



Gc  
929.74  
H85a  
v.7,pt.1b  
1771676

M. L.

REYNOLDS HISTORICAL  
GENEALOGY COLLECTION

ALLEN COUNTY PUBLIC LIBRARY



3 1833 00861 2050





# ARMORIAL GÉNÉRAL

OU

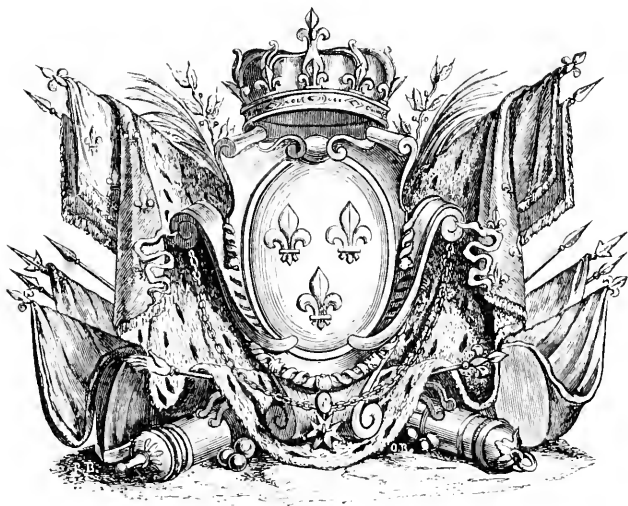
## REGISTRES DE LA NOBLESSE DE FRANCE

*REGISTRE SEPTIÈME*

PREMIÈRE PARTIE

*PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES DE MM. FIRMIN-DIDOT*

POUR SERVIR DE SUPPLÉMENT A L'ARMORIAL GÉNÉRAL DE 1738-1768.



PARIS

FIRMIN-DIDOT ET C<sup>IE</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

IMPRIMEURS DE L'INSTITUT

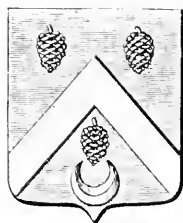
M DCCC LXVIII — M DCCC LXXIII

840

Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
Allen County Public Library Genealogy Center

<http://www.archive.org/details/armorialgnra71hozi>

## BRANCHE DES SEIGNEURS DU GENESTOUX.



1771676

*D'Azur au Chevron d'Or, accompagné de trois Pomes de pin d'Argent, & d'un Croissant en pointe de même. COURONNE : de Comte.*

## IV. DEGRÉ.

CLAUDE Calemard, Seigneur de Calemard & du Genestoux, fils de JEAN, Seigneur de Bosfranchet, fut Avocat en Parlement, Châtelain de Baffie, Lieutenant au bailliage de Viverols. Il épousa, en premières noces, Jeanne DE FOURNEL, qui testa le 21 Mai 1665, entre autres en faveur de Damien, son fils aîné (a). De ce mariage il eut :

1. DAMIEN, qui suivra.
2. JEAN-JOSEPH, Prêtre de la Compagnie de Jésus.
3. MATILDE, morte sans avoir été mariée.
4. FRANÇOISE, mariée à Benoît d'OUVREUR, Seigneur de la Brugière; sans postérité.

De son second mariage avec Louise CHASSAIGNE il eut deux enfants :

5. JEAN-BAPTISTE, Seigneur du Portail, Bailli de Viverols, auteur de la branche du Portail, éteinte.
6. MARIE, mariée à Gabriel LEBLANC, par contrat du 10 Janvier 1700 (b).

## V. DEGRÉ.

DAMIEN Calemard, Seigneur de Calemard & du Genestoux, Avocat en Parlement, Bailli de Viverols, épousa, par contrat du 23 Mai 1695 (c), Claudine CALEMARD, sa cousine, fille de M<sup>re</sup> Hiérosme CALEMARD, Seigneur de Beaufranchet. Il testa le 29 Janvier 1705, entre autres en faveur de Claude, son fils aîné (d). De son mariage vinrent :

1. CLAUDE, qui suit.
2. MARIE, qui épousa Benoît LEBLANC, Seigneur du Mas.
3. JEANNE-MARIE, célibataire.
4. BENOITE, Religieuse.

## VI. DEGRÉ.

CLAUDE Calemard, Seigneur de Calemard & du Genestoux, Avocat au Parlement, Lieutenant du Bailli de Viverols, épousa Claudine LEBLANC DU MAS, dont il eut trois enfants :

(a) b, (c), (d) Original sur papier.



1. PIERRE, qui suivra.
2. BENOITE, Religieuse de Saint-Joseph, Supérieure de la communauté, sous le nom de sœur Sainte-Alexis.
3. CLAUDINE, mariée à Jean DAURIER, dont est issu Charles DAURIER, Baron de l'Empire, Lieutenant général, Commandeur de la Légion d'honneur, Chevalier de Saint-Louis, qui contribua au gain de la bataille de Fleurus après s'être distingué au passage de la North (a), né à Saint-Paulien (Haute-Loire) le 29 Juin 1761, mort à Nancy le 29 Mai 1833, à l'âge de 72 ans.

### VII. DEGRÉ.

PIERRE Calemard, Seigneur de Calemard & du Genestoux, né en 1730, Président du Tribunal de première instance d'Ambert (Puy-de-Dôme) de 1789 à 1804, époque de sa mort (15 Germinal an XII) (b). Il épousa Marie MONTAGNE, dont il eut quatre enfants :

1. CLAUDE-PIERRE, qui suit.
2. MARGUERITE, célibataire.
3. BENOIT.
4. JEAN, non marié, tué au siège de Mayence.

### VIII. DEGRÉ.

CLAUDE-PIERRE Calemard du Genestoux, Juge au Tribunal civil d'Ambert, Président du Tribunal civil de l'Argentière (Ardèche), épousa, le 8 Août 1786, Marguerite-Agnès COUHERT DU VERNET (c), fille de Henry-Zacharie COUHERT DU VERNET, Seigneur d'Étruchat & de Freiffonet, Avocat au Parlement, Bailli de Viverols & de la ville de Pradelles, Châtelain de Baffie & de Montravel, Membre des États du Vivarais & Député à l'Assemblée provinciale d'Auvergne. De cette union sont nés trois enfants :

1. CLAUDE-PIERRE-GILBERT, qui suivra.
2. JEAN-PIERRE-HENRY, chef d'un rameau de la branche du Genestoux, rapporté plus loin.
3. MARIE-HENRIETTE-ANAÏS, mariée à Joachim COUHERT D'ÉTRUCHAT, son oncle, Président du Tribunal civil de Privas (Ardèche), Chevalier de la Légion d'honneur.

### IX. DEGRÉ.

CLAUDE-PIERRE-GILBERT Calemard du Genestoux, né le 13 Juillet 1787 (d), Conseiller honoraire de la Cour impériale de Riom, Chevalier de la Légion d'honneur, épousa, le 30 Septembre 1820, à Moulins, Anne-Louise LEBRUNET DE PRIVEZAC, dont il eut deux fils :

1. ANSELME, qui suit.
2. ACHILLE, ancien Substitut du Procureur impérial du Puy (Haute-Loire), épousa, le 29 Mai 1852, Louise DE GOUTTENOIRE, dont il eut trois enfants : HENRI, VICTOR, & CÉLINA.

### X. DEGRÉ.

ANSELME Calemard du Genestoux, épousa, le 28 Mai 1850, Angèle de BERCHOUX,

a. Bouillet, *Armorial d'Auvergne*.

b. Son père & son grand-père sont mentionnés dans une sentence du bailliage de Viverols rendue pour lui & contre Marin Imbert & Louise Calemard, la femme, le 10 Juillet 1764. (Expédition sur papier.)

(c)(d) Extrait en forme.



filles du poëte de ce nom & petite-nièce du Général de Précy, qui défendit Lyon en 1793. De ce mariage sont issus :

1. ARNOULD, né le 11 Mars 1859.
2. PIERRE-JULES, né le 1<sup>er</sup> Février 1863.
3. IRÈNE-ESTELLE-CAMILLE, née le 6 Juin 1851.



## RAMEAU DE LA BRANCHE DU GENESTOUX.

### IX. DEGRÉ.

JEAN-PIERRE-HENRY Calemard du Genestoux, chef actuel de son rameau, frère cadet de Claude-Pierre-Gilbert, né le 25 Octobre 1800, Président honoraire du Tribunal civil d'Ambert, épousa, le 21 Mai 1822 (a), Marie-Stéphanie ROLHON MALMENAYDE, petite-nièce, par sa mère, de M. Pourrat, Sous-Préfet, sous le 1<sup>er</sup> Empire, de l'arrondissement d'Ambert, Maire de ladite ville & Membre de la Chambre des Députés sous la Restauration, & enfin de nouveau Sous-Préfet d'Ambert sous la monarchie d'Orléans après 1830. De cette union sont issus :

1. JEAN-HENRY-LÉON, qui suit.
2. MARGUERITE-LOUISE, mariée, le 17 Juin 1845 (b), à Jean-Louis DUSSEY, ancien Juge au Tribunal civil de Montbrison (Loire).

### X. DEGRÉ.

JEAN-HENRY-LÉON Calemard du Genestoux, né le 1<sup>er</sup> Janvier 1828, Capitaine-Commandant au 15<sup>e</sup> d'artillerie, Chevalier de la Légion d'honneur & de l'ordre du Danebrog. Il épousa, le 13 Février 1866, à Lyon, Marie JOUFFROI, dont il a : ANSELME-BARBE-JEAN, né à Lyon le 4 Décembre 1867.

(a) \ b ) Extrait en forme de l'acte civil du mariage.







## DE CALONNE,

*Anciens Seigneurs de Avesne, de Pommereuil, de Chauvigny, de Mesnil-Heudin, de Boisfrault, de Condé-Folie en partie, de Saint-Jean-lez-Brocourt, de Fresneville en partie, &c., en Picardie; de Fontaine-lez-Blangy, de Grimontmesnil, de Esneval, de l'Isle-Saint-Ouën, &c., en Normandie.*

EN PICARDIE.



*D'Argent au Lion léopardé de Gueules, mis en chef (a).*

La maison DE CALONNE, établie en Picardie à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, y possède depuis 1532 la terre d'Avesne en Vimeu. Les titres conservés en originaux & copies collationnées dans ses archives prouvent une filiation non interrompue depuis PAUL de Calonne. Aux termes d'une enquête de noblesse par commune renommée, faite en la ville d'Eu, le 4 Mars 1540 (b), par-devant M<sup>rs</sup> Pierre Nadel & Jehan Lecouvreur, Tabellions jurés au Comté d'Eu « JEHAN de Calonne, Es-  
cuyer, Licencié ès lois, Seigneur du fief de Pommerœul & de Avesne en Vi-  
meu, est fils de PIERRE de Calonne, qui avoit quatre frères, à savoir JEHAN de  
Calonne, NICOLAS de Calonne, JACQUES de Calonne & GUILLAUME de Calonne,  
& deux sœurs, Damoiselle MARIE de Calonne, qui fut femme à Henri CORNU,  
à son tour Mayor d'Abbeville, & l'autre défunte JEHANNE de Calonne qui fut  
femme en ses premières noces à défunt Nicolas de SAINT-OUËN, Sieur de Melle-  
ville, Escuyer; tous les susdits cinq frères & lesdites Damoiselles estoient  
issus de PAUL de Calonne lequel estoit tenu & réputé Gentilhomme procédé  
de noble lignée & du pays d'Hartois ».

Dès leur apparition en Picardie, Paul de Calonne & ses descendants en ligne directe, prirent leurs alliances dans les maisons nobles de cette province : plusieurs de ces alliances leur furent communes avec les Calonne Cocquerel (c), une branche puinée, détachée vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle de la maison de Calonne Courtebonne (d). Les dures épreuves auxquelles ont été soumis au XV<sup>e</sup> siècle la Picardie, l'Artois & les Flandres, rendent très-difficiles les preuves généalogiques se rapportant à cette époque; à défaut de documents authentiques faisant connaître de qui Paul était fils, c'est lui qui formera ici le premier degré.

(a) Palliot, *La vraie & parfaite science des armoiries*. — Villers de Rouffleville, *Généalogie de Calonne, Seigneurs d'Avesne*. — Sur les empreintes des sceaux conservées depuis deux siècles, on trouve quelquefois le *Léopard*, mais plus ordinairement le *Lion léopardé* : ce dernier occupe le centre de l'écu au monument de Prouzel, mentionné à la page suivante.

(b) Copie de cette enquête, collationnée sur l'original en parchemin sain & entier, à la requête de Jean de Calonne, Ecuyer, Sieur d'Avesne, le 16 Avril 1580, par les Notaires royaux en les ville & bailliage d'Amiens, signé Catheau & Pécoul, avec paraphes : déposée, par acte du 15 Janvier 1815, au rang des minutes de M<sup>e</sup> Gavelle, Notaire royal à Saint-Maulvis, canton d'Oslemont, département de la Somme. Expédition en papier.

(c) Voir pages 2, 3, 4, 5 de cette notice.

(d) Obligation du 22 Septembre 1541, par Jean de Calonne, Sieur de Lœulinghem, où il est fait mention d'une obligation faite par Flour de Calonne, Sieur de Courtebourne, & de défunt Flour de Calonne, Sieur de Lœulinghem, père du comparant. — Villers de Rouffleville, *Généalogie de Calonne, Seigneurs de Cocquerel*.



## PREMIER DEGRÉ.

PAUL de Calonne fut Échevin d'Abbeville de 1447 à 1450 *(a)*. Il épousa Marie LE ROY DE DARGNY; ils étaient morts tous deux en 1489 *(b)*, laissant :

1. PIERRE de Calonne, qui continue la descendance.

2. JEAN de Calonne, dont on ne connaît pas le nom de la femme, eut pour enfants :

I. JEAN de Calonne *(d)*, veuf en 1527 de N. LE ROY, fille de Nicolas LE ROY *(c)*.

II. ANTHOINETTE de Calonne *(d)*, morte le 19 Mars 1539, étant veuve de Bastien Le Sellier, Écuyer, Seigneur de Prouzel, décédé le 23 Mars 1525. Anthoine Le Sellier, leur fils aîné, époux de Françoise de Saisléval, mourut le 12 Mai 1553 & fut inhumé, ainsi que son père & sa mère, en une chapelle de l'église de Prouzel, près Amiens, où se voit leur monument funèbre avec épitaphe & orné des écussons : Le Sellier, *d'Or à l'Aigle éployée, becquée & membrée de Gueules*, & de Calonne, *d'Argent au Lion léopardé de Gueules*; cette branche s'éteignit à la quatrième génération.

3. NICOLAS de Calonne.

4. JACQUES de Calonne.

5. GUILLAUME de Calonne, épousa : 1<sup>re</sup> Marguerite DE SAINT-SUPLIX; 2<sup>o</sup> Jeanne LOUVEL *(d)*; il laissa des descendants dont était M. FRANÇOIS de Calonne, Curé de Saint-Georges à Abbeville, mort le 19 Octobre 1722 *(e)*.

6. MARIE de Calonne, mariée à Henri CORNU, Mayor d'Abbeville, qui fit son testament le 16 Février 1497 *(f)*, par lequel on voit que MAGDELAINE CORNU, l'une de leurs filles, fut mariée à Jehan de LA FRESNOYE.

7. JEHANNE de Calonne, mariée en premières noces à Nicolas DE SAINT-

*(a)* Manuscrit intitulé : Création des Échevins d'Abbeville de 1408 à 1460; aux Archives de cette ville, section B, n<sup>o</sup> 58. On y trouve le nom écrit *Calonne*, ainsi que dans l'enquête du 4 Mars 1540, le Cartulaire de Saint-Georges, tous les contrats de mariage & la plupart des titres : dans un petit nombre seulement il est écrit indifféremment *Kalonne*, *Callonne*, *Calongne*, *Caloigne*, &c. Cette orthographe défectueuse, qu'explique la prononciation picarde, ayant été reproduite dans quelques publications, on a dû la signaler ici.

*(b)* Le 28 Décembre 1489, Jehan, Guillaume, Colart & Pierre de Calonne, enfants & exécuteurs testamentaires de Paul *Paul* de Calonne & de Marie Le Roy, assignent 8 liv. 4 sols de rente à la fabrique de Saint-Georges d'Abbeville, pour la fondation d'une messe à dire chaque lundi de l'an; fol. 229 verso du Cartulaire de Saint-Georges, aux archives de M. Flaman, à Abbeville.

*(c)* Par contrat du 9 Octobre 1527, par-devant M<sup>rs</sup> J. Dechaulx & N. Lefèvre, auditeurs du Roy à Abbeville : pour parvenir à s'acquitter, notamment d'une somme qu'il devait à Robert Le Roy, fils & héritier de feu Nicolas Le Roy & à Messire Jehan de Calonne, veuf de N. Le Roy, légataire dudit Nicolas Le Roy : Louis de Friaucourt vendit au profit de Jehan Gaillard un noble fief seant au village des Ailleux, mouvant de la seigneurie de Valanglard : comparant Jehan Langlaë, Bailly de ladite seigneurie, qui donne faïssine dudit fief, en présence de Anthoine Somon, procureur de Pierre de Calonne *l'ainé*. Volume I, folio 44, n<sup>o</sup> 145, du manuscrit autographe de M<sup>re</sup> Flaman, Notaire à Abbeville de 1766 à 1803, extraits de titres. Aux archives de M. Flaman à Abbeville.

*(d)* Tableau généalogique du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, ayant appartenu à M. de Calonne, Curé de Saint-Georges : les sept enfants de Paul & de Marie Le Roy y sont dénommés; on y trouve les premiers degrés de la descendance de plusieurs d'entre eux : celle de Guillaume y est plus longuement rapportée. Marguerite de Calonne, la petite-fille, contracta une alliance dans la famille Gaillard & fut mère de : 1<sup>o</sup> Hâbeau Gaillard, qui épousa Noble homme Jean du Bus, Seigneur de Wailly & de Saucourt, Capitaine de trois cents hommes de pied; 2<sup>o</sup> Geneviève Gaillard, mariée à Noble homme Pierre Tillette, Seigneur de Mautort, vivant avec lui le 1<sup>er</sup> Décembre 1573.

Ce tableau se trouve aux archives du château d'Avesne ainsi que tous les titres visés dans cette notice sans indication d'autre lieu de dépôt.

*(e)* Registres aux actes de l'état civil d'Abbeville.

*(f)* Testament de Henri Cornu. Copie en papier. — Transaction du 22 Décembre 1545 entre Jean de Calonne, Seigneur de Leulinghem, & Jean de la Fresnoye, Seigneur de Bertenlaire, son gendre. — Villers de Rouffeville, *Généalogie de Calonne. Seigneurs de Cocquereul*.

*(\*)* Acte du 15 Mars 1585 par lequel Marguerite de Calonne, veuve de Noble homme Jean Gaillard, Seigneur des Orléans, épouse Jean du Bus, à cause de sa noblesse, un bel noble seant au village de Sully-lez-Seu. Original en parchemin, quinzant d'Artois, cartan O, 17654, aux Archives de l'Empire. — *Trinquet* *général*, article Gaillard de Biencourt, t. 1, p. 176. — *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Georges*, v. 1, p. 176.



Ouën, Écuyer, Seigneur de Melleville, Mayeur d'Eu en 1482 & 1487 (a), mort en 1504, inhumé en l'église de Saint-Laurent de la ville d'Eu, où se voit son monument funèbre avec épitaphe & orné de l'écusson de Saint-Ouën. On n'y trouve pas les armoiries de Jehanne de Calonne : ayant contracté une seconde alliance, elle ne fut pas inhumée au tombeau préparé pour elle & son premier mari, où avait été figurée sa représentation, accompagnée, suivant l'usage du temps, de celle de Saint Jean-Baptiste, son patron.

## II. DEGRÉ.

PIERRE de Calonne, dont on ignore le nom de la femme, eut pour enfants :

1. JEHAN de Calonne, qui continue la descendance.
2. GUILLAUME de Calonne, mort avant 1538, avait épousé Marie de FEUQUEROLLES (b), dont ANNE de Calonne, qui fut femme à Antoine d'ARDRES (c), Écuyer, Seigneur du Quefnoy, ancien Mayeur de la ville d'Amiens ; leur fille, MARIE d'Ardrès, Dame de Méraucourt, épousa, le 19 Juillet 1575, François de SAISSEVAL (c), Seigneur de Pitly, Homme d'armes des ordonnances du Roi sous la charge du Seigneur de Broisse.

## III. DEGRÉ.

JEHAN de Calonne, Écuyer, Licencié ès lois, Seigneur du fief de Pomme-reuil, situé à Gapenne en Ponthieu, acheta, par contrat du 3 Août 1532 (d), par-devant Jehan Dupré & Rémon Dorléans, Notaires au Châtelet de Paris, de Claude de Villiers, Écuyer, & de Jehanne de Chables, sa femme, la terre, seigneurie & châtellenie d'Avesne en Vimue, avec dix-sept fiefs en dépendant. Il épousa Marie de MACHY, fille du Seigneur de Cocquerel (e) dont la fille aînée, JEHANNE de Machy, fut mariée (f) à JEHAN de Calonne, Seigneur de Lœulinghem, & lui apporta la terre & seigneurie de Cocquerel, d'où ses descendants prirent le nom distinctif de leur branche. JEHAN de Calonne, Seigneur d'Avesne & de Pommereuil, mourut à Abbeville vers 1548, âgé de plus de soixante ans, & fut enterré dans l'église collégiale Saint-Wulfran (e). Il laissa de son mariage six enfants :

1. JEHAN de Calonne (g), qui continue la descendance.
2. JACQUES de Calonne (g), Écuyer.
3. NICOLAS de Calonne (g), Écuyer, Sieur de Barbafacq (h), Archer des ordonnances du Roi en 1565 (i), sous la charge de M. de Morviller.
4. PIERRE de Calonne (g), Écuyer.
5. GODEFROY de Calonne (g), Chevalier, Lieutenant d'une compagnie de cinquante Hommes d'armes des Ordonnances du Roi sous la charge de M. de Rubempré, donna, le 30 Août 1580 (j), un certificat de service à JEHAN de Calonne, Seigneur d'Avesne, son neveu, Homme d'armes dans la même compagnie.

(a) Défré Lebeuf, *Histoire de la ville d'Eu*, 1844, page 264 & suiv.

(b) Accord du 12 Juillet 1538, par lequel Marie de Feuquereulles, veuve de Guillaume de Calonne, remet à Jehan de Calonne, son frère aîné, une maison sise à Abbeville, en vertu d'une clause du testament de Pierre de Calonne l'aîné, leur père, en date du 4 Avril 1520. Grosse en parchemin. — Cette Marie de Feuquereulles n'est autre que Marie d'Ardrès qui prenait le nom d'une seigneurie ayant appartenu longtemps à la famille, & dont le nom a été mal écrit dans l'acte.

(c) *Armorial général*, art. de SAISSEVAL, reg. 1<sup>er</sup>, p. 497, & Villers de Rouffeville, *Généalogie de Saisseval*.

(d) Contrat d'acquisition, grosse en parchemin.

(e) Contrat de mariage de Jehan, son fils (page suiv.). — Information des 14 & 15 Mars 1582, vifce plus loin.

(f) Contrat de mariage de Jehan de Calonne avec Philippe Louvel (page suiv.).

(g) Testament de Jehan de Calonne du 8 Octobre 1546. Grosse en parchemin.

(h) Constitution de rente par Jehan & Nicolas de Calonne du 31 Décembre 1583. Grosse en parchemin.

(i) Vente par Nicolas de Calonne du 30 Juillet 1565. Grosse en parchemin.

(j) Certificat de service signé de Calonne, de Chaponay, de Machault & Durand. Original en parchemin.



6. MARGUERITE de Calonne (*a*), qui épousa Noble homme Jacques LEBAIN, demeurant en la ville de Rue; ils furent rembourfés, le 17 Septembre 1556 (*b*), par Jehan de Calonne, Seigneur d'Avesne, des sommes qu'il s'était obligé de leur payer en traitant de leur mariage le 11 Juillet 1555.

#### IV. DEGRÉ.

JEHAN de Calonne, Écuyer, Seigneur d'Avesne, Maire hérédital de Pommereuil, Homme d'armes des Ordonnances du Roi sous M<sup>r</sup> d'Humières, fut déchargé de la contribution & service de ban & arrière-ban par sentence de M. le Bailli d'Amiens du 21 Octobre 1570 (*c*). Il fut assilé de Jehan de Calonne, Seigneur de Lœulinghem, Antoine de Machy, Prêtre, Curé de la Chapelle-lez-faubourg d'Abbeville, ses oncles, & de Antoine d'Ardres, Licencié ès lois, Avocat au bailliage d'Amiens, quand par contrat du 8 Février 1548 (*d*), par-devant M<sup>e</sup> Jehan Dainval, Notaire royal à Amiens, il épousa Damoiselle Philippe LOUVEL, fille de François LOUVEL, Écuyer, Seigneur de Glisy, &c., ancien Mayor de la ville d'Amiens, & de Jacqueline DE CONTY. Ils eurent pour enfants :

1. JEHAN de Calonne, Écuyer, qui continue la descendance.
2. PIERRE de Calonne, Écuyer, Seigneur du Mesnil-Heudin, & du Quefnoy-en-Santerre, Hommes d'armes des ordonnances du Roi (*e*), sous la charge de M. le Duc de Joyeuse, passa à la montre & revue faite en armes à Caën en Normandie, le 6 Juin 1581 (*f*). Par son testament du 12 Juillet 1593 (*g*), il donna plusieurs pièces de terre aux églises d'Avesne & du Mesnil; la terre du Quefnoy-en-Santerre à sa sœur Yfabeau; la terre & seigneurie du Mesnil à son frère aîné.
3. FLORIMOND de Calonne (*h*), Écuyer.
4. YSABEAU de Calonne, mariée, par contrat du 28 Octobre 1571 (*i*), par-devant Charles Roussel, Notaire en la Prévôté de Vimeu, à Antoine DE VAUDRICOURT, Écuyer, Seigneur d'Allenay, fils de défunt Claude DE VAUDRICOURT.
5. ANNE de Calonne, mariée, par contrat du 21 Juin 1592 (*k*), par-devant M<sup>e</sup> Ezéchias Boujonnye, Notaire royal à Abbeville, à Maître Jean DE MAY, Écuyer, fils de Jean DE MAY, Écuyer, Seigneur de Seigneurville, ancien Mayor de la ville d'Abbeville, & de Damoiselle Catherine LOURDEL, assilée de Damoiselle Marguerite de Saisseval, veuve de François Louvel, vivant Seigneur de Froyenne & de Frefne, son oncle & curateur, de M. Pierre Tillette, Écuyer, Seigneur de Mautort & du Maifnil-lez-Franleux, mari de Damoiselle Geneviève Gaillard, sa cousine.
6. ANTHOINETTE de Calonne, Chanoinesse, mariée, par contrat du 15 Mai 1583 (*l*), à Jean DE LA POTHERIE, Écuyer, Seigneur dudit lieu & de Vigny, fils de Jean DE LA POTHERIE, Écuyer, Seigneur desdits lieux, & de Damoiselle Yde DE SAINT-ORËN.

(*a*) Testament de Jehan de Calonne du 8 Octobre 1546, Grossé en parchemin.

(*b*) Rembourfement par Noble homme Jehan de Calonne. Grossé en parchemin.

(*c*) Villers de Routleville, *Généalogie de Calonne, Seigneurs d'Avesne*.

(*d*) Contrat de mariage de Jehan de Calonne. Expédition en papier.

(*e*) Information des 14 & 15 Mars 1582. — (*f*) Certificat de présence du 6 Juin 1581, signé Bouillet, De-marzellay, de Humières, Bourfaut. Original en parchemin.

(*g*) Testament. Copie en papier. — (*h*) Note *i* de la page précédente.

(*i*) Testament de Philippe Louvel du 17 Juillet 1587. Grossé en parchemin. — Villers de Routleville, *Généalogie de Vaudricourt*.

(*k*) Contrat de mariage. Expédition collat. en papier. — (*l*) Contrat de mariage sous sceing. Original en papier.





## V. DEGRÉ.

JEHAN de Calonne, Écuyer, Seigneur d'Avesne, de Pommereuil, & de Condé-Folie en partie, Homme d'armes des Ordonnances du Roi (a), sous la charge de M<sup>r</sup> le Duc de Joyeuse, passa à la montre & revue faite en armes à Montdidier le 26 Octobre 1584 (b). Il fut marié, par contrat du 6 Février 1590 (c), par-devant M<sup>es</sup> Gallet & Louis de Dourlens, Notaires royaux en Ponthieu, à Damoiselle Françoisse CORNU, seconde fille de François CORNU, Seigneur de Beaucamp-le-vieil, & de Damoiselle Anne DE LANZERAY, & dont la tante, Yfabeau Cornu, avait épousé, le 23 Avril 1569 (d), Nicolas DE CALONNE, Écuyer, Seigneur de Cocquerel & de Lœulinghem. Jehan de Calonne est repris en 1577 pour sa seigneurie d'Avesne, son fief de Pommereuil & autres fiefs (e), au rôle de répartition de 2,900 livres allouées à M<sup>es</sup>ire André de Bourbon, Seigneur de Rubempré, en remboursement de ses frais pour avoir représenté la Noblesse de la sénéchaussée de Ponthieu aux États généraux tenus en la ville de Blois. Dans l'information faite en la ville d'Abbeville & celle d'Amiens les 14 & 15 Mars 1582 (a), par M. Marc de Chalnoix, Conseiller du Roi, Président & Juge pour Sa Majesté en l'élection de Péronne, Commissaire subdélégué par MM. les Commissaires dépêchés par Sa Majesté sur les faits & liquidation de ses droits de francs-fiefs & nouveaux acquets en la Chambre du trésor à Paris, à la requête de Jehan de Calonne, Seigneur d'Avesne, & Pierre de Calonne, Seigneur du Mesnil-Heudin, son frère, tous deux Hommes d'armes des ordonnances du Roi, pour la vérification & justification de leur Noblesse, les témoins, après avoir déclaré qu'ils sont réputés Gentilshommes & vivant noblement de tous temps, ajoutent : bien « congnoître les armoyes des dictz de Callongne portant *ung liepart de guelle en champ d'argen* por les avoir veu par plusieurs fois en la grande église « sainct Wulfran d'Abbeville emprainctz en une vitre comme ausly en l'église du « dict Avesne tant aux vitres que aux ornements de l'église. » En conséquence de cette information, il fut rendu le 22 Mai 1582, par MM. les Commissaires une ordonnance de décharge du droit de francs-fiefs (f). Du mariage de Jehan de Calonne & de Françoisse Cornu sont nés les enfants qui suivent :

1. PIERRE de Calonne, Écuyer, qui suit.
2. ÉDOUARD de Calonne, Écuyer, Sieur d'Avesne, Capitaine au régiment de Feuquerolle-infanterie, fut tué en 1666 au siège de Saint-Omer (g), sous les ordres du Maréchal de Châtillon.

(a) Information des 14 & 15 Mars 1582. Expédition en parchemin.

(b) Certificat de présence, signé de Humières, Le Gendre, de la Poulloire. Original en papier.

(c) Contrat de mariage. Expédition en papier.

(d) Accord & transaction du 2 Mars 1590, par-devant Louis Gallet & Louis de Dourlens, Notaires royaux à Abbeville, entre Jehan de Calonne, Écuyer, Seigneur d'Avesne, & Pierre, son frère, d'une part, & Yfabeau Cornu, veuve de feu Nicolas de Calonne, en son vivant Écuyer, Seigneur de Cocquerel & de Lœulinghem, mère & tutrice commise par justice aux enfants mineurs & héritiers dudit Jehan & d'elle, demeurant à Cocquerel, d'autre part. Grosses parch. — 16 Janvier 1598, contrat du 2<sup>e</sup> mariage de Françoisse Cornu avec Eléonor de May, Expéd.

(e) Du 24 Mars 1577, rôle de répartition de la somme de 2,900 livres accordée à M<sup>es</sup>ire André de Bourbon, Sieur de Rubempré, Chevalier de l'ordre du Roi, Conseiller en son Conseil privé, Capitaine de cinquante Hommes d'armes de ses ordonnances, Gouverneur des ville & château d'Abbeville, pour ses frais & journées d'avoir été & assisté en l'assemblée des États tenus en la ville de Blois; ladite répartition faite sur tous les Gentilshommes possédant fiefs & seigneuries en la sénéchaussée de Ponthieu, sur les rôles de ban & arrière-ban convoqués en l'an 1574, & eu égard à la valeur dedit fiefs. Copie en papier, sous la signature de Jehan Le Prevost, Greffier ordinaire de la sénéchaussée de Ponthieu; aux archives du château d'Avesne.

(f) Ordonnance de décharge du droit de francs-fiefs du 22 Mai 1582, où on lit *Calloigne, Callonne, Calonne*. Expédition en parchemin.

(g) Certificat de services par le Sieur d'Espagny du 1<sup>er</sup> Août 1666. Original en papier.



3. JEAN de Calonne, Écuyer, Seigneur de Pommereuil, Lieutenant au régiment de Feuquerolle, fut fait prisonnier par les Espagnols au siège de Saint-Omer (*a*), aîné que René Gouffier, Sieur d'Espagny, Lieutenant général des armées du Roi, Maître de camp d'un régiment particulier, & plusieurs autres Officiers du régiment.

#### VI. DEGRÉ.

PIERRE de Calonne, Écuyer, Seigneur d'Avesne, Mesnil-Heudin, Condé-Folie, Pommereuil & autres lieux, marié, par contrat du 20 Février 1615 (*b*), par-devant M<sup>e</sup> François de Saint-Fuscien, Notaire royal au bailliage d'Amiens, à Damoiselle Françoisse du Bos, fille de Nicolas du Bos, Seigneur de Drancourt & de Hurt, Conseiller du Roi, Trésorier général de France en Picardie, & de Damoiselle Jacqueline de Louvencourt. De ce mariage il eut :

1. OUDART de Calonne, Chevalier, qui continue la descendance.
2. JEAN de Calonne, Écuyer, Sieur de Saint-Jean, Enseigne au régiment de Rambures en 1644 (*c*), Capitaine au même régiment en 1653 (*d*), Capitaine d'une compagnie nouvelle au régiment de la Reine en 1663 (*e*).
3. JACQUES de Calonne, Écuyer, Sieur de Pommereuil, Enseigne au régiment de Rambures en 1646 (*c*), Lieutenant en 1652 (*c*), Capitaine en 1667 (*f*), Capitaine d'une compagnie nouvelle en 1671 (*g*), tué sur le champ de bataille le 11 Août 1674 (*h*).
4. FRANÇOIS de Calonne, Écuyer, Sieur du Mesnil, Enseigne au régiment de Rambures en 1654 (*c*), y servait en cette qualité en 1666 (*c*).
5. MARGUERITE de Calonne, en religion sœur Sainte-Agathe, Religieuse au couvent du Tiers-Ordre de Saint-François à Abbeville en 1635 (*i*).
6. MARIE de Calonne, morte sans alliance (*k*).
7. ÉLISABETH de Calonne, mariée, par contrat du 1<sup>er</sup> Juillet 1669 (*l*), par-devant le Notaire royal au bailliage d'Amiens, résidant à Oisemont, à Louis du Bos, Écuyer, Seigneur de Valroger, fils de Florent du Bos, Écuyer, Seigneur de Vercourt, & de défunte Jeanne de Willy.
8. MADELEINE de Calonne, Religieuse au couvent des Sœurs grises à Abbeville (*k*).

#### VII. DEGRÉ.

OUDART de Calonne, Chevalier, Seigneur d'Avesne, Mesnil-Heudin, Saint-Jean, Pommereuil, &c., Enseigne de la compagnie d'Ébert au régiment de Rambures en 1658 (*m*), marié, par contrat du 16 Octobre 1663 (*n*), par-devant M<sup>e</sup> Simon Bernard, Notaire royal en la prévôté de Péronne, résidant à Harbonnières, à Demoiselle Magdeleine LE FOURNIER, fille de Messire Aymard LE FOURNIER, Chevalier, Seigneur de Wargemont, Grancourt, Ribaucourt, Barlettes & autres lieux, & de Dame Magdeleine du Gard. De cette union :

(*a*) Note *g* de la page précédente.

(*b*) Contrat de mariage. Expédition en papier.

(*c*) Certificat de service par Messire Charles de Rambures, Comte de Courtenay. Original en papier.

(*d*) (*e*) (*f*) (*g*) Commission de Capitaine. Original en parchemin.

(*h*) Lettre de son frère, Sieur de Saint-Jean, datée du camp de Pieton, 13 Août 1674.

(*i*) Réception pour la prise d'habit & dotation. Expédition en papier.

(*k*) Décret du testament mutuel de ses père & mère. Expédition en papier.

(*l*) Contrat de mariage. Expédition en papier.

(*m*) Lettre du Roi, du 6 Mai 1658. Original.

(*n*) Contrat de mariage. Grossé en parchemin. — *Armorial général*, art. LE FOURNIER DE WARGEMONT, registre 1<sup>er</sup>, p. 245.



1. FRANÇOIS de Calonne, Chevalier, qui continue la descendance.
2. ADRIEN de Calonne, Chevalier, né le 22 Novembre 1671 (a), Lieutenant au régiment de Conflans en 1698 (b).
3. JEAN de Calonne, Sieur du Mesnil, Lieutenant au régiment de Solre-Étranger en 1698 (b), ensuite Capitaine au régiment de Noailles-cavalerie, marié, par contrat du 1<sup>er</sup> Octobre 1718 (c), par-devant M<sup>es</sup> Lagarrigue & Stablie, Notaires à Aurillac, à Damoiselle Jeanne DE FORTET, fille de défunt Raymond DE FORTET, en son vivant Seigneur de Cavanhac, Conseiller du Roi & Premier Président en la Cour & Siège préfidial d'Aurillac, & de Dame Hélène DE PESTELS. Il fut l'auteur de la branche établie en Auvergne.
4. MARIE-CHARLOTTE de Calonne, née le 1<sup>er</sup> Octobre 1669 (a), mariée, par contrat du 16 Février 1693 (d), par-devant M<sup>e</sup> François Sangnier, Notaire au bailliage d'Amiens, résidant à Saint-Maulvis, à M<sup>es</sup> Jacques DE BONNEVILLE, Chevalier, Seigneur de la Bernardière, de la Coupellet, Patron de Chambellacque & de Beauvoisier en Normandie, fils de feu M<sup>es</sup> Nicolas DE BONNEVILLE, en son vivant Seigneur desdits lieux, & de défunte Dame Marie LE ROY, neveu de religieux Seigneur Jacques de Bonneville, Chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, Commandeur de Boncourt, Receveur & Procureur général dudit ordre au grand prieuré de France à Paris.
5. ANTOINETTE de Calonne, née le... Septembre 1670 (a).

#### VIII. DEGRÉ.

FRANÇOIS de Calonne, Chevalier, Seigneur Châtelain d'Avesne, Fresneville, Chaulloy, Condé-Folie, le Mesnil, Saint-Jean-lès-Brocourt, &c., né le 2 Octobre 1665 (a), marié, par contrat du 4 Juin 1693 (e), par-devant M<sup>e</sup> Locquet, Notaire royal au bailliage d'Amiens, résidant à Hornoy, à Demoiselle Marie-Louise d'AUMALE, fille de M<sup>es</sup> Charles d'AUMALE, Chevalier, Seigneur de Boifrault, Cantigny, Vaudricourt, Levergnier, Bellenglise & autres lieux, & de Dame Éléonore DE SAINT-JUST. C'est en sa faveur que fut rendue, le 24 Décembre 1698 (f), l'ordonnance de maintenue de Noblesse par Hiérosme Bignon, Intendant de justice, police & finances, en Picardie, Artois, Boulonnais, pays conquis & reconquis. Il fut inhumé dans le chœur de l'église d'Avesne, le 23 Mars 1731 (a), & laissa pour enfants :

1. LOUIS-ÉDOUARD de Calonne d'Avesne, qui suit.
2. JEAN-FRANÇOIS de Calonne d'Avesne, Chevalier, né le 19 Avril 1699 (a), reçu de minorité au rang des Chevaliers de justice de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1700; il fit ses preuves en Septembre 1729 (g), Commandeur de Villedieu en 1745 (h), pourvu ensuite de la Commanderie de Saint-Jean du Temple à Troyes en Champagne, dont il était en possession en 1752 & 1756 (i); il la conserva jusqu'à sa mort (g).

(a) Extraits légalisés des actes de l'état civil de la paroisse de Saint-Denis d'Avesne.

(b) Villers de Rouffeville, ordonnance de maintenue, *Généalogie de Calonne*.

(c) Contrat de mariage. Expédition en papier.

(d) Contrat de mariage. Copie en papier & quittance de la dot de Marie-Charlotte de Calonne. Expédition en papier.

(e) Contrat de mariage. Expédition en papier. — *Armorial général*, article d'AUMALE, registre IV, p. 50.

(f) Ordonnance de maintenue de Bignon. Original en parchemin. — Villers de Rouffeville.

(g) Procès-verbal des preuves pour Malte de Charles-François de Calonne, son neveu. Original vu plus loin.

(h) Qualifié ainsi en un acte de baptême de la paroisse de Saint-Denis d'Avesne. Extrait légalisé.

(i) Preuves de Calonne, Bibliothèque Impériale, fonds d'Hoziér.



3. JEAN-FRANÇOIS II de Calonne d'Avesne, Chevalier, Seigneur de Marck, né le 23 Octobre 1700 (*a*), marié, par contrat du 29 Mai 1752 (*b*), par-devant M<sup>e</sup> Roger, Notaire royal à Amiens, à Demoiselle Marie-Thérèse-Victoire L'ÉLU DE BERMONT. Il fut l'auteur de la branche des Seigneurs de Marck, rapportée à la fin de cette notice.
4. CHARLES-FRANÇOIS de Calonne d'Avesne, Chevalier, Seigneur en partie du Meñil-Heudin, né le 12 Janvier 1705 (*a*), Enseigne de la compagnie colonelle au régiment de Mailly en 1733 (*c*).
5. CHARLES-FRANÇOIS II de Calonne d'Avesne, Sieur du Meñil, né le 6 Septembre 1707 (*a*), Capitaine au régiment de Rohan-Rochefort, Chevalier de Saint-Louis, marié, par contrat du 20 Novembre 1756 (*b*), par-devant M<sup>e</sup> Moreau, Notaire royal à Troyes, à Demoiselle Marie-Louise-Antoinette DE VAVERAY, fille de François DE VAVERAY, Receveur général des aides de l'élection de Troyes, & de Demoiselle Marie JACQUART DE MONTPLAISIR. Il fut père d'ANTOINE de Calonne d'Avesne, né le 1<sup>er</sup> Avril 1760, Officier au régiment de la Sarre en 1789 (*d*), & de MATHURINE-GENEVIÈVE de Calonne d'Avesne, née le 26 Juin 1761 (*b*).
6. LOUISE-MAGDELEINE de Calonne d'Avesne, née le 7 Mai 1694 (*a*), fut admise, le 17 Décembre 1701 (*e*), au nombre des deux cent-cinquante Demoiselles Nobles élevées dans la maison royale de Saint-Louis à Saint-Cyr. Elle épousa, en premières noces, Messire André DE BURE, Chevalier de Brouilly (*f*), Chevalier de Saint-Louis; & en secondes noces, le 17 Septembre 1762 (*a*), Messire Henry DE DAMPIERRE, Écuyer, Chevalier de Saint-Louis, de la paroisse de Londenière, en Normandie.
7. MARIE-FRANÇOISE de Calonne d'Avesne, Demoiselle de Frefneville, née le 14 Mars 1697 (*a*).
8. JEANNE-MARIE de Calonne d'Avesne, née le 20 Juin 1702 (*a*), admise à la maison royale de Saint-Cyr par brevet du 21 Mai 1710 (*e*).

#### IX. DEGRÉ.

LOUIS-ÉDOUARD de Calonne d'Avesne, Chevalier, né le 12 Août 1695 (*a*), Seigneur d'Avesne, Boifrault & autres lieux, marié, par contrat du 11 Mai 1735 (*g*), par-devant M<sup>e</sup> Louis Hefnard, Notaire au Comté d'Eu, résidant à Blangy, à Demoiselle Françoisse-Renée DE BOMMY, Dame de Fontaine-lès-Blangy, Grimont-meñil, Esneval, l'Isle-Saint-Ouën, Pelvert, &c., fille & unique héritière de feu Messire Nicolas DE BOMMY, Chevalier, Seigneur de Maricourt, & de Dame Anne-Angélique-Élisabeth D'ABANCOURT, & nièce & unique héritière de Jean-François DE BOMMY (*h*), en son vivant Chevalier, Seigneur des lieux susdits, mort le 18 Février 1724, terminant la descendance masculine de cette ancienne maison (*i*); elle fut assistée de Messire Charles-Augustin-Robert-Antoine de Créquy, Chevalier, Seigneur de Saucourt, son tuteur confulaire & cousin paternel. Ils eurent pour enfants :

(*a*) Extraits légalisés des actes de l'état civil de la paroisse Saint-Denis d'Avesne.

(*b*) Preuves de Calonne, fonds d'Nozier, Bibliothèque Impériale.

(*c*) Procuration notariée du 8 Juillet 1733. Original en papier.

(*d*) Décharge de curatelle, sous seing. Original en papier.

(*e*) Brevets d'admission à la maison royale de Saint-Cyr. Originaux en parchemin.

(*f*) Accord du 22 Mai 1737, entre Louis-Édouard de Calonne & André de Bure, relativement à une somme de 3000 livres provenant, à la femme, de la maison royale de Saint-Cyr.

(*g*) Contrat de mariage. Expédition en papier.

(*h*) État des fonds & charges de cette succession, du 8 Juin 1724. Souffléings original en papier.

(*i*) Contrat de mariage visé à la note *g*. — Actes de l'état civil de la commune de Blangy-sur-Bresle.





1. JEAN-FERDINAND de Calonne d'Avesne, qui fuit.
2. CHARLES-FRANÇOIS III, de Calonne d'Avesne, né le 15 Octobre 1744 (a), reçu de minorité au rang des Chevaliers de justice de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1757, fit ses preuves en 1771 (b), Commandeur de Villedieu-la-Montagne le 8 Juin 1777 (c), fut pourvu de la commanderie de Maupas & Soissons en 1785 (d), la conserva jusqu'à la suppression de l'ordre en France, & était Bailli (e) de l'ordre lorsqu'il mourut le 21 Février 1840 (f). Entré aux cheveau-légers en 1759, Lieutenant au régiment de carabiniers de M<sup>r</sup> le Comte de Provence le 8 Avril 1769 (g); Capitaine-commandant au même corps, le 25 Juillet 1774 (h); Major du régiment Royal-cavalerie en 1785 (i), il fut retraité comme Lieutenant-colonel ayant trente-quatre ans & quatre mois de service (k).
3. JEANNE-FRANÇOISE de Calonne d'Avesne, née le 14 Juillet 1738 (l), mariée, le 18 Mars 1760 (l), à François-Eustache DE DAMPIERRE, Chevalier, Seigneur de Yfengremer, Millencourt, Leflar, Quincrué, Lepine, &c., Maître de camp de cavalerie, Lieutenant-Colonel au régiment royal des carabiniers, Chevalier de l'ordre royal militaire de Saint-Louis, fils de Messire François DE DAMPIERRE, ancien Capitaine au régiment de Netancourt, & de feu Dame Françoisse DE LOUVENCOURT.
4. ANNE-FRANÇOIS-ÉDOUARD de Calonne d'Avesne, né le 1<sup>er</sup> Mars 1736 (l), mort sans alliance le 9 Février 1756 (l).

### X. DEGRÉ.

JEAN-FERDINAND, Comte (m) de Calonne d'Avesne, Chevalier, Seigneur d'Avesne, Boisfrault, Chaufloy, Frefneville, Saint-Jean-lès-Brocourt, Fontaine-lès-Blangy, Grimontneuil, Efneval, &c., né le 26 Septembre 1741 (l), fut reçu Chevalier de justice de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, par bref de Sa Sainteté, donné à Rome le 11 Septembre 1751 (n). Au nombre des quatre-vingt-dix actes délivrés relativement à la Noblesse de M. le Comte de Riencourt, Seigneur de Beaucourt, par les personnes qualifiées de la province de Picardie, dont les signatures & cachets furent certifiés véritables par M. le Comte de Talleyrand-Périgord, Gouverneur, & M. le Comte d'Aguay, Intendant de la province, se

(a) Extraits légalisés des registres aux actes de baptêmes de la paroisse d'Avesne.

(b) Procès-verbal des preuves de Noble CHARLES-FRANÇOIS de Calonne d'Avesne, Chevalier de Malte, du Prieuré de France. Original, signé de Rogres de Champignelles, Duroux de Varennes, scellé de leurs armes.

(c) Bulle du Grand-Maître Emmanuel de Rohan, du 8 Juin 1777, nommant frère Charles-François de Calonne d'Avesne à la commanderie de Villedieu-en-la-Montagne, en remplacement de frère Pierre de Molaon de Savailans, promu à une autre commanderie. Original en parchemin, scellé en plomb.

(d) Saint-Allais, *l'Ordre de Malte*. - Compte des revenus de la commanderie de Maupas & Soissons du 1<sup>er</sup> Mai 1789 au 30 Avril 1791, approuvé & signé par le commandeur de Calonne. Original.

(e) Lettre du Bailli Candida, Lieutenant du Magister, datée de Rome le 17 Mars 1840. Original en italien.

(f) Extrait légalisé du registre aux sépultures de la paroisse de Blangy-sur-Brele.

(g) (h) Commillion. Original en papier.

(i) État de situation du régiment royal-cavalerie au 15 Août 1785. Original en papier.

(k) Tableau général des pensions à la charge de l'État, inscrites au Trésor royal au 1<sup>er</sup> Septembre 1817. sous la lettre C. t. II & III.

(l) Extraits légalisés des registres aux actes de l'état civil de la commune d'Avesne-Chaufloy, département de la Somme.

(m) Voir les notes a, b, d, f de la page suivante.

(n) Quittance du 8 Octobre 1753 par-devant M<sup>r</sup> Huet, Notaire au Châtelet de Paris, par religieux Seigneur Charles-Alexandre de Grieu, Commandeur de Saint-Maulvis & de la Braque, Receveur général de son ordre au grand Prieuré de France, à Noble Jean-Ferdinand de Calonne d'Avesne pour son droit de passage & minorité. Expédition en parchemin.



trouve le certificat du 20 Avril 1783 (a) de M. le Comte de Calonne d'Avesne. C'est encore avec cette qualification qu'il prend part aux Assemblées de la Noblesse de Picardie pour l'élection des Députés aux États généraux en 1789 (b). Son mariage fut accordé par contrat du 25 Janvier 1778 (c), par-devant M<sup>e</sup> Hefnard, Notaire au comté d'Eu, résidant à Blangy, avec Demoiselle Bonne-Magdelaine DE RIENCOURT DE VILLERS, fille majeure de Messire Charles-Henri DE RIENCOURT, Chevalier, Seigneur de Villers, &c., & de Dame Catherine-Élisabeth DE CACHELEU ; la célébration en eut lieu dans l'église de Rieux au comté d'Eu, diocèse de Rouen, le 26 Janvier suivant (d). Il mourut le 18 Pluviôse an IV (7 Février 1795) (e), laissant pour enfants :

1. RENÉ-LOUIS-FERDINAND de Calonne, qui suit.
2. BON-LOUIS-CHARLES-THOMAS d'Avesne, reçu de minorité Chevalier de Malte le 17 Septembre 1780 (f), mort jeune.
3. BONNE-CATHERINE-FRANÇOISE de Calonne d'Avesne, née le 9 Avril 1782 (e), mariée, par acte du 30 Fructidor an XI (17 Septembre 1803) (e), à M. Adéodat JOURDAIN DE THIEULLOY, veuf de Dame Alexandrine-Julie-Modeste-Jeanne ARTHUR DE LA VILLARMOIS, fils de M. Jean-Baptiste-Marie-Robert JOURDAIN DE THIEULLOY & de feuë Dame Marie-Louise-Opportune POUJOL.

## XI. DEGRÉ.

RENÉ-LOUIS-FERDINAND, Comte de Calonne d'Avesne, né le 1<sup>er</sup> Mars 1779 (e), Propriétaire des domaines d'Avesne, Chauffoy, &c., marié, par contrat du 26 Juillet 1812 (g), par-devant M<sup>e</sup> Bellet, Notaire résidant à Magny, à Demoiselle Charlotte-Amélie-Guillemette-Sophie DE RANCHER, fille de M. Charles-Louis, Comte DE RANCHER, ancien Officier aux Gardes françaises, propriétaire des domaines de Maudétour, la Bretèche, &c., & de Dame Marie-Pierrette LEVICOMTE DE BLANGY, affilée, entre autres parents, de Monseigneur de Machault, ancien Evêque d'Amiens, son cousin paternel. Il mourut le 8 Octobre 1851 (e), laissant pour enfants :

1. RAOUI-LOUIS-FRANÇOIS de Calonne d'Avesne, qui continue la descendance.
2. PIERRE-FRANÇOIS-XAVIER, qualifié Vicomte de Calonne d'Avesne, né le 11 Juin 1815 (e), marié, le 5 Avril 1842 (h), à Demoiselle Marie-Antoinette-Hortense-Honorine DE FORCEVILLE, fille de M. Louis-Marie-Dominique DE FORCEVILLE, Chevalier, Baron & Vicomte de Merlimont, & de

(a) Extrait de quatre-vingt-dix certificats de la noblesse d'extraction & ancienne de Monsieur le Comte de Riencourt-Beaucourt, collationné le 13 Mai 1783 par les Notaires au Châtelet de Paris, signé Minguet & Liébart. Expédition en papier.

(b) Procès-verbal de l'Assemblée générale des trois Ordres, du 30 Mars 1789; Bailliage d'Amiens. Archives impériales.

(c) Contrat de mariage. Expédition en parchemin. — *Armorial général*, registre V, page 1025, article DE RIENCOURT.

(d) Acte de mariage de M. le Comte de Calonne d'Avesne, ainsi signé. Extrait certifié exactement conforme à l'original & délivré le 30 juin 1778 par Sorre, Curé de Rieux. — Registres de l'état civil de cette commune.

(e) Extraits légalisés des registres aux actes de l'état civil de la commune d'Avesne-Chauffoy Somme.

(f) Saint-Allais, *l'Ordre de Malte*. — Quittance du 3 Septembre 1783, par-devant M<sup>e</sup> Maigret & Hamel, Notaires au Châtelet de Paris, par religieux Seigneur Charles-Gabriel-Dominique de Cardevac d'Havrincourt, Commandeur de Oisfmont, Receveur général de son ordre au grand Prieuré de France, à Bon-Louis-Charles-Thomas de Calonne d'Avesne, fils mineur de Monsieur le Comte d'Avesne, pour son droit de passage & minorité. Expédition en parchemin.

(g) Contrat de mariage. Expédition en parchemin.

(h) Extrait légalisé des registres aux actes de l'état civil de la ville d'Amiens.



Jeanne-Marie-Hortense, Comtesse DE RIENCOURT. De ce mariage font nés :

1. LOUIS-MARIE-ALBÉRIC, né à Amiens le 17 Mai 1843, marié, le 29 Avril 1867 (a), à Demoiselle Marie DE L'ÉPINE, fille de Monsieur Henri-Dieudonné DE L'ÉPINE, & de Dame Stéphanie GOUPEY DE BEAUVOLERS. De ce mariage :

MARIE-XAVIER-FERDINAND-ROBERT de Calonne, né au château de Romont le 23 Août 1868.

II. MATHILDE-ALEXANDRINE-MARIE, née à Montreuil-sur-Mer le 2 Septembre 1846, mariée, le 19 Juin 1866 (a), à Pierre-Albert-Marie DE BADTS DE CUGNAC, fils de M. Alfred-Urbain-Marie-Euphrasie DE BADTS & de Dame Clémence-Marie DE CUGNAC.

3. ADOLPHE-BON-FRANÇOIS de Calonne d'Avesne, né le 28 Août 1818 (g), mort sans alliance le 10 Mai 1838 (g).

4. CAROLINE-LOUISE-ADELE de Calonne d'Avesne, née le 24 Septembre 1816 (g), mariée, par contrat du 20 Avril 1837 (b), par-devant M<sup>e</sup> Demay, Notaire à Versailles, à Jacques-Étienne-Marie-Firmin-Hector, Marquis DE GALARD TERRAUBE, Chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, fils de Louis-Antoine-Marie-Victor, Marquis DE GALARD TERRAUBE, Contre-Amiral en retraite, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, de la Légion d'honneur & de celui de Saint-Jean de Jérusalem, & de Marie-Charlotte-Gabrielle DES BROSSES DE GOULET; dont postérité.

5. CLÉMENCE-LOUISE-VIRGINIE de Calonne d'Avesne, née le 27 Février 1820 (g), mariée, par contrat du 16 Avril 1838 (c), par-devant M<sup>e</sup> Charpentier, Notaire à Amiens, à M. Édouard-Marie-Augustin, Vicomte DE BRANDT, fils de Monsieur Alexandre-Charles-Marie, Vicomte DE BRANDT, & de Dame Catherine-Gabrielle-Urfule DE MONS; dont postérité.

## XII. DEGRÉ.

RAOUL-LOUIS-FRANÇOIS, Comte de Calonne d'Avesne, représentant actuel de la branche aînée, né le 29 Avril 1813 (g), propriétaire du château d'Avesne, où il demeure, ancien Officier au 9<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval (d), marié, par contrat du 4 Août 1844 (e), par-devant MM<sup>es</sup> Breuil & Digeon, Notaires à Amiens, à Demoiselle Marie-Louise-Adrienne Geneviève DE MORGAN, fille de M. Henri-Victor-Aimé DE MORGAN & de Dame Marie-Geneviève-Bonne-Amélie Jourdain DE THIEULLOY. De cette union font issus :

1. RENÉ de Calonne, né le 30 Avril 1848 (f), mort le 28 Août 1863 (g).

2. ALBERT-ALEXANDRE-XAVIER de Calonne, né le 5 Octobre 1853 (f).

3. ADOLPHE-LOUIS-RAOUL de Calonne, né le 10 Janvier 1858 (g).

4. JEAN-MARIE-LÉON-HENRI de Calonne, né le 21 Août 1868 (f).

5. BLANCHE-AMÉLIE de Calonne, née le 23 Octobre 1846 (a).

6. HENRIETTE-MARIE de Calonne, née le 16 Avril 1850 (f).

7. CAROLINE-MARIE-EUGÉNIE de Calonne, née le 9 Juillet 1852 (g).

8. MARIE-JULIETTE-HONORINE de Calonne, née le 25 Mars 1856 (f).

9. CHARLOTTE-CATHERINE-EUGÉNIE de Calonne, née le 23 Novembre 1862 (f).

10. JEANNE-MARIE-GABRIELLE de Calonne, née le 6 Mars 1865 (f).

(a) Extraits légalisés des registres aux actes de l'état civil de la ville d'Amiens.

(b) Contrat de mariage. Expédition en papier. — Voir même Registre, p. 129, art. DE BÉARN, note a.

(c) Contrat de mariage. Expédition en parchemin.

(d) Feuille de route délivrée à Alger le 17 Juillet 1840 pour rentrer en France. Original.

(e) Contrat de mariage. Expédition en parchemin. — Voir les notes i & l à la page 14 de cette notice.

(f) Extraits légalisés des registres aux actes de l'état civil de la ville de Blangy-sur-Bresle (Seine-Inférieure).

(g) Extraits légalisés des registres aux actes de l'état civil de la commune d'Avesne-Chautloy (Somme).



## BRANCHE ÉTABLIE EN AUVERGNE.

*Anciens Seigneurs de Monteil-Lamourye, de Rageaud, du Cambon, &c.,*

EN AUVERGNE.

## VIII. DEGRÉ.

JEAN de Calonne d'Avesne, Écuyer, second fils de OUDART de Calonne, auteur du VII<sup>e</sup> degré, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant du régiment de Solre-étranger en 1698 (a), Capitaine au régiment de Noailles-cavalerie, marié, par contrat du 1<sup>er</sup> Octobre 1718 (b), par-devant M<sup>e</sup> Lagarrigue, Notaire royal à Aurillac, à Damoiselle Jeanne DE FORTET, fille de défunt Raymond DE FORTET, Seigneur de Cavanhaç, Conseiller du Roi & Premier Président en la Cour & siège présidial d'Aurillac, & de Dame Hélène DE PESTEILS. De ce mariage :

1. PHILIPPE-JOSEPH-FRANÇOIS, qualifié Comte de Calonne d'Avesne, qui continue la descendance.
2. JEAN-RAYMOND de Calonne d'Avesne, connu sous le nom de Marquis du Cambon (c), Capitaine au régiment de Noailles (d), marié à Bonne-Gabrielle DE SAINT-CHAMANS, veuve de M. Joseph-François LE FOURNIER, Chevalier, Marquis de Wargemont, Baron de Domart, &c. (e), n'a pas laissé de postérité.

## IX. DEGRÉ.

PHILIPPE-JOSEPH-FRANÇOIS, Comte (f) de Calonne d'Avesne, Écuyer, Seigneur du Monteil-Lamourye, Rageaud, &c., Chevalier de Saint-Louis, Capitaine au régiment de Noailles (g), Lieutenant des Maréchaux de France au bailliage de Murat (h) en Auvergne, marié, par contrat du 16 Octobre 1745 (i), reçu par Girard, Notaire royal, à Damoiselle Marie-Julienne RODDE, fille de Messire Jacques RODDE, Écuyer, Chevalier, Seigneur de Chalagnat, Despinchal, Montpenfier, Vernières & autres places, & de défunte Dame Marguerite MORIN. De ce mariage entre autres enfants :

## X. DEGRÉ.

MATHIEU, Comte (j) de Calonne, Seigneur du Monteil-Lamourye & de Rageaud par sa mère, en vertu du testament de son père le désignant comme son successeur, Officier au régiment de Noailles-cavalerie, marié, par contrat du 16 Octobre 1779 (k), par-devant M<sup>e</sup> Bregon, Notaire royal à Aurillac, à Demoiselle Marguerite-Ursule MABIT DU MONTEIL, dont :

a) Villers de Rouffleville, *généalogie de Calonne*.

b) Contrat de mariage. Expédition en papier.

c) Qualifié ainsi dans l'extrait baptismal de Mathieu de Calonne, son neveu, du 25 Janvier 1752; expéd. en papier.

d) Testament du 6 Juillet 1731, expédition en papier.

e) Contrat de mariage, du 16 Février 1756, de Jean-Baptiste de Gaudechart, Chevalier, Marquis de Querrieu, avec Alexandrine-Marie-Louise Le Fournier de Wargemont, Laine, *Archives de la Noblesse de France*, t. XI.

f) Qualifié ainsi dans le brevet de Lieutenant des Maréchaux de France de 1765 (note h ci-dessous), dans deux actes de vente, du 21 Mai 1767 & du 13 Juillet 1778 (expéd. en parch.), & dans un certificat de services, de 1781.

(g) Réception dans l'ordre royal militaire de Saint-Louis, le 22 Août 1745. Original sur papier.

(h) Brevet du 19 Décembre 1765. Original en parchemin.

(i) Contrat de mariage, expédition en papier.

(j) Qualifié ainsi dans l'acte d'élection du 23 Février 1779, dans un acte de vente du 14 Février 1779 (expéd. en parch.), & dans son contrat de mariage.

(k) Contrat de mariage. Expédition en papier.





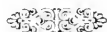
## XI. DEGRÉ.

JEAN-JOSEPH - LOUIS - AUGUSTE, Comte de Calonne, marié, par contrat du 7 Septembre 1813 (a), par-devant M<sup>e</sup> Mairet, Notaire à Arnay-le-Duc (Côte-d'Or), à Dame Fortunée-Adèle QUARRÉ D'ALIGNY, fille de Claude-Marie QUARRÉ DE CHATEAU-RENAUD, Comte d'Aligny, Capitaine au régiment de Boulonnais, Chevalier de Saint-Louis, & de Dame Madeleine-Charlotte-Félicité LANGUET DE ST-VRY. De ce mariage :

## XII. DEGRÉ.

MATHIEU-CLAUDE-FERDINAND, Comte de Calonne, né au château du Monteil le 7 Novembre 1814 (b), ancien Capitaine au 55<sup>e</sup> régiment de ligne, démissionnaire en 1849, marié, par contrat du 9 Décembre 1849 (c), par-devant M<sup>e</sup> Jean-Jacques Poupon, Notaire à Lons-le-Saulnier, à Jeanne-Isabelle GOYET DE SAVY, fille de Claude-Émile GOYET DE SAVY, ancien Garde du corps, Chevalier de la Légion d'honneur, & de Dame Anne-Charlotte JOUSSERANDOT. De ce mariage est issu :

JEAN-CLAUDE-ANTOINE-RENÉ de Calonne, né le 14 Octobre 1850 (d).



## BRANCHE DE MARCK.

## IX. DEGRÉ.

JEAN-FRANÇOIS de Calonne d'Avesne, Chevalier, Seigneur de Marck (troisième fils de FRANÇOIS de Calonne, auteur du VIII<sup>e</sup> degré), né le 23 Octobre 1700, Gentilhomme de la manche du Roi, Capitaine de cavalerie, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, Major commandant la ville & château de Ham, mourut en cette ville le 23 Avril 1765, & y fut enterré. Il avait épousé, par contrat du 29 Mai 1752, par-devant M<sup>e</sup> Roger, Notaire royal à Amiens, Demoiselle Marie-Thérèse-Victoire L'ÉLU DE BERMONT, fille du défunt Jean L'ÉLU, Écuyer, Seigneur de Bermont, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine au régiment d'Agenais, & de Dame Françoisse CASTELET. De cette union :

1. LOUIS-JEAN-BAPTISTE de Calonne d'Avesne, Chevalier, né le 25 Juin 1755, en la paroisse Saint-Michel d'Amiens, admis, en conséquence des preuves de sa noblesse, suivant le procès-verbal du 22 Septembre 1765, au collège royal de la Flèche (e), où il mourut.
2. CHARLES-FRANÇOIS de Calonne, qui suit.

## X. DEGRÉ.

CHARLES-FRANÇOIS de Calonne d'Avesne, Chevalier, né le 22 Août 1758, admis au collège royal de la Flèche en 1766 (f), Capitaine au régiment de la Sarre en 1789, Chevalier de Saint-Louis, Directeur des postes à Amiens jusqu'en 1830, décédé en 1850. Il avait épousé, par contrat du 14 Janvier 1781, Demoiselle Marie-Angélique-Madeleine-Alexandrine MORGAN DE MARICOURT, fille de Messire Jean-

(a) Contrat de mariage. Expédition en papier.

(b) Extrait légalisé des registres des actes de l'état civil de la commune de Saint-Cernin (Cantal).

(c) Contrat de mariage. Expédition.

(d) Extrait légalisé des registres des actes de l'état civil de la commune de Davayé (Saône-&Loire).

(e) Pour tout ce qui précède, *Preuves de Calonne*, fonds d'Hozier, Bibliothèque Impériale.

(f) Certificat pour son admission délivré le 3 Septembre 1766, par Antoine d'Hozier de Sérigny. (Copie par duplicata.)



Adrien MORGAN, Écuyer, Seigneur de Maricourt, & de Dame Marie-Angélique DURIEUX (a). De ce mariage :

1. ADRIEN-MARIE-FRANÇOIS de Calonne, Chevalier, qui continue la descendance.
2. ALEXANDRE-FERDINAND-PROSPER de Calonne, Chevalier de Malte (a), mort jeune.

### XI. DEGRÉ.

ADRIEN-MARIE-FRANÇOIS, Chevalier, qualifié Comte de Calonne, né le 17 Novembre 1783, Lieutenant-Colonel de cavalerie, Maréchal des logis du roi Charles X (b), Chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem (c), Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis (d), Chevalier de la Légion d'honneur (e), promoteur de la souscription nationale qui donna le château & domaine de Chambord à Monseigneur le Duc de Bordeaux ; il en fut le conservateur depuis le 17 Février 1830 (f) jusqu'à sa mort, arrivée le 26 Novembre 1846 (g). Il avait épousé, le 24 Novembre 1829, Demoiselle Adélaïde-Charlotte du MONCHAU, dont :

1. HENRY-CHARLES-MARIE-FERDINAND-DIEUDONNÉ de Calonne, né le 8 Octobre 1830 (h), mort le 21 Novembre 1853 (g), sans alliance.
2. LOUISE-MARIE-CAROLINE-HENRIETTE de Calonne, née le 13 Octobre 1832 (h), décédée le 12 Juillet 1864 (g). Elle avait épousé, par contrat du 24 Juin 1853 (i), par-devant M<sup>e</sup> Pernet, Notaire à Blois, M. Eugène DE MORGAN, représentant actuel de la branche aînée (j) des Morgan, établis en Picardie en 1568, fils de Henri-Victor-Aimé DE MORGAN, ancien Capitaine-Fourrier aux gardes de Monsieur, & de Marie-Geneviève-Bonne-Amélie JOURDAIN DE THIEULLOY, petit-fils de Louis-Alexandre DE MORGAN, Officier de la Légion d'honneur, ancien Procureur général près la Cour royale d'Amiens, démissionnaire en 1830, & de Demoiselle Marie-Adrienne-Aldegonde, Comtesse DE BÉTHUNE SAINT-VENANT, ancienne Chanoinesse du chapitre de Maubeuge (k). De ce mariage sont issus :

I. HENRI-CHARLES-MARIE-FERDINAND-DIEUDONNÉ de Morgan, né le 12 Avril 1854 (l).

II. JACQUES-JEAN-MARIE de Morgan, né le 3 Juin 1857 (l).

(a) Preuves pour Malte de Alexandre-Ferdinand-Prospère de Calonne.

(b) Ordonnance du 10 Août 1828, lettre d'avis du Ministre de la guerre, signée V<sup>e</sup> de Caux. Original.

(c) Lettre du Grand Chancelier de la Légion d'honneur autorisant le Comte Adrien-Marie-François de Calonne à porter la décoration de Chevalier de Malte qui lui a été conférée par le Lieutenant du Magister le 9 Juin 1818. Original.

(d) Brevet n<sup>o</sup> 8526 du 4 Avril 1816, signé Louis, & pour le Roi, le Duc de Feltre. Original.

(e) Brevet, série 5, n<sup>o</sup> 8208, pour le Comte de Calonne Adrien-Marie-François ; signé Louis, & pour le Roi, Macdonald, Grand Chancelier de la Légion d'honneur. Original.

(f) Lettre d'avis de M. de la Bouillerie, Ministre d'État, Intendant général de la maison du Roi.

(g) Extrait légalisé du registre aux sépultures de la paroisse de Chambord.

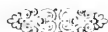
(h) Extrait légalisé des registres aux actes de l'état civil de la commune de Chambord.

(i) Contrat de mariage. Expédition en parchemin.

(j) Contrat de mariage du 25 Avril 1651, par-devant Maîtres Anthoine Vicard & Pierre Dremart, Notaires du Roy en la ville & bailliage d'Amiens, de Noble homme JEAN MORGAN, Conseiller du Roy, Magistrat au bailliage & siege présidial d'Amiens, & de Marie PIQUET ; par lequel est établie cette primogéniture & dans lequel sont dénommés les frères puînés, dont l'un JACQUES MORGAN, fut l'auteur de toutes les branches existant encore & qui sont les : 2<sup>e</sup> DE FRUCOPIET, 3<sup>e</sup> DE MARICOURT, 4<sup>e</sup> DE BELLOY, 5<sup>e</sup> DE CAMON, 6<sup>e</sup> D'ÉPAGNY.

(k) Contrat de mariage du 4 Vendémiaire an III, par-devant M<sup>e</sup> Lebrun & son confrère, Notaires à Arras. — Contrat de mariage du 6 Septembre 1824, par-devant M<sup>e</sup> Breuil & son confrère, Notaires à Amiens. — Registres aux actes de l'état civil de la ville d'Amiens.

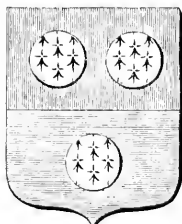
(l) Extraits légales des registres aux actes de l'état civil de Huilleau-sur-Cosson (Loir-&-Cher).





## CARBONNEL DE CANISY (a),

*Marquis de Canisy, anciens Seigneurs de Canisy, de Mallouay [Malouay, ou Malloué], de Tessel, de Montreuil, d'Anclorville, de Nacqueville, des Marejts, d'Auderville, de Brévant, de Cérances, d'Hugueville, de Chaffégnay, de Sourderal, de la Luzerne, de Marcé, de Pontarice, &c.*



*Coupé de Gueules & d'Azur, à trois Besants d'Hermine, deux & un.*

Les différents auteurs qui ont traité des principales Maisons de la province de Normandie ont toujours placé au rang des plus anciennes celle de CARBONNEL. En effet, quoiqu'il ne se trouve point de terre de ce nom qui est Patronimique, il n'en est pas moins ancien, ni moins noble, & remonte jusqu'à l'Établissement des furnoms & des Armoiries qui doivent leur origine aux guerres des Croisades. Il est bien peu de Maisons quelque grandes & illustres qu'elles soient, dont la filiation puisse percer l'obscurité de ces siècles si éloignez; pour y suppléer on est obligé de se contenter de rapporter seulement par ordre chronologique les Seigneurs du même nom qui vivoient alors; c'est une ressource commune à laquelle la maison de Carbonnel se trouve obligée d'avoir recours pour faire connoître son ancienneté, & ce ne fera qu'après avoir rapporté les différents Seigneurs du nom de Carbonnel qu'on en commencera la généalogie, depuis que la filiation est prouvée par Titres.

« HÉROUL Carbonnel fut l'un des principaux Capitaines de Raoul, Duc de Normandie. Vincent de Beauvais, dans son *Miroir historique*, livre 24, chapitre 45 & 46, en parle ainsi : *Post tria lustra fuge Haslingi, venit eisdem partibus Rollo qui, victis Britonibus & Flandrensisibus..... venit Cenomannum & obsedit eam, constituitque praesides sui exercitus charos ac fideles Heroldum Carbonnel, Hardetlandum Malherbe & Heroldum Paynel, & misit eos ad Turonum, &c.*

« Le nom de CARBONNEL se trouve parmi les Nobles qui accompagnèrent Guillaume, Duc de Normandie, dans la conquête de l'Angleterre l'an 1066 (b), &

(a) Toute cette généalogie jusqu'à la date de 1729 est la reproduction textuelle d'une notice autographe de d'Hozier de Sérigny, conservée au château de la Paluelle, dans les archives de la famille. Les additions qu'on y a faites se trouvent entre crochets.

(b) *Historiæ Normannorum scriptores*, p. 1024. — *Histoire de Normandie*, par Mafféville, t. I, p. 199. — [Extrait du *Domesday Book*, c'est-à-dire du Catalogue des terres données par Guillaume à ses compagnons d'armes :

HEREFORDSIRE.

Terra Raynerii in Plegdiet IID.

« Carbonel tenet de Rege Lacre. Colegrim tenuit. quo uolb. ire poterat. ibi. 1. hida geld. dimid. cār. 11. uilli. cū una cār. valuit. XXX. fol. poll. XX. fol. modo. XXIII. folid. »

Le nom de Carbonnel figurait aussi sur la colonne de la bataille & a été reporté sur l'inscription commémorative de l'église de Dives.]



paroît s'être perpétué dans ce Royaume, du moins pendant quelques siècles; cette conjecture est autorisée par l'existence de plusieurs Seigneurs de ce nom, du nombre desquels étoit PIERRE Carbonnel, l'un des Seigneurs de Boukingham (a), à qui le Roi d'Angleterre, Édouard II, envoya, le 20 Février 1325, un ordre de s'assembler à Portsmouth le Dimanche après la my-careême avec des Genfdarmes & de pied pour passer dans le Duché de Guienne sous la conduite du Comte de Garrenne; WILLELM Carbonnel (b), fut l'un des chefs auxquels Édouard III, Roi d'Angleterre, après une grande mortalité, adressa en l'année 1350 des Lettres patentes portant règlement sur les travaux, salaires & nourritures de toutes les personnes capables de travailler & de cultiver la terre dans le Comté de Suffolk. On ignore la suite de ces Seigneurs du nom de Carbonnel en Angleterre.

« Un catalogue manuscrit, fait sous le regne de Charles V, des Seigneurs établis dans les différentes Provinces du Royaume de France, lesquels fervirent à la conquête de Jérusalem & de la Terre Sainte en l'année 1078-1096, sous le commandement de Robert Courteuse, Duc de Normandie, & sous celui de Godsfroy de Bouillon, Duc de Lorraine, admet au nombre des Seigneurs de la Province de Normandie ceux du nom de Carbonnel dans le rang des Bannerets ou Porteguidons normands, avec leurs armes (c), ainsi qu'il suit.

« M<sup>e</sup> GUILLAUME Carbonnel de Brevan, portant d'*Azur à un Chef de Gueules à trois Tourteaux d'Argent*.

« M<sup>e</sup> RICHARD Carbonnel, semblable, à *un Chevron d'Or*.

« M<sup>e</sup> HUE Carbonnel de Canegy, semblable, à *trois Tourteaux d'Hermes*.

« M<sup>e</sup> JEAN Carbonnel de Heugueville, d'*Azur à un Chef de Gueules & trois Rais d'Argent*.

« FOUQUES Carbonnel accusa devant Juhel, Seigneur de Mayenne, Saint-Vital (d), premier Abbé de Savigny, qui mourut en 1122, de lui retenir des terres sous le prétexte d'une donation faite par HERVÉ Carbonnel, son père; mais, dans la suite, Fouques reconnut sa faute comme ayant lui-même ratifié cette donation.

« ROGER Carbonnel fut l'un des bienfaiteurs de l'Abbaye du Val-Richer, Diocèse de Bayeux, suivant l'acte de fondation de cette Abbaye de l'an 1147, & il est aussi fait mention de ROBERT (e) & ADAM Carbonnel, dans une bulle du Pape Alexandre III, de l'année 1164, pour la confirmation de la même Abbaye.

« Le Seigneur Carbonnel se trouve nommé parmi les Gentilshommes de Normandie qui se distinguèrent dans les Royaumes de Sicile & de Naples pendant les XI<sup>e</sup> & XII<sup>e</sup> siècles (f), ce qui s'accorde avec ce que l'auteur des *Conquestes & Trophées des Normands dans le Royaume de Sicile*, raconte (g) à l'occasion d'une conspiration dont le Comte de Molise étoit accusé, en disant que peu de

(a) Rimer, v. 4, p. 134. (b) Rimer, v. 5, p. 693.

(c) Armes à la suite de l'*Histoire de Normandie*, par du Moulin, p. 5.

(d) Vie de Saint-Vital.

(e) Il est également cité, comme témoin, dans un acte de 1190, sur parchemin, qui se trouve en possession de la famille, & que nous reproduisons textuellement & sans abréviations.

« *Vniuersis Christi fidelibus ad quos presens scriptum peruenerit : Heustachius de Paradiaco salutem. Vestra conuerit uniuersitas quod ego Heustachius de Paradiaco, miles, dedi & concessi, & hac carta mea confirmaui, Deo & abbati de Cerasio & monachis ibidem Deo seruientibus, pro salute anime mee & antecessorum meorum & uxoris mee, unam uirgatam & dimidiam terre site ad Heinillam, in perpetuam elemosinam liberam omnino & quietam. Totum autem seruicium quod ad eam pertinet super reliquam terram meam, ego & heredes mei post me acquietabimus. Ut autem hæc mea donatio stabilis maneat in posterum : eam scripto presenti & sigilli mei munimine roborauit. Actum anno Domini M<sup>o</sup>. centesimo nonagesimo. mense Maio. Testibus his : fratre Odone, monacho... (ici le parchemin est déchiré dans l'espace de deux mots), ROBERTO CARBONELLI & multis aliis.)*

(f) *Histoire de Normandie*, par Matfeville, t. II, p. 345.

(g) Livre VIII, p. 343, sous Guillaume II, Roi de Sicile, année 1169.





jours après que cette conspiration eut été découverte, & que les Comtes & les Seigneurs appelés en cour eurent pris séance, *Bohemond, Comte de Tarfe, frère du Normand Carbonnel que la noblesse & la valeur élevèrent par dessus tous les jeunes Seigneurs de son tems*, se leva & fit le discours suivant : « Richard, Comte de Mollis, mis au rang des ordinaires de la cour par la faveur de leurs Majestez, s'est montré peu fidèle en ce qui regardoit & leur contentement & leur service, en se rendant partisan des ennemis du Chancelier, ayant fceu de la bouche du Comte Henry tous leurs desseins, & les ayant approuvés sans en avertir la Cour ni le Chancelier, il adjouta que s'il vouloit nier ces vérités, il étoit prest de les prouver par la voye des armes. »

« Dans le Rol de Seigneurs de fiefs en Normandie, fait l'an 1208 sur le service militaire que ces Seigneurs devoient au Roi pour leurs fiefs, y est compris RICHARD Carbonnel (a); il y est aussi rapporté que HUGUES Carbonnel devoit dans le *Passe-Bailly de Cerences*, le service d'un chevalier à ses dépens le 1<sup>er</sup> jour, &c. Voici l'Extrait de ce Rôle :

« *Scriptum de ferritiis militum quæ debentur Duci Normaniæ.*

*De Passéis.*

« *De Baillivria de Cerenciis, scilicet feodum Hugonis de Sancto Dionisio, Hugo Carbonnel. I. milit. primodie cum constamento suo, deinde cum constamento comitis Moretonii.*

« Ce même HUGUES Carbonnel est encore nommé dans le catalogue des Seigneurs renommés en Normandie depuis Guillaume le Conquérant jusqu'en l'an 1212, sous le Roi Philippe-Auguste qui reconquit cette Province.

« Le grand nombre de Seigneurs du nom de Carbonnel qui vivoient dans ce tems, principalement en Normandie, fournit une plus grande quantité de preuves de leur existence : On a cru devoir en supprimer plusieurs, pour ne point fatiguer le lecteur peu satisfait de ne pas trouver de filiation établie; d'ailleurs, les extraits qu'on vient de rapporter ont paru suffisants, non-seulement pour faire connoître l'ancienneté de la maison de Carbonnel, mais encore pour prouver que dès le XI<sup>e</sup> siècle elle avoit déjà produit plusieurs branches qui la divisoient, dont l'aînée étoit celle des Seigneurs de Brevan; les armes pleines de cette branche, mentionnées dans le Catalogue des Seigneurs de Normandie de l'an 1096, donnent la preuve de son droit d'aînesse, au lieu que les autres branches portoient dès lors des brisures qui font les marques de cadets, l'une un Chevron, celle de Canisy, des Hermines sur les Tourteaux, & celle de Heugueville, trois Rais ou Quintefeuilles; la liaison de ces différentes branches ignorées, par le défaut de titres de filiation, si rares dans ces tems, a déterminé de n'entreprendre que la branche de Canisy comme la plus connue, & la seule existante.....

« La Roque, auteur de l'*Histoire de la Maison d'Harcourt*, qui a fait une étude particulière sur l'origine de la Noblesse de la Province de Normandie, & qui s'est rendu recommandable par ses recherches & par ses lumières sur cette matière, a adopté la division des branches de la Maison de Carbonnel, rapportée cy-dessus, & il a donné son suffrage sur la certitude des quatre premiers degrés des Seigneurs de Canisy, qui vont suivre, depuis RICHARD jusqu'à HUET, son arrière-petit-fils; son sentiment se trouve fortifié par les titres originaux qui composent chacun de ces quatre degrez, titres produits depuis la mort de cet auteur. La possession continue de la terre de Canisy depuis Guillaume Carbonnel, fils de Richard, jusqu'au siècle présent, est encore une nouvelle preuve capable de satisfaire la plus scrupuleuse

(a) *Histoire de la maison d'Harcourt*, par La Roque, t. II, p. 1258. — *Historiæ Normannorum scriptores*, p. 1148. — *Histoire de Normandie*, par Malletville, t. II, p. 362.



exactitude. Ce seroit donc faire injustice à M<sup>rs</sup> de Canisy que de ne pas donner pour certains ces quatre premiers degrez de filiation, aussi ne fera-t-on aucune difficulté de commencer leur Généalogie par ce même Richard.

« Les armes de la branche de Carbonnel de Canisy, telles qu'elle les porte depuis plusieurs siècles, sont : *Coupé de Gueules & d'Azur à 3 Bezans d'Hermine, posés 2 en chef & 1 en pointe; supports : 2 Lions d'Or, armés & langués de Gueules; cimier : une Tesle & Col de Biche.* Cependant le catalogue des Seigneurs qui furent à la conquête de la Terre Sainte l'an 1096 & le sceau qu'on verra cy-après (a) sous l'article d'Herbert Carbonnel, Chevalier, Seigneur de Canisy, font connoître que dans ces premiers temps la branche de Canisy portoit un *chef* au lieu du *coupé* qu'elle porte à présent; ce changement peut bien être venu de l'ignorance des ouvriers, soit en peinture, sculpture ou gravure qui ont travaillé postérieurement sur les armoiries de Carbonnel Canisy, & qui, en augmentant la largeur du chef, en ont formé un coupé, erreur qui ne porte aucun préjudice à la solidité de la filiation.

### PREMIER DEGRÉ.

« RICHARD Carbonnel, Chevalier, fit don du patronage de Saint-Laurent de Nacqueville l'an 1208 à l'Abbaye de Notre-Dame du Vœu, près de Cherbourg. La mentionné des tems persuade aisément qu'il étoit le même que RICHARD Carbonnel mentionné cydessus dans le rôle des Seigneurs de fiefs en Normandie de la même année 1208. Il étoit mort en 1258. On ignore le nom de sa femme; mais il fut père de :

### II. DEGRÉ.

« GUILLAUME Carbonnel, 1<sup>er</sup> du nom, Chevalier, Seigneur de Canizi (b), en latin *Canigio* & *Canegio*, en vieux français *de Canegie*, & *Canigie* qu'on prononce à présent CANISY. Regnard Anquetil le reconnut pour son Seigneur (*Willelmo Carbonnel, Domino meo*) dans un acte d'échange de l'an 1242, scellé du sceau de Carbonnel. Il étoit en possession de la terre de Canisy dès l'an 1245 qu'il acquit une rente due par Geoffroy de Montmirel. Un autre acquêt, qu'il fit au mois de Mars 1252, d'héritages situés dans la paroisse de Canisy, le qualifie alors Chevalier (*Willelmo Charbonnel, militi, Dño de Canegio*), ainsi que deux échanges, l'un du jeudi après la Saint-Albin de l'an 1258, par lequel il s'accommoda avec l'Abbé de l'Abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte, au sujet de quelques rentes que feu Richard Carbonnel, Chevalier, son père, avoit données à cette Abbaye, à prendre dans la paroisse de Nacqueville, & l'autre encore avec cet Abbé, du jeudi avant l'Assomption de la Sainte-Vierge, au mois d'Août 1260, où la même filiation est rappelée. Au mois de Février 1263, il fit une donation, du consentement de *Jeanne*, sa femme, en faveur de l'Abbaye de la Sainte-Trinité de la Lucerne. Cet acte le déclare encore fils de Messire RICHARD Carbonnel, Chevalier, & apprend que les héritages qu'il donnoit à cette Abbaye provenoient de la dot de cette Dame, dont le nom de famille est inconnu, & qu'ils étoient situés dans la paroisse de Canisy.

### III. DEGRÉ.

« HERBERT Carbonnel, Chevalier, Seigneur de Canisy & de Nacqueville, possédoit la terre de Canisy en l'an 1286, par acte du mardi après le jour de cette année, dans lequel on chante *Letare Jerusalem*. Il acquit des biens dans la paroisse de Ca-

(a) [Ce sceau n'a pas été figuré dans l'original.]

(b) *Histoire de la maison d'Harcourt*, par La Roque, t. II, p. 1258.



nisy feitués près de ceux d'Herbert de Montmirel; cet acte le qualifie HERBERT, *dît Carbonnel, Chevalier, Seigneur de Canisy*. Quoique sa filiation à GUILLAUME 1<sup>er</sup> du nom ne soit pas articulée, on ne sçauroit cependant douter que ce GUILLAUME ne fût son père, & qu'il n'eût eu pour successeur dans la possession de la terre de Canisy, Herbert, qui forme ce degré; cet Herbert avoit déjà ses marques de Grand Seigneur, & est qualifié *Monseigneur Herbert Charbonnel de Canisy, Chevalier*, dans deux acquisitions qu'il fit le lundy avant la Saint-Martin d'hiver 1292, & le dimanche après la feste de Saint-Denis de l'an 1297. La possession de sa seigneurie de Nacquerville, qui est encore une nouvelle preuve de filiation, l'engagea à s'arroger le patronage de l'Eglise de Saint-Laurent de ce lieu, & sur ce principe il y présenta; mais ensuite il passa une transaction avec l'Abbé & les Religieux de l'abbaye de Notre-Dame du Vieu, dite de Cherbourg, le vendredy avant la feste de la Pentecôte de l'an 1299, par laquelle il reconnut que ce patronage appartenoit à cette abbaye, par donations de ses ancêtres, confirmées par eux, autre preuve de filiation, & par celles des Evêques & du Chapitre de Coutances dont le concours avoit été nécessaire. Après cet accord il encherit sur les bienfaits de ses auteurs en donnant à cette Abbaye, le mercredi après la feste de Purification de la même année, une rente qui lui étoit due dans le lieu de Cherbourg; ce dernier acte, qui lui confirme les mêmes qualitez de Chevalier & de Seigneur de Canisy & de Nacquerville, est scellé de son sceau où l'on voit *un escu chargé d'un Bezan d'Hermine & un chef aussi chargé de 2 autres Bezans*; il reste de la légende ces mots CARBONEL. A.

« Ces titres de Monseigneur & de Chevalier Seigneur de Canisy lui sont continués dans plusieurs contrats d'acquisitions qu'il fit en sa paroisse de Canisy, dans les années 1301, 1305, 1307, 1309, 1310 & 1311. Il mourut en 1315 & fut inhumé au haut du chœur de l'église du monastère de Sainte-Catherine de la Perrine, ordre de la Sainte-Trinité, diocèse de Coutances, comme en étant un des principaux bienfaiteurs; il y est représenté sur son tombeau en Chevalier armé à l'antique, on y voit ses armes & cette inscription : *Cy gist Monseigneur Herbert Carbonnel, Chevalier, jadis Seigneur de Canisy; Dieu lui fasse mercy, amen*. Son obit est marqué pour le dimanche dans un vieux missel de l'église de Saint-Pierre de Canisy.

« On ignore le nom de sa femme, dont il eut :

#### IV. DEGRÉ.

« GUILLAUME Carbonnel, II<sup>e</sup> du nom, Chevalier, Seigneur de Canisy, est ainsi qualifié dans les différents contrats d'acquisitions qu'il fit en 1318, 1326, 1329, 1331 & 1344. Le suffrage de la Roque sur sa filiation se trouve encore autorisé par la conformité des tems auxquels lui & son père HERBERT ont vécu, & par la possession successive de la terre de Canisy. Il mourut en 1345, suivant le martyrologe des Religieux du monastère de Sainte-Catherine de la Perrine, dont il étoit bienfaiteur; c'étoit en reconnaissance de ses bienfaits que dans les festes de la Toussaint de l'année 1327, ces Religieux s'obligèrent, par un acte, de dire une messe par an à l'intention de ce GUILLAUME Carbonnel, Chevalier, Seigneur de Canisy, & l'admirent dans toutes leurs prières, jeûnes & aumônes, avec Madame PHILIPPE, sa femme, qui est nommée Madame PHILIPPE de SAINT-GERMAIN dans le registre de l'église de Saint-Pierre de Canisy, au 2<sup>e</sup> feuillet où est marqué leur obit; la Roque la nomme Alix de SAINT-GERMAIN-LE-VICOMTE, & une généalogie manuscrite de la maison de Tilly-de-Blaru porte que la terre de Saint-Germain-le-Vicomte étoit possédée sur la fin du XIII<sup>e</sup> siècle & au commencement du XIV<sup>e</sup> par



Jean de Tilly, Sire de Saint-Germain-le-Vicomte, qui prit pour brisure *une Fleur de Lys de Gueule en champ d'Azur*, & que les enfans de ce Jean ont conservé le nom de Saint-Germain; mais comme la Roque ne rapporte pas de preuves de ce qu'il avance, & que la généalogie de la maison de Tilly n'est pas assez autorisée de titres de ces siècles pour cette branche, il est plus naturel de préférer en cette occasion à son sentiment, les registres & actes des Églises de Sainte-Catherine de la Perrine & de Saint-Pierre de Canisy, d'autant plus qu'il y a eu en Normandie différentes maisons de Saint-Germain, dont il reste encore des branches, & que la diversité de leurs armes, jointe à l'incertitude de savoir de laquelle de ces maisons étoit véritablement cette Dame, ne permet pas de lui donner icy des armoiries. De leur mariage vinrent les trois enfans cy-dessous :

- « 1. HUET ou HUGUES Carbonnel, Chevalier, Seigneur de Canisy, qui continuera la postérité.
- « 2. Messire RICHARD Carbonnel, Curé de la paroisse de Cretteville près Coutances, céda à Guillaume Carbonnel, Seigneur de Canisy, son neveu, par acte du dimanche après la Chandeleur 1371, une somme de 300 francs d'or qui lui étoit due par Thomas, Seigneur de Saint-Gilles, pour le prix d'un tenement franc seitué en la paroisse de Saint-Gilles qu'il lui avoit vendu, & déclara en bon pasteur qu'il n'étoit pas en situation de faire les poursuites de ce payement, *faute de mise & de chevance pour son état gouverner, tant pour causes des guerres que autrement*. Il fit son testament le mardi après la feste de Saint Grégoire Pape, l'an 1390, & nomma pour le premier de ses exécuteurs testamentaires le même Seigneur de Canisy, son neveu, avec Hébert Carbonnel, Chanoine de Coutances & de Rouen; il étoit mort avant le 2 de Septembre 1391, que ses biens furent partagés entre ses neveu & nièce.
- « 3. PHILIPPOT Carbonnel, Ecuier, que l'on dit avoir possédé la seigneurie de la Hogue-d'Orglandes, passée depuis dans la branche de Tilly-d'Escarbouville, avoit des droits sur le fief du petit Roteur, en la paroisse de Montgardon & sur les autres héritages de Demoiselle Colette du Tot, fille & héritière de Ricart du Tot, & de JEANNE, sa femme; mais on ne voit pas à quel titre il jouissoit de ces droits, ni si elle fut sa femme ou non; il paroît seulement qu'il n'eut qu'une fille nommée :

- « JEANNE Carbonnel; elle épousa : 1<sup>o</sup> Raoul de TILLY, Seigneur d'Escarbouville (a), sorti d'une branche cadette de la maison de Tilly en Normandie, connu à présent principalement sous la qualité des Marquis de Blaru, suivant la production faite en 1523, devant les Élus de Bayeux, pour cette branche; ce fut en considération de cette Dame que Demoiselle Colette du Tot lui céda le fief du petit Roteur. Elle se maria 2<sup>o</sup> avec Guillaume OSOUF, Ecuier (b), fort employé dans les guerres de son tems. Ses armes [ci-dessous] ont été prises sur le sceau dont il se servoit pour donner quittance de ses appointemens aux Trésoriers des guerres en 1385, 1407, &c. C'étoit une ancienne Noblesse de Normandie qui paroît éteinte depuis longtems. Elle obtint avec ce second mary, le 22 Septembre 1387, la maintenue de leur fief du petit Roteur, que Jean du Fauchay, Ecuier, Seigneur du Roteur, avoit fait saisir pour les droits de vente qui lui étoient deus, & elle ratifia, le 15 de

(a) TILLY D'ESCARBOUVILLE. — D'Or à une Fleur de Lys de Gueules; supports: 2 Lions d'Or languiez de Gueules; cimier: un Lion issant de même, contourné. Devise: Nostro sic sanguine tinctum.

(b) OSOUF. — De. . . . à une Teste de bœuf de . . . brisée d'une Cotice ou Bande de. . . .





Septembre 1391, le partage de la succession de son oncle Richard Carbonnel, fait entre son second mary, & GUILLAUME Carbonnel, Seigneur de Canisy, son cousin germain.

#### V. DEGRÉ.

« HUET ou HUGUES Carbonnel, Chevalier, Seigneur de Canisy & de Nacqueville, étoit encore fort jeune à la mort de son père, & ne portoit que la qualité d'Esquier dans les années 1345, 1347 & 1348, qu'il fit plusieurs acquisitions & échanges de rentes. Il mourut en 1357, suivant le *Martirologe du monastère de Sainte-Catherine de la Perrine*, dont il fut aussi bienfaiteur à l'imitation de ses pères, ainfi que de l'abbaye de Notre-Dame du Vœu-de-Cherbourg. Voici l'extrait de ce Martirologe : *Anno Dñi millesimo trecentesimo quinquagesimo septimo, obiit Dñus Hugo Carbonnel, miles, Dñus de Canegeyo, qui dedit nobis sex bunclos fromenti ad mensuram de Villadei*. On ignore le nom de sa femme dont il eut les enfans cy-dessous; mais on apprend par le partage qu'ils firent en 1393 que cette Dame avoit apporté à son mary le fief de Gieville en la Hague.

- « 1. GUILLAUME Carbonnel, III<sup>e</sup> du nom, Chevalier, Seigneur de Canisy, qui fuit.
- « 2. JEAN Carbonnel, Seigneur des Marets & de Nacqueville, auteur de la branche de ces Seigneurs rapportée cy-après.
- « 3. HEBERT Carbonnel, Chanoine de Coutances, lequel reconnut, le 18.... 1394, le partage fait entre ses frères & luy.
- « 4. PHILIPOTE Carbonnel, ne vivoit plus en 1393. Elle avoit obtenu des Lettres de rémission en 1377, mais on ne sçait pour quel sujet.

On trouve en ce tems une OLIVE Carbonnel, femme de Guillaume, Seigneur de SAINT-GIRE, lequel passa différens actes dans les années 1376, 1397, 1405, avec GUILLAUME Carbonnel, III<sup>e</sup> du nom, ce qui peut faire soupçonner que cette Dame étoit proche parente de GUILLAUME Carbonnel, III<sup>e</sup> du nom; mais c'est une parenté que ces mêmes actes ne dévelopent point, & elle ne se trouve point nommée dans les partages de 1391 & 1393, ce qui feroit soupçonner qu'elle devoit être plutôt sa tante que sa sœur.

#### VI. DEGRÉ.

« GUILLAUME Carbonnel, III<sup>e</sup> du nom, Seigneur de Canisy, de Greville, de Saint-Marcou, de Varanguebec, &c., ne porta pendant sa vie que la qualité d'Esquier, qu'il avoit dès l'an 1370 lorsqu'il se trouva à la bataille de Pontvallain, gagnée sur les Anglois. En 1375, le 5 de Juin, il racheta, pour la somme de 250 francs d'or, comme fils & héritier principal de feu M. Hue Carbonnel, Chevalier, son père, les rentes que Jean de la Haye de Villebaudon, Chevalier, Seigneur d'Aigneaux, avoit droit de prendre sur le fief de Canisy & sur les vassaux de cette terre, tant pour raison d'un accord fait entre leurs prédécesseurs sur un service d'ost (d'armée) deu par le Seigneur de Canisy, dont le fief étoit un demy-fief de Chevalier, relevant de l'Évêque de Coutances sous la Baronnie de Saint-Lô, que pour les suites d'un mariage fait cy-devant entre ces mêmes ancêtres; ce fut de ce demy-fief de Chevalier, qui s'étendoit en la paroisse de Saint-Évremont de Bonfossé, & dont le chef étoit scitué en la paroisse de Canisy, qu'il rendit aveu, le 10 Décembre 1385, à l'Évêque de Coutances, à cause de sa Baronnie de Saint-Lô, néanmoins sous la souveraineté & haute justice du Roy. En 1391, le 2 de Septembre, il partagea avec Jeanne Carbonnel, sa cousine germaine, femme de Guillaume Osour, Esquier, la succession de feu Messire Richard Carbonnel, leur



oncle, Curé de la paroisse de Cretteville, & il eut pour son lot le franc-sief de l'Espinoz, le moulin nommé le Relevant, en la paroisse de Sainte-Croix de la Hague, & une maison située à Cherbourg. Il passa une transaction, le 15 d'Octobre 1393, avec ses frères sur le partage de la succession de feu Messire Hue Carbonnel, Chevalier, Seigneur de Canisy, leur père, sur celle de leur mère & sur celle du même Curé de Cretteville, leur oncle, & de PHILIPPE Carbonnel, leur sœur. Par ce partage ses frères lui cédèrent, comme à l'aîné, le sief de Canisy, celui de Gieville en la Hague, qui venoit de leur mère, celui de Saint-Marcou en Bessin, la terre de Varenquebec & le patronage de Saint-Andrieu de l'Espine. Le 17 d'Octobre 1394, il fonda 2 obits dans le monastère de Sainte-Catherine de la Perrine & donna à ces Religieux des héritages en sief à charge d'hommage & sous la redevance d'un pain & d'un chapon à chaque feste de Noël. Il fit une autre fondation de messes, le 11 de Novembre 1399, en l'église paroissiale de Saint-Gilles, servit aussi dans les guerres de son tems & commandoit neuf Escuiers de la compagnie d'Ordonnance du Roy, sous Messire Thomas de la Luzerne, Chevalier, destinés pour la garde & la défense du pais de Cotentin. Il en fut la reveue à Valognes les 1<sup>er</sup> Aoust & 1<sup>er</sup> Septembre 1405. Ces Escuiers se nommoient GUILLEMOT Carbonnel (son fils), JEAN Carbonnel, Jean de Cantelou, Jean du Coudroy, Guillaume d'Orglandes, Guillaume & Jean de Sainte-Mereglise, Eudin de la Coudre, & Jean Fleques, tous Gentilshommes. Les 15 du même mois d'Aoust & 16 Septembre de la même année, il donna quittance de ses appointemens & des leurs au Trésorier des guerres; ces quittances scellées de son sceau en cire rouge, *un escu penché chargé de 3 Bezans d'Hermes*; supports : 2 *Lions*; cimier : *une Teste & Col de Biche*.

« Il eut encore le commandement de sept Escuiers de la Compagnie de Messires Robert de Preville & Robert de Pelletot, Chevaliers, employée sur les frontières de la Basse-Normandie, & il les passa en reveue au lieu de Quethou, devant JEAN Carbonnel, Escuyer, Lieutenant des Mareschaux de France pour ce département, lequel lui en donna son certificat le 15 de Juin 1407.

« Il possédoit en 1409 la seigneurie de Greville, & en 1411 celle de Beaumont en partie; vivoit encore en 1413 & étoit mort en 1414, suivant une quittance du 17<sup>e</sup> de Juin de cette année, donnée par le Juge Vicomte de Coutances sur le payement du rachat de la terre de Canisy, comme demy-sief de Chevalier, relevant de l'Évesché de Coutances, dont la temporalité étoit alors en régle.

« Il étoit marié avec Jeanne LE BESSINOIS, fille de Jacques LE BESSINOIS (a), avant le 3 Décembre 1376, qu'il lui assigna un remplacement des biens qu'il avoit aliénés, provenant de sa dot, pour acquitter ce qu'il devoit sur le mariage d'Olive Carbonnel, femme de Guillaume, Seigneur de Saint-Gire; ce nom de le Bessinois, quoique noble & ancien, n'est plus connu à présent comme étant éteint depuis fort longtems; plusieurs Gentilshommes de ce nom se sont distingués dans les guerres pendant les XIII<sup>e</sup> & XIV<sup>e</sup> siècles, & entre autres, Colin le Bessinois, Escuyer, lequel commandoit 6 Escuiers, sous les ordres de l'Amiral de France (Jean de Vienne, Seigneur de Clervau, &c.), suivant le compte de Jean le Flamenc, Trésorier des guerres, du 1<sup>er</sup> Avril 1380 au 1<sup>er</sup> Juillet 1381, & donna quittance de ses appointemens à ce même Trésorier le 16 de Mars 1385, servant alors en Normandie; cette quittance est scellée de son sceau représentant 3 *Quintefeuilles posées 2 & 1, surmontées d'un Lambel de 3 pendants*; on ignore s'il étoit frère ou oncle de la Dame de Canisy, mais il falloit bien que sa parenté avec cette Dame fût très-proche, car, ayant fait du dégât sur le territoire de l'Évesché de Coutances, cet Évesque,

(a) LE BESSINOIS. — De. . . . . à 3 *Quintefeuilles de. . . . . posées 2 & 1, surmontées d'un Lambel à 3 pendants*.



nommé Guillaume de Crevecœur, le fit emprisonner, le Seigneur de Canisy paya pour lui à ce Prélat une somme de 120 livres, & passa une obligation de celle de 300 livres pour le tirer de prison; en reconnaissance de ce service Colin le Bessinois céda en propriété au Seigneur de Canisy le franc-fief & la seigneurie de Mallouay tenu noblement à *cour & usage* avec droit de patronage d'église, & se contenta de recevoir en échange le franc-fief de Bieuxes. Scitué dans la paroisse de Saint-Amand de Thorigny, que le Seigneur de Canisy lui donna à vie seulement, par acte du lundy 27 de Novembre 1402. Cette parenté se manifeste encore mieux, sans cependant en découvrir le degré, par le partage fait l'an 1414 entre les enfans des mêmes Seigneur & Dame de Canisy, auquel Colin le Bessinois, Ecuier, assista. Le fief de Bieuxes faisoit partie de la dot de Jeanne le Bessinois, laquelle, après la mort du Seigneur de Canisy, son mary, se remaria avec Pierre du FRESNE, Ecuier, qui ne vécut pas longtemps, car elle en étoit veuve dès le 22 Septembre 1416, qu'elle obtint contre les héritiers de son second mary un acte d'adjournement aux assises de Bayeux. De son premier mariage naquirent pour enfans :

- « 1. GUILLAUME Carbonnel, IV<sup>e</sup> de ce nom, Chevalier, Seigneur de Canisy, qui fût.
- « 2. JEAN Carbonnel, Seigneur de Mallouay qui fera rapporté après son aîné, & continua la postérité des Seigneurs de Canisy.
- « 3. OLIVE Carbonnel, femme en 1415 de Jean, Seigneur de LOUCELLES (a), dont le petit-fils aussi nommé Jean, Seigneur de Loucelles, se mit sur le rang des prétendants, en 1486, à la succession de GUILLEMETTE Carbonnel, héritière de la terre de Canisy, comme on le verra cy-après. Ces Seigneurs de Loucelles font d'une ancienne noblesse de l'Évesché de Bayeux en Normandie, & existoient encore dans le dernier siècle sous les titres de Seigneurs de Mauny, de Rouxeville & du Fournet.
- « 4. GUILLEMETTE Carbonnel, Religieuse à l'Abbaye Blanche de Mortain.

#### VII. DEGRÉ.

**1771676**

« GUILLAUME Carbonnel, IV<sup>e</sup> du nom, Chevalier, Seigneur de Canisy, &c., connu dans sa jeunesse sous les noms de Guillemet & Guillemain Carbonnel, retira au nom de sa mère le fief de Mallouay en 1402, fit homage d'une vavassorie en la paroisse de Varanguebec, au Comte de Tancarville, le 14 Avril 1404, & servit en 1405 en qualité d'Ecuier sous les ordres de son père, après la mort duquel il entra comme aîné en possession de la terre de Canisy & des autres principales terres, par le partage qu'il fit avec son frère JEAN Carbonnel, le 29 Novembre 1414. Le 2 Janvier suivant, il obtint du Comte de Tancarville une main-levée pour ses mêmes terres; ayant continué la profession militaire attachée à sa naissance, il devint Chevalier Bachelier, & en cette qualité fit reveuë en la ville de Rouen, le 29 Septembre 1415, de 12 Ecuiers de sa compagnie, dont le 1<sup>er</sup>, nommé JEAN Carbonnel, pouvoit bien être son frère. Il donna quittance de ses gages & des leurs au Trésorier des guerres à Rouen, le 13 Octobre 1415, comme servant sous les ordres du Duc d'Alençon, Capitaine général en la Province de Normandie, & sous ceux du Duc de Guienne, Lieutenant général de Sa Majesté dans tout le Royaume (fils du Roy Charles VI); cette quittance scellée de son sceau (b).

a) LOUCELLES. — *De Gueules à une Quintefeuille d'Argent & un Chef d'Hermine*. Il y a un sceau qui peut bien être de ce Jean Loucelles dès l'an 1420. — Titres scellés, t. 67, f. 5189.

b) Ce sceau représente un *Écu penché à un Chef & trois Bezans d'Hermine*; cimier : une *Tête de Bécasse dans un vol*. Titres scellés, t. 25, f. 1819.



« Il étoit Capitaine de la ville de Saint-Lô, & y commandoit avec Messire Jean Tesson, Chevalier, Sire de Gripon, lorsque les Anglois réduisirent cette place dans la nécessité de capituler & de se soumettre au pouvoir du Roy d'Angleterre, par traité du 12 Mars 1417 (a). Ce malheureux événement ne donna point d'atteinte à la fidélité qu'il devoit à ses légitimes souverains, le Roy Charles VI, & le Dauphin de France, connu depuis sous le nom du Roy Charles VII. Il ne se laissa point entraîner par le torrent des mauvais exemples de quantité de Seigneurs de ce temps; aussi pour l'en punir, Henri V, Roy d'Angleterre, qu'on peut regarder alors comme usurpateur de la Couronne de France, confisqua tous ses biens. Ce Prince, par ses Lettres datées de Vernon, la 7<sup>e</sup> année de son règne, fit don de la terre de Canisy à un Gentilhomme anglois nommé Jean Burgh, & le traitement de *rebelle* qu'il donne dans ces lettres à Guillaume Carbonnel, Chevalier, est pour ce Seigneur la preuve la plus avantageuse de sa fidélité. La terre de Varenquebec avec la forteresse de Beuzeville appartenant au même Guillaume Carbonnel, furent aussi données à Wautier, Seigneur de Hinghestford, Chevalier, Grand Trésorier d'Angleterre, lequel en fit hommage le 11 Mars 1428, & comme un autre Gentilhomme anglois, nommé Nonnevas-Homme, avoit obtenu du Duc de Bedford, lorsqu'il étoit Régent en France, le don de la confiscation de la terre de Canisy, il voulut exercer ses prétentions contre Jean Burgh; mais celui-cy, pour jouir en repos de sa proie, obtint d'Henry VI, Roy d'Angleterre, d'abord des Lettres patentes du 14 May 1431, la 10<sup>e</sup> année de son règne, & ensuite d'autres Lettres datées de Rouen le 13 Décembre 1444, qui lui permirent de vendre cette terre; il profita bientôt de cette permission, & la vendit à Mathieu Goth, Baron de Coulonces, pour la somme de 400 saluts d'or. Ainsi Guillaume Carbonnel fut privé de tous ses biens pour le reste de ses jours, & il n'y a pas apparence qu'il les ait recouvrés de son vivant, car la Normandie ne commença à rentrer sous l'obéissance du Roi Charles VII que dans l'année 1450, & Guillaume Carbonnel étoit mort avant le 6 Juin 1451, que sa fille & son gendre ratifièrent une donation qu'il avoit faite au lit de mort en faveur de Demoiselle Tasline de Mondot, sa parente, mariée depuis à Jean du Pont, Esquier, & qu'ils lui assignèrent sur la terre de Canisy; dans cet acte il est qualifié M. Guillaume Carbonnel, Chevalier, Seigneur de Canisy. On ignore le nom de sa femme, dont il ne laissa que cette fille unique, nommée :

« GUILLEMETTE Carbonnel. Elle fut rétablie dans la possession de la terre de Canisy après la réduction de Normandie, & elle étoit mariée dès l'année 1449 avec Guillaume de BREUILLY (b), Seigneur de Chanoy ou de Chancy, suivant un saufconduit qu'il obtint le 17 Février de cette année, du Duc de Sommerfet, Lieutenant Général du Roy d'Angleterre en Normandie, pour avoir la liberté de sortir de la garnison de Grantville, dont il étoit, & d'aller à Saint-Lô, à Thorigny & au Mont Saint-Michel, faire délivrer les prisonniers de guerre; ce saufconduit est une nouvelle preuve de la fidélité qui s'est perpétuée dans la branche de Canisy pour la Couronne de France.

« Guillaume de Breuilly rendit, au nom de sa femme, le 24 Septembre 1451, un aveu de la terre de Canisy à l'Évêque de Coutances, à cause de sa Baronnie de Saint-Lô dont cette terre relevoit comme demy-fief de chevalier, dont le chef étoit assis en la paroisse de Canisy, déclarant qu'il étoit

(a) Rimer, t. IX, p. 554.

(b) BREUILLY. — D'Aïr à un Chef de Gueules, & un Lion rampant sur le tout, couronné, langué & armé d'Or.





deu à ce Prélat un aide d'ost (service d'armée) par les heritiers de Guillaume de la Haye, Seigneur de Coulonces; toutes ces circonstances sont conformes à celles qu'on a veues cy-devant dans les aveus de la terre de Canisy, sous les ancêtres de GUILLEMETTE Carbonnel, d'où il est aisé de conclure que la nature de ce fief étoit toujours la même malgré les ravages que les Anglois y pouvoient avoir faits.

« Après avoir satisfait aux devoirs qu'exigeoit la réintégration dans la terre de Canisy, Guillaume de Breuilly acquitta les dettes des deux GUILLEAUME Carbonnel, père & ayeul de sa femme, & assigna des rentes, le 29 Août 1451, à leurs domestiques & aux héritiers de leurs domestiques, pour les récompenser des services qu'ils avoient rendus à ces Seigneurs de Canisy, principalement à la journée de Gicourt, ce qui fut ratifié par sa femme le 7 Avril 1454 avant Pâques. Il est toujours qualifié Chevalier depuis l'année 1468, & son nom noble & ancien en Normandie y a produit plusieurs branches dont quelques-unes existoient encore dans le siècle dernier en l'Élection de Valognes.

« Le Seigneur de Breuilly & sa femme, à l'imitation de leurs ancêtres, firent une donation d'héritages à l'église Saint-Pierre de Canisy, le 6 Juin 1471; & se voyant sans enfans, vendit la terre de Canisy, le 8 Avril 1475, à Jean de Campront, Seigneur de Lorey, s'en réservant seulement la jouissance pour lui & sa femme leurs vies durant; mais le tuteur de JEAN Carbonnel, Seigneur de Mallouay, cousin germain de la Dame de Breuilly, fit la même année le retrait de cette terre, & Guillaume de Breuilly mourut en 1480 ou 1481. Après sa mort, les parens de sa veuve obtinrent du Conseil du Roi des Lettres datées de Paris le pénultième Mars 1481, avant Pâques, qui enjoignirent au Bailly de Costentin, ou son Lieutenant, de pourvoir cette Dame d'un curateur, attendu qu'elle étoit malade depuis 20 années, âgée de plus de 80 ans & incapable de gouverner son bien. On ne voit pas quelle fut la suite de ces Lettres, il paroît seulement qu'elles l'indisposèrent contre ceux de sa maison, car elle donna une procuration, le 13 Août 1484, à Jean, Seigneur de Loucelles, son parent, mais par alliance seulement, pour le charger de la gestion de ses affaires, & elle obtint une sentence du Lieutenant général du bailliage de Costentin, le 3 Juin 1485, contre JEAN Carbonnel, au sujet de la vente de la terre de Canisy qu'elle représenta avoir été faite sans son consentement par feu son mary. Elle ne survécut pas longtems à ce dernier acte & elle ne vivoit plus l'année suivante 1486.



## SUITE DES SEIGNEURS DE CANISY.

### VII. DEGRÉ.

« JEAN Carbonnel, 1<sup>er</sup> du nom, Seigneur de Maloué & de Greville, fils puîné de Guillaume Carbonnel, III<sup>e</sup> du nom, Seigneur de Canisy, & de Jeanne le Bessinois, fut destiné à l'état ecclésiastique par son père, qui, comme Seigneur & Patron de Saint-Martin de Bonfossé, lui conféra la présentation de cette cure pour la remplir; mais l'inclination militaire l'emporta sur la destination paternelle, ce qui obligea le Seigneur de Canisy de donner cette cure à un autre, par acte du 20 Oc-



tobre 1413. Après la mort de son père, il eut en partage, l'an 1414, le 29 de Novembre, pour ses droits paternels, la terre de Greville, située en Costentin, & celle de Maloué, en la vicomté de Bayeux, fergenterie de Thorigny, pour ses droits maternels qui n'étoient pas encore echus, car Jeanne le Bessinois vivoit alors & elle lui ceda même ses droits de douaire & ses autres pretentions sur ces deux terres, moyennant pension & l'usufruit, par acte du 5 Aoult 1415.

« La politique trop ordinaire dans toutes les maisons des Seigneurs en ce tems de revolutions, qui étoit de se partager en differens partis, pour ne pas s'exposer à une ruine totale, l'entraîna dans le party du Roy d'Angleterre, l'an 1417. Voyant son frère aîné suivre constamment celui du Roy de France, la confiscation des biens de cet aîné par les Anglois le confirma dans cette conduite, & lui fit prendre la qualité de Seigneur de Canisy, qualité qui lui est donnée par un acte qu'il obtint aux plets de la juridiction de Canisy, le 18 Septembre 1418. Cependant il ne paroît pas avoir jamais été en possession de cette terre qui fut donnée à un Gentilhomme anglois, nommé Jean Burgh, comme on l'a vu cy-devant; mais, après la mort de Jeanne le Bessinois, sa mère, dont les biens avoient aussi été saisis par les Anglois, il y fut retabli par Lettres patentes du Roy d'Angleterre, dattées de Paris le 19 Mars 1427, en consideration de son attachement pour ce Prince; & jouissoit en 1430 de biens situés dans la baronie de Thorigny, suivant un adjournement qui lui fut donné le dernier de Janvier de cette année de la part du Baron de Thorigny pour comparoître devant les gens tenans le Conseil du Roy à Rouen; il ne vivoit plus le 21 Septembre 1440, que ses enfans furent mis en tutelle. Il avoit épousé Jeanne Thizon, laquelle avoit aussi été mariée à un Gentilhomme du nom de Verson; ces deux familles nobles ne sont plus connues aujourd'hui & paroissent éteintes depuis longtemps. Ses enfans furent :

« 1. JEAN Carbonnel, II<sup>e</sup> du nom, Seigneur de Maloué, cy-après.

« 2. MARIETTE Carbonnel, fut mariée par son père avec Raoul DE CORDAY (a), Seigneur du Mesnil-Hernier, par contract du 15 Aoult 1434; c'est un nom noble & ancien dont il existe encore plusieurs branches dans le Costentin.

On trouve une JEANNE Carbonnel, Prieure du monastère de Notre-Dame de Moutons, laquelle, suivant deux quittances qu'elle donna en 1460 & 1477 d'une rente qu'elle avoit sur la recette de Vire, portoit pour armes 3 *Bezans d'Hermine*, & autour de son sceau cette légende : *S. Jehanne Carbonnel, Prieure de Notre-Dame de Moutons*, ce qui donne lieu de croire qu'elle pouvoit être aussi fille de Jean Carbonnel, I<sup>er</sup> du nom, Seigneur de Maloué.

#### VIII. DEGRÉ.

« JEAN Carbonnel, II<sup>e</sup> du nom, Seigneur de Maloué, après la mort de son père, fut mis sous la tutelle du Curé de sa paroisse de Maloué, par sentence du siege de Thorigny, en la vicomté de Bayeux, le 21 Septembre 1440. La Normandie étoit encore au pouvoir des Anglois & dévolée par les differens partis; comme les biens de feue Jeanne Thizon, sa mère, se trouvoient detenus par d'autres, il donna, conjointement avec Bertrand de Verson, Eſcuyer, son frère utérin, le 18 Septembre 1450, un pouvoir à Raoul de Montizengier, Eſcuyer, qui avoit épousé Jeanne de Corday, leur nièce, pour faire les poursuites nécessaires contre ces detenteurs afin de venir à partage.

« Il épousa, par contract du 2 de Janvier 1456, Jeanne d'ANQUETONVILLE (b), fille

(a) CORDAY. — *D'Azur à 3 Chevrons d'Or.*

(b) ANQUETONVILLE. — *De Sable à un Lion rampant d'Argent, onglé & couronné d'Or.*



d'Olivier, Seigneur d'ANQUETONVILLE, maison ancienne, à présent éteinte, dont étoit Raoul d'Anquetonville, Chevalier, Capitaine du château de Vire en 1368. Guillaume de Breuilly, Seigneur de Canisy, par GUILLEMETTE Carbonnel, sa femme, assista à ce mariage en qualité de cousin.

« Le Roy Louis XI dans les premières années de son règne envoya Raimond Montfaut, avec la qualité de Commissaire de Sa Majesté, dans la Province de Normandie, pour dissiper la confusion que les guerres civiles avoient mise dans l'ordre de la Noblesse; tous ceux qui se disoient Gentilshommes furent obligés de représenter leurs titres. Jean Carbonnel, Seigneur de Maloué, comparut comme les autres & sa Noblesse fut reconnue d'ancienneté par ce Commissaire du Roy, en l'année 1463. Il demouroit en la sergenterie de Thorigny, Élection de Bayeux. Cette Recherche de Noblesse est la plus ancienne qui se soit faite en Normandie, & passe à présent pour la preuve la plus authentique de la Noblesse ancienne, de sorte que ceux dont les ancêtres se trouvent compris dans cette Recherche au rang des Nobles sont regardés sans difficulté du nombre des meilleures Maisons de la Province de Normandie, & on fait une grande distinction de ceux qui sont compris dans cette première Recherche avec ceux qui ne le sont que dans les autres Recherches faites depuis.

« JEAN Carbonnel, Seigneur de Maloué, mourut jeune, & ses enfans furent d'abord mis, comme l'avoit été leur père, sous la tutelle du Curé de Maloué, par acte du 25 Mai 1468. Ce Curé s'en fit décharger, après avoir représenté que ses fonctions curiales ne lui permettoient pas de vacquer aux affaires de cette tutelle. En conséquence, elle fut donnée, par sentence du Lieutenant du Bailly de Cotentin au siège de Saint-Lô, le 17 Septembre de la même année 1468, à Robert Pellevé, Seigneur de la Haye-Belouze, de Cully & d'Aubigny, quatrième ayeul du Cardinal de Pellevé, Archevesque de Rheims, &c. Le gouvernement des biens mobiliers & des personnes de ces mineurs fut en même temps confié aux soins de Jeanne d'Anquetonville, leur mère, par l'avis & conseil de M. Guillaume de Breuilly, Chevalier, Seigneur de Canisy, Guillaume de Saint-Gilles & Louis de Tournebu, leurs parens.

« La terre de Canisy ayant été vendue, comme on l'a vu cy-devant, par ce même Guillaume de Breuilly, le 8 Avril 1475, à Jean de Campront, Seigneur du Lorey, le tuteur des enfans mineurs du Seigneur de Malouay, en fit le retrait en leurs noms le 24 Octobre suivant, & le Seigneur du Lorey, qui en étoit l'acquéreur, la leur céda pour le prix de la vente, par acte du 22 Novembre de la même année 1475. C'est ainsi que la terre de Canisy rentra dans la maison de Carbonnel pour s'y perpétuer comme elle a fait jusqu'à présent.

« Jeanne d'Anquetonville survécut longtems à son mary; elle donna procuration, le 8 Janvier 1486, à JEAN & MARGUERIN Carbonnel, ses fils, pour gérer ses affaires, & céda ses droits de douaire au même JEAN, le 1<sup>er</sup> May 1497. Leurs enfans furent :

- « 1. GUILLAUME, Seigneur de Malouay, qui fit un partage comme aîné, au nom de ses frères, avec leur mère, par acte du 16 Septembre 1476, reconnu le 11 de Novembre suivant, & étoit mort en 1490, sans postérité.
- « 2. JEAN Carbonnel, III<sup>e</sup> du nom, Seigneur de Malouay & de Canisy, qui fuit.
- « 3. MARGUERIN Carbonnel, Seigneur de Malouay, lequel receut assiette de son partage le 20 Juin 1490, & vivoit encore en 1517; il ne paroît pas avoir été marié.
- « 4. BLAISETTE Carbonnel, fut mariée par le Seigneur de Canisy, son frère aîné,



par contract du 22 Octobre 1492, avec Richard de Montiquet (a), Seigneur de Vouilly, d'une ancienne Maison de Normandie, qui existe encore, & qui est divisée en plusieurs branches établies dans l'élection de Bayeux où est feituée la terre de Montiquet qui paroît être leur origine; ils sont connus sous les titres des Seigneurs de Blaigny, des Carrelettes, de la Cerisière, de Saint-Celledon, &c. Elle vivoit en 1502.

### IX. DEGRÉ.

« JEAN Carbonnel, III<sup>e</sup> du nom, Seigneur de Malouay & de Canisy, né vers l'année 1453, fit sa principale occupation de retablir les affaires de sa maison que les guerres des Anglois avoient fort dérangées. La terre de Canisy étoit rentrée dans sa branche par les soins de son tuteur en 1475, mais il avoit alors un frère aîné, auquel ayant succédé par mort ou par droit de cession, il rendit aveu de cette terre à l'Évesque de Coutances comme relevant de la baronnie de Saint-Lô, le 10 de May 1486, & en devint enfin paisible possesseur par l'accord qu'il fit le 25 de Juillet de la même année, avec Jean, Seigneur de Loucelles, & Gilles des Mouftiers, Seigneur d'Aisie, ses cousins; leurs prétentions sur la terre de Canisy venoient de ce que Guillemette Carbonnel, Dame de Canisy, étant morte sans enfans de son mariage avec Guillaume de Breuilly, Chevalier, Seigneur de Chanoy, ils croyoient devoir prendre part dans sa succession, comme ayant pour ayeules les sœurs de Guillaume Carbonnel, IV<sup>e</sup> du nom, Chevalier, Seigneur de Canisy, père de cette Dame héritière de Canisy, & par conséquent aussi sœurs de JEAN Carbonnel, I<sup>er</sup> du nom, Seigneur de Maloué, ayeul paternel de JEAN III<sup>e</sup>, qui forme ce degré, mais ils le reconnurent pour le plus prochain héritier de cette Dame, & se contentèrent d'une somme d'argent qu'il leur donna par forme de dédommagement; il augmenta ensuite son revenu par les différentes acquisitions d'héritages & amortissement de pensions qu'il fit dans les années 1488, 1490, 1492, 1509, 1510, 1511, 1513, 1514 & 1515, & donna un nouvel aveu de sa terre de Canisy à l'Évesque de Coutances, le 1<sup>er</sup> Février 1503, étant alors âgé de 50 ans. Il ne vivoit plus en 1517.

« Il avoit épousé Françoise de SAINT-GILLE, fille de Guillaume de SAINT-GILLE (b), Seigneur de Fleury, & petite-fille d'Henry, Seigneur de Saint-Gille. Il étoit marié avec elle avant le 23 May 1488, qu'il vendit à son beau-père une partie de sa dot; elle lui survécut fort longtemps, & elle vivoit encore en 1533 ayant eu pour fils ROBERT Carbonnel, qui suit.

« La maison de Saint-Gille en Normandie y a toujours passé pour très Noble & très ancienne, & elle a produit plusieurs branches, dont la plus grande partie existe encore sous les titres des Seigneurs de Saint-Gille, de la Meautle, de Fleury, de Nastel, des Aunois, de la Bislonnière & de Terrette.

### X. DEGRÉ.

« ROBERT Carbonnel, fils unique, Seigneur de Canisy, de Malouay, de la Roque & de Tessel, porta successivement les noms de Seigneur de la Roque, de Malouay, & enfin de Canisy après la mort de son père, dont il imita l'exemple pour l'arrangement de ses affaires. Il fit différents acquets d'héritages en 1517 & 1522, devint aussi bienfaiteur de l'Église de Saint-Pierre de Canisy, en donnant à cette Église

(a) MONTIQUET. — D'Argent à un Léopard de Sable.

(b) SAINT-GILLE. — D'Azur à un Aigle d'Or.





de quoi entretenir le luminaire, & fonda deux messes comme héritier de Jeanne d'Anquetonville, son ayeule paternelle, le 17 Avril 1523. Il reçut un aveu en 1526 pour le fief des Bordeaux relevant de sa terre de Canisy, & mourut avant l'année 1527 dans un âge peu avancé.

[C'est vers cette époque que HENRI de Carbonnel, Seigneur de Sourdeval, qualifié Noble & puissant Seigneur dans l'Échiquier de Normandie de l'an 1500, épousa Catherine DE DREUX (a), fille de Robert DE DREUX, lequel avoit pour septième aïeul, Robert de France, Comte de Dreux, fils du Roi Louis le Gros (b)].

« Robert Carbonnel avoit épousé, du vivant de son père, par contrat du 23 May 1506, Catherine DE SILLY (c), fille de feu Nicolas DE SILLY & de Marie THEZART, Seigneur & Dame de Dampierre, de Saint-Aignan, de Malherbe & des Granges, en présence de Noble & puissant Seigneur Messire JACQUES Carbonnel, son parent, Seigneur de Cérances. Lorsqu'elle en fut devenue veuve en 1527, elle fut chargée de la garde noble de leurs enfans cy-dessous, par Lettres du Roy, & en qualité de tutrice, elle passa différens actes dans les années 1528, 1532 & 1536.

« Pour donner une idée de cette maison de Silly il suffit de dire que Nicolas de Silly, père de la Dame de Canisy, étoit frère puîné de Jacques de Silly, Seigneur de Lonray, Grand-Maitre de l'artillerie de France (d), mort en l'année 1503, dont la branche est fondue dans la maison de Matignon, & de la même maison que les premiers Ducs de la Rochegauion, aussi éteints, qui ont produit un Grand Louvetier de France & deux Chevaliers des Ordres du Roy. Ce duché est à présent possédé par la Maison de la Rochefoucault.

« Robert Carbonnel, Seigneur de Canisy, laissa de Catherine de Silly, sa femme, les enfans cy-dessous :

- « 1. PHILIPPE de Carbonnel, Seigneur de Canisy, qui suit.
- « 2. JEAN Carbonnel, Seigneur de Malouay & de Saint-André, Curé de Saint-André de l'Épine en 1543, vivoit en 1559.
- « 3. GUILLAUME Carbonnel, Seigneur de Tessel & de Montreuil, auteur de la branche des Seigneurs de Montreuil, rapportée après celle de Canisy. [Étant éteinte, elle a été supprimée dans cette notice.]
- « 4. FRANÇOISE Carbonnel, mariée, par contrat du 1<sup>er</sup> Février 1555, avec Jean d'AURAIN, Seigneur de Dezert ou d'Auxais.

## XI. DEGRÉ.

« PHILIPPE Carbonnel, Chevalier de l'Ordre du Roy, Seigneur de Canisy, Malouay, Tessel, Cambernon, Marcambie & Trefgots; donna une déclaration de ses fiefs & terres nobles, situés dans le bailliage de Caen, au Bailly de ce pays, Commissaire du Roy en cette partie, le 14 Août 1540. Pour s'affranchir du service de l'arrière-ban, auquel ses fiefs l'affujétissoient, il entra dans la maison de Jeanne d'Albret, Princesse de Navarre, depuis Reine, & fut pourvu de la charge de son Pannetier ordinaire le 18 Juillet 1552, dont il presta serment le 25 du même mois; ces fortes de charges n'étoient encore occupées que par des Gentilhommes. Il racheta, le 27 Avril 1563, une rente due par s<sup>te</sup> Dame Catherine de Silly, sa mère, à François de Longaunay, Chevalier, Seigneur des Fresnes, & donna en partage à son frere GUILLAUME la terre de Tessel en 1564.

(a) [DREUX. — Échiqueté d'Or & d'Azur à la Bordure de Gueules.]

(b) [P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la Couronne*, t. I, p. 440.]

(c) SILLY. — D'Hermine à une Fesse vivrée de Gueules, surmontée de 3 Tourteaux de même.

(d) *Histoire des Grands Officiers de la Couronne*, impr. en 1733, t. VIII, p. 169.



« En 1569, le Roy Charles IX l'honora de son Ordre; Sa Majesté lui écrivit d'Orléans, le 3 de Juillet de cette année, que, pour reconnoître les bons services qu'il avoit rendus à la Couronne, & sa fidélité pour sa personne, Elle avoit bien voulu l'associer en la compagnie des Chevaliers de son ordre, & qu'elle avoit chargé le Sieur de Matignon, son Lieutenant général au gouvernement de Normandie, de faire la cérémonie de sa réception; il ne vivoit plus en 1575 & étoit marié dès l'année 1539 avec Guillemette DE CAMBERNON (a), fille de Jean DE CAMBERNON, Seigneur de Cambernon, de Montpinçon & d'Orval; elle herita des terres de Cambernon, de Marcambie, & avoit deux sœurs, dont l'une, nommée MARGUERITE de Cambernon, épousa Olivier MARTEL, Chevalier, Seigneur de Fontaines, bisayeul des Comtes de Claire & de Fontaines, Chevalier des Ordres du Roy, & l'autre sœur, nommée JEANNE de Cambernon, Dame de Montpinçon, épousa Jacques DU BOIS, Seigneur de Pirou, de Dangi. La maison de Cambernon, éteinte depuis longtemps, étoit ce qu'on appelle d'ancienne chevalerie, & avoit pour origine la terre de Cambernon au Diocèse de Coutances, qui par cette alliance est tombée dans la maison de Carbonnel.

« La Dame de Canisy, après la mort de son mary, eut la garde Noble de leurs enfans, par Lettres de l'Évêque de Coutances du 16 Novembre 1575, dont la terre de Canisy relevoit sous la Baronie de Saint-Lô; & comme tutrice de son fils HERVIEU, elle transigea, le 4 Mars 1580, avec Charles Martel, Seigneur de Montpinçon, son neveu, sur le partage provisionnel qu'elle avoit fait dès l'année 1536, avec les Seigneurs de Fontaines-Martel & de Pirou, ses beaux-frères. Elle laissa pour enfans :

- « 1. HERVÉ, dit HERVIEU, de Carbonnel, Seigneur de Canisy, qui suit.
- « 2. JEANNE de Carbonnel, à laquelle les vassaux de la terre de Canisy donnèrent, à cause de sa qualité de fille aînée, en 1580, une certaine somme pour le paiement de sa robe d'honneur, en faveur de son mariage avec Richard DU BOIS (b), Seigneur de Lespinau, d'une Branche cadette de la maison du Bois de Pirou, ancienne maison de Normandie, dont l'un des auteurs étoit Jean du Bois, Seigneur de Lespinau, Chevalier, vivant en 1365. La Branche aînée de cette maison est fondue pendant le siècle dernier dans les maisons de Vassé & de Bouillé de Creance, & il ne restoit plus des autres branches que celle des Seigneurs de Dangi & de Montpinçon.
- « 3. BARBE de Carbonnel, épousa, par contrat du 20 May 1589, Jacques DE LA LUZERNE (c), Chevalier, Seigneur du Lorey & de Beuzeville; ils étoient les trisayeuls de César-Antoine de la Luzerne, Comte de Beuzeville, fait Maréchal de camp à la promotion de 1734. Cette maison a produit plusieurs Chevaliers de Malte, & est assez connue comme existante encore pour n'avoir pas besoin d'être traitée plus au long, d'autant plus qu'elle est rapportée en abrégé dans l'*Histoire des Grands Officiers de la Couronne*, t. VIII, p. 260, D.

## XII. DEGRÉ.

« HERVÉ, dit HERVIEU de Carbonnel, Chevalier, Seigneur de Canisy, de Malouay, Marcambie, Trefgots, Cambernon & d'Orval, Baron du Hommet, Gouverneur d'Avranches, Lieutenant du Roy aux bailliages de Costentin & d'Alençon, Conseiller d'État du Roy, Capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordon-

(a) CAMBERNON. — *De Gueules a un Sautoir d'Argent.*

(b) DU BOIS DE PIROU & DE LESPINAY. — *D'Or à un Aigle de Sable, becqué & onglé de Sinople.*

(c) LA LUZERNE DE BEUZEVILLE. — *D'Azur à une Croix ancrée d'Or, chargée de 5 Coquilles de Gueules.*



nances, nommé Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, fit ses premières armes en Italie (a); il servit avec distinction aux sièges de Saluces & des autres villes qui s'étoient révoltées contre le Roy.

« Après la mort du Marechal de Bellegarde, arrivée en 1579, M. de Canisy revint en France, & se signala au siège de la Fère en Picardie, l'an 1580, où il eut l'avantage de porter la cornette blanche, quoiqu'il ne fût pas parvenu à l'âge de majorité, étant encore sous la tutelle de sa mère; le Marechal de Matignon, également grand par sa naissance, ses services & ses vertus, qui commandoit ce siège, & dont il étoit parent au 4<sup>e</sup> Degré, comme on peut le voir par la table de parenté cy-jointe, eut la double satisfaction peu commune d'obéir tout à la fois à la voix du sang & de l'équité en rendant au Roy un témoignage avantageux des services de M. de Canisy.

PARENTÉ D'HERVÉ DE CARBONNEL, SEIGNEUR DE CANISY, AVEC JACQUES GOYON, SIRE DE MATIGNON, MARESCHAL DE FRANCE, ETC., DU 4 AU 4.

JEAN de Silly, Seigneur de Longray.  
Marguerite d'ACHEY, sa femme.

1. JACQUES de Silly, Seigneur de Longray, Grand Maître de l'artillerie de France.  
ANNE DE LAUNAY DE PREZ EN PAUL, sa femme.

NICOLAS de Silly, Seigneur de Dampierre.  
Marie THEZARD, remariée ensuite à Jean DE LONGAUNAY, Seigneur de Damigny.

2. FRANÇOIS de Silly, Seigneur de Longray, Chambellan du Roy, Capitaine & Bailli de Caën.  
Aimée de LA FAYETTE, sa femme, petite-fille du Marechal de La Fayette.

CATHERINE de Silly, femme de Robert CARBONNEL, Seigneur de Canisy, &c.

3. ANNE de Silly, Dame de Longray, femme de Jacques Goyon, Sire de Matignon, Colonel des Suisses.

PHILIPPE Carbonnel, Seigneur de Canisy, Chevalier de l'ordre du Roy.  
Guillemette DE CAMBERNON, Dame de Cambernon, sa femme.

4. JACQUES Goyon, Sire de Matignon, Marechal de France, Chevalier des ordres du Roy, &c., mort en 1597.

HERVÉ, dit HERVIEU de Carbonnel, Seigneur de Canisy, &c.

« Le Roy Henri III, instruit du mérite & de la naissance de M. de Canisy, pour se l'attacher plus particulièrement, lui donna une charge de l'un des Gentilshommes ordinaires de sa Chambre, le 18 Juin 1581, charge affectée encore alors aux gens de condition. On n'en sçauroit citer de preuves plus certaines que les Etats de la maison de ce Roy, depuis l'an 1575 jusqu'en 1589, dans lesquels se trouvent les premières maisons du Royaume dont le détail feroit trop long; il suffit de nommer quelques-uns des Seigneurs de la Province de Normandie comme étant tous ensemble compatriotes de M. de Canisy, & ses confreres dans la même charge. Du nombre de ces Seigneurs étoient, entr'autres, Odet de Matignon, Comte de Thorigny, depuis Chevalier des Ordres du Roy, mort à l'âge de 37 ans, dans le tems qu'il alloit être fait Amiral de France, fils aîné

(a) *Histoire de Normandie*, in-12, par Maffeville, t. V, p. 245, 279, 295, 332. — *Histoire du Marechal de Matignon*, in-fol., p. 152, 153, 187, 189, 190, 191, 197, 223, 224, 240, 289, 290, 291, 356, 357, &c.



du Marefchal de Matignon, MM. d'Harcourt de Beuvron, de Breauté, de Creuilly, de Prie, d'Elpinay Saint-Luc, de Roncherolles, de Longaunay, de Chambray, de Tillières, &c. Ce petit nombre a paru fuffifant pour donner une juſte idée de la confidération que méritoit alors la charge de Gentilhomme ordinaire de la Chambre.

« Les mouvemens que les troubles du Royaume excitoient dans les Provinces lui fournirent l'occafion de donner au Roy de nouvelles marques de fa fidélité & de fon zèle; il ſe rendit de force maître de la tour de l'Iſle de Tatihou, près de la Hougue en Normandie; Sa Majesté lui en témoigna ſa ſatisfaction par le brevet de don qu'elle lui fit, le 26 Février 1585, de cette tour & de ſes demolitions, & le 9 de May de la même année, elle lui accorda une commiſſion pour lever 200 hommes de pied, après l'avoir rapellé près de ſa perſonne, par une lettre du 2 Avril 1585, pour faire les fonctions de ſa charge de Gentilhomme ordinaire de ſa Chambre.

« M. de Caniſy, devenu Maître de camp d'infanterie, ſervit avec ſon regiment ſous le Duc du Maine en Guienne en 1586 où il tomba malade dangereuſement. Le Roy lui témoigna, par une lettre du 15 Avril, le déplaiſir & l'inquietude que lui avoit cauſés cette maladie. M. de Caniſy paſſa enfuite ſous les ordres du Marefchal de Matignon en Guienne dans l'année 1587, tems auquel il devint gendre de ce Marefchal, comme on le verra cy-après; il continua de ſe ſignaler aux ſieges de Caſtel, de Sainte-Bazille, de Montſégur & de Caſtillon, principalement à la priſe de la place de Meillan où il fut bleſſé. Le Marefchal de Matignon, profitant des circonſtances favorables pour ſ'emparer de cette place, dans le deſſein de ſ'en ſervir contre la ville de Bordeaux qui ſ'étoit abandonnée à la révolte, confia à M. de Caniſy le commandement des troupes d'infanterie deſtinées pour cette entrepriſe. M. de Caniſy attaqua la barricade que les ennemis avoient faite, à la teſſe du grand chemin par lequel on entroit dans le fauxbourg de ce lieu, il la força l'eſpée à la main & pouſſa les ennemis juſqu'à leur ſecond corps de garde, après en avoir tué une grande partie; mais la bleſſure qu'il receut dans cette attaque le mit hors de combat, le privant en même tems de la gloire de couronner ſon ouvrage, & empeſcha le Marefchal de Matignon de marcher contre le Vicomte de Turenne. Le Roy, par ſa lettre dattée de Niort le 7 Mars 1587, témoigna au Marefchal la part que Sa Majesté prenoit à la bleſſure de M. de Caniſy, auquel Elle eſcrivit auſſi fort obligeamment, & ordonna au Marefchal de lui faire tenir ſa lettre, de l'aſſeurer de ſa bonne volonté & de la ſatisfaction qu'Elle avoit de ſes ſervices, tant dans les occaſions précédentes, lorſque le Duc du Maine étoit encore en Guienne, que dans la dernière où il avoit été bleſſé.

« En 1588 M. de Caniſy, guéri de ſa bleſſure, commanda ſous les ordres du Marefchal de Matignon le corps d'infanterie de l'aile gauche au combat de Nerac; il ne contribua pas peu au gain de la bataille, car, ayant donné des derniers, ſon attaque déclara la victoire en faveur de l'armée du Roy. Il fut auſſi cette même année du détachement que le Marefchal envoya dans le bas Armagnac, pour delivrer ce pais des ravages & de courſes qu'y faiſoient le Capitaine de Sus, Genevois, avec ſes troupes, qui furent taillées en pièces, & ce Capitaine fort bleſſé.

« Après les Eſtats de Blois, tenus en 1588, M. de Caniſy, ſ'étant retiré dans ſes terres en Normandie, animé du zèle qu'il avoit toujours eu pour le ſervice du Roy, ne ſe laiſſa point ſeduire par le mauvois exemple de ceux de la Ligue; au contraire, il rafſembla ſes amis, & de ſon crédit ſeul, il fit la guerre aux révoltez dans le Coſſentin, avec d'heureux ſuccès. Henri III lui envoya, le 22 Février





1589, la commission de Capitaine d'une compagnie de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, avec laquelle il se rendit au siège de Paris, où il servit avec la même fidélité sous le Duc de Montpensier. Henri III étant mort en 1589, M. de Canisy se conforma aux dernières intentions de ce Prince, & conserva l'attachement inviolable qu'il devoit à la Couronne de France, en ne faisant pas difficulté de reconnoître pour Roi de France & pour son légitime souverain, le Roy de Navarre, appelé depuis ce temps le Roy Henry IV. Il suivit ce Prince en Normandie après la levée du siège de Paris, & se fit particulièrement remarquer devant Dieppe où le Roy lui commanda de soutenir, comme il fit, les ennemis du côté du Polet pour ménager les avantages de l'armée dans une grande attaque. Ensuite il s'embarqua, par ordre du Roy, à Dieppe, après la retraite des ennemis, pour s'opposer aux desseins du Seigneur de Viques qui courait jusqu'aux portes de Caen; il lui fit quitter la campagne, l'ayant toujours battu & poussé dans les lieux qui tenoient pour son party; le Comte de Thorigny, son beau-frère, Lieutenant général pour le Roy en Normandie, y arriva avec ses troupes, & M. de Canisy le seconda à chasser les ennemis de l'étendue de son Département. Après ces exploits ils revinrent ensemble joindre le Roi, & restèrent près de sa personne jusqu'à ce que Sa Majesté eût abandonné les fauxbourgs de Paris.

« Lorsqu'il fut de retour en Normandie, il prit, dans le commencement de l'année 1590, le château de Manneville, forma le siège de celui de Saint-Sauveur-le-Vicomte, & le Roy lui ayant écrit le 22 Juin de se rendre incessamment près de lui avec sa compagnie, il exécuta ponctuellement cet ordre; il combattit à la tête de cette compagnie à la bataille d'Yvry, où il se signala (a); Sa Majesté, en mandant cet heureux événement au Marechal de Matignon, n'oublia pas de lui faire un éloge particulier du Comte de Thorigny, son fils, & de M. de Canisy, son gendre; Elle eut aussi soin de répartir ses bienfaits à M. de Canisy en le faisant Lieutenant

(a) [Voici en quels termes flatteurs le Roi Henry IV annonçait la brillante conduite de M. de Canisy dans cette action, dans sa lettre à Madame de Grammont :

« Mon ame, depuis que je vous écrivis, il est arriué des nouuelles, il plaît à Dieu d'étendre le bonheur dont il  
 « favorise mes affaires. Le propre jour que je combattois à Ivry, Randan fut tué en Auvergne, qui avoit plus  
 « de cinq cents gentilhommes & de l'infanterie en nombre; il a laïssé trois pieces d'artillerie qui ne firent faute  
 « entre nos mains. C'est effet de la justice de Dieu qui témoigne évidemment à mes ennemis ce que doivent at-  
 « tendre ceux qui portent les armes contre leur devoir: Vique avec ses troupes n'a eu meilleur fort en Basse-  
 « Normandie. Canisy leur est tombé sus de telle furie qu'il les a couchés tout à plat; c'est été triomphe complet  
 « s'il ne l'avoit payé d'une seconde balafre en la bouche, ce qui n'empêche son brave langage, mais bien disoit à  
 « Lanoue de ne le plaindre point puisqu'il lui en restoit assez pour crier Vive le Roy quand nous ferons dedans  
 « Paris. Voila certe mon ame un brave serviteur, que ne n'aimez-vous autant, Dieu me donnera-t-il aussi victoire  
 « sur votre cœur, ce me fera la plus chere. Bonsoir mon ame, je baise un million de fois vos blanches mains. Ce  
 « cinq d'Avril. »

Les originaux des deux lettres suivantes, adressées par le Roi Henry IV à Hervé de Canisy, appartiennent au chef actuel de la branche cadette & ont été communiqués par lui à M. Berger de Xivrey.

« M. de Canisy, je ne vous veux refuser la grace que vous demandez pour être hoste d'Auranches, byen que ce  
 « soit en dehors de la capitulacion qui a layssé desja trop d'avantages à ceus de la vylle. Mays ce n'est avec vous  
 « que je l'esynere & jay prys trop à cœur vus bons servyces au localfyon de celle pryse pour ne vous laysser pas  
 « nostre part de uaynqueur syl vous playt la prendre au byenlayts. Jan escryps à mon cousin par ce même porteur  
 « vous asseurant tous jours de la bonne volonté de

Vre plus asceylonne mestre & amy »

Signé : HENRY.

« Monf. de Canisy, Jay refeu le double de la letre que vous aues fayt layfur adressante au S<sup>r</sup> de Gauchy. Il y est  
 « clary quyl a yntellygence avec Hostan & ceuls d'Auranches & de St-Malo. C'est chose dont aues byen juge la  
 « grayte & decouverte quyl me playt fort de deuoyr à être tydelyte & deuouement. Je vous prye au fuyure vous  
 « même le seurplus au conseil de mon coufyn le duc de Montpanfyer & mien mander le resultat par quoy seray  
 « byen ayse fauoyr de uos nouuelles. Cell

vre plus asceylonne & asseure mestre & amy »

Signé : HENRY.

A Monf<sup>r</sup> de Canisy.]



du Roy au bailliage de Costentin, par Lettres dattées du camp de Saint-Denis le 14 d'Aoult 1590, charge vacante par la mort du Seigneur de Longaunay, tué à la bataille d'Yvry.

« En 1591 M. de Canisy, après la prise de la ville d'Avranches, fut pourveu de ce gouvernement; le Roy lui escrivit du camp devant Chartres le 4 Mars de cette même année, que Sa Majesté étoit bien aise qu'il fût demeuré dans cette ville pour y commander, qu'Elle lui envoyoit le pouvoir de gouverner, qu'Elle le prioit d'avoir l'œil principalement sur les habitans, afin de la conserver & d'en faire de même pour les châteaux de Tombelene & de Saint-Michel. Le Roy ne le laissa pas jouir d'un long repos, car Sa Majesté lui manda de Mantes, le 14<sup>e</sup> de Juillet suivant, de la venir trouver promptement avec sa compagnie, après avoir pourveu à la feureté de la ville d'Avranches, & avoir receu les fournitions des Gentilshommes des environs. Tous ces mouvemens n'obligerent point cependant M<sup>r</sup> de Canisy de négliger entièrement ses affaires, car il acquit d'Olivier de Feschal, Seigneur de Poligny, &c., la moitié de la baronie du Homet, par acte du 9 Aoult 1591, dans lequel il est qualifié Haut & puissant Seigneur M<sup>re</sup> HÉRVÉ de Carbonnel, Seigneur de Canisy, &c., Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, Capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, & y joignit en 1593 & 1595 l'autre moitié de cette baronie par retrait & acquest. Ses attentions domestiques ne portèrent aucun préjudice au zèle qu'il avoit pour le service du Roy. Il prit en 1592 le château du Parc, & emmena au Roy quelques compagnies de cavalerie pour marcher vers Yvetot où étoient les ennemis, & se joignit avec M<sup>rs</sup> de Bellegarde, de Thorigny, &c., pour s'opposer aux desseins du Duc de Mayenne, lors de la prise de la ville de Ponteaudemery; les Lettres que le Roy lui escrivit sur ces différentes actions, les 3 Février, 16 Mars & 10 Juillet 1592, suffirent pour en faire l'éloge (a). Ce ne fut que le 27 Juillet de cette année qu'il fit enregistrer au Parlement de Normandie ses Provisions de Lieutenant de Sa Majesté au Bailliage de Costentin, étant alors Chevalier de son ordre.

« En 1593, le Roy lui escrivit de Tours le 22 Février de tenir sa compagnie d'ordonnances prête pour le 20 Mars, & de joindre son armée, mais Sa Majesté, craignant que son absence ne donnât occasion à quelques mouvemens des ennemis dans son département, Elle lui manda, les 26 Mars & 12 Avril, de ne point quitter son département; cependant Sa Majesté lui escrivit encore du camp devant Dreux, le 14 Juin de la même année, que le Duc de Mayenne ayant mandé l'armée Espagnole & toutes les garnisons pour lui livrer bataille, ou faire lever le siège de Dreux, Elle le prioit de la venir trouver en diligence avec le plus grand nombre de ses amis qu'il pourroit assembler, afin d'avoir part à la victoire qu'Elle espéroit de la main de Dieu & de ses bons & loyaux sujets. Cette entreprise eut une réussite favorable pour le Roy qui se rendit maître en peu de temps des ville & château de Dreux.

« M<sup>r</sup> de Canisy reprit une seconde fois le château de Tatihou, suivant l'état de la dépense faite par le Trésorier des guerres pour cette expédition, arrêté à la somme de 4,000 liv., au Conseil du Roy tenu pour les finances à Paris le 1<sup>er</sup> Mars 1595. Il avoit eu dessein de se rendre près du Roy; mais Sa Majesté lui escrivit de Paris le 29 Janvier, qu'Elle avoit eu avis que les troupes du Duc de Mercœur descendoient en Normandie, & qu'Elle le chargeoit de s'opposer à leur marche, ce qui obligea M<sup>r</sup> de Canisy de rester en Normandie.

« En 1596 le Roy lui escrivit le 11 de May de porter du secours à la ville d'Ar-

(a) [Voir *Recueil de lettres missives de Henri IV*, publié par Beigier de Xivrey.]



dres alliée par l'Archiduc; mais cette place se rendit le 21 du même mois & M. de Canisy fut employé cette année à la garde du Mont-Saint-Michel.

« En 1598 M. de Canisy fut gratifié par le Roy d'une pension de 3,000 écus, somme alors bien considérable; le Brevet de cette pension est du 6 Février.

« En 1602 il fut pourvu le 13 Aout de la charge de Lieutenant du Roy au Bailliage d'Alençon, indépendamment de celle qu'il possédoit pour le bailliage de Cointin, depuis l'an 1590.

« En 1604 le Roy nomma plusieurs Seigneurs pour être reçus Chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit à la première cérémonie; le 5 Juin de cette année il fut expédié une commission de l'ordre au Comte de la Rochepot & au Marechal de Bois-Dauphin, Chevaliers des ordres du Roy, pour l'examen des preuves de noblesse de M. de Canisy, lequel produisit ses titres devant ses Commissaires, avec l'arbre de sa Genealogie qui remonte jusqu'à Richard Carbonnel, vivant en 1208. Ces Commissaires lui donnèrent leur certificat le 11 Mars 1605 comme ils avoient examiné ses preuves, le reconnoissant pour Gentilhomme de nom & d'armes. Le Roy étoit si content de ses services, que Sa Majesté lui fit don d'une somme de 24 mil livres par lettres du dernier Décembre 1605, mais la mort de ce grand prince l'ayant empêché d'exécuter le projet de faire une cérémonie de l'ordre du Saint-Esprit, M. de Canisy, ainsi que les autres, resta seulement nommé. Son attachement pour la personne du Roy Henry IV n'avoit jamais donné atteinte à celuy qu'il avoit pour la Religion Catholique qu'il professoit; rien ne le prouve mieux que ce qu'en disent les *Remarques sur la confession de Sancy*, p. 219, rapportées dans le journal d'Henry III, imp. in-12, t. II, p. 227, dont voicy l'extrait :

« Le Baron de Courtomer étoit huguenot; il lui arriva un jour de soutenir contre  
 « le Baron de Canisy, Normand comme lui, mais catholique romain, qu'il n'y  
 « avoit point de consécration au sacrement de l'autel, à moins que le prestre  
 « n'eût intention formelle de consacrer; Canisy ayant trouvé cette proposition  
 « fort choquante, ce fut entre eux la matière d'une gageure. Ils parièrent un bon  
 « cheval, & Courtomer voulut bien s'en rapporter à Père Cotton qui, ne pouvant  
 « disconvenir que le huguenot n'eût dit vray, voulut palier cette doctrine en di-  
 « sant que tout ainsi qu'on n'avoit accoutumé de juger de l'intention de l'homme  
 « par ce qu'il en monstroît au dehors, au fait de la messe, il suffisoit que le prestre  
 « témoignât par toutes sortes de démonstrations extérieures qu'il avoit intention de  
 « consacrer, pour qu'on deût point douter qu'il ne l'eût eüe. Courtomer ne se  
 « paya point de ce détour, & comme il ne satisfaisoit pas non plus le Baron de  
 « Canisy, pour partager le jeu en deux au lieu d'un bon cheval qu'il en devoit  
 « couter au perdant, par accommodement, ce dernier donna au Baron de Cour-  
 « tomer un petit cheval, que quelques courtisans ailleurs appellerent le *courtau de*  
 « *la consécration*, & d'autres le *courtau de l'intention*. »

« Après la mort du Roy Henry IV, M. de Canisy fut de nouveau pourvu du gouvernement d'Avranches en 1611 & cette même année fait Conteciller d'État le 11 Juin; cependant il ne presta ferment entre les mains du Chancelier de France que le 6 Février 1613; son information de vie & mœurs, pour sa reception dans l'ordre du Saint-Esprit, avoit été faite le 19 Janvier précédent par l'Evesque d'Avranches, en vertu d'une commission de l'ordre du 4 du même mois.

« En 1614 le Roy le nomma Commissaire pour assister aux États de Normandie, & lui manda le 26 Aout de se préparer à se rendre à Rouen où ils étoient indiqués pour le 10 Septembre suivant.

« En 1615 Sa Majesté lui écrivit de Bordeaux le 18 Octobre pour lui faire part



de la célébration de son mariage avec l'infante d'Espagne, qui avoit été fait le même jour en la ville de Burgos & de celui de sa sœur Élisabeth de France avec le Roy d'Espagne, Philippe IV, aussi célébré le même jour à Bordeaux. Ces attentions de la part du Roy prouvent bien clairement l'estime particulière que Leurs Majestés avoient pour M. de Canisy, & s'il ne jouit pas de la dignité de Chevalier des ordres, promise par le Roy Henri IV & cette promesse confirmée par le Roy Louis XIII, c'est que depuis sa nomination il n'y eut point de cérémonie de l'ordre jusqu'à la fin de 1619, qu'il arriva alors un changement considérable dans le ministère, & que d'ailleurs la maladie, dont il avoit été attaqué au commencement de l'année 1615 & sur laquelle la Reine-mère lui écrivit une lettre le 7 Janvier de cette année, pour l'assurer de la part qu'elle y prenoit, avoit augmenté la foiblesse que l'âge & les fatigues de la guerre lui causoient, & le mauvais état de sa santé l'obligeant de se tenir en Normandie, le priva enfin de cet honneur qu'il avoit si bien mérité, car il a été regardé comme l'un des grands Capitaines de son tems (a); au reste s'il ne fut pas reçu Chevalier des ordres, ce fort lui fut commun avec plusieurs autres seigneurs qui subirent comme lui les effets que produisent ordinairement les changements du ministère. Toutes ces qualitez se trouvent encore dans son épitaphe qui se voit dans la Chapelle de l'Église de Canisy :

« Cy gist Mettre Hervé de Carbonnel, Chevalier, Seigneur Marquis de Canisy, Baron de l'Honneur, du Hommet, Conseiller d'État, Capitaine de 50 hommes d'armes, Colonel d'un régiment d'infanterie, Lieutenant général des armées de Sa Majesté, & des bailliages d'Alençon, Caën & Cotentin, Gouverneur des ville & chasteau d'Avranches & de l'Isle de Tatihou, qui, après avoir longtems servi les Rois Henry III, Henry IV & Louis XIII, tant dans les armées que commandoit M. le Marechal de Matignon, son beau-père, qu'à faire la guerre en chef à ceux de la ligue en Basse Normandie, fut honoré en 1604 d'un brevet de Chevalier du Saint-Esprit. Il décéda en 1625, âgé de 67 ans. Priez Dieu pour son âme. »

« Il avoit épousé, par contract passé à Agen le 8 May 1588, Anne GOYON DE MATIGNON (b), 2<sup>e</sup> fille de Jacques DE MATIGNON, Comte de Thorigny, Marechal de France, Chevalier des ordres du Roy, Lieutenant général pour Sa Majesté en Guienne, & de François DE DAILLON-DU-LUDÉ. Ce mariage fut célébré le 7 Juin de la même année en la ville d'Encausse, dans la Haute Guienne. Elle mourut, à l'âge de 30 ans, vers l'année 1598, n'ayant vécu que l'espace de 10 ans depuis son mariage, qui donna la naissance aux enfans cy-dessous :

- « 1. RENÉ de Carbonnel, Marquis de Canisy, qui suit.
- « 2. JACQUES de Carbonnel, Baron du Hommet, fut tué au siège de Valence en Italie (sic) c, le 6 Juin 1636, étant alors Marechal de camp, & n'a point eu de postérité.
- « 3. . . . . de Carbonnel, mort jeune.
- « 4. . . . . de Carbonnel, fille, morte jeune.

### XIII. DEGRÉ.

« RENÉ de Carbonnel, Chevalier, Marquis de Canisy, Baron du Hommet, de Courcy & de Marcé, Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roy, Gouverneur

a) *Hommes illustres de Brantôme*, t. IV, p. 118.

b) GOYON DE MATIGNON. — *D'Argent au Lion de Gueules, couronné de . . .*

c) [Musée de Versailles, galerie des batailles, t. VII.]





des ville & chasteau d'Avranches, Lieutenant de Sa Majesté au bailliage de Cotentin, Marechal de camp général de l'armée du Duc de Savoye, & Marechal des camps & armées du Roy, étoit encore mineur en 1607, portant alors le nom de Baron de Canisy.

« Il fut pourveu en survivance des charges de Gouverneur d'Avranches & de Lieutenant du Roy en Cotentin, le 9 Février 1613, & fut fait Mestre de camp d'un régiment d'infanterie en 1615. Le Roy, pour reconnoître ses services & ceux de son père, & lui donner un titre distingué, unit la terre de Canisy à la Baronie du Hommet, & érigea cette Baronie avec celle de Courcy en Marquisat sous la denomination de Marquisat de Canisy pour lui & ses descendans mâles, par Lettres du mois de Décembre 1619, qui portent que la Baronie de Courcy étoit composée d'une ville & chasteau & de 32 parroisses, d'où relevoient 56 fiefs ou terres nobles, & celle du Hommet, avec la terre & seigneurie de Canisy, de 28 parroisses avec la seigneurie sur 27 fiefs ou terres nobles, pour le tout relever du Roy sous les chasteaux de Falaife & de Carentan. Ce titre de Marquis étoit alors d'autant plus distingué qu'il étoit peu commun, & qu'il n'avoit point encore été prodigué comme il l'a été depuis. M. de Canisy ne fit registrer ces Lettres à la Chambre des comptes de Normandie que le 11 de Juillet 1646, ayant toujours été occupé de son service militaire.

« Outre le régiment d'infanterie qu'il avoit, le Roy lui donna une compagnie de cheveu-légers, dont la commission lui fut expédiée le 16 Juillet 1620, & il accompagna Sa Majesté dans les expéditions qu'Elle fit cette année dans le Maine & l'Anjou. Il servit l'année suivante contre les religionnaires dans les guerres du Languedoc, & se signala principalement au siege de Montauban.

« En 1626, ayant passé en Savoye par ordre du Roy, pour secourir le Duc de Savoye, ce Prince honnora M. de Canisy, qui commandoit un régiment de mil hommes d'infanterie, de la dignité de Marechal de camp général de son armée, par Lettres dattées de Thurin le . . . d'Octobre 1626.

« En 1628 il servit au siege de la Rochelle.

« En 1635 fit les fonctions de Marechal de camp dans l'armée commandée par le Duc de Rohan.

« En 1636, les Espagnols étant entrés dans les États du Duc de Parme, le Roy envoya au Marechal de Créquy un renfort de 6 mil hommes, & les fit conduire en Italie par M. de Canisy *a)*, fort estimé parmy les gens de guerre, lequel disent ces auteurs *n'est sorti des emplois que par la mort*. Il continua de servir en Italie en 1638 & son régiment servoit dans les Pais-Bas en 1639.

« En 1652, les Espagnols se préparant à attaquer la France pour profiter des troubles dont le Royaume étoit agité, le Roy escrivit de Pontorse au Marquis de Canisy, le 22 Juillet de cette année, pour l'inviter de se rendre à Gisors le 15 du mois suivant, & d'y amener le plus grand nombre de noblesse de Normandie qu'il pourroit rassembler, Sa Majesté voulant se mettre à leur tette, & comptant d'ailleurs sur son zèle par les services qu'il lui avoit toujours rendus; Elle lui donna une nouvelle preuve de la confiance qu'Elle avoit en lui, en le nommant Commislaire pour assister aux Estats de Normandie en 1654. M. de Canisy, après avoir rempli une carrière honorable & aussi distinguée par ses services que par sa fidélité, mourut en son chasteau de Percy près de Coutances, le 27 Septembre 1655, dans la 67<sup>e</sup> année de son âge.

« Son père l'avoit marié pendant sa minorité avec Claude DE PELLET DE LA VE-

a) *Histoire du Cardinal de Richelieu*, par Aubri, in-12, t. 1<sup>er</sup>, p. 509. — *Hist. de Normandie*, par Matleville, in-12, t. VI, p. 126, 132.



RUNE (a), par contract passé à Paris le 28 Décembre 1607, fille unique de feu Gaspard DE PELLET, Chevalier, Seigneur de la Verune, Baron de Montperoux & des deux Vierges, Vicomte de Cambanes, Seigneur de la Garigue, d'Artignac, de Saint-Pierre de la Faye, de Vias, de Crofé, &c., Chevalier de l'Ordre du Roy, Capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, Bailly & Gouverneur de Caen, Lieutenant de Sa Majesté en Normandie, & de Jourdainne-Madelaine DE MONTMORENCY DE HALLOT, Dame de Courcy. Leur mariage fut célébré le 5 Janvier 1608. Cette héritière vendit les biens qu'elle avoit en Languedoc, & acquit en Normandie les baronies de Courcy & Saint-Ény; la genealogie de sa maison est imprimée dans l'*Histoire des Grands Officiers de la Couronne*, t. VII, p. 780, &c. Elle eut de ce mariage un grand nombre d'enfans, dont on ne rapportera que les XI cy-dessous, qui ont vescu un espace de tems suffisant pour les faire connaître :

- « 1. HERVÉ de Carbonnel, Marquis de Canisy, qui suit.
- « 2. FRANÇOIS de Carbonnel, Seigneur de Meautis, appelé le *Comte de Meautis-Canisy*, qui a fait une branche, rapportée après celle des Marquis de Canisy.
- « 3. JACQUES de Carbonnel, nommé le *Comte de Marcé*, mort sans enfans.
- « 4. CHARLES de Carbonnel, Baron de Saint-Ény, vivant en 1683.
- « 5. ODET de Carbonnel, dit le *Chevalier de Canisy*, mort sans enfans.
- « 6. CHARLES de Carbonnel, dit l'*Abbé de Canisy*.
- « 7. CLAUDE de Carbonnel, Religieuse à Sainte-Marie de Caen.
- « 8. JOURDAINE-MADELAINE de Carbonnel, épousa François DE WARIGNIEZ (b) DE BLAINVILLE, Marquis de Monterville, Lieutenant de Roy au Bailliage de Caen, neveu de Jean de Warigniez de Blainville, Chevalier des Ordres du Roy Louis XIII, & Premier Gentilhomme de sa Chambre, d'une ancienne maison de Normandie.
- « 9. CHARLOTTE de Carbonnel, Abesse de Notre-Dame de Coutances.
- « 10. FRANÇOISE de Carbonnel.
- « 11. MARIE de Carbonnel, épousa, le 31 Octobre 1653, Charles-Louis DES GONETS (c), Seigneur de Clinchamps.

#### XIV. DEGRÉ.

« HERVÉ de Carbonnel, Marquis de Canisy, Baron du Hommet, de Tribelhou & de Saint-Martin-des-Champs, Conseiller du Roy en ses Conseils, Lieutenant de Roy en Normandie au Bailliage de Cossentin, Gouverneur des ville & château d'Avranches, naquit dans l'année 1621 (d) ; la preuve s'en trouve dans l'information de vie & mœurs faite le 17 Décembre 1661 pour la reception du Comte de Montrevel dans l'ordre du Saint-Esprit : le Marquis de Canisy y comparut comme témoin, & déclara alors être âgé de 40 ans.

« On ignore le tems auquel il entra dans le service, on sçait seulement qu'il leva en 1649 un régiment de cavalerie par ordre du Roy, & qu'il servit cette année dans l'armée commandée par le Comte de Matignon, & qu'il se trouva à la prise de la ville de Valognes (e), sous le nom de Canisy, son père vivant encore. L'esprit de

a PELLET DE LA VERUNE. — De Gueules p'c'en qui est DE NARBONNE; a un Ecu en abisme d'argent, au Chef de Sable, qui est MUGOLE.

b WARIGNIEZ. — De Gueules a 3 Chevrans d'Argent.

c DES GONETS. — D'Azur a un Lion d'Or, la tête & armé de Gueules, & un Chef d'Argent.

d) Vérifier la date de la naissance.

e) *Histoire de Normandie*, par Malleville, t. VI, p. 166.



division & de party qui régnoit dans le ministère l'entraîna dans celui opposé à la cour, il fut même expédié un ordre du Roy, le 3 Juillet 1650, à M. de Folleville, Marechal de camp, pour l'arreller, ainſy que le Comte de Meautis, ſon frère, ce qui les obligea de continuer leurs pratiques & de ſigner l'acle d'union de la Nobleſſe le 4 Février 1651, mais le Marquis de Caniſy reſtra bientôt dans la bonne voye. Il fut Député de la Nobleſſe du Coſtentin aux Eſtats généraux le 16 Août de cette meſme année, & regagna ſi bien la confiance du Roy, que Sa Majeſté le fit Marechal de camp le 10 Mars 1652, & lui donna une commiſſion, le 20 Mars 1653, pour faire, en l'abſence de ſon père, les fonctions de Lieutenant de Roy au Bailliage de Coſtentin, & de Gouverneur d'Avranches, charges dont il obtint les Proviſions le 12 Novembre 1655, après le deceds de ſon père; il les exerça juſqu'à ſa mort arrivée en 1693, dans la 72<sup>e</sup> année de ſon âge.

« Il avoit épouſé, le 11 de Juillet 1643, Catherine DE JUYÉ, fille d'Iſaac JUYÉ, Seigneur de Morien<sup>a</sup>, Conſeiller d'Eſtat ordinaire, & de Madelene DE CHAMPROND; elle ſurvécut à ſon mary & vivoit encore en 1703, ayant eu pour enfans :

« 1. RENÉ de Carbonnel, Marquis de Caniſy, &c., qui ſuit.

« 2. FRANÇOIS de Carbonnel, ayant embrasſé l'état eccléſiaſtique, fut d'abord Doyen de la Cathédrale d'Avranches <sup>(b)</sup> & Chantre de celle de Liſieux, Abbé commendataire des abbayes de Montebourg & de Belleval, nommé Eveſque de Limoges le 8 Septembre 1695, ſacré à Saint-Sulpice à Paris le 25 Mars 1696, ſit ſon entrée dans Limoges le 24 May de la même année, & dès l'année ſuivante il donna à ſon peuple des preuves de ſon zèle & de ſa charité, par les peines & les ſoins qu'il prit pour ſoulager leurs miſères, cauſées par la famine qui déſoloit alors le Limouſin. Il continua ſes travaux apoſtoliſques juſqu'à ce que ſes infirmités l'obligèrent de ſe démettre de ſon Eveſché. Il mourut à Paris âgé de 70 ans, le 28 d'Octobre 1725.

#### XV. DEGRÉ.

« RENÉ de Carbonnel, Marquis de Caniſy, Comte du Hommet, Baron de Marcé, Conſeiller du Roy en tous ſes Conſeils, Lieutenant pour Sa Majeſté au Bailliage de Coſtentin & Gouverneur des villes & château d'Avranches, étoit pourveu de ces charges en ſurvivance de ſon père dès l'année 1676. Il ſervit à la tête de la Nobleſſe de la Province de Normandie en 1702 <sup>(c)</sup>, lorſque les ennemis voulurent faire une deſcente ſur les côtes de cette Province, & ſe voyant dans un âge avancé & hors d'eſpérance d'avoir des enfans mâles, il ſit donation, le 17 Janvier 1715, de ſon fief noble & Seigneurie de Caniſy à RENÉ-ANNE de Carbonnel, appellé le Comte de Caniſy, ſon neveu, lui ſubſtituant Jacques-Michel de Carbonnel, Chevalier de Caniſy, frère de ce Comte, pour ne point laiſſer ſortir de ſa maiſon cette terre qu'elle poſſédoit depuis plus de 600 ans. Il ratifia cette donation le 24 Septembre 1717 & mourut le. . . .

« Il avoit épouſé : 1<sup>o</sup> le. . . . Catherine-Madelene DE SILLANS <sup>(d)</sup>, morte le 26 Septembre 1704, & enterrée à Caniſy, fille unique & héritière d'Antoine DE SILLANS, Marquis de Creully.

<sup>a</sup> JUYÉ DE MORIEN. — D'Azur à un Monticule d'Or, ſurmonté d'une Eſpée dont la lame d'Argent & la garde d'Or, poſée en ſaſce.

<sup>b</sup> Gallia Chriſt. a. éd. de 1715, t. II, p. 544. — Hiſtoire de Normandie, par Matteville, in-12, t. VI, p. 327.

<sup>c</sup> Hiſtoire de Normandie, par Matteville, in-12, t. VI, p. 510.

<sup>d</sup> SILLANS. — Argent au Santoir enſ. reſlé de Gueules, chargé de 5 Beçans d'Or, l'Eſcu en banière.



« 2° . . . . . D'HARCOURT (a).

« Il n'a laissé que deux filles, nées de son premier mariage, qui sont :

« 1. MARIE-HERVÉE de Carbonnel de Canisy, mariée, le 2 Septembre 1709, avec Antoine DE FAUDOAS (b), Comte de Sérillac, d'une ancienne maison de la province de Guienne, dont la Généalogie a été imprimée in-4°, à Montauban, en Languedoc, en 1724.

« 2. THÉRÈSE de Carbonnel, appelée Mademoiselle de Canisy.



## BRANCHE DES COMTES DE CANISY.

### XIV. DEGRÉ.

« FRANÇOIS de Carbonnel, Chevalier, Seigneur de Meutis, appelé le Comte de Canisy, fils de RENÉ de Carbonnel, Marquis de Canisy, & de Claude PELLET DE LA VERUNE, suivit l'exemple du Marquis de Canisy, son frère aîné, & signa, le 4 Février 1651, l'acte d'union de la Noblesse. La part qui lui revenoit de la succession de sa mère ayant été fixée à la somme de 42 mil livres, le Marquis de Canisy lui en fit une rente de 2,100 liv., par contrat du 6 Janvier 1666. Il étoit veuf dès l'année 1676 de Louise LE ROUX DE GAUFFREVILLE (c), sa femme, fille de . . . . & il mourut à Saint-Lô, âgé de 68 ans, le 21 Novembre 1686, & fut inhumé le lendemain dans la chapelle seigneuriale de l'Eglise paroissiale de Canisy, laissant pour fils unique :

### XV. DEGRÉ.

« GASPARD-CLAUDE de Carbonnel, Chevalier, Seigneur de Meutis, appelé le Comte de Carbonnel, fut marié par son père, par contrat du 28 Octobre 1676, avec Charlotte DE LA PALUELLE (d), d'une ancienne Maison de Normandie, fille & seule héritière d'Isaac DE LA PALUELLE, Marquis de la Paluelle, & de Marie-Renée DE ROSMADEC DE MOLAC. Cette alliance lui assura dès lors les terres du Beffeu & de Pontavice en Bretagne, & la Baronie de la Paluelle relevante du Roy sous la vicomté d'Avranches en Normandie. Il mourut, âgé de 81 ans, dans son château de la Paluelle, le 24 Février 1728, & fut inhumé, le 27 du même mois, dans le tombeau des Seigneurs en l'Eglise paroissiale de Saint-James. Il laissa de son mariage :

« 1. RENÉ-ANNE de Carbonnel, Chevalier, Comte de Canisy, qui suit.

« 2. JACQUES-MICHEL de Carbonnel, appelé le Marquis de Canisy après la mort de son frère aîné, & qui a fait une branche rapportée cy-après.

« 3. . . . . de Carbonnel, Abbessé du monastère des Bénédictines à Coutances.

« 4. . . . . de Carbonnel, Religieuse au couvent des Ursulines de Fougères en Bretagne.

### XVI. DEGRÉ.

« RENÉ-ANNE de Carbonnel, appelé le Comte de Canisy, Chevalier, Seigneur &

(a) HARCOURT. . . . .

(b) FAUDOAS. — D'Azur à une Croix d'Or, écartelé d'Argent à un Lion de Gueules, qui est DE SÉRILLAC.

(c) LE ROUX DE GAUFFREVILLE. — De Gueules à 3 Rosés d'Argent, 2 & 1.

(d) LA PALUELLE. — D'Azur à 3 Molettes d'Argent.





Patron de Meutis, Saint-Eny, les Bois, Neuville, Mereglife, de la ville de Carantan en partie, de Letane, le Brunot & Lortenvat (?), successivement Guidon de la compagnie des Gendarmes de Bourgogne & Maître de camp de cavalerie en 1703, 1<sup>er</sup> cornette de celle des Cheval-légers de la Reine en 1709, Sous-lieutenant de la même compagnie, Chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, fait Brigadier des armées du Roy le 1<sup>er</sup> Février 1719, & pourvu, le 12 de Mars de la même année, de la Lieutenance de Roy au bailliage de Contentin en Normandie, & du gouvernement des ville & chasteau d'Avranches, sur la demission du Marquis de Canisy, son oncle, il en presta serment le 30 Octobre suivant, & mourut en son chateau de la Paluelle le 20<sup>e</sup> de May 1726, dans la 43<sup>e</sup> année de son âge; il fut inhumé le 23 du même mois dans le tombeau des Seigneurs en l'Eglise parroissiale de Saint-James; le Marquis de Canisy, son oncle, lui avoit donné dès l'année 1715 la seigneurie de Canisy pour la conserver aux masles de sa maison; & il avoit épousé, par contract du 19 de Juillet 1718, Thereze-Eleonore GUESTRE DE PREVAL (a), morte, âgée de 42 ans, le 6 Decembre 1727, fille de Michel GUESTRE, Chevalier, Seigneur de Preval, & de Thereze-Eleonore PETIT DE LA SELLE, dont il n'eut que les deux enfans cy-dessous :

1. PIERRE-CHARLES-HERVÉ de Carbonnel, Marquis de Canisy & de la Paluelle, né le 12 Avril 1724 & mort le.....
2. RENÉE-FRANÇOISE de Carbonnel de Canisy, née le 9 Avril 1725, fille unique & Dame de Meutis, Saint-Eny, Letane, Brunot, Loffencoat, Apilly, Saint-Martin, Montjoye & du Menibus; fut mariée, le 11 Avril 1737, en la chapelle du chateau de la Paluelle au Diocèse d'Avranches en Normandie, avec François de PARDAILLAN DE GONDRIEN, Marquis d'Antin (b), Vice-amiral de France, Lieutenant general pour le Roy au gouvernement de la haute & basse Alsace, frere puiné du Duc d'Antin, Pair de France (c). La genealogie de cette maison, également considerable par son ancienneté que par ses services & ses illustrations, est imprimée dans l'*Histoire des Grands Officiers de la couronne*, t. V, p. 174.



## SUITE DES MARQUIS DE CANISY.

### XVI. DEGRÉ.

« JACQUES-MICHEL de Carbonnel, Chevalier, Marquis de Canisy, Seigneur & Patron de Saint-James, Saint-Martin de Landelles, Guchebert, Potrez & Saint-Mauvier, Seigneur presentateur de Notre Dame de la Lauzerne, Chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, fils puiné de GASPARD-CLAUDE de Carbonnel, appelé le Comte de Carbonnel, & de Charlotte DE LA PALUELLE, a porté d'abord le nom de Chevalier de Canisy, & après la mort de son frere aîné, & celle du jeune Marquis de Canisy, son neveu, il a herité de la terre de Canisy en vertu de la donation faite en leur faveur en 1715 & confirmée en 1717 par le Marquis de Canisy, leur oncle,

(a) GUESTRE DE PREVAL. — D'Azur à un Aigle d'Or mouvant de l'angle dextre du chef de l'Ecu, & un Chef cousté d'Azur, chargé de 3 Crisants d'Argent; celui du milieu surmonté d'une Etoile d'Or.

(b) PARDAILLAN D'ANTIN.....

(c) [RENÉE-FRANÇOISE de Carbonnel de Canisy, Marquise d'Antin, épousa en secondes noces, suivant contrat en date du 2 Mars 1742, Louis Bullié de BRANCAS, des Comtes de Forcalquier, Lieutenant général en survivance au gouvernement de Provence, Grand d'Espagne. Elle fut Dame d'honneur de Madame la Comtesse d'Artois & chargée par le Roi Louis XVI d'aller à la frontière recevoir cette Princesse lors de son entrée en France.]



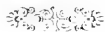
pour les masses de la maison ; & cette terre a été réunie de la baronnie du Hommet par Lettres patentes du Roy du mois de Juillet 1719, pour ne relever que du Roy sous son domaine de Saint-Lô, en considération des services des Seigneurs de cette maison, & pour leur faciliter les moyens de la conserver uniquement aux masses (a).

« Il a été Capitaine de Dragons dans le Régiment d'Orléans & Major du Régiment de cavalerie de Beringhen, appelé ensuite Vassé, & a épousé, par contrat du 29 d'Octobre 1726, Jeanne-Claude DE PINTVILLE DE LA MOTTE, d'une famille Noble de Champagne, fille de Pierre DE PINTVILLE DE LA MOTTE, Chevalier, Seigneur de Moncets, & de Claude BIDAUT; dont il a :

« 1. .... de Carbonnel, né le 16 Decembre 1729. »

*Vu & vérifié par moy.*

*Joseph-Georges*



Jacques-Michel, laissa deux fils :

1. CHARLES-ÉLÉONOR-HERVÉ de Carbonnel, Marquis de Canisy, qui fuit.
2. LÉONOR-CLAUDE de Carbonnel, Comte de Canisy, dont la descendance sera rapportée plus loin.

#### XVII. DEGRÉ.

CHARLES-ÉLÉONOR-HERVÉ de Carbonnel, Marquis de Canisy, né le 16 Decembre 1729, Page de la Grande Écurie en 1749, Brigadier des armées du Roi, épousa, en premières noces, Anne-Renée-Élisabeth-Angélique-Berthe DE LA ROUERIE; & en secondes noces, Marie-Marguerite-Louise-Françoise DE MARGUERIE-VASSY. Il mourut au château de Vassy le 28 Mars 1814, laissant deux fils :

1. FRANÇOIS-RENÉ-HERVÉ de Carbonnel, Marquis de Canisy, qui fuit.
2. HENRI de Carbonnel, devenu Marquis de Canisy, après la mort de son frère, mort sans enfants.

#### XVIII. DEGRÉ.

HERVÉ de Carbonnel, Marquis de Canisy, Colonel du régiment de la Reine (cavalerie), épousa Anne-Marie-Charlotte DE LOMÉNIE DE BRIENNE, nièce du Cardinal-Ministre, Dame du palais de la Reine Marie-Antoinette; morte sur l'échafaud révolutionnaire avec Madame Élisabeth de France. Il mourut en 1824 ne laissant que deux filles :

1. ADRIENNE-HERVÉE de Carbonnel de Canisy, mariée en premières noces en 1798, à son cousin, Louis de Carbonnel, Comte de Canisy; & en secondes noces en 1814, à Armand DE CAULAINCOURT, Duc de Vicence, Grand Écuyer, Ambassadeur en Russie & Ministre des affaires étrangères.

a [Malgré les mesures prises pour que la terre de Canisy restât aux descendants mâles, cette terre est devenue le partage de Marie-Hervée de Carbonnel de Canisy, mariée, le 2 Septembre 1700, avec Antoine DE FAUDOS. De la famille de Faudos cette terre a été portée, aussi par mariage, dans la famille de Kergorlay, dont un membre la possède actuellement.]



2. ANNE-CHARLOTTE-CONSTANCE de Carbonnel, mariée en 1802, à son cousin FRANÇOIS de Carbonnel, Comte de Canisy.



### XVII. DEGRÉ.

LÉONOR-CLAUDE de Carbonnel, Comte de Canisy, 2<sup>e</sup> fils de JACQUES-MICHEL de Carbonnel, Marquis de Canisy, & de Jeanne-Claude DE PINTVILLE DE LA MOTTE, né le 25 Mai 1732, Officier dans le régiment des gardes françaises, marié à Hélène-Henriette DE VASSY-BRÉCEY, mourut le 1<sup>er</sup> Avril 1811, laissant :

1. LOUIS-EMMANUEL de Carbonnel, Comte de Canisy, qui suit.
2. FRANÇOIS-MARIE-ÉLÉONORE de Carbonnel, auteur de la seconde branche des Comtes de Canisy, ci-après.
3. FRANÇOISE de Carbonnel de Canisy, mariée en premières noces au Marquis DE BRECQUEVILLE ; & en secondes noces , à Adrien , Comte de LEZAY-MARNESIA, Préfet du Haut-Rhin.

### XVIII. DEGRÉ.

LOUIS-EMMANUEL de Carbonnel, Comte de Canisy, Officier de la Légion d'honneur, Écuyer de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>, Premier Écuyer du Roi de Rome , laissa de son mariage avec sa cousine ADRIENNE de Carbonnel de Canisy :

1. HERVÉ-MARIE-ERNEST de Carbonnel, Marquis de Canisy, qui suit.
2. EMMA de Carbonnel de Canisy, mariée en 1825, au Vicomte ALBAN DE VILLENEUVE-BARGEMONT (de la famille du Grand-Maitre de Malte, Helion de Villeneuve), chargé, sous la Restauration, de plusieurs Préfectures importantes & Membre de l'Institut de France.

### XIX. DEGRÉ.

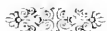
HERVÉ-MARIE-ERNEST de Carbonnel, Marquis de Canisy, né à Caen le 22 Août 1802, mort le 19 Septembre 1867, avait épousé en 1835 Constance MANILIUS VANCANEGHEM, dont il eut :

1. HERVÉ-MARIE de Carbonnel, Marquis de Canisy, qui suit.
2. HENRI-MARIE-ERNEST de Carbonnel de Canisy, Officier d'infanterie.

### XX. DEGRÉ.

HERVÉ-MARIE de Carbonnel, Marquis de Canisy, chef actuel de nom & d'armes, né le 7 Novembre 1837, ancien Officier de cavalerie, Écuyer de l'Empereur Napoléon III, a épousé, le 31 Janvier 1865, Marie-Henriette-Françoise SCHEPPERS, dont il a :

RAOUL-MARIE-HERVÉ-HENRI-ANNE-FRANÇOIS-XAVIER de Carbonnel de Canisy, né le 8 Décembre 1865.





## SECONDE BRANCHE DES COMTES DE CANISY.

## XVIII. DEGRÉ.

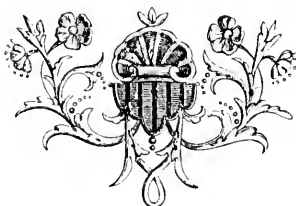
FRANÇOIS-MARIE-ÉLÉONORE de Carbonnel, Comte de Canisy, 2<sup>e</sup> fils de LÉONOR-CLAUDE & de Hélène-Henriette de Vassy-Brécey, mort le 29 Novembre 1829, a laissé de son mariage avec sa cousine ANNE-CHARLOTTE-CONSTANCE de Carbonnel de Canisy :

1. PAUL-ADRIEN de Carbonnel, Comte de Canisy, qui suit.
2. PAULINE-ÉTIENNETTE de Carbonnel de Canisy, mariée en 1828 au Comte DE GUITON DE LA VILLEBERGE.
3. MARIE-MATHILDE de Carbonnel de Canisy, mariée en 1831 au Marquis d'AURAY DE SAINT-POIS.

## XIX. DEGRÉ.

PAUL-ADRIEN de Carbonnel, Comte de Canisy, propriétaire actuel de la terre de la Paluelle, & chef de la branche cadette, né le 2 Février 1814, épousa, le 15 Juillet 1845, Jeanne-Marie-Émilie de GRESSE-LA-BEYRIE, fille du Baron DE GRESSE-LA-BEYRIE, Comte du Saint-Empire, Secrétaire des commandements de M<sup>r</sup> le Dauphin, & Préfet d'Eure-&-Loire jusqu'en 1830, & de Clémentine-Henriette POISSALLOLE DE NANTEUIL LA NORVILLE; de ce mariage :

1. CHARLES - JEAN - MARIE - RICHARD de Carbonnel de Canisy, né le 6 Mai 1846, aspirant à l'École des Mines.
2. ANNE-MARIE-HÉROUL de Carbonnel de Canisy, né le 22 Mai 1847, Sous-Officier de cavalerie.
3. ALBAN-LOUIS-MARIE-ÉTIENNE de Carbonnel de Canisy, né le 16 Novembre 1849.
4. ODET-FRANÇOIS-MARIE-JOSEPH de Carbonnel de Canisy, né le 28 Mai 1855.
5. ANNE-MARIE-HENRIETTE-ADRIENNE de Carbonnel de Canisy, née le 22 Août 1848.







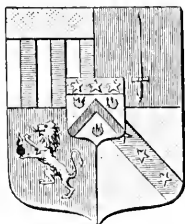




# DE CARMEJANE-PIERREDON,

*Barons, anciens Seigneurs de Saint-Montan, Pierredon, Bauffet, Villargèle, Lagremuse, Vesc, Béconne, &c.*

AU COMTAT-VENAISSIN ET EN PROVENCE.



*Écartelé : au 1<sup>er</sup>, palé d'Argent & d'Azur de six pièces, au chef d'Or, qui est DE VESC; au 2<sup>e</sup>, de Gueules à l'Épée haute d'Argent posée en pal, qui est des Barons militaires; au 3<sup>e</sup>, de Gueules au Lion d'Argent tenant une Grenade de Sable allumée d'Argent, qui est de l'artillerie; au 4<sup>e</sup>, d'Or à la Bande d'Azur, chargée de trois Étoiles d'Argent, qui est d'ANTOINE DE PIERREDON; & sur le tout : d'Or au Chevron de Gueules, accompagné de trois Flammes du même; au Chef d'Azur, chargé de trois Étoiles d'Argent, qui est DE CARMEJANE ancien. COURONNE : de Baron. SUPPORTS : deux Lions. DEVISE : Deus, Patres, Patria; & encore : Pas une ne m'arreste, qui est DE VESC. DICTON : Fier & discret.*

**L**a maison de Carmejane, anciennement originaire de la province de Guyenne & Gascogne, vint s'établir au Comté Venaissin à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, fuyant un pays dévasté par les guerres civiles, & attirée, comme beaucoup d'autres familles étrangères, par la douceur du gouvernement des Papes.

N... Calmejane ou Carmejane, formant le premier degré de la filiation suivie, nous est connu, ainsi que le rapporte Artefeuil dans son *Histoire héroïque de la noblesse de Provence*, t. III, à la fin du XV<sup>e</sup> siècle & au commencement du XVI<sup>e</sup>, lors de la reconstruction de l'église paroissiale de la ville de Menerbes, où il habitait & où il possédait un corps de plus de cent directes dont il reçut l'aveu de ses emphytéotes. Il fut inhumé dans le tombeau de sa famille, érigé en la chapelle dite du Saint-Sépulchre, construite & fondée, en vertu de noble concession, dans cette nouvelle église paroissiale, par lui & son fils JEHAN, 1<sup>er</sup> du nom, de Carmejane, originaire, comme son père, de Fumel, au diocèse d'Agen, & devenu citoyen d'Avignon & habitant de Menerbes, où on le voit, en 1514, recevant l'aveu & dénombrement de ses emphytéotes, & en 1515 allié à Andrinette DE BLADO.

JEHAN II de Carmejane, fils de Jehan 1<sup>er</sup>, épousa, le 3 Avril 1552, Eustache LAURENTI ou DES LAURENTS, & en eut :

GILLES 1<sup>er</sup> de Carmejane, Consul d'Avignon du rang des Citramontains, aux années 1598, 1611, lequel eut deux fils : 1<sup>o</sup> GILLES II, issu de son premier mariage avec Sibille DE FOURNEYRON; 2<sup>o</sup> SIMON, issu de son second mariage, contracté en 1608 avec Marguerite DE BELLI DE ROAÏX.

GILLES II de Carmejane forma la branche de Saint-Montan, établie à Avignon, & éteinte à la troisième génération; allié, en 1624 à Ifabeau DE LAURENS DE VALENCE, il eut pour fils GILLES III, Docteur ez droits, Assesseur au Consulat d'Avignon, lequel épousa Jeanne DE BOUCHARD, en 1658, & en eut LOUIS de Carmejane, Docteur ez droits, Lieutenant au régiment de Saint-Aignan-cavalerie, Chevalier de l'ordre



royal & militaire de Saint-Louis, Pensionnaire du Roi ; il mourut sans postérité en 1745, laissant ses biens à ses cousins de la branche de Pierredon.

SIMON de Carmejane, Docteur ez droits, allié en 1642 à François DE FOLARD, tante du célèbre Chevalier de Folard, forma la branche de Pierredon, qui s'est continuée à Menerbes & à Avignon. Son fils FRANÇOIS épousa, en 1690, Christine DE SAVOURNIN, d'une ancienne famille de Provence, & en eut FRANÇOIS-AUGUSTIN I<sup>er</sup> de Carmejane, marié en 1716 à Anne-Thérèse DE MALACHIER, & père de FRANÇOIS-AUGUSTIN II, formant le VIII<sup>e</sup> degré, rapporté plus bas (a).

## X. DEGRÉ.

ALEXIS-HENRI-MARIE-PAUL, Baron de Carmejane-Pierredon, chef actuel de la famille, Chef d'escadron d'artillerie, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Avignon le 11 Juin 1822. Après avoir fait ses premières études au collège du Passages, en Espagne (1832-1834), & de Fribourg en Suisse (1834-1836), il a embrassé la carrière militaire, à l'exemple de son père & de ses aïeux. Élève à l'École royale polytechnique le 26 Octobre 1842; Sous-Lieutenant Élève à l'École d'application de l'artillerie & du génie, à Metz, le 9 Février 1845; Lieutenant au 13<sup>e</sup> régiment d'artillerie le 17 Janvier 1847; détaché comme Lieutenant d'instruction à l'École de cavalerie de Saumur (1848-1849); passé avec le même grade à la 7<sup>e</sup> batterie du 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie détachée à l'armée des Alpes le 20 Septembre 1849; nommé Capitaine-instructeur au 2<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied le 14 Février 1854; passé en cette qualité au régiment d'artillerie à cheval de la Garde impériale de nouvelle formation le 5 Juillet 1854; Adjoint à la direction d'artillerie de Lyon le 21 Novembre 1855; Capitaine Adjutant-Major au 20<sup>e</sup> régiment d'artillerie à cheval le 24 Décembre 1858; Capitaine commandant la 2<sup>e</sup> batterie du même régiment, le 19 Mars 1867; il est actuellement Chef d'escadron au 20<sup>e</sup> régiment d'artillerie à cheval depuis le 29 Février 1868. Il a été nommé Chevalier militaire de l'ordre impérial de la Légion d'honneur le 14 Mars 1865.

Il a épousé, à Avignon, le 1<sup>er</sup> Décembre 1855, après contrat de mariage passé le jour précédent devant M<sup>e</sup> Giera, Notaire, Demoiselle Marie-Joséphine DE REVEL DE VESC, née à Lyon le 9 Mars 1833, fille de Gabriel-Marie-Hidore-Joachim, Comte DE REVEL DE VESC, & de Dame Marie-Louise-Eugénie DES ISNARDS-SUZE.

Les maisons de Revel de Vesc & des Isnards-Suze sont des plus anciennes & illustres du Dauphiné & du Comtat-Venaissin. Elles ont donné, entre autres, Hugues de Revel, dix-neuvième Grand-Maitre de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1260; Étienne de Vesc, Duc de Nole, Comte d'Ascoli, Baron de Châteaurenard, &c., Chambellan & Ministre favori du roi Charles VIII; Joffrand des Isnards, célèbre au martyrologe de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem en 1531; enfin le fameux Comte de Suze, François de la Baume, chef des armées catholiques du Dauphiné & de la Provence pendant les guerres de religion du XVI<sup>e</sup> siècle, & glorieux adversaire du baron des Adrets (b).

Sont issus de ce mariage :

1. HENRI-AUGUSTIN-MARIE-FRANÇOIS-RÉGIS de Carmejane-Pierredon de Vesc, né à Avignon le 5 Décembre 1856.
2. CHARLES-MARIE-JULES-STÉPHANE de Carmejane-Pierredon de Vesc, né au

(a) Nous ne mentionnons dans ce sommaire que les chefs de chaque génération, renvoyant aux notices complètes de cette maison & au tableau généalogique ci-joint, pour en connaître tous les membres.

(b) Guy-Allard, Chorier, Pithoncourt, Moreri, le P. Anselme, La Chenaye-Desbois, &c.



château de l'Estagnol, commune de Suze-la-Rouffe (Drôme), le 19 Novembre 1857.

Le Baron Henri de Carmejane-Pierredon a pour frères & sœurs :

1. ANTOINETTE-MARIE-THÉRÈSE de Carmejane, née à Avignon le 12 Janvier 1824, mariée en cette ville, le 26 Janvier 1848, à Auguste-Marie-Félicien MARTIN DE BOUDARD, Chevalier de l'ordre pontifical de Saint-Sylvestre; d'où trois fils & quatre filles.
2. CHRISTINE-MARIE-STÉPHANIE de Carmejane, née à Avignon le 16 Avril 1825, & y décédée le 25 Octobre de la même année.
3. ALBIN-CHARLES-MARIE de Carmejane, né à Avignon le 17 Mai 1826, marié en premières noces, à Digne, le 21 Novembre 1860, à Demoiselle Marie-Claudine-Jeanne (Jemny) DE BLACAS-CARROS, d'où : MARIE-THÉRÈSE-JOSÉPHINE de Carmejane-Blacas, née à Digne le 16 Avril 1862; & en secondes noces, à Aix, le 27 Juillet 1867, à Demoiselle Marie-Henriette-Fortunée D'ANSELME-VENASQUE, veuve de Joseph-Étienne-Sosthènes-Ferdinand DE BEHRARD DU ROURE.
4. AUGUSTIN-MARIE-CHARLES-JOSEPH de Carmejane, Religieux de la Compagnie de Jésus, né à Avignon le 22 Décembre 1827.
5. MARIE-PAULINE-THÉRÈSE de Carmejane, Religieuse au monastère des Carmélites de Nice, née à Avignon le 14 Mai 1829.

Tous leurs titres prouvent qu'ils sont issus de :

### IX. DEGRÉ.

CHARLES-JOSEPH, Baron de Carmejane de Pierredon, Maréchal de camp d'artillerie, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, Officier de la Légion d'honneur, Chevalier de la Couronne de fer, né à Menerbes le 6 Juillet 1772. Il entra comme Élève du Roi à l'École militaire de Beaumont-en-Auge, le 5 Février 1782, après avoir fait, en 1781, ses preuves de Noblesse par-devant d'Hozier de Sérigny, Juge d'Armes de France, & fut admis comme Cadet Gentilhomme Sous-Lieutenant à l'École royale militaire de Paris, le 1<sup>er</sup> Septembre 1787. Il fut nommé, le 1<sup>er</sup> Septembre 1789, Lieutenant au régiment de la Fère-artillerie (où servait alors le Lieutenant Napoléon-Bonaparte); Capitaine au 7<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied le 18 Mai 1792, & en cette qualité Commandant l'avant-garde de l'armée du Nord & de la Moselle (1793); Commandant l'équipage de l'artillerie de siège de l'aile gauche, au siège de Mayence (1795); Commandant l'artillerie d'avant-garde de l'armée du Danube (1796); Chef d'état-major de l'artillerie de siège de l'armée d'Allemagne à Coblenz (1797), Adjoint à la Commission d'inspection des places du Rhin, & à la Commission générale des places de guerre (1798); chargé, avec le Général de Savournin, de l'inspection des côtes de la Méditerranée (1799); Chef d'état-major de l'artillerie de l'aile gauche de l'armée d'Italie (1800). Nommé Chef de bataillon au 5<sup>e</sup> régiment d'artillerie à pied le 2 Août 1801, il fut Sous-Directeur d'artillerie à Antibes (1802) & à Paris (1803); Sous-Directeur des équipages de siège à l'armée des côtes de l'Océan (1804); Sous-Directeur des forges de la 17<sup>e</sup> division militaire à Turin (1805). Nommé Colonel-Directeur d'artillerie à Turin le 10 Juillet 1806, & à Venise (1808); Chef d'état-major de l'artillerie de l'armée d'Italie (1809); Directeur d'artillerie à Gènes le 28 Mars 1811, & à Montpellier le 21 Juin 1814; il fut fait Maréchal de camp d'artillerie en retraite le 1<sup>er</sup> Décembre 1819.

Il fit ainsi presque toutes les campagnes de la République & de l'Empire & assista à la bataille de Valmy, le 20 Septembre 1792; aux combats de Limbach (1793),





de Deux-Ponts, de Mertenfée, & de Pellingen où il eut un cheval tué sous lui (1794); au siège de Mayence (1795); aux combats d'Oggerfheim, de Kehl, de Raffadt où il fut blessé légèrement (1796), & de Gamfheim (1797), en Allemagne; aux combats de Gravière, de Sufe & d'Avigliano, en Italie (1800); aux affaires de Boulogne sur les côtes de l'Océan (1804); aux combats de Sacile & à la prise du fort de Malborghetto, en Italie; au combat de Cfnack, à la bataille de Raab (1809), & à la bataille de Wagram, les 5 & 6 Juillet 1809; enfin il combattit à Gènes & dirigea vaillamment la défense de cette ville au mois d'Avril 1814.

Il fut fait, en récompense de ses services, Chevalier de la Légion d'honneur le 15 Juin 1804; Chevalier de la Couronne de fer le 23 Décembre 1807; Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis le 20 Avril 1814, & Officier de la Légion d'honneur le 17 Janvier 1815. Il reçut le titre de Baron après la bataille de Wagram le 15 Août 1809, avec une dotation extraordinaire de sept mille francs de rente.

Il vint, après sa retraite, habiter sa terre patrimoniale de Pierredon, commune de Saint-Remy de Provence (Bouches-du-Rhône), & il épousa à Avignon, le 19 Juin 1821, après contrat de mariage passé le jour précédent devant M<sup>e</sup> Pons, Notaire, Demoiselle Camille-Marie-Thérèse-Stéphanie (Fanny) TRONO DE BOUCHONY, née à Avignon le 19 Août 1788, fille de Noble Messire Ignace-François-Joseph TRONO DE BOUCHONY, Chevalier, ancien Capitaine au régiment de Bourgogne-infanterie, Major de l'infanterie pontificale avignonnaise, Gouverneur d'Oppède & de Mornas, & de Noble Dame Angélique-Pauline d'ANSELME.

La maison Trono, d'ancienne chevalerie Vénitienne, a donné à la République de Venise le Doge Nicolas Trono en 1471; & transplantée à Barcelonnette, dans les États du Duc de Savoie, aux XV<sup>e</sup>, XVI<sup>e</sup> & XVII<sup>e</sup> siècles, puis à Avignon, au Comté Venaissin, à la fin du XVII<sup>e</sup>, elle y a hérité de la famille de Bouchony, à la charge d'en porter le nom & les armes (a).

La maison d'Anselme ou Anselmi est aussi d'ancienne & illustre origine italienne. Elle quitta Florence, sa patrie, à la suite des luttes fameuses des Guelphes & des Gibelins, & vint se réfugier, au XV<sup>e</sup> siècle, dans le Comté Venaissin; elle y a formé trois branches : celle des Marquis de Grugières, à Pernes, aujourd'hui éteinte; celle des d'Anselme-Venafque, établie à Bonnieux & à Aix; & celle des Comtes de la Foulquette & de Puifaye, à Noves & Avignon. C'est à celle-ci qu'appartenait ANGÉLIQUE-PAULINE d'Anselme (b).

Le Baron Charles-Joseph de Carmejane de Pierredon est mort à Avignon le 14 Décembre 1830, sans testament, & sa veuve y est décédée, également sans testament, le 2 Janvier 1860. Ils sont inhumés dans le nouveau tombeau de la famille, érigé par le Baron HENRI de Carmejane-Pierredon, leur fils aîné, dans la chapelle de Notre-Dame de Pierredon.

Charles-Joseph a eu pour frères & sœurs :

1. MARIE-JULIE de Carmejane, née à Menerbes le 26 Octobre 1773, & y décédée le 27 Août 1774.
2. FRANÇOIS-MARIE de Carmejane, né à Menerbes le 8 Septembre 1775; Capitaine de la compagnie avignonnaise du régiment de la Garde pontificale le 7 Février 1792, il fut plus tard incorporé dans le 7<sup>e</sup> régiment de ligne italien, & mourut glorieusement, le 3 Janvier 1809, des suites de ses blessures, à la prise de la citadelle de Rosés, en Catalogne.

(a) Amelot de la Houllaye, l'Abbé Richard, &c., historiens de Venise, & un curieux mémoire manuscrit de 1772, du Docteur Doncaud, généalogiste de la vallée de Barcelonnette, au siècle dernier, dont le nom se retrouve dans la Chenaye-Desbois, article d'*Audiffret*.

(b) Pithoncourt, Mistarlet, La Chenaye-Desbois.



3. JEAN-BAPTISTE de Carmejane, a formé la branche de Villargèle, établie à Carpentras; de son mariage, contracté le 4 Juin 1817, avec Demoiselle Marie-Rose IMBERT DE FERRE, il a eu :

I. CHARLES-ALEXIS-ÉDOUARD de Carmejane, Juge au tribunal de Carpentras, né en cette ville le 14 Mai 1818; lequel, marié à Demoiselle Virginie-Suzanne-Auguste-Philomène THOMAS, le 19 Septembre 1844, à Marseille, en a eu :

1. MARIE-ROSE-SOPHIE-AUGUSTA de Carmejane, née à Marseille le 18 Juillet 1845, mariée à Carpentras, le 14 Avril 1863, à Clément-Adolphe-Lucien PETITON DE CHALLOU-SAINT-MARD, Docteur en droit, Avocat général à Montpellier, d'où deux fils.

2. JOSEPH-JEAN-BAPTISTE-MAURICE de Carmejane, né à Marseille le 5 Avril 1847.

3. MARIE-STÉPHANIE-BLANCHE de Carmejane, née à Carpentras le 16 Mai 1854, & y décédée le 2 Septembre 1856.

II. CHARLES-BERNARD de Carmejane, né à Carpentras le 26 Septembre 1819, & y décédé le 3 Mars 1823.

4. AUGUSTIN de Carmejane, Capitaine d'artillerie, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, né à Menerbes le 28 Août 1778, & mort à Avignon le 27 Décembre 1866, fans alliance.

5. ÉTIENNE de Carmejane, né à Menerbes le 3 Avril 1780, & mort à Saint-Remy de Provence le 24 Juin 1863, fans alliance.

6. GABRIEL-JOSEPH-BRUNO de Carmejane, Maire de Menerbes, né en cette ville le 6 Octobre 1781, & y décédé le 25 Mars 1828, fans alliance.

7. MARIE-THÉRÈSE de Carmejane, née à Menerbes le 17 Mars 1784, mariée en cette ville, le 15 Juillet 1808, à Louis DEVOUXX D'HAUTEFORT, dont elle est veuve, fans postérité.

8. MARIE-MARGUERITE de Carmejane, née à Menerbes le 14 Octobre 1786, mariée en cette ville, le 12 Janvier 1814, à Fidèle DE CAVALIER, Maire de Ca vaillon, d'où une fille morte jeune; elle est décédée à Apt le 17 Avril 1865, étant veuve.

Les titres de Charles-Joseph Baron de Carmejane de Pierredon, de ses frères & sœurs prouvent qu'ils étaient issus de :

### VIII. DEGRÉ.

FRANÇOIS-AUGUSTIN, II<sup>e</sup> du nom, Chevalier de Carmejane, Seigneur de Pierredon, Capitaine au régiment de Hainaut-Infanterie, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, pensionnaire du Roi, qualifié en ses actes de *Messire, Noble & illustre Seigneur*, né à Menerbes le 3 Juin 1724, fils puîné de Noble Messire FRANÇOIS-AUGUSTIN 1<sup>er</sup> de Carmejane, Écuyer, & de Noble Dame Anne-Thérèse DE MALACHIER. Il embrassa jeune la carrière des armes sous le patronage de son grand-oncle, le Chevalier de Folard, Maître de camp, célèbre par ses ouvrages militaires. Il fit la campagne d'Italie de 1744 dans le régiment de Stainville, & celle de 1746 dans le même régiment devenu de la Roche-Aymon; assista, la même année, à la défense de la Provence envahie par les Autrichiens & les Piémontais, & en 1747, à la prise des îles Sainte-Marguerite & Saint-Honorat, au sanglant combat du col de l'Aslette, dans le haut Dauphiné, enfin aux deux combats livrés sous les murs de Vintimille. En 1757, il se trouva dans l'armée du Bas-Rhin à la bataille de Haastenbeck & à la prise de Minden & de Hanovre. C'est au mois de Novembre



de la même année, à la défense de Harbourg, où son régiment fit une résistance admirable contre l'armée hanovrienne violant sa capitulation, qu'il mérita, par sa conduite distinguée, la croix de Saint-Louis, à treize ans de service. Il quitta en 1766 le service militaire & son régiment, qui portait, depuis l'ordonnance de 1762, le nom de la province de Hainaut. Il reçut du Roi une pension de quatre cents livres.

Retiré à Menerbes & devenu chef de famille par la mort successive de JEAN-ANTOINE de Carmejane, son frère aîné, qui s'était allié, à Courthézon, le 20 Avril 1759, à Demoiselle Jeanne-Marie de SERPILLON, & des deux fils de ce frère, FRANÇOIS-AUGUSTIN-LUC & PAUL-SIMON-AUGUSTIN, il épousa au château de Taillas, en Provence, le 16 Avril 1771, Demoiselle Marie-Madeleine d'ANTOINE DE PIERREDON, née audit château le 28 Janvier 1752, fille de Noble Messire Jean-Joseph-Jacques d'ANTOINE (a), Seigneur de Taillas & de Pierredon, & de Noble Dame Marie-Suzanne de NANTES DE PIERREDON. Son contrat de mariage précédé d'*articles de mariage*, du 16 Avril 1771, ne fut définitivement passé que le 16 Novembre 1776 devant M<sup>e</sup> Granier, Notaire de Menerbes.

Marie-Madeleine d'Antoine était sœur d'Alexandre d'Antoine, Capitaine de frégate, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, & belle-sœur du Vice-Amiral Sylvestre de Villeneuve; elle était petite-fille, par sa mère, de Joseph de Nantes (b), Seigneur de Pierredon & de Maillanne, Chevalier, Conseiller du Roi, Président trésorier général de France au bureau des Finances de la généralité de Provence.

Le Chevalier François-Augustin de Carmejane fit son testament le 10 Octobre 1785 devant M<sup>e</sup> Granier, Notaire de Menerbes, voulant que la terre & seigneurie de Pierredon, qu'il tenait en dot de son beau-père, depuis le 29 Avril 1778, fût la part de son fils aîné CHARLES-JOSEPH, & partageant entre ses autres enfants ses biens de Menerbes & ceux qu'il possédait de l'héritage de Messire Louis de Carmejane, Chevalier de Saint-Louis, son cousin. Il mourut à Menerbes le 28 Décembre 1787, & y fut inhumé dans l'église paroissiale au tombeau & en la chapelle de ses aïeux; sa veuve, Marie-Madeleine d'Antoine de Pierredon, mourut à Mesteyme, commune de Viens (Vaucluse), le 13 Avril 1820, & y fut inhumée au cimetière de la paroisse.

François-Augustin II de Carmejane ayant fait établir en 1781, les preuves de la généalogie & de la Noblesse de sa Maison par d'Hozier de Serigny, Juge d'Armes de France, & ces preuves ayant dû faire partie de la continuation de l'*Armorial général* de d'Hozier, ainsi que l'atteste l'*Indicateur nobiliaire* de d'Hozier, nous ne remonterons pas au delà de François-Augustin II notre travail généalogique, qui n'a pour but que de compléter jusqu'à nos jours celui de d'Hozier.

Il est d'ailleurs naturel que la généalogie de la maison de Carmejane n'ait pas été inférée dans les premiers registres de l'*Armorial* de d'Hozier, puisque ces registres ne comprenaient que la Noblesse de France, & que le Comte Venaissin, patrie de cette maison, ne faisait pas encore partie de la France.

La maison de Carmejane a contracté ses alliances directes avec les maisons de BLADO, DES LAURENTS (*Laurentii*), de FOURNEYRON, de BELLI DE ROAIX, de LAURENS DE VALENCE, de BOUCHARD, de MÉRINDOL DE VAUX, de FOLARD, de SAVOURNIN, de MALACHIER, de SERPILLON DU ROURE, d'ANTOINE DE PIERREDON, TRONO DE BUCHONY, IMBERT DE FERRE, de REVEL DE VESC, de BLACAS-CARROS, d'ANSELME-VENASQUE; & par là elle en a contracté en ascendances dans les Maisons de NANTES DE PIERREDON, de PONTEVÈS, de CAPIZUCHI-BOLOGNE, de GRIMALDI, de LYONNE, de

(a) Arteleuil, *Histoire héroïque de la Noblesse de Provence*. — La Chenaye-Desbois, *Dictionnaire de la Noblesse*.

b<sup>e</sup> Arteleuil.



SASSENAGE, d'ALLEMAN d'URIAGE, DE LEUSSE, DE LA BAUME-PLUVINET, d'URRE, DES ISNARDS, DE STUARD, DE JOCAS, DE SEGUINS, DE CAMBIS, DE FOGASSE, DE BERTON-CRILLON, DE SEYTRES-CAUMONT, DE LA BAUME-SUZE, DE SUFFREN-SAINT-TROPEZ, DE CASTELLANE, DE FORBIN-JANSON, d'AGOULT, DE SIMIANE, d'ALBON-SAINT-FORGEUX, DE LACROIX-CHEVRIÈRES, DE MONTAYNARD, DE GROLÉE-MEULLON, DE LÉVIS-VENTADOUR, DE SALUCES, DES BAUX, DE FORESTA, DE DEMANDOLX, DE BLACAS d'AUPS, DE MASSIP DE BOUILLARGUES, DE CHATERNET, DE VACHIÈRES, d'INGUMBERT, &c., qui tiennent le premier rang en Dauphiné, au Comtat Venaissin & en Provence.

Outre les positions honorables qu'elle a occupées, depuis trois siècles, au consulat d'Avignon, dans le clergé, dans les ordres religieux & dans la robe, cette maison a donné aux armées nombre d'Officiers distingués, un Maréchal de camp, un Officier & un Chevalier de la Légion d'honneur, un Chevalier de la Couronne de fer, & quatre Chevaliers de Saint-Louis, formant entre eux une suite non interrompue d'un siècle & demi de cette illustre chevalerie.

La maison de Carmejane-Pierredon possède les actes de naissance & de mariage, contrats, testaments, lettres de service, brevets, certificat de noblesse, &c., mentionnés par leurs lieux & dates dans le cours de cette notice généalogique, & lui servant de preuves; de plus, la collection rare & difficile de quarante-sept titres légaux de l'état civil (actes de naissance & de mariage), prouvant les trente-deux quartiers ou quatrifaisaux & quatrifaiséules de HENRI & CHARLES de Carmejane-Pierredon de Vesc, comme on les verra au tableau ci-joint; enfin une précieuse note autographe de d'Hozier de Sérigny contenant l'indication abrégée des preuves de noblesse de CHARLES-JOSEPH de Carmejane, pour son entrée comme Élève du Roi à l'École militaire.

Vu l'intérêt que présente cette note dans cette continuation de l'Armorial de d'Hozier, nous la reproduisons textuellement ainsi qu'il suit :

« De Carmejane.

« Écoles Royales militaires.

« Nomination du 31 Décembre 1780.

« Les quatre degrés jusques & compris celui de FRANÇOIS bifaïeul sont bien établis. »

« Production en Mars 1781.

« SIMON. François DE FOULARD.

« FRANÇOIS. Chrilline DE SAVOURNIN.

« C. de m. de 1690. *bon.*

« Acte de 1693. exp. en forme. qual. fil. à p. qual. audit p.

« Acte de 1696. orig. qual. fil. à p. qual. audit p.

« Test. dudit. François. orig. qual. fili. à p. & m. qual. audit p. de 1699.

« FRANÇOIS-AUGUSTIN. Anne-Thérèse DE MALACHÉ.

« C. de m. post-nuptial de 1716. *bon.*

« Batill. de 1691. *bon.*

« Test. de son père de 1694. orig. fil. de lui à fondit p. qual. à cedit p.

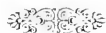
« FRANÇOIS-AUGUSTIN. Marie-Madeleine d'ANTOINE.

« Art. de mar. du 16 Avril 1771. *bon.*

« Batillière de 1724. *bon.*

« Enfant. *bon.*

« Né en 1772. »



AUTEURS A CONSULTER : Arcefeuil, *Histoire héroïque & universelle de la Noblesse de Provence*, 1776-1786, tome III. — Millaret ou Rivettes, *Essai sur la Noblesse du Comté Venaissin*, 1782. — Saint-Allais, *Nobiliaire universel*, 1817, tome XII. — d'Hozier, *Indicateur nobiliaire*, 1818. — Barjavel, *Dictionnaire historique du*





département de Vaucluse, 1841, tome I. — Courtet, *Dictionnaire des communes du département de Vaucluse*, art. *Menerbes*, 1858. — Gourdon de Genouillac & le Marquis de Piolenc, *Nobiliaire du département des Bouches-du-Rhône*, 1863. — Bonnetierre de Saint-Denis, *Revue Nobiliaire*, 1863. — Borel d'Hauterive, *Annuaire de la Noblesse*, 1865-1866. — Tifféron, *Annales historiques & nobiliaires*, 1867. — Rivoin de la Bâtie, *Armorial du Dauphiné*, art. de *Vesè*, 1867. — Mallon, *Le Châtlier français*, 1868, tome II. — Preuves des Ecoles royales militaires au cabinet d'Hozier de Sérigny, 1781. — Titres de Carmejane aux Archives de l'Empire, 1080-1774. — Archives du sceau & des titres au ministère de la justice, R. P. M. 2 fol. 233. — Archives particulières de la famille, au château de Pierredon, &c



# LES XXXII QUARTIERS DE HENRI II DE CARMEJANE-PIERREDON DE VESC.

HENRI II-AUGUSTIN-MARIE-FRANÇOIS-RODOLPHE DE CARMEJANE-PIERREDON DE VESC.	ALEXIS HENRI 1 <sup>er</sup> -MARI-PATRICK, Baron de Carmejane-Pierredon, Chevalier.	CHARLES-JOSEPH, Baron de Carmejane de Pierredon, Chevalier.	FRANÇOIS-AUGUSTIN II, Chevalier de Carmejane, Seigneur de Pierredon.	FRANÇOIS-ALBERT 1 <sup>er</sup> de Carmejane.	FRANÇOIS-SIMON de Carmejane.
	Camille-Marie-Thérèse-Stephanie TRONO DE BOUCHONY.	Marie-Madeleine d'ANTOINE DE PIERREDON.	Marie - Suzanne de NANTOIS PIERREDON.	ANNE-Thérèse de MONTAUBERT.	Gilles de SAVOIR-SIN.
	Angélique - Pauline d'ANSELME.	ROBERT-FRANÇOIS-JOSEPH TRONO DE BOUCHONY, Chevalier.	Marie-Thérèse de COLTON DE GRAMBOIS.	JUAN-JOSEPH-Jacques d'Antoine, Seigneur de Taillas & de Pierredon.	JAN-ANTOINE de MONTACHIER.
	Marie - Joséphine de REVEL DE VESC.	JOACHIM, Comte de Revel du Perron, Seigneur du Vergeron.	Marie - Marguerite de FLOCARD DE MERLE.	Marie - Thérèse de LOUIS DE NAUTES, Ch <sup>er</sup> , S <sup>gr</sup> de Pierredon.	MARGUERITE d'AVON.
	Marie-Louise Eugénie DES ISSARDS-SUZE.	GABRIEL-JOSEPH-MARIE 1 <sup>er</sup> , Marquis des Issards, Chevalier.	Marie - Joseph de FLEURY DES CÔTES.	LOUIS-TRON, alias Trono de Bouchony.	FRANÇOIS-ALEXIS d'ANTOINE, S <sup>gr</sup> de Blioux.
	Aldonce-Marthe-Marie-Julie DE LA BAUME.	JOSEPH-HENRI, Marquis des Issards, Chevalier.	Marie - Anne de SILLARD.	Marie - Thérèse de PELLE.	Marie-Anne de SILVESTRE DES BAYES.
	Olympe-Léonie-DESUREN-SAINTE-THOPIE.	CHARLES-LOUIS de la BAUME, Chevalier, Comte de Suze.	JOSEPH-JEAN-BAPTISTE de Sullren, Ch <sup>er</sup> , Marquis de Saint-Tropez.	LOUIS-TRON, alias Trono de Bouchony.	MARGUERITE d'AVON.
	Marie-Louise Eugénie DES ISSARDS-SUZE.	GABRIEL-JOSEPH-MARIE 1 <sup>er</sup> , Marquis des Issards, Chevalier.	Marie - Anne de SILLARD.	Marie - Thérèse de PELLE.	Marie-Anne de SILVESTRE DES BAYES.
	Aldonce-Marthe-Marie-Julie DE LA BAUME.	JOSEPH-HENRI, Marquis des Issards, Chevalier.	Marie - Anne de SILLARD.	Marie - Thérèse de PELLE.	Marie-Anne de SILVESTRE DES BAYES.
	Olympe-Léonie-DESUREN-SAINTE-THOPIE.	CHARLES-LOUIS de la BAUME, Chevalier, Comte de Suze.	JOSEPH-JEAN-BAPTISTE de Sullren, Ch <sup>er</sup> , Marquis de Saint-Tropez.	LOUIS-TRON, alias Trono de Bouchony.	MARGUERITE d'AVON.
	Marie-Louise Eugénie DES ISSARDS-SUZE.	GABRIEL-JOSEPH-MARIE 1 <sup>er</sup> , Marquis des Issards, Chevalier.	Marie - Anne de SILLARD.	Marie - Thérèse de PELLE.	Marie-Anne de SILVESTRE DES BAYES.
	Aldonce-Marthe-Marie-Julie DE LA BAUME.	JOSEPH-HENRI, Marquis des Issards, Chevalier.	Marie - Anne de SILLARD.	Marie - Thérèse de PELLE.	Marie-Anne de SILVESTRE DES BAYES.
	Olympe-Léonie-DESUREN-SAINTE-THOPIE.	CHARLES-LOUIS de la BAUME, Chevalier, Comte de Suze.	JOSEPH-JEAN-BAPTISTE de Sullren, Ch <sup>er</sup> , Marquis de Saint-Tropez.	LOUIS-TRON, alias Trono de Bouchony.	MARGUERITE d'AVON.





## DE CARRIÈRE.

*Anciens Seigneurs de Mafmolène, du Moutet, Saint-Quintin, & autres lieux.*

IN LANGUEDOC.



*De Gueules au Levrier d'Argent, colleté & bouclé d'Or, posé sur une Terrasse de Sinople, la tête contournée, le corps percé d'une flèche en barre du second émail; au Chef coufû d'Azur, chargé d'un Croissant d'Argent, accolé de deux Étoiles du même. SUPPORTS : deux Griffons. COURONNE : de Marquis. DEVISE : Fidelior.*

La famille de Carrière est venue de Lorraine se fixer au pays Toulousain vers la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Elle a formé plusieurs branches éteintes aujourd'hui & qui avaient pour auteur commun PIERRE de Carrière, Capitoul de Toulouse en 1369 & 1389 *(a)*, dont le père, Noble JEAN de Carrière, Damoiseau, habitant de Toulouse, fut, à ce qu'il paraît, le premier connu en cette ville.

La plus ancienne de ces branches à Toulouse fut reconnue en la personne de PIERRE & VEZIAN Carrière, frères, habitants de Toulouse, dans les prérogatives de leur Noblesse.

Une autre branche du même nom, primitivement d'une même origine & qui portait les mêmes armes, subsiste encore aujourd'hui. Elle remonte à Noble PIERRE de Carrière, habitant de Toulouse, Capitoul de cette ville es années 1582 & 1593. L'Hôtel de ville de Toulouse, s'appuyant sur une connaissance particulière des familles ayant eu des Capitouls, certifia, le 1<sup>er</sup> Janvier 1768, que ce Pierre de Carrière descendait de PIERRE 1<sup>er</sup> de Carrière, Capitoul es années 1369 & 1389, & que leurs armes étaient les mêmes. Les fonctions du capitoulat étaient très-importantes à cette époque, & les membres des familles anciennes & influentes tenaient à honneur d'en être investis.

Les personnages de cette maison ont toujours apporté au service de l'État leurs lumières & leurs vertus, & ils ont une place marquée dans l'histoire de la ville de Toulouse *(b)*.

### PREMIER DEGRÉ.

Noble PIERRE de Carrière, *dit le Vieux*, né à Limoux, obtint le droit de bourgeoisie de la ville de Toulouse & fut élu en 1582 & 1593 Capitoul de cette ville, où son corps fut inhumé dans le tombeau de la famille à l'église des Augustins. Il avait

*a.* Charte donnée par le Duc d'Anjou, Gouverneur de Languedoc, & confirmée par le Roi Charles V, à Pierre & Vezian Carrière, frères, habitants de Toulouse, du mois de Novembre 1366. Archives de l'Empire, reg. des chartes, cote 441<sup>re</sup> XVII-1366-1367.

*b.* De Rozoi, *Annales de Toulouse*, 1771-1776, t. III, p. 169.



époufé à Touloufe, le 22 Juillet 1569 (*a*), Jacqueline, aliàs Jeanne DE JULIA DE JULHIAC, aliàs DE SOULAC, nom du fief de fon père; il en eut neuf enfans (*b*). La poftérité de l'ainé, appelé PIERRE, eft repréfentée aujourd'hui par M. le Baron SYLVAIN de Carrière, réfidant à Gaillac (Tarn), & fes deux filles, Mefdames la Baronne DE LABUSQUIÈRE & AURIOL D'AZAS; par fon frère, M. HENRI de Carrière, ancien Officier de cavalerie, & fes deux fils, MM. LÉON & CHARLES de Carrière, le premier Sous-Préfet de Thonon, Chevalier de la Légion d'honneur, & par M. FERNAND de Carrière, Chevalier de Saint-Sylvestre, fils d'un troifième frère décédé.

La poftérité du dernier, appelé DAVID, va fuivre.

## II. DEGRÉ.

Noble DAVID de Carrière, Écuyer, habitant de Mafmolène (ancien diocèfe d'Uzès), époufa, à l'églife de la Capelle-Mafmolène, le 1<sup>er</sup> Mai 1640 (*c*), Jeanne DE QUEYRANNE, du lieu de Fournès. Il en eut deux filles, mortes en bas âge, & un fils, qui fuit, & tefla le 6 Juin 1667.

## III. DEGRÉ.

Noble CLAUDE de Carrière (*d*), Ecuyer, du lieu de Matmolène, époufa, au château de Pouzilbac, par contrat du 25 Janvier 1673 (*e*), Louife DE BASTIDE, du lieu de Saint-Quintin; il en eut, entre autres enfans, JOSEPH, qui continue la defcendance, & JACQUES, Capitaine au régiment d'Angoumois.

## IV. DEGRÉ.

Meflire JOSEPH de Carrière, Chevalier (*f*), Seigneur de Mafmolène & du Moutet, maintenu dans fa noblefté par jugement de M. de Saint-Priest, époufa en premières noces, par contrat du 21 Novembre 1713 (*g*), au château du Pin, Françoisfe D'ENTRAIGUES DU PIN, fille de Gabriel D'ENTRAIGUES DU PIN & de Bernardine DE BRUEYS ou BRUEIX; dont il eut : CLAUDE II, qui forme le V<sup>e</sup> degré, & LOUISE, Religieufe de la Vifitation; & en fécondes noces, le 7 Janvier 1727 (*h*), dans l'églife de Pougna-doreffe, Geneviève DE LA ROUVIÈRE, de la ville du Pont Saint-Efprit, dont il eut poftérité, aujourd'hui éteinte. Il tefla le 6 Septembre 1765.

## V. DEGRÉ.

Meflire CLAUDE II de Carrière, Chevalier, Seigneur de Mafmolène, du Moutet, Saint-Quintin, & autres lieux, Avocat du Roi au Préfidial de Nîmes, Affocié étranger, Académicien & Directeur de l'Académie royale & littéraire de cette ville, Secrétaire greffier des États du Languedoc, époufa, le 27 Avril 1748 (*i*), à la Salle (ancien diocèfe d'Alais), Louife DONNADIEU. Il en eut :

1. PIERRE-LOUIS, qui continue la defcendance.

*a*. Pactes de mariage, fous feing privé.

*b*. Teftament de Pierre de Carrière, retenu le 19 Juin 1597, par Bernard Canac, Notaire à Touloufe.

*c*. Acte de mariage. Extrait collationné le 2 Novembre 1737.

*d*. M. de la Roque, qui a donné dans fon *Armorial de Languedoc* Touloufe, t. I, p. 122, la généalogie de la famille de Carrière, a omis, à tort, ce degré.

*e*. Contrat de mariage; Duzot, Notaire de Valguiguères. — Bénédiction nuptiale du 12 Avril 1673.

*f*. Procès-verbal dressé le 2 Novembre 1734 par le Viguier de la ville du Pont Saint-Efprit.

*g*. Copie collationnée fur l'original par Bonaud, Notaire de Cavillargues.

*h*. Contrat de mariage, du 19 Juillet 1732, retenu par Gautier, Notaire de la Palud.

*i*. Contrat de mariage, retenu par Boulanquet, Notaire de la Salle; copie collationnée.



2. MARIE-LOUISE-VICTOIRE, mariée à Saint-Quintin, le 16 Septembre 1779, avec haut & puissant Seigneur Messire Joseph-Henri DUFFESC, Chevalier, Marquis de Sumène, ancien Mousquetaire de la Maison du Roi.

#### VI. DEGRÉ.

Messire PIERRE-LOUIS de Carrière, Chevalier, Seigneur de Matmolène, du Moutet, Saint-Quintin, & autres lieux, Secrétaire greffier des États de Languedoc depuis le 28 Décembre 1776, conserva cette charge jusqu'à la suppression des États dont il fut le dernier membre survivant & défenseur; Membre du Conseil général du Gard qu'il présida en 1811 ainsi que le Collège électoral de l'arrondissement d'Uzès en 1804. Il avait épousé, par contrat du 15 Février 1784 (*a*), à Montpellier, Marie-Marthe-Marguerite DE BENEZER, dont il eut plusieurs enfants morts en bas âge; l'aîné, Maire de Saint-Quintin, est mort en ce lieu le 30 Novembre 1866. Le quatrième, qui suit, a continué la descendance.

#### VII. DEGRÉ.

JEAN-JOSEPH-LÔUIS-FRÉDÉRIC de Carrière, né le 26 Février 1788, connu d'abord sous le nom de Chevalier de Carrière, fut nommé Auditeur au Conseil d'État en 1810, Sous-Préfet à Carcassonne en 1811, Chevalier de la Légion d'honneur en 1814, Sous-Préfet de Prades en 1816, d'Abbeville en 1821, Préfet de l'Ardèche en 1829, donna sa démission en 1830. Il était qualifié Vicomte à la fin de la Restauration, avec la promesse ministérielle de la concession de Lettres patentes que les événements empêchèrent de régulariser. Il avait épousé, le 10 Juillet 1826 (*b*), au château de Fréchines (Loir-&-Cher), sa cousine germaine, Marie-Antoinette-Louise-Élisabeth DE BENEZER, & en eut deux fils, qui suivent.

#### VIII. DEGRÉ.

FIRMIN-LOUIS-ALBERT, qualifié Vicomte de Carrière, né à Abbeville (Somme) le 30 Avril 1827, demeurant à Paris & à Saint-Quintin (Gard).

LAURENT-LOUIS-RENÉ de Carrière, Capitaine au 3<sup>e</sup> régiment des tirailleurs algériens, né à Paris le 3 Mai 1835, demeurant à Paris & à Mouzorgues (Tarn).

*a* Copie collationnée sur l'original retenu par Peridier, Notaire de Montpellier.

*b* Actes du mariage civil & religieux; le premier du 8 Juillet 1826.



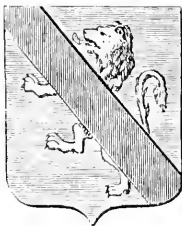




## DE CASSAGNES DE BEAUFORT DE MIRAMON,

*Marquis de Miramon, Barons de Giou & de Cintres, anciens Seigneurs de Cassagnes, Moyraçès, Le Cayla, Polminhac, Tajac, Laroque, Saint-Herem, & autres lieux.*

EN AUVERGNE.



*D'Azur au Lion d'Or, armé & lampassé de Gueules, à une Bande (a) de Gueules, brochant sur le tout. COURONNE : de Marquis. SUPPORTS : deux Lions. DEVISE : ATAVIS & ARMIS.*

La maison de Cassagnes (b), Noble de race & d'ancienne chevalerie, est originaire du Rouergue, où elle occupait un rang distingué dès le XI<sup>e</sup> siècle. Elle ne vint s'établir en Auvergne qu'en 1608, par suite de son alliance avec la famille de Peiteils.

Le titre le plus ancien qui en fasse mention est la charte de rétablissement du monastère de Saint-Pierre de Clairvaux, fait par les soins d'Albodène ou Alboyn, fils d'Herold, Roi d'Angleterre, & d'Alvène, & avec le concours efficace de HUGUES & RIGALD de Cassagnes, frères, Seigneurs du château de Cassagnes (*Seniores & Principes castri de Cassaneis*). Ces derniers firent des dons considérables en faveur de cette œuvre, pour le repos de l'âme de RAIMOND de Cassagnes & de sa femme RICHILDE, leur père & mère, qui ont dû vivre vers 980, la charte étant de l'an 1062 (c).

PONS de Cassagnes souscrivit en 1077, avec le Seigneur de Panat, une charte de donation par Foy, Vicomte de Narbonne, à l'abbaye de Moissac (d).

Dans la *Gallia Christiana* & aux archives du domaine à Montauban, on trouve un assez grand nombre de titres concernant la maison de Cassagnes, depuis 1174 jusqu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, époque où commence la filiation suivie. On n'en mentionnera ici que les plus importants.

Noble PIERRE de Cassagnes, Damoiseau, fils de HUGUES-ÉTIENNE de Cassagnes, fit un accord en 1262, avec Guillaume de Calmont de Plantatge, Chevalier, Seigneur du château de Cassagnes, au sujet de certains différends pour certains revenus dans la terre de Cassagnes & autres lieux, tenus de celui-ci en fief par Pierre de Cassagnes. Les contractants se promettent secours mutuel en temps de guerre (e).

BRENGUIER ou BÉRANGER de Cassagnes, l'un des Seigneurs de Salles-Comtaux, agissant au nom de sa femme, fille de B. DE LA TOUR, fit en 1290 un accord avec le Comte de Rhodéz, conjointement avec les autres Seigneurs de Salles-Comtaux (f).

(a) Depuis l'alliance avec la maison de Maffip de Beaufort, la *Cotice* des armes primitives a été remplacée par une *Bande*.

(b) Le nom de Cassagnes est écrit dans les titres : *Cassaneis, Cassaneas, Cassanhas, Cassanheus, Cassanhès, Cassaignes*.

(c) *Gallia christiana*, t. 1<sup>er</sup>, p. 69 des preuves C D (édition de 1716). Cartulaire de Conques.

(d) Cartulaire de Moissac. — D. Vaitette, *Histoire du Languedoc*.

(e) (f) Archives du domaine à Montauban.



En Juillet 1290 ils transigèrent avec les habitants dudit lieu. Dans cet acte Bren-  
guier de Cassagnes est qualifié de Chevalier.

JEAN de Cassagnes, Chevalier de l'ordre du Temple, Commandeur de la Nou-  
garède, près de Pamiers, fit l'aveu de tous les crimes de l'ordre, en 1307, à Car-  
cassonne (a).

BRENGUIER, PONS & GUILLAUME de Cassagnes, Damoiseaux, figurent dans plu-  
sieurs hommages rendus en 1323 au Comte de Rhodéz (b).

GENSELIN de Cassagnes, vivant vers 1333, Chanoine de Narbonne, Docteur en  
droit canon, est auteur d'une savante glose sur les extravagantes du Pape  
Jean XXII (c).

BRENGUIER de Cassagnes, qualifié Noble & puissant homme, Sénéchal de Rouer-  
gue, figure dans un acte de 1341, d'opposition sur la distribution des biens de  
François de Mirabel, en qualité d'exécuteur testamentaire de Pierre de Mirabel,  
Seigneur de Balut, Coseigneur de Rignac & de Mirabel (d).

JEAN de Cassagnes, habitant de Rignac de Cassagnes, rendit hommage au Comte  
de Rhodéz, le 29 Septembre 1369, pour les villages de Gotreux, Singlade, Rehls &  
autres (e).

Noble BRENGUIER de Cassagnes, Capitaine de Capdenac, reçut en 1378 ses  
gages à raison de ses services militaires (f).

PIERRE de Cassagnes, fut élu en 1383 Général des frères Mineurs qu'il gouverna  
pendant deux ans (g).

L'écusson de la famille de Cassagnes a été placé au Musée des Croisades de Ver-  
sailles, en vertu d'une charte où figure BERNARD de Cassagnes, Chevalier croisé,  
conjointement avec Jean de Creuségl, Guillaume de Caulac, Raoul de La Pa-  
nouffe, Dieudonné Bonafos, &c., comme ayant contracté un emprunt de 230 livres  
tournois, à Domenico di Telia & à Marco Ciconia, marchands génois, sous la  
garantie d'Alphonse, Comte de Poitiers. Cet acte est scellé des armes de Bernard de  
Cassagnes (h).

La filiation suivie ne commence qu'à partir de BERTRAND de Cassagnes, qui  
suint (i).

### PREMIER DEGRÉ.

BERTRAND de Cassagnes, Damoiseau, habitant du château de Moyrazès, rendit  
hommage au Roi, le 8 Juillet 1391, pour divers fiefs dans la paroisse de Valady. Il  
eut pour femme Maralde d'ALBIN (*de Albinho*), laquelle, étant déjà veuve, fit, le  
12 Juillet 1415, donation de tous ses biens en faveur du mariage de son fils aîné,  
BÉRARD, qui suint, conjointement avec son second fils, GAILLARD de Cassagnes,  
Prieur de Glatlac, au diocèse de Rhodéz.

a Fleury, *Histoire ecclésiastique*, t. XIX, p. 133 éd. de 1724. — Dupuy, *Histoire de la condamnation des  
Templiers*.

b Archives du domaine à Montauban.

c Baluze, Notes sur les vies des Papes d'Avignon.

d e f Archives du domaine à Montauban.

g Tableau chronologique des généraux de l'ordre de Saint-François dans le cloître des Capucins d'Aix-la-Cha-  
pelle.

h Titre original dans les archives de M. le Comte de la Panouffe.

i Cette filiation a été dressée sur les documents suivants : Inventaire raisonné des titres de cette maison, con-  
servé pour la plupart aux archives du domaine à Montauban. Dressé au siècle dernier par l'Abbé de Lépine ;  
— *Documents sur les familles du Rouergue*, par de Barrau, t. III, p. 179-192 ; — *Preuves de Malte faites en*  
1755 ; — Actes de l'état civil depuis cette dernière date.



## II. DEGRÉ.

BÉRARD de Cassagnes, Damoiseau, Seigneur du Caylar, épousa en 1415 Gaillarde SAISSET, fille de Noble Raoul SAISSET, du lieu de Veyrières, & fit son testament le 3 Mai 1465. De son mariage il eut quatre enfants (a), dont on ne connaît que :

1. JEAN, qui suit.
2. BÉATRIX, mariée vers 1436 à Brenguier TRÉBOSC, fille de Brenguier TRÉBOSC, du mas de Séveyragol, paroisse de Moyrazès.

## III. DEGRÉ.

JEAN de Cassagnes, Damoiseau, hérita des biens de Jean Saisset, son oncle, en 1433. Il épousa Souveraine ou Sobirane DE FAVARS, fille de Noble Jean de FAVARS, & eut de ce mariage deux fils & trois filles, parmi lesquels :

1. BÉRARD II, qui suit.
2. DELPHINE, mariée, par contrat du 27 Novembre 1459, à Louis DE MONT-VALLAT.

## IV. DEGRÉ.

BÉRARD II ou BÉRAUD de Cassagnes, Seigneur du Cayla, joua un rôle marqué dans la lutte engagée entre Charles de Tournon, dont il embrassa la cause, & François d'Estaing, Evêque de Rhodéz. Ce dernier, après avoir triomphé de son compétiteur, se montra généreux envers Béraud, & le fit Capitaine du château de Palmas & de celui de Muret (b).

Béraud épousa, par contrat du 30 Juillet 1465, Hélix DE CAT, fille de Noble & puissant homme Messire Guillaume DE CAT (*alias* DE CROSA PEYRA), Chevalier, Seigneur de Cocural du Maynial, paroisse de Cassuéjols. De cette union vinrent (c) :

1. JEAN II, qui suit.
2. GABRIELLE, mariée en 1484 à Noble Pierre DE BORSIGNAC ou BORSINIAC, Seigneur de Pradels.
3. DELPHINE, fit donation de tous ses biens à son frère, le 14 Novembre 1510.

## V. DEGRÉ.

JEAN II de Cassagnes de Beaufort, Ecuyer, Seigneur du Cayla & de Servièrès, servit au Ban de 1562. Il épousa, par contrat du 2 Décembre 1512 (le mariage ne fut célébré que le 13 Juin 1514), Galliène ou Marie DE MASSIP (ou MANCIP), dite DE BEAUFORT, fille de feu Noble Antoine MASSIP, Seigneur de Flars, Cofeigneur de Cassagnes-Comtaux, & de Marie DE SAUNIAC DE BELCASTEL. Marie de Massip apporta à son mari les biens de la maison de Beaufort, auxquels son père avait été substitué en 1492 par Jacques de Beaufort, son oncle, à charge de porter le nom & armes de cette famille. Ils eurent trois fils & six filles. L'aîné des fils suit.

## VI. DEGRÉ.

ANTOINE de Cassagnes de Beaufort, Seigneur du Cayla, de Flars, Cofeigneur de

a On trouve dans les titres Noble & honorable homme Messire JEAN de Cassagnes, Prêtre du lieu de Moyrazès, pourvu par Bérard de Cassagnes d'une chapelle, le 6 Septembre 1445. Il testa le 31 Décembre 1476 & fit son héritier Noble Jean de Cassagnes. *son frère de père* ex parte patris, ce qui serait supposer que Bérard de Cassagnes se maria deux fois.

b Lebeau, *Histoire de la vie de François d'Estaing, Evêque de Rhodéz*.

c De Barrau, *Documents sur les familles du Rouergue*, donne, à tort, à Béraud de Cassagnes une fille Marguerite qui était sa sœur.



Rignac & de Cassagnes-Comtaux, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi Henri IV, par brevet du 3 Avril 1599; testa le 14 Avril 1597 & le 21 Octobre 1600. Il avait épousé, par contrat du 19 Juillet 1565, Anne DE CAZILLAC, fille de feu Noble & puissant Seigneur Antoine DE CAZILLAC, Seigneur de Cessac, & d'Anne DE CRUSSOL. De ce mariage vinrent :

1. JEAN de Cassagnes, né en 1568, Page du Roi, était en 1586 dans la compagnie de M. de Saint-Venfa; mort vers 1597 avant son père.
2. JOSEPH de Cassagnes, né en 1570, reçu en 1581 Chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem.
3. LOUIS de Cassagnes, né en 1571, Page chez M. de Cessac, son oncle, avec lequel il était en 1586 pour le service du Roi au camp du Duc du Maine; & fut institué héritier universel par son père.
4. CHARLES, qui suit.
5. SUZANNE, née vers 1567, femme en 1586 de Noble GAILLARD DE MARCILLAC, Seigneur de la Bastide-Capdenac.
6. CHARLOTTE, née en 1576, femme en 1597 de Noble ROBORELH, Seigneur de Conduchier.

### VII. DEGRÉ.

CHARLES de Cassagnes de Beaufort (*a*), Seigneur du Cayla, Flars, Miramon, la Maurinie, Coseigneur de Rinhac, &c., né vers 1574, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, testa le 24 Février 1629, y ajouta un codicille le 17 Décembre 1630, & mourut sans doute à la fin de 1630, car on procéda à l'ouverture de son testament le 7 Janvier 1631. Il avait épousé, par contrat du 19 Juin 1608, Camille DE PESTEILS, fille de Messire Jean-Claude DE PESTEILS, Chevalier de l'ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, Baron de Salers & de Branzac. Seigneur de Fontanges, Polminhac, Coseigneur de Saint-Christophe, Saint-Martin, Vic, &c., & de Dame Jeanne DE LEVIS (*b*), Comtesse de Quélus ou Caylus, Dame de Privazac. Elle apporta en dot à son mari la terre de Pesteils-Miramont, & fit donation d'une somme de 12,000 livres pour la construction d'un couvent en la ville de Vic, sous l'invocation de Saint-Joseph, à charge que sa fille Suzanne en fût Supérieure toute sa vie. Elle se remaria avec Anne DE NOAILLES, Marquis de Montclar, mort en 1648 (*c*), & fit son testament le 5 Août 1655. Charles de Cassagnes eut de son mariage :

1. JEAN de Cassagnes, qualité d'aîné dans le testament de sa mère, & vivant encore en 1665.
2. JEAN-CLAUDE, mentionné dans le testament de son père.
3. CHARLES-FRANÇOIS, qui suit.
4. SUZANNE, Religieuse au couvent de Saint-Sernin à Rhodéz, ordre de Saint-Benoît, ensuite Prieure & 1<sup>re</sup> Supérieure du couvent de Saint-Joseph de Vic, morte à la fin de 1651.
5. MADELEINE, mariée, le 3 Février 1643, à François DE BUISSON-BOURNAZEL, Marquis de Mirabel.

### VIII. DEGRÉ.

CHARLES-JACQUES-FRANÇOIS de Cassagnes de Beaufort, Chevalier, qualifié Mar-

*a* Dans les titres il est désigné tantôt : DE BEAUFORT DE CASSAGNES, tantôt DE BEAUFORT dit DE CASSAGNES.

*b* P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la Couronne*, t. IV, p. 44.

*c* *Ibidem*, t. IV, p. 710.





quis de Miramon (*a*), Baron de Ceintres (*b*), Seigneur du Cayla, Tayac, Flars, la Maurinie, Pesteils, Fouilholes, Tauffac, Marfonds, & Cofeigneur de Cassagnes-Comtaux, Rinhac, Vic, &c., Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi par provisions du 15 Mars 1653, fut maintenu dans la Noblesse en 1666 sur la production des titres remontant sa filiation à Bertrand, son 6<sup>e</sup> aïeul, & l'ancienneté de sa maison à l'an 1062, production faite devant Claude de Montlauzeur, Seigneur de la Mothe, Conseiller du Roi, Commissaire subdélégué de l'Intendant en Guienne. Il testa le 18 Août 1665 & mourut vers 1676. Il avait épousé, par contrat du 12 Février 1649, Marie-Marguerite de BREZONS, fille de feu Messire Jacques de BREZONS, Seigneur de la Roque-Massébeau, & de haute & puissante Dame Gilberte de SAINT-IGNAN; laquelle eut en dot 50,000 livres. Elle testa le 7 Avril 1663.

Ils eurent trois fils, dont l'aîné fut, & cinq filles, Religieuses.

### IX. DEGRÉ.

CLAUDE-JACQUES-JOSEPH de Cassagnes de Beaufort, Chevalier, Seigneur, Marquis de Miramon, Seigneur du Cayla & autres lieux, marié, par contrat du 11 Juin 1670, à Jeanne d'AUREILHE, fille de feu haut & puissant Seigneur Messire François d'AUREILHE, Seigneur, Marquis de Colombine, Comte de Vinerol & Baslieu, Vallaret, Lambes, & de Catherine d'AUREILHE. Il obtint le certificat de service au Ban de Noblesse délivré le 1<sup>er</sup> Décembre 1674 par Claude d'Aligre, Marquis de Beauvais, Grand Sénéchal d'Auvergne, & fut nommé par le Roi Louis XIV (lettre royale du 14 Avril 1701) Commissaire pour la répartition de la capitation imposée au corps de la Noblesse dans l'élection d'Aurillac. Il testa le 26 Septembre 1710, & mourut le 3 Janvier 1716. Sa femme testa le 26 Février 1721 & mourut le 1<sup>er</sup> Juin 1723.

Ils eurent pour enfants :

1. FRANÇOIS de Cassagnes de Beaufort, Chevalier, Marquis de Pesteils-Miramont, Capitaine de cavalerie au régiment du Prince Charles de Lorraine, testa le 6 Novembre 1703, au camp de Memmingen, & mourut des blessures reçues à Malplaquet.
2. ALEXANDRE-EMMANUEL, qui suit.

Quatre filles, dont l'aînée mariée à N. de BRUGIER, Comte du Rochain.

### X. DEGRÉ.

ALEXANDRE-EMMANUEL de Cassagnes de Beaufort, Marquis de Miramon, Baron de Ceintres & de Giou, Seigneur de Pesteils, Polminhac, & autres lieux, né le 31 Décembre 1685. Le Roi Louis XIV érigea en sa faveur ses terres & seigneuries en Marquisat, sous la dénomination de Marquisat de Cassagnes-Miramont, par Lettres patentes datées de Versailles au mois de Mai 1768 (*c*). Il épousa, par contrat du 28 Décembre 1725 (*d*), Marguerite-Émilie-Élther de LA TOUR DU PIN DE GOUVERNET, fille de Charles-Barthélemy de LA TOUR DU PIN DE GOUVERNET, Chevalier, Marquis de Gouernet & Senevières, Vicomte de Calvinhac & Gayffié, Baron d'Aix & d'Auberive, &c., Sénéchal de Diois & de Valentinois, & de Louise-Émilie de GOUSSÉ

(*a*) Le titre de Marquis lui est donné: dans son contrat de mariage, dans le testament de sa mère, dans celui de sa femme, dans le sien propre, & dans plusieurs autres titres.

(*b*) Qualifié ainsi dans son testament & dans le procès-verbal de la production de ses titres de Noblesse.

(*c*) Original en parchemin. (Voir à la fin de cette notice.)

(*d*) Le mariage fut célébré le 8 Janvier suivant.



DE LA ROCHE-ALLARD. Elle mourut le 31 Août 1747; son mari testa le 20 Décembre 1768 & décéda le 19 Novembre 1769. Leurs enfants furent :

1. JEAN-GASPARD de Cassagnes de Beaufort, Marquis de Miramon, Baron de Laroque & autres lieux, épousa, par contrat du 3 Juin 1763, Marie-Anne DE BARDONIN DE SANSAC, fille de Charles-François DE BARDONIN DE SANSAC, Chevalier, Seigneur Comte de Sanfac, Baron d'Allemans, de Pardaillan, de Preyffac, d'Épineuil, &c., & de Marie-Anne DE MORET DE MONTARNAL. Il fut nommé Membre de l'Assemblée provinciale d'Auvergne, par Lettre du Roi du 20 Juillet 1787, & mourut après son retour de l'émigration, le 22 Juin 1810. Sa femme mourut deux ans plus tard. Ils n'ont laissé que trois filles :
  - I. MARIE-ANNE-JEANNE de Cassagnes de Beaufort, Comtesse de Miramon, mariée à LOUIS-ALEXANDRE, son oncle paternel, qui va suivre.
  - II. MARIE-CHARLOTTE de Cassagnes de Beaufort, femme en 1789 de François-Félix, Comte DU PLESSIS-CHATILLON, Capitaine de cavalerie, Chevalier de Saint-Louis & de Malte, décédé en Juin 1823, à Paris, avec le grade de Maréchal de camp.
  - III. MARIE-CAMILLE-VICTOIRE de Cassagnes de Beaufort, femme en 1787 de René Comte DE LIGNIVILLE, allié à la Maison de Lorraine, Général de division, Grand-Officier de la Légion d'honneur, mort en 1814.
2. JEAN-CHARLES de Cassagnes, Vicaire général d'Autun, Prieur de Saint-Robert de Cornillon, Vicaire apostolique du diocèse d'Autun, décédé en 1804.
3. LOUIS-ALEXANDRE, qui suit.
4. CHARLOTTE-FIACRE, femme en 1758 de Jean-Baptiste DE TOUCHEBEUF, Comte de Clermont; elle décéda en 1767.
5. JEANNE-CAMILLE, femme en 1759 de Nicolas-Joseph-Balthazar DE LANGLADE, Comte de Saint-Paul du Chayla, Chevalier de Saint-Louis, Maître de camp de cavalerie; elle décéda vers 1800.

## XI. DEGRÉ.

LOUIS-ALEXANDRE de Cassagnes de Beaufort, Chevalier, Comte de Miramon, Seigneur de Paulhac, Saint-Gérons, Saint-Angeau, en Auvergne; de Beaumont, la Palissè, en Bourbonnais; né le 25 Mars 1735, reçu en 1755 Chevalier de justice de minorité dans l'ordre de Malte, Lieutenant aux gardes françaises, Colonel d'infanterie, prit part à la campagne du Capitaine Thurot où il fut fait prisonnier (a).

(a) Il fournit les titres de Noblesse à l'examen de d'Hozier, suivant la lettre suivante dont l'original est conservé aux archives de la famille.

### a. DE CASSAGNES DE BEAUFORT MARQUIS DE MIRAMON.

« Ancienne noblesse du Rouergue.

« Les filiations sont remontées par titres à 1399; cet acte est un hommage, par conséquent au delà de ce qu'il faut prouver pour la présentation & les honneurs de la Cour. Il y a des actes antérieurs sans jonction, mais qu'on ne peut douter devoir appartenir à la même race, entr'autres un produit en original de l'an 1323 avec qualité de Damoiseau, & un hommage rendu en 1281 au Comte de Rhodéz par un *Hénger de Cassaneis*, nom latin du Marquis de Cassagnes de Miramon.

« Il y a eu plusieurs Chevaliers de Malte dont un en 1581; on produit le procès-verbal des preuves de Noblesse de celui-ci, en bonne forme, dressé en cette même année.

« On trouve dans l'*Histoire de la condamnation des Templiers*, par Dupuy, page 90, un frère JEAN de Cassanhas, Templier en 1307, alors Commandeur *domus templi* de Noggarda près Pamiers; M<sup>rs</sup> de Miramon le revendiquent pour être de leur maison, & cela est possible.

« Qualités de haut & puissant Seigneur & de Marquis de Miramon prises depuis 1699. Alliances bonnes & distinguées.

Paris 18 Avril 1776.

Signé : D'HOZIER DE SÉRIGNY.

Juge d'armes de la Noblesse de France.



Il devint ensuite Capitaine de grenadiers avec rang de Colonel au régiment des gardes françaises (1785) & fut nommé Chevalier de Saint-Louis. Il mourut en Juin 1801. Il avait épousé en premières noces, par contrat du 18 Mai 1776, Marie-Anne-Marguerite DE CHABANNES-CURTON, fille de feu Antoine DE CHABANNES, Marquis de Curtion & du Palais, Comte d'Albanie, & de Marie-Joseph-Anne-Louise DE GIRONDE, née Comtesse de Buron; & en secondes noces, par contrat du 20 Mai 1785, Marie-Anne-Jeanne DE CASSAGNES DE BEAUFORT-MIRAMON, sa nièce (voir plus haut). Du premier mariage il n'eut qu'un fils :

JEAN-LOUIS-GASPARD, qui fuit.

Du second lit sont issues plusieurs filles mortes dans l'enfance, & :

1. 2. 3. LOUIS, CHARLES & EMMANUEL, morts en 1811 à l'armée d'Espagne. Les deux derniers, jumeaux, avaient été reçus à Malte en 1791.

4. GUILLAUME-LOUIS, de Cassagnes de Beaufort, qualifié Marquis de Miramon, né le 20 Février 1797, reçu Chevalier de Malte de minorité, Capitaine de la garde royale, Chevalier de l'ordre de Saint-Ferdinand & de Charles III d'Espagne (1826), a épousé, par contrat du 30 Août 1826, Jeanne-Julienne-Olympe DE MEALLET DE FARGUES, fille de Jean-Joseph DE MEALLET, Comte de Fargues, Maire de Lyon, Député sous la Restauration, Chevalier de Saint-Louis, de la Légion d'honneur & de plusieurs autres ordres, & de Victoire DE BAILLAUD D'ARNAS. De ce mariage sont issus :

I. MARIE-JOSEPH-ANATOLE, né en 1828, a épousé, par contrat du 14 Avril 1856, Mademoiselle Anne-Marie-Louise DE MATUSSIÈRE DE MERCŒUR, fille de feu Marie-Joseph-Aimé DE MATUSSIÈRE DE MERCŒUR & de Louise-Anne-Suzanne-Sabine-Gabrielle DE ROMANET DE LESTRANGES. De cette union sont issus :

1. MARIE-LOUISE-EDITH.

2. JULIEN-JOSEPH-LOUIS.

3. EMMANUEL-MARIE-GABRIEL.

II. FRANÇOIS-CHARLES-EMMANUEL, marié en 1865 à Demoiselle Marie DE LA BOUILLERIE.

III. MARGUERITE-VICTOIRE-SIDONIE, mariée en 1848 à Jacques-Bon-Aurèle-Arthur, Comte DE LA VILLARMOIS.

IV. MARIE-ALICE, mariée en 1854 à Charles, Comte DE MORÉ PONTGIBAUD, Chef de bataillon, tué à la bataille de Solferino.

## XII. DEGRÉ.

JEAN-LOUIS-GASPARD de Cassagnes de Beaufort, Marquis de Miramon après la mort de son aïeul; né vers 1778, Chambellan de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> en 1809, Comte de l'Empire, avec érection de majorat, le 15 Mars 1810, Préfet de l'Eure en 1813 & d'Indre-&-Loire en 1815, mort le 19 Mars 1816. Il avait épousé, en 1799 Clarisse-Claire DE VAUCHAUSSADE DE CHAUMONT, dont il laissa un fils, qui fuit; & une seule fille qui ait vécu : ATHÉNAÏS, mariée au Vicomte ARAGONÈS D'ORCET.

## XIII. DEGRÉ.

LOUIS-ALEXANDRE-NAPOLÉON de Cassagnes de Beaufort, Marquis de Miramon, né en 1812, filleul de Napoléon I<sup>er</sup> & de Marie-Louise, a épousé en 1833 Anne-Joséphine-Caroline-Louise JAME, dont il eut :

1. PIERRE-GASPARD-NAPOLÉON-RENÉ, qui fuit.

2. GEORGES-ALEXANDRE-HENRI, mort en 1850.

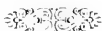


3. MARIE - THÉRÈSE - PHILOMÈLE - HENRIETTE - GENEVIÈVE - BÉATRIX, filleule du Comte & de la Comtesse de Chambord.
4. ALFRED-GEORGES-HENRI.

#### XIV. DEGRÉ.

PIERRE-GASPARD-NAPOLÉON-RENÉ de Cassagnes de Beaufort, Marquis de Miramon, né en 1835, a épousé en 1860, Thérèse FEUILLANT, fille de Xavier FEUILLANT, ancien Maréchal des logis aux gardes du Corps, Gentilhomme ordinaire du Roi Charles X. De ce mariage font issus :

1. PIERRE LÉON, né en 1861.
2. MARIE-FRANÇOISE-GENEVIÈVE, née en 1863.
3. FRANÇOIS-JOSEPH, né en 1867.



#### ÉRECTION DU MARQUISAT DE CASSAGNES-MIRAMON

Par LOUIS XV en faveur de Alexandre-Emmanuel de Cassagnes de Beaufort.

*Du mois de Mai 1778.*

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVAIRE, à tous présents & à venir, SAlUT. Notre très cher & bien aimé ALEXANDRE-EMMANUEL DE CASSAGNES DE BEAUFORT, MARQUIS DE MIRAMON, nous a fait représenter qu'il est Seigneur & propriétaire de sept terres & seigneuries qui sont situées dans la haute Auvergne....., qu'elles ont toutes le droit de haute, moyenne & basse justice....., que l'exposant désireroit que ces terres, qui sont d'un revenu considérable, fussent unies, & les posséder à l'avenir sous le titre de Marquisat de Cassagnes-Miramon....., voulant donner à l'exposant les témoignages de notre affection, qu'il mérite par ses qualités personnelles dignes de sa naissance, par les vertus qui ont illustré sa maison & qui l'ont rendue aussi recommandable qu'elle est distinguée par son ancienneté, par les grands exemples qu'elle a donnés dans tous les tems, par ses illustres alliances, avec les maisons de Bourbon, Malause & Lorraine, & autres, & notamment par celle que l'exposant a contractée en épousant Marguerite-Emilie-Elther DE LA TOUR DU PIN DE GOUVERNET; à ces causes, nous avons... par ces présentes signées de notre main....., créé, érigé, élevé & décoré... en titre, nom, prééminence & dignité de Marquisat, sous la dénomination de Marquisat de Cassagnes-Miramon... Donné à Versailles, au mois de May, l'an de grâce mil sept cents soixante huit & de notre règne le cinquante troisième.

*Signé : LOUIS; & plus bas : par le Roy, PHELIPEAUX.*







# DE CASTILLON,

*Barons, puis Marquis de Saint-Victor, anciens Seigneurs de Castillon, de Saint-Victor, &c.*

EN LANGUEDOC.



*D'Azur à la Tour d'Argent sur un Rocher de même, surmontée d'un Croissant aussi d'Argent.*  
DEVISE : PRO REGE & FIDE.

La famille de Castillon appartenant à l'ancienne chevalerie du Languedoc, tire son nom du seigneurial de Castillon du Gard, dont le château est en ruines depuis les guerres de religion. On ne trouve dans les actes aucune trace de son nom patronymique.

Le premier Seigneur de la maison de Castillon que l'on puisse citer avec certitude, est PIERRE de Castillon, qu'on voit au nombre des Nobles qui se soulevèrent au Vicomte de Beziers, Bernard-Aton, l'an 1124 (*a*).

GUILLAUME de Castillon est nommé dans un plaid tenu à Toulouse, au mois de Mai 1130, par le Comte Alphonse-Jourdain (*b*).

BERNARD de Castillon souscrivit un acte de Roger, Vicomte de Carcassonne, de l'an 1150, mentionné dans le cartulaire du château de Foix, caiffe 15 (*c*). Bernard, & CLAVEL de Castillon, son fils, firent une donation à l'abbaye de Ville-Longue, l'an 1152 (*d*).

ISARN de Castillon rendit en 1160 un hommage à Roger-Bernard, Comte de Foix (*e*), dans lequel Pierre de Marlag le qualifie son frère, sans doute en raison du mariage de l'un avec la sœur de l'autre.

PIERRE de Castillon se donne lui & sa postérité au Comte Raymond de Toulouse partant pour la Terre Sainte (*f*).

JEAN de Castillon, époux de Pascale DE LA FERRIÈRE (*g*).

GUILLAUME de Castillon, Chevalier, père de :

ROSTAING de Castillon, Damoiseau, vivant en 1311 (*h*).

RAYMOND de Castillon, Damoiseau, Coseigneur de Castillon, fit son testament (*i*) le 24 Avril 1344, par lequel on apprend qu'il laissa cinq enfants :

1. PIERRE, Damoiseau. 2. ARNAUD. 3. GUILLAUME. 4. FERRANDE, qui épousa ARNAUD de BANNE (*j*). 5. HERACLÉE, mariée à Jean de LA ROCHE (*de Roca*).

*a*) D. Vaissette, *Histoire du Languedoc*, t. II, preuves, col. 427. (*b*) *Ibid.*, col. 459. (*c*) *Ibid.*, col. 524.

*d*) *Ibid.*, col. 527. (*e*) *Ibid.*, col. 577.

*f*) Acte de 1190. Trésor des chartes à Toulouse.

*g*) Acte de vente du 9 Mai 1285 : Inv. des titres.

*h*) Translacion de 1311.

*i*) Original.

*j*) Testament de Ferrande, du 3 Mai 1397.



JEAN de Castillon, époux de Claire DU SOLHIER (a).

La filiation régulière, établie sur documents authentiques, ne commence qu'à partir de :

### *PREMIER DEGRÉ.*

BERTRAND de Castillon, Seigneur du mas de Fontanieu, testa en 1456 & laissa :

1. ANTOINE qui suit.
2. JEAN de Castillon, Prêtre.

### *II. DEGRÉ.*

ANTOINE de Castillon, allié en 1479 à Antoinette DU VERD, dont :

### *III. DEGRÉ.*

FIRMIN de Castillon, épousa en 1508 Isabelle DE MONTAUT, dont il eut :

1. FRANÇOIS de Castillon, qui suit :
2. CLAUDE, Chevalier de Malte.
3. JACQUES } nommés dans le testament que leur frère fit le 2 Mars 1551, avant
4. LOUIS } de partir pour la guerre.

### *IV. DEGRÉ.*

FRANÇOIS de Castillon, trahit en 1543 avec François de Cambis pour la baronnie de Saint-Victor. Il obtint le commandement de trois compagnies de gens de pied, & la bravoure dont il fit preuve à la réduction de la ville de Mende lui valut une lettre de Henri IV, par laquelle ce Prince lui témoigna sa reconnaissance des services rendus par lui à l'État. De sa femme Françoise DE BLANSAC, qu'il avait épousée le 5 Avril 1548, il eut :

1. PIERRE, qui suit.
2. JEANNE, mariée à Jean DE RANCHIN.
3. MARGUERITE, mariée en 1598 à Paul DE LA BAUME, Seigneur de Casteljaou.
4. ISABEAU, mariée à Jacques DE LANGLADE, Seigneur de Trefcol.

### *V. DEGRÉ.*

PIERRE de Castillon, Baron de Saint-Victor, épousa, par contrat du 9 Novembre 1592, Françoise DE THÉZAN-PUJOL. Il est mort en 1739, laissant :

1. ANTOINE, qui suit.
2. HENRI, Prêtre.
3. OLIVIER de Castillon, Sieur de Bessèges, Commandant d'une compagnie de gens de pied, par commission du 30 Octobre 1627, tué en 1656.
4. LOUIS de Castillon, Commandant d'une compagnie d'infanterie, par commission du 3 Octobre 1622, Chevalier de Malte en 1626, tué au siège de Florac.
5. GEORGE, Commandeur de Malte.
6. JACQUETTE, mariée à Jacques D'HILAIRE DE JOUYAC.
- 7 & 8. ANTOINETTE & MARGUERITE, Religieuses à Bagnols.

### *VI. DEGRÉ.*

ANTOINE de Castillon, Seigneur & Baron de Saint-Victor, tué au siège de Florac,

(a) Acte de 1398.



testa en 1627. Il avait épousé, le 1<sup>er</sup> Juin 1623, Jeanne d'AUDIBERT DE LUSSAN, dont :

1. ANTOINE-HERCULE, qui fuit.
2. MARIE.
3. MARGUERITE, mariée à François DE MASSANE, Trésorier général de France à Montpellier.

#### VII. DEGRÉ.

ANTOINE-HERCULE de Castillon, Seigneur de Castillon, Baron de Saint-Victor, de Malcap, Saint-Julien, Rouffat, Belvezet, &c., qualifié Marquis dans l'acte de ratification de son second mariage, maintenu dans sa Noblesse par jugement de l'Intendant de Bezons, rendu le 29 Novembre 1668 (a). Il avait épousé en premières noces, le 3 Novembre 1648, Martine DE BARATIER, dont :

1. ANTOINE-OLIVIER, qui fuit.
2. GEORGES-JOSEPH, Commandeur de Malte.
3. MARIE, mariée au Baron DE GIBERTET.

En secondes noces, le 13 Avril 1680, à Élisabeth DE CLEUSER DE STRICHT, dont :

4. JEANNE, mariée à Joseph-François MALET, Marquis de Vandegre.
5. MARIE, morte célibataire.

#### VIII. DEGRÉ.

ANTOINE-OLIVIER de Castillon, Marquis de Saint-Victor, Seigneur de Castillon, Saint-Julien, Cofaigneur d'Alègre, Sénéchal d'Uzès, mort en 1715. Il avait épousé, le 12 Septembre 1667, Marie DE THEZAN DE SAZE, dont :

#### IX. DEGRÉ.

FRANÇOIS-OLIVIER de Castillon, Marquis de Saint-Victor, Seigneur de Castillon, de Saze & Saint-Maximin, mort en 1726. Il avait épousé, par contrat du 21 Avril 1708, Gabrielle-Louise DE GUÉRIN DE FLAUX, dont il eut :

1. HERCULE-OLIVIER-HYACINTHE, né en 1713, reçu Page du Roi en 1728, sur preuves faites devant d'Hozier (b); marié à Françoise DE JALAMA; sans postérité.
2. LOUIS-AUGUSTE-FÉLICIEN, Lieutenant général des armées du Roi, marié à Marie-Élisabeth-Louise-Eugénie-Boniface d'OIGNIES, Baronne de Courrières; sans postérité.
3. LOUIS-VICTORIEN, qui fuit.

#### X. DEGRÉ.

LOUIS-VICTORIEN de Castillon, Marquis de Saint-Victor (c), Seigneur de Castillon, d'Aumelas, de Saint-Paul, &c., Colonel de dragons, Chevalier de Saint-Louis, né en 1725, marié, le 25 Janvier 1763, à Françoise-Augustine LEROY DE MACÉ, dont :

1. CLAUDE-LOUIS, qui fuit.
2. LOUIS-HIPPOLYTE, auteur de la seconde branche, rapportée plus loin.
3. LOUIS-FÉLICIEN-EUGÈNE, Chevalier de Malte en 1789.

(a) Extrait délivré par Clérambault.

(b) Cabinet d'Hozier (Melun, 1842.)

(c) Qualifié ainsi devant les États généraux du Languedoc en 1781 & dans le procès-verbal de l'Assemblée de la Noblesse de la sénéchaussée de Montpellier, du 16 Mars 1789 (de la Roque & Ed. de Barthélemy, *Catalogue des Gentilshommes de Languedoc*, en 1789, p. 20).



4. JEANNE-LOUISE-FÉLICITÉ, mariée à N... DE BOSQUAT.
5. PAULINE, mariée en 1803 à Henri-Fulcrand DE FABRE, Baron de Latude.

### XI. DEGRÉ.

CLAUDE-LOUIS de Castillon, Seigneur de Castillon, Marquis de Saint-Victor, né en 1765, mort en 1808. De son mariage avec Marie-Sophie-Confiance GUIGNARD DE SAINT-PRIEST, qu'il avait épousée en 1791, il eut :

1. ADOLPHE, marié à Pulchérie Rouché, & mort sans postérité.
2. LOUIS-EUGÈNE-ÉMILIEN, marié à Caroline BRUNEL DE LA BRUYÈRE, dont il eut :  
LOUIS-FÉLIX-ARMAND-LÉOPOLD, mort célibataire.
3. PIERRE-GUILLAUME-FÉLIX, qui fuit.
4. HIPPOLYTE, mort célibataire.
5. ARMANDINE, mariée au Vicomte Eugène DE ROUSSY.

### XII. DEGRÉ.

PIERRE-GUILLAUME-FÉLIX de Castillon, Marquis de Saint-Victor, né en 1799, mort en 1867. Il avait épousé, le 17 Juillet 1829, Anastasie LE TEXIER DE MONTAINVILLE, dont :

### XIII. DEGRÉ.

MARIE-ADOLPHE-HIPPOLYTE, mort célibataire en 1866.

MARIE-ÉMILIEN de Castillon, Marquis de Saint-Victor, marié en 1861 à Nelly LANGLUMÉ DES ANGLES, actuellement sans enfants.

MARIE-JOSEPH, Comte de Castillon, marié en 1863 à Marie, Princesse CANTAUZÈNE, dont :

1. JEAN-PIERRE-JOSEPH, né en 1865.
2. PIERRE-CHARLES-MARIE-ARNOLD, né en 1867.
3. FRANÇOIS-LUDOVIC-JOSEPH, né en 1869.

MARIE-ALEXIS, né en 1838.

MARIE-ANNETTE, née en 1845, mariée en 1866 au Vicomte Ludovic DE TRUCHI.



## SECONDE BRANCHE.

### XI. DEGRÉ.

LOUIS-HIPPOLYTE de Castillon de Saint-Victor, Chevalier non profès de l'ordre de Malte, mort le 16 Décembre 1831, avait épousé, le 18 Janvier 1802, Marie-Thérèse-Anne-Étiennette DE LA TREILLE-FOZIÈRES DE GLÉON, dont il eut :

1. EUGÈNE-HIPPOLYTE, qui fuit.
2. LOUIS-EDMOND-VICTORIEN, qui va suivre plus loin.
3. AIMÉE-CÉLESTE-PAULINE, mariée à Albin DE GESTAS.

### XII. DEGRÉ.

EUGÈNE-HIPPOLYTE de Castillon de Saint-Victor, Député de la Haute-Garonne,





mort le 14 Janvier 1864. Il avait épousé, le 2 Mars 1829, Marie-Joséphine-Albanie DE LA TREILHE-FOZIÈRES DE GLÉON, dont il a eu :

1. JOSEPH-HIPPOLYTE, qui suit.
2. GASTON, marié, le 21 Mars 1865, à Marie-Anne-Philomène-Cécile DE NARBONNE-LARA, dont :
  - I. EUGÈNE-FÉLIX-HIPPOLYTE-PIERRE, né le 23 Janvier 1866.
  - II. LUCIE-MARIE-THÉRÈSE
  - III. LOUISE-MARIE-GERMAINE
 } nées le 10 Août 1868.
3. FÉLIX, marié, le 14 Mai 1861, à Nathalie DE ROUSSY.
4. LUCIE.

### XIII. DEGRÉ.

JOSEPH-HIPPOLYTE de Castillon de Saint-Victor, a épousé, le 11 Janvier 1859, Joséphine-Élifabeth DE BON, dont :

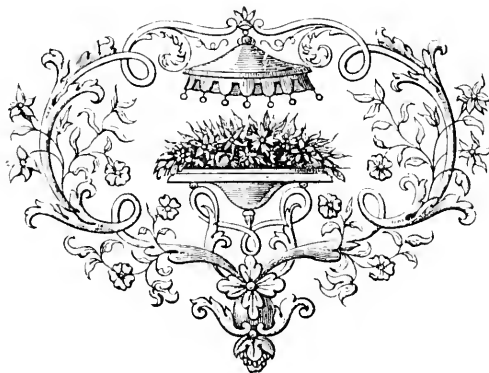
1. ANNE, née le 14 Octobre 1859.
2. MARIE, née le 13 Juillet 1863.



### XII. DEGRÉ.

LOUIS-EDMOND-VICTORIEN de Castillon de Saint-Victor, mort le 8 Janvier 1865, avait épousé en 1835 Zoé DE GIRON, dont il a eu :

1. EUGÈNE, né le 31 Décembre 1835.
2. AÎMÉE-HENRIETTE, mariée, le 1<sup>er</sup> Décembre 1857, à Henri-Paul-Élie DE FLEURY.





## DE CHAMBORANT,

*Anciens Seigneurs de Chamborant, de Droux, de la Clavière, de Puilaurens, de Lavaux, du Terrail, de Jouillac, &c.*

EN POITOU, LIMOUSIN, MARCHE, BERRI & TOURAINE.



*D'Or à un Lion de Sable, armé & lampassé de Gueules. SUPPORTS : deux Dragons d'Or. CIMIER : un Dragon issant de même. CRI DE GUERRE : Oncques ne taillis!*

La maison de Chamborant est d'ancienne chevalerie & d'une très-haute antiquité. L'Hozier lui a consacré une des plus belles notices de son recueil, appuyée d'un grand nombre de pièces & accompagnée d'un tableau généalogique très-étendu (voir III<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, p. 237-328). La branche de la Clavière (voir p. 303), dont nous donnons ici la continuation, s'est éteinte en mâles en 1805, en la personne du Marquis ANDRÉ-CLAUDE de Chamborant, aïeul de sa descendance féminine qui continue aujourd'hui la branche de Chamborant de la Clavière.

### IX. DEGRÉ.

CLAUDE de Chamborant, Seigneur de Droux, de la Clavière, d'Aiguzon, de Villemendeur, de Puilaurens, appelé le Comte de la Clavière, né le 31 Juillet 1688, Lieutenant général des armées du Roi, Gouverneur de Montmedy, Chevalier de Saint-Louis, épousa, par contrat du 18 Juin 1728, Anne-Marie MORET DE BOURNONVILLE, fille de Messire Louis MORET DE BOURNONVILLE, Colonel de dragons (oncle du Duc de Châtillon), & de Catherine DURET DE SAINT-CHRIST. De ce mariage il a eu quatre enfants :

1. LOUIS de Chamborant, mort enfant.
2. ANDRÉ-CLAUDE, qui suit.
3. MARIE-ANNE-THÉRÈSE de Chamborant, née le 14 Septembre 1734, mariée à Messire François DE LA MIRE, Comte de Mory, Mestre de camp de cavalerie, dont elle eut plusieurs fils, & une fille, qui épousa Jean-Dominique, Comte de CASSINI, Membre de l'Académie des sciences.
4. AGATHE-FÉLICITÉ de Chamborant, morte le 2 Avril 1746 dans le couvent de la Visitation de Sainte-Marie à Montargis.

### X. DEGRÉ.

ANDRÉ-CLAUDE, Marquis de Chamborant (a), Seigneur de Villemendeur, Buron,

(a) Ainsi qualifié dans l'acte de baptême de sa fille (1770); dans l'extrait des états de ses services; dans le procès-verbal de l'Assemblée des Gentilshommes du bailliage de Sarreguemines en 1789; dans les deux contrats de mariage signés par le Roi & par tous les Princes de la famille royale.



la Clavière & autres lieux, né le 23 Février 1732, reçu Page du Roi le 2 Avril 1745, Capitaine au régiment de Talleyrand-cavalerie le 1<sup>er</sup> Mars 1748, fit la campagne de 1745 en Flandre, & y reçut une épée pour sa vaillante conduite auprès du Roi; il fit aussi la campagne de l'année suivante. Nommé Colonel du régiment de la Marche-Prince le 16 Février 1753, il devint, le 27 Mars 1761, Maître de camp Colonel-proprétaire d'un régiment de cavalerie hongroise de son nom, puis Brigadier (25 Juillet 1762), Maréchal de camp (3 Janvier 1770), Inspecteur général des hussards, Gouverneur du Pont d'Arlos & Premier Écuyer de S. A. S. M<sup>st</sup> le Prince de Condé, Grand Bailli d'épée du bailliage royal d'Allemagne fiant à Sarreguemines. Commandant pour le Roi dans la Lorraine allemande en 1774 en 1778, & enfin Lieutenant général le 1<sup>er</sup> Janvier 1784. Il fut nommé Commandeur de Saint-Louis le 25 Août 1785 & mourut en émigration, en Bavière, en 1805.

Il avait épousé en premières noces, en 1759, Louise RICHARD DE FONVILLE, dont il eut deux filles : BALZAMINE & ALEXANDRINE, mortes en bas âge,

Et en secondes noces, en 1770, Marie-Julie-VASSAL (*a*), née à Montpellier, fille de Messire Jean VASSAL, Receveur général des finances, & de Julie DE VEIL.

De ce second mariage il n'eut pour toute postérité que trois filles :

1. JEANNE-JULIE-THÉRÈSE, qui suit.
2. JUSTINE-ROSE, mentionnée après sa sœur.
3. GABRIELLE-ADÉLAÏDE de Chamborant, morte à Sarreguemines à l'âge de deux ans.

## XI. DEGRÉ.

JEANNE-JULIE-THÉRÈSE de Chamborant, Chanoinesse-Comtesse du Chapitre Noble de Neuville, fille aînée du Marquis André-Claude de Chamborant & de Marie-Julie Vassal; née à Paris le 7 Novembre 1770 & décédée le 29 Nivôse an X (19 Janvier 1802) à Montpellier.

Elle avait épousé en premières noces, en 1792, Antoine-Étienne, Baron DE SARRET DE COUSSERGUES, mort en 1794 sans enfants. Et en secondes noces, en 1797, François-Hippolyte, Comte DE MOYNIER (*b*), né à Lunel, le 6 Novembre 1777, mort en 1836, Chef d'escadron au premier régiment des gardes d'honneur (16 Octobre 1813), Lieutenant-Colonel du 3<sup>e</sup> régiment de hussards, Chevalier de Saint-Louis (12 Novembre 1817), Officier de la Légion d'honneur (18 Juillet 1818), fils de Messire Hyacinthe DE MOYNIER, Chevalier, Seigneur de Malherbes & de Saint-Blancard, ancien Capitaine des mousquetaires de la garde du Roi, Chevalier de Saint-Louis, & d'Anne-Marie DE LA FAURIE.

(*a*) Marie-Julie-Vassal eut un frère & trois sœurs :

1. JEAN-ANDRÉ VASSAL, marié à sa cousine Anne PASSE DE BEAULIEU, de laquelle il eut cinq filles :
  - I. YOLANDE Vassal, mariée au Baron DE MONGLAS.
  - II. MARIE Vassal, mariée au Comte DE CARION-NISAS.
  - III. ALBINE Vassal, mariée au Marquis DE MONTOLON.
  - IV. CHRISTINE Vassal, mariée au Baron DE POSSAC-GÉNAS.
  - V. LYDIE Vassal, mariée au Comte DE MONTLAUR.
2. MARIE-ROSE Vassal, femme de Messire DIDIER MÉNARD DE CHOUZY.
3. JEANNE-JULIE Vassal, mariée à Messire Roland DE VILLARCEAUX.
4. MARGUERITE-HENRIETTE Vassal, femme de Messire Antoine-Louis SÉGUIER, Chevalier, Conseiller du Roi, Premier Avocat général au Parlement de Paris, Membre de l'Académie française, décédé à Tournay le 26 Janvier 1792. Leur fils cadet, ARMAND-LOUIS-MAURICE Séguier, fut créé Baron en 1821 par le Roi Louis XVIII.

(*b*) Neveu du Comte de Moynier de Saint-Blancard (frère unique de son père), Maréchal de camps & armées du Roi, Chevalier de Saint-Louis, Gouverneur de la ville de Brest, mort en émigration, à Allé (Piémont), en 1794, sans laisser d'enfants.



De ce mariage deux enfants :

1. CLÉMENTCE-ISAURE de Moynier de Chamborant, morte jeune.
2. ELZÉAR-FÉLICITÉ de Moynier de Chamborant, né à Montpellier le 4 Mars 1800, mort en 1863, Lieutenant à la Légion de l'Orne (5 Juin 1816), Capitaine (20 Octobre 1824), Capitaine Adjudant-Major au 10<sup>e</sup> de dragons (8 Janvier 1829), Démissionnaire en Août 1830, Chevalier de la Légion d'honneur, Membre du Conseil général du département du Gard, épousa en premières noccs Stéphanie DE LABOISSIÈRE DU ROURE, décédée en 1851. De ce mariage un fils : ARTHUS de Moynier de Chamborant, mort enfant.

Il épousa en secondes noccs Celestine HENRY. De ce second mariage une fille :

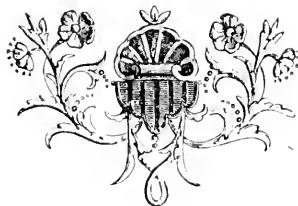
INEZ de Moynier de Chamborant.

### XI. DEGRÉ.

JUSTINE-ROSE de Chamborant, Chanoinesse-Comtesse de Neuville, seconde fille du Marquis de Chamborant & de Marie-Julie Vassal ; née à Paris le 28 Août 1772 & décédée à Vias (Hérault) en 1827. Elle avait épousé en 1795 le Baron Antoine-Georges DE BELLOC, Chevalier de la Légion d'honneur, Préfet du département du Cher sous le premier Empire, né à Toulouse le 16 Janvier 1774, fils de Messire Antoine-Thérèse DE BELLOC, Seigneur de Preignes, de Vias, de Laflarade, de Moulins, Président à la première Chambre des enquêtes du Parlement de Toulouse, & d'Anne-Claire D'AUDÉART. De ce mariage sept enfants, dont cinq morts célibataires ou sans postérité, & deux vivants, savoir :

1. ÉMILIE de Belloc de Chamborant, mariée à Alfred Baron DE JESSÉ.
2. AUGUSTIN de Belloc de Chamborant (a), né le 10 Juin 1810 à Béziers, marié à Clémence DE LIROU. De ce mariage trois enfants :
  - I. LAURENCE de Belloc de Chamborant.
  - II. ISABEAU de Belloc de Chamborant.
  - III. ANDRÉ de Belloc de Chamborant.

(a) Par décret en date du 26 Mai 1866 & décision du Conseil d'État, la famille a été autorisée à ajouter à son nom patronymique celui de Chamborant, son aïeul maternel.



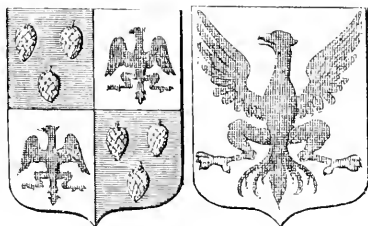




## DE CHAMBRUN (DE PINETON),

*Marquis & Comtes de Chambrun; Barons de Montrodat; anciens Seigneurs de Lempery, Reoulettes, Pomiers, Valadon, Soubeirane, Vilaret, Cenarel, &c., &c.*

MARCHE ET LANGUEDOC.



*Écartelé : aux 1<sup>re</sup> & 4<sup>e</sup> d'Azur à trois Pommes de pin d'Or, la queue en haut, qui est de PINETON DE CHAMBRUN ; aux 2<sup>e</sup> & 3<sup>e</sup> d'Argent à l'Aigle de Sable au vol abaissé, qui est de GRANGERS ; accolé : d'Argent à l'Aigle de Sable au vol éployé, becquée & armée de Gueules, qui est des Marquis d'AMFREVILLE. Couronne : de Marquis.*

La maison de PINETON DE CHAMBRUN est originaire de la province de la Marche, où son existence est constatée dès le quinzième siècle. Suivant une ancienne tradition, elle serait venue d'Écosse, & se serait établie en France, lors de la guerre des Anglais, dans les provinces au delà de la Loire. La terre & seigneurie de Chambrun, qui lui a donné son nom, est située à peu de distance d'Aubuffon.

Entre autres personnages marquants, cette maison a fourni des Officiers généraux & supérieurs de tous grades, un Gentilhomme de M. le Duc d'Orléans, des Chevaliers de Saint-Louis & des Représentants aux États généraux.

Les preuves de Saint-Cyr faites en 1736, celles de Page de la Petite Écurie en 1744, & le Jugement de maintenue rendu, le 29 Janvier 1669, par M. de Bezons, Intendant du Languedoc, établissent sa filiation authentique depuis (a) :

### PREMIER DEGRÉ.

JACQUES de Pineton, 1<sup>er</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de Chambrun, vivant en 1450, père de :

### II. DEGRÉ.

JEAN de Pineton, Écuyer, Seigneur de Chambrun, qui épousa, le 9 Octobre 1491, Noble Marie AUROCH, fille de Barthélemy AUROCH, Seigneur de Nalefche. De ce mariage il eut :

1. JACQUES, qui suit.

2. ANTOINE de Pineton de Chambrun, institué légataire de 500 livres dans le testament de son père de 1529. Il eut trois enfants :

I. LÉONARD de Pineton de Chambrun, Écuyer, marié en 1526 avec Francoise de VALLENET.

II. FRANÇOIS de Pineton de Chambrun, Trésorier général de la Marche.

(a) De Burdin, *Documents pour le Gévaudan*, t. II, p. 228. — De la Roque, *Armorial de Languedoc* (Montpellier, t. 1<sup>er</sup>, p. 400).



III. CATHERINE de Pineton de Chambrun, mariée à Michel NALLET, Écuyer, Seigneur de Saint-Avit.

### III. DEGRÉ.

JACQUES de Pineton de Chambrun, II<sup>e</sup> du nom, Écuyer, Seigneur dudit lieu, épousa : 1<sup>o</sup> suivant un contrat du 10 Décembre 1553, Catherine FAJON, fille de Jacques FAJON, Seigneur de Lempéry ; 2<sup>o</sup> Catherine BOREL. Ce fut à l'occasion du premier de ces deux mariages qu'il alla se fixer dans le Gévaudan.

Il eut du premier lit :

1. PIERRE, qui suit.

Et du second lit :

2. JACQUES de Pineton de Chambrun, institué légataire de son père en 1594.
3. JACQUES de Pineton de Chambrun, Docteur en théologie, Ministre évangélique à Orange (a); sa postérité existait encore à la Louisiane en 1780.
4. MADELEINE de Pineton de Chambrun.

### IV. DEGRÉ.

PIERRE de Pineton de Chambrun, I<sup>er</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de Lempéry, Recoulettes, Pomiers, &c., Conseiller du Roi Henri IV, reçut en 1596 la commission de Capitaine des château & fort de Marvéjols.

Il épousa, le 4 Avril 1599, Marcelline DE GRANGERS, Dame de Lempéry, fille & héritière de Jean DE GRANGERS, Seigneur de Larcis, dont il eut :

1. PIERRE, qui suit.
2. CHARLES de Pineton de Chambrun, Écuyer, Enseigne de vaisseau, tué en 1664.
3. ALDEBERT de Pineton de Chambrun, maintenu dans sa noblesse par M. de Bezons, en 1669, avec ses deux neveux Charles & Aldebert.
4. BRUNETTE de Pineton de Chambrun, mariée à Antoine DE LEYNADIER DE ROCHEMURE.
5. MADELEINE de Pineton de Chambrun, mariée à Pierre D'IMBERT.
6. SUZANNE de Pineton de Chambrun, femme de Noble Aimé DE BARESTAN.

### V. DEGRÉ.

PIERRE de Pineton de Chambrun, II<sup>e</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de Lempéry, de Larcis, de Recoulettes, &c., Bailli & Gouverneur des villes & fort de la Canourgue & de Nogaret, servit dans l'armée de Catalogne, & fut tué au siège de Lérida en 1647.

Il avait épousé, le 26 Février 1631, Jeanne DE SÉGUIN, fille de Noble Étienne DE SÉGUIN, Seigneur de Roche-Chevalier, & d'Anne FABRI.

De cette union vinrent, outre quatre fils morts jeunes, les deux qui suivent :

1. CHARLES de Pineton de Chambrun, Écuyer, Seigneur de Lempéry, Larcis, Recoulettes, &c., Cornette de cavalerie, qui épousa, le 12 Mars 1676, Suzanne DE COMBEL, dont il eut deux enfants.
2. ALDEPERT de Pineton de Chambrun, qui a continué la descendance.

### VI. DEGRÉ.

ALDEBERT de Pineton de Chambrun, I<sup>er</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de Lempéry, Larcis, Pomiers, Tarbes, Recoulettes, Commandant au régiment de Chartres,

(a) Haag, France protestante, t. VIII.



épousa, le 19 Janvier 1679, Marie GUIOT, fille de Pierre, & de Marie DU MOULIN, dont il eut huit enfants, entre autres :

1. ALDEBERT, qui fuit.
- 2, 3. FRANÇOIS & FRANÇOIS-PLACIDE de Pineton de Chambrun, tués tous deux au combat d'Oudenarde, en 1708.
- 4, 5, 6, 7, 8. Cinq filles, alliées aux familles DE VIGUELONGUE, DE BÉNISTAN, DE LIGEAC, DE CHARBONNEL & DE BOURDON.

#### VII. DEGRÉ.

ALDEBERT de Pineton de Chambrun, II<sup>e</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de Lempery, Recoulettes, Pomiers, Villaret, &c., Major d'infanterie, Gentilhomme de M. le Duc d'Orléans, Chevalier de Saint-Louis, de Notre-Dame du Mont-Carmel & de Saint-Lazare de Jérusalem, épousa, le 9 Janvier 1725, Catherine BAUD, fille d'Antoine BAUD, Receveur du Roi à Marvéjols. Il mourut en 1759, laissant de cette union :

1. ÉTIENNE-TROPHIME-ALDEBERT de Pineton de Chambrun, né en 1730, reçu Page du Roi en 1744, sur la production de ses titres de noblesse devant d'Hozier (a), & devint ensuite Capitaine de cavalerie.
2. LOUIS-CLAUDE de Pineton de Chambrun, né en 1731 ; sans alliance.
3. ANTOINE, qui fuit.
4. MARIE-URSULE de Pineton de Chambrun, Religieuse.
5. MARIE-THÉRÈSE-ALDEBERT de Pineton de Chambrun, reçue en 1736 à Saint-Cyr, où elle est morte en 1741.

#### VIII. DEGRÉ.

ANTOINE de Pineton, qualifié Vicomte (b) puis Marquis de Chambrun, Baron de Montrodât, Seigneur de Lempery, Recoulettes, Cenaret, né en 1732, Gentilhomme attaché à M. le Duc d'Orléans, Chevalier de Saint-Louis en 1763, Maréchal des camps & armées du Roi en 1784 (c), admis aux États du Gévaudan, comme Baron de Montrodât, en 1786, mort Général-Major de l'armée Russe en 1798.

Il avait épousé, le 22 Avril 1772, Louise-Charlotte d'AMFREVILLE, fille de Henri-Charles-Joseph, Marquis d'AMFREVILLE & de Anne-Louise-Suzanne DE SAINT-MARTIN. Il a laissé de ce mariage dix enfants, six fils, qui suivent, & quatre filles.

1. ANTOINE-HENRI de Pineton, qualifié Marquis de Chambrun (d), né en 1773, Officier au régiment de cavalerie-Orléans, Chevalier de Saint-Louis en 1814 (e), mort sans alliance en 1829.
2. LOUIS-CHARLES, qui fuit.
3. LOUIS-ANNE-FRANÇOIS de Pineton, qualifié Vicomte de Chambrun, Page du Roi Louis XVI en 1790, né en 1776, ancien Colonel du 3<sup>e</sup> régiment de hussards, Chevalier de Saint-Louis en 1814 (f), mort sans postérité en 1853.
4. JOSEPH-ALDEBERT de Pineton de Chambrun, né en 1783, Aide-de-camp du général Baraguay-d'Hilliers, mort en Russie.
5. CHARLES-ALDEBERT-EMMANUEL, qualifié Baron, puis Comte de Chambrun, auteur de la branche cadette, rapportée ci-après.
6. PHILIPPE-AUGUSTE de Pineton de Chambrun, né en 1790, Officier de cavalerie, tué à la bataille de la Moskowa en 1812.

(a) 1<sup>er</sup> Registre de cet Armorial, p. 436.

(b) Dans son brevet de Maréchal de camp, dans l'acte d'acquisition de la baronnie de Montrodât (1785), dans son contrat de mariage, &c. Le titre de Marquis a été porté par lui après la mort du Marquis d'Amfreville, son beau-père, dernier rejeton mâle de sa maison.

(c) Ses états de service sont énoncés dans l'*Histoire des Chevaliers de Saint-Louis*, par A. Mazas & Th. Anne, t. II, p. 92. (d) *Ibid.*, t. III, p. 121. (f) *Ibid.*, t. III, p. 129.



## IX. DEGRÉ.

LOUIS-CHARLES de Pineton, Marquis de Chambrun, né le 17 Janvier 1774, Colonel de cavalerie, démissionnaire en 1830, Chevalier de Saint-Louis en 1814 (a), avait suivi son père dans l'émigration de 1791. Il a fait toutes les campagnes de cette époque, fut attaché comme Aide-de-camp à Monseigneur le Duc d'Angoulême, & s'est marié, le 2 Janvier 1829, à Virginie DE FRAMOND, fille du Comte DE FRAMOND.

Deux enfants sont nés de ce mariage :

1. CHARLES-ADOLPHE, qui suit.
2. ALIX de Pineton de Chambrun.

## X. DEGRÉ.

CHARLES-ADOLPHE de Pineton, Marquis de Chambrun, né le 11 Août 1831, marié, le 8 Juin 1859, à Marie-Hélène-Marthe DE CORCELLE. De ce mariage :

1. MARIE-THÉRÈSE-VIRGINIE-FRANÇOISE, née le 30 Juin 1860.
2. CHARLES-LOUIS-ANTOINE-PIERRE-GILBERT, né le 11 Juin 1865.

## BRANCHE CADETTE.

## IX. DEGRÉ.

CHARLES-ALDEBERT-EMMANUEL de Pineton, Comte de Chambrun, né à Montrodât le 5 Avril 1785, Colonel démissionnaire en 1830, Officier de la Légion d'honneur (1821), Chevalier de Saint-Louis en 1823 (b) & de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne, a fait avec distinction toutes les grandes guerres de l'Empire & la campagne d'Espagne en 1823. Blessé d'un coup de feu à la cuisse à la bataille d'Eylau & d'un coup de baïonnette à l'épaule au combat de Rivas, en Espagne : malgré de longs services & des grades chèrement acquis à la guerre, il se retira jeune encore de la carrière militaire, lors de la révolution de 1830.

Il a épousé : 1<sup>o</sup> le 3 Décembre 1820, Perrine-Marie DE GLOS, veuve du Baron DE LAGRANGE-MONTORNAL ; 2<sup>o</sup> Madame DE LATTE D'AUBIGNY.

Il est mort en 1856, laissant de son premier mariage deux fils, qui suivent.

## X. DEGRÉ.

JOSEPH-DOMINIQUE-ALDEBERT de Pineton, Comte de Chambrun, né le 19 Novembre 1821, Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand & de l'ordre de Charles III d'Espagne, Chevalier de l'ordre de Pie IX. Après avoir été successivement Sous-Préfet de Toulon, de Saint-Étienne, Préfet du Jura, il fut élu, en Juin 1857, Député de la Lozère, & réélu en 1863.

Depuis son entrée au Corps Législatif, il s'est distingué par son travail dans les bureaux & commissions. Nous citerons notamment parmi ces dernières, celles de l'Adresse & du Budget, pour la révision de l'article 259 du Code pénal, pour les travaux de Paris, les brevets d'invention, les chemins de fer, &c...

Il a épousé, le 11 Août 1853, Marie-Jeanne GODARD-DESMAREST.

CHARLES-EMMANUEL, frère du précédent, né le 14 Janvier 1827, élève de St-Cyr, ancien Capitaine au 68<sup>e</sup> de ligne, marié en 1864 à Mademoiselle Henriette GOUY.

(a) A. Mazas & Th. Anne, *Histoire des Chevaliers de Saint-Louis*, t. III, p. 146. (b) *Ibid.*, t. III, p. 253.







# DES CHAMPS DE BOISHÉBERT,

*Anciens Seigneurs de Boishébert, &c.*

EN NORMANDIE.



*D'Argent à trois Perroquets de Sinople, passants & contournés, onglés & becqués de Gueules.*

La généalogie de la famille DES CHAMPS DE BOISHÉBERT se trouve au V<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, p. 283-291, où elle s'arrête au X<sup>e</sup> Degré.

## X. DEGRÉ.

FRANÇOIS-ADRIEN Des Champs, qualifié Seigneur de Boishébert, né le 15 Mai 1748, reçu Page du Roi en 1762, entra ensuite comme Sous-lieutenant au régiment de cavalerie Royal-étranger, où il parvint au grade de Capitaine. Il épousa le..... 1772 Demoiselle Gabrielle CHAUVIN D'OFFRANVILLE, fille de M. CHAUVIN D'OFFRANVILLE, Chevalier de Saint-Louis, Maréchal de camp des armées du Roi, & de Dame ASSELIN. De ce mariage est issu :

## XI. DEGRÉ.

ANTOINE-ADRIEN Des Champs de Boishébert, né le 27 Mars 1784, Membre du Conseil général de la Seine-Inférieure. Il a épousé, le 28 Mars 1811, Demoiselle Adèle DE PIPEREY, fille de M. Esprit DE PIPEREY, Chevalier de Saint-Louis, Conseiller au Parlement de Normandie, & de Dame CAREL DE THIBOUVILLE, dont il a eu :

- |  |   |
|--|---|
| 1. ADRIEN-SIMÉON-PAUL, qui fuit.   | } dont la postérité fera rapportée plus loin. |
| 2. RAOUL-ALEXANDRE,  |   |
| 3. MARIE-FRÉDÉRIC,   |   |
| 4. MARIE-FRANÇOIS-CHARLES,   |   |
| 5. MARIE-LOUISE-CAROLINE, née le 30 Mars 1813, mariée, le 7 Juillet 1830, à M. Hippolyte DESSON DE SAINT-AIGNAN.               |   |
| 6. MARIE-THÉRÈSE-JULIETTE, née le 25 Mai 1815, mariée, le 1 <sup>er</sup> Février 1841, à M. Frédéric DE GRIEU D'ESTIMAUVILLE. |   |
| 7. GABRIELLE-PAULINE-ANTOINETTE, née le 24 Décembre 1817, mariée, le 20 Novembre 1849, à M. Henri DULONG.                      |   |
| 8. MARIE-CAROLINE-ÉLISE-ÉMILIE, née le 30 Janvier 1826, mariée, le 22 Juin 1849, à M. Ernest FILLEMIN.                         |   |

## XII. DEGRÉ.

ADRIEN-SIMÉON-PAUL Des Champs de Boishébert, né le 29 Février 1812, mort



le 6 Novembre 1862, avait épousé, le 7 Février 1848, Demoiselle Léopoldine GUY DU VAL D'ANGVILLE, dont il a eu :

*XIII. DEGRÉ.*

JEAN Des Champs de Boishébert, né le 1<sup>er</sup> Juin 1849.



*XII. DEGRÉ.*

RAOUL-ALEXANDRE Des Champs de Boishébert, né le 14 Avril 1814, marié, le 22 Septembre 1840, à Demoiselle Ernestine DE MIRE, d'où deux enfants :

1. ADRIEN-JOSEPH-ÉMILE, né le 10 Août 1841.
2. MARIE-ALEXANDRE-GASTON, né le 18 Décembre 1842.



*XII. DEGRÉ.*

MARIE-FRÉDÉRIC Des Champs de Boishébert, né à Clipouville (Seine-Inférieure) le 29 Septembre 1819, a épousé, le 24 Mai 1842, Demoiselle Aglaé CHAUFFER DE SAINT-MARTIN, fille de M. Paul-Joseph CHAUFFER DE SAINT-MARTIN & de Dame BOUGLIER. De ce mariage sont issus :

1. JOSÉPHINE-ADÈLE-ADRIENNE, née le 5 Mars 1843, mariée, le 28 Mai 1861, à M. Henri COLLET DE CANTELOU.
2. MARIE-BLANCHE, née le 27 Août 1845.
3. MARIE-FRÉDÉRIC, né le 12 Juillet 1848, mort en bas âge.
4. ANTOINE-MARIE-CHARLES-RAOUL, né le 7 Mars 1854.
5. ALEXANDRE-MARIE-ADRIEN, né le 13 Juillet 1855.



*XII. DEGRÉ.*

MARIE-FRANÇOIS-CHARLES Des Champs de Boishébert, né le 22 Décembre 1827, marié, le 17 Novembre 1851, à Demoiselle Antoinette DE FROMONT DE BOUAILLE, dont il a :

1. ANTOINE, né en 1854.
2. ALIX, née en 1852.





## DE CHANALEILLES,

*Anciens Seigneurs de Chanaleilles, de la Valette, du Villard, de Saint-Cirgues, de Fabras, de Vals, du Pin, d'Ucel, de Retourtour, du Vergier, du Buisson, de Montpezat, du Roux, des Éperriers, de Saint-Pierre du Colombier, de Colanges, de la Saumès, de Joyeuse, des Vans, de Jagonas, de Servières, de Naves, de Casteljau, de Ribes, du Petit-Paris, de Saint-André-la-Champ, de la Blachère, de Jalayoux, &c., &c., Marquis de Chanaleilles, de Montpezat, du Villard, de Chambonas & de la Saumès; Barons de Retourtour, des Éperriers, de Jagonas, de Castelnau-d'Estretfonds.*

EN GÉVAUDAN, EN VIVARAIS ET EN LANGUEDOC.



*D'Or à trois Levriers de Sable, colletés d'Argent, courant l'un sur l'autre. COURONNE : de Marquis. TENANTS : deux Anges. CIMIER : une Tête de cheval. DEVISE : Fidélité & alacrité. LÉGENDE : Canes ligati (chiens liés, armes parlantes). CRI DE GUERRE : Cana Neleis (a).*

La maison de Chanaleilles est une des plus anciennes de France. Elle s'est établie dans le Gévaudan & dans le Vivarais, & la terre de Chanaleilles, dans le département de la Haute-Loire, porte encore le nom de cette maison. Ce nom est écrit alternativement, dans les titres anciens, *Cananeleis*, *Cananellis*, & quelquefois *Canalellis*, & l'orthographe française a été longtemps incertaine entre *Chananeilles* & *Chanaleilles*. Cependant depuis les temps modernes il s'est écrit plus généralement Chanaleilles, la prononciation en étant moins difficile.

La maison de Chanaleilles produisit une partie de ses titres au cabinet des Ordres du Roi, en 1785, pour faire ce que l'on appelait alors *les preuves des carrosses*, & obtenir les honneurs de la Cour, qui lui furent accordés le 3 Novembre de la même année. L'original de ces preuves, signé par Chérin, Généalogiste du Roi, se trouve déposé à la Bibliothèque Impériale, à Paris, & il en existe un extrait abrégé aux archives de l'Empire. Nous donnons ici la généalogie de la famille de Chanaleilles, d'après ces preuves des carrosses, & nous y ajouterons seulement quelques autres titres qui ne furent point produits à M. Chérin par la branche de la famille qui fit les preuves des carrosses. Ce sont des chartes très-curieuses par leur ancienneté & leur

(a) Une légende remontant au moyen âge fait descendre la maison de Chanaleilles, appelée aussi Chananeilles, des anciens Rois de la Grèce, par Nélée, fils de Codrus, dernier Roi d'Athènes. On fait, en effet, que Nélée avait institué des fêtes en l'honneur de Diane, qu'il surnomma Neleis, d'après son nom, & qui fut ensuite appelée par les Romains *Cana Neleis* (la blanche Diane). On rapporte que se trouvant banni de sa patrie, à la mort de Codrus, lorsque les Athéniens renversèrent le gouvernement monarchique & lui substituèrent le gouvernement républicain, Nélée vint le réfugier en Germanie, où sa postérité se perpétua parmi les Francs, qui vinrent plus tard conquérir la Gaule. Ce fut, dit-on, pour rappeler le souvenir de ce Prince & celui de la blanche Diane, sa patronne, que longtemps après, à l'époque des croisades, les Chananeilles adoptèrent pour armoiries trois lévriers, attributs de cette déesse chasseresse.



conservation, qui se trouvent en la possession de la branche aînée des Marquis de Chanaleilles, & nous les citerons textuellement lorsqu'il y aura lieu.

La maison de Chanaleilles a fait également des preuves pour l'ordre de Malte & pour l'entrée aux États de Languedoc. Ces preuves constatent littéralement la filiation depuis sept siècles, soutenue par de belles alliances, de riches possessions seigneuriales & de nombreux services d'épée.

Un Seigneur DE CHANALEILLES accompagna à Naples Lothaire, fils de Louis I<sup>er</sup>, dit le Débonnaire, & périt ensuite en 841, à la bataille de Fontenay.

Un autre Seigneur de Chanaleilles se trouve cité parmi les plus illustres Chevaliers qui accompagnèrent en 1096 Raymond de Saint-Gilles, Comte de Toulouse, à la première croisade (a).

### PREMIER DEGRÉ.

GUILLAUME I<sup>er</sup> de Chanaleilles rendit hommage de sa terre de Chanaleilles en 1130, à l'église de Notre-Dame du Puy, conformément à ce qui avait été fait par ses ancêtres. C'est à lui que commence la filiation directe & non interrompue de la maison de Chanaleilles. Il eut pour fils :

1. HÉLYE, qui suit.
2. GUILLAUME de Chanaleilles, deuxième du nom, Chevalier du Temple en 1153, lequel fit donation à son ordre du domaine de *Varneris*, qu'il avait acquis ; & comme ce fief relevait de la Couronne, Louis VII, dit le Jeune, approuva cette donation & la sceau de son sceau royal.

Cette charte précieuse de 1153, qui se trouve dans les archives du Marquis de Chanaleilles, est ainsi conçue :

*In nomine sancte & individue Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei gratia rex Francorum, notum facimus universis presentibus pariter & futuris, quod dominus WILLELMUS DE CHANALELLIS, frater Templi effectus, ipsam domum & domus exaltationem officiosissime diligens, comparavit feodum de Varneris & ipsum templo donavit; in quo etiam nos requisiti, quum in feodo nostro constabat, assensum nostrum dedimus & pro immutabili firmitate presentem paginam sigillo nostro communiri fecimus, subter inscripto nominis nostri karactere.*

*Actum publice Parisius, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo tertio, assentibus in palatio nostro quorum subscripta sunt nomina & signa. Domus nostra sine dapifero tunc erat : S. Guidonis, buticularii ; S. Mathie, constabularii ; S. Mathie, camerarii.*

*Data per manum Hugonis Cancellarii.*

Le nom & les armes de ce Chevalier du Temple figurent dans les salles des Croisades du palais de Versailles.

(a) Chroniques & manuscrits originaux de Pons de Balaruc & de Raymond des Agiles, Chanoine du Puy, historiens de cette croisade, dont il n'a été public qu'une partie abrégée dans le recueil de Jacques Bongars, intitulé : *Gesta Dei per Francos, sive orientaliū expeditionum & regni Francorum hierosolymitani scriptores varii ceterarū, in unum editi*; Hanau, 1611. On distinguait parmi ces Seigneurs : Eustache d'Agrain, qui devint Prince de Sidon & de Césarée, Vice-roi & Connétable du royaume de Jérusalem, & mérita la glorieuse dénomination d'épée & de bouclier de la Palestine; Héraclé, Vicomte de Polignac; Raymond Pelet, R. de Turenne, Pons de Fay, Hugues de Monteil; Amanieu, Sire d'Albret; Robert de Vieuxpont, Robert de Boves, P. de Chalengon, Adhémar de Monteil, Evêque du Puy, Légat du Pape; L. de Garlande, B. d'Anduse, Bernard de Montlaur, N... de Rochemaure, Pons de Thélain, Godefroy de Randon, B. de Chambarlhac, N... de Beauvoir, N... du Roure, Bernard de Montagnac, B. de la Garde, Gautier de Castellane, Raymond de Hautpoul, Gilbert de Tournon, M. de Ginestous, G. DE CHANALEILLES, A. de Villeneuve, Gouffier de Laron, Seigneur de Hautfort; G. de La Tour, N..., de la Fare, Gérard du Pouget, Aldebert de Pierre, Guillaume de Sabran, N... des Porcellets, Roger de Montmorin, Olivier de Rochefort, Raymond des Agiles & Pons de Balaruc. (Cette note est extraite du *Dictionnaire universel, historique, critique & bibliographique* de Chaudon & de Landine, imprimé par Prudhomme, 9<sup>e</sup> édit., 1810, au mot d'Agrain, t. V, p. 298.)





## II. DEGRÉ.

HÉLYE I<sup>er</sup> de Chanaleilles, rendit le même hommage que son père au Chapitre du Puy, en 1180. Il eut pour fils :

## III. DEGRÉ.

ARNAUD de Chanaleilles, Seigneur de Chanaleilles, qui reçut en 1206 l'hommage que lui rendit Durant de Charpin, Damoiseau, pour tous les biens qu'il possédait dans la paroisse de Saint-Maurice & dans la ville de Saugues. Ce titre d'hommage existe dans les archives du Marquis de Chanaleilles. Il prouve la descendance de deux fils d'Arnaud : Guillaume, deuxième du nom, & Bernard, premier du nom. Il atteste également qu'Arnaud était Seigneur de Chanaleilles, près la ville de Saugues, dans le Gévaudan. Ce titre est ainsi conçu :

*Ego Durantus Charpini, domicellus, notum facio universis quod confessus fui & recognovi coram nobili viro ARNALDO, Domino DE CANALEILIS, me habere & tenere in feudum francum, ipso Arnaldo presente & recipienti, quicquid habeo apud Sandum Mauricium, a via que exit ab ecclesia predicti loci & vadit apud feudum Guillelmi de Altoforti; item ea que habeo apud molen-dinos & in pertinentiis & feudis que tenent ibi Petrus & Bernardus de Monteacuto; item feudum Guillelmi de Cheilardo apud Godoletum cum omnibus pertinentiis suis; item quemdam ortum in villa de Salgiis ante domos Guillelmi & Bernardi liberorum predicti nobilis Domini Arnaldi. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum meum apposui. Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexto.*

L'original est scellé d'un sceau en cire jaune représentant un chevalier.

Arnaud de Chanaleilles eut pour enfants :

1. GUILLAUME II, dont l'article suit.
2. BERNARD de Chanaleilles, premier du nom, cité dans l'hommage reçu par son père en 1206.
3. HÉLYE de Chanaleilles, deuxième du nom, vivant en 1240, marié à Astorge d'AUROUX (a), arrière-petite-fille de BERNARD, Seigneur d'Auroux, près le Puy, & d'Aubusson, qui vivait en 1091.
4. RICHE de Chanaleilles, mariée en 1212 à Payan de ROCHON, Seigneur de Saint-Martin-le-Vieux, dans le diocèse de Carcassonne (b).

## IV. DEGRÉ.

GUILLAUME II de Chanaleilles, Seigneur de Chanaleilles, cité avec son frère Bernard dans l'hommage reçu par leur père en 1206. Il rendit lui-même hommage de sa terre de Chanaleilles au Chapitre du Puy, en 1228, ainsi qu'il avait été fait par ses prédécesseurs. Il eut pour fils :

1. BERNARD de Chanaleilles, qui suit.
2. RAYMOND, dont l'article viendra après celui de son frère aîné.
3. PIERRE de Chanaleilles, cité dans une charte de 1249.
4. JAUSSELIN de Chanaleilles, Abbé de Mazan en 1289, qui contracta un acte public avec Noble de Montlaur (Archives de la préfecture de Privas, Ardèche. — Cartulaire de l'Abbaye de Mazan).
5. ROBERT de Chanaleilles, Chevalier du Temple en 1293, cité, dans le procès

(a) D'AUROUX. — *L'osage d'Or & d'Argent, à la Bordure de Gueules.*

(b) L'original de ce contrat de mariage se trouve déposé aux Archives de l'Empire, trésor des chartes, carton 1034.



des Templiers, comme témoin à la réception de Garnier de Venesi (page 81 du manuscrit qui se trouve aux Archives du royaume).

## V. DEGRÉ.

BERNARD de Chanaleilles, deuxième du nom, Chevalier, Seigneur de Chanaleilles, est cité dans une charte de l'an 1249, de Guy de Dampierre & de Béraud de Mercœur, sous le règne de Robert V, Comte d'Auvergne, à l'occasion du partage de plusieurs églises de cette province. Cette charte est souscrite par les plus grands seigneurs du pays, au nombre desquels se trouve Bernard de Chanaleilles (a).

Il rendit un hommage en 1266 au Comte de Toulouse, avec son frère Raymond, ainsi qu'il avait été fait par feu leur père Guillaume. Cet hommage existe dans les archives du Marquis de Chanaleilles. Il prouve que Bernard, Chevalier, & son frère Raymond, Damoiseau, étaient fils de Guillaume; en voici la teneur :

*Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo sexto, videlicet septimo idus Januarii, sit notum omnibus tam presentibus quam futuris quod ego BERNARDUS DE CANALELLIS, miles, & ego Remundus de Canalellis, Domicellus, fratres, filii condam Domini Willelmi de Canalellis & heredes, jurati de veritate dicenda, confitemur & recognoscimus, sub juramento a nobis corporaliter preposito, vobis Johanni Ewardi, Castellani castri de Vouta, stipulanti & recipienti nomine domini comitis Tholosani & Alvernienfis, nos tenere ad feudum ab ipso domino comiti omnia & singula que nominata & contenta sunt in recognitione facta per dictum Dominum Willelmum de Canalellis, quondam patrem nostrum, & vobis sub eadem forma & sub eodem juramento eandem quam ipse fecit facimus recognitionem, promittentes vobis, nomine predicti domini comitis, obedientiam, juvamentum & fidelitatem sub virtute prestiti juramenti & eidem, ipsius vel suorum monitioni homagium nos facuri. Hec acta fuerunt apud Voutam in presencia & testimonio Roberti Guitarti Capellani de Vouta, P. Remundi Cappellani, Willelmi de Lansaco, militis, Hugonis Antoninii, domicelli, R. Durandi, Johannis Sessiax & mei B. Ruffi, publici notarii de Vouta, qui de mandato utriusque partis hec scripsi & meum apposui sequens signum.*

Il donna aussi une quittance de six cents livres au Roi Philippe III, en 1270, au camp devant Carthage, immédiatement après la mort de Saint Louis, à la septième croisade, suivant la convention faite par-devant Noble homme l'Empereur de Constantinople, pour son passage d'outre-mer. Cette quittance existe dans les archives du Marquis de Chanaleilles. Elle est très-curieuse par ses détails & par sa teneur ainsi conçue :

*Univerfis presentes litteras inspecturis, BERNARDUS, Dominus de CANANELIS, miles, salutem. Noveritis nos recepisse & habuisse a karissimo Domino nostro Philippo, Dei gratia serenissimo Rege Francorum, per manus Petri Michaelis & Petri dicti Barbe, pistorum dicti regis, sexcentas & sexaginta sex libras turonenses & tredecim solidos & quatuor denarios, ratione conventionis, ex parte viri nobilis Imperatoris Constantinopolitani nobiscum habite, de itinere transmarino, & ducentas libras turonenses pro restitutione unius equi & sexaginta libras turonenses pro nobis nostris & de omnibus predictis denariis tenemus nos penitus pro pagatis. In cuius rei testimonium, predictis Petro Michaeli & Petro Barbe, presentes litteras sigillo nostro dedimus sigillatas.*

*Actum in castris juxta Carthaginem, die sabbati post festum omnium sanctorum, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo.*

L'original est scellé d'un sceau en cire rouge représentant un Chevalier avec ces mots pour légende : *Sigillum Bernardi.*

Le vendredi avant le dimanche des Rameaux de l'an 1283, il vendit à Hugon & à Bertrand de la Saumès certaines censives du mandement de Joyeuse, avec le droit de rompre le pain vénal au même lieu. Cet acte fut reçu par Étienne de Brive,

(a) *Histoire généalogique de la maison d'Auvergne*, par Baluze, preuves, t. II, p. 107.



Notaire royal, ainsi qu'un autre du lundi avant la fête de Saint-Nicolas 1295, où se trouve rappelé feu Guillaume de Chanaleilles, père de Bernard, & par lequel il donne à Durand de la Saumès & à ses frères, tous les droits, hommes, hommages, cens, rentes, usages, quarts, cinquains & autres droits qu'il avait dans la ville de Joyeuse & son mandement, & aux terroirs de Bauzon, de Cebel, de Paliers & du Gras de Joyeuse, ainsi que la quatrième partie indivise de Jamèle. Il paraît être mort sans postérité.

#### V. DEGRÉ.

RAYMOND de Chanaleilles, Damoiseau, était frère cadet de Bernard de Chanaleilles, Chevalier, avec lequel il est cité dans l'hommage rendu au Comte de Toulouse en 1266. Il paraît qu'il fut le premier de sa maison qui descendit du Gévaudan dans le Vivarais, sans doute en se mariant dans ce pays, car il est dès lors qualifié dans les actes : Seigneur de la Valette, dont le nom s'est changé plus tard, par altération, en celui du Villard, terre qui n'a cessé depuis cette époque d'appartenir à ses descendants. Il reçut, le 3 Octobre 1274, par-devant Bertrand Estorrafit, Notaire public à Aubenas, l'hommage-lige que lui firent, les mains jointes, à genoux & le baiser de fidélité intervenant, Guillaume, Pons & Étienne de la Valette, & Jean & Guillaume Jaucelin, habitants du mas de la Valette, situé dans la paroisse de Saint-Cirgues de Jaujac, qu'ils tenaient de lui, comme leur seigneur, sous un certain cens annuel. Raymond eut deux fils :

1. RAYMOND de Chanaleilles, II<sup>e</sup> du nom, Damoiseau, qui, par acte du 24 Janvier 1301, passé devant Raymond Baudi, Notaire royal, fit donation à Béraud de Chanaleilles, son frère, de tous les droits qui lui appartenaient dans la succession de feu Raymond de Chanaleilles, leur père, en maisons, vignes, terres, moulins, fours, droits de juridiction mère & mixte impère, pêche, chasse, &c. Il est également cité comme témoin dans un acte de 1316.
2. BÉRAUD, qui continue la postérité, & dont l'article suit.

#### VI. DEGRÉ.

BÉRAUD de Chanaleilles, Seigneur de Chanaleilles & du château de Vals, près du Puy, premier Bailli royal du Velay, Sergent d'armes & Garde du sceau royal, se trouve cité plusieurs fois dans le cartulaire de l'Abbaye de Mazan, comme apposant le sceau royal sur les actes du monastère, depuis 1299 jusqu'en 1318 (a). Il donna quittance, en 1309, à Noble Giraud Adhémar, Seigneur de Monteil, & reçut, le 1<sup>er</sup> Novembre 1311, par-devant Gérard Vernède, Notaire au Puy, l'hommage & serment de fidélité que lui fit debout, ayant les mains jointes dans les siennes, & en lui donnant le baiser de paix, Raymond Chays, fils de feu Raymond Chays, de la Sauvetat-Chays, au diocèse du Puy, pour tout ce qu'il possédait dans les mas & territoires de Robiey, de Laval, Autucha, la Teuleyra & au château de Laval. Le 10 Novembre 1318, Béraud de Chanaleilles, Damoiseau, acquit de Jaucelin de Comarque de Castanier, Damoiseau, toute la juridiction haute & basse, mère & mixte impère, qui lui appartenait dans les château & mandement de Laval, tant en hommes-liges qu'en autres hommes, cens, rentes, &c., le tout tenu du Seigneur de Monlaur, moyennant une somme annuelle de dix-huit livres dix sols. Cet acte fut passé en présence de Hugues de Cambis & de Guillaume de Comarque, Damoiseaux, & reçu par Pons de Arriciis, Notaire royal. Le 4 Décembre de la même année 1318, il passa un accord avec Bernard de la

(a) Archives de la préfecture de Privas.



Farge, habitant de Vals, & ne vivait plus le 14 Février 1325. Il avait épousé Astorge DE VALS (a), fille & héritière de feu Jean de Vals, Damoiseau, avec laquelle il est rappelé dans un hommage rendu par Hélye, leur fils aîné, au Seigneur Bertrand de Cafalibus. On leur connaît quatre enfants, savoir :

1. HÉLYE, dont l'article suit.
2. RAYMOND de Chanaleilles, III<sup>e</sup> du nom, Chanoine de l'église de Notre-Dame du Puy en 1316, & vivant encore le 1<sup>er</sup> Avril 1339.
3. PIERRE de Chanaleilles, } Abbés de Mazan, cités plusieurs fois dans le car-
4. JEAN de Chanaleilles, } tulaire de l'abbaye.

### VII. DEGRÉ.

HÉLYE II de Chanaleilles, Damoiseau, Seigneur de Chanaleilles, de Vals, du Pin & de Laval, est qualifié fils & héritier universel de Béraud de Chanaleilles, Damoiseau, dans un hommage qu'il rendit, le 14 Février 1325, & reçu par Fabri, Notaire, pour sa seigneurie de Chanaleilles, & pour celle de la Valette, dans le mandement de Jaujac, qu'il tenait à fief franc & noble (b). Le 1<sup>er</sup> Avril 1339, Hélye de Chanaleilles fit hommage-lige & ferment de fidélité, suivi du baiser de paix, au Chapitre de l'église de Sainte-Marie du Puy, pour tout ce qu'il tenait de cette église, en fief, dans les lieux & territoires de Chanaleilles, & dans ceux de Changautier, de la paroisse de Prades, au diocèse de Viviers, excepté le ban & la connaissance & punition de la légère effusion de sang que feu Béraud de Chanaleilles, son père, avait acquis du Seigneur de Jaujac, & une vigne que le même Béraud avait acquise de Pons-del-Bret, sous le domaine direct de Messire Pons de Chanaleilles, aliàs *de Burriana*. L'acte de cet hommage fut passé devant Durand Felgos, Notaire royal au Puy. Hélye en fit un semblable, le 20.... de la même année 1339, à Noble Bertrand, *Seigneur de Cafalibus*, & en partie du château de Vals, Chevalier, pour tous les biens qu'il tenait, & que ses prédécesseurs avaient tenus dudit Seigneur & de ses prédécesseurs, savoir : la moitié, par indivis, de la tour située dans le château de Vals, & la moitié de tous les biens situés dans le mandement du même lieu, qui avaient appartenu à feu Noble Audiger de Vals, Cofeigneur de Vals. Cet acte fut passé par-devant Étienne de Plano, Notaire, en présence de Giraud & Guigues du Chailard, père & fils, de Raimond de Aulaneto, de Gilbert La Romegosa, Damoiseaux, & autres Seigneurs. Raimond de Juvignac, du mandement de Vals, fit hommage & ferment de fidélité le 17 Avril 1343, suivi du baiser de paix, à Hélye de Chanaleilles. Ce dernier ne vivait plus depuis plusieurs années le 18 Juin 1362, époque à laquelle Alafie DE MONTGROS (c), sa veuve, en qualité de tutrice de leurs enfants, fit hommage à Guy, Seigneur de Montlaur & de Sabran, Chevalier, pour tout ce que feu son mari tenait de lui en fief franc, honorable & noble. Les enfants issus de leur union furent :

1. PONS de Chanaleilles, qui était mort sans postérité, aux croisades, avant le 12 Septembre 1384.
2. VALENTIN qui continue la descendance, & dont l'article viendra ci-après.

(a) DE VALS. — *D'Argent à la Fougère de Sinople.*

(b) Titres de la maison de Tournon. — La branche actuellement existante de la maison de Tournon descend de LOUISE-GENEVÈVE de Chanaleilles, qui épousa François-Christophe DE TOURNON, par contrat passé le 26 Décembre 1630, à la condition qu'il prendrait le nom & les armes de Chanaleilles. (Voir plus loin.) Beaucoup de titres de la maison de Chanaleilles ont été portés par elle dans la maison de Tournon.

(c) DE MONTGROS. — *D'Azur à trois Tours d'Argent, celles de côté inclinées sur celle du milieu; chaque tour chargée d'une Étoile d'Or.*





3. RAYMOND de Chanaleilles, Chanoine de Magdelaine, lequel, le 28 Mars 1384 (v. ft.), accorda une investiture au nom de Valentin, son frère, qui était alors en Italie.
4. LOMBARDE de Chanaleilles, mariée : 1<sup>o</sup> avec Raymond DE BERMOND, Damoiseau ; 2<sup>o</sup> avec Robert DE MERCOYROIS. Elle fit son testament, le 26 Décembre 1407, en faveur de Valentin, son frère.
5. ALMODIE 1<sup>re</sup> de Chanaleilles, femme de Messire Vincent DE CHANDOLAS, légataire de sa sœur, le 26 Décembre 1407.

#### VIII. DEGRÉ.

VALENTIN de Chanaleilles, premier du nom, Damoiseau, Seigneur de Vals, du Pin, de la Valette & d'Ucel, près d'Aubenas, accompagna en 1382 Louis, Duc d'Anjou, oncle du Roi Charles VI, dans l'expédition que ce Prince fit en Italie pour conquérir le trône de Naples, auquel il était appelé par l'adoption de la Reine Jeanne. Louis fut le chef de la seconde maison de Naples & périt dans son expédition en 1384. Valentin de Chanaleilles, de retour en France, rendit hommage, le 12 Septembre 1384, à Albert de Cadris, Coseigneur d'Entraigues & d'Asperjoc. Il épousa Isabelle DU BOSQ (a), fille de Noble homme Pierre DU BOSQ, auquel Valentin de Chanaleilles donna une quittance dotale de soixante & dix francs d'or au coin du Roi, par acte passé le 25 Juin 1387, devant Jean Pouhet, Notaire. Il rendit hommage-lige à Louis, Seigneur de Montlaur & d'Aubenas, le 22 Avril 1404, par-devant Jacques Stevenin, Notaire public d'Aubenas, & ne vivait plus le 20 Novembre 1422. Ses enfants furent :

1. PIERRE, dont l'article suit.
2. ALMODIE II de Chanaleilles, mariée, par traité passé le 20 Novembre 1422, devant Garin, Notaire, avec Pierre DE MONJOC, fils de Noble Aïstorg DE MONJOC. Elle fut assistée de Pierre de Chanaleilles, son frère, qui lui constitua en dot 1640 livres tournois.
3. GUINETTE de Chanaleilles, mariée, par traité passé le 13 Janvier 1434, devant Textoris, Notaire, à Claude DE PRUNET, fils de Noble Louis DE PRUNET, du lieu de la Voute, au diocèse de Viviers. Pierre de Chanaleilles lui constitua en dot 700 florins.

#### IX. DEGRÉ.

PIERRE de Chanaleilles, qualifié magnifique & puissant homme, Chevalier, Seigneur du Pin, de Vals, d'Ucel & de la Valette, Grand Bailli d'épée du Vivarais & du Valentinois. Ce fut en récompense de son dévouement & de ses services que le Roi Charles VII réunit, en 1437, la charge de Bailli d'épée du Valentinois à celle du Vivarais, dont il était déjà en possession depuis 1427. Il rendit hommage & prêta serment de fidélité, le 23 Août 1427, à Philippe de Lévis, Seigneur de la Roche en Reynier, par-devant Eustache Valentin, Notaire; passa un compromis, le 15 Août 1456, avec Pierre de Carrière, fils de Jean, de la paroisse de Fabras; est nommé dans un acte passé au château de Meyras, devant Teysslier, Notaire, le 11 Avril 1456, par lequel Agnès de Chanaleilles, sa fille, renonça en faveur de l'héritier qu'il devait instituer à tous ses droits sur les successions paternelle & maternelle, au moyen de la somme de 800 florins d'or qu'il lui avait constitués en dot. Cet acte fut passé en présence d'Antoine de Lévis, Comte de Villars; Barthélemi du Bourg-Andéol, Docteur en théologie, Official de Nîmes; Guillaume du Bourg-Andéol, Docteur ès lois, Lieutenant du Sénéchal de Beaucaire & de Nîmes; Noble

(a) Du Bosq. -- D'Argent, à trois Arbres de Sinople.



Olivier de Caritat, &c. Le 6 Décembre de la même année 1456, le Roi Charles VII accorda des Lettres d'attribution de caufes à fon féal Chevalier Noble Pierre de Chanaleilles, Seigneur du Pin & de Vals, & ce monarque lui écrivit pour le remercier des fervices qu'il lui avait rendus à la tête de fes vaffaux (a). Il eft nommé dans un acte du 6 Août 1458; fit une vente le 17 Février 1462, & ne vivait plus le 9 Avril 1478. Il avait époufé Noble Agnès DE CASTREVILLE, & fut père de :

I. VALENTIN de Chanaleilles, deuxième du nom, Seigneur du Pin & de Vals, qui fit hommage-lige à François, Seigneur d'Apchier, le 9 Avril 1478. Par acte du 20 Octobre 1486, il arrenta, pour fix années, à honorable Maître Raymond Roche, époux de Noble Ifabelle de Monjoc, fille & héritière de Noble Laurent de Monjoc, tous les cens qu'il percevait fur les hommes de fon mas de la Valette; il ne vivait plus le 15 Février 1501, & eut pour enfans :

I. ÉMERAUD de Chanaleilles, Écuyer, Seigneur du Pin, & en partie du château de Vals, qui était au fervice du Roi, en Italie, le 15 Février 1501, époque à laquelle Guillaume de Chanaleilles, fon oncle, rendit un hommage en fon nom. Il mourut fans alliance.

II. MARGUERITE de Chanaleilles, qui était veuve de Noble homme Jacques DE MADIÈRES, Seigneur d'Aubaignes, près de Lodève, lorsqu'elle tranfigea le 18 Mars 1515, avec Balthazar de Chanaleilles, fon coufin germain.

III. CLÉMENCE de Chanaleilles, }

IV. CLAUDE de Chanaleilles, }

V. JEANNE de Chanaleilles, }

VI. MIRACLE II de Chanaleilles, }

nommés dans la tranfaction du 18 Mars 1515. On ignore leur deftinée ultérieure.

2. GUILLAUME III, qui continue la poftérité, & dont l'article fuit.

3. MIRACLE I<sup>re</sup> de Chanaleilles, mariée en 1427, à Barthélemi DE VINCENS DE MAULÉON, Baron de Brantes, Seigneur de Caufans, de Savoillans, de Saint-Léger & de la Garde-Paréol, fils de Jacques DE VINCENS DE MAULÉON, Seigneur de Caufans, & d'Argentine DE VERCHÈRES (b).

4. HÉLIPS de Chanaleilles, mariée, par contrat paffé le 15 Juin 1442, devant La Roche, Notaire à Viviers, avec Olivier DE CARITAT, troifième du nom, Seigneur de Camaret, de Rouffet & de Saint-Pantaly, au Comtat du Pègue & d'Alençon, en Dauphiné (c). Ce mariage fut célébré à Viviers, dans la maifon de Jean de Claris.

5. AGNÈS de Chanaleilles, mariée, avant le 11 Avril 1456, avec Noble Perceval DU BOURG-ANDÉOL, du lieu de Piolenc, au delà du Rhône, au diocèfe d'Orange.

#### X. DEGRÉ.

GUILLAUME III de Chanaleilles, Écuyer, Bailli du lieu & mandement de Jaujac, au diocèfe de Viviers, affifta comme arbitre à un traité paffé, le 10 Décembre 1482, entre Noble & puiffant Seigneur Meflire Guillaume d'Arlempde, Seigneur de Courcelles, & Noble homme Hilaire, Seigneur de Castrevieille; paffa une tranfaction par-devant Anglat, Notaire de Lanais, le 27 Juin 1407, avec Nobles & puiffants hommes Philippe de Balafuc, Seigneur de Montréal, Cofeigneur de Jaujac, & Antoine de Balafuc, fon fils; rendit hommage-lige, au nom d'Émeraude de Chanaleilles, le 15

(a) Titres de la maifon de Tournon.

(b) Pithon-Curt, *Hift. de la Noblffe du Comté Venaiffin*, t. III, p. 558.

(c) *Ibid.*, t. IV, p. 616.



Février 1501, à magnifique & puissant homme Jacques, Seigneur d'Apehier & de la Gorce, de ce qu'il tenait de lui en fief franc, dans les lieux & mandemens de la Gorce & de Valon, ainsi & de la même manière que l'avait fait, le 29 Mars 1473, Pierre, son père, aïeul du même Émeraud. Guillaume de Chanaleilles ne vivait plus le 18 Mars 1515. Il avait épousé Marguerite de CADRIS & eut pour fils BALTHAZAR, qui suit :

### XI. DEGRÉ.

BALTHAZAR de Chanaleilles, Écuyer, Seigneur du Pin & de Fabras, Bailli du lieu & mandement de Jaujac, était marié avec Noble Gabrielle de CROCHANS DU BOURG-ANDÉOL, du lieu de Piolenc, diocèse d'Orange, lorsqu'il transigea, le 18 Mars 1515, devant Pierre de Vals, Notaire royal, avec Marguerite de Chanaleilles, sa cousine germaine, veuve de Noble Jacques de Madières, au sujet de ses droits légitimaires. Ces deux époux reçurent, le 10 Mai 1516, une quittance de la somme de cent livres tournois, qu'ils avaient payée à Noble Barthélemi Johannini, Seigneur d'Aulaignes, au diocèse de Lodève, mari de Noble Gabrielle de Madières, fille & donataire de Noble Marguerite de Chanaleilles. Balthazar donna, le 9 Mars 1539, le dénombrement de ce qu'il tenait en fief franc & Noble dans les mandemens de Jaujac, de Meyras & ailleurs, sous l'hommage & seigneurie de M. le Comte de Ventadour, Seigneur de la Voute, de Meyras & de Jaujac, & fit son testament, le 4 Février 1540, dans la salle de la maison du Pin, par-devant Pierre de Laval, Notaire royal, par lequel il élut sa sépulture en sa chapelle de l'église de Fabras. Ses enfants furent :

1. BERNARD de Chanaleilles, marié avec Nicole de LA GARDE DE CHAMBONAS, mort sans postérité avant le 26 Avril 1565.
2. HILAIRE, qui continue la lignée, & dont l'article suit.
3. FRANÇOIS de Chanaleilles, légataire de cent livres, le 4 Février 1540.
4. LOUISE de Chanaleilles, femme de Claude du Bois, du lieu de Meyras, légataire de son père.
5. MARGUERITE de Chanaleilles.
6. JEANNE de Chanaleilles, citée dans un acte, reçu par Falcon, Notaire, du pénultième de Juin 1569, comme ayant été marraine de la cloche de l'église de Fay-le-Froid, dont le parrain fut Jean de Rhulier, laquelle cloche fut bénie par Antoine de Senneterre & Jean de Senneterre, son neveu, en présence de Balthazar de Chanaleilles, père de ladite Jeanne.

Ces deux dernières, légataires chacune de deux cents livres, payables le jour de leur mariage.

### *Enfants naturels.*

7. ANTOINE de Chanaleilles,
8. JEAN de Chanaleilles,

Auxquels leur père légua la nourriture & l'habillement, voulant, en outre, que Jean fût élevé aux écoles, pour apprendre science & doctrine.

### XII. DEGRÉ.

HILAIRE de Chanaleilles, Écuyer, Seigneur du Pin & de la Valette, épousa, par contrat passé le 26 Juillet 1556, devant Claudet Ardit, de Saint-Laurent, & Claude de Laval, de Jaujac, Notaires royaux, Claude d'AGRAIN, fille de feu Gaspard d'AGRAIN, Seigneur des Ubaz, & de Marguerite de Prunet, laquelle constitua à sa fille



neuf cents livres tournois en dot & cent vingt livres pour ses robes & habillements nuptiaux (a). Hilaire de Chanaleilles fit, le 10 Février 1563, son testament, par-devant François de Langlade, Notaire royal de Jaujac, & un codicille, le 28 Avril 1565, par-devant Gilbert de Langlade, fils de feu François de Langlade, par lequel il choisit sa sépulture dans la chapelle de la maison du Pin, en l'église de Fabras. Il fut père de :

1. JEAN de Chanaleilles, mort sans postérité.
2. GASPARD de Chanaleilles, Écuyer, Seigneur de la Saumès, auteur de la branche de la Saumès, rapportée plus loin.
3. BALTHAZAR de Chanaleilles, II<sup>e</sup> du nom, Écuyer, Seigneur du Pin, qui fit son testament le 6 Juin 1625. Il avait épousé, le 2 Octobre 1583, Louise de CASTREVIEILLE, de laquelle il eut :
  - I. FRANÇOIS de Chanaleilles, Seigneur de la Valette, Baron de Retourtour & des États du Vivarais, marié en 1612 avec Anne de TOURNON du VERGIER, de laquelle il n'eut que deux filles, savoir :
    1. LOUISE-GENEVIÈVE de Chanaleilles, mariée, le 26 Décembre 1630, par contrat passé devant Escoffier, Notaire royal à Lamastre, & d'après dispense du Pape, avec son cousin germain François-Christophe de TOURNON, Chevalier, Seigneur de Mayres, de Desaignes & du Vergier, Baron de la Maistre, fils de François de TOURNON, dit de Mayres, Chevalier, Seigneur de Mayres & de Rouveyrolles, & de Suzanne de BARIAC, sa première femme; il fut stipulé dans le contrat de mariage qu'il prendrait, ainsi que sa postérité, le nom & les armes de Chanaleilles.
    2. FÉLICIE de Chanaleilles, mariée, le 18 Février 1642, avec César de LESTRANGE, Chevalier, Seigneur de Grofon, fils de Jean de Lestrangle, Chevalier, Seigneur du même lieu.
  - II. GABRIELLE de Chanaleilles, mariée à Noble Samuel de TEYSSIER, Seigneur du Roux; veuve en 1628.
4. JEAN-CLAUDE de Chanaleilles, auteur de la Branche du Villard, dont l'article suit.
5. MARGUERITE de Chanaleilles, légataire de son père le 10 Février 1563; mariée avec Jean de ROSTAING.

*Fille naturelle :*

6. FRANÇOISE de Chanaleilles, à laquelle son père fit un legs le 10 Février 1563.



## BRANCHE DES SEIGNEURS DU VILLARD,

MARQUIS DE CHANALEILLES.

### XIII. DEGRÉ.

JEAN-CLAUDE de Chanaleilles, Seigneur du Buiffon, fut légataire de son père, par le codicille fait le 26 Avril 1565, dans lequel Hilaire de Chanaleilles dit qu'il

(a) La maison d'Agrain vient de s'éteindre. Elle descendait d'Eutlache d'Agrain, Prince de Sidon & de Cétarée, Vice-roi & Connétable du royaume de Jérusalem, à la première croisade; elle portait d'*Azur au Chef d'Or*.





lui est né un fils depuis le testament qu'il avait fait en 1563, & qu'il lui lègue pareille somme qu'à ses frères (a). Jean-Claude de Chanaleilles usa de son influence dans l'Auvergne & dans le Vivarais, pour rendre de grands services au Roi Henri IV. Ce monarque lui écrivit souvent lui-même de sa main pour les reconnaître & l'en remercier. Plusieurs de ces lettres autographes de Henri IV sont conservées dans les archives du Marquis de Chanaleilles. Elles sont imprimées dans le recueil publié sous les auspices du Gouvernement, par M. Berger de Xivrey, Membre de l'Académie des inscriptions & belles-lettres, ouvrage qui fait partie de la Collection des documents inédits relatifs à l'histoire de France. Voici quelques-unes de ces lettres, textuellement rapportées :

Monsieur de Chananeilles, je vous les ce mot par le sieur Barthélemy, que je vous renvoye contant de tout poynet en votre faveur. Il a charge de vous dyre ce que j'atans de votre asceyon pour haller la persuasyon du Conte de Clermont. Ce m'eil de grande ymportant & urgenle dans cet estat des afères de Lyon. Confrés au plus tost avec Lafyn, quy va passer dans vos quartyers. Surtout ne ménagés vos bons advys & votre crédyt à l'endroyt de la Comtesse (b). Je fay qu'elle peut beaucoup pour le réfoudre & tyrer la bryde à bien. Adieu, Monsieur de Chananeilles, je m'an remets du tout sur votre dévotyon ordynere pour le byen de mon seryse.

A Vernon, ce x<sup>me</sup> Décembre.

Votre plus asceyone amy,  
HENRY.

Monsieur de Chananeilles, j'ay antandu le grant & fidèle devoyr que vous avés fayt pour maynteny la vylle de Monferrant an mon obéyffance. Je vous fays très bon gré de vos offyces an cette occasyon, & m'aileure de votre prudence pour prendre toutes autres bonnes dysposytyons que vous verres estre nécessaires. C'est surtout ceux de la Noblesse qu'il est befoyn d'atyrer & antretenyr an bone dévotyon. Je fay combyen le Marquys de Saynt-Sorlyn les pratyque. Les Echevyns, dyt-on, me font tout acquys. Mandes moi ce qu'an pansés, & toutes autres nouvelles. Adyeu, Monsieur de Chananeilles, persévérés dans votre méryte & aileurés vous du desyr qu'a de le reconoytre par bons effets

Votre plus aileuré amy,  
HENRY.

Monsieur de Chananeilles, j'ay esté très ayse d'antandre par le sieur de Luberfac la bone asseytance que vous lui avés fete dans son antrepyrse & le zèle que vous aportés en toutes occasyons au byen de mes afères. Par quoy, outre l'honneur que vous acquérés, en ce faisant, vous devés espérer part dans ma bonne grâce & prandre aileurance que je ne seray jamès méconnoyiant de vos serysés. Je vous prie de demeurer par della avec le sieur Lanoë, jusqu'à perfection des afères dont yl a charge, & croyés que je vous sauray autant gré de ce que vous feres par della que si le selys à ma vue. C'est

Votre plus aileuré amy,  
HENRY.

*Lettre autographe de Henri IV, au sujet de Monsieur de Chanaleilles, adressée à Monsieur de Saint-André, & transmise par celui-ci à Monsieur de Chanaleilles.*

Monsieur de Saint-André, pour ce que j'ay toute aileurance & expéryence du méryte du Sieur de Chananeilles, je vous pryé luy communiquer le double de votre ynstruccion, antamble du chytre que vous avés de moy, alyn que s'il survyent par devers luy chose quy requiert prompt advys, yl me le puyt donner aussytost, ou à Monsieur le Connestable. Je vous pryé luy dire par meisme occasyon le contentement que j'ay de sa conduyte & asceyon à mon seryse, & que mon yntention est de le reconoytre an bref, an nommant le dyt sieur de Chananeilles l'un des jantils-homes ordinères de ma Chambre (c), ce quy le doyt encore plus particulièrement angager d'ad-

a) C'est par erreur qu'il a été mentionné comme posthume par le Baron d'Aubais dans les jugements de maintenance de la Noblesse du Languedoc, qu'il a imprimés à la fin du deuxième volume de l'ouvrage intitulé : *Pièces fugitives pour servir à l'histoire de France*, 3 volumes in-4, 1759).

(b) C'est peut-être de la Comtesse Corisandre de Grammont que Henri IV veut parler ici; ou plutôt de la Comtesse de Clermont, avec laquelle Jean-Claude de Chanaleilles était lié particulièrement.

(c) Il refusa cette place de Cour & préféra conserver son influence & son indépendance en province.



vancer la nécoyation à bon terme. Ne fayllés au reste de me mander au plus tost des nouvelles de dellà, & assurés vous toujours de la bonne volonté de

Votre hyen afeelyoné metre & amy  
HENRY.

*Lettre de Henri IV à Monsieur de Chanaleilles, dédiée à son Secrétaire Forget, & signée par le Roi.*

Monsieur de Chananeilles, avec la commodité qui se présente du sieur de Bonnevie, s'en retournant par delà, je n'ay voulu faillir de vous faire ce mot, pour que vous sçachiez le contentement que j'ay eu du bon devoir que vous fîtes en la réduction des places que les ennemis occupoient au gouvernement de mon cousin le Conte de la Voulte. En quoy je vous prie continuer & ne poinct vous lasser de bien faire, & j'ay bien voulu vous faire ceste-ci pour vous ordonner de vous rendre près de mondit cousin, au premier mandement qu'il vous en fera, pour entendre ce qu'il vous dira de ma part pour mon service, en quoy vous l'assisterez de tout votre pouvoir; & m'asseurant que vous ne voudrez manquer à cette occasion qui sera belle pour acquérir lucreoit de réputation & d'honneur, je prieray Dieu, Monsieur de Chananeilles, vous avoir en sa sainte garde. Escrypt au camp de Gisors, le feizième jour d'Octobre 1590.

HENRY.

FORGET.

Jean-Claude trantigea, ainsi que Balthazar, avec Gaspard de Chanaleilles, leur frère aîné, le 13 Novembre 1614, au sujet de leurs droits légitimaires, & se maria, par contrat passé devant Jacques Mathieu, Notaire royal de l'ancienne retenue de Jaujac, le dernier Février 1619, avec Claudine DE LA TOUR DES BAINS (a), fille de Claude DE LA TOUR DES BAINS, Seigneur du Cros, & de Gabrielle DE GONSCHAL. Jean-Claude testa le 1<sup>er</sup> Avril 1629, & fut père de :

1. CLAUDE, dont l'article suit.
2. FRANÇOIS de Chanaleilles, Seigneur du Buiffon, de Chaix de Beaufort, &c., demeurant à Villeneuve-de-Berg, marié, le 19 Décembre 1655, avec Gabrielle DE TEISSIER DE SALRAS, dont il eut :

CATHERINE de Chanaleilles, mariée, par contrat du 5 Février 1693, avec François D'HAUTEFORT DE LESTRANGE DE GONTAUT, Seigneur de Montréal, de Joannas, &c., fils de Gabriel DE HAUTEFORT, Chevalier, Baron de Lestrange, Seigneur de Montréal & de Joannas, & de Marie DE BALAZUC.

3. JOSEPH-BENJAMIN de Chanaleilles, Seigneur de Lassagnes, y demeurant.
4. ANNE-FRANÇOIS de Chanaleilles, Seigneur de la Croze, y demeurant, maintenu dans sa Noblesse avec ses frères, le 6 Mars 1670. Il épousa, en 168..., N. DE LANGLADE, fille de Paul DE LANGLADE & d'Aimée DE BONNEVAL, & il en eut deux fils, qui formèrent une branche, appelée de Bellevue, dont on ignore la descendance.

#### XIV. DEGRÉ.

CLAUDE de Chanaleilles, Écuyer, Seigneur du Villard, ci-devant la Valette, de Villeneuve, de Ranc, de Saint-Cirgues, de Veyrières, de la Tayre, &c., demeurant au château de Villeneuve, Capitaine dans le régiment de Rouffillon en 1642, épousa : 1<sup>o</sup> le 20 Octobre 1647, Habeau DE REINAUD; 2<sup>o</sup> par contrat passé le 4 Juillet 1655, au château du Villard, devant Lassère, Notaire royal de Saint

(a) DE LA TOUR DES BAINS. — D'Or à la Tour de Gueules, maçonnée de Sable.



Cirgues-en-Montagne, Demoiselle Marie DE LANGLADE, fille de Scipion DE LANGLADE (a), Seigneur & Baron des Éperviers (b), & de Louise DE TAYSSIER DE SALRAS. Marie de Langlade ne vivait plus le 14 Septembre 1700. Ils eurent le fils unique qui fuit.

#### XV. DEGRÉ.

EUSTACHE de Chanaleilles, Seigneur du Villard, de Villeneuve, du Roux & autres places, Baron des Éperviers, avait épousé, par contrat passé le 14 Septembre 1700, au château de Banas, devant Mienneuf & Mafpetit, Notaires royaux, Marie-Françoise DE MONTEIL (c), fille de Jean DE MONTEIL (d), deuxième du nom, Seigneur de la Faurie, de Saint-Quentin, de Banas, de Saint-Vincent de Durfort, Cofeigneur de Boucieu-le-Roi, &c., Colonel d'un régiment d'infanterie de son nom, & de Marie DE CHAMBAUD, Dame de Banas. Ce mariage fut célébré en présence de Thomas Alberti, Viguier de Bagnols, de Louis de la Baume, Seigneur de Suze, d'Étienne Girost, Gouverneur d'Orange, &c., dans la maison de Jean de Claris, à Viviers. Eustache avait fait son testament le 8 Mai 1710, & mourut Brigadier d'infanterie, ayant servi aux armées d'Italie, du Rhin & de la Moselle pendant les campagnes de 1734 (e). Il fut père de :

1. CHARLES, dont l'article fuit.
2. HYACINTHE de Chanaleilles, Capitaine dans le régiment de Berri, tué au siège de Prague, en 1741. Il avait la taille de six pieds un pouce, chose remarquable, & fut blessé mortellement d'une balle reçue à la tête, au milieu du front.
3. JULIETTE de Chanaleilles, qui vivait le 11 Septembre 1724.

#### XVI. DEGRÉ.

CHARLES de Chanaleilles, Chevalier, titré Marquis de Chanaleilles, Seigneur du Villard, de Villeneuve, du Roux & autres places, Baron des Éperviers, avait épousé, par contrat passé le 11 Septembre 1724, au château de Mathias, paroisse de Fay, devant Rivière, Notaire royal, Madeleine DE CHAMBARLHAC (f), fille de feu Messire Charles DE CHAMBARLHAC, Chevalier, Seigneur de Fontmorette, du Monteillet & autres places, & de Dame Madeleine DE RAJON; elle fut assistée à ce contrat par Messire Antoine Odde de la Tour-du-Villan, & par Messire Guillot-Joseph de la Bassie, Seigneur de Rulhier, ses oncles. Il avait servi longtemps & fut fait Maréchal de camp le 1<sup>er</sup> Août 1734, ayant été blessé à l'attaque des lignes d'Ettlingen, en Allemagne, le 5 Mai de la même année. Il laissa pour enfants :

(a) DE LANGLADE. — *Parti, au 1<sup>er</sup> d'Azur; à l'Aigle d'Or, au 2<sup>e</sup> d'Hermine.*

(b) La baronnie & seigneurie des Éperviers passa par cette alliance dans la maison de Chanaleilles, avec les ruines du château de Ventadour, qui avait été détruit en 1626, dans les guerres de religion. Ce château avait été fondé vers l'an 1200, par Guigon, Seigneur de la Roche en Reynier, en Velay, qui épousa Jordane de Montlaur, & vint se fixer en Vivarais. Il passa ensuite par une alliance dans la maison de Lévis-Ventadour, qui le conserva longtemps, & dont il prit le nom. Plus tard, il appartenait à la maison de Langlade, qui le porta ainsi à celle de Chanaleilles, avec la baronnie des Éperviers.

(c) Tante du Vicomte de Monteil, Capitaine-Colonel des Cent-Suisses de la garde de Monseigneur le Comte d'Artois, à l'époque de la Révolution, lequel avait pour frères le Marquis de Monteil, Lieutenant-Général des armées du Roi, anciennement Ambassadeur en Pologne, & le Baron de Monteil, Vice-Amiral des armées navales, tous les trois morts sans postérité. Le Vicomte avait épousé Mademoiselle de Lévis-Mirepoix, & le Baron, Mademoiselle de Sabran. Cette maison est aujourd'hui éteinte.

(d) DE MONTEIL. — *D'Azur au Griffon d'Argent, beccué, langué & armé de Gueules.*

(e) *Annuaire militaire de 1735, intitulé Second abrégé de la carte militaire de France, Paris, 1735.*

(f) DE CHAMBARLHAC. — *D'Azur au Chevron d'Or, accompagné de trois Colombes d'Argent, beccuées & membrées de Gueules.*



1. JOSEPH-GUILLAUME, qui fuit.
2. MARIE-SUZANNE de Chanaleilles, appelée Mademoiselle de Fontmourette.
3. MADELEINE de Chanaleilles, mariée, le 30 Juin 1748, à Louis-Charles DE LA MOTTE CHALENDAR.

## XVII. DEGRÉ.

JOSEPH-GUILLAUME de Chanaleilles, Marquis de Chanaleilles, Chevalier, Seigneur du Villard, de Montpezat, du Roux, du Colombier, de Collanges, de Prunerolles, de Ventes & autres places, Capitaine de dragons au régiment de Septimanie, fit son testament olographe à Aubenas, le 19 Août 1767. Il avait épousé, par contrat passé devant Joseph-Simon-Michel Gollier, Notaire apostolique à Avignon, Marie-Agathe DE DURAND de RILLY (a), qui mourut victime du Tribunal révolutionnaire d'Orange, le 16 Thermidor an II (3 Août 1794), pour avoir correspondu avec ses deux fils, émigrés; elle était fille de haut & puissant Seigneur Messire Joseph DE DURAND, Chevalier, Seigneur de Rilly & de Villeblain, & de haute & puissante Dame Laure-Lucrèce DE MAGNIN DE GASTE. De ce mariage sont issus :

1. CHARLES-FRANÇOIS-GUILLAUME, dont l'article fuit.
2. LOUIS-CHARLES-ISIDORE de Chanaleilles, reçu en 1787 Chevalier de justice de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, *dit* de Malte, qui a servi en qualité d'Enseigne sur les vaisseaux de son ordre.
3. JOSÉPHINE-MADELEINE-BENOÎTE de Chanaleilles, à laquelle sa grand-mère légua 10,000 livres; mariée en..... à N. DE LAULANIER.
4. LAURE-ÉMÉLIE-MADELEINE de Chanaleilles.
5. LOUISE-MADELEINE-CHARLOTTE de Chanaleilles.

## XVIII. DEGRÉ.

CHARLES-FRANÇOIS-GUILLAUME de Chanaleilles, Marquis (b) de Chanaleilles, de Montpezat, du Villard, de Chambonas, Baron des Éperviers, &c., reçu en 1794 Chevalier de justice honoraire, ou non-profès, dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, *dit* de Malte, Pair de France, ancien Capitaine des vaisseaux du Roi, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, Officier de la Légion d'honneur, Membre du Conseil général de l'Ardèche, a épousé en 1807 Marie-Josèphe-Rose DE CARRÈRE (c), fille de Messire Pierre-Jacques DE CARRÈRE & de Marie-Josèphe-Rose DE DIANT. De ce mariage sont issus :

1. SOSTHÈNES, dont l'article fuit.
2. GUSTAVE-ADOLPHE, Comte de Chanaleilles, Lieutenant-Colonel du 68<sup>e</sup> de ligne, Chevalier de la Légion d'honneur & de l'ordre de Pie IX; marié, le 18 Novembre 1853, à Marie-Louise-Napoléone-Ofrésie DE LAS CASES, fille du Comte DE LAS CASES & d'Henriette DE KERGARIOU.
3. ADOLPHE-GUSTAVE, Vicomte de Chanaleilles, Général de brigade, Commandeur de la Légion d'honneur, frère jumeau du précédent, marié, en Avril 1850, à Blanche D'ANDLAU.

(a) La maison DE RILLY est aujourd'hui éteinte; elle portait d'Argent à trois Maillets de Gueules.

(b) Confirmation royale du 31 Mai 1817 du « titre de Marquis qu'il tient de ses ancêtres » avec érection de Majorat.

(c) DE CARRÈRE. — Coupé, au 1<sup>er</sup> d'Azur à trois Trèfles rangés d'Or; au 2<sup>e</sup> de Gueules à l'Ancre d'Argent, le Trabe d'Or; à la Fafce en divise d'Argent, chargé de cinq Losanges de Sable.





## XIX. DEGRÉ.

SOSTHÈNES de Chanaleilles, Marquis de Chanaleilles, de Montpezat & de Chambonas, Baron des Éperviers, ancien Page du Roi Louis XVIII, retraité Lieutenant-Colonel du 4<sup>e</sup> régiment de Chasseurs d'Afrique, Officier de la Légion d'honneur, & ancien Membre du Conseil général de l'Ardèche, lequel a épousé, à Paris, le 29 Mai 1832, Marie-Victorienne-Stéphanie DES BALBES DE BERTON DE CRILLON (a), seconde fille du Duc DE CRILLON, Pair de France, Maréchal de camp, Grand-Officier de la Légion d'honneur, & de Zoé DE ROCHECHOUART DE MORTEMART, Duchesse de Crillon. Madame la Marquise de Chanaleilles fut Dame d'honneur de S. A. R. Madame la Duchesse d'Orléans. De ce mariage sont issus :

1. FÉLIX-HÉLYE de Chanaleilles, décédé le 15 Mai 1853, à l'âge de 18 ans.
2. MARIE-ISABELLE de Chanaleilles, mariée, le 14 Juin 1856, à Gaston EMÉ, Marquis de MARCIEU.



## BRANCHE DES SEIGNEURS DE LA SAUMÈS,

MARQUIS DE LA SAUMÈS.

## XIII. DEGRÉ.

GASPARD de Chanaleilles, Écuyer, Seigneur du Pin, de la Saumès, de Jagonas & autres lieux, deuxième fils d'Hilaire de Chanaleilles & de Claude d'Agrain des Ubaz, fut Capitaine d'une compagnie de cent hommes de pied, par commission du 11 Mars 1587, & transigea le 13 Novembre 1614, avec ses frères Balthazar & Jean-Claude. Il fit deux testaments, le premier devant Rodilh, Notaire royal, le 28 Mars 1617, & le second, devant Burelli, Notaire royal, le 12 Octobre 1626, par lesquels il voulut être inhumé en sa chapelle, fondée en l'église de la Blachère, au tombeau de ses prédécesseurs de la maison de la Saumès. Il avait épousé en premières noces, par contrat du 26 Novembre 1589, passé devant Jean du Serre, Notaire royal de la ville de Joyeuse, Catherine DE BORNE (b), Dame de la Saumès, qui lui porta la terre de ce nom, & dont il n'eut point d'enfants; elle était fille de Charles DE BORNE, Seigneur de la Saumès, au mandement de Joyeuse, & de Catherine DE LA BALME, & veuve d'Anne DE ROZILHES, Seigneur de Laurac. Et en deuxième noces, par contrat passé le 22 Novembre 1601, devant le même Jean du Serre, il épousa Jeanne DE ROZILHES, fille de feu GUILLAUME, Seigneur de Rozilhes & de Laurac, & de Jeanne DE BUDOS. Cette dernière était fille de Jean de Budos, Marquis de Portes, & de Louise de Porcelet, & sœur de Louise de Budos, mariée, le 19 Mars 1593, à Henri, Duc de Montmorency, Pair & Connétable de France, dont la fille, Marguerite de Montmorency, épousa, le 3 Mars 1609, Henri de Bourbon, Prince de Condé (c). Jeanne de Rozilhes fit son testament devant Pascal, Notaire de Joyeuse, le 3 Septembre 1632, étant alors veuve de Gaspard de Chanaleilles. De ce dernier mariage sont issus :

1. CLAUDE de Chanaleilles, Il<sup>e</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de la Saumès, Baron de

(a) DE CRILLON. — *D'Or à cinq Cotices d'Azur.*

(b) DE BORNE DE LA SAUMÈS. — *D'Or à l'Ours de Sable, lampassé & armé de Gueules.*

(c) Par cette alliance, Gaspard de Chanaleilles devint neveu du Connétable de Montmorency & cousin germain du Prince de Condé; & Jean-Louis de Chanaleilles, Comte de la Saumès, qui fit les preuves de Cour en 1785, se trouva parent, du septième au huitième degré, avec Monseigneur le Prince de Condé & Monseigneur le Prince de Conti.



Jagonas. Il était Capitaine au régiment du Languedoc, le 3 Décembre 1632 ; obtint en 1636 une compagnie dans le régiment du Roure, & servit au siège de Fontarabie & au secours de Salces, ainsi que l'attelle un certificat du Prince de Condé, du 20 Octobre 1639. Il avait épousé : 1<sup>o</sup> par suite d'accord fait par son père, le 3 Novembre 1610, Marguerite DE SAINT-HAON, fille de Noble CLAUDE, Seigneur de Saint-Haon, de Jagonas en partie & autres places, & d'Antoinette DE GAULTIER; 2<sup>o</sup> Catherine DE ROQUARD (a), fille de Jacques DE ROQUARD, Cofeigneur de la Garde-Paréol & de la Motte, Chevalier de l'ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de la Chambre de Louis XIII, Conseiller d'État, & d'Antoinette DE MONTEAUCON DE LÉVIS. Claude de Chanaleilles n'ayant point d'enfant, fit son testament, le 28 Décembre 1639, en faveur de sa mère & de Guillaume, son frère.

2. GUILLAUME IV, qui continue la lignée, & dont l'article suit.
3. JOACHIM de Chanaleilles, qui fut reçu au nombre des Pages du Grand-Maitre de l'ordre de Malte, suivant la commission nommée pour ses preuves, le 4 Juin 1624.
4. ANTOINE-HERCULE de Chanaleilles, Seigneur de Servières, qui était Enseigne de la compagnie-colonelle du régiment du Sieur de Castrevieille, en garnison à Montauroux, en Provence, lorsqu'il fit son testament le 28 Novembre 1636.
5. CATHERINE de Chanaleilles, légataire de son père le 28 Mars 1617, & de sa mère le 3 Septembre 1632; mariée, le 8 Février 1658, à Antoine DES ARCIS, Seigneur de Colonges.

#### XIV. DEGRÉ.

GUILLAUME IV de Chanaleilles, qualifié haut & puissant Seigneur, ainsi que les aînés de ses descendants, Chevalier, Comte de la Saumès, Baron de Jagonas & du Sault, Seigneur de la Charve, de Baubiach, de Vernon & autres lieux, Capitaine d'une compagnie de cent hommes de pied au régiment du Sieur de la Vernède, par commission du 31 Juillet 1632, fut maintenu dans son ancienne extraction noble, par ordonnance de M. Bazin de Bezons, Intendant en Languedoc, rendue à Montpellier le 6 Mars 1670, & fit son testament en son château de la Saumès, devant Motte, Notaire royal, le 13 Décembre 1678, testament par lequel il voulut être inhumé au tombeau de ses prédécesseurs, dans la chapelle qu'ils avaient fondée en l'église paroissiale de Saint-Julien de la Blachère. Il avait épousé, par contrat passé à Saint-Andéol, le 26 Septembre 1655, devant Étienne Motte & Antoine Espiard, Notaires royaux, Jeanne DE GABRIAC DE ROUCHON (b), qui testa au château de la Saumès, le 15 Juillet 1714, fille de Joachim DE GABRIAC, dit de Barjac, Seigneur du Sault, Cofeigneur du bourg Saint-Andéol & de Saint-Marcel d'Ardèche, & de feu Françoise DE BANES D'AVEJAN. Leurs enfants furent :

1. GUILLAUME-JOSEPH de Chanaleilles, 1<sup>er</sup> du nom, Chevalier, Comte de la Saumès, Baron de Jagonas, du Sault & autres places, décédé avant le 24 Mars 1701, Lieutenant du Roi en la province de Languedoc, sans enfants du mariage qu'il avait contracté avec Antoinette DE CHARRETON, veuve en premières noces de Jean-Baptiste DE HILERIN, Chevalier, Seigneur de Bazoches, Conseiller au Parlement.

(a) Catherine de Roquard épousa en secondes noces, le 1<sup>er</sup> Mars 1642, Guy Pape, Baron de Saint-Auban & de Sahune, en Dauphiné; elle fut nommée, par brevet du 9 Décembre 1658, Dame d'honneur de la Reine Anne d'Autriche.

(b) DE GABRIAC. — De Gueules, à sept Losanges d'Or.



2. JEAN-BAPTISTE, qui continue la lignée, & dont l'article suit.
3. JEANNE-MARIE de Chanaleilles, Demoiselle de la Saumès, à laquelle son père légua 10,000 livres.
4. GABRIELLE de Chanaleilles, qui, ainsi que ses sœurs Marie & Jeanne, eut un legs de 10,000 livres.
5. MARIE de Chanaleilles, mariée à Guillaume DE GINESTOUS, Cofeigneur de Vernon, fils d'Anne DE GINESTOUS, Seigneur de Vernon, & de Diane DE GOYS DE CORBIÈRES. Elle ne vivait plus lors du testament de sa mère.
6. JEANNE de Chanaleilles, veuve en 1718 de Jean-Louis DE PONS, Chevalier, Cofeigneur de la Garde-Paréol & de la Motte.
7. MARIE-ANNE de Chanaleilles, Religieuse au couvent des Urfulines du bourg Saint-Andéol en 1678.

#### XV. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE de Chanaleilles, 1<sup>er</sup> du nom, Comte de la Saumès, Seigneur & Baron de Jagonas, du Sault, du Pouget, Cofeigneur du château & mandement de Vernon, de la ville de Vans, du mandement de Naves, de Castellau & autres places, fut connu, du vivant de son frère aîné, dont il devint héritier, sous le nom de *Chevalier de la Saumès*. Il servait depuis deux ans & neuf mois dans la première compagnie des Mousquetaires, lorsque le Roi lui donna, le 26 Avril 1693, une compagnie de cavalerie au régiment de Fiennes. Il était Lieutenant du Roi de la province de Languedoc, au département du Haut-Vivarais & du Velay (a), lorsqu'il tranfigea, le 24 Mars 1701, avec Antoinette de Charreton, sa belle-sœur, sur la liquidation de ses droits. Par contrat passé à Largentière, le 23 Juin 1701, devant Antoine Chaunac & Rostaing Boyer, Notaires royaux, le Comte de la Saumès épousa Louise DE LARGIER (a), fille de Noble Jean DE LARGIER & de feu Dame Marie DE DORIPLE. Ils firent leur testament mutuel au château de la Saumès, devant Salel, Notaire royal, le 23 Avril 1721. Elle se remaria, avant le 11 Novembre 1738, avec François D'YSARN, Marquis de Villefort, & fit un second testament au château de la Saumès, le 18 Septembre 1750, devant Billet, Notaire royal. Jean-Baptiste de Chanaleilles fut père de :

1. GUILLAUME-JOSEPH, dont l'article suit.
2. JEANNE de Chanaleilles, Religieuse bénédictine à Aubenas en 1750.
3. MARIE-ANNE de Chanaleilles, veuve en 1750 d'Alexandre DE CHAMBAUD, Seigneur de Saint-Lager.
4. MADELINE de Chanaleilles, légataire de sa mère en 1721.

#### XVI. DEGRÉ.

GUILLAUME-JOSEPH de Chanaleilles, 1<sup>er</sup> du nom, Chevalier, qualifié Marquis de la Saumès, Baron de Ribes, Seigneur de Saint-André-la-Champ, du Sault, de Planzoles, du Petit-Paris, &c., Cofeigneur du château & mandement de Vernon, de la Blachère, de la ville de Vans, du mandement de Naves dans l'Uzège, de Jalavoux & des Ternes, dans le Velay, Mousquetaire, puis Officier au régiment du Roi-infanterie, épousa, par contrat du 12 Novembre 1738, passé devant Barthélemy, Notaire royal de la ville du Puy, Marie-Gabrielle-Claudine BERNARD DE JALAVOUX (c),

(a) Il avait prêté ferment au Roi pour cette charge dès le 17 Septembre 1697.

(b) DE LARGIER. — D'Azur au Chevron d'Or, accompagné en chef de deux Roses d'Argent, & en pointe d'une Tour du même.

(c) DE JALAVOUX. — D'Argent à l'Écuireul rampant de Gueules; au Chef d'Azur, chargé d'un Cor de chasse d'Or, lié d'Argent.



qui fit son testament à Joyeuse, devant Louis Tolède, Avocat & Notaire royal à Saint-Alban, le 21 Avril 1782. Elle était fille de Pierre BERNARD, Écuyer, Baron de Jalavoux, Seigneur des Ternes & autres places, & de Claudine DE BORIE. Leurs enfants furent :

1. JEAN-LOUIS de Chanaleilles, Chevalier, Comte de la Saumès, né le 18 Mai 1742, Capitaine au régiment d'Auvergne, Major du second régiment d'État-major, puis Chef de bataillon, décédé en 1822. Il fit, le 29 Novembre 1777, les preuves de noblesse devant les Commissaires des États de Languedoc, pour y siéger en qualité d'envoyé de la baronnie de Castelnau-d'Elstretfonds, preuves qu'il remonta au delà de l'année 1274. Il fit également, au mois de Mai 1785, par-devant M. Chérin, Généalogiste du cabinet des ordres du Roi, les preuves exigées pour monter dans les carrosses du Roi & fuivre Sa Majesté à la chasse, honneur qui lui fut accordé le 3 Novembre de la même année. Il épousa : 1<sup>o</sup> Marie-Rose DU VIDAL DE MONTFERRIER; & 2<sup>o</sup> par contrat passé le 17 Juin 1780, devant Duclos Dufresnoy & son confrère, Notaires au Châtelet de Paris, Madeleine GERBIER DE FRANVILLE, fille de Pierre-Jean-Baptiste GERBIER, Chevalier, Avocat au Parlement, Conseiller de Monsieur, frère du Roi, en tous ses Conseils, Intendant de ses maisons, domaines & finances, Seigneur du Marquisat de Franville & autres lieux, &c. Il n'a pas eu d'enfants de ces deux mariages.
2. JOSEPH-FRANÇOIS-DE-SALES de Chanaleilles, Chevalier de la Saumès, né à Joyeuse le 15 Mai 1743, Enseigne au régiment de Normandie le 21 Août 1759, Lieutenant au mois d'Août suivant, Capitaine le 4 Mai 1771, Capitaine commandant des chasseurs du régiment de Neustrie le 28 Février 1778, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis le 21 Avril 1783, Major du régiment de Flandres le 15 Avril 1784; retraité Lieutenant-Colonel.
3. PIERRE-RÉGIS de Chanaleilles, Religieux bénédictin, Prieur de Lucy-le-Bourg.
4. JEAN-BAPTISTE de Chanaleilles, dont l'article suit.
5. JOSEPH-GUILLAUME de Chanaleilles, Prêtre, Docteur de Sorbonne, Vicaire général du diocèse de Nancy.
6. PIERRE-JOSEPH de Chanaleilles, Prêtre, Vicaire général du diocèse de Viviers, mort Chanoine de l'évêché de Nîmes.
7. MARIE-ANNE de Chanaleilles,
8. JEANNE-GABRIELLE de Chanaleilles, } étaient vivantes en 1785.
9. LOUISE-CLAUDINE de Chanaleilles, }
10. MARIE-CLAUDINE de Chanaleilles, Religieuse à l'abbaye d'Aubenas.
11. MARIE-MADELEINE de Chanaleilles, Religieuse à Largentière.

#### XVII. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE de Chanaleilles, 1<sup>le</sup> du nom, Marquis de la Saumès, Lieutenant au troisième régiment de chasseurs à cheval en 1785, fut obligé de quitter le service par suite de blessures reçues à la campagne de Corse. Il épousa Françoise-Madeleine-Émilie DE CADOENE DE GABRIAC (a), fille du Marquis DE GABRIAC, dont il eut :

1. LOUIS-ÉTIENNE-ACHILLE, dont l'article suit.
2. HENRI-GUSTAVE de Chanaleilles, marié sans enfants.

#### XVIII. DEGRÉ.

LOUIS-ÉTIENNE-ACHILLE de Chanaleilles, Marquis de la Saumès, marié le 3 Sep-

(a) DE GABRIAC. — *De Gueules à sept Lofanges d'Or.*





tembre 1844, avec Claude-Françoise Charlotte DE LA BAUME, fille d'Eugène DE LA BAUME, Colonel d'état-major, Chevalier de Saint-Louis & Officier de la Légion d'honneur. De ce mariage sont issus :

1. HENRI-EUGÈNE-ROGER de Chanaleilles, né en Novembre 1845.
2. PAUL-AIMÉ-RENÉ de Chanaleilles, né en Janvier 1853.
3. FRANÇOISE-HIPPOLYTE-GABRIELLE-EUGÉNIE de Chanaleilles, née en Décembre 1847.
4. MARIE-ÉMILIE-BLANCHE de Chanaleilles, née en Décembre 1851.
5. LOUIS-MARIE-HÉLIE de Chanaleilles, né en Mars 1858.



On a vu dans cette généalogie que la maison de Chanaleilles a contracté ses alliances avec les familles suivantes :

D'AUROUX-D'AUBUSSON, en 12..; DE ROCHON, en 1212; DE VALS en 13..; DE MONTGROS, en 13..; DU BOSQ, en 1387; DE MONJOC, en 1422; DE PRUNET, en 1434; DE CASTREVIEILLE en 14..; DE MADIÈRES D'AUBAIGUES, en 14..; DE MAULÉON DE CAUSANS, en 1427; DE CARITAT-CONDORCET, en 1442; DE PIOLENC, en 14.., DE CADRIS, en 14..; DE CROCHANS DE BOURG-ANDÉOL, en 15..; DE LA GARDE DE CHAMBONAS, en 15..; D'AGRAIN DES HUBAS, en 1556; DE CASTREVIEILLE, en 1583; DE BORNE DE LA SAUMÈS, en 1589; DE ROZILHES, en 1601 (d'où lui est venue sa parenté avec la maison de Bourbon & avec celle de Montmorency); DE SAINT-HAON, en 1610; DE LA TOUR DES BAINS, en 1619; DE TOURNON, en 16..; DE TOURNON, en 1630; DE ROQUART, en 16..; DE LESTRANGES, en 1642; DE LANGLADE, en 16..; DE TEYSSIER DE SALRAS, en 1655; DE GABRIAC DE BARJAC, en 1655; DE LANGLADE, en 1655; DES ARCIS, en 1658; D'HAUTEFORT DE GONTAUT, en 1693; DE CHARRETON, en 16..; DE MONTEIL, en 1700; DE LARGIER, en 1701; DE CHAMBARLHAC, en 1724; DE JALAVOUX, en 1738; DE RILLY DE VILLEBLAIN, en 17..; DU VIDAL DE MONTFERRIER, en 17..; DE FRANVILLE, en 1780; DE CADOENE DE GABRIAC, en 18.., DE CARRÈRE, en 1807; DES BALBES DE BERTON DE CRILLON DE MAHON, en 1832; DE LA BAUME, en 1844; D'ANDLAU, en 1850; & DE LAS CASTES, en 1853.

La maison de Chanaleilles a contracté en outre, par ces alliances, des liens de parenté, ou des affinités, avec plusieurs membres d'autres familles, telles que les familles de VERCHÈRES, DE BARJAC, DE GONSCHAL, DE BALAZUC, DE BONNEVAL, DE LÉVIS, DE SABRAN, DE BUDOS, DE PORTES, DE PORCELET, DE MONTMORENCY, DE BOURBON, DE CONDÉ, DE CONTI, DE CLUZEL, DE LA ROCHEFOUCAULD, DE GAULTIER, DE MONTEFAUCON-LÉVIS, DE CHAMBAUD DE BANAS, DE VOGUÉ, DE KERSAINT, DE DURAS, DE RAUZAN, DE LA ROCHEJACQUELEIN, DE LUBERSAC, DE LOSTANGES, DE VIRIEU, DE LA TOURRETTE, DE LA TOUR DU VILLAN, DE LA BASTIE DE RHULIER, DE BANES D'AVEJAN, DE GOYS DE CORBIÈRES, DE BORIE, DE GASTE, DE GÉVAUDAN, DE BLOU, DE BERNARDY, DE VALGORGE, DE SALLES, DE BOUILLÉ, DE PERRINELLE, DU HAUTVEL, DE SAMBUIS, DE BRANCAS-CÉRESTE, DE FORTIA, DE GRAMMONT, POZZO DI BORGO, DE CARAMAN, DE LÉVIS-MIREPOIX, D'HERBOUVILLE, DE CLERMONT-TONNERRE, DE POLIGNAC, DU LAURENS, DE ROCHECHOUART DE MORTEMART, DE MONTMORENCY, D'AVARAY, DE LAURENCIN, BORGHÈSE, DE BERNIS, DE CHEVIGNÉ, DE SAINTE-ALDEGONDE, DE BEAUVAU, DE CRAON, DE CHOISEUL-PRASLIN, DE KOMAR, DE CRUSSOL D'UZÈS, DE BEAUVILLERS, DE FORBIN-JANSON, DE NOAILLES, DE SAINTE-ALDEGONDE,



tembre 1844, avec Claude-Françoise Charlotte DE LA BAUME, fille d'Eugène DE LA BAUME, Colonel d'état-major, Chevalier de Saint-Louis & Officier de la Légion d'honneur. De ce mariage sont issus :

1. HENRI-EUGÈNE-ROGER de Chanaleilles, né en Novembre 1845.
2. PAUL-AIMÉ-RENÉ de Chanaleilles, né en Janvier 1853.
3. FRANÇOISE-HIPPOLYTE-GABRIELLE-EUGÉNIE de Chanaleilles, née en Décembre 1847.
4. MARIE-ÉMILIE-BLANCHE de Chanaleilles, née en Décembre 1851.
5. LOUIS-MARIE-HÉLIE de Chanaleilles, né en Mars 1858.



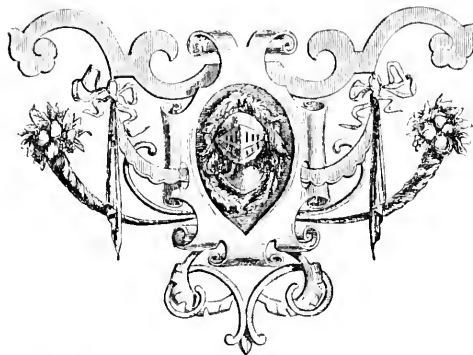
On a vu dans cette généalogie que la maison de Chanaleilles a contracté ses alliances avec les familles suivantes :

D'AURoux-d'AUBUSSON, en 12..; DE ROCHON, en 1212; DE VALS en 13..; DE MONTGROS, en 13..; DU BOSQ, en 1387; DE MONJOC, en 1422; DE PRUNET, en 1434; DE CASTREVIEILLE en 14..; DE MADIÈRES d'AUBAIGUES, en 14..; DE MAULÉON DE CAUSANS, en 1427; DE CARITAT-CONDORCET, en 1442; DE PIOLENC, en 14.., DE CADRIS, en 14..; DE CROCHANS DE BOURG-ANDÉOL, en 15..; DE LA GARDE DE CHAMBONAS, en 15..; d'AGRAIN DES HUBAS, en 1556; DE CASTREVIEILLE, en 1583; DE BORNE DE LA SAUMÈS, en 1589; DE ROZILHES, en 1601 (d'où lui est venue sa parenté avec la maison de Bourbon & avec celle de Montmorency); DE SAINT-HAON, en 1610; DE LA TOUR DES BAINS, en 1619; DE TOURNON, en 16..; DE TOURNON, en 1630; DE ROQUART, en 16..; DE LESTRANGES, en 1642; DE LANGLADE, en 16..; DE TEYSSIER DE SALRAS, en 1655; DE GABRIAC DE BARJAC, en 1655; DE LANGLADE, en 1655; DES ARCIS, en 1658; d'HAUTEFORT DE GONTAUT, en 1693; DE CHARRETON, en 16..; DE MONTEIL, en 1700; DE LARGIER, en 1701; DE CHAMBARLHAC, en 1724; DE JALAVOUX, en 1738; DE RILLY DE VILLEBLAIN, en 17..; DU VIDAL DE MONTFERRIER, en 17..; DE FRANVILLE, en 1780; DE CADOENE DE GABRIAC, en 18.., DE CARRÈRE, en 1807; DES BALBES DE BERTON DE CRILLON DE MAHON, en 1832; DE LA BAUME, en 1844; d'ANDLAU, en 1850; & DE LAS CASES, en 1853.

La maison de Chanaleilles a contracté en outre, par ces alliances, des liens de parenté, ou des affinités, avec plusieurs membres d'autres familles, telles que les familles de VERCHÈRES, DE BARJAC, DE GONSCHAL, DE BALAZUC, DE BONNEVAL, DE LÉVIS, DE SABRAN, DE BUDOS, DE PORTES, DE PORCELET, DE MONTMORENCY, DE BOURBON, DE CONDÉ, DE CONTI, DE CLUZEL, DE LA ROCHEFOUCAULD, DE GAULTIER, DE MONTFAUCON-LÉVIS, DE CHAMBAUD DE BANAS, DE VOGUÉ, DE KERSAINT, DE DURAS, DE RAUZAN, DE LA ROCHEJACQUELEIN, DE LUBERSAC, DE LOSTANGES, DE VIRIEU, DE LA TOURRETTE, DE LA TOUR DU VILLAN, DE LA BASTIE DE RHULIER, DE BANES d'AVEJAN, DE GOYS DE CORNIÈRES, DE BORIE, DE GASTÉ, DE GÉVAUDAN, DE BLOU, DE BERNARDY, DE VALGORGE, DE SALLES, DE BOUILLÉ, DE PERRINELLE, DU HAUTVEL, DE SAMBUIS, DE BRANCAS-CÉRÈSTE, DE FORTIA, DE GRAMMONT, POZZO DI BORGO, DE CARAMAN, DE LÉVIS-MIREPOIX, d'HERBOUVILLE, DE CLERMONT-TONNERRE, DE POLIGNAC, DU LAURENS, DE ROCHECHOUART DE MORTEMART, DE MONTMORENCY, d'AVARAY, DE LAURENCIN, BORGHÈSE, DE BERNIS, DE CHEVIGNÉ, DE SAINTE-ALDEGONDE, DE BEAUVAU, DE CRAON, DE CHOISEUL-PRASLIN, DE KOMAR, DE CRUSSOL d'UZÈS, DE BEAUVILLERS, DE FORBIN-JANSON, DE NOAILLES, DE SAINTE-ALDEGONDE,



D'HAVRINCOURT, DE GUÉBRIANT, DE LAGRANGE, TALON, DU CAYLA, DE BRISSAC, D'AUBUSSON-LAFEUILLADE, DE TOURZEL, DE CHALAIS-PÉRIGORD, DE BEAUFORT, DE LA GARDE, DE MONTALEMBERT, DE ROUGÉ, DE VÉRAC, DE SAINTE-MAURE, DE LOSTANGES, DE PASTORET, DE FRANCHEVILLE, DE TRAMECOURT, DE PERRIEN, DE LA PANOUSE, DE MÉRODE, DE KERGARIOU, &c.





# CHAPERON ou CHAPPERON,

*Anciens Seigneurs de Terrefort, de Latafle, Barons de Tuftal, Calamiac & Jos.*

EN GUIENNE.



*De Gueules à un Arbre de Sinople sur une Terrasse du même, à une Levrette d'Argent, passant au pied de l'arbre qui est surmonté de trois Étoiles du même, rangées en chef.*

Une tradition domestique conservée dans la famille Chaperon la dit originaire de Bretagne où une maison du même nom est connue depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, d'après les témoignages des historiens.

Parmi les membres des Chaperon de Bretagne on cite un Chaperon, Chevalier de Thoumin en 1181 (a); un autre compté au nombre des compagnons de Duguesclin en 1370 (b); un JEHAN Chaperon, Conseiller du Roi de Sicile en 1437 (c). Cette famille, ou peut-être seulement une de ses branches, a ensuite passé en Anjou & en Poitou, où le rameau aîné s'éteignit au XVI<sup>e</sup> siècle, & le cadet au milieu du siècle suivant (d). Ce dernier rameau possédait la seigneurie de Terrefort, devenue plus tard propriété de la branche aînée de la maison actuelle de Chaperon.

N. Chaperon aurait quitté la Bretagne vers la fin du seizième siècle & vint s'établir à Libourne. Il eut deux fils : 1. ARNAUD Chaperon, Trésorier & Jurat de la ville de Libourne en 1602, appelé *Sire* dans un acte de naissance du 23 Décembre 1606, où il figure comme parrain (e); il n'eut de sa femme Anne BROUDEAU qu'un fils, ARNAUD, décédé en venant au monde; — 2. JULIEN, qui suit.

JULIEN Chaperon, désigné sous le titre de *Sire* dans un acte de naissance du 23 Avril 1616, où il figure comme témoin (f). Il eut trois fils :

1. ARNAUD Chaperon, Capitaine au régiment de Montausier, Jurat & Maire de Libourne en 1657 & en 1663 (g), qualifié Noble dans les paroissiaux de cette ville (h). Son petit-fils Messire JEAN de Chaperon, Écuyer, Seigneur de Terrefort, Conseiller, Secrétaire du Roi, maison & couronne de France (i), eut :

1. FRANÇOIS-JOSEPH de Chaperon de Terrefort, Conseiller au Parlement de Bordeaux, Seigneur de Terrefort, Baron de Tuftal, Calamiac & Jos, prit part aux Assemblées de la Noblesse de la sénéchaussée de

(a) b) Dom Lobineau. (c) Dom Maurice.

(d) Beauchet-Filleau, *Didionnaire généalogique des familles de l'ancien Poitou*.

(e) Acte de naissance de Jean Blanche, fils de Jean Blanche de Monduit.

(f) Extrait de naissance de Catherine de la Reine.

(g) Souffrain, *Essais historiques sur la ville de Libourne*, le désigne comme Breton.

(h) Acte de naissance d'Arnaud de Pénicault, du 17 Janvier 1641, & de Sulpice Chaperon, du 11 Juillet 1642.

(i) Toutes ces qualifications lui sont données dans le contrat de mariage de sa petite-fille Jeanne de Chaperon. — O'Gilvy, *Nobiliaire de Guienne*, t. II, p. 390.





Guienne en 1789 (a), & périt sur l'échafaud révolutionnaire en 1793. De sa femme Demoiselle N. DE GAIGNERON DES VALLONS, cousine germaine de Marie-Rose-Joséphine DE TASCHER DE LA PAGERIE, première femme de Napoléon 1<sup>er</sup> & aïeule de l'Empereur Napoléon III, il eut :

1. ROSE-MICHELLE, mariée à Laurent DE LA FAURIE, Comte de Montbadon, Chevalier, Seigneur, Baron de Montabon, Comte de Montcaussin, Sénateur & Maire de Bordeaux sous l'Empire, Pair de France, Maréchal de camp, Chevalier de Saint-Louis & Grand-Croix de la Légion d'honneur, mort en 1841 (b).
2. N. de Chaperon de Terrefort, sans alliance.

II. MARC de Chaperon, Écuyer, Seigneur de Lataste & de Terrefort, Conseiller du Roi, Trésorier général de France, Premier président au bureau des finances, Commissaire du Conseil pour l'inspection des ponts & chaussées de la généralité de Bordeaux (c), épousa en 1740 ANNE DE CAZENAVE DE TÉNAC, dont il eut plusieurs enfants, entre autres : MICHEL-CASIMIR de Chaperon de Lataste, Seigneur de Lataste, Officier au Royal-Champagne, figure sur la liste des Gentilshommes de Guienne en 1789; JEANNE, mariée en 1751 à François-Augustin DU BOSQ, Écuyer, Conseiller du Roi (d); & JULIEN de Chaperon, dont le fils, CASIMIR, est le seul représentant actuel de la branche aînée.

III. MARIE de Chaperon, veuve de Guillaume-Joseph SAIGE, Baronne de Bautiran, Châtelaine de l'île Saint-Georges, Dame de Laprade, prit part par procuration aux Assemblées de la Noblesse de Guienne en 1789.

2. ARNAUD Chaperon, deuxième fils de Julien, fut Avocat au Parlement & Lieutenant pour le Roi dans la juridiction de Fronfac, & eut de sa femme Demoiselle Catherine OLIVIER, plusieurs enfants. Un de ses fils, IGNACE, fut.
3. JEAN Chaperon, Greffier en chef des présentations en la Cour des aides de Guienne, épousa Catherine HERVOU, & en eut plusieurs enfants, dont la descendance nous est inconnue.

IGNACE Chaperon, Conseiller au présidial de Libourne, né le 1<sup>er</sup> Août 1645, mort en 1721, fit enregistrer ses armoiries dans l'*Armorial général de France* (e). Il eut plusieurs fils qui ont formé des rameaux représentés encore de nos jours. Parmi ses descendants se trouve N. Chaperon, Conseiller du Roi, qui faisait les fonctions de Procureur du Roi à l'Assemblée particulière de la Noblesse de Libourne tenue le 16 Juillet 1789. Il fut exécuté révolutionnairement en 1793.

MATHIAS, arrière-petit-fils d'Ignace eut plusieurs enfants, dont trois fils mariés :

1. PIERRE. 2. JEAN-GRANGÈRE. 3. BERTRAND-HYACINTHE-ARNAUD.

Les représentants actuels de cette branche sont : à Libourne : GRANGÈRE, EUGÈNE, JAMES, AMÉDÉE, ROBERT, AMAND, GEORGES & CHÉRI; — en Bretagne : LOUIS, AUGUSTE & HENRI.

(a) L. de la Roque & Éd. de Barthélemy, *Catalogue des Gentilshommes*. Guienne, p. 22.

(b) (c) (d) O'Gilvy, *Nobiliaire de Guienne*, t. II, p. 131, 390, 413.

(e) Certificat de Charles d'Hozier, du 29 Janvier 1698. Original entre les mains de la famille.

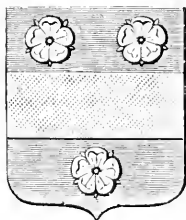




# CHAPPUIS,

*Marquis de Mirebel, anciens Seigneurs de Margnolas, de la Salle, de Clérimbert, de Maubou, de la Goutte, &c.*

EN FOREZ ET DANS LE LYONNAIS.



*D'Azur à une Façe d'Or accompagnée de trois Roses d'Argent, 2 & 1.*

La généalogie de cette ancienne famille a été dressée par d'Hozier d'une manière très-détaillée, & elle se trouve au V<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, p. 293-313.

Cette maison s'est divisée en plusieurs branches, dont il ne paraît subsister actuellement que celle de Maubou (qui est la VI<sup>e</sup> dans l'article de d'Hozier), dont on va donner ici la continuation.

## CHAPPUIS DE MAUBOU.

PIERRE-ANTOINE Chappuis de la Goutte de Maubou (IX<sup>e</sup> Degré d'après d'Hozier), eut de son second mariage huit enfants :

1. JEAN-PIERRE, qui fuit.
2. PIERRE Chappuis, Écuyer, né le 21 Janvier 1748, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Colonel d'artillerie le 13 Janvier 1787, & Commandant en chef de l'artillerie des Îles du Vent par brevet du même jour. Il dirigea l'artillerie lyonnaise vers la fin du siège de cette ville en 1793, sous les ordres du Général de Précy, & après avoir refusé un commandement général dans les armées révolutionnaires, il fut exécuté le 24 Octobre 1793.
3. PIERRE-FRANÇOIS de Chappuis de Saint-Julien, Écuyer, né le 14 Mai 1749, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Colonel au régiment d'Orléans-infanterie. De son mariage avec Agathe COLOMB D'ECOTAY, il n'eut qu'une fille AGATHE-MARIE-MADELEINE, mariée en 1814 à Jules GAILLARD DE DANANCHE.
4. PIERRE-ANTOINE Chappuis, Écuyer, né le 15 Février 1752, Enseigne de vaisseau, mort en Juin 1774.
5. MARIE-CATHERINE-PIERRETTE Chappuis de Maubou, née le 13 Novembre 1738, mariée, par contrat du 24 Mars 1772, à Auguste-Toussaint SCOTT DE MARTINVILLE, Baron de Balvery, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine de dragons, Chef de bataillon, Commandant du département de Saône-&-Loire (a). Leur fils, Jean-Marie-Joseph-Auguste SCOTT DE MARTINVILLE, Baron de Balvery, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine au régiment de la Martinique, n'eut qu'un fils, décédé, & deux filles, dont une vivante.

(a) Son petit-fils, ÉDOUARD-LÉON Scott de Martinville, issu de son fils né d'un second mariage, est le seul représentant mâle de cette ancienne famille, venue d'Ecosse se fixer en France en 1572.



6. MARGUERITE-PIERRETTE Chappuis de Maubou, Religieuse.
7. JEANNE Chappuis de Maubou, née le 18 Novembre 1746, reçue à Saint-Cyr le 15 Novembre 1758, mariée à Gaspard ODDE DE TRIORS, Chevalier, Garde du corps du Roi, dont deux fils, décédés.
8. MARGUERITE Chappuis de Maubou, née le 27 Mai 1752, mariée, par contrat du 10 Février 1775, à Georges BERTRAND DE CHABRON, & morte en 1840. Son petit-fils, EMMANUEL, Général, s'est distingué à la bataille de Turbigo en 1859.

#### X. DEGRÉ.

JEAN-PIERRE Chappuis de la Goutte-Maubou, Écuyer, Seigneur de Précieux, de Nervieux & de la Salle, né le 8 Avril 1744, Page de Madame la Dauphine le 17 Juin 1758, Capitaine au régiment des dragons de Lanau par brevet du 12 Mars 1787, Chevalier de Saint-Louis le 12 Avril suivant, exécuté révolutionnairement le 23 Octobre 1793. Il avait épousé, le 13 Avril 1774, Marie-Claire ROLIN DE CHAMPELOS, condamnée à mort le 3 Germinal an II (23 Mars 1794). De ce mariage :

#### XI. DEGRÉ.

PIERRE-MARIE Chappuis de Maubou, Écuyer, né le 1<sup>er</sup> Avril 1777, marié, par contrat du 31 Octobre 1802, à Marthe-Marie-Thérèse-Hedwige QUARRÉ DU PLESSIS, fille de Claude QUARRÉ, Seigneur de Corcelles & du Plessis, Lieutenant général du Roi au bailliage d'Autun, & de Marie-Thérèse-Avoie BARJOT DE LA COMBE. Il est mort le 2 Janvier 1848, laissant de son mariage :

1. BRICE-ALEXIS, qui suit.
2. BRICE-MARIE-ANTOINE-JULES, né le 28 Mai 1809, marié, par contrat du 27 Août 1840, à Demoiselle Antoinette-Françoise-Isaure MOTTIN.
3. JEAN-MARIE-FRANÇOIS-AUGUSTIN-EMMANUEL, né le 27 Novembre 1810, mort le 24 Juin 1837.
4. JEAN-LOUIS-MARIE-MELCHIOR, né le 7 Juillet 1812, a épousé, le 17 Septembre 1837, Demoiselle Marie-Louise POCHON, dont :
  1. MARIE-FRANÇOISE-MARGUERITE, mariée, le 22 Juin 1859, à Albin COGNET DE LA ROUE, dont trois fils : MARC, HENRI & RENÉ.
  - II. ISAURE-MARIE-HEDWIGE.

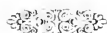
#### XII. DEGRÉ.

BRICE-ALEXIS Chappuis de Maubou, né le 16 Août 1803, a épousé, le 21 Juin 1830, Demoiselle Marie-Marguerite-Étiennette DE FRAIS DU VERNET. Il est mort le 3 Octobre 1849, laissant trois enfants :

1. MARIE-FRANÇOIS-JOSEPH-STANISLAS, qui suit.
2. MARIE-PAULINE-PIERRETTE-JULIE-HEDWIGE, née le 27 Mai 1833, mariée, par contrat du 30 Août 1854, à Pierre-Raoul, Comte de CHAMBRAY.
3. MARIE-LOUISE-PHILOMÈNE, née le 1<sup>er</sup> Octobre 1837, mariée, par contrat du 3 Juin 1856, à Louis GAILLARD DE DANANCHE, dont cinq enfants :  
RAOUL, JEAN, FRANÇOIS, MADELEINE, JEANNE.

#### XIII. DEGRÉ.

MARIE-FRANÇOIS-JOSEPH-STANISLAS Chappuis de Maubou, représentant actuel de la branche aînée, né le 27 Octobre 1834.

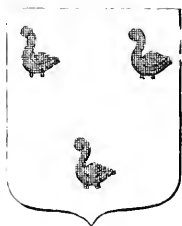




# DE CHARNIÈRES,

*Anciens Seigneurs de Charnières & Barons d'Azé, &c.*

EN ANJOU.



*D'Argent à trois Merlettes de Sable, posées deux & une (a). Lambrequins d'Argent bordés de fable. COURONNE : de Comte.*

La famille de CHARNIÈRES, originaire de l'Anjou, tira son nom du fief seigneurial de Charnières, située commune de Quelaines, près Châteaugontier, fief qu'elle possédait encore en 1650, & dont sans doute elle jouissait depuis longtemps déjà, lorsqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle on le voyait aux mains d'un JOHAN de Charnières. Et ceci résulte des deux plus anciens titres qui soient actuellement dans les archives de cette famille : 1<sup>o</sup> du contrat de mariage du fils aîné de ce JOHAN avec Damoiselle Thomasse LE CONNESTABLE, contrat daté du « vendredy aprez la feste » saint Johan Baptiste, l'an 1357, » & passé par-devant « Jamet & Gaudin, Notaires » en la cour de Saint-Laurent-des-Mortiers; » — 2<sup>o</sup> d'un Partage noble, arrêté en présence des susdits Notaires, « ou jour de Nostre Dame aprez la Consécration » dou corps Nostre Saingneur, l'an 1358, » entre « Jouhan de Charnières l'esné & » PHELIPOTT, son frère. »

A toutes les époques les Charnières ont joué un rôle fort honorable, & nombre d'entre eux ont rendu au pays de notables services. Aussi le 1<sup>er</sup> Juin 1863 M. l'Archiviste de Maine-&-Loire citait-il leur maison « comme une de celles dont le nom » appartient moins encore à l'Anjou, qu'à la France (b). » Voici, parmi les personnages auxquels on vient de faire allusion, ceux qui méritent une mention particulière :

1443. — JEAN de Charnières, Greffier de l'ordre du Croissant & Secrétaire-Surintendant des Finances de René, Duc d'Anjou, Roi de Sicile & de Jérusalem (c).

1498. — GILLES de Charnières, Baron d'Azé, fondateur, le 1<sup>er</sup> Février 1498, de la chapelle de Charnières (d).

(a) D'Hozier, Grand Armorial manuscrit de 1696, généralité de Tours, n<sup>o</sup> 11, f<sup>os</sup> 306, 883, 1529. — Audouys, Armorial de l'Anjou, manuscrit du XVIII<sup>e</sup> siècle, f<sup>o</sup> 52, classé sous le n<sup>o</sup> 994 de la Bibliothèque d'Angers. — Armorial inédit, de la Mayenne, aux Bibliothèques du Mans & de Laval. — Thomas Cauvin, Armorial du diocèse du Mans, 1840, p. 57. — Potier de Courcy, Nobiliaire de Bretagne, 1862, t. 1, p. 177.

(b) Inventaire analytique, t. 1, Préface, page 12.

(c) Archives de la famille : Quintance de décharge des dépenses du Roi René, depuis le 6 Août 1443 jusqu'au 26 Juillet 1445.

(d) Histoire généalogique de la maison de Quatrebarbes, par l'Abbé Le Laboureur, manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle déposé au Cabinet des Titres, à la Bibliothèque Impériale.





1510. — GILLES de Charnières, Baron d'Azé, Écuyer & Gentilhomme fervant de Charles IV de Valois, Duc d'Alençon, Pair de France & Comte du Perche. Déjà « l'ung de noz Gentilz homes, fès vertuz, noblesse, vaillance, fès bons & « agreables services nous font le retenir, par ces presentes, pour l'ung de noz es- « cuiers, » disent les lettres dans lesquelles le Duc Charles lui accorde, le 7 Juillet 1510, ce nouveau titre (a).

1552. — RENÉ de Charnières, Sénéchal de la Tréforerie d'Anjou (b).

1559. — RENÉ de Charnières, Baron d'Azé, Chevalier de l'ordre & Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi (c).

1570. — FRANÇOIS de Charnières, Capitaine des gardes de François, Fils de France & Duc d'Anjou (d).

1573. — RENÉ de Charnières, Grand Prévôt des Maréchaux de France en Anjou. « Il mourut à Paris le 31 Janvier 1573, dont fust grand dommaige pour « le pays d'Anjou, & fust fort regretté (e). »

1588. — JEAN de Charnières, Conseiller au Parlement de Bretagne : nommé le 1<sup>er</sup> Janvier 1568; résigna le 26 Février 1588; fait Conseiller honoraire le 2 Mars suivant (f).

1729. — FÉLIX-ARMAND de Charnières, Chanoine du chapitre royal de l'église du Puy-Notre-Dame (g).

1763-1780. — CHARLES-FRANÇOIS-PHILIPPE de Charnières, Capitaine de vaisseau & Chevalier de Saint-Louis : Enseigne le 1<sup>er</sup> Mai 1763; Lieutenant le 18 Août 1767; Capitaine le 5 Avril 1780; reçu dans l'ordre de Saint-Louis le 28 Juin 1775. Il inventa le *Mégamètre*, instrument pour mesurer, en mer, les distances de la lune aux étoiles, & publia les ouvrages suivants : 1. *Mémoires sur l'observation des longitudes en mer*, 1767, in-8°; — 2. *Expériences sur les longitudes, faites à la mer en 1767 & 1768*, in-8°; — 3. *Discours lu à l'Académie des sciences*, le 30 Août 1769; — 4. *Théorie & pratique des longitudes en mer*, 1772, in-8°; — 5. *Traité des évolutions navales*, manuscrit, in-4°, inédit, conservé au Dépôt des cartes & plans de la Marine (h).

1785-1830. — CHARLES de Charnières, admis à l'École royale militaire, en Juillet 1785 : Officier de marine en 1789; démissionnaire en 1792; nommé Maire de Saumur le 23 Mai 1828; démissionnaire en Juillet 1830 (i).

1826-1830. — CHARLES-THÉODORE de Charnières, Officier de dragons : Brevet du 1<sup>er</sup> Octobre 1826; démissionnaire en Juillet 1830 (j).

La maison de Charnières fut très-richement possessionnée — on lui connaissait en Anjou, Bretagne & Poitou, une quarantaine de fiefs — ce qui contribua encore à rehausser sa position & à lui procurer de nobles, de flatteuses alliances, comme on

(a) Archives de la famille.

(b) Thorode, Familles d'Anjou, t. IV, lettre C, manuscrit n° 1004 de la Bibliothèque d'Angers.

(c) Histoire généalogique de la maison de Quatrebarbes, manuscrit déjà cité.

(d) Gilles Ménage, *Remarques sur la vie de Guillaume Ménage*, 1675, p. 368.

(e) Thorode, loc. cit., & Journal de Jehan Louvet, t. I, f° 87 verso, manuscrit n° 862 de la Bibliothèque d'Angers.

(f) Archives de la famille : Brevets & Lettres de provision.

(g) Archives de la famille : Partage noble du 4 Juillet 1729.

(h) Archives de la famille : Brevets. — *Nouvelle Biographie universelle* de Didot frères, 1854, t. IX, pp. 950-951.

(i) Archives de la famille : Certificat de d'Hozier. — *Cabinet d'Hozier* (Melun, 1842) : Anjou. — *Annuaire de Maine-et-Loire*, de 1828 à 1830.

(j) *Annuaire militaire de France*, du 1<sup>er</sup> Mai 1830, p. 451.



peut le voir par l'énumération de quelques-uns des contrats de mariage aujourd'hui réunis dans ses archives :

DE CHALOPIN (1310), DE CONNESTABLE (1357), DE FESTILLÉ (1428), DE LA GIRAUDIÈRE (1437), DE VILLIERS (1460), DE LA ROË (1461), DU BOUCHET DE TORCÉ (vers 1465), DU BOIS-GAMAS (1475), DE SALAINES (1487), DE COURTHARDY (1518), DE FAVIÈRES (1520), DE CHIVRÉ (1533), LE CLERC DE JUIGNÉ (vers 1550), DE FESCHAL (1559), DE CLAYES (1560), DE SOUGELLES (vers 1570), DE DAMPIERRE (1596), DE PREAULX (1619), DE CHÈNEVRIER (1660), DE CHAMPAGNÉ (1660), DE RAOUSSET-BOULBON (1762), PORTIER DE LANTIMO (1771), DE LA SELLE (1801), DE LA PELOUZE (1800), FROTTIER DE BAGNEUX (1834), DE ROUGÉ (1857), DE CONTADES (1859).

A plusieurs reprises les Charnières durent justifier de leur ancienne extraction noble ; ils le firent aisément, grâce aux précieuses archives qu'un sentiment aussi louable que sage les porta toujours à conserver & à compléter. Ce fut d'abord, le 20 Avril 1668, devant le Conseil des Aides qui eut à reconnaître, le 20 Avril, leur qualité de Nobles & d'Ecuyers. Il vint en 1668 un Commissaire du Roi, Voysin de la Noiraye, dont ils obtinrent, le 9 Mars, une semblable confirmation. Le 22 Août 1698, d'Hozier enregistrerait & figurerait leurs Armoiries dans l'Armorial général du Royaume. Enfin, des preuves de noblesse furent fournies par eux : 1<sup>o</sup> le 9 Septembre 1782, pour la réception, comme Chevalier de Malte, de Louis Raoux-Raouffet de Boulbon, fils de Louis-Zacharie de Raoux-Raouffet, Comte de Boulbon, & de Dame GABRIELLE-RENÉE-FRANÇOISE de Charnières ; 2<sup>o</sup> le 2 Juillet 1785, devant d'Hozier de Sérigny, pour l'admission de CHARLES de Charnières au nombre des Gentilshommes de l'École royale Militaire ; 3<sup>o</sup> le 30 Décembre 1787, afin d'ouvrir les portes de la Maison royale de Saint-Cyr à Demoiselle CÉLESTE de Charnières ; — 4<sup>o</sup> pour faire représenter, les 9 & 11 Mars 1789, à l'Assemblée de la Noblesse de la sénéchaussée de Saumur, réunie dans le but de nommer des Députés aux États Généraux, Louise Portier de Lantimo, veuve de Messire de Charnières & Dame de Preuil, la Vieille-Lande, Cerfay, &c. (a).

Des diverses branches que compta cette famille, une seule subsiste maintenant, représentée par CHARLES-ERNEST-MARIE de Charnières, issu, le 14 Mars 1839, de CHARLES-THÉODORE & de Marie-Joséphine-Victoire FROTTIER DE BAGNEUX. Il habite son château de la Grize, situé commune de Nucil-fous-Passavant (Maine-et-Loire).

(a) L. de La Roque & Édouard de Barthélemy, *Catalogue des Gentilshommes d'Anjou en 1789*, p. 23.

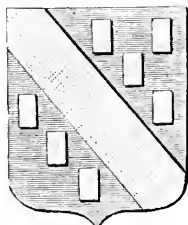




## DE CHASTELLUX,

*Comtes de Chastellux, Vicomtes d'Avallon, anciens Seigneurs de Beauvoir, Bordeaux; Chastellux, Bazoches, Marigny, & autres lieux.*

EN BOURGOGNE.



*D'Azur à la Bande d'Or, accompagnée de sept Billetes du même, quatre en chef & trois en pointe (a). CRI DE GUERRE : Montréal à Sire de Chastellux.*

La maison actuelle de Chastellux est la branche cadette des Sires de Montréal qui au XIII<sup>e</sup> siècle portaient *une Bande accompagnée de Billetes sans nombre*. Elle fut d'abord connue sous le nom de *BEAUVOIR*, & plus tard sous celui qu'elle porte aujourd'hui.

### PREMIER DEGRÉ.

HUGUES, Sire de Montréal, vivant en 1119 (b), eut de sa femme ALUISE :

### II. DEGRÉ.

ANSÉRIC IV, Sire de Montréal, qui alla en Terre Sainte avec Louis VII (c). Il eut de sa femme ADÉLAÏDE :

### III. DEGRÉ.

ANSÉRIC V, Sire de Montréal, mort vers 1175. Il eut de sa femme ALIX (d) :

### IV. DEGRÉ.

ANSÉRIC VI, Sire de Montréal, Sénéchal de Bourgogne, mort en Terre Sainte vers 1197. Il avait épousé Sibylle DE BOURGOGNE, fille d'HUGUES-LE-ROUX, Seigneur de Château-Chalon, fils de HUGUES II, Duc de Bourgogne (e), & eut de ce mariage ANSÉRIC, qui fut, frère de HUGUES de Montréal, Évêque-Duc de Langres, Pair de France, mort le 18 Mars 1231 (f).

a. Palliot, le P. Menétrier & autres écrivains sur la science du blason, désignent les billetes comme devant être disposées *en orle*, ce qui n'est pas exact; selon les anciens sceaux & les inscriptions tumulaires, les billetes sont posées en trois rangs parallèles à la bande, 1, 3 & 3.

(b) Archives de l'Empire : Répertoire des titres de l'abbaye de Reigny, LL. 988 bis, p. 133.

(c) Cartulaire de l'Yonne, vol. I<sup>er</sup>, p. 429.

(d) Ils sont nommés tous les deux dans un titre de 1170 (Archives de l'Yonne, fonds de Reigny, liasse XIX, sous-liasse I).

(e) P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers*, t. I, p. 539.

(f) *Idem*, t. II, p. 148. — Obituaire de l'église de Langres, fonds latin 5191.



## V. DEGRÉ.

ANSÉRIC VII, Sire de Montréal, mort vers 1223, avait épousé N. DE VERGY, frère d'Alix, Duchesse de Bourgogne, ce qui résulte d'un titre de 1221 où Anféric atteste que la Duchesse « *foror mea* » & le Duc « *nepos meus* », l'ont prié de veiller aux intérêts de la commune de Dijon. Il reconnut en 1221 que le château de Beauvoir était jurable & rendable à la Duchesse & au Duc (a). Son fils

## VI. DEGRÉ.

ANSÉRIC VIII, Sire de Montréal, mort en 1228, avait épousé Agnès DE THIL, qui testa en 1235 : tous les deux furent enterrés à Pontigny (b). Il eut pour fils, sinon pour frère :

## VII. DEGRÉ.

JEAN, Sire de Beauvoir, ce qui est prouvé par un titre de 1243, de l'abbaye du Moutier-Saint-Jean. Cet acte ne donne pas le nom de sa femme, mais deux titres, de 1263 & de 1285, de la même abbaye, constatent qu'il fut père de :

## VIII. DEGRÉ.

GUY de Beauvoir, Seigneur dudit lieu, vivant en 1305 (c). Il eut d'Isabelle DE ROUSSILLON, Dame de Thury, qui testa en Septembre 1292 (d) :

## IX. DEGRÉ.

HARARD de Beauvoir, qui n'est connu que par un hommage qu'il rendit au Duc de Bourgogne en 1315, en présence du Seigneur d'Epoisses, château très-voisin de celui de Beauvoir. Il fut père de :

1. MARGUERITE de Beauvoir, héritière du château de Beauvoir, mariée avant 1316 à Guy d'OSTUN ou d'AUTUN (*de Edua*), Chevalier, qui reconnut en 1316 son château de Beauvoir jurable & rendable au Duc de Bourgogne (e). Ils vendirent en 1323 au Duc de Bourgogne les terres de Pierre & de Ruffey-lès-Semur (f). Ils eurent trois enfants : GIRARD, ALIPS ou ALIX, femme d'Artand DE BEAUSEMBLANT, & Jacqueline, mariée à Jean d'AUXERRE, Écuyer. La succession de Guy d'Ostun fut partagée en 1339, & Jacqueline eut pour sa part la terre de Beauvoir, possédée par la maison d'Auxerre jusqu'à son extinction à la fin du XV<sup>e</sup> siècle. Jacqueline d'Auxerre, Dame de Beauvoir, vivait encore en 1354 (g).
2. JEAN, qui suit.

## X. DEGRÉ.

JEAN de Beauvoir, Seigneur de Thury, de la Guette, de Sauvigny-le Beuréal, qualifié Chevalier dans l'acte de partage de 1339, mentionné ci-dessus, auquel il

(a) Archives de la Côte-d'Or : cote 34, liasse 1, layette 105 des fiefs d'Auxois. — Tables de Peincédé, t. IX, fol. 11, n° 18.

(b) Cartulaire de l'abbaye de Pontigny : Bibl. imp., fonds latin, n° 9887, n° 214.

(c) Archives de la Côte-d'Or : Châtellenie de Châtel-Gérard, B 983.

(d) Ce testament était en 1783 au château de Toulangeon, chez M. de Vergennes.

(e) Cote 275, liasse 2<sup>e</sup> de la layette n° 98 des fiefs du Dijonnais. — Tables de Peincédé, t. VII, fol. 136, n° 9.

(f) Archives de la Côte-d'Or. Série B, Chambre des Comptes : Châtellenie de Semur en Auxois, B 1336.

(g) Titres de Nevers, p. 857 (Fonds des Cinq-Cents Colbert, Bibl. imp.).





assista comme témoin (a). Il épousa vers 1328 Jacqueline DE BORPEAUX, Dame dudit lieu, fille de Guillaume II, Sire DE BORDEAUX, & de Simone DE CHASTELLUX, Dame dudit lieu & héritière de sa maison (b). Ils ne vivaient plus en 1350. De leur mariage vinrent :

1. PHILIBERT de Beauvoir, Seigneur de Bordeaux en 1355, mort peu de temps après.
2. GUILLAUME, qui fuit.
3. ISABELLE, fiancée à Girard DE BOURBON, Sire de Montperroux, mais mariée à Philippe DE JAUCOURT.
4. MARIE, Dame de Thury, mariée, par contrat passé le mercredi après la Toussaint 1360, à Jean DE BRÉCHARD, Chevalier (c), auquel elle apporta les terres de Thury & de la Guette.

### XI. DEGRÉ.

GUILLAUME de Beauvoir, Seigneur d'Aulcerre, & de Bordeaux après la mort de son frère aîné, hérita en 1384 des terres de Chastellux, de Bazoches, de Marigny, &c., par la mort de sa tante Laure de Bordeaux (d), sœur aînée de Jacqueline. Il mourut le 6 Juin 1408, laissant de sa femme, Jeanne DE SAINT-VERAIN, morte en 1421, entre autres enfants (e) :

### XII. DEGRÉ.

CLAUDE de Beauvoir, Seigneur de Chastellux, de Bordeaux, &c., Vicomte d'Avallon, Maréchal de France le 2 Juin 1418, premier Chanoine de l'église cathédrale d'Auxerre (dignité conférée à tous les Seigneurs de Chastellux). Il mourut vers le 12 Mars 1453, laissant de sa troisième femme, Marie DE SAVOISY, morte vers 1472, entre autres enfants :

### XIII. DEGRÉ.

JEAN de Beauvoir, Sire de Chastellux, Vicomte d'Avallon, Chambellan du Roi Louis XI, mort en 1490, laissant de sa femme Jeanne D'AULENAY, fille de Claude D'AULENAY, Seigneur d'Arcy-sur-Cure, & de Charlotte DE DANGEUL :

### XIV. DEGRÉ.

PHILIPPE, Sire de Chastellux, Enfant d'honneur du Roi Charles VIII ; il mourut

(a) Le P. Anselme, dans la généalogie de la maison de Chastellux (t. VII, p. 3), a confondu, sous certains rapports, Jean de Beauvoir avec Jean d'Auxerre, & a donné au premier pour femme JACQUETTE d'Ollun, qui n'était que sa nièce, au lieu de Jacqueline de Bordeaux. L'identité de prénoms de ces deux personnages & de leurs femmes, ainsi que le titre de Seigneur d'Aulcerre porté par Guillaume, fils de Jean de Beauvoir, ont dû amener cette confusion, & le P. Anselme ne paraît avoir bien compris ni le titre cité par lui de 1340, ni surtout le partage de 1339 où on lit : « Je Jacote, fille feu Monf. Guy d'Ollun, Chevalier, femme Jehan DE AUCEURRE, Écuyer... », en présence de Jehan DE BEAULVEOR, Chevalier. (Bibl. imp., fonds Gaignières, vol. 658). — *Annuaire de l'Yonne*, 1864, p. 217.

(b) Pour plus de détails sur la première maison de Chastellux voir les *Recherches sur les anciens Seigneurs de Chastellux jusqu'en 1384*, par le Comte de Chastellux (Avallon, 1868, in-8°, travail consciencieux, accompagné de trente-neuf documents inédits & d'un grand intérêt.

(c) Article de BRÉCHARD, même Registre.

(d) Le dossier de Chastellux, conservé à la Bibliothèque impériale, contient une généalogie dressée par d'Hozier, sans doute sur des documents peu satisfaisants, puisqu'il y a commis d'assez graves erreurs, dont la principale consiste dans la confusion de Laure de Bazoches avec sa petite-fille Laure de Bordeaux.

(e) Pour plus de détails généalogiques, voir P. Anselme, t. VII, p. 3 & suiv.; & *Histoire généalogique de la maison de Chastellux*, par le Comte de Chastellux (Auxerre, 1869, in-4°).



en 1520, laissant de sa seconde femme, Barbe DE HOCHBERG, décédée le 6 Février 1565, entre autres enfants :

#### XV. DEGRÉ.

LOUIS, Sire de Chastellux (a), Vicomte d'Avallon, Chevalier de l'ordre du Roi & Gentilhomme ordinaire de sa chambre, Gouverneur de Marfal & de Metz, mort le 14 Octobre 1580, laissant de Jeanne DE LA ROERE, sa première femme :

#### XVI. DEGRÉ.

OLIVIER, Sire de Chastellux, Vicomte d'Avallon, Bailli d'Autun, Gouverneur de Cravan, mort le 15 Janvier 1617, veuf, le 18 Novembre 1605, de Marguerite DE CLERMONT D'AMBOISE, dont :

#### XVII. DEGRÉ.

HERCULE, Comte de Chastellux par Lettres patentes de Mars 1621, Vicomte d'Avallon, Gouverneur de Cravan, mort le 6 Avril 1645 (& non 1644). De sa femme Charlotte LE GENEVOIS DE BLAIGNY, morte le 21 Janvier 1663, il eut :

#### XVIII. DEGRÉ.

CÉSAR-PHILIPPE, Comte de Chastellux, Vicomte d'Avallon, baptisé le 23 Mai 1623, Maréchal de camp des armées du Roi, mort le 8 Juillet 1695. De sa seconde femme, Judith BARILLON, morte le 2 Avril 1721, il eut :

#### XIX. DEGRÉ.

GUILLAUME-ANTOINE, Comte de Chastellux, Vicomte d'Avallon, né le 20 Octobre 1683, mort le 12 Avril 1742 (& non pas le 13) à Perpignan où il était Lieutenant pour le Roi en Roussillon. Sa femme Claire-Thérèse DAGUESSEAU, née le 25 Octobre 1699, morte le 4 Octobre 1772, lui donna neuf enfants, entre autres :

#### XX. DEGRÉ.

CÉSAR-FRANÇOIS, Comte de Chastellux, Colonel d'infanterie, né le 1<sup>er</sup> Novembre 1723, morte le 29 Septembre 1749. Il avait épousé, le 22 Février 1745, Olympe-Élifabeth JUBERT DU THIL, née le 8 Juillet 1725, morte le 31 Mai 1798, dont :

#### XXI. DEGRÉ.

HENRI-GEORGES-CÉSAR, Comte de Chastellux, Chevalier d'honneur de Madame Victoire, fille de Louis XV; Maréchal de camp en 1788, né le 15 Octobre 1746, mort le 7 Avril 1814, admis aux honneurs de la cour sur preuves de Noblesse faites devant Chérin en 1768. Il avait épousé, le 21 Avril 1773, Victoire-Angélique DE DURFORT DE CIVRAC, Dame d'honneur de Madame Victoire; née le 2 Décembre 1752, morte le 14 Novembre 1816, dont neuf enfants, entre autres :

(a) Ses deux frères, PHILIPPE & OLIVIER, furent auteurs de deux branches, celle des Seigneurs de Bazarne & celle des Seigneurs de Coulanges, éteintes au XVII<sup>e</sup> siècle.



*XXII. DEGRÉ.*

HENRI-LOUIS de Chastellux, né le 28 Février 1786, Duc de Rauzan, par brevet du 31 Août 1819, jour de son mariage avec Claire DE DURFORT DE DURAS, née le 25 Septembre 1799, morte le 11 Novembre 1863. Il fut Ministre plénipotentiaire de France en Portugal en 1825, & venait d'être nommé à l'ambassade de Turin au moment de la révolution de Juillet. Il mourut le 3 Mars 1863, ayant eu trois filles, & un fils, qui fuit.

*XXIII. DEGRÉ.*

AMÉDÉE-GABRIEL-HENRI, Marquis de Duras-Chastellux, Comte de Chastellux, né le 20 Septembre 1821, mort le 3 Septembre 1857, avait épousé, le 13 Janvier 1842, Adélaïde-Laurence-Marguerite DE CHASTELLUX, sa cousine germaine, fille de CÉSAR-LAURENT, Comte de Chastellux (frère aîné de Henri-Louis, ci-dessus), & d'Adélaïde-Louise-Zéphirine DE DAMAS. De cette union sont issus sept enfants, entre autres :

*XXIV. DEGRÉ.*

HENRI-PAUL-CÉSAR, Comte de Chastellux, chef actuel du nom & des armes, né le 3 Novembre 1842.

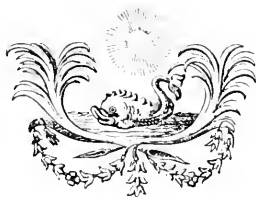
BERTRAND-GEORGES-LOUIS, de Chastellux, né le 4 Janvier 1849.

BERNARD-LÉONCE-MARIE de Chastellux, né le 30 Décembre 1849.

MARIE-CHARLOTTE-FÉLICIE-ZÉPHIRINE, née le 8 Octobre 1853.

CÉSAR-JEAN-MARIE, né le 9 Février 1856.

ALLIANCES : GRANCEY, GARLANDE, TOROTE, COURTENAY, MARIGNY, SAINT-PHALLE, VAUDREY, CHOISEUL, GAUVILLE, PONTAILLER, VIENNE, SAINT-CHAMANS, DAMAS, LA TOURNELLE, LUR-SALUCES, BLACAS, LUBERSAC, ETC.

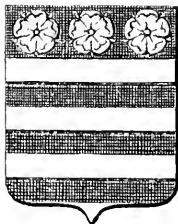




## DE CHAVAGNAC,

*Marquis de Chavagnac, anciens Seigneurs de Blefle, de Lugarde, &c.*

EN AUVERGNE, FIXÉE DEPUIS DANS LE MAINE.

*De Sable à trois Fafces d'Argent & trois Rojes d'Or en chef.*

Dans le II<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, pages 329 à 356, d'Hozier a consacré à cette ancienne & puissante famille une notice détaillée & accompagnée de pièces à l'appui. La filiation s'y arrête au X<sup>e</sup> degré dont nous allons donner la continuation.

## X. DEGRÉ.

ANNET-FRÉDÉRIC-HENRI-RENÉ de Chavagnac, Marquis de Chavagnac, Seigneur de Blefle, Chavagnac, Lugarde, Sainte-Amandine, &c., second fils de GILLES-HENRI-LOUIS-CLAIR, Marquis de Chavagnac, & de Anne-Angélique-Renée DE FROULAY-TESSÉ, épousa, le 7 Octobre 1761 (a), Marie-Anne DES ESCOTAIS DE CHANTILLY, fille de Michel-Roland, Comte DES ESCOTAIS, Seigneur de Chantilly, du Coudray, Maconard, &c., & de Anne-Geneviève PINEAU DE VIENNAI ; il eut de cette union trois enfants :

1. ANNE-HENRI-FRÉDÉRIC, qui suit.
2. LOUIS-VIGILE, Comte de Chavagnac, Chevalier de Malte, né en 1765, mort le 8 Janvier 1819, marié en premières noces en 1790 à Demoiselle Agathe DE MONTÉCLER, de laquelle il eut :

- I. MICHEL-HENRI-GUSTAVE, Comte de Chavagnac, né à Bruxelles le 28 Novembre 1793, décédé à Paris le 29 Mars 1868, sans avoir contracté d'alliance.

- II. ADRIENNE-ADÉLAIDE-ANNE de Chavagnac, mariée à Bon-Charles-Henri-Euloge DE LA COULDRE, Vicomte de la Bretonnière.

Et en secondes noces en 1808 à François-Céleste-Alexandrine DE CHAVAGNAC, morte le 22 Août 1854 ; de cette seconde union vint :

- III. CLAUDE-ADRIEN-GUSTAVE-ALEXANDRE, Comte de Chavagnac, marié, le 18 Décembre 1837, à Demoiselle Fanny DE BOISJOURDAN, de laquelle il a :

1. ALIX, mariée, le 23 Novembre 1863, à Raoul, Comte DE LA VILLEBRUNE.

2. MAURICE, né le 4 Avril 1843.

3. XAVIER, né le 20 Mars 1846.

3. MARIE-FRANÇOISE-JOSÉPHINE, morte à Paris le 1<sup>er</sup> Août 1807, sans avoir contracté d'alliance.

(a) Extrait des registres de l'état civil de la commune de Saint-Paterne, délivré le 23 Mars 1829, & légalisé.





### XI. DEGRÉ.

ANNE-HENRI-FRÉDÉRIC de Chavagnac, Marquis de Chavagnac, épousa, le 9 Mars 1784 (a), Henriette-Françoise DE MONTÉCLER, fille de René-Georges-Marie, Marquis DE MONTÉCLER, Brigadier des armées du Roi, & de Hyacinthe-Jeanne DE MONTÉCLER. De ce mariage font nés :

1. GABRIEL-JEAN-GEORGES, qui suit.
2. MARIE-AGATHE-HYACINTHE-GABRIELLE, mariée en 1830 à Benjamin DE COUHÉ, Comte de Lufignan, mort en 1850; elle-même est décédée en 1851.
3. MARIE-JOSÉPHINE-HENRIETTE de Chavagnac, Marquise de Bartillat, fut mariée trois fois : en premières noces en 1827 au Comte DE TREMIGON, décédé en Août 1827; en secondes noces au Comte DE CORNEILLE, & en troisièmes noces à Henri, Marquis DE BARTILLAT.

### XII. DEGRÉ.

GABRIEL-JEAN-GEORGES de Chavagnac, Marquis de Chavagnac, né à Bruxelles le 5 Décembre 1793, décédé le 29 Juillet 1867, avait épousé, le 8 Octobre 1813, Demoiselle Clémentine DE CHAMPAGNÉ-GIFFART, morte le 9 Août 1857, fille de Guillaume-René-Anne, Comte DE CHAMPAGNÉ, & de Marie-Anne-Adélaïde DE BONNEVAL. De cette union vinrent six enfants :

1. GEORGES-GABRIEL-MARIE, qui suit.
2. ÉDOUARD-MARIE, dont l'article suit après celui de son frère aîné.
3. HIPPOLYTE-ERNEST-MARIE de Chavagnac, né le 31 Décembre 1831, décédé à Paris le 27 Mai 1847.
4. CÉCILE-MARIE-FRANÇOISE de Chavagnac, morte à Paris en 1829, à l'âge de douze ans.
5. MARIE-CAROLINE-RENÉE de Chavagnac, mariée, le 21 Avril 1841, à Alfred-Marie-Charles-Emmanuel, Comte DE SAINT-MAURIS.
6. CÉCILE-MARIE, née le 31 Décembre 1831, morte à un an.

### XIII. DEGRÉ.

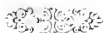
GEORGES-GABRIEL-MARIE, Marquis de Chavagnac, épousa, le 17 Mai 1847, Demoiselle Louise DE LESPINAY, fille de N... Baron DE LESPINAY & de N..... LE TISSIER.

### XIII. DEGRÉ.

ÉDOUARD-MARIE, Comte de Chavagnac, marié le 25 Octobre 1859, à Demoiselle Céleste-Marie-Eugénie LE GONDEC DE TRAISSAN, fille de Raoul-Marie-Victor LE GONDEC, Comte de Traissan, & de Céleste-Marie-Josèphe-Patricie DE LANGLE. De cette union font issus :

1. MARIE-GABRIELLE-EUGÉNIE, née le 24 Février 1861.
2. MARTHE-CÉLESTE-MARIE-CÉCILE, née le 1<sup>er</sup> Octobre 1863.
3. HENRI-CHARLES-MARIE-YVES, né le 29 Août 1865.
4. ANTOINETTE-MARIE-HENRIETTE-AUGUSTINE, née le 14 Mai 1868.

(a) Extrait des registres de l'état civil de la ville de Paris, délivré le 27 Février 1829.

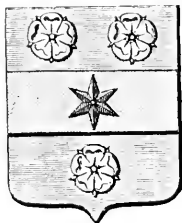




# CHEVALIER D'ALMONT,

*Vicomtes de Saint-Juft & d'Almont, Seigneurs de Donnay, d'Epincy, des Angeries, de Baudreville, de Boiffeaux, du Thou, &c.*

BRETAGNE, BEAUCE, ORLÉANAIS, SOLOGNE, &c.



*D'Azur, à une Fafce d'Or, chargée d'une Molette de Gueules & accompagnée de trois Roses d'Argent. COURONNE : de Comte. SUPPORTS : deux Licornes ou deux Lions. CIMIER : un Buſte de Chevalier, tenant de la main droite une Épée à Lame d'Argent, garnie d'Or. DEVISE : Honor & fides.*

Cette famille, dont le nom s'écrit auffi CHEVALIER D'ALLEMONT, D'AULMONT & D'ANNEMONT, eſt ancienne à Dourdan & au pays chartrain, mais, d'après la tradition, elle vient de Bretagne, où fon nom primitif étoit MARC'HEC, qui veut dire CHEVALIER. La branche de MARC'HEC DE KERBAUL, éteinte, maintenue en 1669, fur preuves de ſept générations de nobleſſe, a donné : un Evêque de Cornouailles, en 1383; un Sénéchal de Rennes, ſignataire du traité de mariage de la Duchefſe Anne avec Louis XII en 1499 (a); un Préſident aux Comptes en 1524; un Gouverneur de Rennes en 1583, &c.

RAOUL (Rodolphe) ou ROLLAND Chevalier, qui ſe croiſa en 1248 (b), eſt regardé comme le chef de cette famille : il eut pour petit-fils HERBERT, par qui nous commençons la filiation.

## PREMIER DEGRÉ.

HERBERT Chevalier, Écuyer, Seigneur de Donnay, Généralité d'Alençon, Intendant de Juſtice, Police & Finances du Maine, Commiſſaire & Député du Roi Philippe VI, pour connaître les ufurpateurs de la Nobleſſe dans cette province, ſelon Lettres patentes, expédiées, à Fromont, près Corbeil, en Mai 1334 (c).

Il eut, entre autres enfants :

1. MATHIEU Chevalier, Prévôt du Berry, à Bourges, en 1339 (d).
2. PIERRE, qui ſuit.

## II. DEGRÉ.

PIERRE Chevalier, Seigneur de Donnay, Varlet-Écuyer de la Chambre (e) du Roi

(a) Nobiliaires de Bretagne. — Maintenes de 1669, &c.

(b) Hilloriens de Bretagne. — Archives de Nantes. — Collection Courtois. — De Fourmont, *L'Oueſt aux Croiſades*, t. II, p. 235-236; &c.

(c) Waroquier, t. VI, p. 39.

(d) La Thaumathière, *Hiſtoire du Berry*, p. 53.

(e) Juſqu'à François I<sup>er</sup> les Gentilſhommes ſeuls pouvaient être Valets de chambre du Roi. Ce fut ce prince qui créa les emplois de Gentilſhommes de la chambre, & les roturiers furent alors admis à la fonction de Valet de chambre du Roi.



Charles V en 1373, d'après un compte du Changeur du Trésor (a). Il eut entre autres enfants :

1. JEAN, qui fuit.
2. ÉTIENNE Chevalier, Prêtre, Maître & Administrateur de la maladrerie de Melun en 1416.
3. ROBINE Chevalier, mariée à Jacques DE L'ESBAY, Seigneur de la Fauconnière, dont elle eut : NICOLE de l'Esbay, mariée à Jean DE BRACHET, d'où descendent les familles Beauharnais & Chevalier d'Almont, comme nous le verrons plus loin. Jacques de l'Esbay se remaria à Jacqueline DE SAINT-MESMIN, fille d'Agnan & de Fleurette DE BOURGES, familles alliées aux BEAUHARNAIS (b).

### III. DEGRÉ.

JEAN Chevalier, Écuyer, Seigneur de Donnay & d'Allement, Procureur général du Duc d'Orléans en 1420, puis Secrétaire de Charles VII, en 1423 (d'après un compte du Changeur du Trésor), charge équivalente alors à celle de Secrétaire d'État (c).

Il eut entre autres enfants :

1. PIERRE, qui fuit.
2. ÉTIENNE Chevalier, Seigneur d'Éprunes, du Vignau, de Grigny, &c., Conseiller & Secrétaire des commandements des Rois Charles VII & Louis XI, Maître des comptes, Trésorier général de France, Membre du Grand Conseil, Ambassadeur en Angleterre & à Rome, exécuteur testamentaire d'Agnès Sorel, avec Jacques Cœur & Robert Poitevin, & de Charles VII, avec son beau-père, Dreux Budé, Grand-Audencier de France & Prévôt des Marchands de Paris. Étienne fut un des hommes les plus marquants de l'époque & il contribua beaucoup à chasser les Anglais de la France (d). Ses descendants ont fourni plusieurs branches illustres, en Champagne, Ile-de-France, Normandie, &c., dont les Marquis DE CHEVRY & DU COUDRAY, Vicomtes D'ABBEVILLE, DE COURTAVANT, Barons DE CRISSÉ, D'ENFRENEL, &c. Elles ont donné des Trésoriers généraux, des Présidents & Maîtres des comptes, un Surintendant des Finances, Page d'Henri IV, Colonel de Paris & savant célèbre, des Présidents & Conseillers au Parlement, un Président du Vermandois, un Lieutenant général d'Amiens, un Maître d'hôtel du Roi, un Grand-Maître des Eaux & Forêts, un Evêque Confesseur du Roi, un Protonotaire du Saint-Siège, des Abbés mitrés, une Dame d'honneur de la Reine Anne d'Autriche, des Ambassadeurs, des Baillis, des Gouverneurs, des Lieutenants de Roi, un Contrôleur général des guerres & de la cavalerie légère, un Commissaire général des guerres, & un Commissaire général des vivres & armées du Roi, des Pages & Écuyers du Roi, des Capitaines aux Gardes du Roi; des Chevaliers de Saint-Michel & de Saint-Louis, trois Généraux & beaucoup d'autres Officiers de tous grades, dont plusieurs versèrent leur sang pour la patrie. Elles se sont alliées aux : LEPICART, GUILLART, AURILLOT, CREVE-CŒUR, GAUDART, FRAGUIER, LECAMUS, LUILLIER, LINAGE, CHARLET, GODET, AILLY-D'ANNEBAULT, GUYON, COMBAULT-D'AUTEUIL, CADOT DE SEBBEVILLE,

(a) D. Godefroy, *Histoire de Charles VII* (édit. de 1661), article CHEVALIER, p. 892.

(b) V<sup>e</sup> Reg. de cet Armorial, art. DE BEAUHARNAIS. — Manuscrits d'Hubert à la Bibl. d'Orléans. — Courcelles, I. a. Chefnaie, &c.

(c) Hubert, Godefroy.

(d) Godefroy. — Courcelles, *Histoire des Pairs de France*, article BUDÉ. — Rouillart, *Histoire de Melun*. — *Nouvelle Biographie Générale* (Firmin Didot).



LARIVIÈRE, ERNECOURT, CHAMBLY, CHOISEUL, MIREMONT, DU PASQUIER, DU HOUX, &c., ont donné des femmes aux : POTIER DE GESVRES, BARREAU, CORDES, BOULLENC, LAPORTE, LE BOULANGER DE MONTIGNY, ARBALÈTRE DE MELUN, CRÉMEAUX D'ENTRAGUES, GORDON, MALVAL, LETELLIER, BOUILLÉ, AUBETERRE, PREISSAC, NONANT, RANCHIN, DES SALLES, BRULART-GENLIS, HENNEZEL, BAILLIVY, &c., toutes familles illustres (a).

#### IV. DEGRÉ.

PIERRE Chevalier, Écuyer, Seigneur de Donnay & d'Allemont, Lieutenant général au duché d'Orléans en 1460; mort en 1479, & inhumé dans l'église Saint-Hilaire d'Orléans, où on lisait son épitaphe (b). Il eut entre autres enfants :

1. JEAN, qui suit.
2. CLAUDE Chevalier, Seigneur d'Allemont en partie, de Marchais, Fourrier de la garde du Roi, &c. Il épousa Marguerite ROILLART, fille de Claude ROILLART, Seigneur du Verger, Prévôt d'Orléans en 1475, & de Marguerite GAILLARD DE LONJUMEAU. Cette branche, éteinte depuis longtemps, dont étaient les Seigneurs de Mondonville, de Rouvray, d'Obrainville, &c., a donné plusieurs Officiers distingués & un Commissaire général des guerres. Elle s'est alliée aux CHOARD, HALLOT, RIOU, VIOLE, FESQUE, &c., & a donné des femmes aux : MALLIVAUD, MAUSSABRÉ, VARENNE, GUILLEMEAU, CHALUDET, AUBRIOT, SAINT-MESMIN, &c.

#### V. DEGRÉ.

JEAN Chevalier, II<sup>e</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de Donnay & d'Allemont, Lieutenant particulier au duché d'Orléans en 1472, & Auditeur des Comptes de la Duchesse d'Orléans en 1482 (c). Il épousa : 1<sup>o</sup> Colombe DE HARVILLE; 2<sup>o</sup> Rose DE MAREAU, (cousine de Anne DE MAREAU, épouse de François DE BEAUHARNAIS), fille de Sébastien DE MAREAU, Seigneur de Pully, Secrétaire du Roi & Maître des comptes, & de Jeanne DE SAINT-MESMIN.

Il eut du premier lit :

1. JEAN, qui suit.
2. FRANÇOISE Chevalier, mariée à Jean DU CROISSET, Écuyer, Seigneur du Croiset.
3. COLOMBE Chevalier.

Et du second lit :

4. CHARLES Chevalier, Abbé du Landais, en Berry, Chanoine de la Sainte-Chapelle de Bourges, homme de bien par excellence, qui fonda à ses frais, à Bourges en 1554, le Collège Chevalier (d).
5. CATHERINE Chevalier, mariée à Jean D'ARCEMALE, Seigneur de Marembert.
6. ROSE Chevalier, mariée à Jean LEVASSEUR, Seigneur d'Alliers.

#### VI. DEGRÉ.

JEAN Chevalier, III<sup>e</sup> du nom, Écuyer, Seigneur d'Allemont, des Augeries, &c., Capitaine en chef d'une compagnie de gens de pied. Il épousa, le 3 Avril 1518,

(a) Hubert, Moréri, Blanchard, P. Anselme. — *Gallia christiana*. — Courcelles, La Chefny, Dom Calmet, Denis, Tefereau, &c.

(b) Lemaire, *Antiquités d'Orléans*, p. 392 & 397. — Archives d'Orléans.

(c) Hubert; Lemaire, p. 398.

(d) Historiens du Berry.





Michelle DE SAINXE, fille de Jean, Seigneur de Marville & de Boissy, Archer du Roi, & d'Antoinette DU MONCEAU (a).

Leurs enfants furent :

1. JÉRÉMI Chevalier, Capitaine de la ville d'Orléans, Commandant de la place & château royal de Mehun-sur-Yèvre en 1592 ; il périt victime des discordes civiles du temps (b).
2. ANTOINETTE Chevalier, mariée à Michel MUSNIER, Seigneur de Lagrifonnière.
3. LÉON, qui fuit.
4. LÉONARDE Chevalier, mariée à Jean DE BONNEVAL, Chevalier, Seigneur de Jouy-sur-Morin.
5. LOUISE Chevalier, mariée à Louis HUMÉRY, Seigneur de Laboiffière, Avocat célèbre.

#### VII. DEGRÉ.

LÉON Chevalier d'Almont, Chevalier, Seigneur d'Allemont, d'Épincy, des Augeries, de Courcellay, &c. Nommé par le Roi Henri IV Capitaine en chef d'une compagnie d'arquebusiers à cheval, il la passa en revue, à Bourges, le 8 Octobre 1615, en présence des Commissaires des guerres (c). Il servit sous le Maréchal Claude de la Châtre, & mourut dans un âge avancé, des blessures qu'il avait reçues au siège de Vouillon. Il épousa : 1<sup>o</sup> le 10 Juin 1560, Nicole DAMAIN ; 2<sup>o</sup> le 12 Novembre 1572, Marguerite DE LALANDE, fille de Claude, Seigneur de Maizières, de Courcelles, de Tigy, &c., Gouverneur de Pithiviers, Commandant de l'arrière-ban de la Noblesse de l'Orléanais, & de Bertrande DE MALESCOT, fille de Guillaume, & d'Isabeau DE VARENNES, veuve de Jacques LEMOINE D'AUNEUX (d).

Il eut du second lit :

1. LANCELOT, qui fuit.
2. MARIE Chevalier, mariée à Jacques DE CONTES, Seigneur de la Clemendière, petit-fils de Jacques DE CONTES, Seigneur du Briou & des Valins, & de Claudine DE BEAUHARNAIS, & arrière-petit-fils de Antoine DE CONTES, Écuyer de Jeanne d'Arc (e).
3. JEAN Chevalier, Écuyer, Seigneur des Augeries & de Jussy, marié à Jeanne DE SAILLY, dont :
  - I. MARGUERITE Chevalier, mariée à Charles LEFORT, Baron de Cernoy, fils de Richard, & de Marie DE CHENU.
  - II. ÉTIENNETTE Chevalier, mariée, le 15 Mars 1631, à Edme LEFORT, Seigneur de Montifault, fils de Richard, Baron de Cernoy, & de Jeanne D'ORLÉANS (f).
4. GEORGES Chevalier, Écuyer, Seigneur de Lafontaine, de Courcellay, des Bessines, &c., Capitaine d'arquebusiers. Il épousa Anne DE POUILLAIN, dont il eut :
  - I. FRANÇOIS Chevalier, né à Salbris le 20 Août 1619. Il eut pour parrain Lancelot d'Almont, son oncle, & pour marraine Catherine-Blanche de Choiseul, épouse de Jacques d'Estampes. Sa destinée est inconnue.
  - II. CATHERINE Chevalier, née à Salbris le 19 Avril 1624, mariée en 1647 à Charles DE LOUALT, Seigneur de Durtal, de Tigy, &c.

(a) Contrat original passé devant Nerbot, Notaire à Mainvilliers.

(b) Historiens du Berry.

(c) Original. — Raynal, *Histoire du Berry*.

(d) Contrat passé devant Collemière, Notaire à Yèvre-le-Châtel. — Hubert, &c.

(e) *Histoire de Jeanne d'Arc*. — Hubert, &c.

(f) La Thaumalière ; Hubert, article LEFORT.



- III. CLAUDE Chevalier, né à Salbris le 11 Septembre 1627, mort à l'armée.  
 IV. LUCRÈCE-MARIE Chevalier, née à Salbris en 1627, morte à Salbris, sans alliance, en 1679.  
 V. ANNE-HENRIETTE Chevalier, née à Salbris le 29 Juin 1628. Elle eut pour parrain François d'Estampes, Marquis de Mauny, & pour marraine Henriette de la Châtre, Comtesse de Cruillol. Elle épousa Robert de POTIN, Seigneur du Briou (a).

### VIII. DEGRÉ.

LANCELOT Chevalier-d'Almont, Chevalier, qualifié Vicomte de Saint-Just & de Chambon, avec haute, moyenne & basse justice, Seigneur d'Allemont, d'Épincy, de Boileaux, de Baudreville, de Givroux, &c., Lieutenant du Maréchal Louis de la Châtre & Commandant de sa compagnie de cent hommes d'armes des ordonnances du Roi (b). Il épousa : 1<sup>o</sup> Melchior de VOISINES, fille de Jean, Seigneur de Beauregard, Gentilhomme ordinaire de la Maison du Roi & Lieutenant des gens d'armes du Maréchal Claude de la Châtre, & de Gabrielle des ROCHES-HERPIN, dont deux enfants morts en bas âge ; 2<sup>o</sup> le 19 Mai 1621 (c), Jeanne de WESTREBOURG d'ALGUET, fille de Hilaire, Vicomte de Saint-Just, Capitaine des gardes du Maréchal Claude de la Châtre & Commandant de la grosse tour de Bourges (d), & de Catherine de SEGault, dont la mère Gabrielle Trousseau, était fille de Louis Trousseau, Vicomte de Bourges, & de Gaillarde de Fumée, fille de Adam de Fumée, Garde des sceaux de France, & de Perrine de Lavillegontier. Gabrielle Trousseau était petite-fille de Jacquelin Trousseau & de Perrette Cœur, fille du célèbre Jacques Cœur (e). Gabrielle de Westrebourg d'Alguet, sœur de Jeanne, épousa Henri de Mathefelon, Gouverneur d'Issoudun. Le Maréchal de la Châtre & Élisabeth d'Estampes, sa femme, assistèrent au mariage de Lancelot d'Almont & signèrent au contrat.

Leurs enfants furent :

1. HILAIRE Chevalier de Chambon, Chevalier, Vicomte de Saint-Just, Seigneur d'Épincy, de Bierville, &c., né à Saint-Just en 1622, mort à l'armée, Lieutenant du Grand-Maître de l'artillerie de France (f). Il fut maintenu dans sa noblesse de race le 29 Juin 1667. Il épousa à Mérouville, le 22 Février 1648, Marguerite de HALLOT (f), fille de Claude, Comte de l'Étourville, Maréchal des camps & armées du Roi (dont la mère était Marie VIOLE, veuve de Louis d'Almont, Seigneur de Rouvray), & de Marguerite de HALLOT, sa cousine, fille de Étienne, Enseigne des gendarmes de la Reine Marie de Médicis, & de François de Chauffour ; dont, entre autres enfants :
  1. CLAUDE-RENÉ Chevalier de Chambon, né à Mérouville le 23 Avril 1654, mort à l'armée le 7 Février 1702, Commissaire provincial de l'artillerie de France & Directeur à l'armée de Flandres, après avoir été maintenu dans sa noblesse (g).
  - II. PHILIPPE Chevalier de Chambon, Vicomte de Saint-Just, né à Mérou-

(a) Archives de la famille, celles de Salbris & du Cheine.

(b) Originaux.

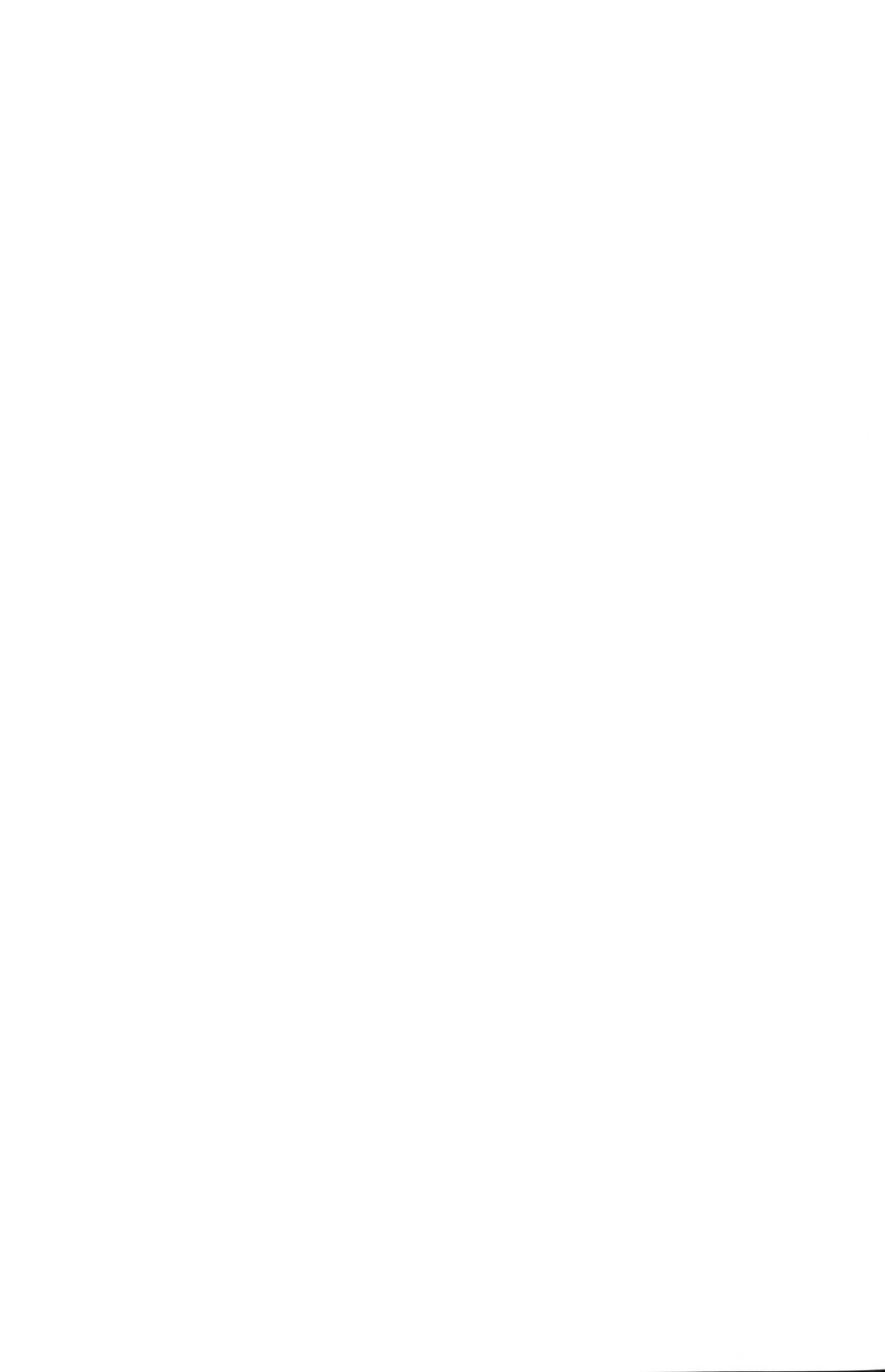
(c) Contrat passé devant Boyer, Notaire au Bignon. — Hubert ; La Thaumassière, article MARÉCHAL ; &c.

(d) Historiens du Berry. — Épitaphe dans l'église de Saint-Just.

(e) La Thaumassière.

(f) Originaux. — La Chesnaye, article HALLOT. — Hubert. — 1<sup>er</sup> Reg. de cet Armorial.

(g) Maintenu de l'Orléanais, à la Bibl. Impériale. — Archives de Mérouville. &c.



ville le 28 Février 1656, Capitaine d'infanterie à l'armée d'Allemagne. Il épousa Jeanne LELARGE, veuve de Étienne DE FOUCAULT, Capitaine au régiment d'Orléans, & fille de Germain LELARGE, Seigneur de Boissurand, Docteur ès droits de l'université de Bourges, & de Marie DU COING. Il rendit aveu & dénombrement au Roi pour sa Vicomté de Saint-Juft, relevant de la grosse tour de Dun-le-Roi, le 4 Septembre 1707 (a).

III. FRANÇOISE-MARGUERITE Chevalier de Chambon, née à Mérrouville le 5 Novembre 1657, dont on ignore la destinée.

IV. MARIANNE Chevalier de Chambon, reçue, sur preuves de noblesse, Chanoinesse Comtesse de Remiremont (b).

2. RENÉ, qui fuit.

3. JEANNE-MARIE Chevalier d'Almont, mariée, le 13 Juin 1654, à Claude MARÉCHAL, Chevalier, Seigneur du Breton, Officier distingué, qui rendit de grands services au Roi dans ses armées(c).

### IX. DEGRÉ.

RENÉ Chevalier d'Almont, Chevalier, Seigneur d'Allement, de Boisseaux, des Lyonneries, du Thou, &c., Capitaine de cavalerie, né à Saint-Juft en 1625. Il fut maintenu dans sa noblesse de race, par jugement de M. de Machault, Intendant de l'Orléanais, le 9 Juin 1667 (d). Il épousa, le 21 Février 1661, Anne de PASSAC, sœur de Catherine, épouse de Gabriel DE TOURY, & cousine de Anne de PASSAC, épouse de Louis d'ÉTAMPES, Seigneur d'Ennordres, dont le fils, JACQUES, épousa Aimée de LACHAPPELLE. Elles étaient filles de François de PASSAC, Seigneur du Thou, & de Anne de PASQUIER (e). René mourut au Thou de Salbris le 2 Avril 1700, & sa femme trois jours après; ils furent inhumés dans la chapelle de Saint-Jacques de l'église de Salbris, qui dépendait du fief du Thou & de celui de Courcellay, & qui servit de sépulture à toute la famille jusqu'en 1790 (f).

Leurs enfants furent :

1. HILAIRE, né le 8 Mars 1666, mort à l'armée, Lieutenant d'infanterie.

2. CHARLES, qui fuit.

3. EDMÉ, né le 6 Août 1671, mort au berceau.

4. LOUIS-CHARLES, né le 29 Octobre 1673, mort, sans alliance, le 22 Décembre 1723.

5. JACQUES, né le 17 Août 1679, mort jeune, sans alliance.

6. ANGÉLIQUE, née en 1662.

7. ANNE, née le 2 Février 1664.

8. MARIE-ANNE, née le 21 Février 1667, reçue Chanoinesse Comtesse de Remiremont.

9. ANNE-AIMÉE, née le 31 Août 1668, Religieuse.

10. CATHERINE-ÉLISABETH, née le 22 Août 1677, morte, sans alliance, le 5 Mai 1696.

11. MARGUERITE-GABRIELLE, née le 28 Septembre 1681, morte enfant.

(a) Original; acte de Sagordet, Notaire à Bourges.

(b) Les preuves de noblesse exigées pour ce chapitre étaient de neuf générations de noblesse chevaleresque, des deux côtés.

(c) Originaux. — La Thaumassière, p. 1088.

(d) Original. — *Armorial de l'Orléanais*, &c.

(e) Contrat passé devant Lescourieux, Notaire à Parailly. — Hubert.

(f) Originaux aux archives de la famille & à celles de Salbris. — État civil.



Tous nés au Thou de Salbris (a).

### X. DEGRÉ.

CHARLES Chevalier d'Almont, Chevalier, Seigneur d'Allemont, du Thou, de Lagrangerie, &c., né au Thou de Salbris le 4 Décembre 1669. D'abord Lieutenant au régiment d'Humières (b), il fut honoré par le Roi d'un brevet de Capitaine, dans les termes les plus flatteurs pour son courage, sa vigilance, sa bonne conduite & son expérience dans la guerre (c). Il fut maintenu dans sa noblesse d'extraction, par jugement du 28 Mai 1708, lequel fut confirmé par un arrêt de la Cour des aides, le 13 Décembre 1718. Il épousa, le 4 Juin 1701, Marie DE BOUCHAULT, sœur de Marie-Anne, épouse de Jacques DE COYNE, & de Claude, Capitaine des troupes de marine, qui épousa Suzanne DE BEAULIEU, & enfants de Hector DE BOUCHAULT, Seigneur du Boury, Lieutenant des vaisseaux du Roi, & de Marie DE MAUBERT, fille de René DE MAUBERT (dont la mère était Catherine COLAS DES FRANS) & de Marie DE BRACHET, cousine d'Anne DE BRACHET, épouse de François DE BEAUHARNAIS, d'où toute cette famille (d). Charles mourut le 26 Août 1736, & sa femme le 7 Janvier 1736, ayant été déclarée Garde-Noble de ses enfants, par le conseil de famille.

Leurs enfants furent :

1. RENÉ, né le 8 Février 1703, mort jeune.
  2. CHARLES, qui suit.
  3. LOUIS-CHARLES, né le 27 Octobre 1707, mort de ses blessures, Lieutenant au régiment Royal-infanterie, au camp de Deggenfeld, en Bavière, le 7 Janvier 1743 (e).
  4. MARIE-ANNE, née le 8 Mars 1702, mariée, le 27 Mai 1727, à Louis DE TARRAGON, Chevalier d'Omonville, fils de Michel, Capitaine au régiment de la Reine, & de Anne DE CHABOT. Marie-Anne DE TARRAGON, leur fille, épousa Louis-François-Antoine DE LAMIRAULT.
  5. ANNE, née le 5 Avril 1704, morte quatre jours après.
  6. MARIE-ANNE, née le 4 Juin 1705, morte au berceau.
  7. ANNE, née le 30 Novembre 1708, Religieuse.
- Tous nés au Thou de Salbris (f).

### XI. DEGRÉ.

CHARLES Chevalier d'Almont, 11<sup>e</sup> du nom, Chevalier, Seigneur d'Allemont, du Thou, &c., né au Thou de Salbris le 14 Novembre 1706. D'abord Lieutenant de milices, le 15 Novembre 1723, puis au régiment de Roze, le 1<sup>er</sup> Mars 1727, & enfin, Lieutenant au régiment Royal-cavalerie, le 1<sup>er</sup> Décembre 1733 (g). Il épousa : 1<sup>re</sup> le 8 Août 1736, Henriette DE COSNE (h), nièce de Suzanne DE COSNE, épouse de Samuel DE TASCHER, bisaïeule du Comte DE TASCHER, Sénateur & Pair de France. Elle était fille de Henri DE COSNE, Chevalier, Seigneur du Rouvray, & de Fran-

(a) Archives de Salbris, état civil.

(b) Certificat du Duc d'Humières, daté de Courtray le 20 Mars 1694. Original.

(c) Brevet daté de Compiègne le 2 Mars 1695. Original.

(d) Contrat passé devant Blandin, Notaire à Cléry. Original. — Genealogies de ces familles : Hubert, d'Hozier, Courcelles, La Chenaye, &c.

(e) Extrait mortuaire, original.

(f) État civil de Salbris.

(g) Brevets du Roi, signés à Versailles. Originaux.

(h) Contrat passé devant Horeau, Notaire à Illiers.





çoise d'AVALEAU, fille de Charles, Vicomte DE MESSAS, Capitaine d'infanterie, & de Marie DU CHON; 2<sup>e</sup> le 6 Décembre 1741, Ursule DE LACHAPELLE, fille de Pierre, Seigneur de la Mothe-Pierrefitte, Capitaine au régiment de Berry, & de Anne DE CHICOYNEAU, & nièce de Marie DE LACHAPELLE, qui était sœur de Pierre DE LACHAPELLE, & épouse du Comte François DE BARBANÇON (a). Charles mourut au Thou de Salbris le 16 Novembre 1747.

Il eut du premier lit :

1. CHARLES-PROSPER, né le 11 Août 1737, mort le 23 Avril 1744.

Et du second lit :

2. LOUIS-FRANÇOIS, né le 17 Janvier 1743, mort le 14 Août suivant.
3. CHARLES, qui fuit.
4. URSULE-ROSE, née le 6 Juin 1744, morte le 8 Janvier 1767.
5. ANNE-URSULE Chevalier d'Almont, née le 9 Août 1745, reçue à Saint-Cyr, sur preuves de noblesse, mariée, le 12 Juillet 1767, à Louis DE MONNOT DE MANNAY, Chevalier, Seigneur de l'Échéneau & de Méans, Capitaine Aide-Major au régiment de Hainaut, neveu de François DE MONNOT, Chef de bataillon, Chevalier de Saint-Louis, & fils de Louis DE MONNOT, Capitaine d'invalides, & de Marie-Anne DU COUDRAY.

Tous nés au Thou de Salbris (b).

### XII. DEGRÉ.

CHARLES CHEVALIER d'Almont, III<sup>e</sup> du nom, Chevalier, qualifié Vicomte d'Almont, Seigneur du Thou, de la Mothe-Pierrefitte & du Chézeau, Chevalier de Saint-Louis, né au Thou de Salbris le 9 Janvier 1747. Il fut reçu sur preuves de noblesse, le 3 Mars 1767, Surnuméraire des cheval-légers de la garde du Roi, passa dans la compagnie d'Aiguillon le 9 Novembre 1772 & fut nommé garde de la porte du Roi le 3 Avril 1775 (c). Il épousa, le 21 Janvier 1771, Marguerite DE FOUCAULT, élevée à Saint-Cyr, sœur de Louis, Capitaine au régiment de Champagne, & nièce de Susanne DE FOUCAULT, épouse du Vicomte Joseph d'ANGLARS, Capitaine au régiment de Conti. Elle était fille de Louis-Charles-François Vicomte DE FOUCAULT, Colonel d'infanterie, & de Susanne DE CLAVEAU DE BELLAISTRE (d), & petite-fille de Jean-Jacques DE FOUCAULT & de Catherine BIGOT D'ATILLY. Cette dernière était fille de Pierre BIGOT D'ATILLY, Mestre de camp (de la famille des Marquis de la Touanne, Vicomtes de Morogues), & de Geneviève DE MACÉ (e). Charles Chevalier d'Almont figure dans le procès-verbal de l'Assemblée des Gentilshommes des bailliages de Blois & Romorantin, pour l'élection des députés aux États généraux en 1789 (f).

Il mourut à Romorantin le 27 Décembre 1796, & la femme le 16 Mai 1792.

Leurs enfants furent :

1. LOUIS-CHARLES Chevalier, Vicomte d'Almont, né le 2 Avril 1772. Il servit dans le régiment de l'Orne, quitta le service & mourut sans alliance, le 9 Août 1848.

a) Contrat passé devant Odigier, Notaire à Orléans.

b) Archives de Salbris, état civil.

c) Certificats des Ducs de Chaulnes & d'Aiguillon, & du Comte de Vergennes. Originaux.

d) Madame DE CLAVEAU était sœur de MM. DE CLAVEAU DE BELLAISTRE, Capitaines au régiment de Champagne & Chevaliers de Saint-Louis.

e) Contrat passé devant Dumont, Notaire à Bourges. — Courcelles, La Chenaye, &c.

(f) L. de la Roque & Ed. de Barthélemy, *Catalogue des Gentilshommes de l'Orléanais*, p. 12.



2. JEAN-CHARLES, né le 3 Mai 1773, mort à l'armée à Philippeville, sans alliance.
  3. SULPICE, né le 13 Juin 1774, mort enfant.
  4. CLAUDE, frère jumeau du précédent, mort au berceau.
  5. FRANÇOIS-PHILIPPE, né le 5 Octobre 1778, mort en bas âge.
  6. SILVAIN, frère jumeau du précédent, reçu à l'École militaire sur preuves de noblesse, faites devant d'Hozier de Sérigny le 10 Juillet 1787; mort en 1802.
- Tous nés au Thou de Salbris.
7. RENÉ-GEORGES, né à Romorantin, mort en bas âge.
  8. LOUIS-THÉODORE, qui fuit.
  9. MARGUERITE-JULIE, née au Thou de Salbris le 24 Mai 1776, mariée à Joseph PÉRILLIEUX, Officier de dragons, Chevalier de la Légion d'honneur.
  10. MARIE-ANNE Chevalier d'Almont, née à Romorantin en 1779, mariée à Orléans, le 2 Juillet 1805, à Jean-Guillaume LECONTE DE LA DABINERIE, Lieutenant-colonel d'infanterie, Député de Romorantin au sacre de l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup>.
  11. MARIE-ÉTIENNETTE, née à Romorantin, décédée sans alliance.

### XIII. DEGRÉ.

LOUIS-THÉODORE Chevalier, Vicomte d'Almont, ancien Garde d'honneur, né à Romorantin le 29 Décembre 1791, marié à Ennordres, le 11 Mai 1813 (a), à Ursule-Émélie BERTON DE MONNOT, sa cousine, d'où :

1. JOSEPH-THÉODORE, né à Vignoux, le 6 Septembre 1814, mort au berceau.
2. FRÉDÉRIC-THÉODORE Chevalier d'Almont, Maire d'Ennordres, où il est né le 16 Novembre 1816, marié à Issoudun, le 21 Février 1865, à Marie-Françoise-Émélie-Élisa PÉNIGault (b), fille de Joseph-Jules, & de Marie-Joséphine BONNEAU D'ALENÇON, dont la mère était Marie-Julie BAUCHERON DE LECHEROLLES. De cette union :

ALICE-MARIE-MARGUERITE-URSULE Chevalier d'Almont, née à Issoudun le 25 Janvier 1866.

3. RODOLPHE-MAXIMILIEN Chevalier d'Almont, né à Ennordres le 14 Novembre 1818, marié à Quincy, le 30 Août 1846, à Marie-Madeleine CHENU DE CORY (c), fille de Louis-Augustin, & de Marguerite-Julie GUÉRIN D'HOMÉRY, dont la mère, Marguerite DE LAUVERJAT, était sœur de Joseph DE LAUVERJAT, Commandant d'artillerie, Chevalier de Saint-Louis & de la Légion d'honneur. De cette union :

I. LOUIS-JOSEPH-MICHEL-RODOLPHE Chevalier d'Almont, né à Quincy le 15 Juin 1847.

II. MARIE-JEANNE-CLAIRE-ÉMÉLIE Chevalier d'Almont, née à Quincy le 20 Août 1854.

4. EUGÈNE-CHARLES Chevalier d'Almont, né à Ennordres le 24 Avril 1821, mort au berceau.
5. ÉMÉLIE-APPOLINE, née à Ennordres le 5 Septembre 1817, morte enfant.

(a) Contrat passé devant de Joffart, Notaire à Méry-ès-Bois.

(b) Contrat passé devant Roufféau, Notaire à Issoudun.

(c) Contrat passé devant Richard, Notaire à Mehun-sur-Yèvre.





## DE COLNET,

*Anciens Seigneurs de la Clopperie, de Longpré, de Machaumesnil, de Monplaisir, du Raret, du Houy, de Neuve maison.*

EN PICARDIE ET DANS LE VERMANDOIS.



*D'Argent à un Bras de Gueules vêtu d'Argent, mouvant du côté gauche de l'écu vers la pointe, la main ayant un Gantelet d'Or, portant sur le poing un Faucon au naturel, becqué & membré d'Or. chaperonné de Gueules & accosté de deux branches de Fougère de Sinople. Couronne : de Marquis. Supports : deux Lions.*

La famille de Colnet, originaire du Hainaut, a formé plusieurs rameaux qui se sont établis dans le Soissonnais & le pays de Thiérache. L'un d'eux a produit ses titres devant M. Dorieu, Intendant en Soissonnais, depuis l'année 1520, & a été maintenu dans sa noblesse par jugement de cet Intendant du 12 Décembre 1667. Louis-Pierre d'Hozier a donné la généalogie de la branche de *Monplaisir* (V<sup>e</sup> Reg., p. 377-379), & d'Hozier de Sérigny a repris cette famille à l'occasion d'une notice sur la branche du *Raret*. Ce nouveau travail, destiné par lui au VII<sup>e</sup> Registre de son Armorial, est resté inédit. Nous en donnons un extrait.

« On a déjà fait mention de cette famille dans le V<sup>ème</sup> Registre de la Noblesse de France en traitant la Branche de COLNET DE MONPLAISIR, mais comme on n'y a établi leur filiation que depuis ENGLEBERT de Colnet, quoique les différents jugements de maintenue de Noblesse rendus en faveur de cette famille lui donnent une origine plus ancienne, on s'en proposé d'en faire une nouvelle mention dans ce VII<sup>e</sup> Registre à l'occasion de la Branche de Colnet du Ravet, en observant que l'on se contentera de désigner la séparation des différentes Branches sans entrer dans aucun détail sur ce qui les concerne.

## PREMIER DEGRÉ.

« JEAN de Colnet, 1<sup>er</sup> du nom, Écuyer, obtint, conjointement avec COLLART, son fils, le 8 Mars 1467 (a), des Lettres du Duc de Bourgogne, par lesquelles ce prince confirma l'un & l'autre dans leurs privilèges de Verriers de la verrerie de Fontaine-l'Évêque, qu'ils tenoient de temps immémorial de leurs prédécesseurs, & dans lesquels ils avoient été troublés mal à propos, quoiqu'ils fussent, dit ce prince, *d'anciennoté procréés & descendus de Noblesse, &c.* (b). Les-

(a) Voir à la fin de la notice.

(b) « Ces lettres sont énoncées aussi dans une sentence de l'Élection de Guise, du 17 Novembre 1661, dans laquelle il est dit que « JEAN-JACQUES de Colnet, fils d'ENGLEBERT de Colnet, auteur de la branche des Colnet de Monplaisir, & FRANÇOIS de Colnet, fils de GILLES de Colnet & de FRANÇOISE de COLNET, demeurant alors en la ville de Barbançon en Hainaut, avoient été tenus de temps immémorial pour Gentilshommes, non-seulement



quelles dites lettres font encore rappelées dans d'autres lettres d'Albert & d'Isabel-Clara-Eugenia, Infante d'Espagne, du 26 Juin 1599, qui confirmèrent pareillement JEAN & PIERRE Colnet, Verriers des verreries de Rieux, de Wez & de Hez, dans les mêmes privilèges de leurs prédécesseurs, qu'on leur disputoit aussi à tort, quoiqu'ils fussent « d'ancienneté procréés & descendus de Noblesse ». Il fut père de

## II. DEGRÉ.

« COLLART de Colnet, Écuyer\* (a), qui eut pour fils\* GILLES, qui suit.

## III. DEGRÉ.

« GILLES de Colnet, 1<sup>er</sup> du nom, Écuyer\*, Gentilhomme & Maître du four à verres de Barbançon (b), mourut au mois d'Avril 1535 (c), & avoit été marié, par contrat du 12 Janvier 1517\*, avec Demoiselle CATON DE ROMZÉE, dont il eut, entre autres enfants\*, NICOLAS, qui suit.

## IV. DEGRÉ.

« NICOLAS de Colnet, Écuyer\*, Gentilhomme & Maître du four à verres de Barbançon (d), mourut en 1572 (e), & avoit épousé, par contrat du 13 May 1535\*, Demoiselle Catherine VIEUX-MAYEUR, dont il eut les enfants qui suivent.

« 1. ANDRIANE de Colnet.

« 2. LOUIS de Colnet, Écuyer\*, marié, par contrat du 5 Janvier 1565\*, avec Demoiselle Marguerite DE BEHAIGUE, fut l'aïeul d'ENGLEBERT de Colnet, Écuyer, auteur de la Branche des Colnet de la Clopperie & de Monplaisir, détaillée dans le V<sup>e</sup> Registre de la Noblesse de France.

« 3. GILLES de Colnet.

« 4. FRANÇOIS de Colnet (auteur de la branche DU RAVET).

« 5. MARIE de Colnet.

« 6. CATHERINE de Colnet, } Religieuses à Solre-le-Château.

« 7. JACQUELINE de Colnet, }

« pour faire l'art de verrerie, mais aussi parce que leurs prédécesseurs étoient Gentilshommes, issus de Noble race, « pour avoir toujours vécu noblement, ayant toujours porté la qualité d'Écuyer & leurs armes timbrées; » laquelle sentence les confirma dans leurs privilèges, exemptions, franchises & titres de Noblesse. Au soutien de cette pièce relative à la branche des Colnet de Monplaisir, la famille a produit une attestation, donnée le 8 Octobre de la même année 1661, par les Mayeur & Echevins de Barbançon, portant qu'« ils avoient très bonne connoissance & en avoient eue de tout temps des Gentilshommes travaillants & ayant travaillé à la fournaise aux verres dudit lieu, surnommés des Colnet, lesquels de temps immémorial avoient été connus & tenus pour tels, portant titres d'Écuyers, sans qu'ils eussent jamais été empêchés ni déchus de leur Noblesse (du moins qu'il fût à leur connoissance), suivant qu'ils avoient entendu dire de leurs prédécesseurs; desquels étoit légitimement descendu Monsieur Jean-Jacques de Colnet, Gentilhomme travaillant alors à la dite fournaise, fils de feu Englebert, duquel ils avoient eu aussi très bonne & parfaite connoissance; que même ils affirmoient qu'ils tenoient pour certain, & ainsi l'avoient ouï dire diverses fois de leurs prédécesseurs que personne ne pouvoit travailler & exercer ledit art en ladite fournaise à moins que d'être Gentilhomme; que de plus ils déclaroient, qu'ayant été fait visite sur les pièces des sépultures de feus Gilles & Nicolas Colnet, en l'église paroissiale dudit lieu, ayeux & bifayeux dudit Sr Jean-Jacques, avoient été trouvés iceux porter pour leurs armoiries un écusson dans lequel y avoit un gantelet avec un esprevier au dessus, armés aux deux cotés des branches de flechères, & timbrés, au dessus duquel timbre y avoit encore un esprevier ».

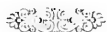
(a.) « Les dates, les qualités & les filiations designées dans cet article par une étoile, sont établies d'après une sentence rendue en l'Élection de Guise, le 19 Octobre 1718, en faveur de CHARLES de Colnet, Écuyer, Seigneur en partie de la Clopperie, petit-fils d'Englebert de Colnet, dont il est parlé ci-dessus; laquelle sentence ordonna l'enregistrement de ses titres de Noblesse. »

(b.) (c) (d) (e) « Prouvé par le certificat du 22 Septembre 1617, délivré par les Curé, Mayeur & Échevins de Barbançon. »





« 8. ANNE de Colnet (a). »



ENGLEBERT de Colnet, dont on vient de parler, est donc illu au VII<sup>e</sup> degré de JEAN, vivant en 1467, mais dans la généalogie inférée au V<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, & qui ne commence qu'à partir de cet Englebert, les six premiers degrés sont omis. De cette manière le V<sup>e</sup> degré, auquel d'Hozier s'est arrêté, & dont on va donner ici la continuation, devient le XI<sup>e</sup>, en comptant depuis Jean, premier auteur connu de la maison de Colnet.

#### XI. DEGRÉ.

1. PIERRE-CHARLES-FRANÇOIS de Colnet, né le 22 Avril 1742, mort en 1757.
2. LOUIS de Colnet, né le 19 Janvier 1746, épousa en 1775 Appoline DE MIRÉMONT; mort le 4 Juillet 1814. Il continua la branche aînée.
3. JEAN-GEORGES de Colnet, dont l'article suit.
4. FRANÇOIS-JOSEPH de Colnet, né le 5 Septembre 1754, épousa en 1790 Catherine DE PRÉSEAU DU HALLOY; mort sans enfants en 1821.
5. MARIE-CATHERINE-ANGÉLIQUE de Colnet, née le 26 Juin 1743, épousa en 1770 Jacques-Marguerite DE PRÉSEAU D'HUGÉMONT, Mestre de camp de cavalerie. Elle mourut en 1818.
6. MARIE-REINE-CÉCILE de Colnet, née le 28 Octobre 1744, épousa en 1767 N.... DE PRÉSEAU DE THIERNY. Elle mourut le 15 Novembre 1829.
7. MARIE-LOUISE-FIDÈLE de Colnet, née le 18 Mai 1752, Religieuse aux Carmélites de Charleville.
8. MARIE-LOUISE de Colnet, née le 2 Juin 1753, épousa en 1779 N.... DE LATOUR D'ORTAISE & mourut en 1817.
9. ANGÉLIQUE-JULIE de Colnet, née en 1758, épousa en 1784 N.... D'ESCA-NEVELLE.
10. REINE-HYACINTHE de Colnet, née en 1760, épousa en 1786 N... D'ESCA-NEVELLE DE VILLEFRANCHE.

#### XII. DEGRÉ.

JEAN-GEORGES de Colnet, Seigneur du Houy, né le 26 Janvier 1749, mort le 14 Mars 1831, entra, le 15 Janvier 1766, dans la Maison du Roi Louis XV, en qualité de Surnuméraire dans la compagnie des deux cents cheveu-légers de la garde ordinaire de Sa Majesté.

Par brevet, délivré le 1<sup>er</sup> Janvier 1775 par Duplessis-Richelieu, Duc d'Aiguillon, Lieutenant de ladite compagnie, il fut admis à faire partie des deux cents cheveu-légers chargés de la garde de la personne du Roi; il resta en service effectif jusqu'en 1787, époque à laquelle la compagnie des cheveu-légers de la garde fut supprimée par S. M., tout en conservant à ceux qui en faisaient partie l'activité du service militaire pendant dix ans avec toutes les prérogatives y attachées.

Le Roi Louis XVI le nomma Chevalier de son ordre royal & militaire de Saint-Louis, par Lettres en date du 20 Avril 1791.

Il épousa, par contrat du 18 Octobre 1808, Marie-Augustine DE ROMANCE, fille

a) Nous omettons la continuation de la généalogie, relative exclusivement à la branche du Ravet. Elle est datée du 17 Janvier 1769 (Copie collationnée sur l'original le 18 Mars 1785.)



de Godefroy-Joseph, Baron DE ROMANCE, Seigneur d'Inaumont en Ardennes, & d'Élisabeth-Henriette COQUEBERT DE TAISY. De ce mariage font issus :

1. LOUIS-HENRI-JULES de Colnet, qui suit.
2. LOUISE-STÉPHANIE de Colnet, née le 20 Septembre 1811, qui épousa, en Octobre 1831, le Vicomte Gustave VAN LEEMPOEL DE NIEUWMUNSTER.

### XIII. DEGRÉ.

LOUIS-HENRI-JULES de Colnet, né le 21 Octobre 1809, épousa, par contrat du 13 Décembre 1837, Adèle-Louise-Agathe DE COLNET, sa cousine issue de germaine, fille de Charles-Auguste DE COLNET DE MONPLAISIR, ancien Chevalier de l'ordre de Malte & Officier de cavalerie, & d'Adèle-Marie-Antoinette DE PRÉSEAU D'HUGÉMONT.

En 1843 il quitta Quinquangrogne, lieu de sa naissance, pour habiter le château d'Hugémont lui venant par sa femme de la famille de Préseau.

En 1852 il fut appelé au Conseil général du Nord. De ce mariage font issues :

1. MARIA-LOUISA-AUGUSTA de Colnet, née le 2 Janvier 1840.
2. BLANCHE-ISABELLE-AUGUSTA de Colnet, née le 10 Juin 1848, & mariée, le 1<sup>er</sup> Octobre 1868, à Ferdinand DE BEFFROY, Chevalier.
3. BERTHE-JULIETTE-AUGUSTA de Colnet, née le 22 Juin 1851.



### LETTRES DE CHARLES, DUC DE BOURGOGNE

En faveur de JEAN & COLLART Colnet.

*Du 8 Mars 1467.*

Les gens du Conseil de Sa Majesté en sa noble & souveraine Cour à Monse.

A tous ceux qui ces présentes verront ou oïront sçavoir faisons qu'aujourd'hui datte de c'eil nous avons vue & leu un écrit de papier fait & entiere decritures & signatures en un receuil, dont la déclaration s'enfuit.

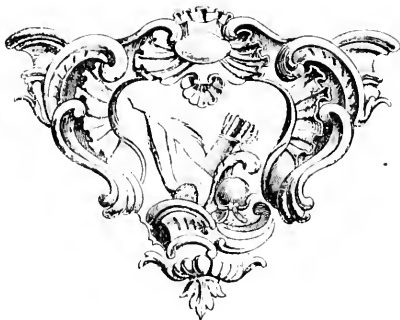
CHARLES, PAR LA GRACE DE DIEU DUC DE BOURGOGNE, &c. A notre amie & feal Chevalier Confeillier Chambellains & Grand Bailly de Hayenault, Messire Antoine-Poline Sieur d'Agimerius & les autres gens des nostres Confeils à Monse, Salut. Reçu à Nous humbles supplications de Maitre Jean Colnet & Collart, son fils, Voiriers de la voirerie de Fontaine l'Evêque, contenant que combien que lesdits supplians soient d'anciennoté procreez & descendus de Noblesse & avec ce qu'a cause de leur negociation & entremise de voirerie qui sexerce en chef par gens de telle lignee, ils ont droit, & ont trois & sont privilegiez de tous Rois & Princes, & ont aussi accoutumé, de toute anciennoté tant de nos pays & seigneuries comme au Royaume & pays voisines, d'être tenus & reputez pour gens francz pour eux & leurs enfans, valets, mailines & successeurs, sans être ou pouvoir être contraint à aucunes assiette, subventions, impots, aydes, gabelles, charges ou fermaige quelconques, & que des dits droits, exemptions, libertez, franchises, ils aient jouy & possédé notoirement, comme encore sont & tant par eux que par leurs antecessours de sy long tems qu'il n'eil memoire du contraire, neanmoins les dits supplians se doutent que par le moyen d'antenir leurs ayndures & malveillant qui se parloierent volontiers à le reduire en dommage journellement en plusieurs manieres & mesmement de pratiquer à les imposer & charger ou faire charger de nouvel par voye obliques des dittes subventions & autres semblables charges extraordinaire; indevis & nous avons trouvé qui seroit & pourroit être à la jouille de leur estat & vacation en leur très grand grief, prejudice & dommage sy par nous ne leur estoit fait & pourvu de notre remede convenable ainsi qu'ils disent, dont ils nous ont très humblement supplié & requis pour ce, ell il que nous, ce que dit ell considéré, vous mandons & commettons par c'eil présentes que lesdits supplians & chacun d'eux vous maintenir & garder de par nous en leurs libertez, franchises & privileges dont dessus ell faite mention & en toutes leurs autres julle possession, droits, usages, coutumes, fran-



chises, libertez & faïfines esqu'elles vous le trouvez être de leurs predecesseurs avoir été paiffiblement & d'ancienneté & les gardéz, & defendons de par Nous ensembz, leurs femmes, enfans, familles, domelliques, maïfines & serviteurs de toutes injures, violences, griefs, apprefions moleltations, inquiétations, de tort, & force d'armes, & puiffances delais & toutes autres nouveilté indecens, lefquels fy vous trouvez être ou avoir étéz faïtes contre au préjudice de Notre prefente fauve-garde & defdits fupplians les ramenez & remettez ou faïte remettre & ramenez tantot & fans delais au premier etat & deu & a nous & a partie pour en faïre amende convenable & des perfonnes dont les dits fupplians vous requieront avoir affurément, le leur faïre donner bon & loyal felon la coutume du pays de notre prefente fauve-garde publiéz & figniffiez ou faïtes publiéz & figniffiez & Lieux & aux perfonnes qu'il appartiendra, & dont vous ferez requis & en figne d'icelle en cas deviennent peril mettez & alléz ou faïtes mettre & alleoir nos batons & pennonceaux, armories des nos Armes, en ell fur les maïfons, terres & heritages dedits fupplians en faïfant ou faïfant faïre inhibitions & deffence de par Nous a toutes les perfonnes quil appartiendra & dont requis ferez fur certaines & groffes pagnis a nous appliquez que aufdits fupplians & leurs dittes familles mefme serviteurs & biens des fufdits ne attemptent ou mefaïtent ne souffrent attempter ou mefaïre en corps & en biens en aucune maniere, & pour les chofes fufdites plus diligemment executer, deputez aufdits fupplians & leurs depends raïfonnable fy requis en ell un ou plufieurs de nos fergens lefqu'elles toutefois ne s'entremettent des chofes qui acquiere connoiffance de caufe & fe en faïfant les chofes des fufdites ou aucunes d'icelles chéz debat ou contredit fait & adminiftrer fur tous entre les parties ouïes hors & brief droit & juftice car ainfi nous plaït il s'etre faït.

Donné en notre ville de Bruçelle le huitième jour de Mars l'an de grâce mil quatre cens foixante fept, ainfi foufcrit par Monsieur le Duc, a la relation du Confeil, *figné* : MOLESME.

(Copie collationnée & contrôlée le 26 Juin 1754, fur une autre copie collationnée fur l'original en parchemin, le 20 Octobre 1661. Elle a fans doute été mal lue & contient des fautes en bien des endroits : en l'abfence d'un meilleur texte, il étoit de règle de s'abilenir d'y fuppléer.)



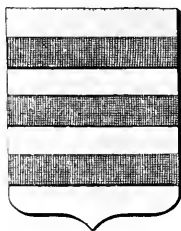


## DE CORBEAU DE VAULSERRE,

*Marquis de Vaulserre.*

*Anciens Seigneurs de Corbel, de Saint-Franc, de la Balme, d'Échaillon, de la Combe, d'Upie, de la Mure, de Lanfray, de Morans, de Millicu, de Monstereux, du Châtellard, de la Bauche, de la Perrière, de Domeffin, de Saint-Albin-de-Vaulserre, de Saint-Martin-de-Vaulserre, de Saint-Bueil, de Voissant, du Puy-Saint-Martin, de la Bâtie-Meylan, &c.*

EN DAUPHINÉ, SAVOIE, VIVARAIS ET FOREZ.



D'Or à trois Fasces de Sable. DEVISE : Nil nisi virtute.

La maison DE CORBEAU, DE CORBEL (a), OU DE COURBEAU, nommée dans les titres en latin *Corbelli*, originaire de Savoie, établie en Dauphiné dès le XIII<sup>e</sup> siècle, est une des anciennes familles de chevalerie de ces deux pays. Sa noblesse d'extraction a été reconnue par ordonnances des 27 Juillet 1641, 6 Juillet 1667 & 14 Mars 1699 de MM<sup>rs</sup> de Sayve, Dugué & Bouchu, Commissaires du Roi près le Parlement de Dauphiné pour la vérification de la Noblesse (b). Elle en a justifié devant le Juge d'Armes de France en 1766, ainsi qu'il résulte de l'attestation délivrée & signée le 17 Février 1770 par le Président d'Hozier (c), & de l'apposition de son visa sur la plupart de ses titres. La possession de quelques-unes des terres des premiers auteurs de cette maison s'est perpétuée entre ses mains jusqu'à nos jours & elle joint à cet avantage celui d'avoir conservé les titres qui établissent sa filiation. La terre de Vaulserre (d) fut érigée en marquisat en faveur d'ANTOINE de Corbeau, Seigneur de Vaulserre, par Lettres patentes du Roi, en date d'Août 1751, enregistrées au Parlement & en la Chambre des comptes de Dauphiné en 1752 (e). Cette maison a formé huit branches; sept sont éteintes, la branche aînée seule subsiste (f).

RAOUL de Corbeau, Chevalier de l'ordre du Temple, était Commandeur de la

(a) CORBEL, paroisse du duché de Savoie, diocèse de Chambéry, sur la frontière de Dauphiné.

(b) Archives de la Chambre des comptes & du Parlement de Dauphiné, & archives de la famille.

(c) Archives de Vaulserre, original.

(d) Située en Dauphiné, au bailliage de Vienne; sa seigneurie relevait directement du Roi Dauphin, & comprenait les paroisses de Saint-Albin-de-Vaulserre, de Saint-Martin-de-Vaulserre, de Voissant, de Saint-Bueil & d'une partie de celle de Saint-Jean d'Avelanne, avec droits de haute & basse justice. — Archives de la Chambre des comptes de Dauphiné.

(e) Archives de la Chambre des comptes de Dauphiné; originaux aux Archives de Vaulserre.

(f) AUTEURS A CONSULTER : La Chenaye-Desbois, *Dictionnaire de la Noblesse*. — Guy Allard, *Armorial de Dauphiné & Dictionnaire du Dauphiné*. — Chorier, *État politique & Armorial*. — Rochas, *Biographie du Dauphiné*. — Charvet, *Histoire de la Sainte-Eglise de Vienne*, page 507. — Rivoire de la Bâtie, *Armorial du Dauphiné*. — Saint-Allais, de Courcelles, &c.





maison des Chevaliers Templiers à Turin en 1225. A sa demande, Bozon de Corbeau, Chevalier, son frère, fit donation de son tènement de l'Esprise à l'ordre du Temple au mois de Juillet de ladite année.

JEHAN de Corbeau, Chevalier, Seigneur de Ponteis, concéda en 1248 à l'église de Turin, à titre de pure & perpétuelle aumône, quelques droits sur cette terre, qui avait appartenu à MÉLISSENDE, sœur de PIERRE de Corbeau, Chevalier, son père.

Les actes originaux sur parchemin de ces deux donations sont reproduits à la suite de cet article généalogique; ils sont conservés au château de Vaulserre, dans les archives de la famille.

### PREMIER DEGRÉ.

ANTHELME OU ANSELME, 1<sup>er</sup> du nom, Seigneur de Corbel, des maisons-fortes de Saint-Franc, de la Balme, d'Échaillon & des Échelles, qualifié de Damoiseau, est le premier degré auquel remonte par actes & titres authentiques la filiation de cette maison. Il épousa la fille du Seigneur du Mollard. Par testament du 5 des Ides d'Août 1220, reçu par Rédoris, Notaire aux Échelles (a), dicté en sa maison forte de Saint-Franc, en présence de Guillaume de Clermont, il appela à l'hérédité de ses biens son fils unique, Noble AYMON de Corbeau, qui suit.

### II. DEGRÉ.

AYMON de Corbeau, Damoiseau, Seigneur de Corbel, des maisons-fortes de Saint-Franc, de la Balme, d'Échaillon & des Échelles, fit donation en 1258 à la Grande-Chartreuse, pour le salut de son âme, de celle de sa femme, & de ses successeurs, du territoire de la Ruchère (b) & de Valbonne, & de tous les vassaux, rentes & droits féodaux qu'il y possédait (c). Il ratifia cette donation le 4 des Ides d'Août 1267, avec ANSELME, son fils aîné, en présence de Guillaume de Saffenage, Evêque de Grenoble (d). De son mariage avec N. DE FLORENCE (e) sont issus :

1. ANSELME OU ANTHELME, 1<sup>er</sup> du nom, Seigneur de Corbel, de la Balme, de l'Échaillon. Il testa le 5 des Ides de Janvier 1292, acte reçu par Vethone, Notaire à Saint-Christophe (f), fit un legs en faveur de l'église des Échelles & institua pour héritiers universels ses fils GUILLET & JOHANNET, nés de son mariage avec Marguerite N. (g). — GUILLET, ou GUILLAUME, qualifié de Damoiseau, Seigneur de Corbel, la Balme, l'Échaillon, & d'une maison-forte aux Échelles, prêta hommage à Noble Luifet de Borgia le 7 des Ides de Février 1275 (h). Il testa le 5 des Ides de Juillet 1323 (i), en faveur de sa

(a) Expédition notariée, visée, & scellée par le Juge-Mage du Sénat de Savoie, certifiée conforme à l'original conservé au monastère des Rév. Pères Carmes au Pont-de-Beauvoisin, duché de Savoie. Archives de Vaulserre.

NOTA : Pour éviter les répétitions, un astérisque \* indiquera ceux des actes & titres mentionnés au présent article qui existent dans les archives de la famille au château de Vaulserre & qui ont été exhibés.

(b) Paroisse dans les montagnes de la Grande-Chartreuse, au diocèse de Grenoble.

(c) & (d) Les actes originaux sur parchemin de cette donation de 1258 & de sa ratification en 1267, étaient conservés, avant la Révolution, à la Grande-Chartreuse; mais les Archives de ce monastère ayant été transférées en 1793 aux Archives départementales de l'Isère, ces actes y sont actuellement classés sous le n° 90 de l'Inventaire de l'an IV de la République.

(e) Mentionnée dans les actes ci-dessus.

(f) Acte original aux anciennes Archives de la Grande-Chartreuse, dont une expédition en forme, visée & scellée au bailliage de Vienne, archives de Vaulserre.

(g) Mentionnée au fudist testament sous son simple nom de baptême.

(h) Acte original sur parchemin, reçu André de Seyffel, Notaire impérial aux Échelles.\*

(i) Acte reçu par Michel, Notaire Impérial aux Échelles, aux anciennes Archives de la Grande-Chartreuse, dont expédition, visée & scellée au bailliage de Vienne (aux archives de Vaulserre).



filles unique MARGUERITE, lui substituante, à défaut d'enfants nés d'elle, HUGUES de Corbeau, Seigneur de Saint-Franc, son oncle, & GUY ou GUIGUES de Corbeau de Saint-Albin, son cousin issu de germain. Marguerite de Corbeau avait épousé avant 1327 Noble Barthélemy DE CHIGNIN (a); elle porta dans la maison de ce dernier les terres de Corbel, de la Balme & d'Échaillon.

2. HUGUES, qui suit.

3. N. de Corbeau, forma la branche des Seigneurs de Saint-Albin, éteinte en 1618 en la personne de FRANÇOIS de Corbeau, Seigneur de Vaulserre, Gentilhomme du Duc d'Alençon; il ne fut pas marié (b).

### III. DEGRÉ.

HUGUES de Corbeau, Chevalier, Seigneur de Saint-Franc, partagea en 1280 la succession de son père avec ses deux frères, fut chargé en 1296 par le Comte de Savoie de traiter avec le Dauphin quelques différends qu'il avait avec ce Prince (c), & comparut comme témoin dans plusieurs actes des 16 Septembre & 29 Décembre 1329 (d). Il fut appelé, ainsi qu'il est dit ci-dessus, à la substitution des biens de son neveu GUILLET de Corbeau, Seigneur de Corbel. Il eut pour enfants :

1. AMÉDÉE, qui suit.

2. MARGUERITE, qui épousa Noble Guigues DE BARRIÈRE.

### IV. DEGRÉ.

AMÉDÉE de Corbeau, Damoiseau, Seigneur de Saint-Franc, reçut, le 1<sup>er</sup> Septembre 1347, avec JACQUES & HUGUES de Corbeau de Saint-Albin, ses cousins, les aveux & l'hommage de quelques vassaux du lieu de Voiron en Dauphiné (e), & est qualifié de fils de HUGUES de Corbeau dans cette reconnaissance. Il eut pour fils :

### V. DEGRÉ.

MARTIN de Corbeau, Damoiseau, Seigneur de Saint-Franc; il fut témoin, le 27 Février 1341, à la quittance de la dot de sa tante Marguerite, épouse de Noble Guigues de Barrière (f), figura dans plusieurs traités en 1351, 1383 & 1385 (g), & reçut l'hommage de plusieurs de ses vassaux en 1367 (h). Il fut père de JEAN, qui suit.

### VI. DEGRÉ.

JEAN de Corbeau, 1<sup>er</sup> du nom, Seigneur de Saint-Franc, passa, le 9 Juin 1383, en présence d'Anselme de Corbeau, Doyen de Belley, un traité de cession de « rentes & servies » féodaux à JEAN & AMÉDÉE, Damoiselaux, fils de JACQUES de Corbeau de Saint-Albin (i), & prêta hommage en 1403 à la Commanderie de Saint-Jean de Jérusalem des Échelles (j). Il laissa deux fils :

(a) Acte original sur parchemin de 1327.\*

(b) Testament reçu par Dubey, Notaire ducal à Saint-Beron, en 1615. — Arrêt du Sénat du duché de Savoie, du 17 Août 1618, qui règle le partage de la succession d'après les substitutions établies au testament de Jean II de Corbeau, Seigneur de Saint-Franc, du 13 Novembre 1471.\*

(c) Diarium de l'abbaye de Bonnevaux; extrait certifié & signé : Robichon, Prieur, du 24 Septembre 1751.

(d) Actes originaux sur parchemin, archives de Vaulserre.

(e) Acte original sur parchemin, reçu par Rallin, Notaire aux Échelles.\*

(f) Acte original sur parchemin, du 27 Février 1341, reçu par Jean de Nantua, Notaire au Pont-de-Beauvoisin.\*

(g) (h) Actes originaux sur parchemin, archives de Vaulserre.

(i) Acte original sur parchemin, reçu par Mallo, Notaire.\*

(j) Relaté dans deux arrêts du Sénat de Savoie du 20 Décembre 1627; expédition aux archives de Vaulserre.



1. JEAN, qui suit.
2. PIERRE, forma la branche d'Upie & commanda pour le Comte de Savoie en Valentinois, où il était établi avant 1447 (a). Il fut père d'ANTOINE de Corbeau, qui combattit à Fornoue pour le Roi de France en 1495 (b), lequel fut Lieutenant général, Conseiller d'État, Chambellan & Maître d'Hôtel du Duc de Savoie en 1484 & 1502 (c). La branche d'Upie s'éteignit en la personne de ce dernier.

### VII. DEGRÉ.

JEAN de Corbeau, II<sup>e</sup> du nom, Seigneur de Saint-Franc, prêta hommage au Duc de Savoie en 1441, 1447 & 1463 (d), fit plusieurs traités avec le Chancelier de ce Duché & testa en 1471 (e). De son mariage avec Antoinette de SAVASSE (f) sont issus :

1. PIERRE, qui suit.
2. JEAN, qui épousa en 1480 Pernette de VIRIEU-PUPETIÈRES (g), & qui fut la tige de la branche des Seigneurs de la Mure-de-Biol, de laquelle descendait CLAUDE de Corbeau, Colonel du régiment de Savoie au siège de Turin en 1705 & Général en 1708 (h). La branche des Seigneurs de la Mure-de-Biol s'est éteinte dans les maisons de Garcin vers 1598, & de Leyflins vers 1730.
3. ANTOINE, auteur de la branche des Seigneurs de Lanfrey, éteinte dans la maison de Gallisset en 1745 (i).
4. CLAUDE, Prieur de l'abbaye de Tamiers en Savoie.

### VIII. DEGRÉ.

PIERRE de Corbeau, I<sup>er</sup> du nom, Chevalier, Seigneur de Saint-Franc, épousa, le 8 Décembre 1455, Pierrette de CORBEAU-DE-SAINT-ALBIN (j). Il testa le 21 Août 1492 (k) & eut de son mariage plusieurs filles & cinq fils, qui furent :

1. JEAN, qui suit.
2. HUGUES, prêta hommage au Roi de France en 1540, conjointement avec son neveu JACQUES de Corbeau, Seigneur de Saint-Franc (l). Il épousa en 1507 François de CHAMPROVAN (m), & fut la tige des Seigneurs de la Combe & d'Upie, dont la descendance masculine s'éteignit en la personne de François de Corbeau, Seigneur de la Combe, Capitaine au Régiment de Ferron, tué en Catalogne au service du Roi en 1647, non marié (n).
3. FRANÇOIS, Chanoine à l'abbaye noble de Saint-Chef en Dauphiné (o).

(a) Révision de feux à Upie en Valentinois : Guy Allard, *Dictionnaire du Dauphiné*, tome I<sup>er</sup>, page 483.

(b) Guy Allard, *Diâ. du Dauphiné*. — Rôle de Ban & Arrière-Ban du Dauphiné.

(c) Brevets & Lettres patentes des Ducs de Savoie Charles I<sup>er</sup> & Philibert II, en original, archives de Vaulserre.

(d) Archives du Sénat du Duché de Savoie. Actes originaux sur parchemin.\*

(e) Testament du 13 Novembre 1471, reçu par Tondu & Ravaz, Notaires aux Échelles; original sur parchemin.\*

(f) Acte de partage & transaction du 13 Octobre 1481; original sur parchemin.\*

(g) Acte de partage & transaction reçus par Leblanc, Notaire ducal aux Échelles, du 23 Mars 1567.\*

(h) Brevets de Colonel, &c., de 1700.\* — Extrait mortuaire de la paroisse de Domessin, diocèse de Chambéry, de 1710; Archives du Ministère de la Guerre à Turin.

(i) D'Hozier, *Armorial général de France*, V<sup>e</sup> Reg., art. Gallisset.

(j) Contrat de mariage, reçu par de Sales, Notaire au Pont-de-Beauvoisin.\*

(k) Testament reçu par Jacques de Pénellin & Tondut, Notaires; original sur parchemin.\*

(l) Extrait du Registre du bailliage de Graisivaudan; Archives de la Chambre des Comptes de Dauphiné.

(m) Actes de quittance de dot du 28 Mars 1542, Alby, Notaire; original sur parchemin.\*

(n) Acte de décès. Testament du 12 Mars 1642, Levesfin, Notaire à Vienne; Transaction au sujet de sa succession.\*

(o) Réception dans ladite abbaye.\*



4. PIERRE, Religieux bénédictin à Staffarde en Piémont.
5. CLAUDE, Religieux du même ordre à Pignerol.

### IX. DEGRÉ.

JEAN de Corbeau, III<sup>e</sup> du nom, Chevalier, Seigneur de Saint-Franc, fut grièvement blessé à la bataille de Pavie en 1524 (a). Il épousa, le 16 Janvier 1507, Jacquemette DE MALLET, dernière fille & héritière de la maison de ce nom (b). De concert avec son frère, Hugues de Corbeau, Seigneur de la Combe, il transigea, le 10 Septembre 1525, avec Nobles Jean & Claude de Lers (c), & testa le 19 Novembre 1535, désignant pour exécuteurs testamentaires ledit Hugues, & François, Chanoine à l'abbaye noble de Saint-Pierre de Vienne, son autre frère (d). De son mariage sont issus :

1. JACQUES, qui suit.
2. HUGUES, homme d'armes de la compagnie de Guillaum de Boutières lors de la bataille de Cérizoles en 1544 (e), puis Commandant d'une compagnie de cent hommes d'armes du Roi Henri II en 1552 (f). Il ne laissa pas d'enfants de son mariage avec Françoisse DE BERLANDET DE LANFRAY & décéda en 1574.
3. FRANÇOIS, } Religieux de Cîteaux.
4. CLAUDE, }
5. PERNETTE, épousa en 1541 Noble Antoine DE MURS.
6. AYMARE, épousa Noble Jean GAY.
7. LOUISE, Religieuse à l'abbaye de Laval, en Dauphiné.

### X. DEGRÉ.

JACQUES de Corbeau, Seigneur de Saint-Franc, prêta hommage au Roi de France en 1540 & 1552 (g), au Duc de Savoie en 1563 & 1578 (h), & aida à reprendre Saint-Chef pour le Roi de France en 1575. Il testa le 14 Janvier 1589 (i). De son mariage avec Ancelly DE ROCHEVIELLE, contracté le 23 Janvier 1549 (j), sont issus :

1. AUBERT, qui suit.
2. CLAUDE, épousa en 1603 Françoisse DE SALIGNON (k). Il fut la tige des Seigneurs du Châtellard & de la Bauche, dont sont issus : PIERRE de Corbeau, Gouverneur du fort de Miolans, & JEAN-BAPTISTE de Corbeau, Lieutenant général en 1745 (l), Commandeur des SS<sup>ts</sup> Maurice & Lazare, Gouverneur de Pavie, de Nice & de la province d'Ivrée (l). La branche du Châtellard

(a) Guy Allard, *Dictionnaire du Dauphiné*, tome 1<sup>er</sup>, page 340.

(b) Contrat de mariage, reçu par Marechal, Notaire à Chambéry; original sur parchemin, visé en 1766 par d'Hozier.\* — Guy Allard, *Dictionnaire du Dauphiné*, tome II, page 85, art. Mallet.

(c) Acte original sur parchemin, reçu par Tondut, Notaire aux Echelles.\*

(d) Testament, reçu par Pellissier, Notaire royal delphinal à Vaulserre; expédition légalisée & visée.\*

(e) Congé accordé le 26 Juin 1547 par François de Bourbon, Comte d'Enghien, Lieutenant général pour le Roi de France en Italie, à Hugues de Corbeau pour retourner dans la terre afin d'y renouveler son équipage de guerre. Titre original sur papier, avec la signature & le sceau du Prince.\*

(f) Brevet de commandement, original sur parchemin.

(g) Archives de la Chambre des comptes de Dauphiné. — Acte d'hommage au Roi, visé par d'Hozier en 1766.\*

(h) Archives du Sénat de Savoie.

(i) Testament reçu par Martin, Notaire ducal aux Echelles; expédition visée & scellée par le Juge-Mage de Savoie.\*

(j) Contrat de mariage, reçu par Roguin, Notaire royal delphinal à la Tour-du-Pin; original sur parchemin.\*

(k) Contrat de mariage, reçu par Michel Pellissier, Notaire; original sur parchemin.\*

(l) Brevet de Lieutenant général, du 10 Mai 1745.\* — Preuves de l'ordre des Saints Maurice & Lazare; archives du Ministère de la Guerre à Turin. — Le Marquis de Colla, *Histoire de la Maison de Savoie*. — Louis Durante, *Histoire de Nice*.





& de la Bauche s'est éteinte en la personne de JOSEPH de Corbeau, Capitaine au régiment de Savoie, tué dans la guerre d'Italie en 1794 (a).

3. HUGUES, Chanoine à l'abbaye noble de Saint-Chef en 1581 (b).

4. LOUIS, Chanoine à l'abbaye noble de Saint-Pierre de Vienne en 1584 (c).

5. FRANÇOISE, épousa : 1<sup>o</sup> Noble JEAN DE MONTLOYS de ROCHEFORT; 2<sup>o</sup> Noble JACQUES DE MACOGNIN DE SEYSSEL.

### XI. DEGRÉ.

AUBERT de Corbeau, Seigneur de Saint-Franc, de Vaulferre, de Saint-Albin, de Saint-Martin, de Saint-Bueil, de Voissant, &c., Commandant d'une compagnie d'hommes d'armes (d), fut Gouverneur de la citadelle & de la ville des Échelles, qu'il défendit contre Lefdiquières en 1591 (e). Il épousa, le 15 Août 1599, Jeanne DE VOISSANC, fille de Zacharie DE VOISSANC & d'Anne DE VIRIEU-PUPIETIÈRES (f). Il testa le 16 Novembre 1637 (g) & eut de son mariage :

1. PIERRE, qui suit.

2. FRANÇOIS, } Chanoines à l'abbaye noble de Saint-Pierre de Vienne (h).

3. ZACHARIE, }

4. FRANÇOISE-JUSTINE, Abbessé du monastère de Sainte-Ursule à Saint-Geoire, en Dauphiné.

5. JEANNE, Religieuse dans le même ordre, à Chambéry.

6. CLAUDINE, épousa, le 31 Août 1628, Noël DE GALLIFFET, Gouverneur de Saint-Hospice pour le Roi d'Espagne (i).

### XII. DEGRÉ.

PIERRE de Corbeau, 11<sup>e</sup> du nom, Seigneur de Saint-Franc, Vaulferre, &c., Officier de dragons (j), Commandant des frontières de Savoie en 1636 (k), épousa, le 4 Mai 1623, Claudine DE GARCIN, fille d'Aymar DE GARCIN, Gentilhomme de la Chambre du Roi, & de Marie-Anne DE CORBEAU DE LA MURE-DE-BIOL (l). Il testa le 4 Décembre 1661 (m). De son mariage sont issus :

1. AIMÉ, qui suit.

2. FRANÇOIS, Seigneur de la Perrière; non marié.

(a) Archives de la Guerre à Turin.

(b) (c) Actes originaux de réception. — Le Lièvre, *Histoire de Vienne*, page 264.

(d) Revue ou monstre d'armes, du 29 Août 1590, signée : Pierre de Bienvenu, Seigneur de Martel, Conseiller d'État; original.\*

(e) Brevet du 24 Janvier 1590, délivré & signé par Amé de Savoie, Marquis de Saint-Rambert, Lieutenant général pour le Duc de Savoie.\* — Correspondance avec ce Prince.\* — *Histoire universelle*, par le Président de Thou, tome XI, page 407. — Chorier, *Histoire de Dauphiné*, tome II, page 744. — Videl, *Histoire du Comté de Lefdiquières*, page 220, &c. — La Chenaye-Desbois, *Dictionnaire de la Noblesse*, &c., &c.

(f) Contrat de mariage, reçu par Penon, Notaire royal delphinal à Coublevie; original sur parchemin.\*

(g) Testament, reçu par Dubey, Notaire ducal à Saint-Beron; original, visé par d'Hozier en 1766.\*

(h) Preuves de noblesse pour l'admission. — Réception au Chapitre.\*

(i) D'Hozier, *Armorial général de France*, Reg. V, 1<sup>re</sup> partie, art. *Galliffet*.

(j) Congé accordé par le Prince Thomas de Savoie, le 29 Juillet 1630; original.\*

(k) Lettres signées & adressées par Charles Emmanuel II, Duc de Savoie, du 14 Janvier 1657, & par Dom Félix de Savoie, Lieutenant général dans cette province, du 1<sup>er</sup> Septembre 1636, à Pierre II de Corbeau. Archives de Vaulferre.

(l) Contrat de mariage, reçu par Duchon & Girard, Notaires royaux delphinaux à Saint-Geoire; original, visé par d'Hozier en 1766.\* — Lettre de félicitation adressée par le Duc de Savoie à Pierre de Corbeau à l'occasion de son mariage.\*

(m) Testament, reçu par Périer, Notaire ducal aux Échelles; original.\*



3. ZACHARIE, Capitaine au régiment de Lorraine, tué en 1658 à l'affaut de la Coupe en Catalogne (*a*); non marié.
4. SÉBASTIEN, Capitaine de cheval-légers au régiment d'Anjou, tué au combat de Solfona, en 1653, dans la guerre d'Espagne; non marié.
5. MADELEINE, Religieuse de Sainte-Urfule.
6. MARGUERITE, Abbessé de Sainte-Claire, à Chambéry.
7. CLAUDINE,
8. LUCIE-MARCIANNE, } Religieuses de l'ordre de Saint-Bernard à Chambéry.
9. MADELAINE-SUZANNE, Religieuse de la Visitation à Annecy.
10. FRANÇOISE, épousa en 1657 Pierre DE MAGNIN DE LA VILLARDIÈRE, Seigneur de la Cornière, Capitaine au régiment de Saulx.

### XIII. DEGRÉ.

AIMÉ de Corbeau, Seigneur de Saint-Franc, de Vaulferre, &c., Capitaine au régiment de Picardie, puis au régiment de Forez (*b*), épousa, le 20 Février 1648, sa cousine MARIE (*c*), fille & héritière de François DE CORBEAU, Seigneur de la Combe, Gentilhomme du Duc d'Aumale en 1585 (*d*), & de SUZANNE DE BRUYÈRES-SAINT-MICHEL. Elle était nièce de LOUIS de Corbeau, Chevalier de Malte (*e*), Page du Grand-Maitre en 1582, & sœur de MARIE-FRANÇOISE de Corbeau, Religieuse de la Visitation à Annecy en 1626, Supérieure & Fondatrice du premier monastère de cet ordre à Rome en 1668 (*f*). Il testa le 26 Février 1661 (*g*) & laissa pour enfants :

1. PIERRE, Capitaine au régiment de Vieille-Marine (*h*), Inspecteur d'infanterie, tué au siège de Luxembourg en 1684; non marié.
2. CHARLES-ANTOINE, Capitaine au régiment de Navarre (*i*), puis Chanoine-prêtre au Chapitre de Saint-Maurice de Vienne.
3. FRANÇOIS,
4. AIMÉ-FRANÇOIS, } Chanoines au Chapitre noble de Saint-Pierre-de-Vienne.
5. ZACHARIE, Capitaine au régiment de Navarre (*j*) blessé à mort au siège de Luxembourg en 1684; non marié.
6. JOSEPH-FRANÇOIS, qui fuit.
7. MARIE-ANNE, nommée Fille d'honneur de Christine de France, Duchesse de Savoie, & décédée avant d'avoir occupé cette charge (*k*).

### XIV. DEGRÉ.

JOSEPH-FRANÇOIS de Corbeau, Seigneur de Vaulferre, Saint-Franc, Saint-Albin, Saint-Martin, Saint-Bueil, Voissant, &c., Chevalier de Saint-Louis, Major au régiment de royal-Savoie (en France) (*l*), perdit un bras au service du Roi. Il épousa, le 12 Mars 1690 (*m*), Andrée D'ALLEMAN, fille de Gaspard, Comte D'ALLEMAN DE

*a*. Brevet du 29 Août 1656.\*

*b*. Brevet du 4 Août 1657. Archives de Vaulferre.

*c*. Contrat de mariage, reçu par Cornier, Notaire à Upié en Valentinois; original, visé & signé par d'Hozier en 1766.\*

*d*. Lettres du Duc & de la Duchesse d'Aumale adressées à François de Corbeau, Seigneur de la Combe.\*

*e*. Vertot, *Histoire de Malte*, tome IV, page 57. — Quittance de passage à Malte, original. — Brevet de réception, original sur parchemin. Archives de Vaulferre.

*f*. Archives du monastère de la Visitation à Annecy. — Acte de profession.\*

*g*. Testament, reçu par Giroux, Notaire au Pont-de-Beauvoisin; expédition visée & légalisée.\*

*h*. (*i*) (*j*) Brevets des 9 Septembre 1675, 10 Septembre 1676 & 6 Février 1681; originaux sur parchemin.\*

*k*. Archives de Vaulferre. — La Chenaye-Desbois, *Dictionnaire de la Noblesse*.

*l*. Brevet du 26 Septembre 1690.\*

*m*. Mariage, reçu par Quémin, Notaire à Vienne; original sur parchemin, visé par d'Hozier en 1766.\*



MONTMARTIN, Lieutenant général, Commandant pour le Roi en Dauphiné, & de Marguerite DUPRAT. Il testa le 26 Octobre 1716 (a). De son mariage sont issus :

1. CHARLES de Corbeau, Seigneur de Vaulserre, &c., Conseiller au Parlement de Dauphiné; il épousa, le 10 Février 1721 (b), Madeleine DE GALLIEN DE CHABONS, Dame de Montmeilleur de Rives, mariée en secondes nocces au Marquis DE LANGON. Charles de Corbeau décéda le 23 Novembre 1730, ne laissant qu'une fille, morte en bas âge.
2. PIERRE, Docteur de Sorbonne, Chanoine Capiscol de Saint-Pierre-de-Vienne en 1704 (c), Doyen du Chapitre de Saint-Maurice en 1765, Abbé de Saint-Ferréol, Vicaire général du diocèse de Vienne (d).
3. PIERRE-AYMÉ, dit le Comte de Vaulserre, Chevalier de Saint-Louis (e), Lieutenant-Colonel au régiment de dragons de Belzunce (f), Aide-Major du Maréchal de Coigny, retiré du service à cause de ses bleffures, épousa, le 31 Mai 1753 (g), Permette DE GRANDVILLIERS, fille du Gouverneur des Pages du Duc d'Orléans. Il décéda en 1758, sans postérité.
4. JOSEPH, Chanoine au Chapitre noble de Saint-Pierre-de-Vienne, Conseiller-Clerc au Parlement de Dauphiné.
5. ANTOINE, qui suit.
6. CATHERINE, {
7. GUILLEMETTE, { Religieuses bénédictines à Sainte-Colombe-lès-Vienne.

#### XV. DEGRÉ.

ANTOINE, Marquis de Corbeau de Vaulserre, Seigneur de Saint-Albin, Saint-Martin, Saint-Bueil, Voiffant, Saint-Franc, la Combe, le Puy-Saint-Martin, la Bâtie-Meylan, &c., Conseiller au Parlement de Dauphiné (h), épousa, le 4 Octobre 1731 (i), Marie-Anne ALLOYS, fille de Noble Joseph ALLOYS D'HERCULAI, Prêfident à la Chambre des comptes de Dauphiné, & de Marie-Éléonore DE VAULX; elle se remaria en secondes nocces au Comte DE MARCIEU, Lieutenant général, Chevalier des ordres du Roi, Commandant en chef en Dauphiné. Il testa le 20 Décembre 1760 (j), & laissa pour enfants :

1. FRANÇOIS, qui suit.
2. PIERRE-ÉLÉONOR, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine au régiment de Rougé, puis à celui de la Martinique, Aide de camp du Comte de Saint-Germain en Danemark; non marié.
3. AIMÉ-FRANÇOIS, dit *l'Abbé de Saint-Albin*, Nobilissime de la maison de Navarre en 1770, Abbé commendataire d'Aulnaie, au diocèse de Bayeux (k), Doyen du Chapitre de Saint-Maurice de Vienne (l), Vicaire général, fut Député aux États de Dauphiné en 1788, & aux États généraux en 1789 (m). Il décéda en 1806.

(a) Testament original, reçu par Thonion, Notaire au Pont-de-Beauvoisin.\*

(b) Mariage, original, reçu par Pain, Notaire à Grenoble.\*

(c) (d) Actes originaux des professions, Procès-verbaux de nomination.\* — Charvet, *Histoire de la Sainte Église de Vienne*.

(e) Brevet du 8 Juin 1736.\*

(f) Brevet de Lieutenant-Colonel du 15 Juillet 1747.\*

(g) Mariage, Expédition en forme.\*

(h) Archives du Parlement de Dauphiné.

(i) Mariage, original reçu par Duffler, Notaire à Grenoble.\*

(j) Testament olographe, expédition en forme, délivrée par Prat, Notaire à Vienne.\*

(k) Lettres royales de nomination.\*

(l) Procès-verbal de nomination, Archives du département de l'Isère.

(m) Listes des États de Dauphiné en 1788, des Députés aux États généraux de 1789.



4. JEAN-BAPTISTE, Chanoine de Saint-Maurice de Vienne, Vicaire général du diocèse d'Embrun, décédé en 1783.
5. PIERRE-LAURENT-ANTOINE, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Colonel d'artillerie avant 1799 (a), décédé en 1813.
6. PIERRETTE-FRANÇOISE, épousa en 1756, Charles DE LA ROCHE DE CHABRIÈRES, de Peyrins, Seigneur de Charmes, Président à la Chambre des comptes de Dauphiné.
7. MARGUERITE-JOSÉPHINE, Religieuse à l'abbaye de Montfleury en 1756 (b).
8. MARIE-ÉLÉONORE, Religieuse de la Visitation, décédée en 1812.
- 9 & 10. CATHERINE & ANGÉLIQUE, non mariées.
11. CLAUDINE-GUILLEMETTE-PIERRETTE, fonda en 1808 l'hospice de Vaulferre.

#### XVI. DEGRÉ.

FRANÇOIS, Marquis de Corbeau de Vaulferre, Seigneur de Saint-Franc, Saint-Albin, Saint-Martin, Saint-Bueil, Voissant, le Puy-Saint-Martin, la Bâtie-Meylan, &c. Chevalier de Saint-Louis (c), Capitaine dans Royal-Pologne (cavalerie) (d), blessé grièvement dans les guerres de Hanovre, prêta hommage en 1764 à Louis XV & en 1775 à Louis XVI (e). Il épousa, le 9 Novembre 1767 (f), Marie-Gabrielle-Françoise DE RACHAIS, fille d'Hugues, Marquis DE RACHAIS, & de Françoise-Gasparde DE GALLIAN DE CLÉRET. Il testa le 3 Septembre 1785 (g), laissant pour enfants :

1. HUGUES, Marquis de Corbeau de Vaulferre, Officier aux gardes françaises (h), Capitaine au régiment d'Autrasie, décédé à l'armée en 1794 (i); non marié.
2. FRANÇOIS-MARIE, qui suit.
3. MAURICE, reçu Chevalier de Malte en 1777 (j), mort avant d'être marié.
4. FRANÇOISE, épousa en 1796 le Marquis PLANELLI DE LA VALETTE, Député de l'Isère en 1815, Chevalier de Saint-Louis & de la Légion d'honneur, Lieutenant-Colonel.
5. AIMÉE, épousa en 1801 César DU COLOMBIER.

#### XVII. DEGRÉ.

FRANÇOIS-MARIE, Marquis de Corbeau de Vaulferre, né à Vienne le 15 Juillet 1773, reçu Chevalier de Malte en 1790 (k), Chevalier de Saint-Louis (l), des Saints-Maurice & Lazare (m), de François 1<sup>er</sup> des Deux-Siciles (n), &c., Major des chasseurs de Malte (o), Lieutenant-Colonel, émigra en 1790, servit à l'armée de Condé & dans l'État-major des armées royales & catholiques de l'Ouest jusqu'en 1797 (p). Il épousa, le 18 Août 1810 (q), Gabrielle-Louise-Laurence DE LA ROCHELAMBERT, fille du Comte DE LA ROCHELAMBERT, Seigneur de Thévalles, Colonel de cavalerie, ancien Page de Louis XV, & de Charlotte DE DREUX-BRÉZÉ, sœur du Marquis de Dreux-Brézé, Chevalier des ordres du Roi, Grand-Maitre des cérémonies de

(a) Archives de la Guerre.

(b) Acte de réception du 25 Mai 1755, original.\* — Maillelaud, *Histoire du Chapitre noble de Montfleury*.

(c, d) Brevets du 7 Juin 1777, & du 6 Octobre 1759.\*

(e) Archives de la Chambre des comptes de Dauphiné.

(f) Mariage, original sur parchemin, reçu par Charretton, Notaire à Vienne.\*

(g) Testament original, reçu par Drevo, Notaire au Pont-de-Beauvoisin.\*

(h) Brevet d'Enseigne du 7 Novembre 1785.\* (i) Certificat de décès.\*

(j) Preuves de réception. — Quittance de passage. — Brevet de Chevalier.\*

(k) Preuves pour réception dans l'ordre de Malte, & Brevet de Chevalier de justice.

(l) (m) (n) (o) p. Brevets des ordres, des grades & des campagnes, archives de Vaulferre. — Archives du Ministère de la Guerre, &c.

(q) Extrait des Actes de l'État civil de Paris. — Contrat de mariage, 17 Août 1810 — Chambet, Notaire à Paris.\*





France; il décéda au château de Vaulserre le 26 Septembre 1849 (a), laissant :

1. MARIE-FRANÇOIS-CHARLES, qui suit.
2. THÉODORINE-MARIE-ANNE, décédée le 4 Septembre 1865, non mariée.
3. AÎNÉE, mariée en 1851 au Comte Charles BAUDI de VESME, Chevalier des SS. Maurice & Lazare, du Mérite civil de Savoie, Sénateur du royaume d'Italie.
4. HENRIETTE, mariée en 1855 à Camille DALAMEL DE BOURNET.
5. MARIE-CLÉMENCE, mariée en 1852 au Marquis Henri DE ROQUEMAUREL.

### XVIII. DEGRÉ.

MARIE-FRANÇOIS-CHARLES, Marquis de Corbeau de Vaulserre, né à Lyon le 29 Mai 1821 (b), a épousé, le 7 Juillet 1847, à Paris (c), Hélène-Françoise-Louise DE THELUSSON, fille du Comte Amable DE THELUSSON, ancien Officier aux régiments suisses de la maison du Roi, & d'Hélène BAGUENAUT; il a de cette alliance :

1. MAURICE-ANATOLE-AIMÉ-MARIE, né le 21 Juillet 1850 (d).
2. HUMBERT-JEAN-MARIE, né le 12 Août 1851 (e).
3. BRUNO-CHARLES-ARMAND-MARIE, né le 26 Janvier 1853 (f).
4. BERTHE (i).
5. YOLANDE (g).
6. GABRIELLE (h).

(a) État civil de Saint-Albin-de-Vaulserre (Isère).

(b) Extrait de naissance.

(c) Extrait du registre de l'État civil de Paris. — Contrat de mariage, reçu par Guénin, Notaire à Paris.

(d) (e) (f) (g) (h) État civil de la commune de Saint-Albin-de-Vaulserre (Isère).

(i) État civil de Grenoble.

### PIÈCES JUSTIFICATIVES.

*Donation à l'ordre du Temple faite en 1225 par Bozon de Corbeau, Chevalier, à la sollicitation de RAOUL de Corbeau, son frère, Chevalier du Temple & Commandeur de cet ordre à Turin.*

Univerſis Chriſti fidelibus preſentibus pariter & futuris BOSONETUS CORBELL, miles, ſalutem in Domino. Sciatis me dediſſe & conceſſiſſe pro ſalute meâ & patris mei & omnium antecęſſorum & heredum meorum, ad iſtantiam fratris mei RADULPHI CORBELL, Preceptoris domus militię Templi de Taurino, in elemoſinâ perpetuâ omnino liberâ & quietâ prædictis fratribus militię Templi tene-mentum meum de Spinâ Mollerio contiguum quod tenet de me Gibertus Fabri. Quod ut perpetuam obtineat firmitatem, litteris annotari & ſigilli mei feci munimine roborari, anno Domini milleſimo ducentefimo vigefimo quinto, menſe Julio. (*Original en parchemin.*)

*Donation à l'église de Turin faite en 1248 par JEAN de Corbeau, Chevalier.*

Ego JOANNES CORBELL, Dominus de Ponteſ, miles, notum facio omnibus tam preſentibus quam futuris, quod cum Dominâ Meliſſendes, quondam Domina de Ponteſ, ſoror Domini PETRI CORBELL, militis, quondam patris mei, contulerit & conceſſerit in puram & perpetuam elemoſynam Eccleſiæ Taurinenſi duos modios frumenti, capiendos ſingulis annis ſuper totam terram ſuam de Ponteſ; & poſt modum dictus Dominus Petrus, qui præſati Meliſſendi ſuccellit in dictâ terrâ de Ponteſ, contulerit & conceſſerit in elemoſynam eidem Eccleſiæ unum modium frumenti ſuper totam terram prædictam annis ſingulis capiendum; Ego Johannes prædictus dictas collationem & conceſſionem tanquam heres in dictâ terrâ ſuccedens, volui, laudavi & etiam approbavi. Volens ſermiter & concedens ut prædicta Eccleſia percipiat ſingulis annis ad feſtum beati Remigii dictos tres modios frumenti ſuper totam terram meam de Ponteſ. Quod ut ratum & ſtabile in perpetuum perſaneat, ſigillum meum duxi præſentibus litteris apponendum. Actum anno Domini milleſimo ducentefimo quadrageſimo oclavo, menſe Septembri. (*Original en parchemin.*)



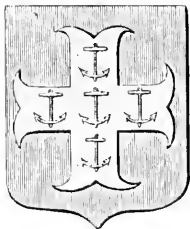


# COSSART D'ESPIÈS,

*Marquis d'Espîs; anciens Seigneurs d'Espîs, d'Omecourt, de Laudencourt, d'Espaux, Saint-Denicourt, &c.*

EN PICARDIE ET DANS LE MAINE.

*Famille originaire du pays Liégeois.*



*De Gueules à la Croix ancrée d'Or, chargée de cinq Ancres d'Azur. COURONNE : de Marquis. SUPPORTS : deux Levrettes.*

La famille DE COSSART D'ESPIÈS s'est distinguée par une suite non interrompue de services militaires. Plusieurs de ses membres périrent les armes à la main, après s'être signalés par des actions d'éclat.

Un NICOLAS Cossard, appartenant très-probablement à cette maison, accompagna le Roi Philippe-Auguste à la croisade de 1191, d'après une charte où il est mentionné avec plusieurs autres Seigneurs picards (a).

Les titres connus ne remontent la filiation qu'à JEAN de Cossart, qui suit.

## PREMIER DEGRÉ.

JEAN de Cossart, Gentilhomme liégeois, vint en 1450 prendre du service dans une des quinze compagnies de Gentilshommes créées par Charles VII.

Il épousa vers 1456 Catherine DE VILLEPOIX, veuve de Raoul DE SOYECOURT, & fille de Colart DE VILLEPOIX, Écuyer, & de Marie D'ENCRE, dont elle hérita de plusieurs seigneuries. De ce mariage vint un fils unique, qui suit.

## II. DEGRÉ.

FRANÇOIS de Cossart, Écuyer, Capitaine des villes & château de Ham & de Péronne, mort en 1529. Il avait épousé vers 1490 Rolé LE BOURACHER, Dame d'Espîs, dont il eut une fille, morte sans alliance, & un fils, qui suit.

## III. DEGRÉ.

NICOLAS de Cossart d'Espîs, Écuyer, mort Commandant de Gravelines en 1555. Il avait épousé vers 1530 Marie DE LA RAYE, fille de Jean DE LA RAYE, Écuyer, Seigneur des Monts. De ce mariage vinrent :

(a) Charte donnée par Raoul, Comte de Soissons; aux archives du Marquis de Biencourt. — Lainé, *Archives de la Noblesse de France*, t. XI, art. Gaudechart, p. 9.



1. ADRIEN, qui fuit.
2. FERRAND, tué au siège de Gournay en Bray le 6 Septembre 1589. De sa femme Charlotte DE COURCELLES il n'eut que deux filles, sans postérité.
3. CHRISTOPHE, Capitaine de 200 hommes de pied, marié en 1586 à Benjamine DE CASTELLO, dont un fils LÉON, mort en bas âge en 1608.
4. LÉON, Capitaine de 200 hommes de pied, tué le 7 Avril 1582.
5. ADRIENNE, mariée à Houdard DE LESPOT ou LESPAUX, Écuyer, Seigneur du Poffart, sans postérité.

#### IV. DEGRÉ.

ADRIEN de Cossart d'Espîès, Chevalier, Gentilhomme de la chambre du Duc d'Anjou, Maréchal des camps & armées du Roi & Gouverneur de Gournay, rendit des services signalés à la royauté & se fit toujours remarquer par son talent militaire & la loyauté de ses sentiments. De sa femme Barbe DE PIEL, qu'il avait épousée vers 1560, il eut un fils, qui fuit.

#### V. DEGRÉ.

ANTOINE de Cossart d'Espîès, Chevalier, marcha sur les traces de son père & mourut en 1638 Lieutenant général des armées du Roi. Il avait épousé, le 13 Avril 1603, Marguerite DE CARVOISIN, fille de Jean DE CARVOISIN, Seigneur d'Achy, Chevalier de l'ordre du Roi & Gentilhomme de sa chambre, & de Marguerite DE L'ISLE-MARIVEAUX. De ce mariage vinrent :

1. CHARLES, qui fuit.
2. MARIE, Abbesse de Fervaques à Saint-Quentin, diocèse de Noyon.
3. LOUISE, mariée, par contrat du 19 Octobre 1624, à Robert DE FORCEVILLE, Baron de Merlimont.

#### VI. DEGRÉ.

CHARLES de Cossart, Chevalier, qualifié Marquis d'Espîès (a), Lieutenant général en 1655, combattit glorieusement au siège de Bourbourg en 1645, à la bataille de Rethel en 1650, à l'attaque d'Arras en 1654 & périt au siège de Valenciennes, le 12 Juillet 1656. Il avait épousé, le 29 Mai 1643, Marguerite PASQUIER, fille de Florent PASQUIER, Seigneur de Vallegrand, Procureur général du Grand Conseil, & de Marguerite DE CHAUVELIN. De ce mariage :

1. FLORENT, qui fuit.
2. MARGUERITE, mariée, par contrat du 26 Janvier 1667, à Nicolas DE FUSSEY, Baron de Meneferre & de Meley; elle fut Gouvernante des Dames d'honneur de Madame en 1686.

#### VII. DEGRÉ.

FLORENT de Cossart, Chevalier, Marquis d'Espîès, fut maintenu dans sa noblesse par arrêt du Conseil d'État du 11 Février 1668, & périt au siège d'Ath en Juin 1697. Il avait épousé, le 8 Septembre 1669, Marie-Catherine CHEVRET, fille unique de Guillaume CHEVRET, Écuyer, Seigneur de Baillon, & de Marguerite OPHELIN DE LA CHAPELLE. De ce mariage :

(a) Contrat de mariage de son fils : preuves de Page. — Sentence rendue le 4 Mai 1671 par le Lieutenant général du Bailli du duché de Longueville.

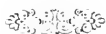


1. NICOLAS, Cornette de la compagnie de son père, tué au siège de Charleroy.
2. LOUIS-VESPASIEN, qui fuit.
3. NICOLAS, dit le Chevalier d'Espîès, Lieutenant-Colonel au régiment de Vaudrey-cavalerie.
4. JEAN, dit JEAN-BAPTISTE, auteur de la seconde branche, rapportée plus loin.
5. FRANÇOIS, Capitaine au régiment d'Orléans-cavalerie; sans postérité.
6. MARGUERITE, née le 24 Septembre 1676, reçue à Saint-Cyr en 1686, sur ses preuves de noblesse faites devant d'Hozier; elle mourut Religieuse à l'abbaye de Fervaques.

#### VIII. DEGRÉ.

LOUIS-VESPASIEN, 1<sup>er</sup> du nom, de Cossart, Marquis d'Espîès, quitta le service à la suite des blessures reçues au combat de Fleurus. Il épousa en 1700 Anne DE LATTRE, dont il eut :

1. LOUIS-VESPASIEN, 11<sup>e</sup> du nom, de Cossart, Marquis d'Espîès, Chevalier de Saint-Louis, prit part à toutes les campagnes de son temps & parvint au grade de Maréchal des camps & armées du Roi. Il n'eut point d'enfants de son mariage contracté en 1741 avec Marguerite-Geneviève BÉRAUD, morte le 29 Janvier 1767 à Omécourt, & décéda le 25 Juillet 1788.
2. JEAN-BAPTISTE-GABRIEL de Cossart, qualifié Comte d'Espîès, reçu Page de la Chambre du Roi le 1<sup>er</sup> Janvier 1709, entra ensuite dans l'armée & rendit des services éclatants dans toutes les campagnes de 1733 à 1760, où il eut plusieurs fois l'honneur de remporter des avantages marqués sur l'ennemi. Il fut nommé Lieutenant général le 25 Juillet 1762, Commandeur de l'ordre de Saint-Louis le 11 Avril 1770. Gouverneur de Sainte-Menehould, & mourut le 16 Décembre 1779. Il avait épousé : 1<sup>o</sup> en 1756, Marie-Geneviève DE CHAMBON, fille de Pierre DE CHAMBON, Marquis d'Arbouville, Maréchal des camps & armées du Roi, & de Marie-Anne-Françoise DE MONTMORIN; 2<sup>o</sup> le 3 Mars 1761, Julienne-Émilie DE VION DE GAILLON, fille de Jean-Philippe-François DE VION, Marquis de Gaillon, Maître de camp de cavalerie, & de Marie-Catherine DE GARS DE COURCELLES. Elle décéda à Paris en 1805. Il n'y eut point d'enfants de ces deux mariages.
3. JOSEPH, mort en 1721.
4. CHARLES-LOUIS, mort en 1757, sans postérité de son mariage avec Thérèse D'ALLONVILLE.
5. LOUISE-ÉLISABETH, morte en 1724, Demoiselle d'honneur de Mademoiselle de Charolais.
6. MARIE-ANNE, morte fille en 1732.



### SECONDE BRANCHE.

#### VIII. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE de Cossart, Chevalier d'Espîès, né le 25 Mai 1698, fut blessé à la bataille de Malplaquet & servit pendant 40 ans. Il obtint la croix de Saint-Louis & une pension du Roi. Il épousa, le 19 Novembre 1720, Marie-Anne DE LA RICHARDIE-DUVERNAY, dont il eut :





1. CHRISTOPHE de Cossart, qualifié Vicomte d'Espîs, né à Verdun le 10 Septembre 1721, Capitaine au régiment Royal-Pologne, Maître de camp de cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, mort le 20 Juillet 1779. Il avait épousé, le 14 Mars 1769, Thérèse-Élisabeth DE GAUDECHART DE BOISMONT, fille de Jean DE GAUDECHART, Chevalier, Seigneur de Boutancourt, & de Marie-Jeanne d'IVRY, & fut institué, dans son contrat de mariage, héritier de tous les biens & titres de ses cousins germains, Louis-Vespasien & Jean-Baptiste-Gabriel, mentionnés plus haut. Sa femme décéda le 10 Mai 1780, après l'avoir rendu père de cinq enfants :
  - I. JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS, né le 28 Octobre 1775, mort en Mars 1786.
  - II. ÉLISABETH-MADELEINE, mariée à Jean-Louis-Simon, Comte DE BROSSARD, demeurant à Gournay, dont une fille, ÉLISA, mariée au Comte Charles DE VION DE GAILLON.
  - III. MARIE-THÉRÈSE, dite Mademoiselle d'Omécourt, née en 1772, mariée, par contrat du 4 Décembre 1791, à son cousin germain JEAN-BAPTISTE-LOUIS-VEPASIEEN de Cossart, Chevalier d'Espîs, dont on va parler plus loin.
  - IV. THÉRÈSE-ÉLISABETH, dite Mademoiselle de Saint-Denis-court, épousa Denis-Tranquille DE BROSSARD DE CLERY, dont deux fils. Elle s'est remariée au Général Baron DE POTIER, & est décédée à Paris le 3 Mars 1850.
  - V. MARIE-LOUISE, mariée à Achille-Henri DE FAILLY, Officier de dragons, dont deux filles, mariées.
2. JEAN-BAPTISTE-CHRISTOPHE, qui fuit.
3. ANNE, Prieure de l'abbaye royale des Bénédictins de Saint-Paul près Beauvais, où elle décéda le 18 Janvier 1791.
4. MARGUERITE, Sous-Prieure de la même abbaye, née à Verdun le 1<sup>er</sup> Mars 1728, nommée Abbessé de l'abbaye d'Avenay, à 4 lieues de Reims, le 12 Mai 1776, morte à Omécourt le 14 Avril 1804.
5. CATHERINE, dite Mademoiselle de Landencourt, née à Verdun en 1737, Religieuse aux Urfulines du Mans, morte à Omécourt le 4 Août 1815.

#### IX. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE-CHRISTOPHE de Cossart, qualifié Baron d'Espîs, prit le titre de Marquis (a) après la mort de Louis-Vespasien, en vertu de la substitution. Né le 24 Octobre 1735, il fut successivement Lieutenant au régiment royal de carabiniers de Provence, Capitaine au régiment royal de cavalerie Royal-Lorraine, Chef d'escadrons au régiment de Chamborant-hussards, Chevalier de Saint-Louis, & fut blessé à la bataille de Crevelt le 23 Juin 1758. Il est mort à Nancy à la fin de 1813, laissant un fils de son mariage, contracté le 23 Septembre 1763, avec Demoiselle Marie-Anne FREDUREAU DU GUÉ, fille de Jacques-Louis FREDUREAU DU GUÉ & de feu Dame Marie-Anne GASSELIN DE LA BORDE.

#### X. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE-LOUIS-VEPASIEEN de Cossart, Chevalier, puis Marquis d'Espîs, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Montoire le 1<sup>er</sup> Septembre 1765, fut admis

(a) Il figure avec ce titre dans le procès-verbal de l'Assemblée des Gentilshommes picards pour l'élection des Députés aux États généraux.



à l'École militaire de la Flèche en 1773, sur preuves de noblesse remontant à filiation à Charles, son trisaïeul (a). Il recueillit en 1788 la succession de ses oncles, & épousa en premières noces, par contrat du 4 Décembre 1791, sa cousine germaine MARIE-THÉRÈSE de Cossart, décédée le 21 Novembre 1793; & en secondes noces, Marie-Louise-Angélique GÉRARD, fille de Sébastien GÉRARD, Procureur à la Cour des comptes, & de Marie-Charlotte FREDUREAU. Elle est décédée à Paris en 1833, & lui à Omecourt, le 4 Avril 1847. De son premier mariage vinrent :

1. ARMAND-CHRISTOPHE-VESPASIEU, né le 4 Octobre 1792, mort en Mai 1798.
2. LOUIS-ADOLPHE, qui suit.

Et du second mariage :

3. JEAN-BAPTISTE-EUGÈNE, auteur de la branche cadette, rapportée plus loin.
4. ALEXANDRE-EDMOND, né le 4 Avril 1806 à Beauvais, ancien Officier de cavalerie, nommé Commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand le 11 Octobre 1863, reconnu par décret impérial du 26 Février 1864. Il a épousé, le 1<sup>er</sup> Février 1837, Antoinette-Jeanne-Marie LE LIEURRE DE L'AUBÉPIN, fille de Noël-Théodore LE LIEURRE DE L'AUBÉPIN, Colonel d'infanterie, Chevalier de Saint-Louis, Officier de la Légion d'honneur & de Ferdinand d'Espagne, & de Dame Aglaé-Jeanne-Charlotte BONNEAU DE SAINT-MESME. De cette union sont issues deux filles :

I. MARIE-LOUISE-JENNY de Cossart d'Espies, mariée, le 4 Novembre 1863, à Victor PERRIN, Duc de Bellune, dont deux filles.

II. BERTHE-ÉMILIE-THÉODORINE de Cossart d'Espies, mariée, le 21 Mai 1862, au Vicomte Christian de BERNARD DE LA FOSSE.

5. MARIE-FÉLICITÉ, née en Juin 1798, mariée en Mai 1819, à Jacques CADEAU, Comte d'Acy, ancien Capitaine de cavalerie, Chevalier de la Légion d'honneur, morte le 10 Mars 1833. Elle a laissé deux filles : MARIE-LOUISE MATHILDE, mariée, en Octobre 1842, au Comte Louis-Maurice FERRAND; & ANNE-FRANÇOISE-FANNY, née le 26 Octobre 1826, morte le 3 Décembre 1853.

## XI. DEGRÉ.

LOUIS-ADOLPHE de Cossart, qualifié Comte d'Espies (b), né le 20 Septembre 1793 (c), Mousquetaire, Capitaine au 5<sup>e</sup> régiment-infanterie de la garde en 1819, Officier d'ordonnance du Marquis de Clermont-Tonnerre, Ministre de la guerre; Lieutenant-Colonel démissionnaire en 1830, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 17 Avril 1845 (c), à Omecourt. Il avait épousé, le 21 Novembre 1813, Émilie de VION, fille d'Antoine de VION, Marquis de Gaillon, & d'Élisabeth CAMPBELL. De ce mariage sont issus :

1. N..., mort en naissant.
2. LOUIS-ANTOINE-CAMILLE, qui suit.
3. CHARLES-FERDINAND, qui va suivre après son frère.
4. AIMÉ-CHARLES-LOUIS-MARIE, né à Paris le 14 Octobre 1822, mort à Omecourt le 27 Août 1852.
5. CHARLES-HENRI-AUGUSTIN-ADOLPHE, né à Paris le 22 Mai 1829, mort à Omecourt le 11 Septembre 1856.
6. LOUISE-ANTOINETTE-ÉLISABETH-THÉRÈSE, née à Paris le 22 Juin 1818, morte à Omecourt le 12 Mai 1821.

(a) Procès-verbal & certificat d'Antoine-Marie d'Hozier de Sérigny, du 5 Novembre 1773. Cabinet des titres à la Bibl. Imp.

(b) Dans les actes de l'état civil. Son père, qui portait le titre de Marquis, lui a survécu. (c) Extrait légalisé.



7. LOUISE....., née à Paris en 1824 & y décédée le 5 Mars 1828.
8. CAROLINE-ALEXANDRINE-ÉLISABETH-LOUISE, née le 12 Décembre 1833 à Paris, mariée, le 10 Janvier 1856, à M. JOHANN REUCHSEL, morte à Paris le 5 Avril 1869.

### XII. DEGRÉ.

LOUIS-ANTOINE-CAMILLE de Cossart, Marquis d'Espies, né le 21 Septembre 1815 (a), marié, le 19 Avril 1843 (b), à Demoiselle Anne-Marie-Amélie PUISSANT de la VILLEGUERIE, fille de feu Jacques-François PUISSANT DE LA VILLEGUERIE & de Amélie-Charlotte-Henry DELALOGUE DE SAINT-BRISSON. Il est mort à Paris le 21 Avril 1864, ayant eu de son mariage deux fils & cinq filles :

1. MARIE-LOUIS-CHRISTIAN, né le 20 Février 1852.
2. LOUIS-MARIE-CHARLES-ADOLPHE, né à Omecourt le 6 Avril 1859.
3. MARIE-LOUISA, née à Paris le 6 Avril 1844.
4. MARIE-LOUISE-ÉMILIE-MARGUERITE, née à Paris le 6 Janvier 1846, morte le 6 Février suivant.
5. MARIE-CHARLOTTE-MARGUERITE, née à Paris le 1<sup>er</sup> Octobre 1847.
6. MARIE-LOUISE-ALICE, née à Paris le 3 Mars 1850.
7. JEANNE-MARIE-ALEXANDRINE-NICOLLE, née à Paris, le 2 Janvier 1855.

### XII. DEGRÉ.

CHARLES-FERDINAND, frère du précédent, né le 6 Juillet 1820, marié, le 24 Juin 1850, à Sophie-Nicole-Henriette AYMON DE MONTÉPIN, fille de Jean-Henri-Louis AYMON DE MONTÉPIN & de Françoise FLORIN DE MONTPEATEY.

De ce mariage il a :

1. MARIE-HENRI-FRANÇOIS, né le 26 Juillet 1857.
2. MARIE-HELENE-LOUISE, née le 24 Janvier 1855.
3. MARIE-LUCIE-CAMILLE-ADOLPHINE, née le 4 Septembre 1858.



## BRANCHE CADETTE.

### XI. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE-EUGÈNE, troisième fils de JEAN-BAPTISTE-LOUIS-VESPASIEU (voir plus haut au X<sup>e</sup> degré), né le 16 Septembre 1800, entra au service en 1816 en qualité de Garde du corps du Roi. Il a fait la campagne d'Espagne sous les ordres du Duc d'Angoulême. Chevalier de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne; demissionnaire en 1830, mort au château de Fontaine-Lavaganne le 3 Octobre 1846. Il avait épousé, le 10 Juin 1828, Marie-Louise-Albine CLÉRAMBAULT DE VENDEUIL, fille de Albert CLÉRAMBAULT, Marquis de Vendeuil, & de Augustine-Marie JEANNOT DE BARTILLAT.

De ce mariage sont issus :

1. JEAN-BAPTISTE-MARIE-ADRIEN, qui suit.
2. LOUIS-MARIE-ERNEST, né le 17 Juin 1832, marié, le 6 Mai 1862, avec Marie-Elisa-Ernestine DE LA FONTAINE-SOLARE, fille de Ernest-Charles-Marie-Hu-

(a) (b) Extraits légalisés.



bert, Chevalier DE LA FONTAINE-SOLARE, & de Marie-Charlotte-Zélie LE CLERC DE BUSSY. De ce mariage :

MARIE-CÉCILE, née le 6 Juin 1863.

3. ALEXANDRE-HENRI, né le 1<sup>er</sup> Juillet 1837.

4. GUSTAVE, né le 26 Août 1843.

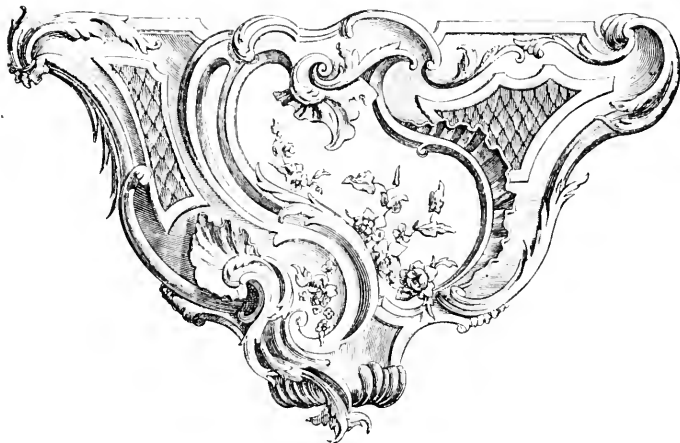
## XII. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE-MARIE-ADRIEN, chef actuel de la branche cadette, né le 31 Mai 1830, marié, le 10 Février 1858, à Claire-Charlotte-Octavie-Pauline QUATREFAGES DE LAROQUETTE, fille de Anne-Claude-Anatole QUATREFAGES DE LAROQUETTE, ancien Sous-Lieutenant dans les dragons de la garde royale, & de Pauline-Louise-Gertrude PANON DESBASSAYNS. De ce mariage :

1. ANATOLE-MARIE-LOUIS, né le 5 Avril 1860.

2. OCTAVE-MARIE-HENRI, né le 30 Octobre 1861.

3. LOUISE-MARIE-MADELEINE, né le 7 Septembre 1863.





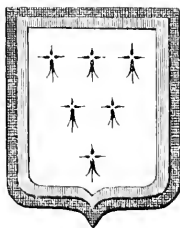


## DE COUCY,

*Anciens Seigneurs de Trefnel, de Vély, de Fossej, de Lourrigny, d'Ogny & autres lieux.*

EN CHAMPAGNE.

*Originaires d'Artois.*



*D'Argent bordé de Gueules & un rebord de Sable, à six Hermines de même, posées trois, deux & une.*

La famille de Coucy, originaire du pays d'Artois est allée se fixer en Champagne dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle. L'orthographe primitive de son nom était Couchy (a), ensuite Couffy ou Coucy; cette dernière a prévalu définitivement depuis plus d'un siècle.

Les titres de cette maison lui donnent pour chef EGREMONT de Couchy, Chevalier, Seigneur de Monchel, en Artois. Son fils, PIERRE, 1<sup>er</sup> du nom, fut Homme d'armes de la compagnie de M. Jehan d'Haplaincourt.

PIERRE II de Couchy, *aliàs* de Coucy ou de Couffy, fils du précédent, demeurait à Bisseuil-sur-Marne (Champagne). Un certificat en parchemin, du 26 Mars 1463, sous le scel de la baillie d'Amiens, en la prévôté de Dourlens, & le seing de Pierre Le Tellier, expédié par le Garde dudit scel & deux Auditeurs du Roi, le déclare issu de noble lignée & génération, fils légitime de feu Pierre, lequel fut fils de feu Egremont, en son temps Seigneur de Monchel, & frère de M<sup>re</sup> Lancelot de Coucy, Chevalier, lesquels défunts ont été, tout le cours de leur vie, tenus & reconnus pour Nobles hommes & maintenus & vivants de fait & état de Noblesse, francs, quittes & exempts de toutes tailles & aides (b).

JEAN de Couffy, fils de Pierre II, eut deux fils : LOUIS, auteur d'une branche éteinte au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, & NICOLAS, dont la descendance s'est continuée jusqu'à nos jours. AUGUSTE de Couffy, Écuyer, Seigneur de Trefnel, de Fossej & de l'Estang, fils de LOUIS, servit avec distinction sous le règne de Henri IV, & mérita les faveurs particulières de ce monarque (1599) & les éloges de M. de Montmorency l'Échelle (1622). Sa noblesse fut reconnue par jugements du 28 Décembre 1609 & 14 Mars 1641. Il avait épousé, le 30 Juillet 1602, Demoiselle Claude DE L'HOSPITAL, & leur fils, PIERRE, fut maintenu dans sa noblesse par M. de Caumartin, Intendant en Champagne (c).

(a) *Couchy, Coucy*; c'est le même nom. La différence ne provient que de la prononciation picarde ou champenoise. « Quant à la lettre *h* qui est dans ce nom *Couchy*, elle vient de la langue & prononciation du pays & de toute la Picardie, Artois & Flandre. » L'Alouette, *Traité des Nobles*, 1557, in-4<sup>e</sup>, p. 81.

(b) Inventaire généalogique des titres de la maison de Coucy, dressé par M. Lacroix, Généalogiste de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, le 21 Novembre 1819. Archives de famille.

(c) *Recherches de la Noblesse de Champagne*, Châlons, 1673, in-fol.



NICOLAS, second fils de JEAN de Couffy, forma la branche des Seigneurs de Louvigny & d'Ogny. Ses descendants suivirent la carrière des armes. Son arrière-petit-fils, ANTOINE de Couffy, Écuyer, Seigneur d'Ogny, fut maintenu dans sa noblesse avec ses trois frères par M. de Caumartin, Intendant en Champagne.

LOUIS-ANTOINE de Couffy ou de Coucy, fils d'ANTOINE, qui précède, Chevalier, Seigneur de Monfay, Humbaume & l'Épinette, Lieutenant au régiment de la Reine-infanterie, eut deux fils :

1. ANTOINE-NICOLAS de Coucy, Seigneur de Merfuy & Bourguignon, Capitaine au régiment d'Artois-infanterie, Chevalier de Saint-Louis (16 Février 1783). Son fils unique, ANTOINE-LOUIS-GUSTAVE, est mort sans postérité mâle. La fille de ce dernier, MARIE-CHARLOTTE-JULIENNE-EUGÉNIE de Coucy, épousa en 1812 le Maréchal OUBINOT, Duc de Reggio.
2. LOUIS-ENGUERRAND, qui suit.

#### X. DEGRÉ.

LOUIS-ENGUERRAND de Coucy, Chevalier, Seigneur du Moncé & de l'Épinette, né à Lentille (Aube) le 20 Janvier 1760, Officier au régiment d'Artois, Chevalier de Saint-Louis le 1<sup>er</sup> Novembre 1814 & le 7 Décembre 1827 (a), Préfet de Jura en 1816, mort à Vitry-le-François le 24 Avril 1834. Il est inscrit au procès-verbal de l'Assemblée de 1789, des Gentilshommes de Champagne pour l'élection des Députés aux États Généraux. Il avait épousé, le 11 Mars 1793, Demoiselle Dominique-Cloilde d'ALLEGRI, fille de Anne-Claude, Comte d'ALLEGRI, Chevalier, Seigneur de Brachey, Capitaine au régiment de Berry-cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, & de Marie-Anne DE BOUVET (b), des Barons de ce nom en Lorraine & Barrois. De ce mariage :

#### XI. DEGRÉ.

ANGE-JOSEPH-ALFRED de Coucy, Chevalier, chef actuel de la famille, né à Hancourt (Marne) le 18 Juin 1803, Conservateur des Forêts, Chevalier de la Légion d'honneur le 13 Août 1861. Il avait épousé, le 23 Mai 1827, Anne-Marie-Joséphine DE STOKAME, fille de Louis-Conrad DE STOKAME, Chevalier de Saint-Louis, Commandant d'armes à Trèves. Leur fils :

EDMOND de Coucy, Chevalier, né à Bar-sur-Aube le 16 Octobre 1831, ancien Officier d'infanterie, demeurant au château de Rofnay (Aube), a épousé, le 17 Mai 1862, Mathilde-Marie-Barbe-Joséphine DE BALMAIN, fille du Comte DE BALMAIN, Général russe. De ce mariage sont issus :

I. MARIE-JOSEPH-ENGUERRAND, né à Frotey (Haute-Saône) le 26 Novembre 1863.

II. MARIE-JOSEPH-ROUL, né au château de Rofnay le 26 Avril 1866.

(a) Original en parchemin.

(b) Voir ci-devant, p. 315, art. Bouvet.





## DES COURTILS DE MERLEMONT,

*Anciens Seigneurs & Walgraffs des Courtils, Voués héréditaires de Mortier, Vicomtes de Montenaken (au comté de Dalhem, pays de Liège); anciens Seigneurs de Morvillers, Grémérillers, Frefloy, Merlemont, Framicourt, Bâleu, Tourly, le Quesnoy, Tallemontier, Bouconvillers, la Villetertre (en France).*

DANS LE PAYS DE LIÈGE, EN BEAUVAISIS ET EN VEXIN.



*D'Azur au Lion rampant d'Argent, armé & lampassé de Gueules, portant au col l'écu de Flandres : d'Or au Lion de Sable, attaché par un Collier de Gueules.*

La maison DES COURTILS (de Courtils, de Cortils, de Curtils, dans les anciens titres) est d'ancienne chevalerie. DREUX & ADAM des Courtils furent témoins à une donation faite en 1203 à l'abbaye de Longpont, diocèse de Soissons (a). JEAN des Courtils, Chevalier, suivit en 1248 à la première croisade de Saint Louis, Jean, Comte de Soissons & de Chimay, ainsi que d'autres terres au pays de Liège : ses armes ont été placées au musée de Versailles en 1861 (b).

La branche aînée, titrée Walgraff de Courtils, Vicomte de Montenaken, & vouée héréditaire de Mortier, s'est éteinte au XVII<sup>e</sup> siècle dans le pays de Liège.

La branche cadette émigrée en France à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, parce qu'elle avait pris parti pour le Duc d'Orléans contre le Duc de Bourgogne, s'est fixée en Beauvaisis où elle subsiste encore. Elle s'est divisée en plusieurs rameaux. Celui des Seigneurs de Tourly & de Tallemontier, qui était l'aîné, s'est éteint au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. Les Seigneurs de Sandras qui en étaient issus ont fini vers 1750. Les Seigneurs de Grémévillers & les Seigneurs de Bâleu, fortis du rameau des Courtils de Merlemont, se sont éteints, le premier vers 1700, le second en 1849. Il n'existe donc plus que la branche de Merlemont représentée actuellement comme il va être établi ci-dessous. Néanmoins une famille du nom de Des Courtils de Bessy & de Montherthoin croit être sortie de ladite branche des Courtils de Merlemont, & en a pris les armes, mais malgré toutes les recherches faites pour justifier cette commune origine, aucun titre probant n'a pu l'établir jusqu'à présent. On ne donnera ici la filiation qu'à partir de CHARLES, qui suit.

### IX. DEGRÉ.

CHARLES des Courtils, Chevalier, Seigneur de Merlemont, naquit le 9 Février 1666. Il épousa, le 11 Novembre 1702, Catherine MACAIRE. Ses armes, telles qu'elles sont décrites plus haut, furent enregistrées dans l'*Armorial général*, par arrêt du 14 Février 1698. Il était fils de JEAN des Courtils, Seigneur de Merlemont, main-

(a) Charte originale aux Archives de la famille.

(b) IV<sup>e</sup> Salle, n<sup>o</sup> 698. — Borel d'Hauterive, *Annuaire de la Noblesse*, 1861, p. 358.



tenu Noble d'extraction & d'ancienne noblesse par arrêt du 5 Décembre 1667 (a). Il descendait lui-même au V<sup>e</sup> degré de Louis des Courtils, qui avait épousé, par contrat du 19 Octobre 1512, Catherine de Turgis, Dame de Merlemont; elle apporta cette terre dans la maison des Courtils qui la possède encore. Louis était arrière-petit-fils de Jacques des Courtils, Chevalier, Walgraff de Courtils & Vicomte de Montenaken au pays de Liège & comté de Dalhem, dont le fils Brules des Courtils, Chevalier, Vicomte de Montenaken, émigra en France vers 1400 & s'établit dans le Beauvaisis. Charles des Courtils, ci-dessus, leur descendant direct, eut pour fils :

#### X. DEGRÉ.

CHARLES des Courtils, Chevalier, Seigneur de Merlemont, né à Merlemont le 4 Novembre 1704, marié, le 14 Avril 1736, à Charlotte de Mahiel-Saint-Clair, dont il eut :

#### XI. DEGRÉ.

CHARLES-LOUIS des Courtils, Chevalier, Seigneur de Merlemont, né le 15 Mars 1739 à Merlemont, Capitaine, puis Major au régiment royal de Lorraine, marié, le 12 Août 1774, à Adolphe-Françoise de Gaudechart. Il fut Député suppléant de la Noblesse du Beauvaisis aux États généraux de 1789 (b), & Député au Conseil des Anciens le 29 Germinal an V (18 Avril 1797) (c). Il eut pour fils :

#### XII. DEGRÉ.

CHARLES-RENÉ des Courtils, Seigneur de Merlemont, né le 8 Avril 1777, marié, le 17 Février 1795, à Victorine-Lucie de Mahiel-Saint-Clair, dont deux fils :

1. ADOLPHE-RENÉ, qui suit.
2. RENÉ-LOUIS-LÉON, qui va suivre après son frère aîné.

#### XIII. DEGRÉ.

ADOLPHE-RENÉ des Courtils, Comte (d) de Merlemont, ancien Capitaine de cavalerie, Chevalier de la Légion d'honneur (e), naquit à Beauvais le 2 Mai 1798. Il épousa : 1<sup>er</sup> le 18 Mai 1831, Marie-Edmée de la Houssaye, dont il eut deux filles :

1. LUCIE-MARIE-MARTHE, née le 4 Mars 1832, mariée, le 28 Août 1853, à René-Marie-François-César, Comte de Grasse.
2. VICTORINE-STÉPHANIE-MATHILDE, née le 17 Mai 1833, mariée, le 21 Juin 1853, à Félix-Edmond-Hyacinthe Lambrecht, Député du Nord.

2<sup>e</sup> Le 13 Juin 1838, Louise de Virieu, dont il eut :

1. GUSTAVE-LOUIS-FRANÇOIS-DE-PAUL, né à Paris le 24 Mars 1839, marié, le 1<sup>er</sup> Juillet 1868, à M<sup>lle</sup> Louise Le Bouthillier de Chavigny, fille de Louis, Comte Le Bouthillier de Chavigny, & de Laurence Le Noir de Jouy.
2. FRANÇOISE-ALEXANDRINE-JEANNE, née le 29 Mars 1840, mariée, le 15 Décembre 1864, à Paul-Louis, Comte de Muysart.
3. FERDINANDE-CHARLOTTE, née le 29 Octobre 1841, mariée, le 4 Septembre 1866, à Charles-Barthélemy-Nicolas, Comte de Mouchron.
4. CHARLOTTE-LÉONIE-SUZANNE, née le 26 Novembre 1845, non mariée en 1868.

(a) Cabinet des titres à la Bibliothèque Impériale; dossier des Courtils.

(b) Procès-verbal d'élection du 14 Mars 1789.

(c) *Biographie Michaud*, Suppl., art. *Merlemont*.

(d) Brevet de confirmation du 3 Mars 1815.

(e) Brevet du 15 Août 1866.

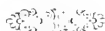




## XIII. DEGRÉ.

RENÉ-LOUIS-LÉON des Courtils de Merlemont, né le 26 Décembre 1802, ancien Officier de cavalerie, marié, le 14 Septembre 1833, à Gabrielle DE GANAY, dont deux fils & une fille :

1. RENÉ, né le 10 Décembre 1835, a épousé, le 7 Juin 1864, Élisabeth-Jacqueline-Amélie-Marie DE BRIDIEU, dont :
  - I. RENÉ-LOUIS-ÉTIENNE, né le 4 Avril 1865.
  - II. MARIE-RENÉ-CHARLES-JEAN, né le 5 Mai 1866.
2. CHARLES-MARIE-ÉDOUARD, né le 5 Septembre 1846.
3. MARIE-LOUISE-ERNESTINE-VALENTINE, née le 13 Décembre 1836, mariée, le 10 Mai 1858, à Héliou LE GENDRE, Vicomte de Luçay.



SERVICES RENDUS : 1<sup>o</sup> *Dans l'Armée* : ANDRÉ des Courtils, Seigneur de Tourly, Capitaine de 50 hommes d'armes, Chevalier de l'ordre du Roi en 1584. — JEAN, son fils, aussi Chevalier de l'ordre & Capitaine d'une compagnie de cheveau-légers pour la ligue (a). — ALEXANDRE des Courtils, Seigneur de Tallemontier, Gentilhomme de la Chambre du Roi Louis XIII, tué le 14 Décembre 1638 au siège de Brifach, à la tête du régiment dont il était Mestre de camp. — JEAN des Courtils, Seigneur de Merlemont, Capitaine d'une compagnie de cheveau-légers dans l'armée du Comte de Mansfeld en 1625 (b). — JEAN des Courtils, dit le Chevalier d'Allonne, tué en 1707, Capitaine du Pavillon du célèbre Amiral Comte de Forbin (c). — LOUIS-RENÉ des Courtils, Lieutenant-Colonel du régiment royal de la marine, tué à la bataille de Lawfeld le 2 Juillet 1747. — LOUIS-RENÉ des Courtils, Colonel d'infanterie, Grand-Bailli d'épée & Sénéchal du Beaujolais avec le titre de Comte en 1775, titre dont a hérité le chef actuel de la maison (d). Plusieurs autres membres de cette famille sont morts sur les champs de bataille.

2<sup>o</sup> *Dans l'Ordre de Malte* : FRANÇOIS des Courtils, Commandeur de Honcourt en 1529. — François, Chevalier reçu en 1550 (e), embrassa plus tard la religion réformée & fut un des chefs du parti huguenot dans le Beauvaisis.

3<sup>o</sup> *Dans l'Église* : ADRIENNE des Courtils, Abbessé du Trésor de 1648 à 1683. — FRANÇOISE, sa sœur, Abbessé de Gif de 1654 à 1669 (f).

4<sup>o</sup> *Dans les Lettres* : JEAN des Courtils, Seigneur de Tourly, historiographe de la Reine Anne de Bretagne & du Roi Charles VIII, auteur de *La Mer des histoires & chroniques de France* (g). — GATIEN des Courtils, Seigneur de Sandras, auteur d'un grand nombre d'ouvrages historiques & romanesques, & particulièrement des *Mémoires d'Artagnan* (h).

(a) Recueil manuscrit de Chevaliers de l'ordre, par Armynot du Châtelet, lettre D, Bibl. Imp. — Titres originaux : archives de la famille.

(b) Congé signé du Comte le 28 Août 1625, archives de la famille.

(c) *Mémoires du Comte de Forbin*, t. II, p. 232, 234, 263.

(d) Voir les preuves de noblesse du 18 Décembre 1775, au Cabinet des titres, Bibl. Imp.

(e) Vertot, *Histoire des Chevaliers de Malte*, t. VII, p. 199 & 211. — Preuves de Malte à la Bibl. de l'Arsenal.

(f) *Gallia Christiana*, t. XI, p. 339, & t. VII, p. 601.

(g) Pere Lelong, *Bibliothèque historique*, t. II, 48, n<sup>o</sup> 15, 704.

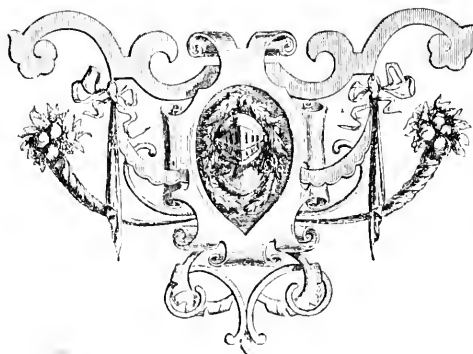
(h) P. Lelong, t. III, p. XI II.





ALLIANCES. — Outre les alliances déjà citées, la famille des Courtils a contracté les suivantes : DE CANY, CLÉMENT DU METZ, TIRGIS, DE FÔRS, CHANTELOU, VIEUXPONT, BILLY, MOY, BOULAINVILLERS, BOUFFLERS, DE CLERE, BÉTHUNE, D'URRE, &c.

OUVRAGES À CONSULTER : Miroir des nobles de la Hasbaye. — Archives de Liège. — Louvet, *Remarques sur la noblesse du Beauvaisis*. — Le dossier des Courtils & les tomes XXVII & XXVIII de la collection manuscrite d'André du Chesne, à la Bibliothèque Impériale. — Archives de la famille.

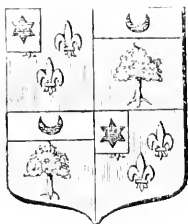




# COUSTANT <sup>(a)</sup>,

*Anciens Seigneurs de Belle-Affise, Jony, Yanville, Haute-Fontaine, Villers en partie & de Sainte-Cripline; Comtes romains.*

EN BEAUVAISIS ET ISLE-DE-FRANCE.



*Écartelé : aux 1 & 4 de Gueules à trois Fleurs de Lys d'Or; au Franc quartier d'Argent, chargé d'une Étoile à 5 rais de Sable [COUSTANT ancien (b)]; aux 2 & 3 aussi de Gueules à l'Arbre d'Or; au Chef d'Argent, chargé d'un Croissant de Sable [COUSTANT moderne (c)]. COURONNE : de Comte. SUPPORTS : deux Lions. DEVISE : A Coustant labeur ne couste.*

La famille COUSTANT apparaît à Ercuis (diocèse de Beauvais, comté de Clermont) à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Elle passa ensuite dans l'Île-de-France (à Compiègne), puis à Paris.

De l'examen des anciennes chartes (d), il est même permis d'induire que THIBAUT, dit *Coustant* (e), marié à Damoiselle HODIERNE, le premier connu, appartenait à la famille d'ERCUIS (*de Erqueto*) (f), dont était GUILLAUME d'Ercuis, Clerc, familier & précepteur du Roi Philippe IV le Bel, Chanoine de Reims, Laon, Noyon, Senlis, de Sainte-Marie de Mello, &c., Archidiaque de Thiérache (g).



Le sceau ci-contre de son fils ROGER Coutant (sic), qualifié Clerc de 1290 à 1293, & Écuyer à partir de 1296, est conservé aux Archives de l'Empire (h). Roger épousa Pétronille DU HAMEL.

Il eut sans doute pour fils ROBERT Coustant, nommé parmi « li homme à pié de la Prévosté de Bauvois » dans un Rôle des Nobles

(a) L'orthographe de ce nom a souvent varié. On le trouve aussi écrit dans les documents anciens & modernes *Coutant, Conflan, Content & Coutan*.

(b) Archives de l'Empire : Collection sigillographique, sceau n° 1945.

(c) Armorial général de France, manuscrit, à la Bibliothèque Impériale (Généralité de Paris, tome IV, Élection de Compiègne, n° 103, f° 696).

(d) Archives de l'Empire. Voir Fonds Sainte-Geneviève, dossier Ercuis.

(e) La signification de ce surnom de Coustant doit appartenir à la basse latinité, & deux mots du Glossaire de Du Cange : *Confla*, clivus latus montis, en français *Coste*, & *Coustantia*, ager, cultus vel modus agri, en français *Champ, mode de culture*, indiquent qu'il devait signifier cultivateur & par extension, propriétaire terrien cultivant lui-même. Ce qui semblerait justifier cette interprétation, c'est que le nom de cette famille s'est toujours prononcé Coutan sans s, ce qui devrait empêcher de le confondre, comme on le fait par une tendance irrésistible, avec le mot COUSTANT par un s. Enfin le nom latinisé de Dom P. Coustant était Coustantius.

(f) Ercuis, entre Neuilly-en-Thelle, Précy-sur-Oise & Cires-les-Mello, canton de Neuilly-en-Thelle (Oise).

(g) Notice sur Guillaume d'Ercuis. *Mémoires de la Société académique de Beauvais*, an. 1863. — Notice sur la famille d'Ercuis [Bord d'Hauterive. *Annuaire de la Noblesse*, 1869].

(h) Voir le tome I<sup>er</sup> de l'*Inventaire des sceaux*, par M. Douët d'Arcq, Conservateur adjoint aux Archives de l'Empire. — Le sceau, figuré ci-dessus, est appendu à une charte, qui en avait originairement cinq (3 seulement font conservés), & par laquelle Roger Coutant, Écuyer, cède à Guillaume d'Ercuis, Clerc du Roi, ses droits sur la forêt d'Ercuis (Juillet 1300).



& siffès du bailliage d'Amiens, convoqués pour la guerre le 25 Août 1337 (a).

A partir de cette époque & pendant plus de deux siècles on ne trouve le nom porté que par des individus isolés :

JEHAN Coutan fut commis, le 5 Août 1399, Conseiller général sur le fait des Aides avec Jehan de Montaigu, Guillaume d'Orgemont & Arnoul Boucher (b).

JEHAN Coustant figure comme Archer avec plusieurs Seigneurs de Beauvaisis dans une montre faite à Nemours, le 15 Mars 1411 (c).

JEHAN Coustant ou de Coustant, épouse, le 7 Janvier 1470, Jehanne de FRESNET (d).

ESTIENNE Coustant, figure comme Archer dans une montre faite au camp du Mont-Saint-Jean (dans le Luxembourg), le 18 Juin 1543 (e). La même année la maison-forte de Tostpensée ou Toppenflet, aujourd'hui château de Coutant, près Avesnes-sur-Helpe, est assiégée par l'Amiral d'Annebaud; & en 1545 Jeanne de Quartes, Dame de la Mothe, mariée à Jean du Joncquoy « échisse (détache) la seigneurie de *Tostpensée ou Coutant* » de celle de la Mothe en faveur de son fils (f).

OU DINET Coustant figure comme Archer dans une montre faite à Sédan le 2 Août 1549 (g).

PIERRE Coustant, marié à Élisabeth COSSIN, en eut une fille, MARIE, née le 13 Avril 1575 (première inscription du registre des naissances de la paroisse Saint-Jacques de Compiègne).

Mais la filiation suivie ne commence qu'au XVI<sup>e</sup> siècle avec les registres des paroisses conservés à l'Hôtel de ville de Compiègne.

### PREMIER DEGRÉ.

RAOULT I<sup>er</sup> Coustant, Commandant ou Maître du port de Compiègne (h), épousa, le 5 Juin 1593, Anne de PRONNAY, fille de Jean, Conseiller du Roi, Procureur de S. M. au bailliage (i). De ce mariage sont issus dix enfants (1594-1616), dont huit ne nous sont connus que par leurs actes de baptême. Les deux autres sont :

1. RAOULT II (8<sup>e</sup>), qui suit,
2. ANTOINETTE (1<sup>ère</sup>), mariée à Arthus de CROUY (j).

### II. DEGRÉ.

RAOULT II Coustant, Avocat en Parlement, né le 10 Juin 1610 (paroisse Saint-Jacques), décédé le 24 Août 1680. Il avait épousé, le 15 Juillet 1636, Loyse LOYSEL, de l'ancienne famille beauvaisienne du célèbre juriconsulte (k). Des quatorze enfants

(a) R. de Belleval; Amiens, Lemer. 1862.

(b) Pasquier, *Recherches de la France*.

(c) Titres scellés de Clérembault : Bibliothèque Impériale.

(d) Original sur papier en possession de la famille.

(e) Original en parchemin en possession de la famille.

(f) Chartes des seigneuries de la Mothe, sise à Saint-Hilaire, & de Coutant (collection de M. Michaud, d'Avesnes).

(g) Original en parchemin en possession de la famille.

(h) Les Maîtres de port étaient à l'origine des Officiers du Roi. Ce fut seulement sous Louis XIV que leurs fonctions furent exercées par un Bureau, installé à l'Hôtel de Ville de Paris & nommant des Subdélégués, à la tête duquel fut placé le Prévôt des Marchands.

(i) Un de ses descendants, Lieutenant général en l'élection, fit partie des Assemblées électorales de la Noblesse du bailliage en 1789. (Cahiers des bailliages, G. Desjardins, *Annuaire du département de l'Oise*, de 1867.) Armes : *de Gueules au Chevron d'Argent*.

(j) Cette famille éteinte en 1802 figurait déjà au temps de Saint Louis dans la bourgeoisie de Compiègne (Histoire de ce Prince par le Confesseur de la Reine Marguerite). Armes : *Coupé, au 1<sup>er</sup> d'Argent, Fretté de Gueules; au 2<sup>e</sup> d'Azur au Croissant d'Or, accolé de 3 Étoiles d'Argent, 2 en flancs & 1 en pointe* (cachets de famille).

(k) Antoine Loyse, Avocat du Roi en la Cour de justice de Guyenne, puis à Paris, Procureur général à Li-





issus de cette union (1637-1659), deux seulement sont connus autrement que par leurs actes de baptême. Ce sont :

1. RAOULT III (2<sup>e</sup>), qui suit.
2. Dom PIERRE Coustant (11<sup>e</sup>), Prêtre, Bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, qui établit sa réputation par ses travaux sur Saint Augustin & Saint Hilaire. Elu Prieur de Nogent-sous-Coucy, au diocèse de Laon, il n'accepta qu'à regret cet honneur, & sa modestie lui fit demander avec instance, au bout de son triennat (1693-1696), d'être rendu à ses études & à ses livres. Revenu à Saint-Germain-des-Près, il entreprit victorieusement la défense de la Diplomatique de Dom Mabillon contre les attaques du P. Germon, Jésuite, & il publia en 1721 le 1<sup>er</sup> volume de son grand ouvrage des *Lettres des Papes*, collection qui ne fut pas continuée après lui, & dont deux volumes, tout préparés & encore inédits, se trouvent à Rome parmi les manuscrits du Vatican. Une fièvre lente, qui le minait depuis longtemps, l'enleva le 18 Octobre 1721 ; il laissait une mémoire aussi vénérée pour sa ferveur & son austérité que pour son amour de l'étude, sa profonde érudition & sa critique sûre & judicieuse (a). Le savant Cardinal Pitra a pu en dire de nos jours qu'il fut peut-être l'homme le plus remarquable de la congrégation après Dom Mabillon. Par un Bref, qui rappelle ses mérites & ceux d'un de ses petits-neveux, massacré pour la Foi en Manchourie en 1846, le Souverain Pontife a daigné conférer au chef actuel de la famille Coustant le titre héréditaire de Comte romain (b).

### III. DEGRÉ.

RAOULT III Coustant, Écuyer, Conseiller du Roi, Lieutenant criminel en l'élection de Compiègne, mentionné à l'Armorial général (c). Né le 22 Juin 1639, il fut Gouverneur attourné le 7 Mars 1695, & mourut le 11 Septembre 1703. Il s'était marié à Damoiselle Charlotte BRUNEL (c), le 30 Septembre 1664 (paroisse Saint-Antoine),

moges, distingué par les Rois Henri III & Henri IV, fut un des chefs du fameux parti des Politiques, qui fit ouvrir au Navarrais les portes de Paris. Il était petit-neveu de Jean, Médecin des Rois Louis XIII & François I<sup>er</sup>, Directeur de la maladrerie de Saint-Lazare de Beauvais. Ses principaux ouvrages sont : le *Dialogue des Avocats*; les *Institutes contumieres*; les *Mémoires du Beauvaisis*. Sa vie a été écrite par Joly. Armes : d'Azur à l'Oiseau d'Argent, becqué & membré de Gueules, perché sur un Écot d'Or & tenant en son bec un rameau du même. (Dubailon. — Musée de Beauvais.)

(a) Ses principaux ouvrages sont : Édition de Saint Augustin, Tables, Index, &c., Paris, 1699, 2 volumes in-folio; — Édition de Saint Hilaire, dédiée au Cardinal d'Elrès, Paris, 1693, Fr. Muguet, 1 vol. in-folio; — Édition du Breviaire, 1696; — 1<sup>re</sup> Réfutation du P. Germon Défense de la Diplomatique de Dom Mabillon, Paris, 1706, V<sup>e</sup> Muguet, in-8<sup>o</sup>; — 2<sup>e</sup> Réfutation du P. Germon, Paris, 1715, J.-B. Coignard, in-8<sup>o</sup>; — *Epistolæ Romanorum Pontificum*. Eccl. t. I, ab anno Christi 67 ad annum 440, Parisiis, 1721, apud L.-D. de la Tour, A.-N. Costelier & P. Simon. Les manuscrits des deux volumes suivants, préparés & conservés au Vatican, y sont arrivés à la mort du Cardinal édict. Une édition du 1<sup>er</sup> volume fut publiée à Göttingue en 1796 par C.-T. Schanneman, mais avec des variantes & des retranchements.

Consulter sur Dom Coustant : Moreti, *Grand Dictionnaire historique* ; du Pin, *Bibliothèque des Auteurs ecclésiastiques du XVII<sup>e</sup> siècle*; Baillet, *Vie des Saints*; Dom Tallin, *Histoire littéraire de la Congrégation de Saint-Maur*; *Journal des Savants*, de Janvier 1722 Éloge de Dom Mopinot; Dom Phil. Lecerf, *Bibliothèque des écrivains de l'ordre de Saint-Benoît*; Dom Martène, *Vie de Dom Coustant*, manuscrit, Bibliothèque Impériale; Michaud, *Biographie universelle*; Graves, *Statistique du canton de Compiègne* (*Annuaire de l'Oise*, 1850; Branne, *Annuaire de l'Oise*, 1859; Recueils de la Société académique de Beauvais (1863, 1865, 1868); Richard & Giraud, *Bibliothèque sacrée*; Quérard, *France littéraire*; Mss. bénédictins de la Bibliothèque Imp.

b) Voici les termes mêmes du Bref : « *Constituit... Nobis... inter majores tuos adnumerare viros, qui doctrina præsertim sacra floruerint, vel ecclesiastica enituerunt dignitate, quorum unus, ut ex religiosis monumentis eruitur, in diffaminanda atque asserenda apud barbaros christiana fide, animosus ac fortis occubuit.* »

c) Armorial général, élection de Compiègne : n<sup>o</sup> 103. Sous le n<sup>o</sup> 104 figure avec les mêmes armes N. Coustant, Curé de Canly.

(d) Armes : de Gueules au Pal échiqueté d'Argent & d'Azur (Armorial de Picardie. — Armorial général.)



& en eut douze enfants (1665-1680), dont six sont mentionnés dans des documents ultérieurs :

1. CLAUDE (3<sup>e</sup>), né le 9 Juin 1669, le même peut-être qui épousa Marie BOITEL, dont une fille, mariée, le 22 Novembre 1712, à Claude MOTEL, Seigneur du Cardenoy.
2. MARIE (5<sup>e</sup>), né le 26 Avril 1672, Gouverneur attourné en 1715.
3. DOM LOUIS (7<sup>e</sup>), Prêtre, Religieux bénédictin.
4. CHARLES-MARIE (8<sup>e</sup>), qui suit.
5. MARGUERITE-THÉRÈSE (9<sup>e</sup>), née le 9 Juillet 1677, mariée, le 19 Mars 1710, à Louis-Noël LANGLOIS DE SAILLANT, Écuyer, Directeur des Postes à Valenciennes (a).
6. ANTOINE (12<sup>e</sup>), Notaire royal, né vers 1680, marié le 24 Janvier 1715, à Catherine DU FEU (b). Il décéda le 23 Juin 1727.

#### IV. DEGRÉ.

CHARLES-MARIE Coustant, Écuyer, Seigneur de Belle-Affise, Jouy, Sainte-Cristine, &c., Conseiller du Roi, Procureur de S. M. aux bailliage & autres juridictions royales de la ville de Compiègne. Il fut Avocat en Parlement, Lieutenant criminel en survivance, Gouverneur attourné en 1719, Subdélégué de MM. les Prévôt des Marchands & Échevins de la ville de Paris pour les rivières d'Aisne & d'Oise, Bailli général des douanes du Val-de-Grâce, Gouverneur & Administrateur de l'hôpital général de Compiègne, &c.

Né le 25 Janvier 1676 (paroisse Saint-Antoine), décédé le 2 Janvier 1752, il avait épousé vers 1701 (c) Marie-Barbe DE MORE (d). De cette union sont issus dix enfants :

1. RAOULT-CHARLES-MARIE, né le 2 Octobre 1702, mort sans alliance.
2. ANTOINE-FRANÇOIS Coustant, Écuyer, Avocat en Parlement, Conseiller du Roi, Maître particulier de la maîtrise des Eaux & Forêts de Compiègne, né le 12 Octobre 1705, décédé le 23 Août 1788, marié à Charlotte-Geneviève SÉGOING (e), de la famille de l'Historiographe du Roi ; de ce mariage il eut :
  1. CHARLOTTE-GENEVIÈVE-ÉLISABETH, née le 27 Octobre 1747, mariée, le 1<sup>er</sup> Mai 1764, par son oncle Dom François Coustant, à Marie-Jean-François-Hyacinthe ESMANGART DE BEAUVAL (f), Chevalier, Seigneur de Fresnel, Saint-Maurice, &c., Ingénieur ordinaire du Roi, Major de la ville de Compiègne & Lieutenant des Chasses de la Capitainerie royale, en survivance de son père.
  2. ANTOINE-LOUIS, né le 9 Septembre 1750, sans postérité.
  3. DOM FRANÇOIS Coustant, né le 15 Avril 1709, Prêtre, Religieux bénédictin, Vicaire de la paroisse du Crucifix (établie en la nef de l'abbaye de Saint-Corneille), est l'auteur d'un manuscrit, dont une copie, conservée dans la Bibliothèque du château de Compiègne, est intitulée : « *Relations des fêtes publiques,*

(a) Armes : d'Argent au Cheyron d'Azur, accompagné en chef de 2 Pommes de Pin de Sable & d'un Lion du même, tenant de la patte dextre une Palme de Sinople ; au Chef parti : le 1<sup>er</sup> d'Azur à 3 Étoiles d'Or ; le 2<sup>e</sup> d'Or à l'Aigle de Gueules, becquée & membrée d'Azur, soutenue d'un Croissant de Gueules (Armorial général).

(b) Armes : d'Argent à la Façe d'Azur, supportant un Arbre de Sinople, & accompagné en pointe d'un Cœur embrasé de Gueules (Armorial général).

(c) L'acte de mariage n'a pas été retrouvé.

(d) Armes : d'Or à la Tête de More de Sable, arrachée & tortillée de Gueules, colletée d'Argent.

(e) Armes : d'Azur à la Cigogne d'argent, becquée & membrée de Gueules, la patte dextre levée, engoulant un Léopard de Sinople, émergeant d'une Onde d'Argent & accompagnée en chef de 2 Étoiles d'Or (Armorial général & Ségoing).

(f) Armes : d'Azur au Cygne d'Argent, becqué d'Or, nageant sur une Onde aussi d'Argent & accompagné en chef de cinq Bêfants d'Or rangés 3 & 2 (Armorial général).



*qui ont été données à Compiègne pour le rétablissement & la convalescence de S. M. Louis XV. le dimanche 27 Septembre 1744 & les jours suivants, par Dom François Coustant, &c. (a) » & porte pour épigraphe : « Compiègne fidèle à ses Rois ».*

4. LOUIS, Docteur de la Faculté de médecine de Montpellier, né le 13 Août 1712, marié à Élisabeth-Reine DE FRANCE (b), dont il eut :
  - I. GENEVIÈVE-CLAUDINE, née le 17 Mars 1743, sans alliance.
  - II. LOUIS-NICOLAS, né le 9 Mai 1746, sans alliance.
5. MICHEL-RAOULT, né le 15 Avril 1715, sans alliance.
6. LOUIS Coustant, Écuyer, Seigneur de Jouy, & « de Belle-Assise, par cession de son père », né le 30 Octobre 1717, Conseiller du Roi & Avocat de S. M. au bailliage de Compiègne, Subdélégué des Prévôt des Marchands & Échevins de la ville de Paris, épousa, le 22 Septembre 1774, Louise-Thérèse DE LA VALLÉE DE CALFEUX (c), dont il eut :
  - I. ANTOINETTE-MARIE-LOUISE, née le 19 Septembre 1775, morte en bas âge.
  - II. ANTOINETTE-THÉRÈSE Coustant de Jouy, née le 7 Mai 1778, mariée à Marie-Louis-Étienne BRULLEY DE LA BRUNIÈRE, Avocat au Parlement (d), frère de Monseigneur l'Évêque de Mende. Leur fils, l'Abbé Paul-Maxime de la Brunière, Prêtre des missions étrangères, Coadjuteur de Monseigneur l'Évêque de Colomby, Évêque nommé de Trinita (Mantchourie), fut massacré pour la Foi par les Tartares sur les bords de l'Amour en 1846 (e).
7. CÉSAR-ROBERT, auteur de la branche d'Yanville, qui continue seule la descendance.
8. MAGDELEINE, née le 12 Janvier 1705, mariée, le 6 Avril 1743, à Claude-Nicolas MOTTET, Seigneur de la Motte, Baron fief de Saint-Corneille, Officier de la vénerie du Roi (f).
- 9 & 10. MARIE-ANTOINETTE & MARIE-BARBE-ÉLISABETH, sans alliances.



## BRANCHE D'YANVILLE.

### V. DEGRÉ.

CÉSAR-ROBERT Coustant, Écuyer, Seigneur de Sainte-Cristine, Yanville, Haute-Fontaine, Cofeigneur de Villers, Conseiller du Roi, & Procureur de S. M. au bailliage & autres juridictions royales de la ville de Compiègne, né le 28 Septembre 1720; il fut Avocat en Parlement & Substitut du Procureur général au bailliage; il soutint en 1760, avec son frère Louis Coustant de Jouy, Avocat du Roi, un long

(a) M. Vatout, qui, tombant dans l'erreur commune, l'appelle Dom Coustant, dit dans ses Châteaux royaux Ch. de Compiègne, p. 473: « Ce récit nous a conservé avec une exactitude bénédictine, la relation des fêtes célébrées à cette époque dans cette ville. »

(b) Armes : *Faîcé d'Argent & d'Azur de six pièces, l'Argent chargé de 6 fleurs de Lys posées 3, 2 & 1* (Armorial de Pizardie).

(c) Armes : *de Gueules au Chevron abaissé d'Argent, accompagné en chef d'une Étoile à 6 rais d'Or.*

(d) Armes : *d'Azur au Chevron d'Or, accompagné de 3 Fers de lance d'Argent.*

(e) Voir les *Annales de la Propagation de la Foi*, Septembre 1852 & Novembre 1862.

(f) Armes : *d'Argent au Chevron d'Azur, accompagné en chef de 2 Roses de Gueules, tigées & feuillées de Sinople, & en pointe d'une Motte de Sable (alias, Befan); au Chef d'Azur, chargé de 3 Étoiles d'Or* (Armorial général).



procès contre le Président en l'élection, au sujet des juridictions respectives de leurs charges (a). Il mourut le 29 Janvier 1775, laissant de son mariage (12 Novembre 1750) avec Marie-Martine-Élisabeth DENISON (b), d'une famille de l'échevinage de Paris (c) :

- 1 & 2. JACQUES-CÉSAR, né le 15 Juillet 1757, & CHARLES-LOUIS-MARIE, né le 14 Janvier 1762, morts en bas âge.
3. CHARLES-MARIE, qui suit.
4. ÉLISABETH-FRANÇOISE Coustant, née le 10 Mars 1756, mariée, le 11 Janvier 1775, avec Charles-Antoine POUILLETIER, Chevalier, Seigneur de Verneuil, Gannes, Autrevail, &c., Chevalier de Saint-Louis, Gendarme de la garde du Roi (d).

## VI. DEGRÉ.

CHARLES-FRANÇOIS-MARIE Coustant, Chevalier (e), Seigneur de Sainte-Critline, Yanville, Villers en partie, dénommé Coustant d'Yanville, Conseiller du Roi, Président Trésorier de France, Général des Finances & Grand Voyer en la généralité de Soissons, puis Conseiller de Roi, Correcteur en la Chambre des comptes de Paris (f). Né à Compiègne (paroisse Saint-Jacques) le 11 Octobre 1759. Il épousa, le 4 Septembre 1794, à Senlis, Marie-Louise-Antoinette-Thérèse DE BELLEVAL, des Marquis de Belleval-Bois-Robin, & mourut à Paris, le 14 Octobre 1817, laissant :

1. CHARLES-CÉSAR, qui suit.
2. PAUL-ANTOINE, né le 18 Juillet 1797, mort en bas âge.
3. ÉLISABETH-LOUISE, née le 28 Novembre 1803, mariée, le 27 Avril 1824, & veuve d'Auguste-Romain COQUEBERT DE MONTBRET (g), des Barons de Montbret, Conseiller à la Cour royale d'Amiens, dont descendance.

## VII. DEGRÉ.

CHARLES-CÉSAR Coustant d'Yanville, Chevalier, Comte romain (h), Conseiller ho-

(a) Des Mémoires furent lancés & un second, qui est arrivé jusqu'à nous (imprimé sur papier, en possession de la famille d'Yanville, est signé par M. l'Abbé d'Héricourt, rapporteur, M<sup>r</sup> Elie de Beaumont, Avocat, & d'Origny, en faveur des gens du Roi. Il donne de curieux détails sur les juridictions municipales de cette époque & nous apprend, par une note manuscrite du temps, que les défendeurs perdirent leurs procès par arrêt du 1<sup>er</sup> Août 1764, au rapport de l'Abbé Terray.

(b) Son bisaïeul Melchior Pierre Denison, Echevin de Paris en 1651, obtint par son influence du fameux conseiller Broussel, nommé par les Frondeurs, la démission de sa charge de Prévôt des Marchands. Les Mémoires de l'Hôtel-de-Ville, cités par Am. Gabourd *Histoire de France*, ont conservé les paroles fermes & dignes : « Les présentes conjonctures désirent de vous une chose qui seule peut détourner les maux dont la ville est menacée, &c. » Denison porta lui-même la démission de Broussel au Duc d'Orléans au Luxembourg. Ces faits se trouvent rappelés dans le quatrain suivant, inscrit au bas de l'esquisse d'une gravure du temps, attribuée à l'un des Poilly & conservée dans la famille d'Yanville :

Sa prudence parut égale à son courage,  
Quand il déposséda le Prévôt des marchands ;  
Et certes l'un & l'autre apaisèrent l'orage,  
Qui menaçoit l'Etat de périls évidans.

(c) Armes : *d'Azur au Rocher de cinq Coupeaux d'Or, battu par une Mer d'Argent & surmonté d'un Soleil d'Or.*

(d) Armes : *de Sable à 3 Poules d'Or.*

(e) Ainsi qualifié dans tous les actes, notamment dans l'acte de cession de l'office de Conseiller du Roi, Trésorier de France général des Finances & Grand Voyer en la généralité de Soissons en date du 8 Avril 1788. (Copie collationnée, revêtue du sceau de France.)

(f) Il fut l'un des sept membres de la Chambre des comptes, proposés parmi les 33 Magistrats présentés à S. M. Louis XVI par M. Tarbé, Ministre des contributions publiques, pour former le Bureau de comptabilité nationale, remplaçant les Chambres des comptes supprimées en 1790. Renseignement fourni par M. Michelin, Conseiller Maître à la Cour des comptes, & tire des papiers de M. Tarbé, son beau-père.

(g) Armes : *de Gueules à 3 Coqs d'Or, chantants & la patte dextre levée.* (Dubuiffon. — Nobil. de Champagne.)

(h) Bref de S. S. le Pape Pie IX, contresigné Caltellani, pour le Cardinal Clarelli, & revêtu des légallisations de la Nonciature apostolique à Paris & du Ministère des affaires étrangères. (Voir la note b, page 5.)





raire à la Cour des comptes, Officier de la Légion d'honneur, décoré du Lys & de la médaille de Sainte-Hélène. Il a été successivement Élève de l'École Polytechnique (1814-1815), Licencié en droit, Avocat, Garde du corps inscrit dans la compagnie de Wagram, Aspirant, Conseiller de 2<sup>e</sup>, puis de 1<sup>re</sup> classe à la Cour des comptes & en outre Membre du Conseil d'arrondissement de Senlis, du Conseil général de l'Oise, &c. Résidence : Paris & le château du Tillet (a).

Né à Senlis, le 3 Décembre 1795, il a épousé en premières noces, le 21 Juillet 1825, Henriette-Zoé DE SELLE (b), des Comtes de Selle du Mesnil-lès-Chevreuse; & en secondes noces, le 20 Octobre 1838, Marie-Anne-Élisabeth GOULET DE RUGY (c), des Vicomtes de Rugy. Il eut du premier lit :

1. HENRY, qui fuit,

Et du deuxième lit :

2. MARIE-ALBERT-RAOUL, né le 16 Août 1839.

3. MARIE-ANNE-BERTHE, née le 15 Janvier 1843, mariée, le 1<sup>er</sup> Août 1868, à Marie-Léon-Gaston BROSSAUD DE JUIGNÉ (d), Conseiller de Préfecture de Seine-&-Marne.

### VIII. DEGRÉ.

HENRY Coustant d'Yanville, Chevalier, Chef d'escadrons au 3<sup>e</sup> régiment de lanciers, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichani Isthikar de Tunis, ancien Élève des Écoles de Saint-Cyr & de Saumur, Membre des Sociétés des antiquaires de Normandie, académique de Beauvais, archéologique de Constantine, &c. (e). Né à Paris le 22 Septembre 1826, il a épousé, le 19 Mai 1860, Charlotte-Louise-Ada DANIEL D'EURVILLE DE GRANGUES (f), dernier rejeton des Marquis de Grangues. De cette union font issus :

1. MARIE-RAOUL-RAYMOND, né à Paris le 13 Février 1862.

2. MARIE-THIBAUT-PIERRE-HENRY, né à Lyon le 24 Novembre 1865.



La famille Coustant compte une longue suite de Magistrats, Avocats en Parlement, Lieutenants criminels, Procureurs du Roi, plusieurs Gouverneurs attournés de Compiègne, un Trésorier de France général des Finances, des Membres de la Chambre des comptes de Paris & de la Cour des comptes, plusieurs Bénédictins, un Officier supérieur de cavalerie, &c., &c.

Par suite des alliances qu'elle a contractées elle se trouve avoir des liens de parenté avec les familles : de SEROUX, CHARMOLUE, CHARPENTIER, CORDIER, DE MONCEAUX,

(a) Le Tillet, commune de Cires-lès-Mello, canton de Neuilly-en-Thelle (Oise), à 3 kilom. d'Ércuis.

(b) Armes : d'Argent à 3 Bandes de Gueules; au Chef d'Azur, chargé de 3 Étoiles d'Or. (Nobil. de Provence.)

(c) Armes : d'Azur au Lion d'Or, grimant à une Fontaine d'Argent. (Lettres patentes. — Armorial général.)

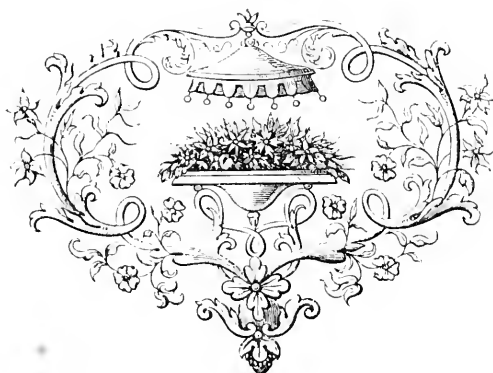
(d) Armes : d'Azur au Lion d'Argent, à la Fafce d'Hermine brochant sur le tout. (Armorial de Bretagne. — Borel d'Hauterive.)

(e) Il est auteur d'une Notice sur D. Pierre Coustant, au sujet de laquelle M<sup>sr</sup> Mercurelli, Secrétaire de S. S. Pie IX pour les Lettres latines, lui adressa, au nom du Saint-Père, un Bref de félicitations, constatant l'existence au Vatican de deux volumes préparés des *Lettres des papes*; il publie en ce moment un grand ouvrage sur la Chambre des comptes de Paris.

(f) Armes : Écartelé : aux 1 & 4, d'Argent, au Pal fuselé (3 fusées & 2 demies) de Sable (Daniel); aux 2 & 3, aussi d'Argent au Loup passant de Sable, la tête & la queue contournées, armé, lampassé & vilainé de gueules (Daresbury); & sur le tout une Étoile de Gueules, chargée d'un Croissant d'Or. (Certificat de Edw. Bylthe, Roi d'armes d'Angleterre. — Lettres confirmatives de Noblesse. — Armorial général.)



DE FRÉZALS, GRIMPREL, D'ESTANNE DE BERNIS, CORBIN DE ST-MARC, DOVETON, RUSSEL DE SEVALLOFIELD, DE WARREN, DE VIDART, DE BROGLIE-REVEL, DESPREZ DE LA REZIÈRE, DE LANCRY, HAMELIN, BERTHE DE POMMERY, DE BREDAS, PASQUIER DE FRANCLIEU, DE CARONDELET, DE BÉTHUNE-HESDIGNEUL, LE CARON, LE PELLETIER DE GLATIGNY, POMMERET DES VARENNES, DUTREIL, DE BONNEFOY DE MONTBAZIN, DE GUILLEBON, LE HARIVEL DE MÉZIÈRES, DE FAUDRAN, DE GRASSE, GRAHAM, DE BOISPÉAN, DE CHARETTE-LA-COLINIÈRE, DE MADRONET DE SAINT-EUGÈNE, TARDIF DE PETITVILLE, DE CAULAINCOURT, MARCHAL DE CORNY, DE LA ROCHELAMBERT, DE REDON, DE ROMANET, DE MOROGUES, DE TRIMOND, DE BRUC DE LIVERNIÈRE, HARS-COUCET DE SAINT-GEORGES, DE LA RUE DU CAN, DE FOUCHER DE CAREIL, BOSCARY DE ROMAINE, DE PROVIGNY, DE LA TOUR DU PIN, DE CHÉRISSEY, &c., &c.





## COUSTIN.

*Comtes de Coustin, de Bourzolles, de Carlus & d'Oradour-sur-Vayres; Marquis du Masnadaud, Vicomtes de Beaurepos, Barons de Berbiguières, de Blanac, de la Vallade; anciens Seigneurs du Chassaing, de Puymartin, du Verg, d'Arignac, de la Cassaigne, de Gains, de Meré, de Buffac, de Lavaupot, de Turgou, de Saint-Jean de Livet, de Mirabel, de Lespinaffe, de Saint-Basile, de Pleaux, de Villemaissant, de Sazeirat & autres lieux.*

EN LIMOUSIN, MARCHE, QUERCY, PÉRIGORD, POITOU, SAINTONGE,  
NORMANDIE ET AUVERGNE.



*D'Argent au Lion de Sable, armé, lampassé & couronné de Gueules (a). SUPPORTS : deux Lions.*

La maison de Coustin est une des plus anciennes du Limousin (b). Sur une preuve de noblesse faite en 1526 (c), pour un canonicat, elle est déclarée noble de tous temps & d'ancienne lignée, ayant toujours suivi le métier des armes & vécu noblement. Les Gentilshommes Limousins qui ont témoigné dans les enquêtes des preuves de noblesse pour l'admission de plusieurs de ses membres dans l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, l'ont aussi reconnue comme l'une des plus nobles & des plus anciennes de leur province. Un de ses membres, ROBERT de Coustin, est inscrit aux salles des croisades du Musée de Versailles; il avait suivi Saint Louis à la croisade de 1248. André de Boissé, Chevalier, au nom dudit Robert Coustin & de deux autres Damoiselaux, emprunta 200 livres tournois à Simone di Saulo, à Acre, en 1250, sous la garantie d'Alphonse, Comte de Poitiers.

Il s'est formé plusieurs branches de cette maison, dont la filiation remonte à GUILLAUME de Coustin (d), vivant vers 1350, qui, en 1364, reconnut devoir une rente à l'abbaye d'Uzerche, sur la seigneurie du Chassaing. En 1419, une sentence fut rendue au profit de noble JEAN de Coustin, Damoiselaux, Seigneur du Chassaing, comme fils & héritier de Guillaume (e). Jean de Coustin (*Costini*), laissa, entre autres enfants : HUGUES, qui continua la filiation directe, & PIERRE, qui fut l'auteur de la branche de Bourzolles. Hugues, dit Gonin, laissa cinq fils, nommés dans le contrat de mariage de son petit-fils, en 1503. Ses fils étaient : 1 GILLES,

(a) Depuis 1574, la branche de Bourzolles portait : *Parti, au 1<sup>er</sup>, DE COUSTIN; au 2<sup>e</sup>, d'Azur à trois Léopards d'Or, l'un sur l'autre, armés, lampassés & couronnés de gueules*, qui est de CAUMONT.

(b) Son nom s'est écrit *Costini* & quelquefois *Coustin* sur les chartes latines, puis *Coffin*, *Costain*, *Couffain* & *Coustin*. Ces six manières d'orthographier le trouvent sur le contrat de mariage en français d'ANNET de Coustin, Seigneur du Chassaing, avec Marguerite de Mousnier, passé à Bourges en 1503, & sur la procuration en latin, qui est annexée à ce contrat, donnée par Marguerite de Meillars, mère d'Annet, pour autoriser son mariage. Original en parchemin. — (c) Aux manuscrits de la Bibl. Imp., il en existe un extrait fait par Chérin.

(d) La particule ne se rencontre d'une manière suivie dans les documents qu'à partir du XVII<sup>e</sup> siècle.

(e) Actes sur parchemin & mémoires de famille.



continuateur de la branche aînée ; 2. JOURDAIN, Prieur commendataire de Prébuquières ; 3. FOUCAUD, auteur de la branche du Masnadaud ; 4. JEAN, Archiprêtre de la Porcherie, Chantre & Chanoine de Saint-Germain ; 5. LOUIS, Curé de Baignaulx.

Nous allons indiquer les branches éteintes & donner une filiation suivie de la branche du Masnadaud, seule existante.

Les derniers représentants mâles de la branche aînée, étaient :

CHARLES-LOUIS, Comte de Couffin, Chevalier de Saint-Louis, mort en 1841, & JEAN-BAPTISTE-LÉONARD, Chevalier de Couffin, mortellement blessé au combat de Bersheim, le 2 Décembre 1793, dans les rangs de l'armée de Condé où il servait avec son frère (a). Leur père, LOUIS de Couffin, Chevalier de Saint-Louis, avait fait pour eux, en 1781 (b), preuves de noblesse pour le service militaire, remontant à JEAN Couffin, Damoiseau, Seigneur du Chaffaing, mentionné plus haut. Cette branche habita le Limoufin, la Marche & le Poitou. En 1599 (b) & 1666 (c), elle fut maintenue dans sa noblesse par les Intendants du Limoufin & du Poitou.

La branche de Bourzolles avait pour auteur, comme nous l'avons dit, PIERRE de Couffin, Damoiseau, Seigneur de Floyère & d'Avignac, fils puîné de Jean, Seigneur du Chaffaing qui épousa en 1458 Matheline du Bosc, Dame de Bourzolles en Quercy, avec convention que leurs enfants prendraient le nom de Bourzolles (d).

Parmi les membres de cette branche, se trouvent :

Puissant Seigneur JEAN de Couffin, Chevalier, Seigneur de Bourzolles, qui fit son testament devant Pavie, en 1524. Pendant les guerres d'Italie, « il se distingua tellement, qu'à l'issue d'un combat, le Roi François 1<sup>er</sup> le fit Chevalier de son ordre & lui en donna la livrée de sa propre main ; de plus, l'honora de la charge de Lieutenant de cent Gentilshommes de sa maison (e). » Il fut aussi gouverneur de Montfaucon, en Piémont. Sa seconde femme, Béraude DE JAUCOURT, était Dame d'atours de la Reine Claude ; ils laissèrent, entre autres enfants (f) :

FRANÇOIS, Chevalier de l'ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de la Chambre des Rois Henri II & François II, Gouverneur de Toul & de Verdun, Lieutenant du Maréchal de Tavannes & Capitaine de 50 hommes d'armes (g).

FRANÇOIS, fils du précédent, Seigneur de Bourzolles, &c., Conseiller du Roi en ses Conseils d'État & privé, Capitaine de 50 hommes d'armes, épousa en 1574 Françoisse DE CAUMONT, fille de Brandelis DE CAUMONT, Seigneur de Berbiguières, à condition que leurs enfants porteraient le nom & les armes de Caumont. En 1593, comme Lieutenant du Duc de Bouillon, il reçut ordre de commander les troupes du Roi, en Lorraine, & en 1605, le Roi le nomma Gouverneur de Lintal, Montfort, Lanquais & Limeuil. Il laissa de Françoisse de Caumont (h) :

FRANÇOIS de Couffin de Caumont de Bourzolles, Seigneur de Bourzolles, la Caffaigne, Baron de Berbiguières, Comte de Carlus, &c., qui servit en qualité de Capitaine de 50 hommes d'armes, mestre de camp & autres emplois, qui lui méritèrent le brevet de Conseiller d'État du Roi Louis XIII, le 22 Mars 1616 (i).

JEAN, fils du précédent, fut Mestre de camp des cheveu-légers du Duc de Sully. En 1667, il fut maintenu dans sa noblesse par Pellot, Intendant de la généralité de Bordeaux (j). Son fils, JEAN, dernier Comte de Carlus, mourut en 1728, & en la personne s'éteignit la souche de la branche de Bourzolles.

Cette branche de Bourzolles avait formé au XVII<sup>e</sup> siècle deux rameaux, qui se sont éteints dans la descendance masculine :

(a) Liste des officiers qui ont servi à l'armée de Condé; manuscrit aux archives de la famille. — (b) Bibliothèque Impériale. Manuscrits. — (c) Bibliothèque de l'Arsenal. Manuscrits. — (d) Manuscrits de M. le Vicomte de Maufflabré & papiers de famille. — (e) (f) (g) (h) (i) (j) Inventaire des pièces produites en 1667 devant l'Intendant de Guienne, pour la maintenance de noblesse. Manuscrits de M. le Vicomte de Maufflabré & papiers de famille.





Celui de Mirabel, par la mort, en 1845, du Comte JEAN-BAPTISTE de Couffin de Bourzolles & de Caumont, Chevalier de Saint-Louis, qui avait émigré avec son frère aîné, ancien Page du Roi Louis XVI, mort à Liège pendant la révolution ; &, en 1836, par celle de leur plus jeune frère, le Vicomte de Bourzolles, qui n'a pas laissé d'enfants de son mariage avec M<sup>lle</sup> de Cheigné, décédée en 1862.

Celui de Lefpinafle, par les décès de JEAN-FRANÇOIS-ISAAC, en 1841, & de JEAN-FRANÇOIS-CASIMIR, en 1851. En 1787, leur père, JOSEPH de Couffin-Caumont, Comte de Bourzolles, fit preuves de noblesse pour leur admission au service (a).

Une autre branche, celle des Seigneurs du Verg, dont l'auteur, GUILLAUME de Couffin (*Coffini*), vivant vers 1400, est présumé fils de Guillaume, Seigneur du Chaffaing, s'est éteinte dans JEANNE de Couffin, mariée en 1622 à Jean de LA ROCHECHOUVEL (b).

Les alliances directes de ces branches sont, notamment, avec les maisons : D'ANGLARS-SAINT-VICTOUR, D'ARCHIAC, D'AURAY, D'AURIOLLE, DE BEAUMONT, DE BLOIS, DE BONNEFON, DE BOULHAC, DE BOUSSAC, DE CARBONNIÈRES, DE LA CAROLIE, DE CAUMONT, DE CHAMBORANT, DE CHAUNAC, DE CHEVIGNÉ, DE COSTES-LA-CALPRENÈDE, DE COUX, DE DAVID, D'ESCHIZADOUR, D'ESCODECA-BOISSE, D'ESPAGNE, DE FAULCON, DE GAIN, HUGON DES FARGES, DE JAUCOURT, DE LART, DE LESCOURS, DE LOSTANGES-SAINTE-ALVÈRE, DE MAULMONT, DE MEILLARS, DE MONTAGNAC, DE MONTERUC, DE MOUSTIER-SARRAGOUSSE, DE NESMOND, D'OIRON, D'ORLÉANS, DE PAREL, DU PIN, DE PIERREBUFFIÈRE, DE PHELIP-SAINT-VIANCE, DE RAVENEL, DE ROCHFORT-SAINT-ANGEL, DE ROFFIGNAC, DE ROYÈRE, DE SAINT-JULIEN, DE SAINTOU, DE SOUILLAC, DE VIENNE, DE VILLEMOUN, DE VIGIER, DU VERG, &c.



La branche du Masnadaud, seule existante aujourd'hui, a pour auteur :

### PREMIER DEGRÉ.

FOUCAUD de Couffin (*Coffini*) (c), Damoiseau, Seigneur du Masnadaud, du Maschalard & de Fougeyrac, fils puîné de HUGUES, dit *Gonin*, Damoiseau, Seigneur du Chaffaing, épousa (contrat du 10 Janvier 1490) (d), Hâbeau de FOUGEYRAC, fille de Martial, qui lui apporta les seigneuries ci-dessus mentionnées. Au contrat de mariage de son neveu, Annet, fils de son frère aîné GILLES, en 1503 (e), il renonça à tous les droits auxquels il pouvait prétendre sur la seigneurie du Chaffaing. En 1515, il rendit foi & hommage lige à Alain, Sire d'Albret, pour le Masnadaud & ses dépendances ; il est désigné sur cet acte : « Notre cher & bien aimé Foucaud du Chaffaing, Écuyer, Seigneur du Masnadaud. » Le 9 Mars 1529 (f), il partagea ses biens & ceux de sa femme entre leurs enfants, qui suivent :

1. JEAN, dit *l'aîné*, Écuyer, Seigneur du Maschalard, épousa Marie de ROZIERs, qui, en 1537, était remariée à Jean de LA SALLEMONIE. Leurs enfants étaient : I & II. MARTIAL & MARGUERITE, morts en bas âge.
2. JOURDAIN, Archiprêtre d'Ambeyrac & Curé de Rouillac, en Angoumois.
3. LOUIS, qui continuera la descendance.
4. JEAN, Chanoine de l'église collégiale de Saint-Germain, en Limoufin.
5. LÉONARDE, mariée en 1522 à Jean de LA RYE, Écuyer, Seigneur de Loberge.
6. FRANÇOISE, mariée à Jacques ARNAULT, Écuyer, Seigneur de la Pyrade.

(a) Bibl. imp. Manuscrits. — (b) Mainteues de noblesse du Limoufin, Bibl. de l'Arsenal. — (c) Acte d'arrentement du 17 Juin 1512. Original en parchemin. — (d) Mention de ce contrat sur un inventaire de 1601. Original en papier. — (e) Contrat de mariage. Original en parchemin. (f) Acte de partage. Original en parchemin.



7. ANNE, mariée en 1533 à Jean DU BREUIL-HÉLION, Écuyer, Seigneur de Combes.
8. ISABEAU, mariée à Jean MOUREN, Écuyer.
9. LÉONARDE, mariée à Jean DE LAPISSE, Écuyer.

## II. DEGRÉ.

LOUIS de Couffin, Écuyer, Seigneur du Masnadaud, du Maschalard & de Fougeyrac, épousa (a) Louise DE LAMBERTYE, fille de feu François, Écuyer, Seigneur DE LAMBERTYE, Noyre, Echallat, &c., & de Marguerite DE MAILMONT. En 1541, à Limoges, sous le nom de Louis du Chastaign, il rendit hommage (b) à Henri, Roi de Navarre, Sire d'Albret, pour sa seigneurie du Masnadaud & dépendances. Il testa à Paris le 6 Avril 1551 (c), & mourut le 16 Juillet 1565 (d). Il eut pour enfants :

1. FRANÇOIS, Chevalier de l'ordre du Roi, distinction que lui valut la bravoure qu'il montra dans les armées royales en 1568 & 1569, fut Seigneur du Masnadaud, de Villemaiffant & de Beaumont. Il épousa (e) Louise DU CHASTAING, fille de feu René, Écuyer, Seigneur de Beaumont, Villemaiffant, &c., & de Anne DE CHABANNAIS. Il testa le 3 Avril 1584 (f).
2. JOURDAIN, Archiprêtre d'Ambeyrac & Prieur de Champaigac.
3. JEAN, dit *l'aîné*, Écuyer, Seigneur du Mas & de Fougeyrac, testa avant la bataille de Saint-Denis, au camp de l'armée catholique, le 28 Novembre 1567.
4. RAYMOND, mentionné sur le testament de son père, en 1551.
5. JEAN, Écuyer, Seigneur du Mas & de Fougeyrac après ses frères Jourdain & Jean, est surnommé *le grand Monseigneur* sur le testament de sa mère en 1581.
6. JACQUES, Écuyer, Seigneur de Bramfort, marié à Marquise AUDET.
7. JEAN, dit *le jeune*, qui suivra.
8. JEANNE, mariée à François JOUBERT, Écuyer, Seigneur du Masnar en 1558.
9. FRANÇOISE, mariée à Léonard DE ROUSIERS, Écuyer, Seigneur de la Tour.

## III. DEGRÉ.

JEAN de Couffin, Écuyer, Seigneur du Masnadaud, du Maschalard & de Fougeyrac, recueillit les héritages de ses frères, à l'exception de celui de Jacques qui lui survécut. Il épousa (g) Françoise DE JUSSAC, fille de feu puissant Seigneur Raymond DE JUSSAC & de Magdeleine JOURDAIN, & sœur de François DE JUSSAC, Baron d'Ambleville, &c., Gentilhomme de la Chambre du Roi & Chevalier de l'ordre, Capitaine de 50 Hommes d'armes de ses ordonnances, Lieutenant général au gouvernement de Saintonge & d'Angoumois. Le 1<sup>er</sup> Mars 1599, Jean & son frère, Seigneur de Bramfort, produisirent leurs titres & furent maintenus dans leur noblesse par l'Intendant du Limoufin (h). Jean fit son dernier testament au Masnadaud, le 18 Octobre 1600 (i), mourut le 21 & fut enterré comme ses ancêtres au devant du maître-autel de l'église de Pageas. Il laissa :

1. FRANÇOIS, dont l'article suit.
2. JACQUES, Écuyer, Seigneur du Mas, qui servit en qualité d'Enseigne dans les gardes du Duc d'Épernon, & fut tué devant la Rochelle en 1622 (j).
3. MARIE, mariée (k) à Antoine D'ARLOT, Écuyer, Seigneur de Frugie, &c.
- 4 & 5. JEANNE & MARQUISE, Religieuses au monastère de Boubon, en Limoufin.

(a) Contrat du 6 Juillet 1533. Original sur papier, signé : *Vu d'Hoziér*, 1763. — (b) Original sur parchemin, signé : *Vu d'Hoziér*, 1763. — (c) Original en papier, signé : *Vu d'Hoziér*, 1763. — (d) Inventaire de 1565. Expédition sur papier. — (e) Contrat de mariage du 10 Décembre 1558. Copie sur papier. — (f) Acte de transfection entre Jacques & Jean, ses frères, au sujet de sa succession, en 1584. Expédition sur parchemin. — (g) Contrat de mariage du 11 Novembre 1591. Expédition sur papier, signée : *Vu d'Hoziér*, 1763. — (h) Recherche de la noblesse du Limoufin. Bibliothèque impériale, fonds français, cotés 5448. — (i) Testament de 1600. Original sur papier, signé : *Vu d'Hoziér*, 1763. — (j) Tableau généalogique de la famille. Manuscrit. (k) Contrat de 1608.



6. JEANNE, mariée en 1624 à Jean DE LAMBERTYE, Écuyer, Seigneur de Marval.

#### IV. DEGRÉ.

FRANÇOIS de Coustin, Chevalier, Seigneur du Masnadaud, du Maschalard, de Bramefort, &c., rendit hommage au Roi en 1623. Il épousa (a) Renée DE FERRIÈRES DE SAUVEBŒUF, fille de Jean, Chevalier, Maître de camp de l'armée du Roi, Seigneur de Sauvebœuf, &c., & de feu Claude DES CARS, dont la mère & les deux aïeules étaient des maisons : de Noailles, de Biron & de Bauffremont. François servit en qualité de Capitaine dans le régiment de la Meilleraie & ensuite sous le Duc d'Épernon. Ils eurent vingt-deux enfants, entre autres :

1. ANTOINE-CHARLES, qui suit.
2. ANNET, Prieur commendataire de Notre-Dame du Chalard, en Limousin, en 1652, Abbé de Fontenay, en Bourgogne, Élu du clergé aux États généraux de Bourgogne (b), mort à Dijon en 1709.
3. ISAAC, Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem le 13 Août 1652 (c), puis Capitaine de Cheval-légers au régiment de Conti; mort à Paris le 1<sup>er</sup> Février & inhumé dans l'église de Saint-Séverin.
4. JEAN, Capitaine au régiment du Doucet, tué à Philisbourg en 1676.
5. JEAN-MARC, Prieur de Masbuisson, de Beaubreuil & de Meiriol, puis du Chalard en 1689, & Abbé de Fontenay; mort en 1722.
6. HÉLIE, Page de la Grande Écurie du Roi, en 1667, Mousquetaire, & Lieutenant au régiment du Doucet; mortellement blessé le 2 Juin 1675, à Philisbourg.
7. JEANNE, mariée en 1647 à Jean-Marc DE LESTRADE DE FLOIRAC.
8. ANNE, mariée en 1663 à Jean DE ROYERE, Chevalier, Marquis de Peyreaux. Sept filles, Religieuses, dont une, JEANNE, Prieure de Boubon.

#### V. DEGRÉ.

ANTOINE-CHARLES, Chevalier, Seigneur, qualifié Marquis (d) du Masnadaud, Baron de Blanac, Seigneur de Bramefort, le Maschalard, Pleaux, &c., fut élevé Page de M. le Prince (le Grand Condé), à côté duquel il fut blessé à Fribourg; à la bataille de Nordlingen il reçut un coup de mousquet qui lui brisa une épaule (e), & il quitta le service étant Capitaine au régiment de Montmège. Il produisit en 1666, devant d'Aguesséau, Intendant de Limoges, les titres justificatifs de sa noblesse, avec ses frères : Annet, Jean, Jean-Marc & Hélié (f). Le 18 Janvier 1680, il reçut une commission (g) du Subdélégué des Maréchaux de France, pour juger les duels & autres différends de la Noblesse, dans le diocèse de Limoges & les environs. Il épousa (h) Charlotte-Marie DE RILHAC, fille de feu Charles, Chevalier, Seigneur Baron DE RILHAC, Blanac, &c., Grand Bailli d'Auvergne, & de Louise DE TOURNEMIRE, Dame de Sauvebœuf. Il mourut le 9 Juillet 1688, ayant eu :

1. FRANÇOIS, dont l'article suivra.
2. ANNET, Chevalier du Masnadaud, né en 1663, tué en 1692 à la bataille de Steinkerke, étant Capitaine dans le régiment de Thianges.
3. RENÉE, née en 1657, Religieuse au monastère de Boubon.
4. MARIE-CHARLOTTE, mariée en 1681 à François-Mathurin DE LENTILHAC, Chevalier, Seigneur Vicomte de Sédières, Baron de Gimel, Felzins, &c.
5. RENÉE, née en 1659, décédée sans alliance.

a Contrat de mariage du 22 Février 1621 passé en la ville d'Aixe. Expédition sur papier. — b) Acte de 1692, expédition sur papier; tableau généalogique de la famille, &c. — (c) Preuves de noblesse. Expédition faite en 1785. — (d) Jugement de 1680. — Contrat de mariage de son fils en 1687, &c. — (e) Dispense de ban de 1674. Original. — Bibliothèque de l' Arsenal, Mss. — (f) Original. Certificat d'enregistrement. — (h) Contrat du 9 Décembre 1655, passé au château du Moulin d'Arnac (Bas-Limousin). Expédition sur papier.



6. JEANNE, mariée en 1695 à Jean DE BERMONDET, Marquis de Cromières.
7. GABRIELLE-THÉRÈSE, mariée en 1700 à Jean DE BEAUROYRE, Chevalier, Seigneur de Vilhac.

#### VI. DEGRÉ.

FRANÇOIS de Couffin, Chevalier, Seigneur Marquis du Masnadaud, Comte d'Oradour-sur-Vayres (a), Baron de Blanac, Pleaux, Saint-Basile, &c., né au Masnadaud le 4 Octobre 1656, épousa (b) Marie-Anne DE BERMONDET, sœur de Madeleine, mariée à Louis DE BOURBON, Comte de Bullet, & fille de feu Georges, Seigneur, Comte d'Oradour, &c., Lieutenant général des armées & de l'artillerie de France, & de Françoise GARNIER. En 1692 il fut pourvu de la charge de Lieutenant de Roi en Limousin (c). Ses armoiries furent enregistrées dans l'Armorial Général de France, en 1696, où il est qualifié de « *Marquis de Masnadaud* (sic) ». Il mourut le 4 Janvier 1733 ; sa femme était morte le 6 Août 1725. Leurs enfants furent :

1. ANNET-FRANÇOIS, qui suit.
2. FRANÇOISE-CHARLOTTE-ANTOINETTE, née en 1688 & mariée en 1711 à Albert DE RILHAC, Comte de Saint-Paul, Baron de Bouffac.

#### VII. DEGRÉ.

ANNET-FRANÇOIS de Couffin, Chevalier, Seigneur Marquis du Masnadaud, Comte d'Oradour, Baron de Blanac, la Vallade, Saint-Basile, &c., dit le Comte d'Oradour, né au Masnadaud le 1<sup>er</sup> Septembre 1698, épousa (d) Henriette-Jeanne DE BEYNAC, fille d'Armand, Comte DE BEYNAC, Baron de la Vallade, &c., & de Marie DE VERTHAMON. Il mourut à Limoges le 9 Décembre 1747. De son mariage :

1. ARMAND-FRANÇOIS-MARIE, né en 1723, mort en 1736.
2. ALEXANDRE, dont l'article suit.
3. ADRIEN-LOUIS-MARIE-CHARLES, dit aussi CHARLES-ADRIEN-MAURICE-ANNET, Chevalier du Masnadaud, né en 1726, Capitaine en 1748, Chevalier de Saint-Louis le 14 Février 1758 (e). Il fut blessé à Fontenoy, Berg-op-zoom & Sundershausen, & tué à Berghen en 1759, après avoir été nommé Colonel.
4. ALEXANDRE, Chevalier du Masnadaud, Écuyer de la Grande Écurie du Roi sur preuves faites en 1775 (f), Chevalier de Saint-Louis en 1779 (g).
5. JEAN-CHARLES-ARMAND, né en 1736, Docteur en théologie, Chanoine-Comte de l'église primatiale de Lorraine & de l'église cathédrale de Tréguier, Vicaire général des diocèses de Tréguier & Quimper, Abbé commendataire de l'abbaye royale de Saint-Vilmer, de Boulogne. Il émigra en 1792, rentra en France en 1802, fut nommé Chanoine de Saint-Brieuc & y est mort en 1811.
6. MARTIAL-FRANÇOIS, dit le Comte du Masnadaud, né en 1737, fit la guerre de Sept ans dans le régiment de Beauvoisis où il était Capitaine en 1758. En 1771 (h) il devint Gentilhomme de la Chambre de Monsieur, Comte de Provence, puis Colonel d'infanterie ; il reçut la croix de Saint-Louis le 11 Avril 1773 (i), la même année alla à la Guadeloupe en qualité d'Aide-major général & y mourut en 1778. Il épousa en 1767 (j) Marie-Madeleine LAEUT, remariée en secondes noces au Comte de SAINT-COSME, dont il eut :
  - I. ANTOINE-JOSEPH-MARTIAL, né à Rouen en 1767, mort en bas âge.
  - II. JEAN-FRANÇOIS, né à Rouen en 1769. Il fit preuves de noblesse pour le

(a) La terre d'Oradour & dépendances furent attribuées à sa femme dans le partage des successions de ses parents entre elle et sa sœur Madeleine, veuve de Louis de Bourbon, comte de Bullet.

(b) Acte de mariage (Oradour) & contrat du 15 Avril 1687, signé *Vu d'Hozier*, 1763. — (c) Deux actes d'emprunts pour payer la charge. Originaux. — (d) Copie du contrat de mariage, passé au château de la Vallade en Périgord le 9 Janvier 1721. — (e) Mazas & Anne, *Hist. de l'ordre de Saint-Louis*, t. I, p. 483. — (f) Preuves faites devant d'Hozier. Original. — (g) *Hist. de l'ordre de Saint-Louis*, t. II, 281. — (h) & (i) Preuves pour son fils en 1786. Bibliothèque impériale. — (j) *Hist. de l'ordre de Saint-Louis*, t. I<sup>er</sup>, p. 624.





service militaire en 1786. Son nom est gravé sur le monument élevé dans la chartreuse d'Auray, en l'honneur des victimes de l'affaire de Quiberon, en 1795, parmi lesquelles il se trouvait.

7. MARIE-FRANÇOISE-HENRIETTE, née en 1721, mariée en 1742 à Jean-François DE BRIE, Chevalier, Seigneur de Lageyrac, puis Comte de Brie.
8. THÉRÈSE-HENRIETTE.
9. MARIE-ANNE-ARMANDE, née en 1729, mariée en 1748 à Jean-Baptiste GRANGE-VIELLE, Écuyer, Seigneur de la Grange, &c., Garde du corps du Roi, puis Lieutenant à l'hôtel royal des Invalides, Chevalier de Saint-Louis. Son fils, Lieutenant-général, a été connu sous le nom de Marquis de Lagrange.
10. CATHERINE-FRANÇOISE, née en 1732, mariée en 1760 à Jean-Marc DE BEAUROYRE, Chevalier, Seigneur de Villac, &c., Chevalier de Saint-Louis.
11. MARIE-ANNE, née en 1735, décédée sans alliance.

#### VIII. DEGRÉ.

ALEXANDRE de Couffin, Chevalier, Seigneur Marquis du Masnadaud, Comte d'Oradour, Baron de Saint-Basile, la Vallade, &c., né en 1726, fit les campagnes de Bohême dans le régiment du Roi-infanterie, où il était Lieutenant en 1743, & prit part à la bataille de Fontenoy. Il épousa (a) Louise DE RAVARD DE MEZIEUX, fille de feu Philippe, Chevalier, Seigneur de Mezieux, & de Marie DES ARNAUDS. Il est mort au Masnadaud le 20 Août 1801, ayant eu pour enfants :

1. FRANÇOIS-ANNET, qui suit.
2. FRANÇOIS-LOUIS-ANTOINE-MARIE, né en 1753, admis Chanoine du chapitre de Saint-Claude en 1782 (b), après avoir fait preuve de 16 quartiers de noblesse. Il fut détenu sur les pontons pendant la révolution, & au rétablissement du culte, il fut Curé de Pensol, du Grandbourg, de Bénévent, & Chanoine honoraire du chapitre de Limoges. Il est mort en 1829.
3. CHARLES-ADRIEN, dit le Chevalier du Masnadaud, né en 1755, reçu Chevalier de Malte en 1783 (c), émigré, mort au Masnadaud en 1808.
4. JEAN-CHARLES-ARNAUD, dit le Chevalier de Couffin, né en 1758, Chevalier de Malte en 1783, émigra avec son frère & mourut au Masnadaud en 1803.
5. ANNET-FRANÇOIS, dit le Chevalier de Saint-Basile, puis, à partir de la Restauration, Marquis du Masnadaud dont il était devenu propriétaire; né en 1760, Chevalier de Malte & Officier au régiment de Royal-Picardie-cavalerie, émigra, servit à l'armée des Princes, puis dans la cavalerie noble de l'armée de Condé; Chevalier de Saint-Louis en 1800, Lieutenant-Colonel de cavalerie. Il se maria en 1808 avec Jeanne DE MARANDA DU COUSSET, qu'il institua son héritière par testament de 1818. Il est mort en 1837.
6. ANTOINE-PAUL-JACQUES, né en 1765, mort en 1766.
7. 8 & 9. MARIE, autre MARIE & MARIE-ANNE, mortes en bas âge.
10. FRANÇOISE-CATHERINE, née en 1752, Prieure au monastère de Boubon.
11. FRANÇOISE-CATHERINE, née en 1762, morte en 1790 à Sazeirat.

#### IX. DEGRÉ.

FRANÇOIS-ANNET de Couffin, Chevalier, Seigneur Marquis du Masnadaud, Comte d'Oradour, Seigneur de Sazeirat, &c., connu plus particulièrement sous le titre de Comte d'Oradour, né à Saint-Amand-de-Bonnieure le 11 Septembre 1747, Page du Roi en sa Petite Écurie en 1763 (d), Officier au régiment Dauphin-

(a) Acte de mariage (Saint-Amant). — Contrat du 12 Septembre 1746. Expédition. — (b) Brevet d'admission. — Bulles. — Preuves de noblesse. — (c) Preuves pour Malte. Expédition. — (d) Certificat de d'Hozier. Original.



infanterie, fit en 1769 la campagne de Corse, fut nommé Exempt des gardes du corps de Monfieur, Comte de Provence, en 1774, & ensuite Gentilhomme de la Chambre, Lieutenant-Colonel de cavalerie en 1781 & Chevalier de Saint-Louis le 6 Octobre de la même année; il émigra, eut l'honneur de commander la compagnie des Gentilshommes Limousins à l'armée des Princes (a) & mourut en 1806, dans le grand-duché de Luxembourg. Il s'était marié (b) avec Anne-Marie DE PHELIP DE SAINT-VIANCE, décédée à Sazeirat en 1807, fille de Claude, Comte de Saint-Viance, Seigneur de Sazeirat, &c., & de Marie-Silvie DE LA CELLE. D'où :

#### X. DEGRÉ.

CHARLES-CLAUDE de Couffin, Marquis du Masnadaud, Comte d'Oradour, dit le Comte de Couffin, né à Sazeirat le 13 Février 1779 (c), épousa, le 29 Janvier 1799, Marie-Anne DU RIEUX DE VILLEPRÉAU, fille de Joseph-Silvain-Clément, Chevalier de Saint-Louis, & de Marie-Léonarde MOULINIER. Il fut nommé Membre du Conseil général de la Creuse sous Charles X, & est mort à Sazeirat le 26 Mars 1852, & sa femme le 4 Mai 1860. Ils ont laissé :

1. ALEXANDRE-MARIE-LÉONARD, qui suit.
2. JOSEPH-SILVAIN, dit le Comte *Frédéric* de Couffin du Masnadaud, né à Sazeirat le 24 Janvier 1805, marié, le 3 Septembre 1838, au château de Saint-Jory-Lasbloux, en Périgord, où il habite, avec Jeanne-Armande-Gabrielle DE SANZILLON, fille d'Étienne-Gédéon, Marquis DE SANZILLON, Colonel de cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, Commandeur de la Légion d'honneur, & de feu Marie-Rosalie DE CAPTAL.

#### XI. DEGRÉ.

ALEXANDRE-MARIE-LÉONARD, Marquis de Couffin du Masnadaud, Comte d'Oradour, chef actuel de nom & d'armes de sa maison, né à Sazeirat le 14 Avril 1800, Garde du corps du Roi Louis XVIII en 1817, fit en 1823 l'expédition d'Espagne dans un régiment de chasseurs, puis passa aux cuirassiers de la garde. Il s'est marié à Paris, le 17 Décembre 1827, avec Cécile-Marie-Françoise NOUALHIER, fille de feu François, & de Marie-Anne-Françoise TANDEAU DE MARSAC. Ils ont eu :

1. HENRI-MARIE, qui suit.
2. FRANÇOISE-CAROLINE, dite *Fanny*, mariée, le 4 Février 1861, à Sazeirat, avec Charles-Antoine-Jules LE FÉRON D'ÉTERPIGNY, Capitaine commandant au 4<sup>me</sup> régiment de chasseurs à cheval, Chevalier de la Légion d'honneur. Elle est morte à Margny-lez-Compiègne (Oise) le 6 Octobre 1861.
- 3 & 4. MARIE & CAROLINE, sœurs jumelles, mariées à Sazeirat, le 23 Avril 1866, avec Louis-Joseph-Raimond & Jean-Baptiste-Jules DE LURET.

#### XII. DEGRÉ.

HENRI-MARIE, né à Sazeirat le 5 Décembre 1831, marié, le 8 Décembre 1862, à Marie-Onésime-Alphonfine DE FÉLIX DU MUY, fille de feu Ferdinand-Joseph-Marie, Marquis DE FÉLIX DU MUY, & de Zénaïde-Alexandrine CHAMILLART DE LA SUZE. D'où :

1. MARIE-LOUISE-MAGDELEINE-CÉCILE.
2. MARIE-THÉRÈSE-ZÉNAÏDE-ALEXANDRINE.
3. JEANNE-JOSÉPHINE-LÉONIDE-MARIE.

(a) États & listes des Gentilshommes Limousins à l'armée des Princes. — (b) Acte de mariage (Arrènes) & contrat passé au château de Sazeirat, le 19 Mars 1772. — (c) Acte de baptême (Arrènes). — Jugement de rectification de noms dans les actes de l'état civil, rendu en 1858.

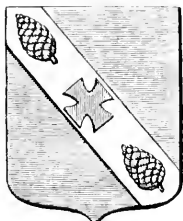




# CRESPIN DE LA VOIVRE,

*Seigneurs de la Voivre, de Lidrefin, de Rodat & de Riche.*

EN LORRAINE.



*D'Azur à la Bande d'Argent, chargée en cœur d'une Croix pattée de Gueules & accompagnée au deux extrémités de deux Pommes de pin feuillées de Sinople.*

Cette famille, qui s'est distinguée dans la magistrature, dans l'armée & au service de l'Église, paraît être éteinte aujourd'hui dans les mâles. Sa filiation, établie sur titres authentiques, commence par :

## PREMIER DEGRÉ.

JEAN Crespin qui épousa Geneviève NOIRJEAN, fille de N. NOIRJEAN & de Anne MARTELY. De ce mariage vinrent :

1. CHRISTOPHE, qui fuit.
2. ALEXANDRE Crespin, Archidiacre & Chanoine de l'église cathédrale de Metz, & Prêtre de l'église collégiale de Saint-Sauveur. Il fut présent au contrat de mariage de son neveu Alexandre-Bernard.
3. N... Crespin, mariée à N. GONIN.
4. N... Crespin, mariée au Sieur DENTRÉ.

## II. DEGRÉ.

CHRISTOPHE Crespin, Écuyer, Seigneur de la Voivre, Conseiller Secrétaire du Roi, maison & couronne de France (a), Audiencier en la Chancellerie près le Parlement de Metz, a été anobli par Lettres patentes de Charles III, Duc de Lorraine, en date du 20 Décembre 1663, vérifiées le 7 Janvier 1664. Il s'unit à Demoiselle FRANÇOISE ROUSSELOT, dont il eut huit enfants :

1. ALEXANDRE-BERNARD, qui fuit.
2. JEAN-DOMINIQUE Crespin, Écuyer, Seigneur de Lidrefin, Rodat & autres lieux, Conseiller Secrétaire du Roi, Audiencier en la Chancellerie, puis Chanoine de l'église cathédrale de Metz. Il fut présent, avec ses deux frères qui suivent, au contrat de mariage de leur frère aîné.
3. ALEXIS Crespin, Écuyer, Sieur de Riche.
4. ANTOINE-JOSEPH Crespin, Écuyer, Chanoine de l'église de Metz.
5. JEAN Crespin, Religieux de l'ordre de Saint-Dominique.
6. FRANÇOISE-GENEVIÈVE Crespin, mariée à N. DE LA SAUX, Major de Lille.

(a) Telfereau, *Histoire de la grande chancellerie de France*, t. II, p. 4, à la date du 7 Août 1676.



7. CATHERINE Crespin, mariée à N. DUPROY, Major de la citadelle de Verdun.
7. ÉLISABETH Crespin, Religieuse aux Dames Prêchereffes de Metz.

### III. DEGRÉ.

ALEXANDRE-BERNARD Crespin, Écuyer, Sieur de la Voivre, épousa, par contrat (a) passé devant Bournac, Notaire à Metz, le 17 Février 1689, Demoiselle Françoisse-Charlotte DE LA RIVIÈRE, fille de Thomas DE LA RIVIÈRE, Écuyer, Sieur de Fleury, Seigneur de Watimont, Redigny, Adaincourt & autres lieux, & de Demoiselle Marie-Catherine LE JEUNET DE VAUTOULT. Il décéda le 10 Août 1714, laissant de son mariage huit enfants :

1. JEAN-DOMINIQUE, qui suit.
2. ALEXANDRE Crespin, Chanoine de l'église cathédrale de Metz.
3. JOSEPH Crespin, Écuyer, Lieutenant au régiment de la Ferté-Imbault, puis Lieutenant du Roi commandant pour Sa Majesté à Longwy, Chevalier de Saint-Louis, fut présent au contrat de mariage de son neveu Christophe-Dominique. Il épousa Demoiselle Anne-Barbe Noël, de laquelle il eut :
  - I. JEAN-DOMINIQUE Crespin.
  - II. MARIE-CHARLOTTE Crespin.
4. CHARLOTTE-GABRIELLE Crespin, mariée à Charles CABOUILLY, Capitaine au régiment de la Ferté-Imbault. De ce mariage vinrent deux enfants.
5. CHARLOTTE Crespin, Religieuse aux Dames Carmélites de Metz.
6. MARIE-ÉLISABETH Crespin, mariée à Messire Charles-Louis, Chevalier puis Marquis DE ROSTAING, Sieur de Mesangère, Seigneur de Poilly, de la Brosse, &c., Commissaire ordinaire de l'artillerie, puis Inspecteur général d'artillerie, Lieutenant général des armées du Roi, Commandeur de l'ordre de Saint-Louis. Il fut présent au contrat de mariage de Christophe-Dominique Crespin.
7. ANNE-LOUISE Crespin, Religieuse aux Dames Carmélites de Metz.
8. CATHERINE Crespin, Religieuse aux Dames de la Visitation de la même ville.

### IV. DEGRÉ.

JEAN-DOMINIQUE Crespin (appelé *Jean-Baptiste-Christophe* dans un partage), Écuyer, Sieur de la Voivre, ancien Officier au corps royal d'artillerie, épousa, par contrat du 6 Mars 1734 (b), Demoiselle Élisabeth d'HUART, fille de feu Messire Jean-Pierre, Baron d'HUART, Chevalier, Seigneur d'Autel, Vremy & autres lieux, Lieutenant-Colonel au service du Roi, & de feue Dame Marie-Laurette FOES (c). Il fit son testament le 23 Octobre 1770, laissant à sa mort six enfants :

(a) Extrait certifié, sur parchemin, délivré le 17 Février 1786.

(b) Original en papier.

(c) Furent présents à son contrat de mariage : Messire Christophe-Albert-Alberic, Baron d'Huart, Chevalier, Seigneur d'Autel; Comte de Steinwordt, Capitaine au régiment du Maine & Chevalier de l'ordre militaire de Saint-Lazare, frère & tuteur de l'épouse. Du côté de l'époux : Charlotte-Gabrielle Crespin, & Charles Cabouilly, son mari; Charles-Louis de Rostaing, Chevalier, Sieur de Mesangère, Seigneur de Poilly, Commissaire ordinaire d'artillerie, la commandant en troisième à Metz, & Marie-Élisabeth Crespin, son épouse; Dame Élisabeth-Victoire de Senneville, veuve de M. de Rostaing, Chevalier, Lieutenant du Grand Maître d'artillerie, la commandant en chef au département & école de Metz; Messire Christophe de la Saux, Prêtre Chanoine de l'église cathédrale de Metz, cousin de l'époux; le Chevalier de la Borde de Melun, ancien Officier de Cadets Gentilshommes à la citadelle de Metz; MM. Dilange, Besser, Langon de Sainte-Catherine, de Montlibert & Mamiel, tous Conseillers au Parlement de Metz; MM. Dubreul frères, Prêtres Chanoines de Saint-Thiebault & Sieur Gomé de Magnières. Du côté de l'épouse : Demoiselle Marie d'Huart, la sœur; Jean-Benoît de Cornille, ancien Trésorier de France au Bureau des finances à Metz, son cousin & curateur; MM. Jeollroy père, & Durand, Conseillers au Parlement de





1. CHRISTOPHE-DOMINIQUE, qui fuit.
2. LOUIS Crespin, mort le 29 Juin 1736, à l'âge de 4 mois.
3. BENOIT Crespin, né le 3 Février 1742.
4. FRANÇOISE-CHARLOTTE Crespin, née le 3 Juin 1737, mariée à Alexandre DE LUC, Écuyer, Officier de cavalerie au régiment de Berry, Seigneur de Grimon & Châtillon (a). De ce mariage vint un garçon.
5. MARIE-ÉLISABETH Crespin, née le 24 Août 1739, mariée, par contrat passé par-devant Lacretelle & Jannin, Notaires royaux à Pont-à-Moufflon, le 24 Juin 1763 (b), à Claude-Dominique CABLANT, Seigneur de Saint-Juft, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, ancien Major du régiment d'Autichamp-dragons, Capitaine Aide-major du régiment de dragons de Schomberg, fils de Claude CABLANT, Pensionnaire de l'Empereur & Capitaine de chaffe du Roi de Pologne, & de Catherine GERARDIN. Il décéda le 5 Ventôse an II (24 Février 1803), à l'âge de soixante-quinze ans, étant déjà veuf. Sa femme avait testé le 6 Avril 1787 (c). Il ne laissa qu'une fille : MARIE-THÉRÈSE-CHARLOTTE, née le 1<sup>er</sup> Janvier 1773; elle eut pour parrain haut & puiffant Seigneur Jean-Thérèse-Louis de Beaumont, Marquis d'Autichamp, Brigadier des armées du Roi, Chevalier de Saint-Louis, Commandant de la gendarmerie, & pour marraine Madame Marie-Charlotte de Maufflon, Marquise d'Autichamp.
6. MARIE-ANNE Crespin, veuve en 1801 de N..... CAVIETZEL. Elle eut de cette union un fils, Adjudant-major de la Légion helvétique.

#### V. DEGRÉ.

CHRISTOPHE-DOMINIQUE Crespin, né le 7 Février 1735, Chevalier, Sieur de la Voivre, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, Capitaine des bombardiers au corps royal d'artillerie, Major adjoint pour le service du Roi à Longwy. Il assista à l'Assemblée des Gentilshommes du bailliage de Metz, pour l'élection des Députés aux États généraux en 1789. Il a épousé en premières noces, & par contrat du 16 Août 1775 (d), Demoiselle Anne MATHIEU D'HAULZY, fille de Jean-Baptiste MATHIEU, Écuyer, Conseiller du Roi, Président en chef de l'élection de Sainte-Ménchould, Lieutenant particulier civil & Affecteur criminel au bailliage,

Metz; M. Durand, Prêtre Chanoine de l'église cathédrale de Metz; MM. Andry, Capitaine d'infanterie; Delixière, Conseiller du Roi, Trésorier de France au Bureau des finances à Metz; Jeollroy de Mey, Conseiller audit Parlement, Commissaire aux requêtes du palais à Metz; Gillot, Écuyer.

(a) Acte de renonciation à la succession de Jean-Dominique Crespin, original sur papier.

(b) Expédition sur parchemin. Parmi les témoins qui ont signé le contrat de mariage figurent : Meflire Raphaël Le Gard, Comte de Cherval, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis & commandant pour le Roi à Pont-à-Moufflon; Meflire Louis, Comte de Schomberg, Maréchal des camps & armées du Roi, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, Colonel du régiment de dragons de son nom, & Chambellan de Son Altesse Sérénissime le Duc d'Orléans; MM. Antoine Dullon, Comte de Doncejan, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, Brigadier des armées du Roi, Colonel en second du régiment de dragons de Schomberg; Godefroy-Ernest de Chollet, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant-Colonel au même régiment.

(c) Grosse en parchemin.

(d) Expédition sur parchemin, valant original, certifiée le 8 Février 1786. Parmi les témoins figurent : haut & puiffant Seigneur Meflire Gabriel, Baron de Myon, Chevalier de Saint-Louis, ancien Lieutenant-Colonel au régiment royal Barrois, Seigneur de Gombervaux; Meflire Alexandre, Comte de Domance, Chevalier de Saint-Louis, Commandant, Lieutenant du Roi à Sarrelouis, Seigneur de Rofay; Meflire Louis-Charles, Baron d'Huart, Chevalier de Saint-Louis, Colonel des grenadiers royaux, Seigneur de Vremy, tous oncles de Christophe-Dominique Crespin; & du côté de la future épouse : Nicolas du Bant, Président honoraire de l'élection de Sainte-Ménchould, Seigneur de l'Anoue, Vienne-la-Ville, &c., grand-père maternel, & de Dame Madeleine Aubry, son épouse; Meflire Louis-Henry Mathieu, Conseiller au bailliage de Sainte-Ménchould; & Dame Marie Aubry, son épouse; Dame Antienne de Beuville, douairière de Meflire Jean de Beuville, en son vivant Président au Prédial de Châlons-sur-Marne, tous oncles & tantes de la future épouse.



& Procureur du Roi en la juridiction de la Maréchaussée de Sainte-Ménéhould, & de Dame Louise du BANT DE VIENNE, vivante encore en 1801; & en secondes noces, Marie-Anne DEPRILLE. Il vivait encore le 26 Mai 1801.

De son premier mariage il eut :

1. ALEXANDRE Crespin, né le 22 Mai 1777, Capitaine en premier du Génie. Il fut nommé à ce grade par l'Empereur Napoléon I<sup>er</sup> à la bataille des Pyramides, pour avoir le premier franchi les retranchements ennemis & y avoir fait deux prisonniers. Il fut tué en 1799 par un biscaïen au siège de Saint-Jean d'Acre.
2. ANNE-MARIE-LOUISE Crespin, née le 26 Avril 1779. Elle eut pour parrain & marraine : Louis-Henry Mathieu, Conseiller du Roi & Dame Marie-Louise du Bant, veuve de Mefire Nicolas-François de Belchamps, Chevalier, Seigneur de Saint-Ruffine, Jussy, &c., Lieutenant des Maréchaux de France au département de Metz, sa grande-tante maternelle (a). Elle épousa Nicolas-Esprit MEUNIER.
3. FRANÇOISE-CHARLOTTE Crespin, née le 24 Septembre 1781, épousa, par contrat du 6 Prairial an IX (26 Mai 1801) (b), Jean-François COMBES, Intendant militaire sous Napoléon I<sup>er</sup>, Directeur des Postes du royaume d'Italie sous le premier Empire, Chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre de Saint-Ferdinand & du Mérite de Naples.

(a) Extrait collationné sur l'original.

(b) Parmi les témoins qui assistèrent au contrat, on cite un citoyen Crespin, ancien Capitaine au régiment de Chartres.





## DE LA CROIX DE BEAUREPOS,

*Comtes de Beaurepos, anciens Seigneurs de Beaurepos, au Comtat Venaissin, de Cerisai, de Pré, & de Loufier, au Maine.*

*Actuellement MAINE ET ANJOU.*



*D'or à trois Fasces ondées d'Azur; celle du chef surmontée d'un Lion de Gueules, à mi-corps.*

Cette famille, originaire de l'Orléanais, porte le titre héréditaire de Comte antérieur à 1789, maintenu & confirmé par décret du 25 Août 1867. Elle vint s'établir au Comtat Venaissin en 1525 & au Maine en 1637, & fut maintenue dans la noblesse par ordonnance de M. Voyfin de la Noiraie, Commissaire départi dans la généralité de Tours, le 9 Février 1670.

D'Hozier a donné dans le 1<sup>er</sup> Registre de cet Armorial, p. 165, les preuves faites devant lui en 1735 par LOUIS-PHILIPPE de la Croix de Beaurepos, fils de LOUIS-PIERRE, pour son admission au nombre des Pages du Roi. La filiation y est remontée à son cinquième aïeul PHILIPPE de la Croix, Chambellan du Roi François 1<sup>er</sup>, & qui eut pour père & mère PHILIPPE 1<sup>er</sup> de la Croix & ANNE DE MONCEAU, mariés en 1460 à partir desquels commence la filiation suivie de cette maison (a).

### VII. DEGRÉ.

LOUIS-PIERRE de la Croix de Beaurepos, marié en 1712 à Françoise DE BONVOUST, dont il eut :

1. LOUIS-PHILIPPE de la Croix, Comte de Beaurepos, pour lequel les preuves mentionnées ci-dessus avaient été faites lors de son entrée aux Pages. Il fut Chevalier de Saint-Louis, Maître de camp de cavalerie, & mourut, sans postérité, le 17 Septembre 1778.
2. LOUIS-GEOFFROY de la Croix de Beaurepos, décédé en 1755, sans alliance.
3. JEAN-FRANÇOIS de la Croix de Beaurepos, qui suit.

### VIII. DEGRÉ.

JEAN-FRANÇOIS de la Croix, Comte de Beaurepos, Page du Prince de Condé, Capitaine au régiment de Condé, Chevalier de Saint-Louis, épousa, à Mayenne, le 24 Avril 1785, Marie-Jeanne TRIMIER DE LA FRESNAYE. Il mourut en 1811, laissant de son mariage cinq enfants :

(a) Voir pour plus de détails sur les sept premiers degrés : Pithon-Curt, *Histoire de la Noblesse du Comtat Venaissin*, t. I, p. 179, & l'article de d'Hozier cité ci-dessus.



1. ANASTASIE-ROSALIE de la Croix de Beaurepos, née en 1786, épousa, le 14 Août 1818, Charles-Augustin, Vicomte DU CHAFFAULT.
2. AUGUSTE-FRÉDÉRIC de la Croix, Comte de Beaurepos, né le 3 Avril 1788; Officier de cavalerie, fit les campagnes d'Allemagne en 1809, de là il passa à l'armée de Portugal où il fut fait prisonnier par les Anglais, & retenu par eux jusqu'à la paix en 1814. Il mourut sans alliance, au château de Cerifai, le 31 Juillet 1859.
3. ACHILLE-FERDINAND de la Croix, Comte de Beaurepos, né le 24 Avril 1790, servit dans la compagnie des gendarmes de la maison du Roi jusqu'au 1<sup>er</sup> Janvier 1816, époque du licenciement de cette compagnie. Il habite le château de Cerifai & n'est point marié.
4. AIMÉ-HENRI de la Croix de Beaurepos, rapporté ci-après.
5. ADOLPHE-GUSTAVE de la Croix de Beaurepos, né le 20 Août 1795, mort, sans alliance, le 19 Janvier 1823.

### IX. DEGRÉ.

AIMÉ-HENRI de la Croix de Beaurepos, né le 28 Novembre 1793, décédé à Angers le 24 Mai 1866, laissant de son mariage, contracté le 20 Novembre 1830, avec Zénobie DE ROMAIN :

1. RAOUL-FRÉDÉRIC-MARIE de la Croix de Beaurepos, rapporté ci-après.
2. AMÉLIE-MARIE de la Croix de Beaurepos, née le 19 Mai 1833.
3. LÉOPOLD-MARIE-FERDINAND de la Croix de Beaurepos, né le 5 Septembre 1834.
4. MATHILDE-MARIE-EULALIE de la Croix de Beaurepos, née le 26 Décembre 1837, mariée, le 16 Avril 1861, à Pierre-Moïse DU MAS.

### X. DEGRÉ.

RAOUL-FRÉDÉRIC-MARIE de la Croix de Beaurepos, né le 19 Août 1831, marié, le 22 Mai 1855, à Marie-Joséphine LE LASSEUR. De ce mariage :

1. GEOFFROY-MARIE de la Croix de Beaurepos, né le 9 Août 1860.
2. JEANNE-MARIE de la Croix de Beaurepos, née le 8 Juin 1863.

PREUVES A CONSULTER. — Titres déposés à la Bibliothèque Impériale, section des Manuscrits. — Archives du château de Cerifai. — Pithon-Curt, *Histoire de la Noblesse du Comtat Venaissin*. — D'Hozier. — La Chenaye-Desbois. — L. de la Roque & Éd. de Barthélemy, *Catalogue des Gentilshommes du Maine & du Perche en 1789*, p. 18.







## DE LA CROPTE,

*Marquis de Chantérac; anciens Seigneurs de Lanquais, Bourzac, Saint-Abre, Chantérac, &c.*

EN PÉRIGORD.



*D'Azur à une Bande d'Or, accompagnée de deux Fleurs de Lis de même, l'une posée en chef & l'autre à la pointe de l'écu. COURONNE : de Marquis. SUPPORTS : deux Femmes nues & échevelées.*

Cette notice fait suite & complète celle que Louis-Pierre d'Hozier a insérée au premier Registre de cet Armorial, tome 1<sup>er</sup>, p. 166.

La maison de la Crote, d'ancienne chevalerie, a eu pour berceau la paroisse de la Crote, près de Saint-Jean de Vergt, en Périgord.

Les cartulaires des abbayes de Chancelade & de Cluny fournissent les plus anciennes notions sur cette famille.

HÉLIE 1<sup>er</sup> de la Crote, Chevalier, vivait vers le milieu du douzième siècle.

PIERRE 1<sup>er</sup> de la Crote, vivait à la fin du douzième & au commencement du treizième siècle.

HÉLIE II, l'un des Chevaliers de la troisième croisade, souscrivit à Tyr en 1192 deux actes, en vertu desquels son nom & ses armes figurent dans la salle des croisades au Musée de Versailles.

FORTANIER 1<sup>er</sup>, avait épousé en 1230 Fine VIGIER.

HÉLIE III, son fils, épousa vers 1250 Marguerite DE BARRIÈRE; de ce mariage :

FORTANIER II, Chevalier, marié avant 1282 à Bertraude de Siorac; il eut pour fils :

PIERRE II, Chevalier, qui laissa de sa femme, dont le nom est inconnu :

FORTANIER III de la Crote, Damoiseau d'Abzac, qui fut marié : 1<sup>o</sup> avec Fine DE BEYNAC; 2<sup>o</sup> avec Ponce DE NEUVILLE, dont il laissa :

PIERRE III, Écuyer, marié avant 1379 à Jeanne DE PORTAFÉ; de ce mariage sont issus :

1. JEAN 1<sup>er</sup>.

2. BERTRAND, qui fut Évêque de Sarlat de 1416 à 1446.

3. HUGUES ou HUGON, auteur des branches existantes & rapporté au 1<sup>er</sup> Registre.



## BRANCHE DE LANQUAIS.

[ÉTEINTE.]

La branche de Lanquais, aînée de la maison de la Crote, eut pour auteur :



JEAN II, fils de JEAN I<sup>er</sup>, Damoiseau, & de Marguerite DE FLEIN, Seigneur de Lanquais par héritage de sa tante Dame Marie de Bourdeille.

Cette branche s'éteignit en la personne de MARGUERITE de la Crompte, Dame de Lanquais, fille de Messire BERTRAND de la Crompte, Chevalier, Seigneur de Lanquais, & de Dame Jeanne d'ABZAC DE LA DOUZE; mariée, le 21 Novembre 1531, à Gilles DE LA TOUR, Baron de Limeuil, frère de François, Vicomte de Turenne, & fils d'Antoine DE LA TOUR, Vicomte de Turenne, Chambellan du Roi Charles VIII, & d'Antoinette DE PONS (a).



## BRANCHE DES SEIGNEURS DE BOURZAC.

### XV. DEGRÉ.

FRANÇOIS-ISAAC II de la Crompte, qualifié Comte de Bourzac, Marquis de la Jarrie, Seigneur de Belleville, &c., Premier Gentilhomme de la Chambre du Prince de Conty & Maître de camp Lieutenant de son régiment, naquit le 24 Septembre 1681 & mourut à Noyon le 31 Juillet 1758. Il est mentionné dans la filiation de la branche de Bourzac au Registre I<sup>er</sup> de cet Armorial, t. I<sup>er</sup>, p. 166, filiation remontant à son septième aïeul, HUGON, dont on vient de parler. Il avait épousé Marie-Henriette DES ACHARDS DE JOMARD DE LÉGER, dont il eut :

### XVI. DEGRÉ.

LOUIS-FRANÇOIS-JOSEPH de la Crompte, qualifié Vicomte, puis Comte (b) de Bourzac, admis à monter dans les carrosses de Sa Majesté le 7 Février 1783; il fut Aide de camp du Prince de Condé, & Maréchal de camp par brevet honorifique du 17 Juillet 1816. Il épousa Marie-Françoise ROUSSEL D'ÉPOURDON, fille du Marquis de COURCY, dont il eut :

1. EUGÈNE-FRANÇOIS-ISAAC de la Crompte, qualifié Marquis de Bourzac, Colonel du 2<sup>e</sup> régiment des grenadiers à cheval de la garde royale, mort sans avoir été marié.
2. ALBERT-GEORGES-FRANÇOIS-ISAAC de la Crompte, qualifié Comte de Bourzac, Chef d'escadrons au même régiment, Chevalier de Saint-Louis & Officier de la Légion d'honneur; mort sans alliance le 2 Janvier 1860.
3. JOSÉPHINE-ADÉLAÏDE de la Crompte, Comtesse de Bourzac, Chanoinesse, filleule du Prince de Condé & de Mademoiselle de Bourbon, sa fille. Elle représente seule aujourd'hui la branche de Bourzac.



## BRANCHE DES SEIGNEURS DE SAINT-ABRE.

### XI. DEGRÉ.

FRANÇOIS de la Crompte, II<sup>e</sup> du nom, Chevalier, Seigneur de la Meynardie & de Saint-Abre, cité au t. I<sup>er</sup> de cet Armorial, p. 167, frère puiné de LOUIS de la Crompte, épousa Jacqueline DE MONTFERRAND, dont il eut pour fils :

(a) P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la Couronne*, t. IV, p. 536.

(b) Il est porté avec ce titre sur le procès-verbal de l'Assemblée des Gentilshommes du Périgord, pour l'élection des Députés aux États généraux.



## XII. DEGRÉ.

FRANÇOIS de la Crompte, III<sup>e</sup> du nom, Chevalier, Seigneur de la Meynardie, Beauféjour, Saint-Abre, &c., marié en 1614 à Antoinette DE JOUSSERAND, Dame de Beauféjour. Il en eut deux enfants :

1. JEAN, qui fuit.
2. LOUISE, mariée en 1647 à PONS DE SALIGNAC, Comte de Fénelon, fut mère de François de Salignac de la Mothe Fénelon, Archevêque de Cambrai.

## XIII. DEGRÉ.

JEAN de la Crompte, Chevalier, Seigneur de Saint-Abre, Beauféjour, Comte de Rochefort, d'Aixe en Limoufin & de Rochemeaux en Poitou, connu sous le nom de Marquis de Saint-Abre, Lieutenant général des armées du Roi, Gouverneur de Salces en Rouffillon, fut blessé à mort, ainsi que le Comte de Rochefort, son fils aîné, au combat de Sintzheim, le 16 Juin 1674. Son nom est inscrit sur les tables de bronze du Musée de Versailles. Il avait épousé Catherine DE SALIGNAC, Dame d'Aixe, de Rochefort & de Rochemeaux. De ce mariage il laissa :

1. JEAN-ISAAC-FRANÇOIS, Chevalier, qualifié Marquis de Saint-Abre, Seigneur de Rochefort, d'Aixe & de Rochemeaux, Gouverneur de Salces, qui avait épousé en 1677 Marie Anne DE LA ROCHEFOUCAUD-BAYERS.
2. LÉONARD, qui fuit.

## XIV. DEGRÉ.

LÉONARD de la Crompte, Seigneur de Sérillac, épousa, le 16 Novembre 1695, Jeanne DU RECLUS, Dame du Cibiou, dont un fils :

## XV. DEGRÉ.

HENRY-JOSEPH de la Crompte, qualifié Comte de Saint-Abre, Seigneur du Cibiou, &c., naquit le 12 Mars 1702. Il épousa, par contrat du 20 Février 1730, Marguerite-Claude GARNIER DE FONTANON, dont il eut :

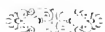
## XVI. DEGRÉ.

FRANÇOIS-ISAAC de la Crompte, Comte de Saint-Abre, Seigneur du Cibiou, marié, le 28 Avril 1772, à Marie-Thècle DE LAURENS-DE-GORCE. Il mourut à l'armée de Condé & eut pour fils :

## XVII. DEGRÉ.

ANDRÉ-GUY-ALEXANDRE de la Crompte, Comte de Saint-Abre, né le 11 Juillet 1773, mort le 27 Septembre 1839. Il avait épousé en 1810 Marie-Adélaïde L'HUILLIER. De ce mariage est née une fille unique :

MARIE-LOUISE-ANNA de la Crompte de Saint-Abre, née le 28 Juillet 1812, mariée, le 4 Juin 1839, à Charles-Alexis-Amable-Émile BELLIVIER DE PRIN.



## BRANCHE DES SEIGNEURS DE CHANTÉRAC.

## XV. DEGRÉ.

GABRIEL de la Crompte, Chevalier, dit le Comte de Chantérac, dont la filiation



remontant à son septième aïeul, HUGON, figure au t. 1<sup>er</sup> de cet Armorial. Il épousa FRANÇOISE DE BOURDEILLE, dont il eut six fils, entre autres :

1. FRANÇOIS-DAVID, qui fuit.
2. HENRI-FRANÇOIS, Chevalier de Chantérac, Page du Roi en la Grande Écurie, Major de carabiniers, blessé à Fontenoy, tué à Crevelt le 23 Juin 1758.
3. CHARLES, Evêque d'Alet (1762-1796).

#### XVI. DEGRÉ.

FRANÇOIS-DAVID de la Crompte, qualifié *Marquis de Beauvais*, Mestre de camp de cavalerie (1747), épousa, le 30 Juin 1741, Hippolyte-Étiennette-Charlotte DE SALIGNAC DE LA MOTHE-FÉNELON, fille de Gabriel-Jacques DE SALIGNAC, Marquis de la Mothe-Fénelon, Chevalier des ordres du Roi, Lieutenant général de ses armées, Ambassadeur en Hollande, & de Françoise-Louise LE PELETIER. De ce mariage vint :

#### XVII. DEGRÉ.

GABRIEL-LOUIS de la Crompte, Chevalier, Seigneur, Comte (a) & Marquis de Chantérac, né le 29 Décembre 1744. Il épousa, le 18 Août 1772, Bonaventure-Marguerite LE BLANC DE MAUVESIN, fille de Jean-Antoine LE BLANC, Chevalier, Seigneur de Mauvesin, Confesseur au Parlement de Bordeaux, & de Marguerite-Thérèse DE GOMBAULT-RAZAC. De ce mariage naquirent deux fils :

1. JEAN-ANTOINE-HIPPOLYTE-HENRI-MICHEL, qui fuit.
2. LOUIS-CHARLES-HIPPOLYTE-ÉDOUARD, Comte de Chantérac, auteur de la branche cadette de Chantérac, rapportée plus loin.

#### XVIII. DEGRÉ.

JEAN-ANTOINE-HIPPOLYTE-HENRI-MICHEL de la Crompte, Marquis de Chantérac, né le 27 Septembre 1773, épousa, le 7 Juillet 1807, Jeanne-Henriette DU AUTHIER, fille de Henri, Vicomte DU AUTHIER, Capitaine des gardes de M. le Duc de Penthièvre, & de Renée-Éléonore COURTIN DU SAULSOY. Elle était née le 28 Novembre 1786, fut une des Dames d'honneur de la Reine Marie-Amélie & mourut le 27 Janvier 1867. Le Marquis de Chantérac, Capitaine des chasseurs de l'Allier, mourut le 28 Juin 1835, après avoir fait toutes les campagnes de l'armée de Condé. Il était Chevalier de Saint-Louis & du Phénix de Hohenlohe. De son mariage il eut :

1. MARIE-JOSEPH-AUDOIN, qui fuit.
2. MARGUERITE-HENRIETTE-RENÉE, morte en 1818.
3. LOUISE-GEORGES-CATHERINE, Comtesse de Chantérac, née le 3 Mai 1811, morte le 5 Mars 1843, fut Chanoinesse de Sainte-Anne de Bavière.
4. ADÉLAÏDE-JOSÉPHINE, filleule du Prince de Condé & de la Duchesse douairière d'Orléans, mourut en 1819.

#### XIX. DEGRÉ.

MARIE-JOSEPH-AUDOIN de la Crompte, Marquis de Chantérac, né au Mas de Montet le 18 Décembre 1812, fut Page de la Grande Écurie du Roi en 1829, puis Sous-Préfet & enfin Maître des requêtes au Conseil d'État. Il a épousé, le 4 Février 1851, Marie-Chantal-Julie-Placidie DE BASSOMPIERRE, fille de Charles-Jean-

(a) Ainsi qualifié dans l'acte de naissance de ses deux fils.





Staniflas-François, dernier Marquis DE BASSOMPIERRE, & de Claire-Jeanne-Rofolyne-Chantal DE VILLENEUVE DE VENCE. De ce mariage font iflus :

1. MARIE-FRANÇOIS, né à Paris le 1<sup>er</sup> Mai 1852.
2. MARIE-JEAN, né à Paris le 20 Janvier 1856.
3. MARIE-CHANTAL-CLAIRE-LOUISE-HENRIETTE, née à Paris le 7 Décembre 1854.
4. MARIE-CHANTAL-HÉLIETTE-LOUISE-CLAIRE, née à Cires-lès-Mello (Oife) le 6 Juillet 1859.
5. MARIE-CHANTAL-JOSÉPHE-CLAIRE-LOUISE, née à Paris le 22 Mars 1863.



## BRANCHE CADETTE DE CHANTÉRAC.

### XVIII. DEGRÉ.

LOUIS-CHARLES-HIPPOLYTE-ÉDOUARD, qualifié Comte de Chantérac, naquit le 27 Octobre 1775. Il fut présenté en 1789 pour être reçu Chevalier de Malte, & mourut le 23 Avril 1850. Il avait époufé à Malte Jeanne-Marie-Thérèse-Vincent-Urfule DE MALLIA, dont il eut :

### XIX. DEGRÉ.

1. FÉLIX-ÉLOI-VINCENT-CARMEL, né à Malte en 1800.
2. BONAVENTURE-PAUL, qualifié Comte de Chantérac, Confeiller d'État, Commandeur de la Légion d'Honneur, né le 8 Avril 1806, a époufé, le 8 Juillet 1845, François-Félicité-Mathilde DE VILLEPEYS, fille de François-Charles DE VILLEPEYS & de Charlotte-Françoise-Dorothee DE GARNIER DE FONTBLANCHE. De ce mariage font iflus :

I. ÉDOUARD-CHARLES-ALBERT, né à Marfeille le 11 Mai 1849, Aspirant de marine.

II. MARIE-CAROLINE-ÉLISABETH, née le 26 Août 1846, mariée, le 24 Septembre 1867, à Ernest DE GASSIER.

3. VICTOR, né à Marfeille le 24 Décembre 1811, a époufé, le 30 Mai 1854, Amélie GAULTIER DE RIGNY, fille d'Auguste-Édouard GAULTIER, Comte de Rigny, & de Charlotte-Élifabeth-Amélie DE BASSOMPIERRE. Il a de ce mariage :

MARIE-ÉLISABETH-ROSALIE, née à Paris le 3 Mai 1855.

4. VINCENT, né le 27 Février 1813, marié, le 4 Juillet 1843, à Maria Cœuret DE NESLE, fille de Jean-Armand Cœuret, Chevalier de Nelle, & d'Aline d'ARFEUIL D'ERFF. Elle mourut le 5 Octobre 1859. De ce mariage font nés :

I. MARIE-PAUL-HÉLIE, né à Orléans le 27 Novembre 1844, mort le 9 Avril 1856.

II. MARIE-CHARLES-ARMAND, né le 13 Novembre 1847.

III. HÉLIE, né le 21 Septembre 1859.

IV. MARIE-ROSALIE-BAPTISTINE, née le 27 Juin 1850.

5. VINCENCE-CARNÈLE-ROSALIE, née à Malte en 1802, décédée à Marfeille le 13 Juillet 1863.

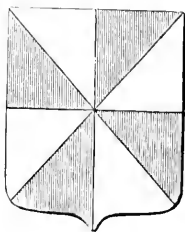




## DE CUGNAC,

*Marquis de Cugnac, de Giverfac, de Trigonan, de Dampierre; Comtes de Tournel, de Toulangeon, de Veully; Vicomtes de Puycalvel. Barons d'Imonville, de Jouy, d'Huifféau; anciens Seigneurs de Cugnac, de Giverfac, de Sermet, de Peyrusel, la Ferme, Saint-Pompon, la Bastide, la Tête, la Lecune, les Fournels, Loubejac, Montpezat, Peyrille, Castelnau, Calès, Trigonan, Fondelin, de Caussade, Chabans, Florimont, Vimenières, du Bosq-Calvigière, Puyrigaud, le Bourdet, Chadurie, Pauliac ou Paulhac, Caufac, Bouilhac, Saint-Avit-Sénieur, Nesle, Herouville, Bélincourt, &c. (a).*

EN PÉRIGORD, GASCOGNE, POITOU, ETC.



*Giromé d'Argent & de Gueules de huit pièces (b). SUPPORTS : deux Sauvages au naturel, la main appuyée sur une masse. CIMIER : une tête d'Autruche tenant au bec un Fer à cheval. DEVISE : Ingratis servire nefas.*

Si les métaphores étaient permises en matière généalogique, je dirais que les de Cugnac, dès l'an 1002, transparaissent à travers la brume des âges. Avant d'éclairer leurs figures, la lampe de l'histoire à la main, je veux consacrer quelques mots à leur origine, que divers auteurs affirment être commune avec celle des *Acunia* d'Espagne & les de *Cunha* de Portugal. Imhoff la constate (c). Moreri ne veut pas pèler sur l'opinion d'autrui en émettant la sienne, & sa forme dubitative laisse au lecteur le soin d'opter entre la Gascogne & la Galice, comme berceau des *Acunia* & des de *Cunha*.

Nous trouvons dans le fonds d'Hozier une note plus affirmative, d'après laquelle les de *Cunha* ne seraient qu'un pampre de la fouche périgourdine : « *Acunha*

(a) La notice qui va suivre est l'œuvre de M. J. NOULENS, Directeur de la *Revue d'Aquitaine*, & auteur des *Maisons historiques de Gascogne, Guienne, Béarn, Languedoc & Périgord*.

(b) Lors de l'enregistrement officiel des armes en 1696, les de Cugnac portaient : *Giromé d'Argent & de Gueules de huit pièces*, ce qui apparaît des inscriptions de MARGARETE de Cugnac, femme de Joseph-Gabriel de GARRIE, Seigneur d'Uzsch, de Louts de Cugnac, Seigneur de Giverfac, de CHARLES de Cugnac, Ecuyer, Sieur du Moutet, d'ASTOINE de Cugnac de Saint-Pompon, orthographié fautivement Saint-Plainpon. (Armorial général de France : Toulouse-Montauban, vol. XIV, fol. 240, v°; — *Guienne*, vol. XIII, fol. 381, 429; — Montpellier-Montauban, vol. XV, fol. 1163.)

Les de Cugnac, Comtes de Dampierre, blasonnaient de même; ainsi : ANNE de Cugnac, Dame de Richerville portait : *Giromé de huit pièces d'Argent & de Gueules*; PHILIPPE de Cugnac, Chevalier, Seigneur de Jouy, d'après une déclaration d'Elisabeth de Morainville, la veuve, appliquait des armoiries identiques. Celles de feu N. de Cugnac de Dampierre se distinguaient des précédentes & étaient figurées comme suit : *Tiercé en bande d'Hermine, de Vair & de Gueules*. CHARLES de Cugnac, Baron d'Imonville, Capitaine dans le régiment d'Hautefort, prenait quelquefois : *D'Azur à un Lion d'Argent*. (Armorial général de France, Orléans, vol. XXII, fol. 255 v°, 295, 609, 943.)

(c) *Historia Italiae & Hispaniae genealogica*, a Jacobo Wilhelmo Imhoff, in-fol., partie 11<sup>e</sup>, page 129.



« branche cadette en Portugal porte de même, mais les girones sont posés différemment. »

Quel que soit le point de départ de la maison de Périgord & de celle des Cunha qui jouèrent un si grand rôle historique en Espagne & en Portugal, l'identité de nom & d'armes semble impliquer communauté d'origine. Cugnac, d'ailleurs, dans le cartulaire de Cadouin, le Trésor généalogique de D. Villevieille, dans le fonds Doat, & ailleurs, est écrit plus fréquemment Cunhac (*a*), Cunhiac que Cuniac, Cugnac ou Cugnac.

Bien que de Courcelles ait signé la notice de Cugnac, son véritable auteur est l'Abbé de Lefpine, qui déploya dans ce travail autant de science que de conscience. Ce dernier, ancien Professeur à l'École des Chartes, observe, page 85 du tirage particulier, que les Marquis de Cugnac & les de Cunha paraissent avoir le même principe. Il nous apprend aussi que les uns & les autres, sous le règne de Louis XV, se reconnoissent issus d'une seule race, à l'occasion de l'ambassade d'un Cunha portugais (*b*) à la cour de France.

Le plan de mon œuvre m'interdit l'emploi des abondants matériaux à l'aide desquels je pourrais reconstituer la maison de Cugnac dans ses belles proportions historiques. Je dois donc, au lieu d'élever un monument, faire un simple édicule; encore fera-t-il parfaitement incomplet, puisque les degrés de la branche aînée & marquisale de Giverfac vont être seuls restaurés en cette courte notice.

Avant de grader sa filiation, j'ai une sorte de vestibule à notre étude historique, pour y ranger quelques personnages de la maison de Cugnac, perdus dans le fond des siècles ou remarquables par leurs hauts faits. Cette galerie va être formée sans distinction de branches.

DAVID de Cugnac coopéra en 1002 à la cession territoriale consentie par Aymeri de Pierrebuffière, en faveur de l'abbaye d'Uzerche (*c*).

PIERRE de Cugnac (*de Cuniaco*), Chevalier, fut témoin d'une renonciation opérée par Liebaut de Digoine & son fils. Ceux-ci, par ce contrat, se déshabillaient de tous leurs droits sur les fiefs partagés entre l'Abbé de Cluny, Bernard de Cachiac, Gerberge, sa femme, & Hugues, son fils, l'an 1105 (*d*).

GÉRAUD *alias* GUILLAUME de Cugnac, dit *le jeune*, voulant que son âme & celle de son père fussent accueillies dans le sein de Dieu, transporta à la maison de Cadouin une rente de douze écus provenant d'un moulin sur la Dordogne (*e*).

(*a*) Ce nom, dans les vieux documents, jusqu'à la fin du quinzième siècle, est presque toujours orthographié Cugnac, comme on peut le voir par les extraits ci-après :

« *Quod Ademar de Baynac dedit.... quicquid habere poterat in parte quadam nemoris Cadunensis, scilicet sicut claudii strata publica que ducit a vico Sandi-Aviti apud Ratunam, & inde usque ad Podium Rubrum : hæc dedit prædictus Ademar eodem tempore quo Henricus dederat, & manu Raymundi de Cunhac, prioris Cadunensis, super altare quod appellatur de cruce.... Similiter Willelmus de Cunhac eodem modo dedit, &c.... Facta sunt hæc anno ab incarnatione Domini M<sup>o</sup> C<sup>o</sup> LXXX<sup>o</sup> nono (1189).* » (Coll. Périgord, vol. 37, fol. 239, Bibl. Imp., Mss.)

(*b*) Ce grand personnage était Louis de Cunha, *dezenbergador de pago*, Commandeur de l'ordre du Christ, représentant du Portugal au congrès d'Utrecht & au traité de Cambrai, Ministre plénipotentiaire en Angleterre, en Espagne & à La Haye, enfin, Ambassadeur auprès de Louis XV. Son père, Antoine-Alvares da Cunha, avait commandé un corps de cavalerie en 1640, lors de la guerre entre l'Espagne & le Portugal, & tenu la dignité d'Ecuier tranchant sous les Rois Jean IV, Alphonse VI & Pierre II. Son fils, l'éminent diplomate, avait été élevé par son oncle Rodrigue da Cunha, d'abord Archevêque de Brague, & ensuite de Lisbonne.

(*c*) *Aimericus de Petrabusseira pater Petri d'Aissa Petrabusseira dedit manum del Pojoli in parrochia de Paia; donum fecit in manu Ric. abb. f. Factum donum anno incarnatione Domini 1002, regnante Roberto rege, audientibus Ronolpho de Carvo, arch. de Borhiac, & Guidone, fratre suo, David de Cuniac.* (Coll. André du Chesne, vol. XXII, fol. 225.)

(*d*) Extrait du grand Cartulaire de l'abbaye de Cluny. — D. Villevieille, Trésor généalogique, vol. XXXIII, fol. 139, 1<sup>re</sup> Bibl. Imp., Mss.

(*e*) Mss. Leydet & Prunis. Bibl. Imp. — Saint-Allais, *Nobiliaire universel*, continué par de Courcelles, tome XVII, art. de Cugnac, p. 166.



Guillaume de Cugnac fut appelé par Guillaume de Biron, Émeric, son frère, & Arbolène, leur mère, en 1147, à des cérémonies semblables (a).

BEGON de Cugnac (*de Cunhac*), Bernard de Podio Jactato & sa femme, Grimoard de Biron, Raymond & Guillaume de Bernard, ainsi que d'autres Seigneurs forestiers, cédèrent à l'abbaye de Fontevault tout ce qu'ils avaient dans les grands bois de Cadouin. Cette libéralité fut sanctionnée par la présence de Géraud de Limeuil, de Grimoard de Agarvoo & de Géraud de Nemours. Roger de Millac, & sa femme, mère de Bernard de Biron, l'an 1115, suivirent ce noble exemple (b). Bégon de Cugnac souscrivit vers la même époque une charte analogue à celle qui vient d'être citée; elle fut l'œuvre de Guillaume de Biron, d'Alpais, son épouse, de Guillaume & de Bertrand, leurs enfants. C'est de leurs mains pieuses que Robert d'Arbrissel & les moines de Fontevault reçurent un mas situé dans la forêt de Cadouin (c). Le même personnage de la maison de Cugnac participa à la donation partielle d'un terroir en faveur de l'abbaye de Cadouin, faite par Hébrard de Madaillan, le 5 des Ides de Mai 1115 (d).

ADHÉMAR de Cugnac, oublié par l'Abbé de Lefpine, fut présent à l'acte ci-après : Géraud & P. de Saint-Alvère se dessaisirent en 1158 au profit de l'abbaye de Cadouin, de quatre deniers de cens qui leur étaient dus par le mas de Suffoleris (e).

ARNAUD & OLIVIER de Cugnac (*Cuniac*), frères & fils d'Arnaud, dotèrent (1168) le fudist monastère au moment où leur père y était reçu en qualité de religieux (f).

BERTRAND de Cugnac s'embarqua pour la Terre Sainte avec Richard Cœur de Lion.

Au nombre des Aquitains conduits par le prince anglais se trouvaient B. de Mellet, N. d'Abzac & Bertrand de Cugnac. Après la prise d'Acre, les flottes de Gènes, Pise & Marseille remirent à la voile pour rapatrier une grande partie des chrétiens. La plupart, pour subvenir aux frais de retour, durent recourir aux emprunts. Bertrand de Cugnac, Chevalier, étant à Tyr, se porta caution d'une somme de cent livres prêtée aux Sires d'Abzac & de Chaunac par des marchands génois. Voici cette obligation consentie à Tyr & portant la date du mois de Mai 1192.

« *Ego, B. de Cunaco, miles, notum facio univērsis presentes litteras inspeclūris*  
 « *quod ego, erga Tornabellum Spinelli & socios suos, januensēs civēs, constituī me*  
 « *plegium in centum libras turonenses pro karissimis dominis Jordano de Abzaco*  
 « *& Johanne de Chaunaco, ita quod si predicle quantitatis solutioni dicti domini ter-*  
 « *minis per eos prefixis deficerent, ego loco ipsorum dictas centum libras reddere*  
 « *tenerer, & ad hoc bona mea obligo. In cuius rei testimonium presentes litteras*  
 « *figilli mei munimine roboravi.* »

« *Actum apud Tyrum, anno Domini M<sup>o</sup> C<sup>o</sup> XC<sup>o</sup> II<sup>o</sup>, mense Maii.* » Au dos est écrit d'une écriture moderne : « *Sicurtà Spinelli, xxi, xu (g).* »

Le même Bertrand de Cugnac, durant son séjour à Tyr, à la date ci-dessus, participe, en qualité de témoin, à une charte analogue, souscrite à l'occasion d'une dette

(a) D. Villeveille, Trésor généalogique, tome XXXIII, p. 139 v<sup>o</sup> & 140.

(b) (c) Collection de Périgord, vol. XXXVII, fol. 221. — D. Villeveille, Trésor généalogique, vol. XXXIII, fol. 141. — Ces deux fonds sont à la Bibliothèque Impériale.

(d) Hebrardus de Madelano concessit in Sylva Cadunensi quantum Guillelmus de Bironio & filii ejus, Guillelmus & Bertrandus, dederunt vel deinceps daturi erant. Testibus Amaneu Berferri, Gauberto de Belens, Guillelmo Mancipio, Begone de Cunaco. (Coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 221, v<sup>o</sup>.)

(e) Extraits du Cartulaire de l'abbaye de Cadouin. (Coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 212 v<sup>o</sup>.)

(f) Arnaldus de Cuniac & Oliverius, fratres, filii Arnaldi, dederunt pro patre suo quando ingressus est in Cadunio suscipiendus in fratrem. (Collection de Périgord, vol. 37, fol. 231, verso.)

(g) Ancien fonds Courtois, chartes des croisades. — Borel d'Hauterive, *Revue hist. de la Noblesse*, t. III, p. 16.





de cent vingt livres que contractèrent Bertrand Foucaud & Bernard de Mellet, envers des marchands gènois.

GUILHEM-ARNAUD de Cunhac, Chevalier, demeurant en la paroisse Beaurech, Alix, sa femme, gratifièrent, le 11, à l'issue de Mars 1270, d'un fol de cens (a), l'abbaye de Cadouin.

FRANÇOIS de Cugnac, Baron de Dampierre & d'Huisséau, Capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances du Roi, Maréchal des camps, Conseiller d'État, Lieutenant général au gouvernement de l'Orléanais, fut élevé à la dignité du Saint-Esprit le 7 Janvier 1595 (b). Dans la même promotion furent compris Henri de Bourbon, Duc de Montpensier, Henri d'Orléans, Duc de Longueville, François d'Orléans, Comte de Saint-Pol, Henri d'Albret, Baron de Miossens.

Après avoir coopéré à la bataille d'Ivry, un des premiers il conseilla à Henri IV l'abjuration du calvinisme. Plus tard, cette voix particulière devint un chœur universel dont les sentimens furent ainsi traduits par Chicot : « Allons, mon ami, vas à Rome, le métier de roi est bon, on y peut gagner sa vie. » Si le fou fut un tel sujet s'exprima d'une façon comique, Dampierre donna son avis avec sévérité dans la chambre mortuaire où le corps d'Henri III, à peine refroidi, était gardé par deux minimes & Clermont d'Antragues. Voici, du reste, comment d'Aubigné rapporte le langage de Dampierre en cette triste occurrence. Dans le groupe des assistants catholiques, presque tous « enfans leurs chapeaux ou les jettans par terre, fermans le poing, complottans, se touchans à la main, faisans des vœux & promesses, desquelles on oioit pour conclusion, *plustost mourir de mille morts.....*; mais d'O, Manou, son frère, Antragues, Chasteau-Vieux, murmurent, & à dix pas du Roi il leur eschape de se rendre plustost à toutes sortes d'ennemis, que de souffrir un Roi huguenot; ils joignent à leur propos quelques autres; entre ceux-là, Dampierre, Premier Marechal de camp, qui fit ouïr tout haut ce que les autres ferroient entre les dents (c). »

LOUIS-EMMANUEL de Cugnac, de la branche de Giverfac, rameau aîné de Peyrille, venu au monde en 1729, fut le dernier Evêque de Lectoure. Dès son début dans la carrière ecclésiastique, l'Evêque de Bayeux l'attira dans son diocèse, le nomma son Vicaire général & le fit pourvoir de l'abbaye de Conques. La bienveillance du Roi ne tarda pas à le faire asseoir sur le siège de Lectoure. Le sacre du nouveau Prélat eut lieu le 7 Septembre 1772. Il concourut à la dernière Assemblée du clergé comme Député de la province. En 1793, il fut mis en réclusion pour refus de serment, pour incivisme & aristocratie. Il traversa miraculeusement en prison les jours terribles de la terreur. Lors de sa délivrance, l'ancien Prélat vint au château de Fondelin, près de son neveu, finir sa pieuse existence. Sa mort étant advenue en 1800, il fut inhumé dans le caveau de la famille (d).

Chazot de Nantigny (e) & les *Étrennes de la noblesse* (f) assurent, avec raison, que l'aînée des branches de la maison de Cugnac est celle de Giverfac. Cette opinion

(a) Arch. de Sainte-Croix de Bordeaux, résumées par D. Villevielle, loc. cit.

(b) Chazot de Nantigny, *Tablettes historiques*, quatrième partie, p. 400. — P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la Couronne*, tome IX, p. 110 A.

(c) *Mémoires de Théodore Agrippa d'Aubigné*, publiés par Ludovic Lalanne; Paris, Charpentier, 1854, p. 354.

(d) Monlezun, *Histoire de Gascogne*, tome V, page 570.

(e) « La maison de Cugnac (dit cet auteur), est une des plus anciennes de Guyenne, où elle est connue dès le douzième siècle. Les Seigneurs de Giverfac, établis en Quercy, en font les aînés. » (*Tablettes historiques*, t. IV, p. 402.)

(f) « CUGNAC, maison des plus anciennes de Guyenne, connue dès le douzième siècle. La branche aînée de cette famille est celle de Giverfac, en Quercy. » *Étrennes de la noblesse, ou état actuel des familles nobles de France, des Maisons et Princes souverains de l'Europe*, t. III, p. 91.)



est également celle de d'Hozier, qui l'exprime dans ces lignes : « EMMANUEL de Cugnac, aîné de sa maison, Seigneur de Sermet, Loubejac, Saint-Pompon, Montpezat, en Quercy, né en 1687, mort en 1750 a . » Le travail de l'Abbé de Lefpine, édité par de Courcelles, a disposé les branches dans leur ordre d'antériorité : celle de Giverfac vient en tête ; le rameau de Peyrille, sorti de son sein, suit immédiatement comme continuateur & héritier des Marquis de Giverfac. Ceux-ci s'éteignirent au milieu du dernier siècle, dans la personne d'EMMANUEL de Cugnac, Marquis de Giverfac, dont le testament du 2 Août 1746 transférait ses droits à son oncle Antoine-François, Marquis de Cugnac, Seigneur de Peyrille. La descendance directe de celui-ci est représentée aujourd'hui par M. le Marquis LUDOVIC de Cugnac, résidant au château de Fondelin, à proximité de Condom (Gers).



### PREMIER DEGRÉ.

PONS de Cugnac ouvre la marche de la filiation régulière; d'après l'Abbé de Lefpine, il était fils de GUILLAUME de Cugnac *Cunac* qui sous Pierre, Abbé de Cadouin, fut présent en 1147 à plusieurs bienfaits de Guillaume de Biron & de son frère Aimeri. La collection de Périgord mentionne Pons de Cugnac comme l'auteur des ci-après :

1. GUILLAUME, qui suit.
2. GAUSBERT de Cugnac.
3. PONS de Cugnac *b*, qui fit une donation particulière à l'abbaye de Cadouin en 1158 & une collective avec ses frères en 1167.
4. GRIMOARD de Cugnac, père d'un autre Grimoard qui est désigné dans l'acte de 1167 comme neveu de Pons. La paternité du second Grimoard résulte de ce passage du Cartulaire de Cadouin : « *Grimoardus de Cuniac filius Grimoardi* » *c*.
5. RAYMOND de Cugnac & GUILLAUME, son frère (*d*), témoignèrent aussi, en 1160, leur libéralité à l'abbaye de Cadouin devant le Prieur de Saint-Avit & Guillaume de Biron. Dans une charte d'Arnaud de Saint-Michel 1160<sup>1</sup> reparait, en compagnie d'un autre Raymond, son prédécesseur au prieuré du susdit monastère, Raymond de Cugnac *e*. A la date de 1177 il fit de nouvelles

a Fonds d'Hozier, dossier de Cugnac, Bibl. Imp., Cabinet des titres.

b « Poncius de Cuniac, filius Poncii, concepit & in manu Rammulphi abbatiss... presentibus Grimoardo, nepote ejus. » — Coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 57 v<sup>o</sup> & 214.

Les trois noirs ci-dessus, c'est-à-dire Guillaume, Gausbert & Pons de Cugnac, sont énoncés dans cet autre passage du Cartulaire de Cadouin : « Anno M<sup>o</sup> C<sup>o</sup> sexagesimo VII<sup>o</sup> concurrente VI prima die K. Januarii Luna » XVII. Guillelmus Gausbertus & Poncius de Cuniac, filii Poncii de Cuniac, *cederunt* ». Il est en outre fait mention dans cette charte de Grimoard, neveu de Pons de Cugnac. Coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 230 v<sup>o</sup>.

c Coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 58 v<sup>o</sup>. — La même constatation est répétée aux fol. 230 v<sup>o</sup> & 231 r<sup>o</sup>.

d Les fonds de Périgord, vol. XXXVII, fol. 23 v<sup>o</sup>, porte : *Raymundus de Cuniac consilio Guillelmi de Cugnac filii ejus*. Les fonds Leydet & Prunis a la place de *filii ejus* met *fratris ejus*. Cette dernière version, qui est la plus fréquente & la plus rationnelle, a été adoptée par l'Abbé de Lefpine, dans son travail imprimé sur la maison de Cugnac, bien que le *filii ejus* de la collection de Périgord soit écrit de sa main. Il est vrai que, révisant plus tard sa copie fautive, il l'a rectifiée lui-même en remplaçant *fratris* au-dessus de *filii*, sans toutefois effacer ce dernier mot du fonds de Périgord. Raymond & Guillaume de Cugnac figurent encore ensemble aux pages 214 & 231 du vol. XXXVII.

e « Ego Arnaldus de S<sup>o</sup> Michaele dono Deo & beata Maria & ecclesia Cadouini & tibi Petro, abbati praedicti loci. & omnibus successoribus tuis & fratribus Cadouini, tam presentibus quam futuris, pro salute animae meae & parentum meorum, gratis & libere manum, de La Barda, &c., videlicet & audientibus Raimundo Priori, Wilhelmo de Larzac, Raimundo de Cuniac, &c. » Fonds de Périgord, vol. XXXVII, fol. 229 v<sup>o</sup>. Bibl. Imp., Mss.



générosités envers les religieux de Cadouin & devint leur Prieur en 1180. Il l'était depuis longtemps, lorsque Henri de Gontaut, jaloux de lui manifester son estime, lui abandonna, le 3 des Nones de Février 1189, ses ténements dans la forêt de Cadouin (a).

## II. DEGRÉ.

GUILLAUME 1<sup>er</sup> de Cugnac, Donzel, fut appelé, ainsi que son frère Raymond, Prieur de Cadouin, à la donation faite (1180) en faveur de ce couvent par Adhémar de Beynac (b). Le même Guillaume offrit à l'abbaye de Cadouin toutes ses possessions limitrophes de celles du monastère. Il concourut l'an 1207 à la cession du mas de la Bardate, consentie par Martin Algaïs, Seigneur de Bigarroque & de Biron, toujours au profit des religieux de Cadouin (c).

Guillaume de Cugnac (Cunac) (d) se dépouilla en 1211 du terroir de la Moleira & de quatre fols de cens en faveur de Constantin, Abbé de Cadouin, & reçut en retour un cheval, de la valeur de 300 fols, & 90 fols en argent (e).

Ce fut de son temps (1222) que les œuvres pies de ses ancêtres envers les moines de Cadouin furent ratifiées par Raymond, Evêque de Périgueux (f). Guillaume de Cugnac existait en effet à cette date, puisqu'il lui & MARIE de Cugnac, sa femme, renouvelèrent leurs largesses envers l'abbaye, le 4 Juillet 1222 (g). Leur fils fut :

## III. DEGRÉ.

HÉLIE de Cugnac, Damoiseau, approuva (1276) toutes les cessions dont son père Guillaume & sa mère Marie avaient avantagé le monastère de Cadouin & celui d'Aillac (h). L'Abbé de Lefpine lui donne pour hoirs :

1. GUILLAUME de Cugnac, qui va revenir plus bas.
2. RAYMOND de Cugnac, Damoiseau de la paroisse de Cabans, arbitra en 1287 en compagnie de Gaillard de Beynac, Chevalier, dans une compétition d'héritage survenue entre Vital & Hélie de Fages (i). Le susdit Raymond comparait aux noces de Pierre de Gontaut avec Marguerite de Born, issue de même stock que Bertrand de Born, le célèbre troubadour. La cérémonie

(a) D. Villevieille, Trésor généalogique, vol. XXXIII, fol. 140. — Nous transcrivons ici, d'après la coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 231<sup>vo</sup>, une partie de l'acte de donation faite par Henri de Gontaut : « *Henricus de Gunt aut dedit Deo & beate Mariæ Caduni & monachis.... fadum est hoc altera die a purificatione beate Mariæ, & felicit tertio nonas februarii, anno ab incarnatione domini MCLXXXIX luna X<sup>a</sup>, in manu Raymundi de Cunhac, prioris Cadunii.* »

(b) Voir ci-dessus, note a de la page 2.

(c) D. Villevieille, Trésor généalogique, vol. XXXIII, fol. 140, Bibl. Imp. Mss. — « *Donationem quam Guillelmus de Cunhac fecit domui Cadunii in manu Armandi, abbatis ejusdem loci, Helie, abbatis Faesæ, & R. abbatis de Ardigello, & Eustorgis, prioris, & Petri, sacriste Caduniensis, & Roberti de Tornaon, senescali Pidavia, Vasconie & Petrogorensis.* » — Ce titre n'est point daté, mais on sait qu'Armand était Abbé de Cadouin en 1202 & qu'il était contemporain de Raymond, Evêque de Périgueux. — Le texte latin ci-dessus a été transcrit d'après la collection de Périgord, volume XXXVII, fol. 65<sup>vo</sup>.

(d) L'année précédente il avait été pareillement le bienfaiteur de l'abbaye; c'est encore de lui & de ses frères qu'il est question dans le titre d'une convention reproduit dans la coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 102.

(e) *Notum sit quod ego Willelmus de Cugnac (Cunac) dono la Moleira & IV fols censuales in manu C. abbatis Cadunii..... accipi pro eis quemdam equum trecentorum solidorum, & nonaginta solidos, anno MCCXI.* (Coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 226.)

(f) Coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 65<sup>vo</sup>.

(g) Saint-Allais, *Nobiliaire universel*, continué par de Courcelles, t. XVII, article de Cugnac, p. 169.

(h) Coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 183.

(i) Saint-Allais, *Nobiliaire universel*, continué par de Courcelles, t. XVII, p. 169.



nuptiale fut célébrée en Septembre 1303, la veille de la Saint-Michel (a). Lui & Guillaume, son aîné, opérèrent divers échanges avec l'abbaye de Cadouin en 1311. Raymond de Cugnac, pour son compte particulier, après la fête de la purification 1317, reçut le dénombrement d'Étienne Falgayrac & de Raymonde de Vic, sa femme, à raison de divers péages levés sur la Dordogne.

3. BERTRAND de Cugnac, qui fut l'un des vendeurs de deux fextérées de terre, dont nous redirons un mot à l'article de son frère Guillaume, qui suit (b).

#### IV. DEGRÉ.

GUILLAUME II de Cugnac, Damoiseau, son frère Raymond, les Seigneurs de Biron, d'une part, & l'Abbé de Cadouin, de l'autre, conclurent en 1281 un accord en vertu duquel certaines dépendances de l'abbaye étaient exemptées de l'arpentement qui était dû par toutes les terres environnantes aux feudataires sus-nommés (c).

On retrouve sa trace en 1285, dans une aliénation de deux fextérées de terre, comprises dans la paroisse de Cabans, au profit de Jean Gloria. Guillaume de Cugnac reprit possession (1298) de quelques rentes & terres données à Hélis de Cugnac, sa fille, femme de Raoul de Vigier (d). Le même personnage se porta caution de la dot constituée par Noble Gaston de Gontaut, Seigneur de Badefol, à Alpaïs, sa fille, lors du mariage de celle-ci avec Noble Raymond de Montaut, fils d'Amannieu, & de Mathe, Dame de Muffidan. Le contrat fut passé avant la Saint-Jean 1303 (e). D'une union inconnue dérivèrent :

1. GUILLAUME, que nous allons reprendre.
2. RAYMOND de Cugnac, Prieur de Concorès, sous l'année 1312.
3. BERTRANDE de Cugnac, femme d'Henri DE MALEFAYE, Damoiseau de Sainte-Croix. Cette union dut précéder l'année 1297.
4. HÉLIS de Cugnac, mariée l'année suivante à Noble Raoul DE VIGIER.
5. SOUVERAINE de Cugnac, qui épousa vers 1308 Noble PONS DE SIORAC.
6. SOBRIÈRE de Cugnac, conjointe vers la même époque avec Gaillard DE PONS, né d'Hélie DE PONS, Seigneur de Siorac (f).

#### V. DEGRÉ.

GUILLAUME III de Cugnac passa un compromis avec l'Archevêque de Bordeaux qui lui abandonna (12 Mars 1308) tous ses droits sur le ténement de Roquetaillade. Jusques en 1323 il se qualifie *Damoiseau* & postérieurement *Chevalier*, ce qui résulte d'un jugement prononcé le jour de Saint-Barnabé à l'occasion des biens des lépreux de Bigarroque. Élie de Puchagut & Guilhem de Vic avouèrent tenir de Guillaume de Cugnac, en cens & fief lige, des terroirs dans les paroisses de Durval & de Saint-Chamassy. Une quittance délivrée le vendredi saint de l'an 1329 par Arnaud de Lochefroide, Procureur de l'Archevêque de Bordeaux, à Grimaud de Brétrenoux, au sujet du droit commun auquel les habitants du voisinage étaient

(a) D. Villevieille, Trésor généalogique, vol. XXXIII, fol. 140 v<sup>o</sup>, Bibl. Imp. M<sup>se</sup>.

(b) Saint-Allais, *Nobiliaire universel*, continué par de Courcelles, t. XVII, article de Cugnac, p. 170.

(c) Titre original conservé aux archives de l'abbaye de Cadouin. Coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 192.

(d) Saint-Allais, *Nobiliaire universel*, continué par de Courcelles, t. XVII, article de Cugnac, p. 170.

(e) Anciennes archives de M. le Comte de Gontaut de Saint-Genès. — D. Villevieille, Trésor généalogique, vol. XXXIII, fol. 140 v<sup>o</sup>.

(f) Saint-Allais, *Nobiliaire universel*, t. XVII, article de Cugnac, p. 171, dénombre ces six enfants dans l'ordre adopté par nous.





affujettis, nomme Guillaume de Cugnac. Il s'était marié à Guillemette DE ROFFILHAC qu'il laissa dans le veuvage en 1336 (a), avec la postérité que voici :

1. PIERRE de Cugnac, qui représentera la génération ci-dessous.
2. BERNARD de Cugnac, auteur de la branche de Belyès & de Saint-Avit, de laquelle est provenue celle des Marquis de Dampierre (b).
3. HENRI de Cugnac (Cunhac), Bachelier ès lois, fut le treizième Abbé de Saint-Avit-Sénieur au diocèse de Sarlat. Il tenait ce bénéfice ecclésiastique en 1355. Longtemps après le 18 Mai 1361, il est nommé parmi les garants de la constitution dotale de Gaillarde de Pradelle, épouse de Diodé de Limeuil, Seigneur de Saint-Alyère. Il fut élu Chanoine de Cahors, par une bulle du Pape Urbain V, le 21 Novembre 1362. La grâce pontificale est motivée par la haute considération dont jouissait à Rome le Cardinal de Talleyrand, & par le titre de Chapelain & de familier qu'exerçait auprès de lui Henri de Cugnac. Celui-ci résigna son prieuré en 1375 (c).

Avec Henri de Cugnac co-existait un autre membre de la famille, du prénom de GUILLAUME, qui demeurait en 1367 dans la paroisse de Saint-Léon. Il est nommé, avec ses sœurs ARNAUDE & AHELIS de Cugnac, dans une récompense accordée à Étienne Syro (d).

4. BERTRAND de Cugnac, investi du prieuré de Cosa par Innocent VI le 9 Novembre 1359.
5. MARGUERITE de Cugnac, qui reconnut avoir touché sa légitime, consistant en cent livres & cinq mille sols (1323), avait épousé en premières noces Hélié DE PUYJIRAT, & en secondes, Bertrand DE PORTAFÉ, qui n'était plus en 1363. Son veuvage est constaté dans un legs fait à Jean de Cugnac, son neveu.
6. DAUPHINE de Cugnac, qui s'allia avant 1323 avec Pierre DE CAMPNHAC, Damoiseau de Montclar.
7. PLAISANCE de Cugnac, dont l'union avec Noble Bernard DE VEYRINES porte la date de 1328.
8. GUILLEMETTE de Cugnac, qui eut pour mari Guillaume DE BAR, de la ville de Sarlat (e).

#### VI. DEGRÉ.

Noble PIERRE de Cugnac (Cunhac), Damoiseau, demeurant dans la paroisse de Cabans, procéda en 1336 au partage de la succession de son père, mort *ab intestat*. Cet héritage considérable, d'après une note du fonds d'Hozier, était représenté par cent vingt juridictions ou fiefs, desquels relevaient deux cents vassaux (f). Cette fortune territoriale caractérise la haute situation de Cugnac à cette époque. Pierre de Cugnac épousa, le jeudi qui suivit l'Annonciation de 1346, Noble Demoiselle Delphine ou Dauphine DE GONTAUT. Seguin de Gontaut, son frère, Seigneur de Badefol, la dota de mille livres en monnaie de Périgord, & de deux cent cinquante, destinées à l'acquisition de rentes. Son trousseau fut composé d'un lit splendide & de riches vêtements. Sa légitime fut affectée à l'acquittement des droits de Henri de Cugnac, frère de l'époux, signataire du contrat, ainsi qu'un Bernard de Cugnac (g).

(a) Tous les faits qui précèdent sont empruntés au *Nobiliaire universel* de Saint-Allais, continué par de Courcelles, t. XVII, article de Cugnac, p. 172.

(b) L'existence de ces deux aînés nous est révélée par l'ouvrage ci-dessus, même volume, p. 172.

(c) Coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 346 & 347 v<sup>o</sup>.

(d) Saint-Allais, *Nobiliaire universel*, continué par de Courcelles, t. XVII, article de Cugnac, p. 173.

(e) Bibl. imp. ; cabinet des titres, dossier de Cugnac.

(f) (g) D. Villeveille, Trésor généalogique, vol. XXXIII, fol. 141.



Pierre de Cugnac fut mêlé aux luttes intestines engagées par les feudataires de Beynac, de Comarque & de Thémînes contre le Sire de Caillehau. Jean de Garland, Baron de Limeuil, intervint, & sa médiation amena un armistice entre les antagonistes le 22 Novembre 1354. Quatre ans plus tard le commandement de la ville de Périgueux était confié à Pierre de Cugnac. Celui-ci signa un arrangement avec Noble Séguin de Gontaut, son beau-frère, au sujet des 1350 livres de Périgord, constituées à Delphine de Gontaut, femme de Pierre de Cugnac (a). Cette dernière, en vertu d'une stipulation du pacte de famille, était admise, au même titre que ses frères, moyennant remboursement de sa dot, dans le partage de la succession paternelle; elle était même apte à la recueillir tout entière au cas où l'hoirie mâle de Pierre & de Gaston de Gontaut, ses frères, viendrait à s'éteindre. Cet acte fut scellé le pénultième d'Avril 1360. Delphine de Gontaut rendit Pierre de Cugnac père de :

1. PIERRE de Cugnac, qui abandonna, le 11 Mars 1395, toutes les dîmes de la paroisse de Cabans à Bertrand, Abbé de Cadouin, sous la réserve de la construction & de l'entretien d'une chapelle où deux messes annuelles & commémoratives devaient être solennifiées (b).
2. HENRI de Cugnac, qui fut le premier sujet de la branche de Caussade, laquelle produisit le rameau des Marquis du Bourdet.
3. N... DE CUGNAC, femme de Noble N... DE VERDON. Son souvenir est conservé dans une transaction du 12 Novembre 1461, opérée entre Noble Gaston de Verdon, son petit-fils, & Arnaud Raymond de Saintours, époux de Louise de Cugnac (c).

#### VII. DEGRÉ.

JEAN I<sup>er</sup> de Cugnac, Écuyer, Damoiseau & aussi Seigneur de Cugnac, demanda à Noble Pierre de Gontaut, son oncle, la portion qui lui avait été assignée sur l'apanage de Badefol, en vertu du traité de mariage de Noble Delphine de Gontaut avec Pierre de Cugnac (d). Une transaction du 2 Mai 1396, ménagée par l'entremise de Noble N. de Biron, décida que le détenteur de Badefol jouirait provisoirement de cette châtellenie, mais qu'elle retournerait à Jean de Cugnac dans l'éventualité où la lignée masculine de Pierre de Gontaut discontinuerait (e). Jean de Cugnac céda, le 6 Juin 1431, à son neveu Noble Richard de Gontaut tous les biens provenant de la dot maternelle, hypothéquée sur la baronnie de Badefol. Un autre document, résumé par D. Villevieille, constate que la donation précédente fut inspirée à Jean de Cugnac par les bons offices du susdit Richard, son neveu, Capitaine de Montignac (f). La terre de Badefol était voisine de celle de Limeuil dans le diocèse de Sarlat. Messire Pierre de Gontaut rendit son âme à Dieu en l'année 1423, après avoir longtemps guerroyé contre la France au service de l'Angleterre. Jean de Cugnac, son beau-frère, qui avait combattu à ses côtés, fut remis en possession du château de Badefol démantelé par le Comte de Clermont, Lieutenant du Roi Charles VII; Jean de Cugnac le fit d'abord restaurer & l'aliéna deux ans plus tard au profit de Triflan d'Abzac, son neveu (g). Celui-ci avait en outre,

(a) D. Villevieille, Trésor généalogique, vol. XXXIII, fol. 141.

(b) Coll. de Périgord, vol. XXXVII, fol. 140 verso.

(c) Notice de Cugnac, par l'Abbé de Lefpîne, p. 16.

(d) (e) (f) D. Villevieille, Trésor généalogique, vol. XXXIII, fol. 141.

(g) *Ibid.* — Cette vente est prouvée par une enquête faite le 14 Février 1458, à la demande de Messire Richard de Gontaut, Chevalier, Seigneur de Saint-Geniès & de Badefol. — En 1461, ce dernier présenta une requête au Parlement de Toulouse contre Perrotin de Chaumont pour être réintégré dans le fief de Badefol qui lui revenait par le décès de son père, ainsi que par la volonté posthume de Jean de Cugnac & de Triflan d'Abzac.



moyennant 3000 livres, obtenu de son oncle le château de Clarens, à la condition d'y introduire les gens du Comte d'Armagnac. Jean de Cugnac fit son testament le 27 Août 1435. Il recommanda d'inhumer ses restes dans la crypte de ses ancêtres. Louise, sa fille, fut instituée son héritière au détriment de Rigon de Cugnac, qui avait porté les armes sous la bannière nationale, au lieu d'imiter son père, constant champion des Anglais (a). Jeanne de COMARQUE, à laquelle il s'était allié, contracta de seconds liens avec Jean de SAINTOURS, Capitaine du château de Courbasy, en Limousin (b). De son premier lit avec Jean de Cugnac elle avait eu :

1. RIGON de Cugnac (c), que nous allons retrouver.
2. LOUISE de Cugnac, héritière universelle de son père. Elle versa son vaste héritage dans la maison de Saintours par suite de son union avec Arnaud-Raymond de SAINTOURS, fils de Jean de SAINTOURS, deuxième époux de Jeanne de COMARQUE. Le 9 Janvier 1465, se dénoua amiablement le litige pendant entre Messire Richard de Gontaut, fus-nommé, & Noble Arnaud-Raymond de Saintours, au sujet des droits de Louise de Cugnac sur le château de Badefol. Il fut convenu entre les parties que cette seigneurie ferait en partie tenue par elle, tout en restant indivise (d).
3. PEYRONNE de Cugnac, qui fut conjointe avant 1462 à Gadifer de CARRIÈRES.
4. ISABEAU de Cugnac, mariée en 1456 à Noble Pierre de BOSREDON.

#### VIII. DEGRÉ.

RIGON de Cugnac, Damoiseau, premier Seigneur de Giverfac, ayant été dépouillé de son héritage par la sévérité de son père, vint se fixer dans le village de Domme en Périgord. Il fut présent à la mise en emphythéose des herbages de Saint-Martial par Richard de Gontaut, agissant au nom de sa femme Jeanne de Salignac; l'autre contractant était Jean Planhart (e). Rigon de Cugnac s'était uni à Hélène de LA RIVIÈRE, qui lui donna procuration, le 15 Novembre 1451, pour opérer une cession au profit de Guillaume de Poget, dont le père & l'aïeul avaient prêté diverses sommes à Rigon de Cugnac. Celui-ci, n'ayant pu acquitter ces dettes arriérées, abandonna à son créancier, en compensation, le moulin de Giverfac, longé par la rivière de Cer (f). Rigon inféoda, le 4 Août 1452, à Guillaume Fayart le mas de Calmont (paroisse d'Aglan) avec toutes ses appartenances. Sa femme, dans son testament du 5 Août 1471, honora la mémoire de son époux (g), & laissa tous ses biens à son fils JEAN de Cugnac, qui suit.

(a) D. Villevieille, Trésor généalogique, vol. XXXIII, fol. 141. — Archives de M. le Comte de Gontaut de Saint-Geniès.

Ce testament a été copié en partie dans les manuscrits de MM. Leydet & Prunis, répartis aujourd'hui dans la coll. de Périgord. — Ces privations de patrimoine, causées par les dissentiments politiques, étaient assez fréquentes en Guienne au temps des luttes de la patrie contre l'étranger. C'est pour un motif semblable que Pierre de Gontaut, cousin de Jean de Cugnac, déshérita son fils Richard en 1422.

(b) (c) Saint-Allais, *Nobiliaire universel*, continué par de Courcelles, t. XVII, p. 178.

(d) Archives de M. le Comte de Gontaut de Saint-Geniès. — D. Villevieille, Trésor généalogique, vol. XXXIII, fol. 141.

(e) Cahier de diverses expéditions, délivrées le 20 Octobre 1784, d'après les originaux, à Messire Arnaud-Louis-Claude-Simon-Marie-Anne, Comte de Cugnac, Capitaine de dragons au régiment de Ségur, Seigneur de Sermet, Saint-Pompon, Peyrille, Trigonan, &c. Ces copies authentiques, collationnées par Lefebvre & Trutat, Notaires au Châtelet, contresignées & scellées par François Augran, Lieutenant civil de la prévôté de Paris, sont aux archives du château de Fondelin (Gers).

(f) *Ibid.* — « *Videlicet molendinum sive lo molinar de Giverfac, alias de la Bestori, situm in reperia de Cex in parocchia de Senaco.* »

(g) *Ibid.* — « *Honesta mulier Helena de la Ribicyra, relicta quondam nobilis Rigoni de Canhaco, sana mente..... quod sepelli voluit in ecclesia beate Marie Montis Dome ante altare beate Marie Magdalene in tumba ubi sepultus est predictus quondam nobilis Rignonus, ejus vir.* » — Elle légua ses moutons & ses brebis à sa bru Mar-



## IX. DEGRÉ.

JEAN de Cugnac, Chevalier, Seigneur de Giverfac, figure parmi les témoins d'une convention faite, le 9 Janvier 1465, entre Richard de Gontaut, Seigneur de Badefol, & Arnaud-Raymond de Saintours, Seigneur de Cugnac (a).

L'Évêque de Sarlat, étant tenu de payer annuellement à Jean de Cugnac cinq fols de cens & trois d'acapte, voulut s'exempter de ce droit & le racheta dudit Seigneur le 30 Juillet 1478 (b).

Les pactes de mariage entre Jean de Cugnac & Marguerite DE LA ROQUE furent rédigés, le 26 Mai 1464, par Martial Gourdon, Notaire (c). D'eux naquirent :

1. LAURENT DE CUGNAC, qui signa, le 30 Janvier 1500, en compagnie de Jacques & Martial de Cugnac, ses frères, un compromis avec Guillaume del Teilh, dans lequel on voit figurer aussi Hélène de Cugnac, sœur des précédents (d).
2. JACQUES (e), continuateur de sa race, & dont on va parler au degré suivant.
3. MARTIAL de Cugnac, mentionné ci-dessus.
4. MARGUERITE de Cugnac, femme d'Antoine COLON DE LA VERCANTIÈRE, au diocèse de Cahors.
5. HÉLÈNE de Cugnac, épouse de Guillaume JULIA, demeurant au repaire de Salles, juridiction de Sarlat (f).

## X. DEGRÉ.

JACQUES de Cugnac, Écuyer, Seigneur de Giverfac, fit montre (1503), sous la conduite du Sire d'Albret, dans la compagnie de cinquante lances fournies des ordonnances du Roi en la ville de Luguyne au duché de Milan. Il apparaît dans la même troupe, le 17 Juin 1507, à Parme. Son oncle, Martial de la Roque, lui fit donation de ses domaines, sis dans la baronnie de Beynac, si sa fille Marguerite le devançait au tombeau. Jacques prit deux alliances : l'une avec Jeanne DE GIRONDE-DE-MONTECLERA (g), l'autre avec Jeanne DE LESTRADE (h).

Jacques de Cugnac dicta ses volontés finales le 11 Août 1538, & ordonna que cent prêtres fussent appelés à célébrer, le lendemain de sa mort, son service funèbre qui devait être renouvelé deux fois dans l'année : « & au cas qu'aux dites paroisses ne seroient trouvé le nombre de cent prestres, a voulu le d. testateur que son d. héritier universel soubzscript soit tenu à voir d'autres lieux où il assemblera jusque au nombre de cent prestres pour prier Dieu pour le salut de l'âme du testateur, & donner à chascun des dits prestres le dit jour deix fouzls tour-

guerite de La Roque : « *Item dedit & reliquit nobili Margarete de la Roca, uxori predicti de Cunhaco, omnes suos motonos & oves.* » Elle transmet tous les biens, déduction faite de ses libéralités pieuses & bienfaisantes, à son fils Jean de Cugnac : « *In omnibus aut aliis bonis suis heredem suum universalem fecit & ore suo proprio nominavit videlicet nobilem Johannem de Cunhaco, ibidem presentem, &c.* »

(a) Saint-Allais, *Nobiliare universel*, continué par de Courcelles, t. XVII, article de Cugnac, p. 178.

(b) Archives du château de Fondelin; cahier de diverses expéditions délivrées, le 20 Octobre 1784, par Lefebvre & Trutat, Notaires au Châtelet.

(c) « *De matrimonio contrahendo inter nobilem Johannem de Cunhaco, habitatorem Dome, ex una, & nobilem Margaritam de la Roqua, filiam legitimam & naturalem nobilium Laurencii del Puchdion & Margarete la Roqua, conjugum, ex altera.* » Une des clauses du contrat imposait aux parents de : « *Vestire dictam eorum filiam duabus raspiis cum quotis condecenter garnitis.* »

(d, e) (f) Archives du château de Fondelin, cahier de diverses expéditions authentiques délivrées le 20 Octobre 1784 par Lefebvre & Trutat, Notaires au Châtelet.

(g) Fille de Jean DE GIRONDE, Seigneur de Montclera, & de Françoise DE CHAMPAGNE-LA-SUZE, d'après Morel, t. V, p. 217, *généalogie de Gironde*.

(h) De Courcelles, *Histoire des Pairs de France*, t. X, *généalogie de Lestrade*, p. 11. — Archives du château de Fondelin, cahier déjà cité.





« nois, fans reflection corporelle, & autant au bout de l'octave après le décès du dit testateur ». Il institua un obit en l'église de Domme, laissa Jeanne de Leftrade, sa femme usufructière de ses biens à la condition qu'elle persisterait dans la *mdité*. Sa fille aînée fut favorisée d'un supplément dotal de quarante sols tournois. Clinette de Cugnac reçut, à titre de légataire particulière, sept cents livres qui devaient former sa légitime quand elle prendrait époux. Le testateur voulut en outre qu'elle fût *accotée par l'héritier universel, son frère, d'habillements honnêtement, selon son estat*. Les puînés ne furent point oubliés : Raefot, François, autre François & Pierre de Cugnac, eurent, le premier quatre cents livres, & les trois derniers deux cents. Quant au posthume qui était dans le sein de sa femme, il lui réserva, s'il était fille, une constitution de six cents livres. Celui qui reçut le moins dans les largeités paternelles fut Jehan de Cugnac, le jeune, dit *Annibal*, par la raison qu'il était ecclésiastique & en conséquence *pourveu souffiquement des biens de l'église*. Jacques de Cugnac nomma pour héritier universel *son cher & bien aymé* fils légitime, Jehan de Cunhac, *le vieulx*. Dans l'éventualité de son décès sans enfants, le testateur régla la substitution, entre ses autres hoirs, dans l'ordre de primogéniture, qui va suivre (a) :

1. JEAN de Cugnac, *le vieulx*, qui eut pour lot les terres de Giverfac, Sermet, Peyruzet (b).

2. JEAN de Cugnac, *le jeune*, surnommé ANNIBAL.

3. RAEFFOT de Cugnac,

4. FRANÇOIS de Cugnac,

5. FRANÇOIS de Cugnac, dit *le jeune*,

6. PIERRE de Cugnac,

Tous nommés dans le testament de leur père qui avantagea le premier d'un legs de 400 livres tournois, & donna au second, au troisième & au quatrième la moitié de la susdite somme (c).

7. MARGUERITE de Cugnac, femme de Noble François DE BEAUPOIL (d), est rappelée également dans l'acte de 1538, dont il vient d'être question. Leur fille MARGUERITE de Beaupoil solennisa ses noces avec Jean DE DURFORT, Baron de Léobard & de Montségur, le 18 Novembre 1566 (e).

8. CLINETTE de Cugnac, inscrite dans le testament de Jacques de Cugnac, eut 700 livres tournois *pour elle foy marier* (f).

9. N. de Cugnac, posthume, nous est connu par une autre clause : « faipchant  
« led. testateur sad. femme estre enfente, au cas que le postume de sad.  
« femme viengne en nature & soiet pouté à la fontaine du saint batel-  
« me (g). »

## XI. DEGRÉ.

JEAN III de Cugnac (*Cunhac*), Chevalier, Seigneur de Giverfac, Sermet, Peyruzet, la Ferme, Saint-Pompon, fut une des hautes personnalités politiques & guerrières de son temps & fut créé successivement Chevalier de l'ordre du Roi, Gentilhomme de la Chambre de Charles IX & d'Henri III, Capitaine de 50 hommes d'armes, Maréchal des camps & armées de Sa Majesté & son Sénéchal en

(a) Cahier de diverses expéditions délivrées, le 20 Octobre 1784, d'après les originaux, à Messire Arnaud-Louis-Claude-Simon-Marie-Anne, Comte de Cugnac, Capitaine de dragons au régiment de Ségur, Seigneur de Sermet, Saint-Pompon, Peyrille, Trigonan, &c. Ces copies authentiques, collationnées par Lefebvre & Trutat, Notaires au Châtelet, contresignées & scellées par François Augran, Lieutenant civil de la prévôté de Paris, font aux archives du château de Fondelin (Gers).

(b) (c) (d) (e) (f) (g) Testament de Jacques de Cugnac, compris dans le cahier ci-dessus & extrait des anciens registres de G. de Grèze, Notaire de Domme, coté D, fol. 23<sup>re</sup>.



Bazadais (a). L'Abbé de Lefpîne ayant traité cette figure en pied, je ne puis que la présenter en médaillon. Les lettres de Catherine de Médicis, adressées à Jean de Cugnac & portant la date du 10 Décembre 1569, celles d'Henri III des 23 Mai 1575, 4 Juin 1576, & 8 Juillet 1578, témoignent de la confiance & de l'estime que le Seigneur périgourdin inspirait à la couronne de France (b). On le voit accourir, en effet, partout où la cause des Valois exige son bras dévoué & vaillant. C'est Jean de Cugnac qui assista le Marquis de Villars dans ses opérations en Guienne (c).

Outre les hautes fonctions signalées plus haut, Charles IX reconnut ses grands services par une pension de 1200 livres, qui lui fut continuée & confirmée par son frère & successeur Henri III. Ce dernier monarque l'indemnisait de ses pertes durant les guerres par une somme de 2000 livres payable à la recette de Toulouze. Sa mort advint le 17 Octobre 1586 (d). Il s'était apparenté avec la maison de France, le 10 Novembre 1555, par son mariage avec Antoinette de HAUTEFORT (e). La mère de celle-ci, Catherine de Chabannes, comptait dans son ascendance Gilbert de Chabannes, Seigneur de Curton, lequel, étant veuf de François de la Tour d'Auvergne & de Boulogne, entra dans la maison de Bourbon par son mariage avec Catherine de Bourbon, fille du Comte de Vendôme, Prince du sang (f). Ledit Gilbert, & Antoine de Chabannes, Comte de Dampmartin, étaient qualifiés *cousins* par Louis XI, bien des années avant que François I<sup>er</sup> n'eût appliqué ce titre aux Grands Officiers de la couronne (g). Dans les Lettres patentes expédiées d'Arras, Louis XI s'adresse encore, dans cette forme *ami & féal cousin*, à Geoffroy de Chabannes, Sire de Charlus (h). Mademoiselle de Montpensier dans ses *Mémoires* se flatte de descendre de la maison de Chabannes & s'exprime ainsi à ce sujet : « Ce  
« Grand Maître de Chabannes eut de Marie de Nanteuil un fils, nommé Jean de  
« Chabannes, Comte de Dampmartin qui épousa Suzanne de Bourbon, Com-  
« tesse de Roussillon, & Antoinette de Chabannes, leur fille, épousa René d'Anjou,  
« Marquis de Mézières; leur fils s'appela Nicolas d'Anjou, qui eut de Gabrielle de  
« Mareuil, Renée d'Anjou, femme de François de Bourbon, dit Montpensier, père  
« & mère de mon grand-père. »

Antoinette de Hautefort avait pour trisaïeule Louise de la Trémouille, dont la race avait mêlé son sang avec celui des dynasties de France, de Navarre, de Castille, de Savoie & de Lorraine. Louis II de la Trémouille, Prince de Talmont, s'était allié en 1485 à Gabrielle de Bourbon; George de la Trémouille, Grand Chambellan de France, avait épousé en 1416 Jeanne, Comtesse d'Auvergne & de Boulo-

(a) *Nobiliaire universel*, tome XVII, notice de Cugnac, p. 184. — Chazot de Nantigny, *Tablettes historiques*, tome IV, p. 402.

(b) L'Abbé de Lefpîne les a reproduites dans sa généalogie de Cugnac, tirage à part, p. 26.

(c) (d) *Nobiliaire universel*, tome XVII, p. 185.

(e) P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la couronne*, t. VII, p. 333 D. — Maintenu en faveur de Noble François-Antoine de Cugnac, *Nobiliaire de Montauban & d'Auch*, t. 1, fol. 137, Bibl. Imp., Cab. des titres. — Fonds d'Hoziar, dossier de Cugnac. — *Étrennes de la noblesse*, t. VII, p. 129. — Chazot de Nantigny, *Tablettes historiques*, t. IV, 402. — De Courcelles, *Histoire des Pairs de France*, t. II, pages 90-91.

Antoinette était fille de JEAN de Hautefort II, Chevalier, Seigneur du fief de son nom, de Thenon, &c., Gouverneur de Périgord & Limoulin en 1535. Sa seconde femme, Catherine de CHABANNES, le rendit père d'Antoinette, plus haut nommée, de Gilbert de Hautefort, Gentilhomme de la Chambre de Charles IX, défenseur de la ville de Chartres assiégée par les Huguenots, enfin d'Edme d'Hautefort, qui fut tour à tour Lieutenant général au gouvernement d'Auvergne & à celui de Champagne. Ce grand guerrier fut l'un des plus signalés partisans du Duc de Guise & l'un des plus fougueux champions de la Ligue. Il succomba en voulant maintenir Pontoië aux mains du Duc de Mayenne en Juillet 1589. (P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la couronne*, t. VII, p. 333.)

(f) *Mémoires sur la maison de Chabannes*, in-8o, 1759, p. 16. — De la Roque, *Traité de la noblesse*, p. 387. — *Mémoires de Philippe de Commines*, édition de Bruxelles, 1723, t. III, p. 193.

(g) *Ibid.*, p. 19, 43.

(h) *Mémoires de Mademoiselle de Montpensier*, édition de Londres, 1746, t. II, p. 354.



gne, veuve de Jean de France, Duc de Berri. Charlotte de la Trémouille prit union en 1586 avec Henri de Bourbon, Prince de Condé (a).

Antoinette de Hautefort étant arrière-petite-fille de François de la Tour d'Auvergne, avait d'autres points d'affinités avec la maison de France. Le père de François, Bertrand de la Tour d'Auvergne (b), était beau-père de Jeanne de Bourbon-Vendôme, & aïeul de Madeleine de la Tour d'Auvergne, femme de Laurent de Médicis, Duc d'Urbin, desquels vint Catherine de Médicis qui épousa en 1533 Henri II, Roi de France, dont la fille Élisabeth monta sur le trône d'Espagne à côté de Philippe II en 1559. De cette union royale fortit Catherine d'Autriche qui donna sa main en 1585 à Charles-Emmanuel, Duc de Savoie, & fut mère de Victor-Amédée, époux de Chrétienne de France, fille d'Henri IV, & bis-aïeul de Louis XV en ligne maternelle. A cette haute alliance il faut ajouter celle des Cugnac, Marquis de Dampierre, avec la maison de Bourbon-Condé, mentionnée au tome XVII du *Nobiliaire universel* de Saint-Allais, continué par de Courcelles en apparence & par l'Abbé de Lelpine en réalité (c). Antoinette de Hautefort donna à son mari :

1. EDMOND ou AYMÉ de Cugnac, succéda à son père dans les terres de Giverfac, des Fournels, & de Saint-Pompon.

Il contribua à repousser, des murs de Sarlat, l'armée huguenote qui avait donné l'assaut à cette ville sous le commandement du Vicomte de Turenne. Cet échec rendit les conséquences de la bataille de Coutras moins défavorables pour les catholiques. La relation du siège de Sarlat mentionne de Giverfac parmi les défenseurs qui firent vaillante besogne dans la compagnie du Sieur de Hautefort (d). Les dangers de la vie guerrière le déterminèrent, le 4 Août 1585, à rédiger prématurément ses dernières volontés. Il laissa la jouissance de Giverfac à sa mère & la nue propriété à son frère Marc.

2. MARC de Cugnac, qui va revenir.
3. MARGUERITE de Cugnac, qui contracta union avec Pierre DE LA FAYE, Seigneur du lieu de son nom, le 27 Août 1574.
4. LOUISE de Cugnac.
5. ROSE de Cugnac, dont la destinée est inconnue.
6. FRANÇOISE de Cugnac (e), dont la conjonction avec Marc-Antoine DE DURFORT (f), Seigneur de Goujonnac-Belvès, fut célébrée le 12 Mars 1593.

## XII. DEGRÉ.

MARC de Cugnac, Chevalier, Seigneur de Giverfac, la Bastide, Sermet, la Têfe, la Lecune, les Fournels, & Saint-Pompon en partie, fut accusé de connivence dans le complot de Biron & se déroba par la fuite à la sévérité d'Henri IV. Ce prince, après l'avoir fait condamner à mort par contumace, le gracia & le réintégra dans ses biens. Au retour d'Espagne, lieu de son exil, Marc de Cugnac alla se jeter aux pieds du Roi & lui témoigna sa honte & son affliction d'avoir combattu contre lui au profit

(a) Les hautes & puissantes alliances de la maison de la Trémouille, disposées en ordre de 128 cartiers de Monseigneur le Prince de Talmon, par Charles Soyer, généalogiste & enlumineur du Roi; 1647, in-fol. — *Parenté & affinité des Seigneurs de la Trémouille avec les Rois de France, Navarre, &c.*, Recueil Thoisy, droit public & civil, in-fol., t. CXXXVI, fol. 601. Division polygraphique, Bibl. Imp.

(b) On sait que les la Tour d'Auvergne introduisaient légitimement dans leurs armes des fleurs de lis.

(c) Voir aussi note de la page 67 de la notice de Cugnac, par l'Abbé de Lelpine, tirage à part.

(d) *Archives historiques de la Gironde*.

(e) *Nobiliaire de Montauban & d'Auch*, t. I<sup>er</sup>, fol. 137. Bibl. Imp. M<sup>se</sup>.

(f) Les cinq filles sont nommées dans le *Nobiliaire* ci-dessus, loc. cit.



de la Ligue (*a*). L'Abbé de Lespine a recueilli le discours (*b*) où le sujet repentant cherche à justifier sa faute par l'attaque & le dommage dont il avait été l'objet de la part du Sieur de Vivans. Celui-ci, ayant forcé les portes du château de Domme, l'avait dégainé de coulevrines pour battre en brèche la maison de Cugnac; pas une pierre ne resta debout. Cette destruction mit Marc de Cugnac dans une extrême fureur qui l'aveugla & le jeta dans les bras de la Ligue. Entraîné dans la ruine & la disgrâce de son parti, il eut la faiblesse de se laisser séduire par les promesses de Biron, son parent. Il s'était uni, le 20 Février 1598, à Polixène DE DURFORT (*c*), qui fut mère de :

1. BRANDELIS de Cugnac, qui continue la lignée.
2. PEYROT de Cugnac, sujet initial de la branche de Tourondel.
3. MARC-ANTOINE de Cugnac, Seigneur de Loubejac, décédé en 1636.
4. JEAN de Cugnac.
5. BRANDELIS de Cugnac, Seigneur de la Bastide, dont la noblesse fut vérifiée en Décembre 1666.
6. ISABEAU de Cugnac, Religieuse professe au monastère de Junies.
7. MARTHE de Cugnac.
8. FRANÇOISE de Cugnac (*d*).

### XIII. DEGRÉ.

BRANDELIS DE CUGNAC, Chevalier, Seigneur de Giverfac, la Bastide, Sermet, la Lecune, les Fournels, commanda le régiment de son nom en qualité de Maître de camp (*e*). Lui & Peyrot réglèrent leurs droits respectifs sur la succession de Marc-Antoine & Jean, leurs frères, de bonne heure enlevés à la vie. Il épousa, le 12 Septembre 1630, par acte passé devant Bruquière, Notaire, Demoiselle Paule DU LAC DE LA PÉREDE (*f*), fille de Jean, Seigneur de Boisse, & de Anne DE BEZOLLES. Paule donna le jour à :

1. MATHIEU-PAUL de Cugnac, qualifié Marquis de Giverfac, Vicomte de Puycalvel, qui suit.
2. JEAN de Cugnac, fondateur de la branche de Trigonan.
3. SUZANNE de Cugnac, qui épousa en 1650 Noble Gratien DE GENIES, Seigneur de l'Angle.
4. PAULE de Cugnac.
5. MARIE de Cugnac. De ces deux dernières, l'une, sans qu'on puisse établir son identité, fut mariée à Jean César du Bousquer, Seigneur de la Tour, qui figure avec la qualité d'oncle en 1687 aux noces d'Antoine-François de Cugnac.

### XIV. DEGRÉ.

MATHIEU-PAUL de Cugnac, Marquis de Giverfac, Vicomte de Puycalvel, Seigneur de Sermet, la Bastide, Saint-Pompon, les Fournels, la Lecune, &c., fut reconnu véritable Gentilhomme par jugement de M. Pellot, Intendant de Guienne, le 13 Décembre 1666. Ce fut en son honneur que la terre de Giverfac en Guienne

(*a*) Il avait pour père Mathurin de Durfort, & pour mère Marguerite de Clermont de Piles. Voir P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la couronne*, tome V, p. 758.

(*b*) *Nobiliaire universel de France*, t. XVII, publié par de Courcelles, successeur de M. de Saint-Allais; article de Cugnac, note de la page 188.

(*c*) Elle était née de Noble Mathurin de Durfort, Seigneur de Goujonnac, & de Dame Habéau de Peironene de Saint-Chamarand. Cette alliance est relatée dans le *Nobiliaire de Montauban & d'Auch*, t. I, p. 137, dans les *Tablettes historiques*, & ailleurs.

(*d*) (*e*) Saint-Allais, *Nobiliaire universel*, continué par de Courcelles, t. XVII, article de Cugnac, p. 190, 191.

(*f*) *Nobiliaire de Montauban & d'Auch*: maintenue en faveur de Noble François-Antoine de Cugnac, t. I, fol. 137 & 138. — *Étrennes de la noblesse*, t. VII, p. 129. — Chazot de Nantigny, *Tablettes historiques*, IV<sup>e</sup> partie, page 402.





fut érigée en marquisat. Ce titre glébé dut lui être concédé avant la date ci-dessus puisqu'il est officiellement qualifié Marquis de Giverfac par les Commissaires royaux, chargés de vérifier sa noblesse & son rang honorifique. On lit, en effet, dans la maintenue du Juge d'armes de Montauban, accordée à Noble François-Antoine de Cugnac, en 1697, cette phrase-ci : « Articles de mariage dudit Messire Paul de « Cunhiac, Seigneur *Marquis* de Giverfac, Saint-Pompoint, fils de Messire Bran- « delis de Cugnac, &c., avec Demoiselle Anne de Saint-Sulpice (a). » Comme on vient de le remarquer, il avait épousé Demoiselle Anne d'ÉBRARD DE SAINT-SULPICE (b), d'une des plus notoires familles du Quercy. La future était arrière-petite-nièce de Jean d'Ébrard, Baron de Saint-Sulpice, qui fut élevé à la dignité de Chevalier du Saint-Esprit dès la première promotion de l'ordre; elle était encore cousine du Maréchal de Thémînes. Faisant ses derniers vœux, Anne d'Ébrard exprima celui d'être ensevelie au Vigan dans le sol qui recouvrait les siens. De son union, qui fut très-féconde, vinrent les onze enfants suivants :

1. LOUIS-CHRISTOPHE de Cugnac (c), dont la descendance finit en la personne de son fils EMMANUEL.
2. ANTOINE-FRANÇOIS de Cugnac (d), qui avait déjà établi la branche de Peyrille, lorsque, par la mort de son neveu Emmanuel, il se trouva investi de tous ses droits & dans l'obligation de poursuivre la lignée des Seigneurs de Giverfac.
3. EMMANUEL-GALIOT de Cugnac, de Sermet, Chapelain de Giverfac, Prieur de Bouzy, dont plusieurs actes constatent l'existence jusqu'au 19 Février 1713.
4. JEAN de Cugnac.
5. Autre ANTOINE-FRANÇOIS (appelé aussi FRANÇOIS-ANTOINE), Seigneur de la Bastide.
6. MARC de Cugnac, Seigneur de Loubéjac, qui avait cessé d'être le 17 Février 1718.
7. LOUIS de Cugnac,
8. CLAUDE de Cugnac,
9. MARIE de Cugnac,
10. ANNE de Cugnac,
11. MADELEINE de Cugnac, morte dans le célibat (e).

L'aîné des enfants qui précèdent, LOUIS-CHRISTOPHE de Cugnac, Marquis de Giverfac, recueillit la majeure part de l'apanage paternel & maternel, par testament du 22 Juillet 1680 & du 1<sup>er</sup> Avril 1692. Il embrassa la carrière des armes, le 17 Avril 1675, comme la plupart de ses ancêtres, & prit du service dans la première compagnie des mousquetaires. De ses deux alliances, l'une, conclue en 1686 avec Louise DE LA FONT-DÉJEAN DE SAINT-PROJET, fut stérile; de l'autre, accomplie avec Marie-Anne DE BEAUPOIL DE SAINT-AULAIRE (f), sortit le fils que voici :

EMMANUEL de Cugnac, Comte de Giverfac, Seigneur de Sermet, Loubéjac, Saint-Pompon & Montpezat en Quercy, était né en 1687. Dans tous les contrats où

a. *Nobiliaire de Montauban & d'Auch*, maintenue en faveur de Noble François-Antoine de Cugnac, t. I, fol. 137.

b. Elle avait pour père Claude-Antoine d'Ébrard Saint-Sulpice, Seigneur du Vigan, & pour mère Jeanne de la Queuille de Fleurac.

c. Fonds d'Hozier, Bibl. Imp. Mss., dossier de Cugnac.

d. *Id.* — *Étrennes de la noblesse*, t. VII, p. 129. — Chazot de Nantigny, *Tablettes historiques*, IV<sup>e</sup> partie, p. 403.

e. Ces neuf derniers enfants sont dénombrés dans le *Nobiliaire universel* de Saint-Allais, continué par de Courcelles, t. XVII, p. 193.

f. Elle était fille de Bon-François de Beaupoil, Seigneur de Bertry, Marquis de Lanmay, Mestre de camp (1671) du régiment d'Enghien, Premier Écuyer du Prince de Condé, & de Anne de la Roche-Aymon qui avait pour père Philibert, Marquis de Saint-Maixant. Le P. Anselme, tome VIII, p. 592 D, & le fonds d'Hozier, marquent l'alliance de Louis-Christophe de Cugnac & de Marie-Anne de Beaupoil de Saint-Aulaire.



il figure, les qualités de *très-haut & très-puissant Seigneur* précèdent toujours son nom. Il fit aveu pour les fiefs de la Bastide & de Puycalvel dans la fénéchaulcée de Cahors en l'année 1729. Il contracta deux unions : la première en 1709 avec Demoiselle Julie de BEAUPOIL DE SAINT-AULAIRE (a), fille de Louis de BEAUPOIL DE SAINT-AULAIRE, Marquis de Lanmary, Grand Échanfon de France, & de Dame Jeanne-Marie PERRAULT DE MILLY. Julie de Beaupoil descendit dans la tombe en 1746 sans avoir donné de postérité à Emmanuel de Cugnac. Celui-ci, le 2 Août de la même année, avait disposé de sa succession au profit de sa mère Marie-Anne de Beaupoil de Saint-Aulaire, sous la réserve toutefois que l'héritage dont elle était dépositaire serait remis à Antoine-François, Marquis de Cugnac, oncle du testateur (b). Emmanuel, bien qu'il eût réglé ses dernières volontés, convola en secondes noces, le 11 Août 1750, avec Demoiselle Marguerite de FUMEL (c), qui avait pour frère Henri de Fumel, Evêque de Lodève, & Joseph, Marquis de Fumel, Mestre de camp d'un régiment de cavalerie, qui porta d'abord le nom de son chef & plus tard, en 1761, celui de Royal-Picardie. La future reçut une dot de 100,000 francs. Les pactes de mariage existent aux archives de la préfecture de Lot-&-Garonne (d). Trois jours après la bénédiction nuptiale Emmanuel de Cugnac n'était plus (e). La légende du château de Bonaguil, qui roule sur lui & sa jeune femme, lui attribue une fin dramatique (f).

Emmanuel de Cugnac, Comte de Giverfac, décéda sans progéniture; son apanage & ses titres, selon ses recommandations posthumes, passèrent à son oncle Antoine-François, Marquis de Cugnac, auteur de la branche des Seigneurs de Peyrille.

#### XV. DEGRÉ.

ANTOINE-FRANÇOIS de Cugnac de Giverfac, Chevalier, Seigneur de Saint-Pompon, de Peyrille, avait déjà fondé la branche de ce dernier nom, lorsque Emmanuel de Cugnac, Marquis de Giverfac, son neveu, mourut sans enfants, laissant le comté de Giverfac à sa mère avec charge de le transmettre à son oncle Antoine-François de Cugnac. Celui-ci fit reverdir la branche de Giverfac comme héritier direct de son neveu & l'aîné des survivants. Une note du fonds d'Hozier constate cette transmission en ces termes « Antoine-François de Cugnac, Sieur de Peyrille, « moufquetaire gris, fut substitué à Giberfac. » Chazot de Nantigny s'exprime à ce sujet de la manière suivante. « Le deuxième fils, Antoine-François, fut marié en « 1687 à Marie de Vervais, Dame de Peyrilhe, mère de J. Louis, devenu le chef « du nom & armes de la maison de Cugnac, par la mort de son cousin germain « Emanuel, C. de Giverfac, arrivée le 14 Juillet 1750, sans postérité (g). »

Chazot de Nantigny fait donc échoir la succession d'Emmanuel, Comte de Giverfac, à Jean-Louis de Cugnac, fils d'Antoine-François, Marquis de Cugnac &

(a) *Nobiliaire universel*, loc. cit., p. 194.

(b) *Idem*.

(c) Fonds d'Hozier, dossier de Cugnac, Bibl. Imp. Mss. — De Courcelles, *Histoire des Pairs de France*, généalogie de Fumel. — Philippe Lauzun, *Étude sur le château de Bonaguil*, p. 53.

(d) Papiers de la famille de Fumel; archives dép. du Lot-et-Garonne.

(e) *Nobiliaire universel*, t. XVII, p. 194.

(f) Philippe Lauzun, *Étude sur le château de Bonaguil*, p. 53.

(g) *Les Etrennes de la noblesse* répètent identiquement la même chose, t. VII, p. 129. — M. Borel d'Hauterive, *Revue historique de la noblesse*, signale également la reprise de la branche de Giverfac par son cadet qui avait institué la branche de Peyrille, « la tige des Marquis de Giverfac se partagea en deux rameaux, dont le « puîné, celui des Seigneurs de Peyrille, fut appelé, dès la seconde génération, à recueillir l'héritage de l'autre « ligne. »



Seigneur de Peyrille, tandis que, sans modifier le fait, elle fut recueillie par ce dernier selon d'Hozier, & aussi d'après l'Abbé de Lefpine que je transcris :

« Deux ans après & le 1<sup>er</sup> Juillet 1752, Marie-Anne de Beaupoil, veuve de Louis-Christophe de Cugnac, Marquis de Giverfac, & héritière grevée d'Emmanuel de Cugnac, Comte de Giverfac, représentée par procureur, remit à Antoine-François, Marquis de Cugnac, l'hérédité du Comte de Giverfac, ainsi qu'elle en était chargée par son testament du 2 Août 1746. »

Antoine de Cugnac fut incorporé dans le régiment des mousquetaires, le 22 Janvier 1676, d'où il se retira le 10 Décembre 1681. Il produisit ses titres de noblesse, le 16 Décembre 1697, devant M. Sanfon, Intendant de Montauban, & fut inscrit sur la liste des véritables Gentilshommes, après examen de preuves filiatives qui le rattachaient par trois degrés supérieurs à Jean de Cugnac, mari d'Antoinette de Hautefort (a). L'ascendance antérieure jusqu'en 1200 fut établie par des maintenues délivrées à sa famille, les 11 & 13 Décembre 1669, par M. Pellot, Intendant de Guienne. Son testament du 3 Juin 1711 institue pour héritière sa femme Demoiselle Marguerite de Vervais (b), qu'il avait épousée le 23 Février 1687, & qui le rendit père des suivants (c).

1. JEAN-LOUIS de Cugnac, qui continuera la descendance.
2. JEAN-GABRIEL de Cugnac, qui embrassa la carrière ecclésiastique & devint Archidiacre de Cahors. On trouve des traces de son existence en 1739.
3. FRANÇOIS de Cugnac, qui, l'année ci-dessus, servait dans le régiment de Poitou en qualité de Capitaine.
4. JEANNE-LOUISE de Cugnac, qui donna sa main, le 19 Février 1713, à Messire Pierre d'ABZAC, Écuyer, Seigneur de la Serre.
5. MADELEINE.
6. ANNE.

#### XVI. DEGRÉ.

JEAN-LOUIS, Marquis de Cugnac, qualifié très-haut & très-puissant Seigneur dans tous les actes, eut pour son apanage la terre de Peyrille. De sa femme (d) Marie-Souveraine du FAURE de ROUFFILLAC (e) il eut la postérité ci-après :

1. ANTOINE-FRANÇOIS, que nous allons retrouver au prochain degré.
2. LOUIS-EMMANUEL de Cugnac, Evêque & Seigneur de Lectoure, de Saint-Clar, Baron de Sainte-Mère, Abbé commendataire de Notre-Dame de Conques, au diocèse de Bayeux, dont nous avons plus haut esquissé la vie édifiante. Il s'assit sur le siège de Lectoure le 7 Septembre 1772 (f).
3. MARGUERITE de Cugnac.
4. CATHERINE-FRANÇOISE de Cugnac.
5. JEANNE-LOUISE de Cugnac (g).

(a) *Nobiliaire de Montauban & d'Auch*, t. I, fol. 137. Bibl. Imp. Mss.

(b) Elle avait pour auteurs François de Vervais, Seigneur de Peyrille, & Dame Jeanne de Bideran.

(c) Fonds d'Hozier, dossier de Cugnac, Bibl. Imp. Ms. — *Étrennes de la noblesse*, t. VII, p. 129. — Chazot de Nantigny, *Tablettes historiques*, IV<sup>e</sup> partie, p. 402.

(d) Leurs noces eurent lieu le 30 Janvier 1720.

(e) *Étrennes de la noblesse*, t. VII, p. 129. — Mss. d'Hozier, dossier de Cugnac; Bibl. Imp. Mss. — Chazot de Nantigny, *Tablettes historiques*, IV<sup>e</sup> partie, p. 403.

(f) *Almanach royal* de 1789. — *Histoire de Gascogne*, par l'Abbé Monlezun, t. V, p. 570. — *Nobiliaire universel*, t. XVII, article de Cugnac, page 197. — Un article du *Journal judiciaire de Condom*, n<sup>o</sup> du 23 Octobre 1838, rappelle que pendant l'épizootie qui décima les hergeries & les étables, quelques temps avant 1789, les Consuls & habitants de Pouy-Roque-laure s'adressèrent à Messire Emmanuel de Cugnac, Evêque de Lectoure, pour obtenir le droit de se rendre en procession à la chapelle de Notre-Dame des Etclaux. La requête explique les motifs de la foi fondée sur ce pèlerinage religieux.

(g) Ces trois Demoiselles sont inscrites comme filles de Jean-Louis de Cugnac & de Marie-Souveraine du Faure de Rouffillac dans le tome XVII du *Nobiliaire universel*, article de Cugnac, p. 197.



## XVII. DEGRÉ.

ANTOINE-FRANÇOIS II (très-haut & très-puissant Seigneur), Marquis de Cugnac, Vicomte de Puycalvel, Seigneur de Sermet, Loubejac, la Ballide, la Têse, Peyrille, Saint-Pompon, Castelvieuil, la Lecune, les Fournels, Calès, Trigonan, entra, le 4 Février 1742, dans le régiment des mousquetaires à cheval formant la garde ordinaire du Roi (a). Il prit part dans ses rangs à la campagne de 1745 & à la bataille de Fontenoy qui la suivit. Il racheta (19 Novembre 1766) diverses seigneuries aliénées à Pons-Capmas de Loubejac par Emmanuel de Cugnac, Comte de Giverfac. Antoine-François II rendit hommage au Roi, durant les années 1751 & 1777, pour les biens recouvrés & autres possessions féodales. Il s'était allié à l'une des premières maisons nobles de France dans la personne de très-haute & très-puissante Demoiselle Suzanne-Élisabeth DE LOSTANGES DE SAINTE-ALVAIRE (b), fille de Messire Arnaud-Louis-Simon, Baron DE LOSTANGES, Marquis de Sainte-Alvaire, Grand-Sénéchal & Gouverneur du Quercy, & de Dame Marie-Françoise DE LARMANDIE-DE-LONGA. Des deux enfants mâles issus de Antoine-François de Cugnac & de Suzanne-Élisabeth de Lostanges, le seul qui continua la descendance fut le suivant (c).

## XVIII. DEGRÉ.

ARNAUD-LOUIS-CLAUDE-SIMON-MARIANNE, Marquis de Cugnac, Seigneur de Giverfac, de Sermet, de Limeuil & de Fondelin, Chevalier de Saint-Louis & de Saint-Jean de Jérusalem, naquit le 28 Octobre 1755 au château de Sermet en Quercy (d). Il fut pourvu du brevet de Capitaine, le 3 Juin 1779, dans le régiment de Belzunce, d'où il passa dans celui de Royal-dragons avec le même grade. Après production de ses preuves de noblesse au cabinet du Saint-Esprit, devant Chérin, Généalogiste des ordres du Roi, il fut admis à monter dans les carrosses du Roi & à le suivre à la chasse. Le Marquis de Cugnac s'allia, le 13 Mars 1782, à Marie-Charlotte DU BOUZET DE MARIN, qui lui donna six enfants :

1. LOUIS-PHILIBERT-MARIE-ROBERT, Marquis de Cugnac.
2. PHILIPPE-LOUIS-ARMAND-THÉODORE, Vicomte de Cugnac, épousa, le 20 Avril 1817, Demoiselle Eugénie DE COLOMÉ.
3. LOUISE-ANNE-EMMANUELLE-PHILIBERTE de Cugnac, mariée en 1800 à Louis-Edme-Hubert, Comte DE BRIVAZAC-BEAUMONT, fils du Comte de Brivazac, Chef d'escadrons dans le régiment de la Reine.
4. FRANÇOISE-ÉLISABETH-SATURNINE-MARIE de Cugnac, qui s'allia à Jean-Baptiste DUCOS, Comte de la Hitte, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis.
5. AGATHE, épouse de Jean DE MIÉGEVILLE.
6. SUZANNE-ÉLISABETH-MARIE-ANNE-PHILIBERTE-ADÉLAÏDE, qui s'unit au Comte Amand DE LA ROQUE, le 7 Juillet 1802 (e).

## XIX. DEGRÉ.

LOUIS-PHILIBERT-ROBERT-MARIE, Marquis de Cugnac, épousa, le 30 Juin 1812,

(a) *Étremes de la noblesse*, tome VII, p. 129.

(b) (c) *Nobil. universel*, tome XVII, art. de Cugnac, p. 197 & 198.

(d) *Généalogie historique de la maison de Cugnac*, par l'Abbé de Lefpine, page 40.

(e) Actes de l'étude de M<sup>r</sup> Lagorce, Notaire à Condom.





Jeanne-Élifabeth-Françoise DE SOLAGES (a), fille de François-Gabriel, Vicomte DE SOLAGES (b), & de Jeanne-Élifabeth-Gabrielle DE CLARY. De cette alliance font nés :

1. ARNAUD-LOUIS-PAUL-MARIE de Cugnac (c), dont l'article fuit.
2. ALIX-GABRIELLE-MARIE de Cugnac, qui s'est unie à Henri d'AIGNAN.
3. MARIE-LOUIS-ROSE-AMALRIC de Cugnac, Enseigne de vaisseau, mort à Alger en 1844.
4. MARIE-AMANDA-BLANCHE de Cugnac, mariée au Marquis Louis DE COMARQUE.
5. ÉLISA-GABRIELLE-LOUISE de Cugnac, mariée à Charles DE BEAUPUY DE GÉNIS.
6. LOUISE-FRANÇOISE-PHILIBERTE de Cugnac, mariée au Baron François DE COURS (d).

## XX. DEGRÉ.

ARNAUD-LOUIS-PAUL-MARIE, Marquis de Cugnac, né le 6 Janvier 1814, résume en lui les deux branches marquises de Giverfac & de Trignonan. Il habite alternativement les deux châteaux de Fondelin & de Saint-Michel, tous deux dans le département du Gers. Il s'est marié, le 22 Septembre 1845, à Dominique-Marie-Rosalie DE LARROUX (e), fille de Thérèse-Henri DE LARROUX & de Catherine-Émilie DE BELISSENS. Elle lui a donné les quatre enfants ci-après :

1. MARIE-LOUIS-JOSEPH-JEAN-AMALRIC, né le 25 Février 1851.
2. MARIE-LOUISE-CYPRIENNE, née le 17 Mai 1852.
3. MARIE-LOUISE, née le 1<sup>er</sup> Décembre 1854.
4. MARIE-ALPHONSINE-BLANCHE, née le 4 Juin 1858 (f).

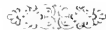
(a) Courcelles, *Histoire des Pairs de France*, t. II, article de Solages, p. 28.

(b) *Id.*, p. 27. — Il était Baron de la Balhade-Gabautte, Seigneur de Blaye & de Saint-Benoît, au diocèse d'Alby. A sa sortie de l'école militaire, où il était entré le 24 Avril 1763, le Dauphin, en personne, le fit Chevalier de Saint-Lazare, le 12 Janvier 1769; il devint Sous-Lieutenant dans les carabiniers le 28 Avril de la même année, Louis XVIII, par ordonnance du 24 Août 1819, l'appela à la présidence du Collège électoral du Tarn.

(c) Archives du Greffe de Condom, état civil.

(d) Tous les enfants qui précèdent sont enregistrés, soit pour leur naissance soit pour leur mariage, dans l'état civil ci-dessus.

(e) (f) Archives du Greffe de Condom, état civil.



De toutes les branches, l'aînée, ainsi que nous l'avons établi ailleurs, est celle de Giverfac après laquelle vient immédiatement la cadette, de Peyrille, qui lui succéda. Le rameau des Marquis de Trignonan fut créé par JEAN IV de Cugnac, deuxième fils de BRANDELIS de Cugnac & de Paule DU LAC DE LA PÉREDE (a). Ces Seigneurs n'étant plus, leur titre a fait retour à la branche aînée dont le représentant réside aujourd'hui au château de Fondelin (Gers).

La branche de Caullade, qui a fourni plusieurs individualités distinguées, fut l'œuvre d'HENRI de Cugnac, né de PIERRE de Cugnac & de Dauphine DE GOSTAUT, qui personnifiait le VI<sup>e</sup> degré dans la filiation.

Les Seigneurs du Bourdet, en Poitou, font issus de la branche précédente & commencent à CHARLES II de Cugnac, qui épousa Catherine-Acarie DU BOURDET (b), dont la maison était apparentée avec celle de Rochechouart.

La branche de la Fère, en Picardie, était sortie de celle du Bourdet dans la personne de JEAN-LOUIS de Cugnac, Colonel du régiment de Laonnois, qui coopéra aux opérations de l'armée d'Allemagne en 1694 & 1702, au bombardement de Bruxelles en 1695, à l'expédition de Bavière le 24 Février 1703, aux batailles de Friedlingen, d'Hochstett, d'Almanza, aux sièges de Kell, d'Hornberg, de Lérida, de Barcelonne, de Tortosa, &c. (c).

La branche des Seigneurs du Monteil ou du Montet, en Périgord, détachée aussi de celle de Caullade, disparut après une génération (d).

(a) *Nobiliaire universel*, tome XVII, généalogie de Cugnac, p. 199.

(b) *U<sup>t</sup> supra*, p. 214.

(c) Fonds d'Hoziar, dossier de Cugnac, Bibl. Imp. Mss.

(d) *Nobiliaire universel*, tome XVII, p. 219.



La branche de Pauliac ou Pauliac s'est illustrée par quelques grands personnages militaires, tels que JEAN-PAUL de Cugnac, qui fut blessé à la bataille de Rocroy (1643) & commanda en chef le régiment de Picardie. Ses services font consignés dans la *Gazette de France* du 17 Juin 1643, du 29 Decembre 1650 & du 11 Octobre 1653. MARC de Cugnac, son fils, devint Maréchal des camps & armées du Roi ainsi que Premier Capitaine aux gardes françaises.

La branche de Pauliac fut fondée par FORTON de Cugnac, Gouverneur du château d'Arras, 2<sup>e</sup> fils d'ÉTIENNE de Cugnac, Seigneur de Caulade, & de LOUISE DE RASSIERS, vivant en 1455, *a*.

D'ANTOISE 1<sup>er</sup> de Cugnac, Chambellan de Charles VII en 1451, est provenue la branche des Cugnac, Marquis de Dampierre, implantée en Orleanais, laquelle a produit celle des Barons d'Imonville (*b*), dont le sujet initial fut LOUIS de Cugnac, & aussi celle des Marquis de Bocard (*c*), fondée par FRANÇOIS de Cugnac, 1<sup>er</sup> du nom.

Ce dernier fut marié en premières nocces à GASPARD DE BOCARD, héritière de cette terre, & en secondes, à ANNE LE LOUP DE BEAUVOR. Les Seigneurs de Bocard avant de se fonder dans la maison de La Châtre s'étaient ramifiés en Sires de Crevant-Humicres, & plus tard en Barons de Veuilly, lesquels eurent pour point de depart PIERRE de Cugnac, Chevalier, Seigneur de Veuilly en Galvetle, dans la généralité de Soissons. Il abandonna la carrière ecclésiastique pour celle des armes & laissa lignée de son alliance avec Demoiselle Marie-Anne DE VASSAN.

La branche de Tourondel, fixée à Lille (Flandre), eut pour auteur PEYROT ou PERROT de Cugnac, fils cadet de MARC de Cugnac, Seigneur de Giverfac, & de POLIXÈNE DE DURFORT (*d*). HENRI DE GONTAUT DE SAINT-GENÈS, femme de Peyrot, lui laissa un fils, HENRI, dont le dernier descendant a été SÉBASTIEN-MARIE-JULIEN-HENRI, Vicomte de Cugnac, Volontaire royal en 1814, & époux d'Alexandrine DE CHATON (*e*), dont il a eu GONZALVE de Cugnac, mort jeune, & CLÉMENTINE-MARIE, née à Lille le 12 Mai 1818, aujourd'hui Madame de Badz. Jalouse de retenir le nom paternel au profit de son fils aîné, elle a demandé aux représentants actuels des branches de Giverfac (*f*) & du Bourdet la faculté d'ajouter au nom de de Badz celui de Cugnac. Elle a été autorisée à faire cette addition en compagnie & à la suite du premier nom, sous la réserve que l'appellatif de Cugnac ne perdrait jamais sa forme commémorative & qu'il ne serait jamais porté isolément, c'est-à-dire de manière à revêtir l'apparence patronymique.

(a) Fonds d'Hozier, dossier de Cugnac, Bibl. Imp.

(b) D'elle sort le rameau de Richerville, qui se replia plus tard sur celui de Dampierre & s'incorpora de nouveau avec lui par un mariage; d'elle encore vint le rameau des Seigneurs de Jouy.

(c) Fonds d'Hozier, Bibl. Imp., Mss., dossier de Cugnac.

(d) Fonds d'Hozier, dossier de Cugnac, Cabinet des titres, Bibl. Imp. — *Étrennes de la noblesse*, tome VII, p. 129.

(e) D'une ancienne famille qui eut son berceau & son rôle en Bretagne.

(f) Le continuateur direct de cette branche, je le répète une dernière fois, est M. le Marquis Ludovic ou Louis de Cugnac, résidant au château de Fondelin près Condom (Gers).

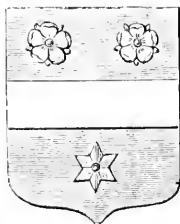




## DE CUSSY,

*Marquis de Jucoville.*

EN NORMANDIE.



*D'Azur à une Fafce d'Argent, accompagnée en chef de deux Roses de même, & en pointe d'une Molette d'éperon, auffi d'Argent. SUPPORTS : deux Licornes. DEVISE : Faictes bien.*

Cette famille a poffédé les fiefs de Cuffy (commune de Saint-Contest, près Caen), de Crépon, près Bayeux, de l'If-à-Vouilly, près Ifigny, de Vouilly, &c.

Dès l'an 1563 elle s'est divifée en trois branches : l'aînée, qui existe encore en Normandie, celle de Verquereul, aujourd'hui éteinte, & la cadette, celle de Belval, dont on va s'occuper ici plus particulièrement. La filiation des deux dernières branches a été donnée par d'Hozier au 1<sup>er</sup> Regifre de cet Armorial, à l'occafion des preuves faites par elles pour l'admission d'une demoifelle à Saint-Cyr (1731) & d'un garçon au nombre des Pages de la Petite Écurie (1722), mais elle ne donne que les degrés dont la jufification était néceffaire pour ces preuves, & ne remonte pas au delà de 1500.

La branche cadette a poffédé les fiefs fuivants en Normandie : Étréhan & Mandeville, près Bayeux, Montauze, Belval, la Houffaye, près Coutances, puis, après l'héritage des biens & titres de la famille de Faoucq de Rochefort, recueilli en 1762 par JACQUES-LOUIS de Cuffy de Belval, ce dernier devint Marquis de Jucoville, Seigneur & Patron de Grandcamp, Létanville, Mandeville, la Cambe, Néhou, &c. (diocèfe de Bayeux). C'est le même qui fut reçu Page du Roi en la Petite Écurie le 21 Mai 1722, fur le certificat de noblefse qui lui fut délivré par d'Hozier.

La maifon de Cuffy date, dans l'hiftoire, de l'époque de la conquête d'Angleterre, où figure INGELRAM de Cuffy (a).

Les fiècles qui fuivent fourniffent divers documents où l'on retrouve ce nom.

Des chartes de 1154 & 1189 (Cartulaire de l'abbaye de Troarn) mentionnent : UNFROID, FOUCHARD, ALAIN, INGELRAM, &c., de Cuffy.

Une charte de 1188 (b) parle de ALAIN, DURAND & ROBERT de Cuffy (Cuffeio).

Dans les chartes des abbayes de Saint-Étienne & d'Ardenne (c) à & près Caen, on trouve en 1170, 1293 & autres années des mêmes fiècles :

JEAN de Cuffy, RANULPHE, GUILLAUME, & RENAUD, fon pere, puis GILLEBERT de Cuffy.

(a) L'Abbé de la Rue, *Nouveaux Effais hifloriques fur la ville de Caen*, t. 1<sup>er</sup> (chap. traitant de la tapisserie de Bayeux). — Augullin Thierry, *Hiftoire de la conquête de l'Angleterre*. — C. Hippeau, *Hiftoire de l'abbaye de Saint-Étienne de Caen*.

(b) *Rotuli magni Scaccarii Normannie*; Londres, 1830, in-fol., p. 20, col. 2.

(c) C. Hippeau, *Cartulaire des abbayes d'Ardenne & de Saint-Étienne de Caen*. — L'Abbé de la Rue, *Premiers Effais fur la ville de Caen*.



En 1222, AALIX & OSANA de Cussy, & ACHARD de Cussy, leur frère (a).

En 1223, une charte du Saint-Sépulchre de Caen, porte les noms de JEAN & RICHARD de Cussy, Seigneurs de Crépon (b).

De 1200 à 1250, une charte de l'abbaye de Longues, près Bayeux, porte le nom de GUILLAUME de Cussy (c).

En 1320, GUILLEMETTE de Cussy, Dame de Rouxeville (d).

La liste des Abbés de Mondaye, au diocèse de Lisieux, porte LAURENTIUS de Cusfeyo, en 1490 (e).

Dans une recherche de la Noblesse faite en 1523 (f) on trouve :

« ROGER de Cussy, Seigneur de l'If, fils de JACQUES de Cussy, Seigneur de l'If, & de Jeanne du CHASTEL; ledit JACQUES, & NICOLAS, son frère, fils de LAURENT de Cussy & d'Isabeau LE PELEY; le susdit LAURENT de Cussy, fils de RICHARD (g) de Cussy & de Demoiselle DE LA LONDE, & ledit RICHARD, fils d'un autre RICHARD de Cussy, Eschever. »

ROGER de Cussy, ci-dessus mentionné, est la tige commune des branches de la maison de Cussy, dont la cadette fait le sujet de cette notice. Ce n'est qu'à son père JACQUES, vivant avant 1500, que remonte la filiation donnée par d'Hozier. Mais en réalité ce Jacques forme le IV<sup>e</sup> Degré, & JACQUES-LOUIS, qui termine l'article de d'Hozier, pour la branche cadette, dont nous allons donner la continuation, est au X<sup>e</sup> degré à partir de Richard I<sup>er</sup> de Cussy.

#### X. DEGRÉ.

JACQUES-LOUIS de Cussy de Belval, né à Coutances le 2 Mai 1707, reçu Page du Roi dans sa Petite Écurie, le 21 Mai 1722, épousa, le 4 Octobre 1732, à Coutances, François-Élisabeth DE LA BAZONNIÈRE, fille de feu Messire Gédéon DE LA BAZONNIÈRE & de Noble Dame Renée LOUVEL DE CONTRIÈRE. Il hérita en 1762 du Marquisat de Jucoville par le décès, sans postérité, de tous les enfants de son oncle, Raphaël de Faoucq de Rochefort, dernier du nom, Marquis de Jucoville, & frère unique de Jacqueline de Faoucq, sa mère (h). Il mourut à Paris, rue de Grenelle, le 23 Mai 1766, & fut inhumé dans l'église de Saint-Eustache. De son mariage il laissa :

(a) Cartulaire d'Ardenne, n<sup>o</sup> 124.

(b) La Chefnaye-Desbois, *Dictionnaire de la Noblesse*, t. IX, p. 444.

(c) Cartulaire de Longues, diocèse de Bayeux, n<sup>os</sup> 10 & 11.

(d) La Chefnaye-Desbois.

(e) Sainte-Marthe, *Gallia Christiana*, t. XI, p. 862 D.

(f) Recherche des Élus de la vicomté de Bayeux, par Jacques du Boscq, en 1523.

(g) La Roque parle de ce Richard dans ses écrits sur la ville de Caen.

(h) L'alliance de la maison de Cussy avec celle de Faoucq de Rochefort, dont elle devint l'héritière, lui valut en outre l'avantage d'une illustre descendance. Jacqueline de Faoucq, Dame de Cussy, comptait au nombre de ses aïeules une descendante directe par les femmes, de Richard I<sup>er</sup>, Duc de Normandie. Ce fait résulte du contrat de mariage, en date du 14 Septembre 1395 (\*) qui eut lieu entre Messire JEHAN FAOUQ, Chevalier, Seigneur de Rochefort, & Noble Dame Jeanne de COULOMBIÈRES, fille de Henri de COULOMBIÈRES & de Noble Dame Jeanne CAMBROS, Dame de la Haye-du-Puits. Cette Jeanne Campion, depuis remariée à Roger de Briqueville, établit sa descendance des Ducs de Normandie, lors d'un procès de succession dans lequel le Parlement de Paris lui donna gain de cause, le 20 Juillet 1398. Ces détails & la décision du Parlement sont relatés dans d'Hozier, *Registre second*, à l'article de *Briqueville-Bretteville*, p. 9 & 10. Jehan de Faoucq, mari de Jeanne de Coulombières, était lui-même fils de Raoul de FAOUQ & de Lucie de VILLIERS, famille que Michel Beziers dans la *Chronique des Baillis de Caen*, dit être la souche des Ducs de Buckingham. (Voir aussi Richard Seguin, *Histoire militaire & archéologique des Boscains*.)

La famille de Faoucq était fort ancienne, Raoul de Faoucq prit part à la première croisade en qualité de Seigneur Banneret. (Gabr. Dumoulin, *Histoire de Normandie*. — Catalogue des seigneurs qui accompagnaient Robert Courteheute à la conquête de Jérusalem.)

(\*) Copie certifiée & légalisée, délivrée le 27 Août 1867, par M<sup>r</sup> Bannelois, Notaire à la Cambre (Calvados).





## XI. DEGRÉ.

LOUIS-FRANÇOIS de Cussy, Seigneur haut Justicier de la Cambe, Marquis de Jucoville (a), Seigneur & Patron de Mandeville, Grandcamp, Létanville & autres lieux, né à Coutances le 13 Janvier 1735, marié, au château du Pont-Rilly, près Valognes, le 13 Mai 1760, à Noble Demoiselle Ambroisine-Léonore DE LA HOUSSAYE D'OURVILLE, fille de Messire Paul-Hyacinthe-Charles DE LA HOUSSAYE, Chevalier, Seigneur Marquis d'Ourville, & de Noble Dame Ambroisine D'OYNEL. Il prit part, par procuration, aux Assemblées de la Noblesse du bailliage de Coutances, en 1789, pour l'élection des Députés aux États généraux, & décéda à Grandcamp, près Higny, le 29 Brumaire an XI (20 Novembre 1802). Il eut de son union, outre deux fils morts sans postérité, deux autres :

1. MARIE-LÉONOR-LOUIS-AMBROISE de Cussy, Marquis de Jucoville, né à Coutances le 16 Juillet 1766, Baron de l'Empire (1811), Préfet du Palais de Napoléon 1<sup>er</sup> & Gentilhomme de l'Impératrice Marie-Louise, Chevalier de Saint-Louis en 1815. Il épousa Augusta LE MANISSIER, & mourut à Paris le 1<sup>er</sup> Octobre 1837, ne laissant de son mariage qu'un fils :

LOUIS-JEAN-CHARLES, Marquis de Cussy, marié en 1851 à Françoise-Sophie HUTIN; décédé à Paris le 7 Mai 1867, sans laisser de postérité.

2. CHARLES-FRANÇOIS, qui suit.

## XII. DEGRÉ.

CHARLES-FRANÇOIS, qualifié Comte de Cussy, né à Coutances le 1<sup>er</sup> Avril 1773, reçu Chevalier de Malte, avec dispense d'âge, le 6 Novembre 1777 (b), & nommé Chevalier de Saint-Louis le 26 Septembre 1815, pour ses services militaires dans l'armée des Princes pendant l'émigration. Il avait épousé, le 13 Juin 1810, Mademoiselle Jeanne-Angélique DE SAUVAGE DE SERVILANGES, fille de feu Jean-Gaspard DE SAUVAGE DE SERVILANGES, Capitaine de cavalerie, & de Noble Dame Lucile DUPREY DES ISLES, & décéda à Bayeux le 25 Août 1860, laissant de son mariage :

1. CHARLES-ISAAC, qui suit.
2. ALEXANDRE, dit le Comte de Cussy de Mandeville, marié en premières noces en 1837 à Mademoiselle Léontine CANTEIL DE CONDÉ; & en secondes noces en 1847 à Mademoiselle Élina DE NETTANCOURT-VAUBECOURT.

## XIII. DEGRÉ.

CHARLES-ISAAC, Marquis de Cussy de Jucoville, titre qu'il prit après la mort, sans postérité, de son cousin germain, Louis-Jean-Charles (voir plus haut), dernier rejeton de la branche aînée; né au château de Jucoville à la Cambe le 21 Novembre 1812, marié, à Lessard, le 16 Février 1841 (c), à Mademoiselle Mathilde-Marie FREMIN DE LESSARD, fille de Anatole-Henri FREMIN DE LESSARD & de Dame Bonne-Julienne CRÉPEL. De ce mariage sont issus :

1. CHARLES-HENRI, né à Lessard le 29 Août 1842.
2. JULES-ÉMILE, né à Lessard le 24 Mai 1844, & décédé à la Cambe, au château de Jucoville, le 24 Janvier 1865.

(a) Qualifié ainsi dans les actes de naissance de ses fils, extraits légalisés, & dans les procès-verbaux des Assemblées de la Noblesse des bailliages de Carentan & Coutances en 1789.

(b) Saint-Allais, dans son livre *L'Ordre de Malte*, donne pour date le 4 Décembre 1775.

(c) Extrait certifié du registre des actes de l'état civil.

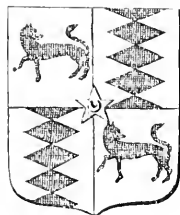




# DANIEL,

*Anciens Seigneurs de Tabley, Daresbury, Budworth (en Angleterre); de Grefens, Moul, Grangues, Martragny, Ruquerville, Vauffieu, Eurville, Betterville, &c. (en France).*

NORMANDIE ET ANGLETERRE.



*Écartelé : aux 1 & 4 d'Argent à trois Fusées & deux demies de Sable, couchées & posées en pal, qui est DANIEL; aux 2 & 3 aussi d'Argent au Loup passant de Sable, la tête & la queue contournées, lampassé, armé & vilainé de Gueules, qui est DARESBUY; & sur le tout une Étoile de Gueules, chargée d'un Croissant d'Or. COURONNE : de Marquis (a). CIMIER : un Loup passant. SUPPORTS : deux Lions léopardés.*

La maison DANIEL (b) (Daniell, Danyel, Danyers, de Anyers, en Angleterre), d'ancienne chevalerie, venue de Normandie, apparaît en Angleterre avec Guillaume le Conquérant, comme le constatent les listes du monastère de la Bataille, près Hastings (c). Les Daniel figurent ensuite dans le *Domesday-book* & dans tous les ouvrages anglais des premiers temps de la conquête (d). Mais « leur filiation ne peut être donnée avec exactitude que depuis 1250 » (e).

JOHN Daniel, Seigneur de Tabley, Chevalier banneret, dont la fille JEANNE épousa Sir Robert LE GROSVENOR, vivait à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle dans le comté de Chester (f). Cette branche, qui était l'aînée, s'éteignit dans les maisons de LEICESTER (aujourd'hui Lords de Tabley) au XV<sup>e</sup> siècle, & de WILLIS OF HALSNEAD au XVIII<sup>e</sup> siècle (g), mais vers le milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, s'était détachée la branche des Daniel, Seigneurs de Daresbury (h). Ces derniers toutefois n'étaient plus représentés en Angleterre au siècle dernier qu'en ligne féminine par les CLOWES OF DELAFORD (i).

De cette branche de Daresbury s'était séparé, vers le milieu du XV<sup>e</sup> siècle, le rameau de BUDWORTH (j), tige commune des DANIEL DE BUDWORTH & de SAINTE-MAR-

(a) Le certificat anglais de 1673 porte un Casque surmonté d'une Couronne de Baron, surmontée d'un Loup passant pour cimier; le tout posé sur un Manteau de Gueules, fourré de blanc, retrouffé & englanté d'Or.

(b) Famille distincte de celle des Daniel, Marquis de Boissdenemetz, & signalée comme telle dans l'Indicateur Nobiliaire du Président d'Hozier de 1818, p. 84.

(c) En Angleterre : Liste publiée par Halenshead; *The Roll of the battle Abbey*, annotated by John-Bernard Burke, Esquire (aujourd'hui Roi d'armes d'Irlande; London, 1848; Edw. Walford, &c. — En France: André Du Chesne; Augustin Thierry; Tables commémoratives de l'expédition de 1066 dans l'église de Dives (Calvados).

(d) *Domesday-book*, feuillet *liber censuallis Willelmi primi*, p. 18. Comté de Suffex, manoir de Wilsham, centurie de Baldellei, terres du Comte d'Eu. — *Domesday-book*, photo-zincographed by Colonel H. James, Esquire; London (1862). — Co. Suffex, p. VI, *Tegla de Nevill*; — *Parliamentary writs*; — *Calendarium Inquisitionum post mortem*; — *Formulare Anglicanum*; — Catalogue des rôles Gascous, Normans & François, conservés dans les Archives de la Tour de Londres. Paris, 1743, in-fol.

(e) Edward Walford, *The County Families of the United Kingdom*; London, 1865.

(f) Collins, *Peerage*, art. *Le Grosvenor*.

(g) J.-B. Burke, *History of the Commoners*. — (h) J.-B. Burke, *Dictionary of the landed gentry*.

(i) Omerod, *History of the Cheshire* (Co. Cheller), v. I<sup>re</sup>, p. 740.

(j) Herald's Visitation of Wiltshire, Dorsetshire and Somersetshire, taken in the year 1623 (à la Tour de Londres).



GUERITTE (Co. Wilts), éteints en Angleterre au XVII<sup>e</sup> siècle (a), & des DANIEL DE GRESSENS (b), MOULT, GRANGUES, passés en France.

Le premier de ceux-ci, HENRI Daniel, vint s'établir vers 1635 en Normandie, à Caen, où ses descendants se sont perpétués jusqu'à nos jours. Il obtint en Février 1675, du Roi Louis XIV, « sur la présentation des Certificat & Lettres patentes d'un Roy d'armes d'Angleterre (c) (en date du 10 Octobre 1673), & sur l'attestation de l'Ambassadeur du Roy de la Grande-Bretagne & celle de son Premier Secrétaire d'État (d) », des Lettres confirmatives de Noblesse (e), qui le *recomaiſſaient de noble & ancienne extraction, l'agrégeaient au corps de la Noblesse française, recomaiſſaient des services rendus & l'autorisaient à « acquérir & posséder tous fiefs, terres & seigneuries de quelque titre & qualité qu'ils soient » & l'exemptaient de la finance à payer (f)*. Cet Henri descendait au VI<sup>e</sup> degré de WILLIAMS ou GUILLAUME Daniel, Seigneur de Daresbury, par lequel commence la filiation donnée par Byſſhe. En rapprochant les renseignements donnés par Omerod & la Visitation de 1623, on peut conclure que ce Williams formait le V<sup>e</sup> degré de la branche de Daresbury. Dans la Visitation, Williams est désigné comme père de Thomas (fils aîné), placé au VI<sup>e</sup> degré de la filiation par Omerod. Henri I<sup>er</sup> Daniel forme donc le X<sup>e</sup> degré à partir de l'auteur de la branche de Daresbury. Son petit-fils suit.

## XII. DEGRÉ.

HENRI III Daniel (g), Chevalier, Seigneur & patron de Grangues, le Breuil, &c., Seigneur haut-justicier de Martragny, Ruqueville & Vautlieu, Maître des comptes, puis Président en la Cour des comptes, aides & finances de Normandie (h), naquit à Caen le 2 Février 1676, dans la religion réformée (i), qu'il abjura le 4 Avril 1700 (j). Il épousa, le 5 Juin 1696, dans l'église de Saint-Nicolas des Champs à Paris, Catherine LE MAISTRE, arrière-petite-nièce du célèbre Jean LE MAISTRE, Président à mortier au Parlement de Paris.

Le grand-père du Président de Grangues était petit-fils de HENRI I<sup>er</sup> Daniel, était second fils de GUILLAUME Daniel & de Jeanne RANDALL, & fut la tige commune des Daniel de Moul, les aînés, éteints à la seconde génération, & des Daniel de Grangues.

## XIII. DEGRÉ.

JEAN-HENRI-ROBERT Daniel, Écuyer, fils du précédent, Seigneur & patron de Grangues, le Breuil, Nancelles, Mondavid, les Veaux, Seigneur haut-justicier de Martragny, Ruqueville & Vautlieu, qualifié Marquis de Martragny (k), Chevalier des

(a) J.-B. Burke, *Dictionary of the landed gentry*.

(b) Ce surnom (probablement anglais) est ajouté seul au nom de Daniel & écrit de la main même de d'Hozier sur quatre pièces conservées au Cabinet des titres de la Bibliothèque Impériale.

(c) Certificat d'Edward Byſſhe, Clarenceux, Roy d'armes d'Angleterre, délivré le 10 Octobre 1673, comprenant six générations. Original en parchemin aux archives de la famille.

(d) Attestation du Premier Secrétaire d'État, donnée en la Cour de Whitehall le 7 Janvier 1674. Original aux archives de la famille.

(e) Lettres confirmatives, datées de Saint-Germain-en-Laye le 15 Février 1675. Original en parchemin aux archives de la famille.

(f) Considérants des Lettres patentes.

(g) Ses armoiries sont enregistrées à l'Armorial manuscrit de 1696 (généralité de Rouen, p. 711, n<sup>o</sup> 279). Il était cousin germain de N. Daniel, Écuyer, Seigneur de Moul, mentionné au même vol., n<sup>o</sup> 280.

(h) Mémoires de la Chambre des comptes, aux archives de la Seine-Inférieure.

(i) Archives du Consistoire de Saint-Nicolas, à Caen.

(j) Mémoires de la Chambre des comptes, aux archives de la Seine-Inférieure.

(k) Familles nobles de Normandie d'après Chevillard. Manuscrit aux archives du Calvados.



ordres royaux & militaires du Mont-Carmel & de Saint-Lazare de Jérusalem (*a*), Lieutenant pour le Roi au gouvernement de Lifieux (*b*), épousa vers 1720 (*c*) Louise-Marguerite LE CLOUTIER DE BOISHIBOUT, & mourut le 2 Janvier 1753, au château de Grangues, laissant entre autres enfants :

HENRI-JACQUES-FRANÇOIS-AIMÉ, qui suit.

#### XIV. DEGRÉ.

HENRI-JACQUES-FRANÇOIS-AIMÉ Daniel, Écuyer, Seigneur & patron de Grangues, le Breuil, &c., Seigneur haut-justicier de Martragny, Ruqueville & Vauflieu, dit le Marquis de Grangues, naquit au château de Grangues le 14 Avril 1722. Il épousa en premières noces, vers 1742, Jacqueline-Anne-Françoise DESCHAMPS-GUILLOT, d'une famille de l'échevinage de Rouen, dont il eut quatre filles ; & en secondes noces, vers 1756, Marie-Anne-Charlotte DE QUINTANADOINE DE BETTEVILLE, d'une famille originaire d'Espagne (*Quintanadueñas*), de laquelle il eut quatre fils dont trois furent les auteurs des branches de Grangues, d'Eurville & de Betteville. La branche aînée, de Grangues, s'éteignit à la seconde génération.

MARIE-FRANÇOIS-LÉONOR-GRÉGOIRE-AIMÉ, troisième fils du précédent, auteur de la branche d'Eurville, continuera la descendance.

#### XV. DEGRÉ.

MARIE-FRANÇOIS-LÉONOR-GRÉGOIRE-AIMÉ Daniel, Seigneur d'Eurville, connu au service sous le nom de Chevalier de Grangues, Cadet-Gentilhomme puis Lieutenant au régiment de Royal-Comtois (*d*), blessé en 1781, à la prise de Tabago (campagne d'Amérique) (*e*), était né au château de Grangues le 9 Mars 1760, & mourut à Rouen en 1814. Il avait épousé (*f*), le 1<sup>er</sup> Floréal an X (20 Août 1802), Françoise-Thérèse-Josèphe DE MANNEVILLE, dont il n'eut qu'un fils, qui suit.

#### XVI. DEGRÉ.

FRANÇOIS-AIMÉ-RAYMOND Daniel d'Eurville releva le titre de Marquis de Grangues, en devenant chef de nom & d'armes par suite de l'extinction de la branche aînée, en la personne de son oncle HENRI-CHARLES-AUGUSTE, décédé à Rouen le 16 Mars 1818 (*g*), & dont le fils unique, HENRI-FRÉDÉRIC, Capitaine d'artillerie, avait été tué à la bataille de la Moskowa (*h*), sans avoir été marié ; né à Rouen le 3 Ventôse an XI (23 Février 1803), il épousa le 15 Avril 1839, à Paris, Françoise-Thérèse-Joséphine BOSCARY DE ROMAINE, veuve d'Antoine-Achille, Comte DE FOUCHER DE CAREIL, Mousquetaire de la garde du Roi & Capitaine de chasseurs à cheval, dont descendance. Elle est décédée le 5 Mai 1848, laissant de son union avec le Marquis de Grangues une fille unique :

CHARLOTTE-LOUISE-ADA, née au château de Grangues le 11 Juillet 1840, & ma-

(a) Almanach royal de 1724.

(b) Archives de la commune de Lifieux.

(c) On a produit les actes dont les dates sont indiquées complètement ; les autres ne sont connus que par des rappels sur d'autres actes de famille.

(d) États de service du Ministère de la guerre.

(e) Archives du Ministère de la marine.

(f) Archives de la commune de Thieillement (Eure).

(g) Archives de la ville de Rouen.

(h) États de service du Ministère de la guerre.





riée, le 19 Mai 1860, à Henry COUSTANT D'YANVILLE (a), Chevalier, Chef d'escadrons au 3<sup>e</sup> régiment de lanciers, Chevalier de la Légion d'honneur, d'où descendance.

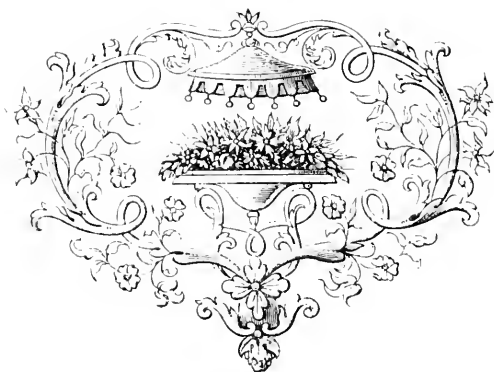
La résidence de la famille Daniel est au château de Grangues (Calvados) (b).

SERVICES RENDUS. Un Président en la Chambre des comptes & Cour des Aides de Normandie, un Lieutenant de Roi au gouvernement de Lisieux, un grand nombre d'Officiers, un Chevalier du Mont-Carmel & de Saint-Lazare, &c.

ALLIANCES : DE BAUDRE, DE LA BUSSIÈRE, DE BOULLEVILLE, DE BOURDON-GRAMMONT-DU LYS, DE CANTEIL, DE CHAMBERLAND, DAGIER DE RUFOSSE, DE GRUEL, GUILBERT, DE LARCHEY, DE MOYSANT, DE MARGUERIE, NÉEL DE LA NEUVILLE, LE NORMAND DE VIETTE, POYER DE RUMARE, DE PLATEMENT, DE ROBILLARD, SCÉLLES DE LA COQUERIE, SURTH. DE BEAUMONT, LE SUEUR DE COLLEVILLE, DE LA TOUR DU PIN, DE VENDES, VILLEDIEU DE TORCY, &c.

(a) Voir la notice COUSTANT, ci-devant, p. 539.

(b) Il n'existe plus d'autres représentants de cette famille que dans la branche cadette connue sous le nom de DANIEL DE BETTEVILLE, dont la résidence est à Caen & au château de Betteville près Pont-l'Évêque (Calvados).

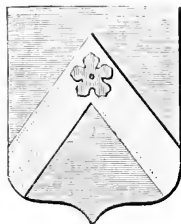




## DAX,

*Marquis d'Axat, Barons de Cessales, anciens Seigneurs d'Axat, d'Artigues, de la Serpent, du Villar, de Trévas, de Cucugnan, & autres lieux.*

EN LANGUEDOC.



*D'Azur à un Chevron d'Or, chargé sur la pointe d'une Quintefeuille de Gueules. DEVISE : Deus & tutamen in armis.*

La généalogie de cette famille est rapportée d'une manière succincte au 1<sup>er</sup> Registre de cet Armorial. Avant que d'en donner la continuation jusqu'à nos jours, il n'est pas inutile de la faire précéder de quelques détails généalogiques antérieurs à l'époque à laquelle d'Hozier a fait remonter son article.

Selon la tradition, appuyée par les papiers & les mémoires de famille, MATHIEU Dax serait venu de la Poméranie prussienne ou de l'électorat de Saxe se fixer à Carcassonne vers 1330. Il épousa Jeanne-Marie DE LESCURE, dont il eut entre autres enfants (a) :

JACQUES Dax, marié en 1397 à Gabrielle DE SAINTE-COLOMBE, dans les Cévennes, dont il eut : 1. PIERRE, qui suit; 2. ARNAUD, Gouverneur de Gaëte (Naples); 3. JEAN, Abbé de Saint-Polycarpe (Aude); 4. HENRI, mort de la peste.

PIERRE Dax, fut marié en 1430 avec une fille de la maison DE TABERNE, dont il eut, entre autres enfants :

ROLLAND Dax, marié à Bertonnie-Hélix DE LA JUDIE, de la maison de Rieux, testa le 22 Juillet 1445, par devant Barthélemy Ardeti, Notaire à Carcassonne, & mourut en 1457. De son mariage vinrent :

1. JACQUES.

2. ARNAUD, dit *le Vieux*, qui suit.

3. ARNAUD, dit *le Jeune*, qui testa le 10 Septembre 1461, par-devant Fabre & Catalany, Notaires à Carcassonne, en faveur de son frère Jacques. Sa fille unique, ISABEAU, épousa, par contrat du 13 Avril 1469, Jean FULCI, Licencié en loix à Carcassonne.

ARNAUD Dax, dit *le Vieux*, ou *l'Aîné*, reçut, conjointement avec son frère cadet, Arnaud, des Lettres de noblesse, en date de Juillet 1457 (b). Il acquit les seigneuries d'Araignon, de Leuc, la Serpent, Roquetaillade, Connillac, le Villar, Mornac, la baronnie de Trévas, Saint-Martin le Vieil; & ensuite les seigneuries d'Axat, d'Artigues & autres lieux, au diocèse d'Alet, pour le prix de 800 livres (?), par acte passé devant Jacques Minety, Notaire à Narbonne, le 18 Avril 1466 : le

(a) Un mémoire domestique lui donne pour fils un SAMUEL, Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem.

(b) Recueil des ennoblements accordés par les Rois de France, qui ont été enregistrés dans la Chambre des comptes de Paris depuis 1350 jusqu'en 1668, t. 1<sup>er</sup>, p. 165. Manuscrit à la Bibl. de l'Arsenal.



propriétaire en était Noble Antoine du Vivier, Seigneur de Camps. Cette fortune, considérable pour l'époque, ainsi que les alliances contractées avec les maisons nobles par les ancêtres d'Arnaud, donnent une idée futilisante de l'importance de la famille Dax avant son anoblissement & font présumer qu'elle fût noble en Allemagne, d'où la tradition la fait sortir, & que dès son établissement en France, elle avait pris un rang distingué parmi la noblesse du Languedoc.

Arnaud Dax épousa, par contrat du 2 Juin 1440 (Despondieu, Notaire à Carcassonne), Jordane ou Jördette TABERNE, de la maison de la Roque.

C'est à lui que remonte la filiation de cette famille donnée par d'Hozier au 1<sup>er</sup> Registre de cet Armorial, p. 186-188, & dont la continuation va suivre.

Les titres de Baron & de Marquis sont successivement portés dans cette famille. Le premier remonte au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle. RAYMOND Dax est qualifié *Baron* de Cessales dans un arrêt du Parlement de Bretagne, du 16 Mars 1605 (a). Son fils, JEAN Dax, III<sup>e</sup> du nom, porte le titre de Baron d'Axat dans la commission de Lieutenant des Maréchaux de France, qui lui fut donnée en 1666. ANNE Dax, frère du précédent, est qualifié Baron de Cessales, dans son brevet de Capitaine de cheval-légers, du 1<sup>er</sup> Juillet 1653 (b). Le jugement de maintenue de noblesse rendu en faveur de cette maison en 1668 par le Chevalier Bazin de Bezons, mentionne une « commission donnée en 1474 par MM. les Maréchaux de France à Messire Jean Dax (1<sup>er</sup> du nom), Seigneur & *Baron* d'Axat ».

FRANÇOIS Dax, fils de Jean, III<sup>e</sup> du nom, est qualifié *Marquis* d'Axat dans un acte notarié passé entre lui & le Marquis de Chalabre, le 4 Août 1717 (M<sup>e</sup> Rieutort, Notaire; contrôlé à Chalabre le 18 Septembre 1717); — dans plusieurs autres actes de 1727, 1731, 1736; dans un arrêt du Parlement de Toulouse rendu en sa faveur en 1741, &c.

La famille de Dax s'est divisée en deux branches. L'aînée, celle de d'Axat, aujourd'hui éteinte, fait l'objet de la notice donnée par d'Hozier & elle s'y arrête à GUILLAUME-TRANQUILLE, qui suit. La cadette, celle de Cessales, fut formée par le frère cadet de Jean Dax, III<sup>e</sup> du nom, nommé ANNE Dax, qui n'est que mentionné dans l'article de d'Hozier. Cette dernière s'est continuée jusqu'à nos jours.

#### IX. DEGRÉ (c).

GUILLAUME-TRANQUILLE Dax, Marquis d'Axat, Artigues, Cailla, Vayra, &c., reçu Page du Roi dans la Grande Écurie en 1722, épousa, par contrat du 18 Mai 1726, Henriette-Claudine-Victoire GRÉGOIRE DES GARDIES DE MONTEYROUX, fille de Marc-Antoine GRÉGOIRE DES GARDIES, Comte de Montpeyroux, Baron des Deux-Vierges & de Saint-Félix, Seigneur des Gardies, la Rouvière, Argentières, &c., & de Dame Louise de BESSUJOLS DE ROQUELAURE. Il mourut en Décembre 1727, ne laissant qu'un fils, qui suit.

#### X. DEGRÉ.

MARC-ANTOINE-MARIE-THÉRÈSE Dax, Marquis d'Axat, né le 8 Août 1728, reçu Page du Roi en sa Petite Écurie le 14 Septembre 1743, rendit hommage au Roi pour la seigneurie & Marquisat d'Axat, Artigues, Cailla & Vayra, haute, moyenne & basse justice, le 18 Décembre 1776. Il fut nommé par les États du Languedoc, le 18 Janvier 1788, l'un des Commissaires pour la vérification de la Noblesse de cette province, & mourut le 20 Juillet de la même année. Il ne laissa pas de pos-

(a) (b) Original en parchemin. (c) On compte ici les degrés à partir d'Arnaud Dax.



térité de son mariage, contracté le 14 Février 1756(a), avec Françoise-Mathurine DE GUIGNARD DE SAINT-PIREST, fille de Jean-Emmanuel DE GUIGNARD, Chevalier, Vicomte de Saint-Priest, Conseiller du Roi en ses Conseils, Intendant de justice, police & finances en Languedoc, & de Dame Louise-Jacqueline-Sophie DE BARAL DE MONTFERRAT. Par son testament, fait en 1780, il institua son héritier JEAN-ANGE-MICHEL-BONAVENTURE Dax de Cessales, son cousin, dont on va parler plus loin. Sa veuve figure au procès-verbal de l'Assemblée de la Noblesse de la sénéchaussée de Beziers en 1789. Elle est décédée le 10 Mai 1814.

## BRANCHE DE CESSALES.

### VII. DEGRÉ.

ANNE DAX, Baron de Cessales, mentionné plus haut, Capitaine de cheval-légers, fut maintenu dans sa noblesse, avec son frère Jean Dax, III<sup>e</sup> du nom, par l'Intendant de Bezons. Il épousa, par contrat du 25 Mai 1678, Hâbeau DESPERMAT DE SAINT-FERRÉOL & mourut le 14 Novembre 1688, laissant un fils :

### VIII. DEGRÉ.

JEAN DAX, Baron de Cessales, Seigneur de Cucugnan, né le 24 Avril 1682, marié, par contrat du 1<sup>er</sup> Octobre 1719, avec Thérèse-Marthe-Bonaventure D'ACEZAT D'ANGLADE, fille de Pierre D'ACEZAT & de Thérèse D'ANGLADE. De ce mariage :

1. JEAN-FRANÇOIS Dax de Cessales, Chevalier, né le 18 Juin 1731, Officier au régiment d'Artois, prit part aux guerres du Canada, & épousa, par contrat du 1<sup>er</sup> Juin 1767, Marie-Thérèse CABESTANY DE SOIER, dont il eut :

I. JOSEPH-MARIE-FRANÇOIS-BONAVENTURE, né le 24 Mars 1768, obtint de d'Hozier de Sérigny, le 7 Août 1778, un certificat de sa noblesse pour entrer aux Écoles militaires (b). Il eut deux fils & deux filles.

II. JEAN-FRANÇOIS-PIERRE-JOSEPH-GABRIEL-BONIFACE, né le 14 Mai 1777, obtint, comme son frère, un certificat de d'Hozier, le 25 Septembre 1787 (c) & mourut jeune, sans postérité.

III, IV, V. Un troisième fils & deux filles.

2. JEAN, qui suit.

3. JOSEPH-BARTHÉLEMY, Chanoine du Chapitre de Saint-Paul (Aude).  
Quatre filles, dont l'une épousa M. DARSE, au pays de Sault.

### IX. DEGRÉ.

JEAN Dax de Cessales, né le 11 Juillet 1738, épousa, par contrat du 8 Octobre 1766, Demoiselle Marie-Thérèse DE CHIAVARI, fille de Michel DE CHIAVARI, Chevalier, Doge de Gènes, & de Joseph DE MASSA DE CHIAVARI. Il est décédé le 13 Juin 1809. De son mariage vinrent :

1. JEAN-ANGE-MICHEL-BONAVENTURE, qui suit.

2. MARIE-CATHERINE-JOSÈPHE, née le 29 Septembre 1778. On fit pour elle les preuves de noblesse, pour son admission à Saint-Cyr, devant Denis-Louis d'Hozier, qui en délivra un certificat le 18 Décembre 1780 (d). Elle épousa M. VIADER, d'Ille, dont postérité.

### X. DEGRÉ.

JEAN-ANGE-MICHEL-BONAVENTURE Dax de Cessales, Marquis de Dax d'Ayat,

(a) Grande sur parchemin. b. c. d. Original.





par héritage & en vertu du testament de son cousin Marc-Antoine-Marie-Thérèse (voir plus haut). Né à Boule-Ternère (Pyrénées-Orientales) en 1766, il fut successivement Chef de bataillon, Chevalier de Saint-Louis & de la Légion d'honneur & Maire de Montpellier, & est décédé le 18 Août 1847. Il avait épousé, le 3 Ventôse an V (21 Février 1797), Émilie-Anastasie DE GUIGNARD DE SAINT-PIEST, fille de François-Emmanuel DE GUIGNARD, Comte de Saint-Priest, Ambassadeur, Ministre d'État sous Louis XVI, & ensuite Pair de France, & de Constance-Guillelmine, Comtesse DE LUDOLPH. De ce mariage sont issus :

1. CONSTANTIN-JEAN-MARIE-XAVIER, qui suit.
2. LÉON-BARTHÉLEMY-JEAN-FRANÇOIS-XAVIER, né le 31 Juillet 1802, Premier Page de Louis XVIII, Colonel de la milice d'Alger (17 Septembre 1852), Conseiller du gouvernement de l'Algérie, Officier de la Légion d'honneur le 13 Août 1853, autorisé à porter la décoration de Commandeur de l'ordre de Saint-Grégoire-le-Grand le 26 Décembre 1854. Il n'est pas marié.
3. ARMAND, né & décédé en 1814.
4. ARMAND-JEAN-ANTOINE-LOUIS, né le 20 Avril 1816, Officier de l'ordre d'Isabella-la-Catholique, a servi dans les Consulats. Il a épousé, le 18 Février 1852, Demoiselle Camille-Eulalie-Suzanne-Louise DUFOUR, dont sont issus :
  - I. MARIE-ANTONIN-CAMILLE-ARMAND, né à Madrid le 29 Août 1852.
  - II. MARIE-HENRI-JEAN, né à Paris le 13 Juillet 1856.
5. ANASTASIE-CLÉMENTINE-FRANÇOISE-MARIE, née le 25 Décembre 1799, mariée, le 28 Décembre 1818, au Baron Frédéric DURAND, dont postérité.
6. EMMI-CONSTANCE-MARIE, né le 31 Juillet 1804, mariée, le 24 Février 1827, à Claude-Saint-Hilaire, Baron LAJARD, Intendant militaire aux Invalides, mort en 1851. Elle est décédée le 4 Octobre 1859, laissant postérité.

#### XI. DEGRÉ.

CONSTANTIN-JEAN-MARIE-XAVIER, Marquis de Dax d'Axat, né le 11 Frimaire an VI (30 Novembre 1797), Capitaine Adjudant-major dans les Dragons de la garde royale en 1830, ayant préalablement servi dans les gardes du corps, Chevalier de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne; décédé à Paris le 7 Février 1868. Il avait épousé, le 16 Février 1824, Marie-Candelaria VILLARS, dont sont issus :

1. EMMANUEL, qui suit.
2. ALBERT, né le 25 Septembre 1827, marié en 1854 à Hortense DE SAN-VICENTE, fille du Général DE SAN-VICENTE, Ministre de la guerre & de la marine à Montevideo. Il réside dans cette ville & a deux fils :
  - I. MARIE-HENRI, né le 14 Juillet 1857.
  - II. JOSEPH-ERNEST, né le 23 Décembre 1861.
3. ALEXIS, né le 10 Juillet 1830; non marié.
4. ÉDOUARD, décédé le 18 Septembre 1832.
5. CHARLES, né le 5 Juillet 1832, tué au service du Pape, au combat de Mentana, le 23 Octobre 1867.
- 6 & 7. Deux filles mariées.

#### XII. DEGRÉ.

EMMANUEL, Marquis de Dax d'Axat, chef actuel du nom & des armes, né le 24 Juin 1825, Juge au Tribunal de Lesparre; non marié.

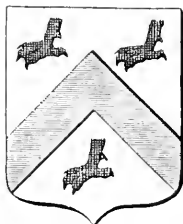




## DEU DE VIEUX-DAMPIERRE,

*Seigneurs de Vieux-Dampierre, Malmy, Montdenoix, Montain, Saint-Remy-sur-Buffy, Auye, Francheville, Dampierre, Villers-aux-Corneilles, &c.*

EN CHAMPAGNE.



*D'Argent en Chevron d'Azur, accompagné de trois Pattes de griffon de Sable (a). COURONNE : de Marquis. SUPPORTS : deux Griffons.*

La famille Deu paraît originaire de la Navarre, & par son nom qui est la contraction du mot *Deou* (Dieu), que l'on rencontre fréquemment dans ce royaume, & par le prénom de son premier membre connu à Châlons-sur-Marne, SANCHE Deu, qui figure parmi les Bourgeois notables convoqués à l'Assemblée municipale, le 14 Juin 1375, pour fixer les dépenses de la ville (b). On voit ensuite mentionné PERRESSON Deu pour un legs laissé à l'église Notre-Dame en 1490 (c); un autre SANCHE Deu enterré dans cette église la même année (d). L'arrêt de maintenue de noblesse octroyé au mois de Décembre 1718, enregistré à la Cour des aides le 20 Juin 1719, commence la filiation de cette famille par :

### PREMIER DEGRÉ.

PIERRE 1<sup>er</sup> Deu, qualifié Écuyer & Seigneur de Saint-Remy-sur-Buffy, qu'il tenait du chef de sa femme, dans un dénombrement, reçu par le Bailly de Vitry, le 8 Avril 1540 (e), Conseiller de ville, mort avant le 12 Novembre 1558. Il avait épousé Marie DE PARIS, fille de Charles DE PARIS, Écuyer, Seigneur de Flavigny, Élu à Châlons, & de Jeanne DES FORGES; fils lui-même de Jean de Paris, Écuyer, Seigneur de Tilloy, Lieutenant général au bailliage de Vitry, Maître des Requêtes, Conseiller d'État, Ambassadeur de Louis XI auprès du Roy d'Angleterre & du Duc de Lorraine. De ce mariage font issus :

1. NICOLAS Deu, Écuyer, Seigneur de Saint-Remy, maintenu dans sa noblesse, par Lettres royales du 29 Septembre 1575 (f).
2. CHARLES 1<sup>er</sup>, qui suit.

(a) L'Armorial général de 1696 enregistre pour armes : d'Or au Chevron d'Azur, chargé sur sa pointe d'une Étoile d'Or, accompagné de deux Couronnes de laurier de Sinople en chef, & d'une Patte de griffon de Sable en pointe. Tous les cachets anciens portent l'écusson tel que nous le décrivons.

(b) Registre des conclusions de ville, tome 1<sup>er</sup> (Arch. de la ville). — La présence d'une famille Navarroise en Champagne s'explique aisément quand on fait que, sous le règne de Thibaut-le-Chanfonnier, de nombreuses colonies furent échangées entre la Navarre & la Champagne.

(c) Comptes des recettes de l'église Notre-Dame (Arch. de la ville).

(d) Cet ensevelissement coûta 3 sols 4 deniers (Même document).

(e) Arrêt de maintenue de 1718. — Autre acte d'hommage pour ledit fief, du 15 Mars 1538 (Rég. des fiefs du bailliage de Sainte-Ménehould, tome 1, fol. 288; Arch. dép. de la Marne.)

(f) L'Arrêt de maintenue relate que ce Nicolas Deu « qui étoit alors l'aîné & qui avoit les titres de la famille en sa possession, refusa d'en aider Charles, son frère, & Charles-Aubri, son neveu ». — Un acte de partage,



3. PIERRE, Capitaine de l'arquebuse de Châlons (Novembre 1595), mort en 1599.
4. JEAN, Licencié en droit, Garde du scel du bailliage de Vermandois en 1565.
5. MARGUERITE-JEANNE, mariée à Pierre DORIGNY, Écuyer, Seigneur de Villeneuve, Saint-Remy, les Faulconnières, terrages de Dampierre, Francheville & Saint-Jean-sur-Moivre en partie, du chef de sa femme (a).
- 6 & 7. JACQUES & PERETTE.

## II. DEGRÉ.

CHARLES 1<sup>er</sup> DEU, Écuyer, Seigneur de Saint-Remy, Conseiller & Avocat du Roi au bailliage de Sainte-Ménéhould, marié en cette ville à Anne COLIN, dont il eut :

## III. DEGRÉ.

CHARLES-AUBRI DEU, Écuyer, Seigneur de Saint-Remy, des Dixmes d'Auve, puis de Vieux-Dampierre (b) par achat du 16 Juillet 1633, Prévôt & Juge de la prévôté royale de Sainte-Ménéhould (1606). Il fut marié à ANNE BRAUX, fille de Nicolas BRAUX, Écuyer, Seigneur de Saint-Valery. De cette union naquirent :

1. CHARLES II<sup>e</sup>, qui suit.
2. MARIE, Dame des Dixmes d'Auve (c), mariée à Antoine CLÉMENT, Écuyer, Seigneur de l'Épine, veuve avant 1646.
3. NICOLAS, Écuyer, Seigneur de Saint-Remy, mort avant 1653.

## IV. DEGRÉ.

CHARLES II<sup>e</sup> DEU, Écuyer, Seigneur de Vieux-Dampierre, Saint-Remy, &c., Conseiller au présidial de Châlons. Il y épousa Marie LIGNAGE, fille de Louis LIGNAGE, Écuyer, Seigneur de Jonchery, & de Marie DOMMENGIN (d), d'où :

1. NICOLAS, Curé de Vitry-le-François, puis Chanoine du Chapitre Saint-Étienne de Châlons; mort le 16 Août 1718, âgé de 75 ans.
2. CHARLES, Doyen du Chapitre Saint-Étienne; mort le 21 Septembre 1728 (e).
3. FRANÇOIS, Écuyer, Seigneur de Francheville, Capitaine aux régiments du Perche & d'Anjou.
4. PIERRE II<sup>e</sup>, qui suit.

## V. DEGRÉ.

PIERRE II<sup>e</sup> DEU, Écuyer, Seigneur de Vieux-Dampierre, Saint-Remy, Francheville, Dampierre, &c., Conseiller au présidial de Châlons le 17 Décembre 1696, Bailli de la comté-pairie, mort le 14 Octobre 1714, enterré en l'église Notre-Dame. Il avait épousé Élisabeth-Thérèse DE PAPILLON, fille de Samuel DE PA-

intervenu après le décès de Pierre 1<sup>er</sup> DEU, & daté du 12 Novembre 1558, conflats que sept enfants étaient alors mineurs & qu'ils eurent pour tuteur Pierre DEU, demeurant à Châlons, & probablement oncle de leur père, lequel s'adjoignit comme conseil Pierre de Longueville, Écuyer, Procureur du Roi au bailliage de Châlons, marié à la sœur de Mad<sup>e</sup> DEU.

(a) Rôle des Gentilshommes & habitants de Châlons, tenant fiefs au bailliage de Vermandois, arrêté le 12 Février 1597. (Arch. de la famille.) — Même rôle pour le bailliage de Vitry, arrêté le 12 Juillet 1597. (Ibid.) — Caumartin, *Recherches sur la Noblesse de Champagne*, art. DORIGNY.

(b) Vieux-Dampierre ou Vieil-Dampierre est un village situé à 3 lieues de Sainte-Ménéhould.

(c) Registres des fiefs du bailliage de Sainte-Ménéhould.

(d) Déclaration dudit, du 8 Août 1643, au Conseil de ville de Châlons qu'il est désormais habitant de Châlons & qu'il a épousé la fille de Noble homme Louis Lignage, chez lequel il demeure. — L'arrêt de maintenue lui donne pour femme Louise DE JOYBERT, avec laquelle il aurait été probablement marié en premières noces (tome XXVII des conclusions de Ville).

(e) Les deux frères sont ensevelis dans la cathédrale de Châlons dans le transept nord, sous une même dalle de marbre noir.



PILLON, Écuyer, Seigneur de Couvrot, & de Marguerite FAGNIER DE BREUVERY, morte le 20 Juin 1739, & inhumée auprès de son époux. Ils laissèrent :

1. NICOLE, née le 6 Décembre 1677.
2. CHARLES, né le 16 Janvier 1679.
3. LOUISE, née le 4 Janvier 1680.
4. ÉLISABETH-MARGUERITE, née le 15 Novembre 1681.
5. PIERRE-FRANÇOIS, né le 1<sup>er</sup> Janvier 1683, mort enfant.
6. PIERRE III<sup>e</sup>, qui fuit.
7. CHARLES-EMMANUEL, Écuyer, Seigneur de Montdenoix, Avocat aux Confeils du Roi, né le 29 Octobre 1700, marié à Madeleine Couër, dont :
  - I. ANTOINE Deu de Montdenoix, Conseiller du Roi, Commissaire général de la marine en 1768, Intendant de la Martinique, la Guadeloupe & Iles du Vent d'Amérique, de 1777 à 1781; mort, sans postérité, à Versailles, en 1804.
  - II. EMMANUEL-RENÉ-FRANÇOIS Deu de Montdenoix, reçu Chanoine du Chapitre métropolitain de Paris en 1777.

#### VI. DEGRÉ.

PIERRE III<sup>e</sup> DEU, Chevalier, Seigneur de Vieux-Dampierre, Saint-Remy, Malmy, Montain, Villers-aux-Corneilles, &c., né le 5 Novembre 1686, Conseiller au Présidial & de la ville de Châlons, puis Lieutenant général & Commissaire royal Examineur audit siège (a). Il épousa, le 30 Mars 1715, Marie-Jeanne MATHÉ, Dame de Malmy, fille de Jean MATHÉ, Chevalier, Seigneur de Malmy, Chambly, Maffrecourt, Eufraïn, Maître d'hôtel du Roi, & de Marie YTAM, fille d'un Avocat du Roi en la maréchaussée de Châlons; morte le 17 Février 1772, laissant :

1. PIERRE-LOUIS, qui fuit.
2. CHARLES DEU, Chevalier, Seigneur de Malmy, marié à Marie-Thérèse ROSENAY de VILLERS, veuf le 15 Mai 1751, sans postérité; mort le 11 Septembre 1781, tous deux enterrés dans l'église de Malmy-en-Dormois.

#### VII. DEGRÉ.

PIERRE-LOUIS DEU, Chevalier, Seigneur de Vieux-Dampierre, Malmy, Saint-Remy, Villers-aux-Corneilles, Auve, Dampierre, Francheville, Montain, &c., né en 1723, nommé Président du Présidial de Châlons le 11 Juillet 1750 (b); élu Conseiller de Ville le 31 Août 1761, il crut devoir refuser & n'accepter qu'après plusieurs instances de cette compagnie, & notamment la présentation d'une conclusion du 22 Octobre, décidant « qu'on ne pouvait accepter la démission de M. le Président Deu de Vieux-Dampierre & par là se priver des lumières & des services que le Conseil se promettoit d'un magistrat éclairé & d'un bon citoyen ». Il fut Premier Échevin de 1765 à 1769, & de 1779 à 1789. Il mourut à Châlons le 23 Décembre 1792, ayant épousé, le 13 Janvier 1756, Charlotte-Claudette LECLERC, fille de Pierre-Benoît LECLERC, Chevalier, Seigneur de Morains, Nuisement, Lieutenant général au Présidial, & de Marie-Claude LALLEMANT. De ce mariage :

1. FÉLIX-VICTOR, qui fuit.
2. MARGUERITE, née le 15 Août 1763, mariée, le 25 Septembre 1786, à Claude-

(a) Déclaration de la poursuite des Lettres de maintenue, faite au Conseil de ville à la séance du 23 Janvier 1719; nomination de deux Conseillers pour examiner les pièces (tome XXXVII des conclusions de Ville).

(b) Brevet en parchemin conservé par la famille.





Auguste-Guillaume VALLOIS, Écuyer, Seigneur des Gatz, Contrôleur général des fermes du Roi à Châlons.

### VIII. DEGRÉ.

FÉLIX-VICTOR Deu de Vieux-Dampierre, né le 12 Septembre 1757, marié, le 20 Mars 1799, à Antoinette-Marguerite DANRÉ d'ARMANCY DE LOUPEIGNE, fille de Samson DANRÉ, Chevalier, Seigneur d'Armancy, Loupeigne, Branges, la Conge, Receveur général des traites & gabelles en Champagne, & de Anne-Éléonore-Quentine DE CLOZIER; veuve le 2 Décembre 1832. Elle mourut le 26 Mai 1853, à Courmelois où elle est enterrée auprès de son mari, laissant de leur union :

ANTOINETTE Deu de Vieux-Dampierre, née à Châlons le 10 Janvier 1800, mariée, le 29 Août 1820, à Hyacinthe-Claude-Félix DE BARTHÉLEMY, alors Sous-Préfet de Sainte-Ménchould, veuve en 1868. (Voir ci-devant, art. DE BARTHÉLEMY.)

Il existait à Châlons une autre branche de la famille Deu sans qu'il soit possible d'établir authentiquement leur jonction. Son premier auteur fut JACQUES Deu, Bourgeois de Châlons, marié à Adeline DE VASSÉ, mort en 1533. Il devait être l'oncle de Pierre 1<sup>er</sup> Deu, susmentionné. De lui sortirent les rameaux de Montigny, de Rapfécourt, du Mesnil, de Marfon, & de Perthes, seule aujourd'hui subsistante. Parmi leurs membres nous citerons :

JACQUES-JOSEPH Deu, Écuyer, Seigneur de Montigny, Marfon, Perthes, Souain, Hurlus, le Mesnil, né en Décembre 1669, Président Trésorier de France à Châlons le 22 Novembre 1696, maintenu dans sa noblesse par Lettres royales du 1<sup>er</sup> Décembre 1725, mort à Châlons le 1<sup>er</sup> Mars 1744, fils de NICOLAS Deu (1630-24 Août 1682), Lieutenant particulier au Présidial, & de Marguerite MAILLET.

JEAN-BAPTISTE Deu, son fils aîné, né le 4 Avril 1710, Seigneur de Montigny, &c., Capitaine au régiment de Picardie, puis Président Trésorier de France après son père en 1743, mort en 1770; son petit-fils, Mousquetaire du Roi, fut fusillé à Reims le 4 Mars 1796.

NICOLAS Deu, Seigneur de Perthes, son frère, Capitaine au régiment de Picardie, tué à la bataille de Parme le 25 Juin 1733.

LOUIS-JOSEPH Deu, Écuyer, Seigneur de Perthes, Directeur général des Fermes royales en 1780.

LOUIS Deu, Écuyer, Seigneur de Montcels, Lieutenant-colonel de dragons, Chevalier de Saint-Louis, mort le 27 Janvier 1721.

NICOLAS Deu, Écuyer, Seigneur de Rapfécourt, Capitaine aux dragons de la Reine, mort le 11 Août 1743.

NICOLAS Deu, Écuyer, Seigneur de Rapfécourt, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine aux dragons de la Reine, Échevin de Châlons en 1781.

FRANÇOIS-XAVIER Deu, Écuyer, Seigneur du Mesnil-Hurlus, Capitaine de cuirassiers en 1789, Chevalier de Saint-Louis.

ALEXANDRE Deu, appelé le Comte de Marfon, Chevalier de Saint-Louis & de la Légion d'honneur, Colonel d'infanterie sous la Restauration, mort en 1849.

CASIMIR Deu de Marfon, frère du précédent, tué à la bataille de Leipzig, âgé de 27 ans; Lieutenant-Colonel d'infanterie & Officier de la Légion d'honneur.

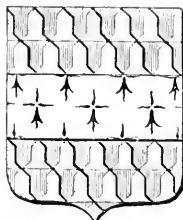
Cette branche portait : *d'Or à l'Arbre de Sinople; au Chef d'Argent, chargé de trois Merlettes de Sable.* SUPPORTS : deux Aigles. COURONNE : de Comte.





## DOUBLE.

ISLE-DE-FRANCE, PROVENCE ET LANGUEDOC.



*Vairé d'Or & de Gueules, à la Fafce d'Hermine. Écu timbré d'un Cafque orné de fes Lambrequins, furmonté d'une Tour d'Argent. Supports : un Petit-gris à dextre & une Hermine à feneftre. DEVISE : Nec impar duobus.*

La famille DOUBLE est fort ancienne. Elle a produit un Conseiller du Roi, un Secrétaire du Roi, plusieurs Magistrats des Parlements de Languedoc & de Provence, un Evêque, un Membre de l'Institut & plusieurs Officiers. Il est fait mention d'une branche de cette famille dans l'Armorial de Gilles Le Bouvier, dit Berry, Premier Roi d'armes du Roi Charles VII, & elle est citée plusieurs fois dans l'Armorial de d'Hozier & autres.

BERNARD Double était en 1228 Homme d'armes de l'Evêque de Noyon (a).

THOMAS Double, son descendant, fut un des Notables de Paris (1313).

OLIVIER Double était au nombre des Ecuycers du Dauphin Charles, Duc de Normandie (plus tard Charles V). Accusé d'avoir participé avec Charles II, Roi de Navarre, à un complot ayant pour but l'enlèvement du Dauphin, il fut décapité par ordre du Roi Jean (1355), en même temps que plusieurs autres (b).

MARTIN Double, peut-être fils du précédent, d'abord Conseiller au Châtelet de Paris, puis Conseiller du Roi, était un jurifconsulte très-connu dans son temps & qu'on cite encore quelquefois. En 1378, il obtint du Roi Charles V des Lettres de noblesse & de chevalerie en récompense de ses nombreux & loyaux services. Ces Lettres (voir ci-après) sont déposées aux Archives de l'Empire (Trésor des Chartes, coté 113, f° 149). Impliqué plus tard dans une conspiration, Martin Double fut condamné à être décapité avec son collègue Jean Desmarets, illustre Avocat général au Parlement de Paris, en 1382, par ordre de Charles VI; mais il semble résulter de découvertes récentes qu'il fut gracié (c).

Un de ses descendants, NOEL (Natalis) Double de Clagny, obtint en 1477 du Roi Louis XI des Lettres de grâce & de rémission : il avait mortellement frappé dans une rixe, au retour d'un pèlerinage, un autre Gentilhomme nommé Jehan du Morlet (d).

La filiation est établie à partir de :

## PREMIER DEGRÉ.

VITAL Double, petit-fils du précédent. Il fut en 1539 Secrétaire du Roi François I<sup>er</sup>

(a) A. Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*; Paris, 1866, in-4°, t. II, p. 184.

(b) (c) Paul Lacroix (Bibliophile Jacob), *Martin Double. Recherches sur la vie de ce célèbre Avocat du XIV<sup>e</sup> siècle*; Paris, 1869, in-4° de 61 p.

(d) Archives de l'Empire, Trésor des chartes du règne de Louis XI, f° 209.



& Notaire royal près le Parlement de Languedoc (a), charge très-honorable & qui même donnait la Noblesse. Il eut pour fils :

## II. DEGRÉ.

PIERRE Double, Écuyer, Notaire royal au Parlement de Languedoc (b), qui succéda à son père en 1575 & mourut à Agen.

## III. DEGRÉ.

FRANÇOIS Double, Écuyer, qui fut père de :

## IV. DEGRÉ.

CHARLES Double, Écuyer, Procureur du Roi près le Parlement de Provence. Ce fut lui qui en 1696 fit enregistrer les armoiries de sa famille dans l'Armorial général de d'Hozier. Il mourut en 1712. De son mariage avec Demoiselle Catherine DE PARET (c) vinrent :

1. JEAN-JOSEPH, qui suit.
2. LOUIS Double, Capitaine d'artillerie, créé en 1715, par lettres patentes du Duc du Maine, Directeur général de l'artillerie & des approvisionnements militaires dans le haut & dans le bas Languedoc.
3. LÉONARD Double, Capitaine des gens d'armes de la Martinique, auteur d'une branche établie actuellement à la Guadeloupe.

## IV. DEGRÉ.

JEAN-JOSEPH Double, Écuyer, Notaire au Parlement de Toulouse, mort en 1742. Il avait épousé Demoiselle DOUBLE DE LA PORTE, sa cousine, & eut pour fils aîné :

## V. DEGRÉ.

JEAN Double, Écuyer, Consul de Verdun, mort en 1803. Il épousa, en Août 1764, Demoiselle Jeanne REY, dont il eut, entre autres enfants :

1. PIERRE-MICHEL-MARIE, né en 1767, d'abord Archiprêtre de Montauban, puis Evêque de Tarbes (1832), mort en 1843 (d).
2. FRANÇOIS-JOSEPH, qui suit.
3. SULPICE Double, auteur d'une branche cadette actuellement établie à Marseille.

## VI. DEGRÉ.

FRANÇOIS-JOSEPH Double, naquit le 6 Mars 1776 à Verdun-sur-Garonne. Il fut Membre de l'Institut & l'un des fondateurs de l'Académie de médecine. La Pairie lui fut offerte par le Roi Louis-Philippe à condition qu'il renoncerait à l'exercice de son art. Il se fit honneur en refusant. Il mourut à Paris le 12 Juin 1842.

De son mariage, contracté, le 17 Juillet 1809, avec Caroline PELLETIER, fille de Bertrand PELLETIER, Commandeur de la Légion d'honneur, Commissaire général

(a) Original en parchemin émanant de lui. — Les privilèges de noblesse, en tant que besoin, furent attachés à la charge des Secrétaires du Roi par édit de Louis XI, de Novembre 1482, confirmé par Charles VIII en 1484, par François I<sup>er</sup> en 1518, & par Louis XIV en 1643.

(b) Original émanant de lui & constatant sa charge.

(c) Contrat en copie authentique.

(d) Lors de son érection à l'épiscopat, il changea d'armes & prit : *d'Azur à la Tour d'Argent, chargée d'une Croix d'Or.*



des poudres & salpêtres de France, Membre de l'Académie des sciences, il eut un fils, qui suit.

### VII. DEGRÉ.

JOSEPH-LOUIS-LÉOPOLD Double, né le 12 Septembre 1812, ancien Officier d'artillerie, a épousé, le 4 Janvier 1845, Mademoiselle Pauline COLLIN, petite-fille de Monsieur PRÉVOST DE BARDY (a), Seigneur de Bardy, Plaine, Puifeaux, &c., Lieutenant-Colonel au régiment de Soubise, & de Jacqueline DE GRIMALDY. De ce mariage est né :

LUCIEN-JOSEPH-EUGÈNE Double, né le 4 Octobre 1846.

(a) La famille Prévost de Bardy est une des plus anciennes de l'Orléanais. Michel Prévost de Bardy, Seigneur de Bardy, d'Aigremont, de Plaine, &c., était en 1650 Trésorier de France, Conseiller du Roi & Général de la généralité de l'Orléanais. Ses armes décrites par d'Hozier sont : *d'Argent à l'Épervier d'Azur, becqué & onglé de Gueules, accompagné de deux Croissants d'Azur, l'un au côté dextre du chef, l'autre au côté senestre de la pointe. SUPPORTS : deux Griffons au naturel. CRIER : un Épervier d'Azur. DEVISE : Unguis & rotro.* Le seul descendant de cette famille est M. Lucien Double, arrière-petit-fils de M<sup>r</sup> de Bardy.



### LETTRES PATENTES D'ANOBLISSEMENT,

*Concédées, le 26 Octobre 1378, à MARTIN DOUBLE, Conseiller au Châtelet de Paris.*

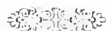
(Traduction de l'original en latin.)

CHARLES, Roi de France, faisons à savoir à tous présens & à venir que la faveur Royale élève volontiers aux honneurs & suit gracieusement par des récompenses ceux dont les bonnes mœurs, la bonne vie & les services les ont rendus dignes de ces honneurs, en forte que les autres sont animés davantage à marcher sur leurs traces.

Nous faisons donc savoir à tous présens & à venir que pour sa vie méritoire, pour ses mœurs, son honnêteté & un grand nombre d'autres vertus, & les nombreux services qu'il nous a rendus, voulant honorer la personne de notre fidèle Conseiller au Châtelet de Paris, Maître MARTIN DOUBLE, qui s'est rendu souvent utile & agréable à nous, & que cet honneur soit perpétuellement reverfible à sa postérité, nous avons anobli ledit Maître Martin Double, toute sa postérité & sa descendance de l'un & l'autre sexe, née en légitime mariage, de notre plénitude Royale, & les avons faits Nobles & rendus habiles à toutes les choses dont usent ou ont usé les autres Nobles de notre Royaume, voulant que le même Maître Martin Double, & sa postérité née en légitime mariage, puissent être aptes à toute espèce d'ordre militaire ou autre & soient reconnus Nobles en quelque manière que ce soit dans toute espèce & chaque acte ou lieux, en justice ou autrement; & soient considérés perpétuellement comme tels, & qu'ils jouissent des privilèges, franchises, honneurs & libertés & des droits généraux & particuliers dont certains Nobles royaux peuvent ou ont pu jouir, & cela pleinement, paisiblement, librement & paisiblement, qu'ils en jouissent & usent perpétuellement & par eux-mêmes & par leurs descendants nés & à naître, & que leurs fiefs & fonds de terre leur appartenant soient tenus pour Nobles & resplendissent de la splendeur de la noblesse, ainsi que ceux qu'ils acquerront, auront, tiendront & posséderont par la suite, nonobstant toutes coutumes & ordonnances contraires.

Et afin que ces prérogatives demeurent fermes & stables à perpétuité, nous avons fait apposer notre sceau sur ces lettres, notre droit étant réservé en d'autres matières & celui d'autrui en toutes. Donné à notre camp de Montargis, le 26<sup>e</sup> jour du mois d'Octobre, l'an de notre Seigneur 1378, & de notre règne le quinziesme.

(Extrait du *Registre du Trésor des Chartes*, coté CXIII f<sup>o</sup> 149, aux Archives de l'Empire.)







## DOUGLAS (a),

*Comtes Douglas & de Montreal.*

EN BUGEY.



*D'Argent au Cœur de Gueules, couronné d'Or; au Chef d'Azur, chargé de trois Étoiles d'Argent* (b). DEVISE: Jamais arrière. CRI: un Douglas! un Douglas!

L'origine de cette maison, suivant Buchanan, historien Écossais, remonte à l'année 770. *L'Histoire chronologique de la Maison Royale de France* du père Anfelme, tome IX, ne commence la filiation qu'à JEAN, Lord Douglas, fils de WILLIAM, créé Lord dans un Parlement tenu à Forfar en 1061. Enfin d'Hozier de Sérigny, dans une généalogie parfaitement en règle, signée & datée du 12 Septembre 1786 (c), & qu'il n'eut pas le temps de faire paraître dans l'ouvrage dont nous donnons le complément, s'appuie sur le dire de Buchanan & sur des pièces produites par la famille. Comme nous ne devons nous occuper que de la branche de cette famille établie en France, nous indiquerons rapidement les degrés qui ont précédé cet établissement. Nous observerons d'abord que la plupart des auteurs, faisant confusion sur les noms répétés d'Archambaud, de Jacques & de Guillaume, se sont trompés en faisant descendre les Douglas de France d'Archambaud Douglas, Duc de Touraine, tandis qu'ils descendent d'un ARCHAMBAUD, Comte de Wigton, son cousin.

## PREMIER DEGRÉ.

GUILLAUME, Lord Douglas, arrière-petit-fils de JEAN, dont nous avons parlé plus haut, surnommé *le Hardi*, fut Gouverneur de Berwich en 1295. Il épousa en premières noccs la sœur de Lord KEITH, dont il eut :

1. JACQUES, Douglas, dit *le Noir*, Régent d'Écosse, que Robert Bruce chargea, selon son vœu, de porter son cœur en Palestine en 1330. Il ne laissa qu'un fils naturel.
2. HUGUES Douglas, sans postérité.

Et en secondes noccs il épousa Lady Ferrars DERBY, dont il eut :

3. ARCHAMBAUD, qui suit.

(a) Duglas ou du Glas.

(b) Avant 1330 cette famille portait : *d'Argent au Chef d'Azur, chargé de trois Étoiles d'Argent*. Après l'expédition de Jacques Douglas, portant le cœur du Roi Robert Bruce en Palestine, elle ajouta le cœur sanglant surmonté d'une couronne royale. En 1440, par suite de son mariage, Guillaume Douglas ajouta à ses armes celles de sa femme, héritière de la maison de Prallulot : *d'Azur au Château à trois Tours d'Argent, donjonnées de même*.

(c) Original.



4. JEAN Douglas, tige des Comtes de Morton, des Lords de Dalkeilhains & des Lochleven.

## II. DEGRÉ.

ARCHAMBAUD, Lord Gallovey, Régent d'Écosse, épousa Dornagilla CUMINGS, dont il eut :

## III. DEGRÉ.

GUILLAUME, Lord Gallovey, qui amena au Roi Jean 3000 Écossais & se trouva à la bataille de Poitiers; il mourut en 1384. Il avait épousé : 1<sup>o</sup> Marguerite DONALD MARR, dont il eut :

1. JACQUES, qui suivra.
2. ISABELLE Douglas, qui épousa : 1<sup>o</sup> Malcolm DRUMMOND DE CARGIL, & 2<sup>o</sup> Alexandre STUART.

De sa seconde femme Marguerite DE MARCH, il eut :

3. ARCHAMBAUD Douglas, Ambassadeur en France en 1381, mariée avec une fille de Thomas MURRAY, dont il eut ARCHAMBAUD Douglas, qui devint Duc de Touraine & épousa Marguerite STUART, fille de ROBERT III, Roi d'Écosse. Sa postérité s'éteignit à la troisième génération.

De sa troisième femme Marguerite STUART D'ANGUS, Guillaume eut :

4. GEORGES Douglas, qui épousa Marie STUART, autre fille de ROBERT III.

## IV. DEGRÉ.

JACQUES Douglas, Régent d'Écosse, avait épousé Isabelle STUART, fille de ROBERT STUART II, Roi d'Écosse, dont il n'eut pas d'enfants, mais il laissa deux fils naturels :

1. GUILLAUME, Lord Douglas, Baron de Drumlanring, présenté à la bataille d'Azincourt. Il épousa Elisabeth STUART, fille du Comte STEWART de Durisdeer. Il est la tige des Comtes & Ducs de Queensberry & des Barons de Drumlanring.
2. ARCHAMBAUD Douglas, qui suit.

## V. DEGRÉ.

ARCHAMBAUD Douglas, Comte de Wigton, fut confirmé dans sa descendance en Novembre 1412 par Jacques 1<sup>er</sup>, Roi d'Écosse, & substitué à son frère Guillaume. Il épousa Mathilde DAVID DE CRAWFORD, dont il eut :

1. JACQUES Douglas, Comte de Wigton, tué à Verneuil, avec son oncle Archambaud, Duc de Touraine.
2. DAVID Douglas, mort assassiné à Édimbourg.
3. GUILLAUME, qui suit.

## VI. DEGRÉ.

GUILLAUME Douglas, vint en France avec Archambaud Douglas, Lord Gallovey, depuis Duc de Touraine, qui amenait au Roi Charles VII 7,000 Écossais, de concert avec son gendre le Comte Jean Stuart de Buchan, depuis Connétable de France, & Jacques Douglas, qui fut Gardien des Marches d'Écosse sous Jacques II. Après la mort du Duc de Touraine, Guillaume resta en France avec quelques Écossais échappés à la bataille de Verneuil. Il épousa, le 13 Février 1440, Marguerite, héritière de la maison DE PRASTULOT, en Basse-Bretagne & s'engagea



par convention matrimoniale à relever les armes de cette maison qui étaient : *d'Azur à un Château d'Argent*. Il prit parti pour le Comte de Penthievre, prétendant au Duché de Bretagne, & en reçut par inféodation le fief de Châteauneuf, évêché de Cornouailles. Il laissa un fils, JEAN, qui suit.

#### VII. DEGRÉ.

JEAN Douglas, fut Archer de la garde écossaise du Roi Louis XI & obtint de ce Prince des Lettres de naturalité en date du 9 Février 1478 (a). Il épousa Marie DE COETBIHAN, de laquelle il eut :

#### VIII. DEGRÉ.

ALAIN Douglas, Seigneur de Pratulot & de Châteauneuf, marié à Jeanne PREVOST DE LA HAYE, dont il eut :

#### IX. DEGRÉ.

GILLES Douglas, Écuyer, qui épousa Plaisonne DE HAMON DE COETQUEVERAN. De ce mariage vinrent :

1. GUILLAUME, Écuyer, qui épousa Louise DE VIELCASTEL.
2. THIBAUT, Seigneur de Pont-Paul, paroisse de Laz, d'où vint MARGUERITE Douglas, mariée en 1600 à François DU PLESSIS-NIZON.
3. JEAN Douglas, Écuyer, Seigneur de Châteauneuf, qui épousa Jacquette DU PLESSIS-NIZON, d'où vint CATHERINE Douglas, mariée à Georges DE MUZILLAC.
4. NICOLAS Douglas, Prieur de l'Île-Suin.
5. OLIVIER Douglas, qui suit.

#### X. DEGRÉ.

OLIVIER Douglas, Écuyer, Seigneur de Ployart & d'Arancy en Picardie, s'attacha au Grand Prieur d'Aquitaine & servit dans sa compagnie d'hommes d'armes. Ensuite il servit au ban & arrière-ban de Vermandois le 12 Mars 1557, fut Gouverneur des places fortes de l'abbaye de Saint-Nicaise de Reims, épousa, le 23 Septembre 1530, Habelle DE VIGNACOURT, & mourut le 18 Août 1558. On voit encore son épitaphe dans l'église de Ployart. Il laissa cinq enfants :

1. PHILIPPE Douglas, Seigneur d'Arancy, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, Capitaine d'une de ses galères. Il obtint un arrêt de la Cour des Aides, du 13 Mai 1599, qui le maintient dans sa noblesse, & épousa en premières noces Françoisse D'ATHIES, dont il eut :

1. ZÉLIE, mariée, le 16 Février 1597, à Pierre DE FAILLY.

II. MARC, Seigneur d'Arancy, marié, le 5 Septembre 1615, à Jeanne DE BROUILLY, dont il eut :

CHARLES, marié, le 23 Août 1645, à Françoisse DE BRODARD, dont il eut :

1. CHARLES-ARCHAMBAUD, marié à N. LE CARLIER, Dame de Sibiville & de Crecques, dont il eut :

1. PHILIPPE-HENRI, qui épousa N. DE VALICOURT, dont il n'eut pas d'enfants. Il fut Colonel du régiment de Languedoc, & mourut Brigadier des armées du Roi, en 1748, à Douai où l'on voit son épitaphe au Musée de la ville.

(a) Archives du Royaume, bul. 18, 110, fécl. hist., série J.J. n° 206, fol. 116.



II. FRANÇOIS-MARIE-HYACINTHE Capitaine de grenadiers au régiment du Roi. Il épousa Mademoiselle DE BRUGNY DE VASSAN, dont il eut deux filles, une, Mademoiselle de Sibiville, morte sans postérité; l'autre qui épousa le Marquis DE BERTOULT D'HAUTECLOQUE, dont la fille épousa le Comte de MAUSSON, d'où vinrent trois filles, Mesdames DE SAINT-VALLIER, DE LA TOUR DU PIN-CHAMBLY & DE BLÉCOUR.

2. JOSEPH-HYACINTHE, reçu Chevalier de Malte, sur preuves du 23 Janvier 1681; depuis Commandeur de Laon.

3. Six filles.

III. LEONEL, Écuyer, Seigneur de Ployart, marié, le 7 Avril 1632, à Marie DE CAILLOIX. Ils eurent :

1. JACQUES, marié à Marie DE MARLE.

Cinq filles.

IV. GABRIEL, Écuyer, Seigneur de Saint-Jacques, Capitaine au régiment de Brie, marié, le 7 Février 1668, à Marie DE LA HAYE. Ils eurent :

1. CHARLES, Capitaine au régiment de Schulemberg.

2. PHILIPPE, Lieutenant au régiment d'Artois.

3. JEAN-LOUIS, Chevalier de Malte & Capitaine au régiment de Chambelet.

4. CHARLOTTE, Religieuse.

2. LOUIS, deuxième fils d'Olivier, qui fuivra.

3. VALENTIN Douglas, Religieux de Saint-Denis, Abbé de Saint-Remy de Sens, puis en 1581, Évêque, Duc & Pair de Laon, Comte d'Anizy-le-Château, mort en 1598.

4. JEAN Douglas, Seigneur de Mareff, Chevalier de l'ordre du Roi, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, Gouverneur de Soissons. Il épousa Claude DES HAYES, Dame de Fontenailles, & décéda, étant Ambassadeur du Roi à Venise, le 3 Novembre 1586.

5. CHARLOTTE Douglas, épousa René DE ROUVROY, Chevalier de l'ordre du Roi, Seigneur de Wavigny.

#### XI. DEGRÉ.

LOUIS Douglas, Seigneur de Ployart, Chevalier de l'ordre du Roi, Député de la Noblesse du Vermandois le 4 Février 1567. De son mariage avec Isabelle DE MANDY, il eut :

1. LOUIS Douglas, qui fuivra.

2. MADELEINE-NICOLE Douglas, mariée à Antoine DE BEAUVAIS.

3. MADELEINE Douglas.

#### XII. DEGRÉ.

LOUIS Douglas, Seigneur de Ployart, Capitaine au régiment de Picardie, Gouverneur de Soissons, Capitaine d'une compagnie de cent hommes d'armes le 25 Janvier 1592. Il épousa Catherine D'AUMALE, dont il eut :

#### XIII. DEGRÉ.

ANTOINE Douglas, Chevalier, Seigneur de Richagnard en Bugey & en partie de Ployart en Picardie, Homme d'armes de la compagnie d'ordonnance du Duc de





Bellegarde le 19 Octobre 1622, Capitaine au régiment de Fleury le 5 Mars 1627, Lieutenant au gouvernement de Dijon & Commandant des châteaux de Montréal, de Dortan & d'Arbent. Il avait épousé, le 27 Février 1619, François de RUBAT, dont :

#### XIV. DEGRÉ.

PIERRE Douglas, né le 4 Février 1623, maintenu dans sa noblesse par arrêt du Conseil du Roi du 27 Mars 1669, & reconnu par les Douglas de Picardie, dans la maintenue de 1668, par M<sup>re</sup> Dorien, Intendant en la généralité de Soissons. Le 16 Octobre 1643, il succéda à son père dans le gouvernement des châteaux de Dortan & Arbent, & fut Capitaine au régiment de Bourgogne. Il épousa, le 23 Juin 1648, noble François CHARBONNIER, fille de Charles, Seigneur de Grangeac & de la Tour Bessèrel, Président en l'élection de Bourg. De ce mariage :

1. MARIE-JOSEPH, Religieuse.
2. ANTOINE, mort sans postérité.
3. CHARLES-JOSEPH, qui suit.
4. GUILLAUME, Capitaine au régiment de Douglas, obtint, le 27 Mars 1668, un arrêt du Roi, le déchargeant de fournir ses preuves de noblesse.
5. ADRIENNE-CONSTANCE, fille.
6. CHARLES-LIONNEL, Prieur & Chanoine de la Chaux, près Cuifery.
- 7 & 8. MARIE & CATHERINE, Religieuses de la Chartreuse de la Salette.

#### XV. DEGRÉ.

CHARLES-JOSEPH Douglas, Chevalier, Seigneur de l'Isle & de Nerciaz, né le 13 Mai 1653, reconnu dans sa noblesse par M<sup>re</sup> François Ferrand, Intendant de Bourgogne, en date du 16 Septembre 1699, Capitaine au régiment de Douglas-Écossais, dont était Colonel le Marquis de Douglas, Brigadier des armées du Roi, avait épousé, le 1<sup>er</sup> Mars 1680, Catherine SIMONNET DE LAGUYOLLE, dont il eut :

1. CHARLES, qui suivra.
2. CLAUDE-LOUIS, Archiprêtre d'Ambronay & Syndic général du clergé de Bresse.
3. GEORGES, né le 8 Octobre 1688, sans postérité.
4. VALENTIN, Procureur général de l'ordre des Chartreux, Visiteur général de l'ordre en Italie, & Prieur de la Chartreuse de Rome, mort le 29 Juillet 1749.
5. FRANÇOISE, mariée, le 19 Février 1710, à François, Comte DE MOYRIA, Baron de Mornay.
6. JEANNE, mariée en 1725 à Claude DE FOCRAND, Seigneur de Coifelet & Royère.
7. MARIE-JOSÈPHE, Supérieure des Dames de la Congrégation de Nantua.

#### XVI. DEGRÉ.

CHARLES Douglas, confirmé Comte de Douglas, par brevet Royal du 21 Juillet 1721, sous forme de reconnaissance de ce titre; Capitaine au régiment de Vivarais, Syndic général de la Noblesse du Bugey & Valromey. Le 15 Février 1719, il épousa, par contrat de cette dernière date, Marie DE LILIA, dont il eut :

1. CHARLES-JOSEPH, Comte de Montréal, né le 7 Novembre 1720, Chevalier de Saint-Louis, & Capitaine au Royal-Écossais le 1<sup>er</sup> Août 1744; accom-



pagna en 1745, avec son frère Joseph-Marie, le Prince Édouard en Écosse & ils furent faits prisonniers à la bataille de Culloden. Il se distingua par la prise du *Haçard*, sloop de guerre qui foudroyait la rade de Montrose, & décéda le 19 Septembre 1788. Le 13 Avril 1757, il avait acquis, des héritiers de Bernard de Budé, le comté de Montréal, qu'il laissa à son neveu LOUIS-ARCHAMBAUD, n'ayant pas eu d'enfant de ses deux mariages : 1<sup>o</sup> le 21 Avril 1749, avec Claudine-Marguerite de CRUËS DE CHILLOUP; 2<sup>o</sup> le 24 Mai 1758, avec Jeanne-Françoise DE MONTILLET, fille du Grand Bailli d'épée du Bugey, & nièce de l'Archevêque d'Auch.

2. JOSEPH-MARIE, Chevalier de Saint-Louis le 5 Septembre 1759, Capitaine au Royal-Écossais, Gouverneur de Saint-Claude en 1751, fut envoyé en mission en Russie par Louis XV, & reçut une pension de 1000 liv. sur les États de Bourgogne. Il avait épousé, le 12 Février 1763, Marie-Louise DESBORDES, fille du Baron du Châtelet, dont il n'eut pas d'enfants.
3. FRANÇOIS-PROSPER, qui fuit.
4. PIERRE-VALENTIN, né le 28 Juin 1728, Grand-Vicaire du diocèse d'Auch, Chanoine député à l'Assemblée générale du clergé en 1762, Abbé commendataire de Sablonceaux, mort & enterré dans l'église de Nantua le 29 Février 1784.
5. JEANNE-ENNEMONDE, Supérieure des Dames de la Congrégation de Nantua.
6. MARIE-FRANÇOISE, mariée, le 21 Août 1763, à Joseph, Comte DE SEYSSEL-SOTONOD, Capitaine au régiment d'Aunis, Syndic de la Noblesse du Bugey, Chevalier de Saint-Louis.

#### XVII. DEGRÉ.

FRANÇOIS-PROSPER, Baron de Douglas, Commandant au régiment de Languedoc, Chevalier de Saint-Louis, fut envoyé en 1755 au Canada avec son bataillon, & y épousa, le 12 Avril 1757, Charlotte DE LA CORNE DE CHAPT, dont le grand-père maternel était Gouverneur de Montréal en Canada. De ce mariage vinrent :

1. LOUIS-ARCHAMBAUD, qui fuit.
2. LUC-CHARLES-SHOLTO, né à Montréal en Bugey le 31 Juillet 1759, Chanoine d'Auch & pourvu des Eclésiastiques de Naubian & Loubejan & du Prieuré commendataire de Bar-le-Duc au diocèse de Toul; massacré à Paris, aux Carmes, en 1792.

#### XVIII. DEGRÉ.

LOUIS-ARCHAMBAUD, Comte Douglas, né à Montréal en Canada le 16 Mars 1758, Chevalier de Saint-Louis, de la Légion d'honneur & des Saints Maurice & Lazare de Piémont; Officier aux dragons de Belzunce, Commandant élu de la milice du canton le 20 Septembre 1789, Membre du Conseil général de l'Ain sous l'Empire & sous la Restauration, Député à la Chambre de 1815; mort le 22 Février 1842. Il avait épousé en premières noces, le 14 Février 1783, Anne-Marie, fille du Marquis D'ESPINAY DE LAYE, de laquelle il eut :

1. CHARLES-JOSEPH-MARIE-SHOLTO, qui fuit.
- 2 & 3. CÉSAR-FRANÇOIS & LOUIS-MARIE, morts jeunes.

#### XIX. DEGRÉ.

CHARLES-JOSEPH-MARIE-SHOLTO, Comte Douglas, né le 21 Août 1786, Cheva-



lier de Malte, Colonel de la garde nationale à cheval du département de l'Ain le 1<sup>er</sup> Avril 1817, mort le 1<sup>er</sup> Juillet 1846. Il avait épousé, le 11 Avril 1813, Joséphine JAILLIER DU MOLARD, décédée le 14 Juillet 1852, dont il eut :

1. LOUIS-ARCHAMBAUD, qui suit.
2. ANNE-MARIE, mariée, le 12 Avril 1839, à Louis-François-Gabriel-Ange CHABANACY DE MARNAS, Procureur général, Conseiller d'État, Grand Officier de la Légion d'honneur & Sénateur en 1867; d'où :  
I. PAUL de Marnas, Substitut du Procureur Impérial à Fontainebleau.  
II & III. MARIE & BLANCHE de Marnas.
3. CAROLINE, morte le 25 Juillet 1840.
4. PIERRE-CHARLES-MARIE-SHOLTO, né le 11 Janvier 1826.

## XX. DEGRÉ.

LOUIS-ARCHAMBAUD, Comte Douglas, né le 11 Mars 1814, Maire de Montréal le 2 Janvier 1858, Membre du Conseil général de l'Ain le 23 Juin 1861, avait épousé : 1<sup>o</sup> le 28 Novembre 1838, Paule-Marie DE MONVAL, fille du Baron DE MONVAL, ancien Écuyer du Roi Joseph d'Espagne, Chevalier de Saint-Louis, Officier de la Légion d'honneur, de Saint-Georges de Naples & de Saint-Ferdinand d'Espagne, Colonel d'État-major démissionnaire en 1830; 2<sup>o</sup> le 22 Mai 1856, Jeanne-Marie GOURD, veuve de Philibert DE FONTANÉS. Du premier mariage sont nés, outre deux enfants morts en bas âge, les suivants :

1. JOSÉPHINE-MARIE-MARGUERITE, mariée, le 23 Octobre 1860, à Pierre-Marie-Auguste, Vicomte DE SALLMARD DE RESSIS, dont le père était Chef d'escadrons aux chasseurs de la garde royale, Chevalier de Saint-Louis, Officier de la Légion d'honneur & Chevalier de Malte. D'où quatre garçons & une fille.
2. GEORGES-LOUIS-ARCHAMBAUD, né le 3 Janvier 1843, Lieutenant au 2<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied.
3. JACQUES-THÉODORE-SHOLTO, né le 14 Février 1844, Lieutenant au 3<sup>e</sup> régiment de marine.

OUVRAGES À CONSULTER. — Michaud, *Biographie universelle*; — P. Anclme, *Histoire généalogique des Grands Officiers de la Couronne*, t. IX, p. 409; — La Chenaye-Desbois, *Dictionnaire de la Noblesse*; — H. de Blancourt, *Nobiliaire de Picardie*; — *Étrennes de la Noblesse*, 1776; — *Calendrier des Princes & de la Noblesse de France*, 1768; — Jules Baux, *Nobiliaire du Bugey*; — Milleville, *Nobiliaire de Picardie*; — *Le Chartrier français*.

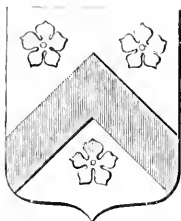




# DROULLIN DE MENILGLAISE,

*Marquis de Menilglaise; anciens Seigneurs de Fleuriel, de la Fontaine, de Chantelou, de Menilglaise & autres lieux.*

EN NORMANDIE.



*D'Argent à un Chevron de Gueules, accompagné de trois Quintefeuilles de Sinople, posées deux en Chef & l'autre à la pointe de l'Écu.*

Cette famille, d'ancienne noblesse de la généralité de Rouen, fut maintenue par Raymond de Montfaut en 1463, en l'élection d'Argentan le 18 Mai 1577, & le 3 Avril 1666 lors de la recherche contre les usurpateurs des titres de noblesse. Elle s'est divisée en plusieurs branches qui paraissent toutes éteintes aujourd'hui dans les mâles (a). La filiation de celle de Menilglaise est rapportée au 11<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, p. 395-401. Elle est conduite jusqu'aux enfants de Claude-Charles, mais dans la continuation qui va suivre on commencera par son père, pour pouvoir ajouter quelques détails complémentaires.

## VII. DEGRÉ.

CHARLES de Droullin, Seigneur de Menilglaise, eut de Anne DE ROSEVIGNAN :

1. CLAUDE-CHARLES, qui fuit.
2. BERNARD-ÉTIENNE, dit le Chevalier de Menilglaise, né en 1700, Mousquetaire en 1714, Capitaine dans le régiment Mestre de camp général dragons en 1722, Chevalier de Saint-Louis en 1741, Lieutenant-Colonel en 1757, tué au combat de Hoya (Hanovre) en 1758. Ses états de service (b) portent qu'il fut blessé deux fois & eut un cheval tué sous lui, qu'il se trouva à quatre batailles, à dix-huit sièges & aux escalades de Gand & de Prague. Lors de celle-ci il sauva la vie à M. de Chevert en accourant spontanément sur le rempart avec trente dragons, renfort qui décida le succès.
3. MARIE-LOUISE-GABRIELLE, mariée, le 26 Septembre 1722, à Jacques DE FRÉVILLE, Seigneur des Marais, Chevalier de Saint-Louis.

## VIII. DEGRÉ.

CLAUDE-CHARLES de Droullin, Seigneur de Menilglaise, eut de son mariage avec Demoiselle Marie CARREL DE VAUX, morte en 1786 :

1. PIERRE, né le 15 Mars 1726, Page de la Reine en Décembre 1739, mort en 1743.
2. ALPHONSE de Droullin, Chevalier, qualifié Marquis de Menilglaise, Seigneur de Vaux, Caillouet, Hardencourt, &c., naquit le 9 Décembre 1728, épousa,

(a) Pour plus de détails sur ces branches voir La Chenaye-Desbois, *Dictionnaire de la Noblesse*.

(b) Extrait authentique des Archives du ministère de la guerre.





le 16 Mai 1771, Hélène-Geneviève DE LAUZANNE, Dame de Vaurouffiel en Bretagne, dont il n'eut pas d'enfants. Lors des élections pour les États généraux de 1789, il siégea dans la Chambre de la Noblesse du bailliage d'Evreux, avec le titre de Marquis de Menilglaise. Les procès-verbaux constatent qu'il fut un des quatre Commisaires pour les communications avec MM. du Tiers-État, & l'un des vingt-cinq chargés de la rédaction des cahiers. Il mourut à Evreux le 11 Décembre 1793, & sa veuve à Paris le 2 Mai 1808.

3. Autre ALPHONSE, qui fuit.

Claude-Charles mourut à Paris le 24 Octobre 1769. Il est qualifié « haut & puissant Seigneur, Marquis de Menilglaise » dans l'acte de décès & dans les lettres de bénéfice d'inventaire délivrées en la Chancellerie le 13 Décembre suivant (a).

### IX. DEGRÉ.

ALPHONSE de Droullin, troisième fils de Claude-Charles, fut d'abord appelé le Chevalier de Menilglaise, puis Marquis de Menilglaise après la mort de son frère, & Baron de Montereau, près Vincennes. Il naquit le 14 Janvier 1732, fut Page de la Grande Écurie du Roi en 1746 (b), Lieutenant de dragons en 1750, Enseigne aux gardes françaises en 1753, eut la croix de Saint-Louis en 1761, le rang de Colonel en 1774 & le brevet de Maréchal de camp en 1790 (c). Il mourut à Paris le 17 Avril 1814. Il avait épousé, le 21 Janvier 1790, Anne-Marie DE GALARD DE BÉARN-BRASSAC, fille de Guillaume-Alexandre DE GALARD, Comte de Béarn-Brassac, Chevalier d'honneur de Madame Victoire de France, & d'Anne-Marie-Gabrielle POTIER DE NOYON. Elle mourut avant lui, le 5 Juillet 1808. De ce mariage il eut deux fils :

1. EDMOND, Marquis de Menilglaise, né à Paris le 21 Juin 1791, y décédé le 7 Mai 1815. Il avait épousé, en Juin 1812, Caroline-Marie-Louise DE LA BOURDONNAYE, fille d'Esprit-Marie, Comte DE LA BOURDONNAYE-BLOSSAC, Conseiller d'État, Pair de France, & d'Anne-Louise DE BERTIER DE SAUVIGNY. Elle lui survécut jusqu'en 1835. De ce mariage sont issues deux filles :

I. ANNE-ALPHONSINE, mariée, en Mai 1834, à Denis-Charles DE GODEFROY, ancien Sous-Préfet de Valenciennes, Chevalier de la Légion d'honneur.

II. PHILIBERTE-CHARLOTTE, mariée en 1836 à Pierre-Henri, Marquis DE PLEURRE.

2. ALFRED, qui fuit.

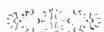
### X. DEGRÉ.

ALFRED de Droullin, Marquis de Menilglaise après son frère aîné, né le 3 Floréal an II (22 Avril 1794), décéda à Paris le 6 Mai 1846, sans avoir été marié. Il était le dernier rejeton mâle des Menilglaise, & le Majorat qu'avait possédé son frère était passé sur sa tête, celui-ci ne laissant que des filles. Désirant prévenir l'extinction de son nom & faire continuer une famille distinguée, il disposa par testament que ses deux nièces hériteraient de lui & que le mari de l'aînée prendrait par addition le nom de Menilglaise avec le titre inhérent. Le testament fut visé par ordonnance royale rendue en Conseil d'État le 15 Décembre 1846; & par suite M. Denis-Charles DE GODEFROY a été appelé Marquis de Godefroy-Menilglaise.

(Voir leurs enfants à l'article GODEFROY, ci-après.)

(a) Copies authentiques, aux archives de la famille. (b) *Cabinet d'Hojier*, Melun, 1842.

(c) Extrait authentique des archives du Ministère de la guerre.





# DU CAUZÉ DE NAZELLE (a),

*Marquis Du Cauzé de Nazelle, Vicomtes de Prouvay, Barons de Guignicourt.*

EN GUIENNE ET EN LAONNOIS.



*D'Or à un Lion de Sinople, couronné de Gueules, & une Fasce de Sable, chargée de trois Molettes d'Or.*

La famille Du Cauzé, originaire de la province de Guyenne, s'est établie au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle dans le Laonnais, par suite d'une alliance contractée par le représentant de la famille avec une fille de la maison de Bezannes, & elle a toujours servi avec distinction dans les armées du Roi. Elle possédait les seigneuries de Neuchâtel-sur-Aisne, Pignicourt, Menneville, Provi-feux, Poullandon, Sévigny, Ballignaue, l'Épine, Soudron, Lor, la Malmaison, le grand & le petit Menancourt, la Bricogne, Merlet, Hupignicourt, Coq-en-rue, Bord-au-bois, Bouy, Plénois, Magnivillé, Robertchamp, Frontigny, les Trambleaux & la Foie du moulin de Guignicourt.

La filiation de cette maison s'établit ainsi qu'il suit.

## PREMIER DEGRÉ.

Noble CHARLES Du Cauzé, servait en 1480 sous Louis XI & fut tué dans les guerres de ce Prince contre l'Empereur Maximilien. Il laissa un fils, qui fut.

## II DEGRÉ.

FRANÇOIS Du Cauze, fut fait prisonnier en 1515 à la bataille de Pavie, en combattant sous les yeux du Roi François I<sup>er</sup>. Il eut plusieurs enfants, entre autres :

1. CHARLES Du Cauzé, Capitaine d'une compagnie de cheveu-légiers, tué au siège de Montauban.
2. FRANÇOIS, qui fut.

## III. DEGRÉ.

FRANÇOIS Du Cauzé, fut comblé de bienfaits par le Roi Henri III pour les marques de valeur qu'il donna au siège de Montauban où il commandait une compagnie d'infanterie.

a L'orthographe du nom de cette famille a subi plusieurs modifications. Dans les anciens actes, ainsi que dans l'Armorial général de France, il est orthographié du CAUZÉ, quoique par suite d'altérations successives ce nom se soit transformé en Du CAZÉ, en passant par la variante de Du CAUZÉ qui se trouve dans les Lettres patentes de Louis XV pour l'érection du marquisat, & qu'on a cru devoir adopter ici, bien que la première de ces variantes soit plus usitée depuis longtemps.



## IV. DEGRÉ.

JEAN-FRANÇOIS Du Cauzé, Seigneur de Nazelle, fils du précédent, servit avec distinction sous les Rois Henri IV & Louis XIII. Il épousa, par contrat du 18 Mai 1622, Demoiselle Anne DE REDON (a). De cette union vint :

## V. DEGRÉ.

HENRI Du Cauzé, Seigneur de Nazelle, marié à Demoiselle Marie MELLET DE SAINT-THOURAIN (b), de laquelle il eut deux enfants :

1. JEAN-CHARLES, qui suit.
2. MARIE Du Cauzé, mariée en 1672 à Messire Jean DE LARTIGUE (c), Conseiller du Roi, Lieutenant particulier au siège de Condom.

## VI. DEGRÉ.

JEAN-CHARLES Du Cauzé, Seigneur de Nazelle, Lieutenant dans le régiment de Montégut, puis Officier dans les gardes du corps du Roi Louis XIV. Il découvrit en 1674 la conspiration du Chevalier de Rohan & reçut en récompense de ce service une pension héréditaire de mille livres. Marié vers l'an 1680 à Demoiselle Louise D'ANCEAU (d), il eut de ce mariage quatre enfants :

1. HÉRARD, qui suit.
2. N. Du Cauzé, Chevalier de Nazelle, Mousquetaire, tué à la bataille de Malplaquet.
3. N. Du Cauzé de Lille, Chevalier de Nazelle, Capitaine de Royal-infanterie.
4. N... Du Cauzé, mort au service.

## VII. DEGRÉ.

HÉRARD Du Cauzé, Chevalier, Seigneur de Nazelle, Capitaine de cavalerie dans le régiment de Ruffec, Chevalier de Saint-Louis & Lieutenant des Maréchaux de France dans la province de Guienne, épousa, le 7 Octobre 1715, Catherine-Claire-Julie DE BEZANNES (e), fille de Charles DE BEZANNES, Seigneur de Prouvay, Commissaire de la Noblesse en la généralité de Soissons. Il se fixa après ce mariage dans le Laonnois à Guignicourt, résidence actuelle de la famille. De son mariage il eut :

## VIII. DEGRÉ.

LOUIS-CHARLES-VICTOR, Marquis Du Cauzé de Nazelle, Mousquetaire, Capitaine de dragons dans les régiments de Vibray & de Caraman, Chevalier de Saint-Louis, obtint en 1753 l'érection de la terre de Neufchâtel-sur-Aisne en marquisat sous le nom de Du Cauzé de Nazelle, par Lettres patentes du Roi Louis XV (f). Il devint ensuite Lieutenant des Maréchaux de France dans la province de Champagne & Gouverneur de la ville de Châlons. De son mariage avec Aimée-Catherine-Agathe CLÉMENT DE LESPINE, Dame de Melette, il laissa sept enfants :

1. CHARLES-LOUIS-HÉRARD-VICTOR, Marquis Du Cauzé de Nazelle, Capitaine

(a) V<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, p. 949, art. DE REDON.

(b) (c) O'Gilvy, *Nobiliaire de Guienne*, tome II, p. 197.

(d) O'Gilvy, *Nobiliaire de Guienne*, tome II, p. 588.

(e) IV<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, p. 43, art. DE BEZANNES.

(f) Voir à la fin de cette notice.



au régiment du Roi-infanterie, Chevalier de Saint-Louis (après 1786). Il épousa, par contrat du 17 Juillet 1786, Richarde-Angélique-Élisabeth d'AMBLY, fille de Claude-Jean-Antoine, Marquis d'AMBLY, Commandeur de l'ordre de Saint-Louis, Maréchal des camps & armées du Roi, Commandant pour Sa Majesté à Reims, & de Marie-Catherine DE GUYOT. De ce mariage il n'eut qu'une fille mariée au Comte DE CHAMISSO.

2. FRANÇOIS-LOUIS-HÉRARD-VICTOR Du Cauzé de Nazelle, qualifié Vicomte de Prouvay, Capitaine au régiment du Roi-infanterie, Chevalier de Saint-Louis (après 1786). Il s'unit à Mademoiselle DE PAILLON, dont il n'eut pas d'enfants mâles.
3. CHARLES-VICTOR Du Cauzé de Nazelle, Capitaine au régiment du Roi-infanterie, Chevalier de Saint-Louis, Adjoint au Maire de Châlons. Il fut tué en 1815 par un cosaque, au moment où il descendait les marches de l'hôtel de ville de Châlons pour préserver du pillage la ville qui venait d'être prise par l'ennemi. De son mariage avec Mademoiselle DE PINTEVILLE il eut une fille, EUPHROSINE, qui épousa en 1816 Céselin-François de Paule-Hippolyte, Vicomte DE RAIMOND (a).
4. LOUIS-JOSEPH-HÉRARD-VICTOR Du Cauzé de Nazelle, dit l'Abbé de Nazelle, Grand-Vicaire de l'Évêque de Châlons.
5. PHILIPPE-LOUIS-HÉRARD-VICTOR, qui fuit.
6. AIMÉE-CATHERINE-HENRIETTE Du Cauzé de Nazelle, mariée, par contrat du 9 Novembre 1777, à Louis-Eulache LE CLERC, Marquis de Lefseville.
7. AIMÉE-JOACHINE-VICTOIRE Du Cauzé de Nazelle, épousa Henri, Comte DE HERBEMONT.

#### IX. DEGRÉ.

PHILIPPE-LOUIS-HÉRARD-VICTOR Du Cauzé de Nazelle, Baron de Guignicourt, Lieutenant-Colonel au premier régiment de chasseurs à cheval, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis; devint Marquis Du Cauzé de Nazelle, par suite de la mort de ses frères, sans postérité mâle. Il avait épousé, en 1793, à Châlons-sur-Marne, Anne Louise-Charlotte DE FÉRETTE, & est décédé le 1<sup>er</sup> Mai 1848, ne laissant qu'un fils, qui fuit.

#### X. DEGRÉ.

HÉRARD, Marquis Du Cauzé de Nazelle, chef actuel de la famille, né le 13 Mai 1795, ancien Capitaine au premier régiment de hussards, Chevalier de 2<sup>e</sup> classe de l'ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne. Il s'unit, par contrat du 3 Mars 1827, à Caroline-Louise DUPLEIX DE MEZY. De ce mariage font nes quatre enfants, qui suivent.

1. CHARLES-HÉRARD, qui fuit.
2. FRANÇOIS-ERHARD Du Cauzé de Nazelle, Lieutenant aux cuirassiers de la garde, né le 2 Juin 1837.
3. MARIE-VICTORINE Du Cauzé de Nazelle, née le 6 Avril 1843, mariée, par contrat du 5 Août 1866, à Ludovic DE MANNOURY DE CROISILES.
4. LOUISE-CHARLOTTE Du Cauzé de Nazelle, née le 6 Avril 1843, mariée, par contrat du 5 Août 1866, à Marie-Olympe-Félix-Alfred, Comte DE BALATHIER-CONYGHAM (b).

(a) O'Gilly, *Nobiliaire de Guienne*, tome II, p. 289.

(b) Voir même Registre, p. 78, art. DE BALATHIER.





## XI. DEGRÉ.

CHARLES-HÉRAD Du Cauzé de Nazelle, ancien Capitaine au deuxième dragons, né le 24 Janvier 1828, a épousé, en Mars 1859, Émilie LE LEU D'AUBILLY. De cette union sont issus trois enfants :

1. ERHARD-HENRI, né le 16 Décembre 1859.
2. MARIE-CHARLOTTE, née le 27 Février 1863.
3. FRANÇOIS-ERHARD-FERDINAND, né le 4 Septembre 1867.



*Copie des lettres patentes, par lesquelles le Roi Louis XV a daigné ériger en Marquisat la terre & Vicomté de Neuchâtel, & dans lesquelles se trouve rapporté le don fait par le Roi Louis XIV d'une pension de 1000 l. à M. JEAN-CHARLES Du Cauzé de Nazelle, en récompense de la découverte faite par lui au Roi, de la conspiration du Chevalier de Rouham (Rohan), en 1674.*

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARE à tous présents & avenir, SALUT. Notre cher & bien aimé LOUIS-CHARLES-VICTOR Du Cauzé de Nazelle, Vicomte de Prouvay, Seigneur de la Vicomté & Chatellenie de Neuchâtel, Guignicourt, Nazelle, Poullandon & autres lieux, ancien Capitaine de dragons au régiment de Caraman, & Lieutenant de nos Cousins les Maréchaux de France dans la province de Guyenne, Chevalier de notre Ordre royal & militaire de Saint-Louis, nous a fait représenter qu'il possède en toute Justice haute moyenne & basse la terre & la seigneurie de Neuchâtel, située sur la rivière d'Aisne, mouvante & relevante en plein fief de la tour de Laon, ensemble les terres & seigneuries de Pignicourt, Menneville & Proville, desquels relevent les terres & fiefs de Sévigny, Lor, la Malmaison, Aguilcourt, Evergnicourt, les grands & petits Menancourt, la Briegne, Merlet, Hupignicourt, Coq-en-rue, Bord-aux-Bois, Boisy, Plénois, Magniville, Robertchamp, Frontigny, les Trembleaux & la Fosse du moulin de Guignicourt, & que ces terres sont d'une grande étendue, & d'un revenu assez considérable pour porter le titre, nom & dignité de marquisat, s'il nous plaisait lui accorder nos lettres d'érection sur ce nécessaires sous la dénomination de marquisat DU CAUZÉ DU NAZELLE, mettant d'ailleurs en considération l'ancienneté de la noblesse dudit exposant, dont la famille est une des plus illustres de notre province de Guyenne, & les services considérables que lui & ses ancêtres nous ont rendus & à l'État depuis près de trois siècles; nous avons été informé que dès l'année 1480 noble CHARLES Du Cauzé fut tué dans les guerres de Louis XI contre l'Empereur Maximilien; que FRANÇOIS Du Cauzé, son fils, qui servoit sous François I<sup>er</sup>, fut fait prisonnier en 1515 à la bataille de Pavie, en combattant sous les yeux du Roy. Que CHARLES Du Cauzé, un de ses enfans, Capitaine d'une compagnie de Cheval-légers, fut tué au siège de Montauban, & FRANÇOIS Du Cauzé, son autre fils, qui commandoit une compagnie d'Infanterie, donna au même siège de si grandes marques de valeur que le Roy Henry III le combla de bienfaits. Que JEAN-FRANÇOIS Du Cauzé de Nazelle, fils dudit François, servit avec distinction sous les Rois Henry IV & Louis XIII; lequel eut de son mariage avec la Demoiselle DE REDON, un fils nommé HENRY Du Cauzé de Nazelle, qui eut de son mariage avec Marie MELLET DE SAINT-THOURAIN, JEAN-CHARLES Du Cauzé de Nazelle, ayeul de l'exposant, lequel, après avoir servi en qualité de Lieutenant dans le régiment de Montegut & ensuite en qualité d'Officier dans les Gardes du corps du feu Roy notre très honoré Seigneur & bifayeul, rendit à l'État un service des plus importants ayant découvert en 1674 la conspiration du Chevalier de Rohan, pour récompense du quel service, le feu Roy lui accorda une pension héréditaire de mil livres.

Il fut ensuite employé dans diverses négociations, & lors de la création des charges de Lieutenant de nos Cousins les Maréchaux de France, le Roy lui en donna une dans la province de Guyenne; que le dit Jean-Charles Du Cauzé de Nazelle eut quatre enfans, entre lesquels la pension fut partagée, savoir: HÉRAD Du Cauzé de Nazelle, père de l'exposant; le Chevalier de Nazelle, Moufquetaire, qui fut emporté d'un boulet de canon à la bataille de Malplaquet; le Sieur Du Cauzé de Lille, nommé le Chevalier de Nazelle, ancien Capitaine d'infanterie dans Royal; & un quatrième qui mourut au service; que HÉRAD Du Cauzé de Nazelle, père de l'exposant, qui étoit Capitaine de cavalerie dans Russie, Chevalier de Saint-Louis & Lieutenant des Maréchaux de France, jouissant de la moitié de la pension de son père, outre les particulières qu'il avait méritées par ses services, eut de Catherine-Claire-Julie DE BEZANNE, fille de Charles de Bezanne, Vicomte de Prouvay, Com-



millicaire de la Noblesse de Picardie, LOUIS-CHARLES-VICTOR Du Cauzé, Vicomte de Prouvay, exposant, lequel, après avoir été douze ans Mousquetaire, fut ensuite Capitaine de dragons dans le régiment de Vibray, depuis Caraman, & Chevalier de Saint-Louis, & il a servi dans toutes les guerres de 1734, de 1735 & pendant le cours de la dernière guerre, ne s'étant retiré qu'après la paix, & ayant mérité, outre sa pension de retraite, une pension particulière de la Cour au siège de Bergopzom. Et voulant donner audit Sieur exposant des marques honorables de la satisfaction que nous avons de ses services, & de ceux de sa famille, à ces causes & pour autres considérations à ce nous mouvant, nous avons joints, unis, annexé & incorporé, & par ces présentes, signées de notre main, joignons, unissons, incorporons, annexons lesdites terres & seigneuries de Neuchatel, Menneville, Pignicourt & Proviseux avec tous les fiefs, droits & revenus qui les composent, circonstances & dépendances, pour ne composer à l'avenir qu'une seule & même terre & seigneurie, laquelle nous avons de notre grâce spéciale, pleine puissance & autorité Royale, créé, erigé, élevé & décoré, créons, érigeons, élevons & décorons par ces présentes, en nom, titre, dignité & prééminence de marquisat Du Cauzé de Nazelle, pour en jouir par le dit Sieur Du Cauzé de Nazelle, ses enfants, postérité & descendants nés & à naître en légitime mariage, au dit nom, titre & dignité de marquisat, voulons & nous plaît qu'il puisse le dire & qualifier Marquis Du Cauzé de Nazelle en tous actes, tant en jugement que dehors, & qu'en cette qualité il jouisse de pareils honneurs, droits d'armes, blazon, autorité, prérogative, prééminence, en fait de guerre, assemblée d'Etats de noblesse & autrement, tout ainsi que les autres Marquis de notre Royaume, encore qu'ils ne soient pas si particulièrement exprimés, & que tous les vassaux, arrière vassaux, justiciables & autres, tenant noblement ou en roture, du dit marquisat Du Cauzé de Nazelle, le reconnaissant pour tel, faisant leurs foyes & hommages & baillent leurs aveux & dénombrement, le cas y échéant, sous ce dit nom & lettre de Marquis Du Cauzé de Nazelle, sans toutefois que pour la dite érection de marquisat & changement de nom, il y ait aucun changement de mouvance & que le dit Marquis soit tenu envers nous, ni ses vassaux, arrière vassaux & tenanciers envers lui à d'autres ni plus grands droits que ceux qu'ils doivent à présent, voulons pareillement que les Officiers exerçant la Justice dans la dite terre & Marquisat Du Cauzé de Nazelle intitulent leurs sentences & jugements sous le dit nom & titre de Marquis Du Cauzé de Nazelle, sans aucune multiplicité de degrés, changements de ressort ni contraventions aux cas Royaux, dont la connoissance appartient à nos Baillis & Sénéchaux, & sans qu'à défaut d'enfants mâles nés en légitime mariage nous puissions ni nos successeurs Rois, prétendre la réunion du dit marquisat à notre domaine en vertu de l'ordonnance du mois de Juillet 1566 & autres sur ce intervenues, auxquelles nous avons dérogé & dérogeons par ces mêmes présentes pour ce regard seulement, donnons en mandement à nos amés & féaux Conseillers, les gens tenant notre Parlement, Chambre des comptes, Cours des Aydes à Paris, Présidents Trésoriers de France généraux de nos finances à Soissons & tous autres nos Officiers & Justiciers qu'il appartiendra que ces présentes nos Lettres d'érection ils aient à faire enregistrer & du contenu en icelles, jouir & user le dit Sieur exposant, pleinement, paisiblement & perpétuellement, cessant & faisant cesser tous troubles & empêchements contraires, & nonobstant tous édits, ordonnances, coutumes, arrêts & réglemens à ce contraires, auxquels ensemble aux déroatoires y contenues, nous avons dérogé & dérogeons, car tel est notre plaisir, & afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons fait mettre notre scel à ces dites présentes.

Donné à Compiegne au mois d'Aoult, l'an de grace mil sept cent cinquante trois, & de notre règne le trente-huitième.

*Signé, LOUIS, & sur le replir : Par le Roy, ROULLÉ.*

*Visa, MACHAULT, pour érection en Marquisat sous le nom de Nazelle, à Charles-Louis-Victor Du Cauzé. Insinué au bureau des insinuations de Neuchatel ce 13 Novembre 1753.*

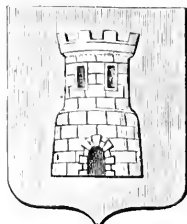




# D'ENTRAIGUES,

*Anciens Seigneurs de Montare, du Pin, de Vallespèce & de Cabanes.*

EN LANGUEDOC.



*De Gueules à une Tour d'Argent maçonnée de Sable (a).*

Le nom D'ENTRAIGUES, de quelque manière qu'on le prononce ou qu'on l'écrive, appartient au dialecte méridional : il désignait une terre au confluent de deux cours d'eau, & à ce titre a été porté par plusieurs familles qui l'ont orthographié de diverses manières, selon la province à laquelle elles appartenaient. Pour la famille qui fait l'objet de cette notice, ce nom est devenu patronymique, lui étant ainsi parvenu, sans altération aucune, depuis JEAN d'Entragues, 1<sup>er</sup> du nom, Seigneur de Montare, vivant en 1456, Premier Écuyer d'écurie du Comte de Clermont, sixième fils de Saint Louis.

Pour que ce premier ancêtre connu ait perdu son nom patronymique, il fallait qu'il fût déjà à cette époque d'une ancienne extraction, & ce n'est du reste qu'à ce titre qu'il avait pu être investi de la charge que lui avait confiée le sixième fils de Saint Louis.

On peut donc admettre, avec beaucoup de probabilité, que la famille d'Entragues est originaire de Rouergue, où une maison du même nom est connue dès l'an 1292. Cette dernière, qui possédait la seigneurie de la Servairie, s'éteignit en Rouergue vers 1556 en la personne d'une fille mariée à Antoine de Cabanes (b).

Toutefois, la séparation de la souche commune de la branche dont on s'occupe ici, & son passage en Languedoc, durent avoir lieu à une époque bien antérieure au XV<sup>e</sup> siècle pour qu'elle eût pu perdre toute trace de son origine.

Fixée depuis longtemps à Uzès, elle ne l'a quitté qu'au commencement de ce siècle pour habiter soit Nîmes, soit la Franche-Comté, soit la Bourgogne.

Elle figure avec avantage dans l'histoire des guerres de religion ; ce n'est que tard qu'elle abandonna la croyance protestante à la défense de laquelle elle s'est longtemps sacrifiée & qui lui a valu de longues persécutions : Marie-Anne de Baudan, femme de François d'Entragues, ne sortit qu'au bout de vingt ans de la tour de Constance à Aigues-Mortes où elle avait été enfermée. Un frère du précédent mourut au château de Pierre-Encise. La profession de la religion prétendue réformée paraît donc avoir été le principal motif pour lequel cette famille fut pendant longtemps écartée de la vie politique & ne put rendre des services marquants au pays (c).

(a) A la fin du siècle dernier la maison d'Entragues a repris ses armes pleines que d'Hozier donne écartelées de celles de Brueix & des Micheaux.

(b) De Barrau, *Documentes sur les familles de Rouergue*, t. II, p. 656.

(c) Le vieux dicton : *lèi d'Entraigno d'au benitier n'aimoun pas l'aiguo*, qui s'était conservé il y a quelque temps encore à Uzès, prouverait qu'à l'époque de la réformation cette famille était une des plus distinguées dans le parti qui dominait alors en Languedoc.



A l'époque de la recherche générale, en 1666, elle paraît avoir été troublée dans sa Noblesse, mais la condamnation, si jamais elle eut lieu, n'aurait pu être motivée que par l'insuffisance des titres produits. Du reste, ce jugement de condamnation n'a point reçu son exécution, car la famille a continué de prendre des qualifications nobles, & ensuite elle fut déclarée Noble & issue de noble race, par jugement du Sieur de Lamoignon de Courfon, Intendant en Languedoc, rendu le 1<sup>er</sup> Février 1699, & confirmé plus tard par arrêt du Conseil d'État du Roi, donné à Versailles le 24 Novembre 1787. Selon les termes de ce dernier : « Vu ladite requête signée Huart du Parc, Avocat du suppliant, ensemble les titres ci-dessus énoncés & le jugement du 1<sup>er</sup> Février 1699, avec l'avis du Sieur Chérin, Généalogiste des ordres de Sa Majesté. Oui le rapport, le Roi..... sans s'arrêter à la prétendue condamnation qui est dite avoir été prononcée contre Jean d'Entraigues en l'année 1666, que Sa Majesté a déclarée nulle & de nul effet, a ordonné & ordonne..... & maintient le Sieur Jean-Charles d'Entraigues dans son état & possession de Noblesse d'ancienne extraction, &c. (a). »

D'Hozier a donné au III<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, p. 471-472, une filiation trop succinée de la famille d'Entraigues; c'est pourquoi, avant que de donner la continuation de la descendance, on croit devoir ajouter quelques détails complémentaires, tirés de l'Arrêt du Conseil d'État, mentionné plus haut, & des preuves faites en 1787 pour siéger aux États de Languedoc.

JEAN d'Entraigues, 1<sup>er</sup> du nom, Seigneur de Montare, donna, le 16 Février 1456, quittance de 40 livres tournois pour avoir vaqué « en certains procès d'aucuns criminels lesquels avoient été décapitez à Bordeaux », après l'expulsion définitive des Anglais. On croit qu'il fut père de JEAN à partir duquel d'Hozier commence la filiation.

### PREMIER DEGRÉ.

Ce JEAN d'Entraigues, II<sup>e</sup> du nom, aurait épousé en 1480 Huguette DE SAVOISY, fille de Philippe de SAVOISY, Chevalier, Seigneur de Sallenay.

### II. DEGRÉ.

PIERRE d'Entraigues, fils de JEAN, II<sup>e</sup> du nom, eut un frère SIMON qui se fit Prêtre & une sœur JEANNE. Il épousa, le 27 Septembre 1529, Firmine DE JAUFRESENCHES, d'une ancienne famille noble du Languedoc, dont il eut CLAUDE, ÉTIENNE & CATHÉRINE. Il testa le 14 Mai 1544, cependant il vivait encore avec sa femme le 22 Novembre 1586, époque du mariage de leur fils aîné, qui suit.

### III. DEGRÉ.

CLAUDE d'Entraigues, épousa DOMERGUE DES MICHEAUX, fille & héritière de Jean DOMERGUE DES MICHEAUX, Seigneur du Pin, & de Jeanne DE RODOLPHE DES LEMANS. Il eut de ce mariage, outre un fils, qui suit, quatre filles, parmi lesquelles CÉCILE, mariée à Jean DE ROQUEFEUIL, Seigneur du Bosc.

### IV. DEGRÉ.

JEAN d'Entraigues, III<sup>e</sup> du nom, hérita de la terre du Pin en vertu de la donation que lui en fit sa mère par acte du 13 Octobre 1634. Il testa le 11 Septembre 1677.

(a) Expédition aux archives de la famille.





## V. DEGRÉ.

GABRIEL, fils du précédent, mourut en 1707, car le 24 Novembre de cette année ses deux fils & sa fille FRANÇOISE, transfèrent au sujet de sa succession.

## VI. DEGRÉ.

FRANÇOIS d'Entraigues, fils du précédent, fit son testament le 30 Avril 1752 & mourut le 12 Mai suivant.

## VII. DEGRÉ.

JEAN-FRANÇOIS d'Entraigues, son fils, né le 2 Septembre 1714, servit en qualité de Cadet Gentilhomme dans la compagnie de M<sup>r</sup> de Marnefia, & obtint un certificat de son service le 27 Novembre 1733.

D'Hozier s'arrête à l'énumération de ses trois enfants.

L'aîné des fils, PIERRE-LOUIS d'Entraigues (a), Seigneur du Pin, épousa, le 17 Septembre 1756, Demoiselle Henriette-Olympe DE BRUEIS, fille de Messire Gabriel DE BRUEIS, Seigneur & Baron d'Aigaliers, & de feu Dame Marguerite-Gabrielle DE LA ROUVIÈRE. De ce mariage il eut une fille unique JEANNE-MARIE-PIERRETTE d'Entraigues du Pin, qui épousa, le 19 Décembre 1783, Messire Jean-Antoine-Gilles DE ROSSEL, Chevalier, Baron de Fontarèches, fils de Philippe-Gabriel DE ROSSEL & de Dame Jeanne D'ALBENAS. En elle finit la branche aînée. La descendance mâle de la famille d'Entraigues est continuée par LOUIS-MARIE, qui suit, frère cadet de Pierre-Louis.

## VIII. DEGRÉ.

LOUIS-MARIE d'Entraigues, Seigneur de Cabanes, né le 8 Décembre 1745, marié, le 2 Mars 1767, à Demoiselle François-Charlotte TRINQUELAGUE, fille de Jean TRINQUELAGUE, Avocat au Parlement, d'une des bonnes familles de la ville d'Uzès. En sa qualité de Maire & Premier Consul de la ville d'Uzès, il fut désigné, le 26 Novembre 1786, pour siéger aux États de Languedoc convoqués à Montpellier pour le 6 Décembre suivant, & il fit à cet effet ses preuves de noblesse devant les Commissaires d'édits États (b).

Il n'eut de son mariage qu'un fils, qui suit.

## IX. DEGRÉ.

JEAN-CHARLES d'Entraigues, Seigneur de Cabanes, Capitaine d'artillerie, émigré, Chevalier de Saint-Louis, né le 17 Avril 1768 à Uzès, fut déclaré Noble d'ancienne extraction par arrêt du Conseil d'État du Roi du 24 Novembre 1787 (c). Il épousa, le 8 Nivôse an VI (28 Décembre 1797), Demoiselle Jeanne-Judith CHODERLOS DE LACLOS, fille de Louis-Ignace CHODERLOS DE LACLOS, Chevalier de Saint-Louis, ayant servi comme Capitaine dans le régiment Dauphin. Il décéda le 20 Décembre 1849, laissant trois enfants :

(a) A cet endroit, M. Borel d'Hauterive, qui a donné une filiation exacte de cette maison dans son *Annuaire de la Noblesse*, 1853, p. 218-221, a commis une erreur fort grave, puisqu'il a confondu Pierre-Louis avec son frère cadet, & a attribué au premier les faits relatifs à celui-ci.

(b) Ces Commissaires, nommés par la délibération des États de Languedoc, du 11 Janvier 1787, furent M<sup>re</sup> Henri-Félix, Comte de la Croix, Seigneur de Vaguas, & M<sup>re</sup> Joseph-François de Merle, Baron de la Gorce. L'analyse faite par eux des titres qui leur ont été fournis, se trouve au Cabinet des titres de la Bibl. Imp., fonds d'Hozier, dossier d'Entraigues.

(c) Copie collationnée.



1. LOUIS-PHILIPPE-PROSPER d'Entraigues, qui fuit.
2. JEAN-AIMÉ-JULES d'Entraigues, auteur d'une branche cadette.
3. CÉCILE d'Entraigues, mariée à Jules DE ROBERNIER, Colonel d'infanterie, Commandant de l'École militaire de la Flèche, Commandeur de la Légion d'honneur, décédé à Uzès le 30 Septembre 1868.

#### X. DEGRÉ.

LOUIS-PHILIPPE-PROSPER d'Entraigues, Conservateur des Forêts, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Salins le 28 Messidor an IX (17 Juillet 1801), marié, le 16 Novembre 1830, à Demoiselle Eulalie PAJEOT DE GEVINGEY. De cette union font issus :

1. CHARLES-HENRI-GASTON d'Entraigues, né à Lons-le-Saulnier le 20 Septembre 1831, marié, le 26 Décembre 1866, à Demoiselle Béatrice HUBERT DE SAINT-DIDIER.
2. FRANÇOISE-CLOTILDE-THERÈSE d'Entraigues, née au Louverot (Jura) le 1<sup>er</sup> Novembre 1832, mariée, le 28 Octobre 1856, à Ferdinand DE LARMINAT, Capitaine de frégate, Officier de la Légion d'honneur.



### BRANCHE CADETTE.

#### X. DEGRÉ.

JEAN-AIMÉ-JULES d'Entraigues, Lieutenant de vaisseau, Chevalier de la Légion d'honneur & du Christ de Portugal, né à Salins le 19 Floréal an XI (9 Mai 1803), marié, le 1<sup>er</sup> Mai 1842, à Françoise-Marie DUPORT DE RIVOIRE, fille de Louis-Charles DUPORT, Baron de Rivoire, & de Demoiselle Sophie LE PRESTRE DE VAUBAN.

Décédé à Salins le 17 Juin 1851, il laissa de son union :

1. JEAN-CHARLES-ALBÉRIC d'Entraigues, Officier d'État-Major, né à Salins le 27 Avril 1843.
2. LOUIS-FRANÇOIS-MARC d'Entraigues, né à Salins le 25 Juin 1845, mort à Nîmes le 14 Décembre 1863.

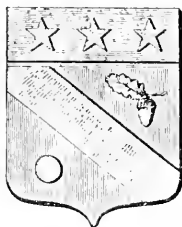




## D'ESTIENNE,

*Branches des anciens Seigneurs de Saint-Jean-de-la-Salle, du Marquisat de Monfuron, de Montplaisir, de Brégançon, Comtes de Roufflet-Prunières, Co-Marquis de Savine, Seigneurs de la Baume, du Val Godemar, Vaugines, Ventabren, Comtes de Châteauneuf, Seigneurs de Saint-Jean de Trévareffe, Lignane, Bouigas, Bouc, Cabriès, &c.*

EN PROVENCE ET EN DAUPHINÉ.



*De Gueules à la Bande d'Or, accompagnée en chef d'un Gland d'Or, vêtu, tigé & feuillé du même, & en pointe d'un Besan aussi d'Or; au Chef cousu d'Azur, chargé de trois Étoiles d'Or. DEVISE : Nunquam dellect. SUPPORTS : deux Griffons. CIMIER : le buste d'un Albanois, coiffé d'un chapeau à trois plumes.*

L'abbé Robert, &, d'après lui, les généalogistes Artefeuil, La Chenaye-Desbois, &c., qui se sont occupés de la famille d'Estienne de Saint-Jean, n'en donnent la filiation que depuis HONORÉ d'Estienne, vivant au XV<sup>me</sup> siècle, & la disent différente de celle d'Estienne de Chauffegros de Lioux dont l'ancienneté & l'illustration remontent au delà du XIII<sup>me</sup> siècle. Forbin-Maynier, historien de la *Principale Noblesse de Provence*, dont il était membre, ne fait qu'un seul article pour ces deux maisons, tandis qu'il a toujours soin de séparer les notices concernant les familles du même nom, mais d'origine différente. Divers indices militent, en effet, pour la communauté de leur origine. Plusieurs Chevaliers de cette « *tant illustre famille* » selon l'expression de Nostradamus, accompagnèrent les Comtes de Provence dans leurs expéditions pour la couronne de Naples & fondèrent en Italie la branche des Comtes, Gouverneurs de Matterane ou Mattera (a). Selon le Marquis napolitain Elius, qui écrivait en 1559, leur établissement à Naples datait du règne de Charles II, & ils portaient : *de....* (nous ignorons les émaux) *à la Bande de.... accompagnée en chef de trois Étoiles* (b). L'identité du nom patronymique & celle des armoiries, sauf les deux pièces héraldiques ajoutées à une époque plus récente, rendent très-probable que les d'Estienne de Naples & ceux de Saint-Jean descendent d'une souche commune. D'ailleurs ces derniers paraissent se rattacher à ceux de Lambesc & de Venelles (c), branche formée par GEOFFROY, fils de RAIMOND 1<sup>er</sup> d'Estienne, & frère cadet de BÉRENGER, auteur de la lignée de Chauffegros de Lioux (aujourd'hui représentée par le Général d'Estienne de Chauffegros, Marquis de Lioux, & par son frère, Colonel de cavalerie). Geoffroy (dont on

(a) Nostradamus, *Histoire de Provence*, p. 490. — Scipione Ammirato, *Opuscoli*.

(b) « Stefani quibus insigne est *præ obliqua Trabe tres Stella super impositæ*.... Milites & nobiles Francie..... » Neapolim à Caroli secundi tempore venisse arbitror. » Marchesius Elius, de *Neapolitanarum familiarum origine*, 1559.

(c) D'Estienne Seigneurs de Malemort, Venelles, Lambesc, Mimet & Lioux, portaient originairement : *d'Azur à trois Bandes d'Or*. DEVISE : *Triplex difficile rumpitur*. SUPPORTS : deux Griffons. COURONNE : de Marquis. CIMIER, le buste d'un Albanois coiffé d'un chapeau à trois plumes.



fait descendre les grands imprimeurs Estienne) fut père de RAIMOND II, qui eut de sa femme THOMASSE DE FORCALQUIER DE SABRAN quatre fils : 1. MELCHIOR, 2. GUILLAUME, 3. ANTOINE, 4. PIERRE (a). Les destinées du troisième sont restées inconnues des généalogistes, quoique tous mentionnent son nom (b). Or, le contrat de mariage d'Honoré d'Estienne de Saint-Jean avec Magdeleine d'Autrans (c) montre qu'il était fils d'ANTOINE d'Estienne & de Marguerite DE ROSTARGUES; tout porte à croire que cet Antoine est le même que le fils de Raimond II; outre l'identité de nom & de prénom, la simultanéité de l'époque de leur existence, d'autres indices encore; appuient fortement cette présomption (d). En effet, sur des lettres de plusieurs membres de d'Estienne de Montplaisir, issus de Pierre, ci-dessus, quatrième fils de Raimond II, on voit le cachet de leurs armes, identiques à celles de d'Estienne de Saint-Jean. Les mêmes armes se retrouvent dans le château de Montplaisir. Quoiqu'il en soit, & la ligne ascendante d'Estienne se trouvant dans tous les Nobiliaires de Provence, nous commencerons à Antoine la filiation de la branche de Saint-Jean.

### PREMIER DEGRÉ.

ANTOINE d'Estienne, né, d'après certains actes, vers 1434, épousa Marguerite DE ROSTARGUES. Il mourut loin de son pays vers 1504, & son corps fut transféré, le 25 Décembre 1544, à l'église de Saint-Sauveur, à Aix, d'un endroit qu'on ignore & où, suivant l'acte, il avait séjourné près de 40 ans (*prope quadraginta annis*). Son âge y est porté à 71 ans. Il fut père de :

### II. DEGRÉ.

HONORÉ d'Estienne de Saint-Jean, marié : 1° à Anne DE GLANDÈVES (e); 2° en 1491, à Magdeleine d'AUTRANS (f). Celle-ci mourut le même jour que son mari; ils furent ensevelis en l'église des Observantins où leur tombeau porte cette inscription : « *Hic jacent ossa nobilis viri Honorati Stephani & Magdalenæ d'Autrans, ejus confortis.... obierunt.... decima nonâ mensis Aug. 1537.* » Honoré fut père de :

1. JEAN, qualifié Gentilhomme dans les preuves de noblesse de 1668, auteur de la branche de Rouffet-Prunières. De sa femme Antoinette DE MEYRAN d'UBAYE, il eut, entre autres enfants, l'illustre FRANÇOIS d'Estienne, Président au Parlement de Provence, dont les vertus, les talents & la fortune furent célébrés par les poètes & les historiens : « *n'y ayant pas pour lors dans la Province de maison plus puissante que la sienne* », dit l'Abbé Robert. François

(a) Preuves de Noblesse faites en 1668 pardevant d'André, Commissaire du Roi en Provence, contrôlées par Belleguise (Biblioth. Impériale, mss. n° 778).

(b) Le Marquis Aelius nous ouvre un jour sur cette existence : « *Primus ex ea (familia) de quo nobilior fama loquatur, fuit Antonius-Spiritus Dux (Gouverneur) Matranæ.... qui ni Francisco Sfortiæ, suo duci, fidem servare maluisset, quam Alfonso sequi regem qui Neapolitanum regnum armis repetebat, nimirum inter regni proceres & ipse fuisset, & ejus polleri fortasse nunc etiam essent.* » Le nom de Elprit ajouté ici à celui d'Antoine était alors fréquent chez les Estienne.

(c) Du mois de Mai 1491, Boitlier, Notaire à Aix.

(d) Pierre ne s'étant pas éloigné comme Antoine, les généalogistes n'ont pas perdu sa trace ni celle de sa descendance. Comment Pierre partageant la désaveur paternelle que le séjour d'Antoine en Italie paraît avoir provoquée contre ce dernier, fut-il, ainsi que lui, laissé simple légataire (testament du 9 Juin 1503 : preuves de Noblesse de 1668), tandis que les deux aînés Melchior & Guillaume étaient institués héritiers avec bénéfice de substitution? c'est ce que de nouvelles découvertes expliqueront sans doute un jour.

(e) Glandèves est l'origine du gland qui figure dans les armes des d'Estienne de Saint-Jean. Cette alliance est citée dans les pièces du procès qu'ont soutenu les Rouffet-Prunières contre les Martiny à propos de la terre de Saint-Jean.

(f) Une erreur de lecture a fait travestir par l'Abbé Robert, & naturellement par Artefeuille & La Chenaye-Desbois, Magdeleine d'Autrans en Marguerite d'Antoine.





avait épousé Honorade DE PONTEVÈS DE BUOUX, sœur du grand Pompée de Pontevès, dont il eut GABRIEL d'Estienne, lequel, par suite de son mariage avec Philippine DE ROUSSET-PRUNIÈRES, ajouta ces noms aux siens. Cette branche est aujourd'hui représentée par le Comte ANTONIN d'Estienne de Saint-Jean de Prunières, résidant en Dauphiné (a).

2. LOUIS d'Estienne de Saint-Jean, qui fuit.

3. ANDRÉ, nommé Archevêque d'Aix le 26 Mars 1567 (b).

### III. DEGRÉ.

LOUIS I<sup>er</sup> d'Estienne de Saint-Jean, né vers 1495, Écuyer, Trésorier général de France, mort en 1553, eut de sa femme Gabrielle DE TRANS (c) deux fils : JOSEPH, dont la postérité mâle s'éteignit à la seconde génération, & HONORÉ, qui fuit.

### IV. DEGRÉ.

HONORÉ II d'Estienne de Saint-Jean, eut la charge très-importante à cette époque, de Receveur général des domaines, & décéda en 1614. Il avait épousé Françoise DE MAZARGUES, dont :

### V. DEGRÉ.

LOUIS II d'Estienne de Saint-Jean, né le 25 Juillet 1583, fut aussi Receveur général des Domaines. Il avait épousé Marguerite DE CASTILLON, dont il eut onze enfants, & mourut le 21 Septembre 1653.

### VI. DEGRÉ.

HONORÉ III d'Estienne de Saint-Jean, né le 18 Septembre 1613, Président des Trésoriers généraux de France, épousa en 1639 Marquise DE FORBIN-GARDANE, & mourut en 1694; père de LOUIS, qui fuit, & de JOSEPH d'Estienne de Saint-Jean, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine de vaisseau, mort glorieusement aux Indes en 1729.

### VII. DEGRÉ.

LOUIS III d'Estienne de Saint-Jean, né le 1<sup>er</sup> Juin 1651, Conseiller du Roi au Parlement de Provence en 1683, épousa Madeleine DE BOUGEREL. Il fit enregistrer ses armoiries par Charles d'Hozier à l'Armorial général de France; il mourut en 1732, & fut enseveli à Saint-Sauveur (d).

### VIII. DEGRÉ.

JOSEPH-HONORÉ d'Estienne de Saint-Jean, né en 1690, Conseiller au Parlement en 1718, épousa, par contrat du 26 Février 1725, Agnès-Françoise DE MARTINY

(a) Pour les détails de cette branche voir l'*Armorial du Dauphiné*, de Rivoire de la Bâtie.

(b) A peine en possession de son siège, André d'Estienne eut à lutter contre un puissant compétiteur, le Cardinal Laurent Strozzi, déjà Evêque de Béziers & d'Albi. Neveu du Pape, & cousin germain de la Reine qui ne se lassait pas de combler d'honneurs un parent de cette distinction, dit de Haitez, le Cardinal réclamait l'archevêché d'Aix pour prix de ses grands services rendus à la France. Après deux années de lutte, André d'Estienne succomba sous cette formidable coalition & fut nommé à l'évêché de Gap. — De Haitez, *Histoire d'Aix*. — Pitton, *Annales de l'église d'Aix*.

(c) Mentionnée dans l'acte d'inhumation de son mari, du 13 Janvier 1553, aux Observantins d'Aix. Les archives de cette ville possèdent une table de tous les actes de l'état civil depuis 1530, ce qui rend les vérifications très-faciles.

(d) Le tombeau des d'Estienne de Saint-Jean était dans une chapelle construite exprès, dans le chœur de l'église métropolitaine de Saint-Sauveur, par l'Archevêque André aux armes de la famille & sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, son patron; il existe encore aujourd'hui tel qu'il est décrit par Nollradamus, l'Abbé Robert, &c. Plusieurs membres de la famille y furent inhumés; d'autres choisirent le tombeau primitif en l'église de l'Observance.



D'ORVES, nièce de l'Amiral Comte d'Orves, qui lui apporta la terre de ce nom, à condition qu'il en adjoignit le nom aux siens; il mourut en 1755.

### IX. DEGRÉ.

LOUIS-LAURENT-JOSEPH d'Estienne de Saint-Jean-d'Orves, né à Aix le 10 Août 1727, marié, par contrat du 21 Octobre 1797, à Marie-Thérèse-Félicité DE MOLLIS, sœur du Général & de l'Évêque, fut Conseiller au Parlement depuis 1755 jusqu'à sa dissolution, & mourut le 17 Novembre 1802. Il eut de son mariage :

1. AUGUSTIN d'Estienne d'Orves, marié à Rosalie DE NOVARO, Comtesse de Châteaueux (Castelvecchio), dont :

1. ÉMILIE, Comtesse DE ROBILLARD-COSNAC, décédée.

II. HENRIETTE.

III. BIENVENU-ALEXANDRE-LOUIS d'Estienne d'Orves, Comte de Châteaueux du chef de sa mère, en vertu des Lettres patentes de Victor-Amédée, Roi de Sardaigne, de l'an 1762, accordées à Joseph de Novaro, pour lui & ses descendants femmes à défaut des mâles; marié en 1863 à Emma DE BEAUMONT D'AUTICHAMP, dont deux filles, FÉLICIE & NOËMI, & un fils, MARC, né en 1867.

2. HENRI-DIEUDONNÉ, qui suit.

### X. DEGRÉ.

HENRI-DIEUDONNÉ d'Estienne de Saint-Jean (a), né à Toulon le 15 Octobre 1800, Chevalier non-profès de Malte en 1815, Magistrat démissionnaire en 1830, épousa en 1834 Marie-Thérèse-Joséphine DE PELLETTIER DE LA GARDE-PARÉOL, fille de Louis-Antoine, Marquis DE LA GARDE-PARÉOL, & de Louise DE RIBAYROL D'ENTREMEAUX; mort à Montpellier le 10 Décembre 1849; père de :

1. LUDOVIC, qui suit.

2. AUGUSTE, mort en bas âge.

3. ALPHONSE-HENRI d'Estienne de Saint-Jean, né à Aix le 17 Octobre 1843.

4. MARIE-AUGUSTINE-HENRIETTE, née à Rome le 24 Février 1848.

### XI. DEGRÉ.

LUDOVIC-JOSEPH d'Estienne de Saint-Jean, né à Aix le 27 Avril 1835, Chevalier non-profès de Malte, marié, le 22 Mai 1860, à Marie-Charlotte de TOURTOULON, fille de Charles-Adolphe DE TOURTOULON, Baron de la Salle, & de Aimée DE VILLARDY DE MONTLAUR. Il a de son mariage :

1. BLANCHE-MARIE-MARGUERITE.

2. MARGUERITE-MARIE-AUGUSTINE-ÉLIANNE.

3. HENRI-MARIE-JOSEPH, né à Aix le 19 Septembre 1864.

a) Augustin & Henri-Dieudonné d'Estienne de Saint-Jean-d'Orves, se font, d'un commun accord, à l'occasion de leur mariage, attribué, le premier le nom & la terre d'Orves, le second, le nom & la terre de Saint-Jean.



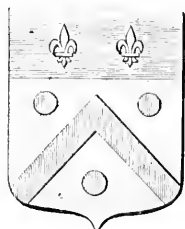


## DE FADATE,

*Anciens Seigneurs de Saint-George-sur-Arnon, Sainte-Solanges, le Chefne, la Varennes, Champeaux, &c.*

EN BERRI, EN CHAMPAGNE ET EN TOURAINE.

*Originaires de Crémone.*



*D'Or au Chevron de Gueules, accompagné de trois Tourteaux du même; au Chef d'Azur, chargé de deux Fleurs de Lis d'Or du champ. L'écu timbré d'un casque taré en front, orné de ses Lambrequins, & sommé d'une Couronne de Marquis.*

La maison de Fadate, d'une origine fort ancienne, est venue de Crémone, au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle. Jean Fadati, le premier dont le nom, en l'absence de titres plus anciens, puisse être positivement invoqué, faisait partie des Gentilshommes & Officiers de fortune qui suivirent ou s'attachèrent au service de la fille de Laurent II, Catherine de Médicis, quand elle vint, en 1533, épouser le jeune Duc d'Orléans, depuis Henri II. Une tradition de famille veut qu'originellement DATI de son nom, & par conséquent issue de cette grande maison des Dati de Florence, elle ait eu des alliances avec la maison de Médicis elle-même, & que c'est à cette considération qu'elle dut le crédit dont elle jouit auprès de la Reine mère, de qui elle aurait obtenu les deux Fleurs de lis d'Or qui chargent son écu.

## PREMIER DEGRÉ.

JEAN Fadati, né à Crémone, en Italie, venu en France sous François I<sup>er</sup>, fut Capitaine commandant d'une compagnie de cheval-légers dans l'armée, d'environ dix mille Italiens, tant cavalerie qu'infanterie, que le Duc de Nemours amena au service de Charles IX. Il se signala dans les guerres de ces temps malheureux, entre autres à la bataille de Dreux en 1562, & à celle de Saint-Denis en 1567. C'est à la journée de Dreux que sa conduite le fit remarquer du Duc de Guise, qui lui donna plusieurs témoignages de bienveillance & plaça son fils auprès de sa personne, en qualité de Page.

Jean Fadati, marié à Crémone, eut un fils nommé Baptiste, qui fut élevé en France. Avant de retourner en Italie, où l'appelaient des intérêts de famille & où il mourut peu de temps après son arrivée, Jean Fadati avait confié son fils unique aux soins de son cousin germain Marc-Antoine, Sieur de Bouges en Berry, premier Maître d'hôtel de la Reine Catherine de Médicis. Le Seigneur de Bouges mourut sans postérité. Baptiste de Fadate fut son héritier.

## II. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE de Fadate, Écuyer, Seigneur de Varennes, paroisse de Bouges



en Berry, & de Saint-George-sur-Arnon, au sortir des Pages de la maison de Guise se consacra, comme son père, au service militaire; c'est à lui que Charles IX accorda des Lettres de naturalisation datées de Fontainebleau de Mars 1563 (a). Il fut pourvu de l'office d'Homme d'armes dans la compagnie d'ordonnance de M. de Sennecsterre, & quand elle passa dans la suite à M. de La Châtre, il continua à y servir.

Il fut nommé, le 20 Septembre 1575, Lieutenant pour le Roi au pays & duché de Berry, pour les quartiers de Janvier, Février & Mars.

Il se maria trois fois : 1<sup>o</sup> le 20 Juillet 1561, à Demoiselle Catherine CARRÉ, fille de Noble homme Balthazar CARRÉ, Écuyer, Seigneur de Charné, & de Louise DE BESÉ. Il en eut deux filles : CAMILLE, morte sans alliance, & ANNE-LOUISE, qui épousa en 1578 Noble homme René DE POIX, Écuyer, Seigneur de Marécieux & de Varennes. Il y avait pour témoins du mariage du côté de l'épouse : Noble homme François Carré, Écuyer, Seigneur de Charnay, Baron de Sauveterre, oncle paternel; Noble homme Étienne Légault, Écuyer, Seigneur de Cormier, cousin.

2<sup>o</sup> Le 19 Février 1571 (M<sup>e</sup> Lejeune, N<sup>re</sup> à Levroux), Baptiste de Fadate épousa en secondes noccs Demoiselle Françoisse DE PUYGIRAUT, veuve de Robert HAPUY, Noble homme, Écuyer, Seigneur de Prodillières. De ce mariage font issus : JACOB, dont l'article suivra, & MARGUERITE, mariée en 1593 à Noble homme Fiacre ESLEVIN, Écuyer, Seigneur du Clout.

3<sup>o</sup> Et en troisièmes noccs, Demoiselle Françoisse DE COQUILLERAY, fille de Jean DE COQUILLERAY & de Jacqueline DU BOIS, Seigneur & Dame de Saint-George.

C'est elle qui apporta la seigneurie de Saint-George à son mari. Elle mourut sans enfants.

### III. DEGRÉ.

JACOB de Fadate, Écuyer, Seigneur de Varennes, de Saint-George-sur-Arnon & du Chefne, prit, comme ses ancêtres, le parti des armes, & passa presque toute sa vie dans les armées & dans les camps. Dès l'âge de douze ans, il entra dans les compagnies d'ordonnance de M. de La Châtre, où il remplaça son père en qualité d'Homme d'armes. Il fit partie ensuite d'une compagnie d'ordonnance de Monseigneur le Prince de Condé, & fut pourvu peu de temps après d'une compagnie de gens de pied, à la tête de laquelle il servit dans l'armée commandée par M. de Joyeuse, & employée contre les calvinistes dans le Languedoc & le Gévaudan. Au retour de cette expédition, il fut fait Enseigne dans la compagnie colonelle du régiment de M. de Vatan, & se trouva en cette qualité au siège de Paris, qui avait fermé ses portes au Roi Henri IV. Il reprit dans la suite la place de Gendarme dans la compagnie d'ordonnance où il avait déjà servi, laquelle venait de passer à M. de Montigny.

Jacob de Fadate ayant été imposé au rôle des tailles pour la province de Berry, obtint du Roi Henri IV des Lettres patentes, du 17 Mars 1600, confirmant sa noblesse

(a) Le dossier Fadate du Cabinet des titres de la Bibliothèque impériale contient l'extrait suivant (1563) : « Lettres patentes du Roy Charles, données à Fontainebleau au mois de Mars 1563, par lesquelles Baptiste Fadate, natif de la ville de Crémone, en Italie, Noble, est naturalisé, & lui permet d'achepter & posséder terres nobles en son royaume, pour tenir noblement comme s'il estoit originairement Noble, & de jouir des mesmes honneurs, privilèges, franchises & libertés dont jouissent les autres originaires & natus noblement de France. Signé : CHARLES, plus bas, ROBERTET, & sur le reply : par le Roy en son Conseil, signé : ROBERTET. Expédiées le 17 Mai dernier, & registrées à la Chambre des comptes au registre des chartres, le 5 Octobre 1568; signé : DE FACODAS, & à colle est écrit : visa, & plus bas, contentor. Signé : LE ROY, & scellé du grand sceau de cire verte sur lacs de foye verte & rouge. »





à la fuite desquelles se trouve un arrêt de la Cour des aides. L'enregistrement de cet arrêt en l'élection de Châteauroux ayant soulevé difficulté, Jacob demanda convocation de témoins qui seraient entendus tant sur le fait de sa noblesse de race que sur celui des services militaires de ses ancêtres. Les principaux furent : Pierre d'Orléans, Écuyer, Seigneur du Breuil, de Bastarmé & de Puymorau; François de Douhault, Écuyer, Seigneur de Boffé, Ancoux & Chamouffaux; Christophe d'Étables, Écuyer, Seigneur de Montchemin; François Carré, Écuyer, Baron de Sauveterre & de Saint-Loup; Jean Fournier, Écuyer. Après cette enquête, dont le résultat prouva les justes prétentions qu'il avait aux droits de la Noblesse, il jouit tranquillement des privilèges de sa naissance.

Jacob de Fadate épousa, par contrat du 1<sup>er</sup> Février 1584 (M<sup>e</sup> Barré, N<sup>re</sup> à Issoudun), Philiberte LE COMTE, fille de Noble homme Simon LE COMTE, Écuyer, Seigneur de la Borde & des Agnès, dans le pays d'Urepoix, & d'Esmée DE COQUILLERAY. A ce contrat (a), Jacob fut assisté de son père, de Dame Françoisse de Coquilleray, sa belle-mère, troisième épouse de son père; la future : de son père, de François Le Comte, Écuyer, Seigneur de la Borde & de Cuys, & de Demoiselle Barbe Le Comte, ses frère & sœur.

De cette alliance font nés :

1. MICHEL, dont l'article suivra.
2. NOËL, Seigneur du Chefne, marié, le 30 Novembre 1623 (b), à Demoiselle Diane DE COURAULT, fille de Jonathas DE COURAULT, Écuyer, Seigneur de Bonnaigle, de la Roche & de Lévoillière, & de Dame Élisabeth DE FRANCIÈRES. On ignore s'il y eut postérité de ce mariage.
3. MARIE, mariée à Pierre ARNAULT, Écuyer, Seigneur de Beauvais.
4. JEANNE de Fadate, mariée en 1611 à Jean DE BOISLINARD, Écuyer, Seigneur d'Aché & de Meffe.
5. MARIE-ANNE, mariée en 1623 à Charles DE BOISLINARD, Écuyer, Seigneur du Chatellier & de Villeneuve.
6. CHARLOTTE, qui, en 1669, était veuve de Charles DE VOUHET, Écuyer, Seigneur de Lellang & de Grassin en la paroisse de Chezelles.

#### IV. DEGRÉ.

MICHEL de Fadate, Écuyer, Seigneur de Saint-George-sur-Arnon, fut marié deux fois. Le 20 Mai 1624, il épousa, par contrat passé devant Diette, Notaire royal à Issoudun (c), Demoiselle Louise DE TROCHET, fille de Joachim DE TROCHET, Écuyer, Seigneur de Chavenay, & de Demoiselle Louise BRUGOT.

Le 8 Novembre suivant il fit un partage, avec son frère Noël de Fadate, Écuyer, Seigneur de Saint-George en partie, & ses sœurs, des biens de défunt Jacob de Fadate, leur père. Ce partage, fait au bailliage d'Issoudun, signé Pierron, Greffier, & collationné par Maffon & Gervais, Notaires au Châtelet de Paris, se trouvait entre les mains de M. Aubry, Marquis de Castelnau, qui a acheté la plus grande partie des biens énoncés audit partage.

Une maladie d'yeux l'empêcha de suivre, comme ses ancêtres, le métier des armes. Aveugle à trente-deux ans & n'ayant pas d'enfants, il fit donation de tous ses biens au neveu de sa femme, René de Trochet, à charge par ce dernier de prendre, à sa mort, son nom & ses armoiries (d). Mais cette donation se trouva naturellement annulée par la mort de Louise de Trochet, & le second mariage de Michel, qui épousa, le 22 Avril 1652, par contrat passé devant Chastain, Notaire royal à Charost (e), Demoiselle Marie DALLOT DU PORT, née en la paroisse de Cofne-

(a) (b) (c) (d) (e) Bibliothèque impériale, Cabinet des titres : dossier de Fadate.



fur-Loire, fille de défunt Antoine DALLOT, Écuyer, Seigneur du Port, & de Demoiselle Claude DE DOMIRET, demeurant en la paroisse de Saint-Pierre-de-Jars, & depuis en la ville de Charost.

Il en eut un fils unique, François, dont l'article suit.

#### V. DEGRÉ.

FRANÇOIS de Fadate, Écuyer, Seigneur de Saint-George-sur-Arnon, épousa, le 15 Février 1686 (a), Anne BEZART, morte sans enfants.

François fut maintenu dans sa noblesse par jugement du 10 Décembre 1715, rendu par Messire Étienne-Hyacinthe-Antoine Foullé, Commissaire royal, départi en la province de Berry, jugement où sont relatés les services & les titres primitifs de cette famille & qui renferme de plus les pièces justificatives de sa noblesse de race.

Le 11 Février 1708 (b), il s'était allié en secondes nocces avec Jeanne CHASTELAIN, dont il eut trois fils :

1. JACOB de Fadate, Lieutenant de dragons, tué en 1734, en Italie, à la bataille de Guastalla.
2. CLAUDE-FRANÇOIS, dont l'article suit.
3. JEAN, mort sans alliance.

#### VI. DEGRÉ.

CLAUDE-FRANÇOIS de Fadate, Écuyer, Seigneur de Saint-George-sur-Arnon, Cadet dans le régiment de Chartres, puis Enseigne dans le régiment des Landes infanterie, ensuite Garde du corps du Roi, épousa, le 6 Mai 1732, Marie-Anne CHAPOZET, dont il eut trois fils :

1. JEAN-BAPTISTE de Fadate, Garde du corps du Roi, Capitaine de cavalerie, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, mort sans alliance.
2. CLAUDE-FRANÇOIS de Fadate, Garde du corps du Roi, Capitaine de cavalerie, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, mort aussi sans alliance.
3. JACQUES, dont l'article suit.

#### VII. DEGRÉ.

JACQUES de Fadate, Chevalier, Seigneur de Saint-George & de Champeaux, né le 28 Décembre 1740 à Charost, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, Garde du corps du Roi, compagnie de Noailles (ci-devant Beauvau), le 28 Décembre 1759; Brigadier le 1<sup>er</sup> Janvier 1776; Sous-Lieutenant Porte-étendard le 17 Mars 1782; Maître de camp de cavalerie le 15 Février 1784; Sous-Aide-major le 30 Mars 1788. Voy. l'*Annuaire de la maison militaire du Roi*, de 1789.

Après le pillage & l'incendie de son hôtel à Troyes, lors des émeutes de grains en 1784, il eut l'honneur de recevoir de Sa Majesté le Roi un très-beau meuble en tapisserie, qui est encore conservé dans la famille. Il prit part au vote de l'Assemblée des Gentilshommes du bailliage de Troyes pour l'élection des Députés aux États généraux de 1789.

Ayant couru les plus grands dangers, s'étant vu plusieurs fois brûlé en effigie par la population qu'il voulait maintenir dans l'ordre comme Commandant de la place, malgré les nombreuses tentatives d'émeute, dont une fut suivie du massacre du Maire, M. Huez de Pouilly, il émigra en Septembre 1791.

(a) (b) Bibliothèque impériale, Cabinet des titres : dossier de Fadate.



Il fit la campagne de 1792 comme Sous-aide major des gardes du corps à l'armée de Condé, puis occupa le même grade au deuxième régiment de cavalerie noble.

Il fut fait Maréchal des camps & armées du Roi le 13 Juin 1796.

Il passa en 1798 au service de Russie, comme Général-major, & mourut en 1799, à Sadow en Volhynie, avec le regret de ne pouvoir revoir sa patrie qui lui était chère avant tout : expression souvent renouvelée dans sa correspondance qui est aujourd'hui entre les mains de son petit-fils.

Il avait épousé à Troyes, le 7 Novembre 1774 (contrat reçu par M<sup>es</sup> Gueignard & Moreau, N<sup>res</sup> à Troyes), Anne-Mélanie HARLAN, fille de Charles-Jacques HARLAN, Seigneur du Chemin & de la Vacherie, Conseiller du Roi, & de Dame Angélique GUÉRARD. De ce mariage il eut cinq enfants :

1. PHILIPPE-CHARLES-GEORGES, né le 22 Septembre 1775, mort le 13 Décembre 1776.
2. ANGÉLIQUE-VICTOIRE, née le 8 Novembre 1777, morte le 4 Octobre 1778.
3. CHARLES-JACQUES, dont l'article suit.
4. AUGUSTIN-ABDON, né le 5 Août 1780, Lieutenant au 62<sup>e</sup> de ligne, tué à la bataille de Raab en 1809.
5. LOUIS-JEAN, né le 26 Novembre 1781, mort en 1782.

### VIII. DEGRÉ.

CHARLES-JACQUES de Fadate de Saint-George, né à Troyes le 2 Juillet 1779, Maire de Troyes de 1816 à 1826, Député de l'Aube en 1824, Préfet des Côtes-du-Nord en 1826, démissionnaire en 1830, Officier de la Légion d'honneur, épousa, le 30 Avril 1800, Aimée-Geneviève-Timothée de FEU DE LA MOTHE, fille de M. DE FEU DE LA MOTHE, ancien Mousquetaire du Roi.

Comme membre de la commission des hôpitaux de la ville de Troyes, il fut chargé en 1814, lors de l'invasion, de la direction d'un hôpital de blessés où régnait le typhus. Son dévouement lui mérita les éloges de l'Empereur de Russie lui-même. Major de la garde nationale, il fut maintenir l'ordre en 1815 au milieu de l'exaspération causée par l'occupation étrangère & l'énorme concentration de troupes dans la ville; sa vigilance & son activité inspirèrent une telle confiance aux Généraux ennemis qu'ils consentirent, sur sa demande, & non toutefois sans lui faire remarquer qu'il y allait de sa tête, à ne laisser dans la ville qu'un très-petit nombre de troupes & à remettre à la garde nationale le service de la place & la garde même de leurs personnes. Comme Maire de Troyes de 1816 à 1826, il eut à traverser deux années de disette, n'ayant que de bien faibles ressources à sa disposition pour secourir une nombreuse population d'ouvriers sans travail & sans pain. Il parvint cependant à assurer la tranquillité & à s'attirer l'affection de tous les habitants de la ville, en faveur desquels il obtint un dégrèvement considérable, en raison des charges de l'invasion. Un des plus laborieux Députés de la Chambre, il fut plusieurs fois rapporteur des budgets & des crédits supplémentaires.

Préfet des Côtes-du-Nord, il donna sa démission en 1830, & ne laissa que les plus honorables souvenirs dans toutes les positions qu'il a occupées. Il mourut à sa terre de Lirey, près de Troyes, le 8 Juillet 1854 (a). De son mariage avec Mademoiselle de Feu, il avait eu cinq enfants :

1. EDMIE-JACQUES-TIMOTHÉE, né le 18 Février 1801, Garde du corps du Roi, mort des suites de fatigues éprouvées dans la campagne d'Espagne, le 23 Juillet 1824, sans alliance.
2. EDMOND-JACQUES-LOUIS, dont l'article suit.

(a) L'illustre Berryer lui a consacré une notice nécrologique dans le journal l'Union, du 18 Août 1854.



3. AUGUSTIN-JACQUES-PATRICE, né le 13 Décembre 1807, Élève de l'École polytechnique, Officier d'artillerie, décoré sur le champ de bataille en Afrique, nommé plus tard Officier de la Légion d'honneur; prit sa retraite comme Colonel d'artillerie, en 1858, à la suite du chagrin causé par la perte de son fils. Il avait épousé en 1846, Mademoiselle Alix DE FONDVILLE, morte le 14 Novembre 1866, dont il eut deux enfants :

I. GENEVIÈVE.

II. GASTON, mort à sept ans, le 3 Février 1858.

4. EUGÈNE-JACQUES-PATRICE, né en Novembre 1809, mort le 3 Mai 1834, sans alliance.
5. AIMÉE-BATHILDE, née le 31 Août 1805, morte le 9 Novembre 1852, avait épousé MAX DE RAGON DE BANGE.

### IX. DEGRÉ.

EDMOND-JACQUES-LOUIS de Fadate de Saint-George, né à Troyes le 2 Juillet 1802, entra en 1819 à l'École militaire de Saint-Cyr & en 1821 à l'École d'état-major; attaché d'abord au 2<sup>e</sup> grenadiers à cheval de la garde royale, fit partie comme Lieutenant d'état-major de la première expédition d'Alger, détaché au 17<sup>e</sup> chasseurs à cheval; Capitaine le 2 Octobre 1830, décoré par le Général Claufel à l'affaire de Blidah, rentra en France en 1832, avec le général Berthezène, dont il était Aide de camp; Aide de camp du Général Grouchy en 1832, division de cavalerie du Général Eugène Merlin (armée de la Meuse), puis, en 1833, du Général, depuis Maréchal Ornano, à Tours; démissionnaire en 1836. Il a épousé, le 2 Juillet 1834, Mademoiselle Julie DROUIN, dont il a eu deux fils :

### X. DEGRÉ.

1. EDMOND-CHARLES-JACQUES, né au château de la Bellonnière (Indre-&-Loire) le 16 Août 1835, marié, le 27 Juin 1861, à Mademoiselle Blanche DUBOIS, fille du Comte Eugène DUBOIS, Conseiller d'État; dont :

I. HENRI-JACQUES-LOUIS-ANTOINE, né le 12 Mai 1862, au château de Vitry-sur-Seine.

II. MARIE-MADELEINE-EUGÉNIE, née le 5 Août 1865, au château de Vitry-sur-Seine, morte à Paris le 26 Avril 1866.

III. JACQUES-CHARLES-PAUL, né le 16 Septembre 1867, au château de Vitry-sur-Seine.

2. RAOUL-JACQUES-PATRICE, né à Tours le 8 Février 1838, marié, le 27 Juin 1865, à Marie GIRARD DE VILLESaison. De ce mariage :

LOUIS-MARIE-CHARLES-JACQUES, né le 2 Février 1869, à Auteuil près Paris.

AUTEURS A CONSULTER. Saint-Allais, *Nobiliaire universel*, t. XV. — Lainé, Courcelles, &c.

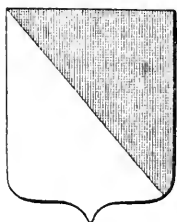






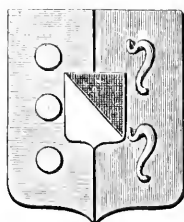
# FARJON DE BESSON.

EN LANGUEDOC.



FARJON.

*D'Argent tranché de Sable. Supports :  
deux Levrettes, la tête contournée.*



FARJON DE BESSON.

*Parti d'Azur & de Gueules; au 1<sup>er</sup> à trois  
Bezans d'Or, posés en pal; au 2<sup>e</sup> à deux  
Anses d'Argent, l'une au-dessus de  
l'autre : qui est DE BESSON; sur le tout :  
d'Argent tranché de Sable, qui est FARJON.*

La famille Farjon, originaire d'Aimargues & du Cayla, diocèse de Nîmes, s'est établie à Montpellier en 1657. Presque tous ses membres ont appartenu au barreau & à la magistrature.

## PREMIER DEGRÉ.

N... Farjon, né à Aimargues (diocèse de Nîmes), épousa Marie FABRE DE MELGUEIL, & en eut plusieurs enfants, dont ÉTIENNE, qui suit.

## II. DEGRÉ.

ÉTIENNE Farjon, eut des lettres de Monnayeur le 29 Décembre 1584. Il épousa Élisabeth RÉGORD, du Cayla (diocèse de Nîmes). De ce mariage :

## III. DEGRÉ.

PAUL Farjon, né au Cayla, fut reçu Monnayeur le 23 Mars 1633, & était en 1647 Viguier de la baronnie du Cayla. Il épousa en 1636 Françoisse DESAGE, de Saint-Ambroix (Gard), & en 1646, Anne SERRES, de Calviçon (Gard). De ces deux mariages il eut plusieurs enfants, dont :

1. JEAN, qui suit.
2. PIERRE, né en 1647, Ministre à Faugères (Gard), passa en Hollande lors de la révocation de l'édit de Nantes & s'établit près de Maelfricht.
3. LOUIS, né le 18 Février 1661, Capitaine au régiment de Touraine, tué au camp devant Barcelone le 7 Août 1697.

D'autres enfants qui se retirèrent à Genève.

## IV. DEGRÉ.

JEAN Farjon, né au Cayla le 13 Septembre 1636, Docteur en droit, s'établit à Montpellier, où il prêta serment d'Avocat à la Cour des aides le 23 Novembre 1657, fut reçu Monnayeur le 25 Février 1681 & paya, le 30 Mars 1697, le droit d'enregistrement de ses armoiries dans l'Armorial général de France (a). Il avait épousé,

(a) La quittance est faite au nom de Jean Farjeon par une négligence d'orthographe du nom, négligence qui se reproduit dans d'autres titres où le nom est écrit Farjon & Farjeon.



le 17 Janvier 1667, Marguerite MAIGRET, de Montpellier, dont il eut Louis, qui fuit.

#### V. DEGRÉ.

Louis Farjon, né à Montpellier le 24 Août 1676, prêta ferment d'Avocat le 29 Avril 1695, fut reçu Monnayeur le 3 Juin 1709, nommé, le 5 Novembre 1725, Procureur du Roi de la maîtrise particulière des eaux & forêts de Montpellier & mourut le 1<sup>er</sup> Janvier 1722. Il avait épousé, le 24 Avril 1713, Suzanne MURAT; il eut de ce mariage :

1. JEAN-JACQUES-ANTOINE, qui fuit.
2. JACQUES, né le 26 Août 1719, Docteur en médecine, Médecin en chef de l'Hôtel-Dieu-Saint-Éloi de Montpellier.
3. CHARLES-LOUIS, né le 2 Février 1721, Prêtre, Docteur en théologie, Chanoine de la cathédrale & Vicaire général de Montpellier, Archidiacre de Valence, mort dans les prisons en 1794.
4. ANTOINE Farjon-Murat, Lieutenant principal en la sénéchaussée & Siège préfidial de Montpellier en 1773.

#### VI. DEGRÉ.

JEAN-JACQUES-ANTOINE Farjon, né à Montpellier le 8 Mai 1714, prêta ferment d'Avocat le 28 Juin 1734, Maire de Castres (Tarn) en 1746, fut reçu en cette qualité aux États de Languedoc; fut nommé Avocat de la province par délibération des États du 10 Décembre 1772; il avait épousé à Pont-Saint-Esprit, le 25 Avril 1745, Bernardine DE POURCET, fille de Michel DE POURCET, Baron de Sahune. Il eut de ce mariage :

1. LOUIS-DIDIER, qui fuit.
2. VICTOR, né le 18 Janvier 1757, prêta ferment d'Avocat à la Cour des Aides le 2 Août 1776 & mourut Directeur des Domaines à Marseille.

#### VII. DEGRÉ.

LOUIS-DIDIER Farjon, né à Montpellier le 7 Février 1746, prêta ferment d'Avocat le 5 Juillet 1765; fut installé le 18 Septembre 1773, Conseiller en la Sénéchaussée & siège Préfidial de Montpellier. Le 13 Juillet 1803 il fut nommé Conseiller de préfecture de l'Hérault, installé Conseiller à la Cour Impériale de Montpellier le 1<sup>er</sup> Juillet 1811 & nommé Chevalier de l'ordre de la Réunion par décret du 26 Mars 1813. Ce décret lui conférait, de même qu'à ses descendants, le titre de Chevalier & établissait ainsi les armoiries : *Tranchées de Sable & d'Argent, à la Fasce d'Azur, brochant sur le tout & chargée du signe des Chevaliers de l'Ordre Impérial de la Réunion; pour livrée les couleurs de l'écu* (enregistré au Conseil du Sceau des titres R. C. H 4, folio 68). Il avait épousé Marie LAPORTE, dont il eut :

1. AMÉDÉE, qui fuit.
2. POLYDORE, Docteur en Médecine, qui, de son mariage avec Philippine BARON, a eu :
  - I. CÉCILE, née le 24 Août 1833 & décédée le 27 Avril 1858.
  - II. LOUISE, née le 15 Octobre 1843, mariée, le 15 Octobre 1863, à Charles DE SURVILLE.



## VIII. DEGRÉ.

AMÉDÉE Farjon, né à Montpellier le 12 Janvier 1795, prêta ferment d'Avocat le 29 Août 1815, fut nommé, le 18 Août 1819, Conseiller-Auditeur à la Cour royale de Montpellier, & mourut le 15 Mai 1834. Il avait épousé, le 23 Avril 1818, Louise-Madeleine-Caroline DE BESSON, fille d'Étienne DE BESSON, ancien Officier au régiment de Limoufin, & de Dame Charlotte DE REYNAUD DE BOULOGNE DE LAS-COURS. De ce mariage :

1. CHARLES-LOUIS-MARIE, qui fuit.
2. MARIE, née le 8 Février 1822, mariée, le 17 Avril 1841, à M. DE BONAFOUS.
3. VICTORINE, née le 20 Mars 1824, mariée, le 26 Novembre 1844, à M. d'HOMBRES.

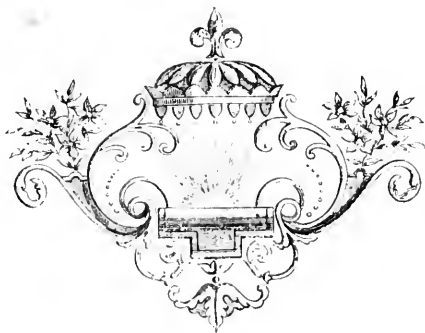
## IX. DEGRÉ.

CHARLES-LOUIS-MARIE Farjon, né à Montpellier le 5 Février 1819, prêta ferment d'Avocat le 8 Novembre 1841, épousa, le 19 Octobre 1847, Joséphine Moulinier, fille de M. MOULINIER & de Dame Lorette DE ROERGAS DE CAMPREDON DE SERVIEZ. De ce mariage :

- 1, 2, 3, 4, 5. LOUIS, THÉRÈSE, MARIE, ÉTIENNE, JOSEPH, décédés.
6. JEAN, né le 22 Avril 1861, survivant.

Sur la demande de son oncle maternel Étienne de Besson, il obtint de s'appeler FARJON DE BESSON, par décret impérial du 18 Février 1860, inséré au *Bulletin des lois* le 10 Mars 1860 & transféré sur le registre de l'état civil de Montpellier par jugement du 16 Mars 1861. Il a pris les armoiries des de Besson sur lesquelles il a posé celles des Farjon (a).

(a) Voir ci-devant la notice DE BESSON.

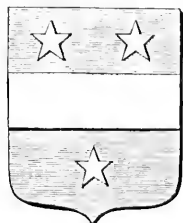




# LE FEBVRE DU GROSRIEZ,

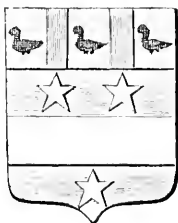
*Anciens Seigneurs de Wadicourt, des Groiseilliers, du Grosriez, des Fontaines, de Cormont, de Vercourt, &c.*

PONTHIEU, EN PICARDIE.



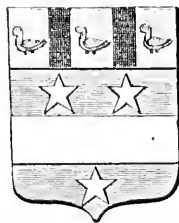
LE FEBVRE DE WADICOURT.  
(Branche aînée.)

*D'Azur à la Fafce d'Argent, accompagnée de trois Étoiles de même, posées deux en chef & une en pointe.*



LE FEBVRE DES FONTAINES.

*D'Azur à la Fafce d'Argent, accompagnée de trois Étoiles de même, 2 & 1; au Chef d'Or, chargé de deux Pals de Gueules, accompagnés de trois Merlettes de Sable.*



LE FEBVRE DU GROSRIEZ.

*D'Azur à la Fafce d'Argent, accompagnée de trois Étoiles de même; au Chef d'Or, chargé de deux Pals de Sable, accompagnés de trois Merlettes de Gueules.*

Cette famille est originaire de Ligescourt, aux environs de Crécy, en Ponthieu, où elle possédait des fiefs; elle vint s'établir à Abbeville au XVII<sup>e</sup> siècle & y acquit la Noblesse par des charges de magistrature dont furent revêtus un grand nombre de ses membres. La filiation peut s'établir sans interruption à partir de :

## PREMIER DEGRÉ.

NICOLAS Le Febvre, marié vers 1520 avec Madeleine de WAURANS, dont :

## II. DEGRÉ.

THOMAS Le Febvre, Seigneur de Wadicourt, marié en 1546, à François LOISEL, décéda en 1599, laissant de son mariage :

## III. DEGRÉ.

JACQUES Le Febvre, Seigneur de Wadicourt, marié en 1588 à Marguerite DE L'ESTOILE, fille de Jean, Écuyer, Seigneur de la Cailloy; dont il eut :

1. PIERRE Le Febvre, Seigneur de Wadicourt, né en 1593, auteur de la branche aînée qui acquit la Noblesse en 1752 & obtint des lettres de confirmation en 1818. Cette branche est représentée actuellement par PIERRE-CHARLES Le Febvre de Wadicourt, né en 1813, non marié, & par sa sœur LOUISE-FRANÇOISE-AURÉLIE Le Febvre de Wadicourt, née en 1812, mariée, le 18 Février 1835, à Marie-Louis-Charles, Vicomte BLIN DE BOURDON.
2. ANTOINE Le Febvre, Sieur des Groiseilliers, Procureur au Parlement de Paris, marié en 1633 à Élisabeth LE MÈRE, puis, en 1641, à Marie CHOPPIN, dont :
  1. NICOLAS Le Febvre, né vers 1641, Prêtre, Sous-Précepteur des Enfants de France, mort le 24 Août 1708 (a).

(a) Moréri, tome V, p. 140, édit. de 1759.





II. MARIE Le Febvre, mariée à Pierre Le PAIGE, Secrétaire du Roi, Receveur général des amendes du Parlement de Paris.

3. JACQUES, qui fuit.

4. PHILIPPE, Seigneur du Grosriez, né vers 1608, mort sans enfants en 1645. Le nom du Grosriez est mentionné pour la première fois dans l'acte de partage de la succession en 1645 (a).

#### IV. DEGRÉ.

JACQUES Le Febvre, Seigneur du Grosriez, après la mort de son frère Philippe; né en 1605, marié, par contrat du 19 Octobre 1640 (M<sup>e</sup> Pierre Becquin, N<sup>re</sup> à Abbeville), à Louise CRIGNON. Il mourut le 4 Octobre 1673, laissant :

#### V. DEGRÉ.

CHARLES Le Febvre, Seigneur du Grosriez, né le 3 Août 1642, Greffier en chef & héréditaire de l'élection de Ponthieu, marié, par contrat du 8 Décembre 1670 (M<sup>e</sup> Framery, N<sup>re</sup> à Abbeville), à Jeanne DE PONTHEU. Il mourut le 14 Novembre 1694, laissant pour héritier :

#### VI. DEGRÉ.

FRANÇOIS Le Febvre, Seigneur du Grosriez, né le 4 Octobre 1672, Greffier en chef de l'élection de Ponthieu, fit enregistrer ses armoiries dans l'Armorial général de France (*généralité d'Amiens*), suivant le certificat de Charles d'Hozier du 8 Août 1698. Il mourut le 10 Août 1718. De son mariage, par contrat du 14 Mai 1713 (M<sup>e</sup> Pierre Lefebvre, N<sup>re</sup> à Abbeville), avec Marie-Anne PAPPIN, Dame des Fontaines, il eut :

1. CHARLES, qui fuit.

2. ANNE-THERÈSE Le Febvre, née le 5 Février 1718, morte le 27 Juillet 1812, mariée, le 27 Avril 1740, à Jean-François DE MIANNAY, Écuyer, Seigneur d'Offoy, Contrôleur ordinaire des Guerres.

#### VII. DEGRÉ.

CHARLES Le Febvre, Écuyer, Seigneur du Grosriez & des Fontaines, né le 8 Juillet 1715, fut reçu Avocat en Parlement en 1736, Greffier en chef de l'élection de Ponthieu en 1739, pourvu en 1742 d'un office de Conseiller du Roi, Magistrat en la sénéchaussée de Ponthieu & Siège présidial d'Abbeville, il devint en 1780 Garde du sceau de cette juridiction puis fut le Doyen. Premier Échevin d'Abbeville en 1748, il fut Mayor Commandant pour le Roi en 1758, Conseiller Secrétaire du Roi, maison & couronne de France, en la Chancellerie établie près le Parlement de Besançon, le 19 Octobre 1780. Il avait épousé, par contrat du 29 Janvier 1742 (M<sup>e</sup> André Delignières, N<sup>re</sup> à Abbeville), Marie-Marguerite DE L'ESTANG DE RICHEMONT, Dame de Vercourt, & mourut le 4 Février 1790, laissant de son mariage :

1. FRANÇOIS-CHARLES, qui fuit.

2. CHARLES-CLAUDE, auteur de la branche du Grosriez, rapportée plus loin.

3. CHARLES-ALEXANDRE Le Febvre, Écuyer, Seigneur d'Aboval, né le 6 Octobre 1757, Membre du Conseil municipal d'Abbeville en 1810, honoré de la décoration du Lys, marié, le 4 Mai 1795, à Marie-Anne-Joseph PAPPIN, mort le 7 Octobre 1827.

4. CHARLES-ALEXANDRE Le Febvre, Écuyer, Seigneur de Bécourt, né en 1762, émigra en 1792, fut agrégé aux Gardes du corps du Roi à Coblenz & fit

(a) Passé devant M<sup>e</sup> Tillet, N<sup>re</sup> à Crécy, en Juillet 1645.



les campagnes de l'armée de Condé. Il fut nommé en 1814 Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, & mourut le 28 Décembre 1819.

#### VIII. DEGRÉ.

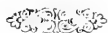
FRANÇOIS-CHARLES Le Febvre, Écuyer, Seigneur des Fontaines, né le 20 Novembre 1747, fut reçu Avocat au Parlement en 1768, Assesseur à l'hôtel de ville d'Abbeville en 1778, Échevin en 1779, Lieutenant de Maire en 1785. Il obtint, le 1<sup>er</sup> Février 1817, des Lettres patentes de confirmation de noblesse, enregistrées à Amiens en la Cour royale, & est mort le 15 Septembre 1819. Il avait épousé, le 15 Juillet 1781, Marie-Anne-Marguerite-Geneviève-Charlotte DARGNIES D'HESBONS, dont il eut :

1. CHARLES-CLÉMENT Le Febvre des Fontaines, Écuyer, né le 8 Janvier 1783, Élève de l'École Polytechnique, Lieutenant au corps du génie, tué le 2 Juillet 1807 au siège de Colberg en Poméranie.
2. CHARLES-NICOLAS, qui suit.

#### IX. DEGRÉ.

CHARLES-NICOLAS Le Febvre des Fontaines, né le 8 Janvier 1789, nommé en 1821 Maire de la commune de Saint-Blumont, marié, le 9 Octobre 1826, à Louise-Clémentine-Octavie DUPUY. De son mariage est issue :

CHARLOTTE-CÉCILE Le Febvre des Fontaines, née le 15 Mars 1848.



### BRANCHE DU GROSRIEZ.

#### VIII. DEGRÉ.

CHARLES-CLAUDE Le Febvre du Grosriez, Écuyer, Seigneur de Vercourt, né le 4 Janvier 1752, reçu Avocat au Parlement en 1776, Premier Assesseur en l'hôtel de ville d'Abbeville en 1785, Premier Échevin en 1787, Maître particulier des Eaux & Forêts en 1786. Il obtint, le 1<sup>er</sup> Février 1817, des Lettres de confirmation de noblesse, enregistrées à la Commission du sceau, Reg. M. R. fol. 49, & fut Administrateur des hospices, & Membre du Conseil municipal. On lui doit un recueil manuscrit de généalogies d'un grand nombre des familles d'Abbeville & du Ponthieu. Il est décédé le 24 Août 1818, laissant de son mariage, contracté le 6 Août 1798, avec Claudine-Joséphine-Félicité HURTREL D'ARBOVAL :

1. THOMAS-CHARLES-ÉDOUARD Le Febvre du Grosriez, Écuyer, né le 12 Août 1799, Membre du Conseil municipal d'Abbeville en 1827, Maire d'Agenvillers en 1837; Membre, puis Président du Conseil général de la Somme en 1839; Député à l'Assemblée nationale en 1849, où il siégea au côté droit jusqu'au 2 Décembre 1851. Il est décédé en Avril 1861. Il avait épousé, le 4 Mai 1829, Ambrosine-Élisabeth-Ernestine JOURDAIN DE PROUVILLE, dont :
  - I. MARIE-ÉLISABETH-EMMELINE, née le 9 Août 1830, mariée, en Juillet 1854, à Henri-Louis DE WAUBERT DE GENLIS.
  - II. MARIE-CAROLINE-ISABELLE, née le 30 Décembre 1832, mariée, le 21 Juin 1859, à Thomas-Émile-Louis ENLART DE GUÉMY.
2. FRANÇOIS-CHARLES-HENRI, qui suit.
3. CLAUDE-AURICE-FERDINAND, dont la descendance fera rapportée ci-après.



*IX. DEGRÉ.*

FRANÇOIS-CHARLES-HENRI Le Febvre du Grofriez, né le 28 Mai 1801, marié, le 9 Mai 1842, à Marie-Pauline-Fanny PERSONNE DE SONGEONS, d'où :

*X. DEGRÉ.*

1. CHARLES-HENRI-HECTOR-ALBÉRIC Le Febvre du Grofriez, né le 15 Février 1843.
2. CHARLES-MARIE-ÉMILE Le Febvre du Grofriez, né le 8 Novembre 1848, marié, le 3 Octobre 1868, à Hortense-Céline TRONNET.

*IX. DEGRÉ.*

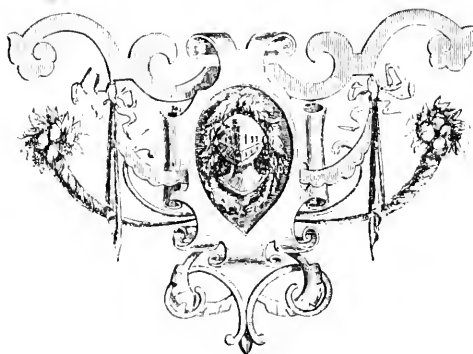
CLAUDE-AURICE-FERDINAND Le Febvre du Grofriez, né le 23 Septembre 1807, Membre du Conseil municipal d'Abbeville en 1852, marié le 4 Avril 1842, à Félicie-Olympe DE HÉMANT, dont :

1. CHARLES-FERNAND, qui suit.
2. MARIE-FRANÇOISE-ÉLISABETH, née le 4 Octobre 1844, mariée, le 29 Janvier 1867, à Paul-Louis-Marie-Robert TILLETTE DE MAUTORT.
3. MARIE-ANGÉLIQUE, née le 14 Juin 1849.

*X. DEGRÉ.*

CHARLES-FERNAND Le Febvre du Grofriez, né le 11 Janvier 1843.

OUVRAGES A CONSULTER : L'Abbé Buteux, Histoire d'Abbeville, Mss. — Moréri, t. V, p. 140, édit. 1759. — Dom Grenier, Mss. Bibl. Imp., notes sur Ponches, p. 207, v<sup>o</sup>. — D'Hozier, Armorial général de France, manuscrit, &c.

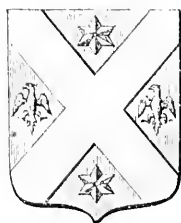




## LE FÉRON,

*Anciens Seigneurs & Marquis de Breuil, Seigneurs & Comtes de Sery, Vicomtes de Bizancourt & de Choisy-au-Bac, Sires de Précý, Seigneurs de la Chapelle près Senlis, la Galande, Montgeroux, les Touches, la Bruyère, Ville, Orville, Louvres, Lhermite, Éterpigny, Gaucourt, Richebourg & autres lieux.*

ALSACE, PICARDIE, ISLE DE FRANCE, POITOU, TOURAINE ET NORMANDIE.



*De Gueules au Sautoir d'Or, accompagné en chef & en pointe d'une Molette d'Éperon, & à chacun des flancs d'une Aiglette au vol abaissé, le tout du même. COURONNE : de Marquis. SUPPORTS : deux Lions dragonnés d'Or, armés & lampassés de Gueules (a). DEVISE : Eques ad Bovinam.*

Le premier auteur connu de cette famille est Bernard LE FÉRON, Écuyer, originaire d'Alsace, lequel, avec plusieurs Gentilshommes de cette contrée, vint en France, l'an 1210, demander du service au Roi Philippe-Auguste; ce Prince le retint près de sa personne & lui confia le commandement d'une compagnie d'hommes d'armes à la tête de laquelle il se distingua à la bataille de Bouvines en 1214, où il fut fait Chevalier. Il établit ensuite sa résidence à Compiègne où sa postérité s'est divisée en plusieurs branches. L'une de ces branches a continué d'habiter cette ville & ses environs. Les autres se sont répandues en Touraine, en Poitou, en Normandie & dans l'Île de France. Depuis la bataille de Bouvines jusqu'à ce jour, par leurs écrits, par leur épée, dans les Parlements, au Conseil d'État, dans les prévôtés de Paris, dans l'Église, partout enfin, cette noble famille n'a cessé de rendre des services à l'État.

BAUDOUIN Le Féron, fils de BERNARD, fut aussi Capitaine sous le règne de Saint Louis, qu'il suivit à la Terre Sainte. Il ne revint de cette expédition qu'en 1273. Ce premier degré & les suivants sont prouvés par sentence des Élus de Châteaudun du 6 Octobre 1571.

PIERRE Le Féron, fils du précédent, fut en 1315 Jugeur-Lai & Conseiller au Parlement de Paris; il eut pour fils :

JEAN Le Féron, 1<sup>er</sup> du nom, Échançon du Duc de Bourgogne & Procureur général au Parlement de Paris. Il laissa trois fils :

1. JEAN, 2<sup>e</sup> du nom. 2. SIMON. 3. PIERRE.

WALLERAN Le Féron, fils de Jean 2<sup>e</sup>, fut Seigneur de la Chapelle près Senlis.

SIMON & DENIS, fils de Walleran, étaient en 1515, le premier Capitaine, le second Lieutenant de la compagnie d'ordonnances du Comte de Tillières; c'est de SIMON Le Féron qu'est issue la branche des Seigneurs de Ville, qui a continué jusqu'à nos jours la descendance.

Puis se sont succédé JEAN Le Féron, Roi d'armes de France; JACQUES Le Féron, Héraut d'armes de France; JEAN Le Féron, Écuyer.

(a) Ces armes sont ainsi enregistrées à l'Armorial général de France, créé en vertu de l'édit de 1696.





RAOUL Le Féron, 1<sup>er</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de la Bruyère, était en 1518, Gouverneur de l'Hôtel de Ville de Paris.

De 1546 à 1667 plusieurs Le Féron ont rempli des fonctions honorifiques & des arrêts du Conseil d'État, des 21 Septembre 1675, 4 Août 1667, 14 Octobre 1666 & 1667, 1696 & 1697 confirmèrent leur titre de noblesse d'extraction.

Enfin dans la seconde moitié du dernier siècle, après la mort sans postérité d'ANTOINE Le Féron, Seigneur & Marquis de Breuil, les diverses branches de cette maison se trouvaient réduites à trois : celle des Seigneurs de Ville près Compiègne & d'Éterpigny, celle des Seigneurs d'Orville & de Louvres & celle des Seigneurs de Lhermite, de Breuil & de Trofly.

Les branches d'Orville & Louvres, de Lhermite, Breuil & Trofly se sont éteintes; la branche de Ville & d'Éterpigny avait pour son chef :

LOUIS-FRANÇOIS Le Féron, Chevalier, Seigneur de Ville & d'Éterpigny, Mousquetaire du Roi, Capitaine de cavalerie, Chevalier de Saint-Louis, qui a laissé :

1. AUGUSTIN-LOUIS-NICOLAS Le Féron, Chevalier, Seigneur de Ville, Mousquetaire du Roi, Chevalier de Saint-Louis en 1760, marié en 1762 à Noble Demoiselle Marie-Françoise DE SEROUX, & mort en Décembre 1791 laissant deux fils & deux filles. La branche des Le Féron de Ville est représentée actuellement par : 1<sup>o</sup> LOUIS-FRANÇOIS-GUSTAVE, Capitaine d'artillerie démisionnaire; sans postérité; 2<sup>o</sup> OCTAVIE, veuve de M. SEZILLE DE BIARRE, Chef d'escadron d'État-major, Officier de la Légion d'honneur; 3<sup>o</sup> ANTOINE, mariée en 1827 à M. DE LA MARTINIÈRE.

2. CLAUDE-MARIE, qui suit.

CLAUDE-MARIE Le Féron, Seigneur d'Éterpigny, Brigadier des Gardes du corps du Roi, Chevalier de Saint-Louis, marié en 1780 à Demoiselle Julie-Sophie GABRIEL, & mort en 1784, laissant de ce mariage :

ANTOINE-GABRIEL Le Féron d'Éterpigny, Attaché à l'État-major général pendant la guerre d'Espagne de 1807 à 1813, puis Magistrat, marié en 1814 à Demoiselle Charlotte WARANGHIEN DE VILLEPIN, dont il a eu :

CHARLES-ANTOINE-JULES Le Féron d'Éterpigny, né le 4 Décembre 1818, Chef d'escadron de cavalerie, Chevalier de la Légion d'honneur, marié, le 5 Février 1861, à Demoiselle Françoise-Caroline DE COUSTIN DU MASNADAUD.

ALLIANCES : Les principales alliances de cette famille sont avec les maisons : DE VRYE, DE CACHENARÉE, DE LA RHUE, DE BIRÉ, DE LA FONTAINE, DE STUART DE CAUSSADE DE SAINT-MÉGRIN, ALBERT D'Ailly Ducs DE CHAULNES, PHELYPEAUX, HENNEQUIN, THYARD DE BISSY, EVRARD DE VALLERAND, DE SAINT-PAUL, DOUBLET, LE MESTRE DE FERRIÈRES, DE LANCY DE RAIMBERLIEU, PASQUIER, DE BLOTTEFIÈRE, DE GROISBOIS, ALLEGRIEN DE COURTAVEL, DE SOURDEVAL, DE BRANCOURT, DE ROQUELAURE, DE SACY, DE MAILLY, Marquis DE LA FRETTE, TITON DU TILLET, DE NICOLAÏ, DE FAUDOAS, TEYSSIER DES FARGES, LE PELLETIER-DE-GATIGNY-D'ALÈS, ROUILLÉ DE COUDRAY, DE BILLY, DES ACRES, Marquis de l'Aigle, SEZILLE DE BIARRE, DE WARCY, DE MAINTENANT DE GONDREVILLE, PARENT DU MOIRON, WARANGUIEN DE VILLEPIN, DE QUÉMY, DE LA MARTINIÈRE, DE SEROUX DE VENETTE, DE COUSTIN DU MASNADAUD.

#### AUTEURS ET SOURCES À CONSULTER.

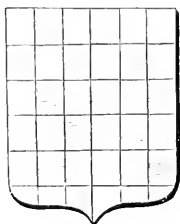
*Nobiliaires de Picardie*, de Rouffeville & d'Haudiquet de Blancourt; — Moréri, *Diétionnaire historique*; — de la Croix du Maine, *Bibliothèques françaises*; — Godefroy, *Histoire des Chanceliers*. — Blanchard, *Éloge des Présidents du Parlement de Paris*; — Jean Le Féron, *Catalogue des Connétables, Maréchaux de France & Prévôts de Paris*; — P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la couronne*; — La Chenaye-Desbois, *Dictionnaire de la Noblesse*; les différentes histoires de Paris, par Lohineau, Sauval, Malingre & Pignatol de la Force; les registres des Parlements de Paris & de Metz; registres des maîtrises des eaux & forêts de l'Ile de France, du Hainaut, de la Flandre, de la Normandie, du Poitou, de la Touraine; l'Armorial général de d'Hozier, &c.



# DE FLAVIGNY-RENANSART <sup>(a)</sup>,

*Vicomtes de Renansart & de Monampteuil, Barons d'Aubilly, Seigneurs de Ribauville, &c.*

EN PICARDIE ET EN CHAMPAGNE.



*Échiqueté d'Argent & d'Azur. SUPPORTS : deux Griffons d'Or. CIMIER : un Griffon naissant.*

## PREMIER DEGRÉ.

ÉTIENNE DE FLAVIGNY était Chevalier d'honneur du Roi Charles VI suivant un arrêt du Parlement de Paris du 11 Février 1384 (\*) (\*\*), lequel condamnait le Receveur de Sens à payer audit Étienne de Flavigny la somme de cent francs d'or, tant pour ses gages & appointements viagers qu'à cause de la Capitainerie de Villeneuve-le-Roi (\*\*). Il eut pour fils :

## II. DEGRÉ.

ÉMERY de Flavigny, Seigneur de Ribauville, Gouverneur de Guise en 1398 pour Louis de France, Duc d'Anjou, Roi de Naples & de Sicile, & Comte de Guise, que l'histoire nous dit avoir été couronné Roi de Naples & de Sicile par le Pape Clément en 1397 & être mort en 1416 (\*) (b). De lui naquit JACQUEMART, qui suit.

## III. DEGRÉ.

JACQUEMART de Flavigny, Écuyer, Seigneur de Ribauville (près le Cateau-Cambrésis), & Demoiselle Marie (d'ESCAUDAIN), sa femme, ne vivaient plus le 1<sup>er</sup> Sep-

(a) Cette notice a été rédigée exclusivement d'après : 1<sup>re</sup> La généalogie produite, au mois de Juillet 1668, devant M. de Caumartin, Intendant en Champagne. Elle fait partie des *Recherches de la Noblesse* de cette province, 2 volumes grand in-folio. 2<sup>o</sup> Le procès-verbal des preuves de Noble LOUIS-ANNE de Flavigny-Monampteuil, reçu de minorité au rang des Chevaliers de justice en la vénérable Langue & Grand Prieuré de France, année 1784. Collationné à l'original déposé en Chancellerie par nous Frère Nicolas-Pierre Crepel, Commandeur de Baugis, Chancelier du vénérable Grand-Prieuré de France..... Ce quatre Mars mil sept cent quatre-vingt six. Signé : Le Commandeur CREPEL. » Ce manuscrit contient 190 pages.

Tous les faits marqués par un astérisque se trouvent dans la généalogie de 1668, par deux astérisques dans les preuves de Malte. Ce qui concerne la branche des Vicomtes de Monampteuil ayant été pris tout entier dans lesdites preuves ne porte aucune désignation.

Une généalogie complète & très-détaillée de cette famille a été publiée dans le XI<sup>e</sup> volume de l'*Armorial général de Hozier*. Ce XI<sup>e</sup> vol., soit VII<sup>e</sup> Registre, qu'il ne faut pas confondre avec le VII<sup>e</sup> Registre de d'Hoziér de Sérigny, dont il n'a paru que quelques notices, a été publié par les frères Ambroise-Louis-Marie & Charles d'Hoziér, avec la collaboration de M. de Stadler. Il contient 34 généalogies. Il y a eu une seule édition sous deux titres : Paris, 1847, gr. in-8<sup>o</sup>, & Paris, L'Écureux, 1854.

(b) Louis II, Roi de Naples & de Sicile, Duc d'Anjou, &c., Seigneur de Guise, fut couronné Roi de Sicile en la ville d'Avignon par le Pape Boniface IX, dit Clément VII, le jour de la Toussaint 1389, & mourut à Angers le 29 Avril 1417.



tembre 1447 que leurs deux fils firent un échange d'immeubles, &c., dépendant de leur succession (\*) (\*\*), & font dits dans ce contrat demeurant à Guise (\*) :

1. OLIVIER de Flavigny, qui suit.
2. JACOBÉEM ou JACOBÉEN de Flavigny, demeurait à Guise le 1<sup>er</sup> Septembre 1447 (\*).

#### IV. DEGRÉ.

OLIVIER de Flavigny, Écuyer, Seigneur de Ribauville, ainsi qualifié dans l'échange du 1<sup>er</sup> Septembre 1447 mentionné ci-dessus, demeurait alors au Cateau-Cambresis (\*). Les enfants qu'il eut (d'Anne d'ANTY) se nommaient :

1. CLAUDE de Flavigny, qui continue la descendance.
2. PÉRONNE de Flavigny, qui était mariée avec Jean DE CAMBRON, Écuyer, Seigneur d'Aguel, lorsqu'elle trahit, le 2 Juillet 1505, avec ÉLION de Flavigny, son neveu, Écuyer, Seigneur de Ribauville, fils de défunt CLAUDE de Flavigny, Écuyer, Seigneur de Ribauville, pour terminer les différends qui s'étaient élevés entre lesdits Claude de Flavigny & Demoiselle Péronne de Flavigny sur le partage des biens de feu Olivier de Flavigny, Écuyer, Seigneur de Ribauville, père desdits Claude & Péronne de Flavigny (\*) (\*\*); & *l'intendit* dudit contrat de transaction fait connaître que dans les biens féodaux de cette famille, les mâles emportaient leur préciput noble & droit de masculinité à l'encontre des filles (\*).

#### V. DEGRÉ.

CLAUDE 1<sup>er</sup> de Flavigny, Écuyer, Seigneur de Ribauville, obtint des Lettres du Roi en Chancellerie, données à Paris le 17 Juin 1490, pour parvenir à la confection du papier terrier de la seigneurie de Ribauville, qui consistait en haute justice, moyenne & basse & plusieurs autres beaux droits seigneuriaux, & dont plusieurs fiefs & héritages relèvent à cens & surcens (\*) (\*\*). Il épousa Demoiselle Catherine LA PERSONNE, fille de Noble Jean LA PERSONNE, Écuyer, Vicomte de Renansart, & de Demoiselle Adée DE FAY, & petite-fille de Messire Georges LA PERSONNE, Chevalier, Seigneur de Verloing, qualifié de cousin par Pierre de Luxembourg, Comte de Conversan & de Brienne, Seigneur d'Enghien, dans des Lettres scellées des armes de Luxembourg qu'il lui adressa le 14 Septembre 1430, & de Dame Isabelle DE RENANSART, qui était fille de Monseigneur Raoul, Seigneur de Renansart, Chevalier, par le moyen de laquelle Dame de Renansart, la vicomté de Renansart (près la Fère) fondit dans la famille de La Personne & de là dans celle de Flavigny (\*). Catherine La Personne était remariée avec Gervais DU FEUILLER, Écuyer, lorsqu'une sentence du bailliage de Ribemont, en date du 25 Juin (20 Juin d'après les preuves de Malte) 1493, lui donna la garde noble des enfants mineurs d'elle & de son défunt mari Claude de Flavigny (\*) (\*\*), savoir :

1. ÉLION de Flavigny, ci-après.
- 2 & 3. CLAUDE & JACQUELINE de Flavigny.

#### VI. DEGRÉ.

ÉLION ou HÉLION de Flavigny, Écuyer, Vicomte de Renansart, Seigneur de Ribauville, rendit au Roi, le 9 Février 1511 (à cause de son château de Ribemont), entre les mains du Lieutenant général de Ribemont, les foi & hommage de la vicomté de Renansart, à lui échue par la mort de Monseigneur Raoul La Personne, Chevalier, Seigneur dudit lieu, son oncle (\*); & le 14 Mars suivant, il rendit les foi &



hommage de quatre fiefs (que l'on ne nomme pas) situés à Renansart, mouvants du Seigneur de la Ferté-sur-Perron, lesquels avaient appartenu au même Raoul La Personne (\*). Il mourut avant le 10 Février 1529, & avait épousé Demoiselle Jacqueline DU PUY, décédée avant le 1<sup>er</sup> Mai 1545, date d'un partage des biens délaissés par eux entre leurs trois enfants (\*) (\*\*).

1. NOEL, qui suit,
2. NICOLAS, Seigneur de Malzy (près Guise), vivant le 19 Mai 1554 (\*).
3. CHARLES de Flavigny.

#### VII. DEGRÉ.

NOEL de Flavigny, Écuyer, Vicomte de Renansart, Seigneur de Ribauville, fit, le 10 Février 1529, par son fondé de procuration Noble homme Jacques de Poitiers, Écuyer, Seigneur de Mailly, à Monseigneur le Duc de Guise les foi & hommage de la seigneurie de Ribauville, & le 10 Novembre 1546, les foi & hommage du fief de Parpeville, mouvant de la baronnie de Wiège, comme héritier de Élion de Flavigny, son père (\*). Il fut Gouverneur pour le Roi de Ligny, en Barrois (Fonds d'Hozier, manuscrits de la Bibliothèque impériale), & Député de la Noblesse de la Prévôté de Ribemont aux États de Blois, avec Messire Claude de Fay, Chevalier de l'ordre du Roi, Seigneur de Puiseux & de Colonfay (\*). Il mourut avant le 4 Novembre 1594 (\*), & était marié, le 1<sup>er</sup> Mai 1545, avec Demoiselle Jeanne LE FEVRE (\*\*), fille de Jean LE FEVRE, Écuyer, Seigneur de Monceaux, en Thiérache, (Gouverneur pour le Roi de Ligny, en Barrois), & de Jacqueline DE POIX (\*). De cette union est issu le fils unique qui suit.

#### VIII. DEGRÉ.

JEAN de Flavigny, Écuyer, Vicomte de Renansart, Seigneur de Ribauville, fit au Roi, le 4 Novembre 1594, le relief de la vicomté de Renansart & du fief de Bodu situé à Renansart, & au Duc de Guise, le 9 Novembre suivant, de la seigneurie de Ribauville, & du fief de Flavigny situé au village de Buironfosse (\*) (\*\*). Il est nommé avec sa femme Demoiselle Antoinette d'AMERVAL, fille de défunt Antoine d'AMERVAL, Écuyer, Seigneur dudit lieu & de Liancourt, & de Dame Adrienne DE CAUCHON, alors remariée avec honoré Seigneur Antoine DE GOURLAY, Chevalier, Seigneur de Jumelles, dans une transaction ou partage du 28 Mai 1578 entre ledit Jean de Flavigny, & Nicolas d'Amerval, Écuyer, Seigneur dudit lieu & de Liancourt, touchant la succession d'honoré Seigneur Antoine d'AMERVAL, mentionné ci-dessus, père desdits Nicolas & Antoinette d'Amerval (\*) (\*\*). Desquels sont venus :

1. CLAUDE de Flavigny, ci-après.
2. ANTOINE de Flavigny, auteur de la branche des Vicomtes de Monampteuil, rapportée plus loin.

#### IX. DEGRÉ.

CLAUDE II de Flavigny, Chevalier, Vicomte de Renansart, Baron d'Aubilly, Seigneur de Ribauville, de Surlontaine & de Sarcy, rendit au Roi, le 18 Décembre 1600, foi & hommage à cause de sa vicomté de Renansart & de son fief de Bodu, à lui échus par la mort de son père (\*). Député de la Noblesse de la prévôté de Ribemont aux États généraux tenus à Paris en 1614, & en cette qualité il fut chargé de présenter le cahier contenant les remontrances du Corps de la Noblesse de cette prévôté, en date du 24 Juillet de la même année (\*). Il est qualifié Chevalier, Conseiller du Roi & Gentilhomme ordinaire de sa chambre dans des Lettres





de committimus à lui accordées le 6 Mars 1641 (\*). Affilié de Charles de Cauchon, Chevalier, Seigneur de Maupas & de Saint-Imoges, Baron au Tour, Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, son grand-oncle, & de Dame Adrienne de Cauchon, veuve de Messire Antoine de Gourlay, Chevalier de l'ordre du Roi, Seigneur de Jumelles, sa grand-mère, il épousa, par contrat du 5 Septembre 1600, passé devant Despret, Notaire à Sévigny, en Thiérache, Demoiselle Anne LE PICART, fille de Nicolas LE PICART, Écuyer, Seigneur de Sévigny, de Bagnicourt, &c., Gentilhomme ordinaire de la maison du Roi, Capitaine d'une compagnie de cheval-légers, & de Demoiselle Huberte FÉRET (\*). De cette alliance vinrent, entre autres enfants :

1. CÉSAR-FRANÇOIS de Flavigny, qui va suivre.
2. JEAN-CHARLES de Flavigny, qui a formé la branche des Barons d'Aubilly.

### X. DEGRÉ.

CÉSAR-FRANÇOIS de Flavigny, Chevalier, Vicomte de Renansart, Seigneur de Ribauville & de Surfontaine, rendit au Roi, le 15 Janvier 1642, les foi & hommage de la vicomté de Renansart & du fief de Bodu, comme fils de « feu Messire Claude de Flavigny, Chevalier, Seigneur desdits lieux » (\*). Il demeurait à Renansart lorsqu'il fut maintenu dans sa noblesse avec messire Claude de Flavigny, Chevalier, Seigneur de Ribauville, le 9 Mars 1667, par M. Dorieu, Intendant de Soissons (\*). Il prenait la qualité de Chevalier dans son contrat de mariage du 30 Mars 1642, passé devant Carré & Moreau, Notaires au Châtelet de Paris, avec Demoiselle Suzanne DE VIELCHASTEL, fille de Messire Jean DE VIELCHASTEL, Chevalier, Seigneur de Montalan, de Mardilly, de Vernois, &c., Gouverneur pour Sa Majesté des ville de Bar & pays Barrois (ci-devant Capitaine-Lieutenant de la première compagnie des mousquetaires de 1628 à 1634), & de Dame Suzanne DE BELLY, affiliés, entre autres, de haute & puissante Dame Renée de Boulainvilliers, Comtesse de Courtenay, & de haut & puissant Seigneur Messire (Charles) de Rambures, Comte dudit Courtenay (\*). Il a continué la branche aînée qui s'est éteinte le 14 Novembre 1799. Il avait eu onze enfants, entre autres : NICOLAS, reçu Page du Roi dans sa petite Écurie sous le nom de Renansart, en Octobre 1675, sorti des Pages en Octobre 1680, créé le même mois, par le Roi, Gentilhomme du drapeau, & sur lequel on trouve une mention particulière dans le *Mercur galant*, Novembre 1680, p. 300. (Voir la note aux pièces justificatives.)

### BARONS D'AUBILLY.

### X. DEGRÉ.

JEAN-CHARLES de Flavigny, Chevalier, Baron d'Aubilly (près Ville-en-Tardenois, en Champagne), Seigneur de Sarcy, second fils de CLAUDE II de Flavigny, Vicomte de Renansart, auteur du IX<sup>e</sup> degré, & d'Anne LE PICART, partagea, le 24 Avril 1642, avec Messire César-François de Flavigny, Chevalier, Vicomte de Renansart, &c., son frère, comme fils & héritiers de défunts Messire Claude de Flavigny, Chevalier, Seigneur desdits lieux, & de Dame Anne Le Picart (\*). Il mourut avant le 21 Juin 1668. Affilié, entre autres, de haut & puissant Seigneur Messire Jean-Antoine de Mesmes, Chevalier, &c., Président à mortier, allié, & haute & puissante Dame, Dame Anne Courtin, son épouse ; Dame Madeleine (appelée Anne par le Père Anselme) de Saint-Simon, veuve de Messire Charles Gouffier,



Chevalier, Marquis de Crevecœur & de Bonnavet, cousine issue de germain paternel; Dame Louise Le Picart, veuve de Messire Claude Foucault, Conseiller du Roi en ses Conseils & en sa Grand'Chambre de sa Cour de Parlement, il épousa, avec la qualité de Chevalier, par contrat du 29 Décembre 1666, passé devant de Troyes & Muret, Notaires au Châtelet de Paris, Demoiselle Christine-Marie DE BÉRULLE, fille de Messire Charles DE BÉRULLE, Chevalier, Baron de Ceant-en-Othe, Vicomte de Guyancourt, Seigneur de Cerilly, Conseiller du Roi en son Conseil d'État, & de Dame Christine DE VASSAN, & assistée de Dame Madeleine de Bailly, son aïeule maternelle, veuve de Messire Jacques de Vassan, Seigneur de Morfan, Conseiller du Roi en ses conseils & Trésorier de ses parties casuelles; très-haut & puissant Seigneur Messire Pierre Séguier, Chancelier de France, Comte de Gien, Commandeur des ordres du Roi, cousin paternel, & très-haute & puissante Dame, Dame Madeleine Fabry, son épouse; Messire Louis de Bérulle, Seigneur de Mont-Aiguillon, Conseiller du Roi en ses conseils & en son grand Conseil, oncle paternel; haut & puissant Seigneur Messire François de Vaudetar, Chevalier, Marquis de Persan, Conseiller ordinaire du Roi en ses conseils, Lieutenant général de ses armées, oncle paternel, à cause de haute & puissante Dame, Dame Anne de Bérulle, son épouse; Messire Charles de Vassan, Seigneur de Morfan, Conseiller du Roi en sa Cour de Parlement, oncle maternel; Messire Claude Baillet, Chevalier, Seigneur de Vaugrenan, Conseiller du Roi en ses conseils & Cour de Parlement & Président aux Requêtes du Palais; Messire Louis-René de Servin, Conseiller du Roi en sa Cour de Parlement; Messire Henry de Bullion, Chevalier, Comte de Fontenay, Conseiller du Roi en sadite Cour de Parlement, aussi oncles maternels, à cause de Dames Marie, Charlotte & (Madeleine) de Vassan, leurs épouses, &c. (\*). Christine-Marie de Bérulle, veuve de Jean-Charles de Flavigny, décédé pendant le cours de l'infirmité, & leur fils César-Charles-François de Flavigny, demeurant à Aubilly, élection de Reims, furent maintenus dans leur noblesse le 13 Novembre 1668 par M. de Caumartin, Intendant en Champagne. La généalogie produite devant M. de Caumartin finit ainsi : « Plusieurs Ordres, Commissions, Certificats & autres pièces, qui justifient les services rendus à Sa Majesté par les de Flavigny, es charges de Capitaines de Compagnies de gens de pied, Carabins & Chevaux-legers ». Les armes de ce rameau sont : *Échiqueté d'Or & d'Azur, deux Griffons d'Or pour Supports & une Couronne de même pour Cimier* (\*). César-Charles-François de Flavigny mourut jeune, & la baronnie d'Aubilly revint à son oncle César-François de Flavigny, Vicomte de Renansart.

## VICOMTES DE MONAMPTUIL.

### IX. DEGRÉ.

ANTOINE de Flavigny (a), Écuyer, Seigneur de Ribauville, second fils de JEAN de Flavigny, Vicomte de Renansart, auteur du VIII<sup>e</sup> degré, & d'Antoinette d'AMERVAL, fut maintenu dans sa noblesse par sentence des Prédit, Lieutenant & élus Conseillers du Roi en l'élection d'Épernay, rendue le 18 Janvier 1610, après avoir justifié qu'il y avait déjà été maintenu en la généralité de Soissons suivant le jugement de Messieurs de Cauchon & de Machault, Commissaires en cette partie députés par le Roi. Il partagea avec son frère, le 25 Avril 1611, quelques immeubles dépendant de la succession de défunts Jean de Flavigny, Écuyer, Seigneur Vicomte de Renansart & de Ribauville, & de Demoiselle Antoinette d'A-

(a) Tout ce qui suit est extrait entièrement des preuves de Malte de 1784.



merval, leurs père & mère, laquelle succession consistait dans les terres, vicomté & seigneurie de Renansart, Ribauville, &c., ainsi qu'il est énoncé plus au long audit acte. Il est qualifié Capitaine d'une compagnie au régiment du Sieur d'Hôtel (de Choiseul, Seigneur d'Ostel) (a) dans la garde noble qui fut donnée à sa veuve, le 4 Novembre 1622, des deux enfants mineurs qu'il avait eus d'elle. Il avait épousé, par contrat du 26 Avril 1615, passé devant Guillaume Payen, Notaire au bailliage de Vermandois, demeurant à Courtonne, Demoiselle Jacqueline DE LA CHAPELLE (de la Chapelle-Rainfouin), fille de Claude DE LA CHAPELLE, Écuyer, Seigneur de Sevelangues & autres lieux, & de Demoiselle Françoise DE SAINT-PRIVAT (& non de SAINT-PRIVAT). Il eut de ce mariage :

#### X. DEGRÉ.

CLAUDE de Flavigny, Chevalier, Seigneur de Ribauville, Vicomte de Monamp-teuil (près Laon), fut maintenu dans sa noblesse avec Messire CÉSAR-FRANÇOIS de Flavigny, Chevalier, Vicomte de Renansart, par jugement de M. Dorieu, Intendant de Soissons, du 9 Mars 1667. Il eut la terre de Monamp-teuil dans le partage qu'il fit, le 7 Février 1681, avec Messire Louis de Marle, Chevalier, Seigneur de Coucy (Coucy-lès-Eppes), & Dame Antoinette de Flavigny, son épouse, & Messire Robert de Ronty, Chevalier, Vicomte de Suzy, Sébacourt & autres lieux, lesquels Claude & Antoinette de Flavigny & Robert de Ronty étaient enfants & héritiers de défunte Dame Jacqueline de la Chapelle, veuve en premières noccs de Messire Antoine de Flavigny, Seigneur de Ribauville, & en secondes noccs de Messire Charles de Ronty, Chevalier, Seigneur de Suzy. Il épousa (en troisièmes noccs) avec la qualité de Chevalier, par contrat du 19 Décembre 1678, passé devant Daniel Le Basteur, Notaire au bailliage de Vermandois, résidant à Soupire, Demoiselle Anne MAUPRIME, fille de Mathieu MAUPRIME & de Demoiselle Françoise DOULCET. Le mariage fut célébré à Braye-en-Laonnois le 22 Décembre suivant. Ladite Demoiselle Françoise Doulcet, veuve de Mathieu Mauprime, demeurant à Braye-en-Laonnois, fit donation, par acte du 25 Mai 1689, à Dame Anne Mauprime, leur fille, d'une maison sise à Froimont ou Maisonneuve, paroisse dudit Braye, bois & vignes, terroir dudit Braye, &c. Anne Mauprime, veuve, fut nommée tutrice des huit enfants qu'elle avait eus de son défunt mari, par sentence rendue au bailliage de Laon le 18 Mai 1690. L'une des filles, SÉRAPHINE-ANNE de Flavigny, fut admise à Saint-Cyr par brevet du 11 Mars 1700. CHARLES-LOUIS de Flavigny continue la descendance.

#### XI. DEGRÉ.

CHARLES-LOUIS de Flavigny, Chevalier, Vicomte de Monamp-teuil, Seigneur de Ribauville, fut reçu, le 2 Juin 1731, à la foi & hommage de la vicomté de Monamp-teuil (où il demeurait), relevant en plein fief du Duché-Pairie de Laon, à lui échue par la succession de son frère aîné. Il épousa, étant Lieutenant de grenadiers au régiment Royal infanterie, avec la qualité de Chevalier, par contrat du 13 Mars 1730, passé devant Duslot, Notaire à Laon, Demoiselle Marie-Suzanne DE BEUVRY, dont le mariage fut célébré à Filain, diocèse de Soissons, le 21 Mars suivant, fille de Messire Robert DE BEUVRY, Chevalier, Seigneur de Velye, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, Capitaine au régiment de Boulonnais infanterie, & de Dame Claire DU CLOZEL. De ce mariage est issu :

(a) Voir plus loin le document historique qui le concerne.



## XII. DEGRÉ.

LOUIS-AGATHON-REMY de Flavigny, Chevalier, Vicomte de Monampteuil. Il rendit à Monseigneur l'Évêque-Duc de Laon, le 16 Mars 1764, les foi & hommage de la vicomté de Monampteuil, à lui échue par la mort de son père. Il fut fait Brigadier dans la compagnie écossaise des gardes du corps par brevet du 30 Mars 1781 (a). Il prenait la qualité de Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis & donnait à son père celle d'ancien Capitaine d'infanterie dans son contrat de mariage du 30 (& non le 9) Octobre 1775, passé devant Étienne Huguin, Notaire à Reims, avec Demoiselle Angélique-Radegonde DE CHAMPAGNE, Dame des Hantes (paroisse de Morfains, près Montmirail, en Brie), fille de défunts Messire Louis-Joseph-Nicolas DE CHAMPAGNE, Chevalier, Seigneur de Vandières, du Chefne, de Ventelay & des Hantes, ancien Capitaine de grenadiers au régiment du Roi infanterie, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, & de Dame Anne-Radegonde DE CHARTOGNE. Le mariage fut célébré à Saint-Michel de Reims le 31 Octobre suivant. De cette union est issu :

## XIII. DEGRÉ.

LOUIS-ANGE de Flavigny - de - Monampteuil, né & baptisé à Monampteuil, diocèse de Laon, le 18 Juin 1781, Chevalier de Malte par bref donné à Vindobonne (Vienne, en Autriche) par le Pape Pie VI, le 8 Avril 1782, & enregistré à Malte le 4 Mai de la même année (cette dernière date fixait l'ancienneté du Chevalier), fut reçu de minorité au rang des Chevaliers de justice en la vénérable Langue & Grand-Prieuré de France, année 1784. A l'article conclusions, page 181 du procès-verbal des preuves, on lit ce qui suit : « Tout ce que dessus est ce que nous  
« avons cru devoir être inféré en notre présent procès-verbal, que nous certifions  
« véritable, auquel nous avons travaillé avec toute l'attention requise, ainsi qu'il  
« nous est enjoint par notre commission. Nous avons remonté la ligne directe pater-  
« nelle du présenté jusqu'à Étienne de Flavigny, Chevalier d'honneur du Roi Char-  
« les six en mil trois cent quatre-vingt (1380), lequel est onzième ayeul paternel dud.  
« présenté, par la maintenue de noblesse de mil six cent soixante-huit. Nous en avons  
« prouvé la filiation & la noblesse jusqu'en mil trois cent quatre-vingt quatre, fou-  
« tenue à chaque degré de foi & hommage, partages nobles, maintenues de no-  
« blesse, preuves de Saint-Cyr, transactions, & enfin par un arrêt du Parlement de  
« Paris, du onze Février mil trois cent quatre-vingt quatre, qui constate authen-  
« tiquement que ledit Étienne de Flavigny étoit Chevalier d'honneur du Roy  
« Charles six, & nous avons remarqué que cette maison a toujours été depuis  
« dans le service. » A la page 49 se trouve la quittance en date du 2 Mai 1784 de la somme de six mille neuf cent soixante-seize livres dix sols, valeur de trois cent soixante pistoles d'or d'Espagne, à raison de dix-neuf livres sept sols sept deniers la pistole, pour le droit de passage, minorité & dispense d'âge. Armes : *Échiqueté d'Or & d'Azur, à l'Écuillon de Gueules posé en abîme.*

Louis-Ange, Vicomte de Flavigny, dont il vient d'être parlé, ne prit du service qu'à la rentrée du Roi. Garde à cheval dans la garde nationale de Paris du 1<sup>er</sup> Avril 1814; Brigadier avec rang de Capitaine de cavalerie dans les Chevaux-

(a) Puis Maréchal des logis dans la même compagnie le 25 Novembre 1788 & Sous-Aide-Major (ayant rang de Sous-Lieutenant) le 21 Mai 1789. Il avait été créé Chevalier de Saint-Louis le 20 Mai 1772. Il fit la campagne de 1792 dans l'armée des Princes, suivant un certificat du Maréchal duc de Broglie, donné à Dülldorff le 5 Septembre 1793. Il mourut le 23 Mars 1800, pendant l'émigration, à Dresde, en Saxe, où était morte la fille unique MARIE-SUZANNE de Flavigny, le 2 Mai 1799, à l'âge de 22 ans.





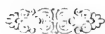
légers de la garde, du 5 Juillet suivant; suivit le Roi à Gand, d'après le certificat donné par le Duc de Berry le 1<sup>er</sup> Janvier 1816; Capitaine aux dragons de la Manche (7<sup>e</sup> de l'arme devenu 7<sup>e</sup> cuirassiers en 1826) du 13 Décembre 1815 après le licenciement des cheval-légers de la garde; Chevalier de la Légion d'honneur du 20 Octobre 1823, a fait la campagne d'Espagne de 1823, & s'est retiré du service en 1830 par refus de ferment. Il est mort à Mareuil-le-Port près Dormans en Champagne, le 7 Mars 1864. Il avait épousé, par contrat du 28 Janvier 1813, passé devant Grelet, Notaire à Paris, Hédore-Marie-Félicité-Joseph WALSH, connue dans sa famille sous le nom d'Anna, décédée à Mareuil-le-Port le 30 Septembre 1867 dans sa 82<sup>e</sup> année. Elle était fille de Philippe-François-Joseph Comte WALSH, de la branche des Comtes de Serrant, Major en second du régiment d'infanterie de Walsh, Irlandais, du 1<sup>er</sup> Mai 1788, Chevalier de Saint-Louis du 2 Février 1791, Maréchal de camp en retraite du 11 Décembre 1816 pour tenir rang du 10 Octobre 1808, mort à Paris le 8 Décembre 1852, dans sa 90<sup>e</sup> année, & d'Hédore-Félicité LOTTIN DE LAGERIE, morte à Paris le 21 Mars 1849, dans sa 85<sup>e</sup> année. De ce mariage sont issus deux fils, lesquels sont les seuls représentants des anciens Seigneurs de Ribauville, Vicomtes de Renansart.

1. ANGE-AGATHON-ALFRED, qui suit.

2. LOUIS-PHILIPPE-GUSTAVE, né à Paris le 2 Janvier 1815, Élève de l'école militaire de la Flèche de 1825 à 1830.

#### XIV. DEGRÉ.

ANGE-AGATHON-ALFRED, Vicomte de Flavigny, né à Ronchères, près Fère-en-Tardenois, en Champagne, le 14 Décembre 1813, Élève de l'Ecole militaire de la Flèche de 1824 à 1830, a quitté l'Ecole de Saint-Cyr le 28 Février 1831 par refus de ferment, suivant une lettre desdits jour & an, du Général de Richemont, Commandant l'école.



#### PIÈCES JUSTIFICATIVES.

##### I.

ANTOINE de Flavigny, Seigneur de Ribauville (auteur de la branche des Vicomtes de Monamp-teuil), mourut au siège de la Rochelle, ainsi qu'il résulte des termes de la garde noble du 4 Novembre 1622, prise & acceptée par Jacqueline de la CHAPELLE-RAINSOUIN, sa veuve « que depuis trois mois « ença ledit defunct serait decedé pour le service du Roy au siege de la Rochelle. » (Original sur parchemin, archives de la famille.) C'est lui qui reçut en 1615 de Henry de Bourbon, Prince de Condé, la commission de Capitaine de carabins reproduite ci-dessous. On voit par ce curieux document que les Princes du sang & les Seigneurs placés sous leur juridiction préparaient contre l'ambitieux Concini une tentative militaire d'un tout autre caractère que celui qu'a enregistré l'histoire.

HENRY DE BOURBON, Prince de Condé, premier Prince du sang & premier Pair de France, Duc Danguien, Marquis de Chasteauroux, Conte de Soissons, de Clermont & Vallery, Baron de Craon, Lachallre, Rochefort, Bommiers & Sainct Maur, Gouverneur & Lieutenant general pour le Roy Monseigneur en ses pais & duché de Guienne : Au Sieur de Ribauville, salut. Scavoir faisons qu'après une longue patience suivie d'une espérance de voir establir ung bon ordre aux affaires & grand desordres qui sont en Lellat. Nous avons enfin recogneu les per-nieux desseins & violent conseilz du Marechal Dancres, du Chancellier Comandeur de Sellery, Bullion & Dollé, sy publicz & à la cognoissance de toute la France, pour vouloir regner seulz dans la confusion. Que iceux tournent du tout à la subversion de Lestat, afoiblissement de la Couronne, à la Ruïne des Princes du sang & aultres Princes, Officiers de la Couronne & Seigneurs du Royaume, & voyant que plusieurs par le Conseil des dessusdictz, comme nous sommes très bien advertis, ont faict & font faire des grandes levées de gens de guerre en plusieurs endroitsz dicelluy sous l'authorité du Roy. Ce qui ne peult estre faict ny entrepris qu'au préjudice du service de sa Majesté, Le bien de son estat & du public. Sy bien que nous sommes contraincts de repousser leurs Injures faictes au Roy par une juste & naturelle desfenſe estans Comme nous sommes sans aucunes armes & avec nostre



train ordinaire seulement, à quoy, attendu nostre qualitez & le rang que nous tenons en France, Nous jugeons necessaire & de nostre devoir de nous y opposer pour remedier aux mal evident & aux inconveniens qui en pourroient arriver; A ces causes a plain nous confians de voz suffisance, fidelitez, vertuz, vaillance, experience au fait des armes, bonne conduite & grande diligence, Nous avons par ces presentes, de l'avis de plusieurs Princes, Officiers de la Couronne & Seigneurs estans avec nous, donné & donnons la charge de lever & meclre sus le plus diligement que vous pourrez une Compagnie de cinquante Arquebuziers à cheval, Carabins, de personnes choisis, aguerris & experimentez au fait des armes pour estre par vous commandez, & icelle Levée conduite & amenée au Lieu qui vous sera ordonné, afin doleir à ce que nous vous commanderons pour le service du Roy bien de son estat. En laquelle nous vous donnons pouvoir de meclre telz Lieutenant, Enseigne & autres membres capables, que vous jugerez pour le mieulx. En tesmoing de quoy nous avons signé ces presentes de nostre main, icelle fait contresigner par nostre Conseiller & Secrétaire ordinaire, & mettre le scel de nos armes. Donné à Montcornet, le second jour de Septembre mil six cens & quinze.

*Signé :* HENRY DE BOURBON, & plus bas : Par Monseigneur premier Prince du sang & premier Pair de France, BONNETIEN.

(Original sur parchemin appartenant à la famille.)

# II.

NICOLAS de Flavigny-Renanart, fils de CÉSAR-FRANÇOIS de Flavigny, Vicomte de Renanart, & de Suzanne DE VIELCHASTEL.

On lit dans le *Mercurie galant*, de Novembre 1680, page 300 :

« Le Roy a créé quatre Gentilshommes du Drapeau Colonel de son Régiment des Gardes Françoises, qui doivent l'accompagner en toutes occasions, & combattre pour sa défense. Ils sont habillez d'un Drap gris-blanc, couvert par devant, sur les poches & aux ouvertures des coses & du derrière, de Boutons d'argent, en Brandebourg larges de deux grands doigts, avec un Galon d'argent sur les coutures. Leur Epée est d'argent, & leur Baudrier de butle, bordé de deux Galons d'argent fort larges, ainsi que leur Gants, avec un Chapeau noir, bordé d'argent, & couvert d'une Plume blanche nouée d'un Ruban bleu, comme leur Cravate & leur Baudrier, pour accompagner la doublure de leur Juste-à-corps, qui est bleue, aussi bien que leurs Haut-de-Chausses & leurs Bas. Ils portent une Pertuisane dorée, & cet équipage n'est pas moins beau qu'il est singulier. M<sup>r</sup> de S. Gilles, Page de la Petite Ecurie, dont je vous ay parlé plusieurs fois dans les récits des grands Sieges que le Roy a faits pendant la dernière guerre, a eu l'honneur d'estre nommé par Sa Majesté Premier Gentilhomme du Drapeau Colonel. M<sup>r</sup> de Renanart, aussi Page de la Petite Ecurie, & qui s'est signalé pendant la guerre, est le second. M<sup>r</sup> de Sales, Page de la Grande Ecurie, est le troisieme; & M<sup>r</sup> de Candau, le quatrième.

« .....  
« M<sup>r</sup> de Renanart s'appelle de Flavigny. Cette Famille est comptée depuis longtemps parmi les plus Nobles de Laonnois, comme on peut le voir dans le Grand Nobiliaire de Champagne, où sa Généalogie est comprise, avec les Preuves vérifiées devant M. de Caumartin, lors qu'il estoit Intendant de cette Province. Il porte Échiqueté d'Or & d'Azur. »

# III.

*Lettres écrites à LOUIS-AGATHON, Comte de Flavigny.*

LOUIS-AGATHON, Comte de Flavigny, Vicomte de Renanart, Seigneur Châtelain de Gironnelle, Seigneur de Surfontaine, de Cugny, de Briffay & de la Cerleau (lesquelles terres il possédoit en 1789), né à Cugny (près Ham, en Vermandois), le 17 Janvier 1722, appelé à la cour le *beau Flavigny*, Maréchal de camp du 20 Février 1761, Commandeur & Grand-croix de l'ordre de Saint-Louis des 9 Décembre 1771 & 25 Août 1779, Lieutenant général des armées du Roi du 1<sup>er</sup> Mars 1780, fut nommé Ministre plénipotentiaire à Parme au mois de Septembre 1772, & s'arrêta plusieurs mois à Turin où il fut chargé de négocier le mariage de M. le Comte d'Artois & de Madame Clotilde de France. Les lettres de Louis XV & du Duc d'Aiguillon traitent de ces deux mariages. Les trois lettres de Victor-Amédée font allusion à un fait qui nous est inconnu. (Ces lettres en original appartiennent à la famille.)

*Lettre de LOUIS XV.*

Monfr le Comte de Flavigny. J'ay reçu votre lettre du 28 du mois dernier, & je suis tres content du compte que vous m'avez rendu au sujet de la commission que j'ay confiée à votre sagesse, & dont vous vous etes acquitté avec tout le zele que j'attendois de vous. Je suis véritablement touché des facilités que mon frere & cousin, le Duc de



Savoie (a), vous a procurées pour vous mettre en état de répondre à ma juste curiosité par rapport aux deux Princesse les filles. Il m'a été facile de reconnoître dans tous les procédés & les propos de ce Prince l'amitié dont il m'a constamment donné des témoignages, & son desir de resserrer par une nouvelle alliance les liens multipliés qui unissent déjà nos deux Maisons, & que je ne souhaite pas moins sincèrement de voir renouveler. Les détails dans les quels vous êtes entré sur la conformation & la figure de ces Princesse, ont de quoi remplir mes vûes. Je vois avec plaisir qu'il n'y a nul soupçon à avoir sur la taille de Madame Thérèse, & qu'elle réunit, ainsi que Madame la Princesse Marie-Anne, fa four toutes les qualités naturelles à leur état & à leur rang, & qui font le fruit de l'excellente éducation qu'elles ont reçue. Je n'ay pas voulu différer plus longtemps à vous marquer ma satisfaction de la manière dont vous avez exécuté mes ordres. Sur ce je prie Dieu qu'il vous ait, Monfr le Comte de Flavigny, en fa sainte garde. Ecrit à Fontainebleau le 16 Novembre 1772.

Signé : LOUIS.

Et plus bas :

Le duc d'AIGUILLON.

*La suscription est :* a Monfr. le Comte de Flavigny Marechal de mes Camps & armées.

*Première lettre autographe du duc d'Aiguillon.*

Je ne suis point étonné, Monsieur, de votre sensibilité aux bontés que le Roy de Sardaigne vous a témoignées dans l'audience qu'il vous a accordée. Louis 12 oublia les injures qu'il avoit essuyées étant Duc d'Orléans. Je ne sçais s'il se ressouvint des services qu'on luy avoit rendus. Il est certain que la fidélité de votre rapport a déterminé le choix du Roy auquel on avoit donné des préventions très fortes contre Madame Thérèse, que vous avez sçu détruire entièrement. S. M. désireroit que vous rendissiez le même service à sa petite fille & que vous déterminassiez le Roy de Sardaigne à la luy demander pour le Prince de Piedmont. M<sup>de</sup> la Comtesse de Provence a déjà entamée d'elle même cette négociation avec la plus grande chaleur. C'est à vous de la terminer. Mais vous sentés parfaitement que vous ne devés point agir au nom du Roy dans cette occasion, n'étant point convenable qu'il fasse les avances. La bienveillance dont S. M. S. vous honore doit vous mettre à portée de traiter cette affaire de vous-même, & comme une idée que votre attachement pour elle vous a inspirée. La réponse qu'elle fera à la première ouverture que vous luy en ferés décidera votre conduite ultérieure à ce sujet. Si elle est bien accueillie vous insisterés, si elle est reçue froidement, vous n'en parlerés plus. Je ne puis que m'en rapporter entièrement à votre prudence & à votre adresse. Vous sçavés que Madame est parfaitement élevée, qu'elle a de l'esprit, de l'affabilité, & que ses traits sont très beaux. Elle n'a contre elle que son embonpoint, mais ce défaut diminue tous les jours à mesure qu'elle grandit, & comme sa tante est très bonne, je suis persuadé que sa graisse ne l'empêchera point d'avoir des enfans. Vous voudrés bien m'instruire de l'effet que fera votre première conversation, afin que j'en rende compte au Roy. Nous parlerons ensuite de votre projet de voyage auquel je ne prévois point d'obstacles.

Vous connoissés, Monsieur, l'attachement bien sincere avec lequel j'ay l'honneur d'être, votre très humble & très obéissant serviteur.

Verfailles, ce 16 Mars 1773.

Le duc d'AIGUILLON.

Je vous prie de mettre aux pieds du Roy les assurances bien sinceres de ma reconnaissance & de mon respect. On ne peut être plus touché que je l'ay été de l'apollille qu'il a daigné mettre de sa main à la depeche de M. de La Marmor.

*Seconde lettre autographe du même.*

Le Roy a lûe, Monsieur, la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 27 du mois dernier, & S. M. m'a ordonné de vous mander qu'elle étoit entièrement satisfaite de la conduite que vous avés tenue pour remplir ses intentions, & de la façon noble, prudente & franche avec laquelle vous avés parlé au Roy de Sardaigne. Elle est trop remplie d'amitié pour ce Prince & compte trop sur la sienne pour luy cacher le desir qu'elle a de contracter un nouveau lien avec luy. Les qualités admirables de S. M. S., les vertus de la Reine, leur tendresse pour leur famille luy font espérer que cette alliance fera le bonheur de sa petite fille, & cette considération plus que toute autre la luy fait souhaiter vivement. Elle est d'ailleurs très conforme au système politique des deux Cours également intéressées à cimenter de plus en plus la bonne intelligence qui regne entre elles. Le Roy a vu avec grand plaisir que S. M. S. est dans les mêmes principes, & que l'injuste prévention qu'on luy a donnée contre la taille de Madame est l'unique cause de son indecision, qui ne subsistera pas long-temps si elle veut bien se faire instruire de la vérité par quelque personne aliée qui éprouvera de notre part toutes les facilités qu'elle pourra désirer pour remplir sa mission. C'est ce dont vous pouvez assurer le Roy de Sardaigne s'il vous en parle, en luy ajoutant même que cet examen fera très agreable au Roy. Il est certain que Madame est plus formée qu'on ne l'est ordinairement à son âge, mais cette preuve d'une bonne fanté & d'une constitution vigoureuse n'est point un inconvénient, & son embonpoint diminue à mesure qu'elle grandit. Elle a singulièrement gagné à cet égard depuis votre départ, & ce changement est aussi avantageux à sa figure qu'à sa taille.

(a) Le Duc de Savoie dont parle Louis XV est Victor-Amédée qui monta sur le trône le 20 Février 1773, sous le nom de Victor-Amédée III, dont le fils aîné, Charles-Emmanuel, Prince de Piémont, épousa en 1775 Madame Clotilde, petite-fille de Louis XV, & dont une des filles, Marie-Thérèse, fut mariée en 1773 à Monseigneur le Comte d'Artois.



Le Roy approuve le voyage que vous vous propofés de faire en Italie, & vous puvés le commencer lorfque vous le jugerés a propos. Je vous prie de m'envoyer votre itineraire afin que je puiffé vous faire parvenir promptement les ordres de S. M. lorfque les circonftances permettront que vous vous rendiés à Parme.

J'ay l'honneur d'être avec un très parfait attachement, Monfieur, vofre très humble & très obeiffant ferviteur.

Verfailles, ce 17 Avril 1773.

Le duc d'AIGUILLON.

*Première lettre autographe de Vidor-Amédée, Duc de Savoie, devenu Roi de Sardaigne le 20 Février 1773.*

Monfieur. J'ay reçu dans votre lettre une nouvelle preuve de votre amitié qui me pénètre de reconnoiffance. Je commence par vous promettre fur mon honneur qu'ame au monde n'en laura jamais rien excepté ma femme, je vous dirai enfuite que ce qui me fait plus de plaifir dans la lettre, c'eft de voir que l'on foit dans l'intention au cas que le Roi T. C. fe décide de m'en faire parvenir les premières affurances fecrettes à moi perfonnellement & par votre canal, c'eft à dire par la perfonne à qui j'ai le plus d'obligation, & par confequent qui m'eft le plus agreable; du relie, je vous avoue que le terme *dès qu'il aura pris une refolution déterminée*, me prouvant qu'elle n'eft pas encore prife, contredit abfolument ce que le Comte de la Marmora nous a fait à croire dans fa depeche pofitive du 13 gbre & ne peut à moins de me jeter dans la plus grande inquietude. Si le Roi votre bon maitre & mon bon & unique protecteur pouvoit connoître ma fuation je fuis fur qu'il me plaindroit, fi malgré la vive confiance fur ce qu'il a eu la bonté de me faire dire par ma fille, je foupire toujours après une affurance qui me mette à l'abri des circonftances critiques qui me font trembler. La Ducheffe à qui j'ai communiqué le tout me charge de vous affurer aufli de fa reconnoiffance & de fon fecret. Je fuis & ferai toute ma vie,

*Sans date.*

Votre bon & vrai ami,

V. AMÉ.

*Seconde lettre autographe du même.*

19 Février 1773.

Monfieur. Malgré la fuation affligeante & critique où je me trouve, j'avoue que votre lettre & celle annexée que je vous renvois m'ont beaucoup confolé dans l'accablement où je fuis, & me tranquillifent entierement fur mon affaire. Vous ne pourrés pas me nier à prefent que ce ne foit à vous feul à qui je dois tout. Il s'en faut de beaucoup que la depeche de la Marmora foit fi claire que la lettre du duc d'Aiguillon. Je fuis à bien jufté titre votre bon ami,

V. AMÉ.

*Troisième lettre du même.*

Mr. le Comte de Flavigni. Nous reconnoiffons bien votre Cœur fenfible, dans la manière dont vous avés reçu le gage de notre Bienveillance. Le prix que vous y attachés augmente la perfuafion où nous étions que vous le mérités, & nous fait fentir, une feconde fois, le plaifir que nous avons eu à vous le donner. Vous ne puvés pas en avoir eu davantage à le recevoir. L'ellime particulière que nous avons pour vous ne pouvoit que nous engager à vous donner cette marque de notre fouvenir. Quand vous & M<sup>me</sup> la Comteffe de Flavigni y jetterés les yeux, vous vous rappellerés plus fortement les entretiens dans les quels recevant avec tant de fatifaction les temoignages de votre attachement pour nous, nous vous avons affurés de notre fincère Bienveillance. Sur ce nous prions Dieu qu'il vous ait en fa fainte garde. A la Venerie le 12 Juin 1773.

*Signé : V. AMÉ.*

*Et plus bas : D'AIGBLANCHE.*

*La fufcription eft : A Mr. le Comte de Flavigny a Venife.*







## DE FLEURY,

(DE FLORY, DE FLOURY, FLORY.)

*Anciens Seigneurs de Flory, de la Motte Flory, de Bouillé Saint-Paul, de la Sorinière, de la Sanfonière, de la Garane, de Fontereau, de la Rafinière, des Minières, du Marchais & des Fosses, de la Jorynière, de la Brande en Aunis, de Mortefgue, du Bois de Luché, de la Boulaie, de Saçay, Châtelains & haut-justiciers du Vert en Aunis, Seigneurs des Fontaines en Saint-Sepprin, des Côtes, de Villenouvelle, de Villedesaux, de la Salle, de Fontenille, du Brenillat, de Blançac, de Lhoumède, de Beauregard d'Asnois.*

POITOU, AUNIS, BERRY, BOURBONNAIS.



*D'Argent à une Aigle de Sable éployée. CIMIER : la même Aigle naissante de la Couronne de Comte. SUPPORTS : deux Lions.*

Cette ancienne maison figure dès le XI<sup>e</sup> siècle dans divers cartulaires du Poitou. Vers 1077 la femme de PIERRE de Fleury, nommée HAUMOT, donne à l'abbaye de Saint-Maixent le terrage de la Borderie de Cugulet (a). En 1187, JEAN de Fleury, au nom de sa femme JEANNE & en présence de JOHANINUS de Fleury, transige avec le chapitre de Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers qui lui donne en fief, sous condition d'hommage, les dîmes du fief de Fleury, pour qu'il renonce à ses prétentions sur les dîmes de Bénafais (b).

GIBERT, THIBAUT & DREAS de Flory prennent part à la croisade de 1097. Le vieil JOHAN de Flory, Maréchal de Tabarie, est mentionné souvent dans les lignages d'Outremer (c).

REINIER de Fleury figure sur la charte de Damiette de 1249.

Hugues d'Antioche en 1264 cite l'exemple de GAUTHIER de Fleury pour une application de la coutume de Jérusalem (d).

En 1274, GUILLAUME de Flory, Vicomte d'Acre, préside la Cour des bourgeois de cette ville; parmi les jurés de ladite cour on remarque des Jourdain, des Du Château, des Lebreton, noms français & poitevins aussi, toutes familles nobles alliées en Poitou à celle de Fleury (e).

Une branche des Flory suivit les Lusignans à Chypre. En 1423, un JACQUES Flory y remplissait encore les fonctions d'*hoditor*; en 1474, CHARLOTTE-CANTACUZÈNE DE FLORY, femme d'Huguet Bussar, était de passage à l'île de Rhodes (f).

(a) Cartulaire de Saint-Maixent : Dom Fonteneau, t. XXXVI, p. 253, Bibliothèque de Poitiers.

(b) *Ibid.*, t. XI, p. 125 : Archives de Saint-Hilaire le Grand.

(c) Assises de Jérusalem, mss. de la Bibliothèque impériale.

(d) De Mas Latrie, *Histoire de Chypre*, t. I<sup>er</sup>, p. 405.

(e) *Ibid.*, t. III, p. 677. — Archives de Venise, Filze, 1<sup>er</sup> départ., 1<sup>re</sup> div., sec. V.

(f) *Ibid.*, t. III, p. 127. — Archives de Turin, roy. de Chypre, 1<sup>er</sup> portel. n<sup>o</sup> 7. — Archives de l'ordre de Malte, Libr. Bull. I. X, f. 199 v<sup>o</sup>.





du Puy.

D'Or à un Lion d'Azur, armé, couronné & lampassé de Gueules.

DE MEULLES.  
Poitou.

D'Argent à 3 Tourteaux de Sable, accompagnés de 7 Croix ancrées de Gueules, 3 en chef, 1, 2, 1.

DE L'ESPRONNIÈRE.  
Poitou.

D'Hermine frettée de Gueules de 6 pièces.

Nous retrouvons une autre branche dans le Berry & le Bourbonnais, où elle donna son nom au château de la Motte-Fleury. Vers 1330, GUILLAUME de Fleury, Chevalier, Seigneur de la Motte, épousa Jeanne du Puy (a).

La seigneurie de la Motte-Fleury, par le mariage de JEANNE de Fleury, dernière héritière, passa au XV<sup>e</sup> siècle dans la maison de Mouffy-la-Contour.

Une autre branche établie dans les environs de Thouars fonda vraisemblablement le château de Fleury-sous-Thouars. En 1393, THOMASSE Flory était veuve de Jean de la CÉPAYE, Écuyer (b). En 1400, JEAN Flory était Evêque de Luçon & faisait construire une chapelle (c). Vers la même époque, PIERRE Flory ou Fleury, Chevalier, était Seigneur de Bouillé-Saint-Paul près Thouars, de la Sorinière & de Fontereau. Il avait pour femme Françoise de MEULLES du FRAIGNE-CHABOT. De ses trois sœurs, JEANNE épousa Regnault de MEULLES; la deuxième, le Seigneur de CHAUSSEROIE; la troisième, le Seigneur de FONTENIOU. Pierre laissa deux filles: la première porta le Bouillé-Saint-Paul dans la maison de GROSSIN, Seigneur du Tourtrois; la seconde, ISABEAU, Dame de la Sorinière, de la Sanfonière & de la Garane, épousa Jean de L'ESPRONNIÈRE Écuyer, Seigneur de la Rochebardon (d).

Enfin la branche de la Rafinière, près de Couhé, paroisse de Brux, dont nous donnons la filiation, occupa la seigneurie de ce nom du commencement du XV<sup>e</sup> siècle à la fin du XVIII<sup>e</sup>. Elle a formé au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle le rameau du Bois de Luché & du Vert en Anais, aujourd'hui éteint, & au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle ceux de Blanzac-Beauregard, aujourd'hui l'ainé, & de Lhoumède. La filiation qui suit est empruntée de 1442 à 1690, aux preuves dressées par Charles d'Hozier, pour l'admission d'EUSTACHE de Fleury du Vert parmi les Pages de la Grande Écurie en 1690, preuves dont l'original autographe est conservé au Cabinet des titres à la Bibliothèque Impériale; de 1690 jusqu'à nos jours la chaîne est continuée par une série complète d'actes de naissance, de mariage & de décès tirés des mairies de Brux, de Genouillé, d'Asnois, de Chatain, de Vieux-Cerier & autres. Beaucoup de titres originaux sont conservés jusqu'à ce jour au château de la Rafinière, dans celui du Vert, près Chizé, & dans celui de Beauregard d'Asnois.

#### BRANCHE DES SEIGNEURS DE LA RAFINIÈRE, DE BLANZAC & DE BEAUREGARD D'ASNOIS.

La Rafinière, paroisse de Brux, appartenait en 1412 à Pierre JOUBERT, Écuyer, Seigneur dudit lieu, qui en fit l'aveu au Seigneur de Couhé à cette date. Nous ignorons si elle passa dans la maison de Fleury par un mariage. C'était une seigneurie ressortissant à

(a) P. Anfelme, *Histoire des Grands Officiers de la Couronne*, t. VIII, p. 902.

(b) Beauchet-Filleau, *Dictionnaire des familles nobles de Poitou*, art. AMAURY.

(c) Dom Fonteneau, t. XIV, p. 401.

(d) Dom Fonteneau, arch. de la Darbellière, t. XXXIX, p. 531, & général. de L'Espronnière.

— On trouve dans D. Fonteneau des actes concernant une famille de Fleury de Cullant, Seigneurs du Buat, de Saint-Cyr en Brie & de la forêt de Geai (Geay), en Poitou, pendant le XVII<sup>e</sup> siècle. On ignore si cette famille se rattache à celle dont on s'occupe ici.



hommage plein de celle de Couhé : « à favior mon hôtel & maison « noble, foyent donjon, maisons, basses cours & bâtiments clos « & fermés de tours & de foillès, fuyes, garennes, cens, rentes, « dimes, droits & émoluments de tief avec bois, forêts, &c., &c. (a) ». Les Seigneurs de la Rafinière avaient leur sépulture dans l'église de Brux.

### PREMIER DEGRÉ.

JEHAN Flory, 1<sup>er</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de la Rafinière, épousa en 1418 une demoiselle d'un nom inconnu dont les armes figurent avec cette date dans le pavillon du Pontlevis au château du Vert, parmi la série des alliances directes de 1418 à 1662. L'écusson en losange, surmonté d'une couronne comtale, porte d'Argent au Cherron de Gueules, accompagné de trois Losanges ou Macles de Sable. Il assista à un tournoi du Roi René d'Anjou. Le 16 Janvier 1442, il fit hommage, paya les devoirs & donna le dénombrement de sa terre de la Rafinière & des Mourtes au Seigneur de Couhé; en conséquence de quoi il eut mainlevée le 16 Septembre 1447. Il donna son aveu & dénombrement de la même terre, le 8 Mars 1456, à Dame Philippe de la Roche, veuve de Jean de Mortemer, Seigneur de Couhé.

### II. DEGRÉ.

JEHAN Flory, 11<sup>e</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de la Rafinière, fils du précédent, donna, le 2 Septembre 1458, son aveu & dénombrement de la Rafinière, à Dame Philippe de la Roche, veuve de Mortemer, & fit hommage de la même seigneurie, le 20 Juin 1463, à Philippe de Mortemer, Seigneur de Couhé. Il épousa vers 1460 Demoiselle Jacqueline DE LAUVERGNAT & assista à l'arrière-ban de 1491 à la Rocheservière (b). Il vivait encore en 1526 au mariage de son fils puiné Philippe, auquel il donna alors l'hôtel noble de la Boulaie, paroisse de Beauçay, Rossay, ou Vossay.

Il eut de la Demoiselle de Lauvergnat :

1. HUGUES, qui suit.
2. PHILIPPE, tige des Seigneurs du Vert, dont la descendance sera rapportée plus loin.

### III. DEGRÉ.

HUGUES Flory, Écuyer, Seigneur de la Rafinière, de la Joyvière, du Marchais & des Fosses en Aunis, épousa : 1<sup>o</sup> le 18 Février 1504, Demoiselle Jacqueline DE LA VERGNETTE par contrat passé par-devant Bracman & Chenque, Notaires à la Rochelle; 2<sup>o</sup> Ifabeau DE PARTHENAY, de la grande maison de ce nom, Dame du Marchais & des Fosses près Bénon. Il comparut à l'arrière-ban le 27 Août 1521 & le 27 Juin 1522; fit aveu du Marchais au Comte de Bénon le 1<sup>er</sup> Mars 1525, pour ses enfants mineurs nés de ladite



DE LAUVERGNAT.  
D'Azur semé d'i toiles  
d'Or.



DE PARTHENAY.  
Poitou,  
Burelé d'Argent &  
d'Azur, à la Cotice  
de Gueules, bro-  
chantée.

(a) Anciens dénombrements, archives de la Rafinière.

(b) Roolles, Poitiers, Jean Fleuriat, 1667.



Parthenay, morte (a); aîné, comme frère aîné, le 2 Septembre 1526, au 1<sup>er</sup> mariage de Philippe, son frère, avec Charlotte du Breuil de Traversay; le 4 Février 1548, fit aveu de la Jovynière au Roi & à la Reine douairière de France (b); le 1<sup>er</sup> Mai 1549, fit aveu de la Rafinière à Gabriel de Saint-Georges; le 25 Août 1556, partagea noblement avec son frère Philippe du Bois de Luché. Hugues eut de la Demoiselle de Parthenay :

1. MATHURIN, qui suit.
- 2, 3, 4. LOUIS, RENÉE, HENRIETTE.

#### IV. DEGRÉ.

MATHURIN Flory, Écuyer, Seigneur de la Brande en Aunis, du Marchais & des Fosses, épousa Demoiselle Anne DE FURGON, par-devant Dugouet, N<sup>re</sup> à la Rochelle; d'Hozier de Sérigny fixe ce mariage à l'année 1531. Il aîné à l'arrière-ban de 1534; donna, le 17 Avril 1546, aveu du Marchais au Comte de Bénon; le 20 Décembre 1555, signa à son oncle Philippe de Fleury du Bois de Luché une reconnaissance de 150 écus & promet aussi d'envoyer « l'arnois de Gendarme tout complet, la chemise de maille, le « fauconneau, l'arquebuse & le pistolet double, le tout apparte-  
« nant à cet oncle, outre quoy il veut donner du sien une arbalète  
« & une robe fourrée de loup ». Cet acte soufcrit par Barreau, Notaire au Bois de Luché.

Mathurin eut d'Anne de Furgon :

1. CHARLES, Écuyer, Seigneur de la Brande (c), qui épousa Louise LINGER & en eut une fille unique, JUDITH.
2. CLAUDE, qui suit.

#### V. DEGRÉ.

CLAUDE de Fleury, Écuyer, Seigneur de la Rafinière & de Mortefgues, transigea, en forme de partage, le 10 Août 1561, avec son frère aîné Charles & son oncle Philippe du Bois de Luché (reçu Loupe & Guillon, N<sup>res</sup> à Couhé); épousa, par contrat du 24 Août 1561 (de Mouffet & Chambret, N<sup>res</sup> à Montreuil-Bonnin) Louise DES FRANCS; fit hommage au Roi, à cause du château de Melle, des fiefs d'Agufe-Feffon & Mortefgue, le 24 Décembre 1565 (d); le 17 Juillet 1578, donna son aveu de la Rafinière à Joachim de Saint-Georges; fut reconnu Noble en 1598 par jugement des Commissaires du Roi en Poitou. Il eut de Louise des Francs :

#### VI. DEGRÉ.

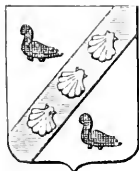
GABRIEL de Fleury, Écuyer, Seigneur de la Rafinière & de la Salle, marié, par contrat du 30 Janvier 1601 (Chazelus & Dumas, Notaires), à Demoiselle Louise DE LA BARRE, aliàs DES BARRES, fille



DES FRANCS.

Poitou.

D'Argent à 2 Fafces de Sable.



DE LA BARRE.

Poitou.

D'Argent à la Barre d'Azur, chargée de 3 Coquilles d'Or, acc. de 2 Merlettes de Sable, 1 en chef & 1 en pointe.

(a) Dom Fonteneau, t. XI, p. 192; orig. de d'Hozier de Sérigny à Beauregard d'Afnois.

(b) Orig. signé Vivanguet, N<sup>re</sup> à Melle, & Jehan Haubier, Receveur: arch. de la Rafinière.

(c) Ne pas le confondre avec CHARLES Fleury, Seigneur des Brandes, mari de Gabrielle MEUSNIER, desquels descendait François Fleury, Seigneur de Villeneuve, d'une famille étrangère à celle dont on donne ici la généalogie. Voir p. 12 de cette notice.

(d) Archives de la Préfecture de Poitiers, c. 2, liasse 165.





de M<sup>re</sup> François, Chevalier, Seigneur de Vaution, & de Marie LANDRY; il donna, le 3 Mai 1607, son aveu de la Rafinière au Seigneur de Couhé; & acheta diverses terres de 1618 à 1623. De son mariage il eut :

### VII. DEGRÉ.

JACQUES de Fleury, Écuyer, Seigneur de la Rafinière, qui épousa, par contrat du 6 Janvier 1644 (Arnaudeau & Pinet, Notaires à Niort), Demoiselle Suzanne du Fay; donna en 1641 son aveu de la Rafinière à Olivier de Saint-Georges, Marquis de Vêrac; transigea au sujet des dîmes de Brux avec le Curé Jean Paillet, le 19 Juillet 1635 (reçu Bounin & Millet, Notaires à Couhé-Verac); c'est dans cette transaction qu'il est parlé d'un aveu de la Rafinière rendu en 1412 au Seigneur de Couhé par Pierre Joubert, Écuyer, & de deux autres rendus par Hugues & Claude de Fleury, en 1549, & 1578 (a). Jacques de Fleury n'existait plus le 2 Août 1657, époque à laquelle sa veuve Suzanne du Fay était remariée à Jacques de MAUVISE, Écuyer, Seigneur des Richardières.

Jacques de Fleury eut de Suzanne du Fay :

### VIII. DEGRÉ.

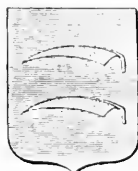
JEAN de Fleury, III<sup>e</sup> du nom, qualité haut & puissant Seigneur, Chevalier, Comte de la Rafinière, Seigneur des Minières, de Fontenille & autres places, fut maintenu dans sa noblesse à Poitiers, le 3 Septembre 1667, par M<sup>r</sup> de Barentin, Intendant en la généralité du Poitou, sur le vu des preuves rapportées dans cette notice. Il épousa en premières noces, en 1664, au château de la Planche près Vivonne, Madeleine REGNIER de LA PLANCHE; & en secondes noces, à la Martinerie du Vieux-Ruffec, par contrat du 16 Février 1683 (M<sup>re</sup> J. Rivier, N<sup>re</sup> de la Châtellenie du Vieux-Ruffec), Suzanne de GORET, fille de Maximilien, Écuyer, Seigneur de la Martinerie, & de Dame Élisabeth FAURE.

Du premier mariage vinrent :

1. OLIVIER de Fleury, Écuyer, Seigneur de la Rafinière & des Minières, marié, le 31 Octobre 1696, à Jacqueline CACAULT de LA GARDE (b), fille de Jacques, Seigneur de la Garde, Conseiller du Roi au siège de Civray, & de Françoise TEXEREAU; il était mort le 11 Février 1716, laissant :

- I. JEAN-LOUIS, marié à Madeleine JOURDAIN de BOISTILLÉ (c), & inhumé dans l'église de Brux le 8 Octobre 1752. Il eut de son mariage :

1. GABRIEL-PHILIPPE, qui démolit l'ancien donjon de la Rafinière, bâtit le château neuf, vendit la terre & mourut sans postérité. La Rafinière rachetée par le Comte d'Orfeuille, proche parent de Gabriel-Philippe, en vertu du retrait lignager, passa un



du Fay.  
Poitou.  
D'Azur à deux Ranciers passants d'Or.



REGNIER  
DE LA PLANCHE.  
Poitou.  
D'Argent au Lion de Gueules, armé, lampé & cour. d'Or.



DE GORET.  
Poitou.  
D'Argent à 3 Hures de Sanglier, arrachées de Sable, languées & mirées du 1<sup>er</sup>.



Cacaault  
de la  
Garde.



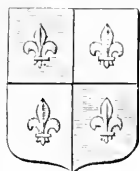
Jourdain  
de  
Boistillé.

a) Original en parchemin : archives de Beauregard.

(b) CACAULT de LA GARDE. Poitou. D'Azur à la Bande d'Argent, chargée de 3 Barils de Sable, cerclés d'Or.

(c) JOURDAIN de BOISTILLÉ. Poitou. D'Argent au Tau, aliàs : à un Pal de Gueules.





DESMIER.  
Poitou.

Écartelé d'Azur & d'Argent, à la Fleur de Lys de l'un dans l'autre.



De Saluces.



Augron  
du Temple.



De Brouilhac.



De Bessac.



Garnier  
de Morice.



Pandin  
de Jarriges.



DE CHITTON.  
Poitou.

D'Azur une Colombe d'Argent, le vol étendu & le bec en haut; au Chef coulé d'Azur, chargé de 3 Étoiles d'Or, & soutenu de même.

enfant dans la famille de Pandin Romefort, puis définitivement dans celle de Rivaud, propriétaires actuels, héritiers de ce nom, créés Comtes de la Rafinière par l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup>, pour les beaux services du Lieutenant général de ce nom.

2. MADELEINE-JULIE, célèbre pour sa beauté, mariée : 1<sup>o</sup> le 19 Juillet 1757, à Charles-César DESMIER, Chevalier, Marquis de Chenon; 2<sup>o</sup> à François DE SALUCES (a), Écuyer, Seigneur d'Aizecq.

### 3. MARGUERITE.

- II. MARGUERITE, mariée à N. AUGRON DU TEMPLE (b), Écuyer, Seigneur de la Foissè.

- III. MARIE-ANNE, mariée à Charles DE BROUILHAC (c), Écuyer, Seigneur de la Motte-Contais ou Motte de Genfay.

2. ÉLISABETH, mariée, le 19 Février 1688, à Charles DE BESSAC (d), Écuyer, Seigneur de la Feuillerie.

3. SUZANNE, mariée à Pierre GARNIER (e), Écuyer, Seigneur de Morice.

4. MADELEINE, mariée à Pierre PANDIN (f), Chevalier, Seigneur de Jarriges.

Du second lit sont issus :

1. JOACHIM, qui continue la filiation.

2. PIERRE, auteur de la branche de Lhoumède, dont la descendance sera rapportée à la fin de cette notice.

Jean de Fleury, III<sup>e</sup> du nom, contracta un troisième mariage, le 4 Juillet 1696, avec Demoiselle Jeanne BERARD, & mourut peu de temps après. Il fut inhumé dans l'église de Saint-Martin de Brux où l'on voit sa tombe entre celles de ses ascendants & de ses descendants.

## IX. DEGRÉ.

JOACHIM de Fleury, Écuyer, Seigneur de Blanzac, né au château de la Rafinière vers 1685, épousa à Genouillé, le 24 Février 1727 (g), Demoiselle Jeanne-Benigne CHITTON DE BLANZAC, fille de feu Louis & de feu Dame Suzanne DE CHITTON; soutint avec son frère puiné, Pierre de Fleury de Lhoumède, contre les enfants de Madeleine Regnier de la Planche, au sujet de la dot de Suzanne de Goret, un procès qui fut définitivement gagné au Parlement de Paris le 5 Août 1779 (h); mourut à Blanzac, & fut inhumé dans l'église d'Afnois

a. DE SALUCES. Piémont. D'Argent au Chef d'Azur.

b. AUGRON DU TEMPLE. Poitou. D'Argent au Chevron d'Azur, accompagné de 3 Hermines de Sable, 2 & 1.

c. DE BROUILHAC. Poitou. D'Argent à 5 Hermines de Sable.

d. DE BESSAC. Poitou. D'Or au Lion de Sable, lampaté & armé de Gueules, accompagné de 2 Étoiles d'Azur, l'une en chef, l'autre au flanc gauche de l'écu.

e. GARNIER. Poitou. Gironné d'Or & de Gueules.

f. PANDIN. Poitou. D'Azur à 3 Pals d'Argent; au Chef coulé de Gueules, chargé de 2 Façes d'Or; à la Bande du même, brochante sur le tout.

g. La date de 16 Mai 1730, donnée par le savant généalogiste Beauchet-Filleau, constitue une erreur.

h) Jugement. Original aux archives de Beauregard d'Afnois.



le 10 Novembre 1746 (a). Il eut de son mariage, outre plusieurs enfants morts en bas âge :

1. LOUIS-CHARLES, qui continue la filiation.
2. MARIE-HENRIETTE, née à Blanzac le 6 Janvier 1740, inhumée le 19 Janvier 1759 dans l'église d'Afnois.
3. LOUISE-MADLEINE, mariée, le 21 Février 1760, à Henri DE CHERGÉ, Écuyer, Seigneur du Marbœuf.

### X. DEGRÉ.

LOUIS-CHARLES de Fleury, Écuyer, Seigneur de Blanzac, né à Blanzac le 4 Novembre 1735, baptisé le 6, dans l'église d'Afnois, épousa, le 26 Janvier 1761, dans la chapelle du château de Beauvais (b), Demoiselle Marie-Charlotte DE MONFREBŒUF, fille de Messire Louis, Écuyer, Seigneur de Beauregard, & de Marie-Charlotte PASCAULT DU BUISSONNET. Il vota avec la Noblesse du Poitou aux États de 1789 conjointement avec son fils aîné, qui suit, & mourut en 1791 au château de Beauregard. Cette seigneurie fondée par Jehan de Monfrebœuf, Chevalier, Capitaine de 50 hommes d'armes sous Henri IV, fut portée par Marie de Monfrebœuf dans la maison de Fleury.

Louis-Charles eut plusieurs enfants morts jeunes, & :

1. LOUIS-PIERRE-GILBERT, qui continue la filiation.
2. JEAN-BAPTISTE, Chevalier de Fleury, Chevalier de Saint-Louis & du Lys, Commandeur d'Hohenlohe, né au château de Beauregard le 19 Octobre 1770, mort à Poitiers à l'âge de 90 ans; émigra en 1791, fit les campagnes de 1792, 1793, 1794 dans la compagnie de la Châtre, puis dans la légion de Damas; fut blessé cinq fois au siège de Nimègue; rejoignit l'armée de Condé & fit toutes les campagnes de 1795 à 1801; rentra en France en 1801, fut confirmé Capitaine d'infanterie en 1815, promu Capitaine adjudant de 1<sup>re</sup> classe, Commandant à l'île d'Oleron, servit jusqu'en 1830. Il avait épousé, le 4 Janvier 1804, Marie-Léocadie DE RAZAY, fille de Jean & de Marie-Rose-Gabrielle de SAVATTE DE GENOUILLE, & eut de cette union plusieurs enfants décédés, & HENRI-JULIEN, vivant.
3. MARIE-LOUISE-HENRIETTE, née le 12 Juin 1764, épousa, à Afnois, le 22 Novembre 1785, François IGONIN DU MAZET, Écuyer.
4. MARIE-ROSALIE, née le 22 Décembre 1776, mariée à André-Victor DE CHAMPVILLE, Brigadier des Gardes du corps du Roi Louis XVIII.

### XI. DEGRÉ.

LOUIS-PIERRE-GILBERT de Fleury de Beauregard, dit le Comte de Fleury, né au château de Beauregard d'Afnois le 1<sup>er</sup> Août 1769, vota avec son père aux États de 1789; épousa, aux Jaudonières de Vieux-Cerier, le 3 Novembre 1790, Louise-Dorothée D'ANGELY DE ROCHEBRUNE, fille de François, & de Marie-Denise DE CHERGÉ DE

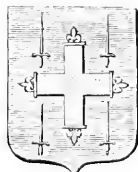
(a) Mairie d'Afnois. (b) Mairie de Chatain.



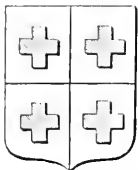
DE MONFREBŒUF.  
Poitou.

D'Or au Lion de Gueules, arme, lampaire & couronné de même.

DE RAZAY.



IGONIN DU MAZET.  
Limousin & Poitou.  
D'Azur à la Croix fleurdéliée d'Or, cantonnée de quatre Epées d'Argent.



D'ANGELY.  
Poitou.

D'Argent à 4 Croix cantonnées de Sinople.





BRÉMAULD DE VILLE-NEUVE.

Angoumois.

D'Argent à un chevron d'Azur accompagné de 3 Lapins en forme de meuble.



POTOCKI-PILAWA.  
Pologne.

D'Azur à une Croix d'Argent de 2 branches & demie.



VIENNOT DE VAUBLANC.  
Saintonge.

De Gueules au Lion rampant d'Or; au chef d'Argent, chargé d'une Rose de Gueules, accostée de 2 Grappes de raisin de Pourpre.



FOUQUET DU BOIS.  
Anjou.

De Sinople à un Écu-rével rampant d'Or.

VILOGNON; émigra en 1792, prit part à la défense de Maestricht, fit toutes les campagnes de l'armée de Condé & fut grièvement blessé à Ober-Camlach. Rentré en France en 1801, il fut confirmé Capitaine en 1815 & nommé Chevalier de Saint-Louis. Il mourut à Beauregard le 3 Décembre 1828, à l'âge de 60 ans, laissant trois fils :

1. LOUIS-FRANÇOIS-FERDINAND, qui continue la filiation.
2. JEAN-BAPTISTE-ÉDOUARD, né au château de Beauregard le 28 Novembre 1805, ancien Recteur de l'Académie de Niort, auteur de poèmes & d'une histoire très-estimée de Sainte-Radegonde, Reine de France & patronne du Poitou, a épousé, à Ruffec, le 16 Octobre 1827, Blanche-Catherine COYTEUX DUPORTAL, fille de Pierre, & de Blanche BRUMAUD DE VILLE-NEUVE, dont :

- I. LOUIS-ÉGÈNE, né à Ruffec le 3 Septembre 1828, a épousé, à Tykocin (Pologne), le 1<sup>er</sup> Octobre 1850, Jeanne-Aloÿse POTOCKA (a), Dame de Tykocin & de Bočki, fille de Jean-Aloÿse, Comte POTOCKI, & d'Antoinette DE CERZÉ-L'ESIGNAN; petite-fille de Pierre, Comte POTOCKI, Staroste de Szczyrzec (b), Général d'infanterie, Ambassadeur en Turquie, de la puissante maison des Potocki-Pilawa qui a fourni des dignitaires à toutes les grandes charges de Pologne (c).

- II. PIERRE-HENRI ARMAND, né à Ruffec, le 22 Avril 1830, a épousé à Bordeaux Alix CHARPANTIER, dont : MAURICE & JEANNE.

- III. BLANCHE-MARIE, née à Ruffec le 17 Septembre 1833, mariée en 1862, à Mont-de-Marfan, à Alexandre VIENOT, Vicomte de Vaublanc, fils d'Alexandre, & d'A..... COURBON DE LA ROCHECOURBON.

3. PHILIPPE-ISAAC-ARMAND de Fleury, né à Beauregard d'Asnois, servit dans la garde royale jusqu'en 1830; Agronome & philologue distingué. Il épousa, le 26 Mars 1838, à la Simonie du Vieux-Ruffec, Louise-Thérèse-Pauline FOUQUET du Bois, fille de Jusle, petite-fille de Jacques-Marin FOUQUET, Seigneur du Bois & des Girards, Receveur de l'apanage de M<sup>re</sup>. Comte de Provence, de la généralité de Saumur, de l'abbaye de Saint-Florent, &c., &c., des Fouquet d'Anjou. Il est décédé à Champagne-Mouton en 1868, laissant :

- I. PAUL-PIERRE-FOUQUET-ARMAND, né à la Simonie le 15 Mars 1839, Élève de l'École des Chartes, Archiviste à Blois.

- II. MARIE-ROSALIE, née à la Simonie le 26 Mars 1838.

## XII. DEGRÉ.

LOUIS-FRANÇOIS-FERDINAND, Comte de Fleury, né en 1803 au château de Beauregard d'Asnois, épousa, à la Rochefoucault,

(a) Prononcez : Pototzka, Pototzki.

(b) Prononcez : Chitchijet.

(c) Nouvelle Biographie générale (Firmin Didot).





le 21 Janvier 1830, Marie-Adèle DE LIVRON, fille de Jean-Jacques-Abraham, Marquis DE LIVRON, & de Jeanne-Henriette-Joséphine DU LAU, nièce du vénérable Archevêque d'Arles, massacrée pendant la Terreur. Il est décédé en 1862, laissant :

1. JEAN-LOUIS-ARTHUR, qui continue la filiation.
2. MARIE-JOSÉPHINE-ANNE, née à Beauregard le 14 Mai 1838, mariée, à Poitiers au Comte Jules DE MENOÜ, de la branche de la Touche de Genouillé.

### XIII. DEGRÉ.

JEAN-LOUIS-ARTHUR, Comte de Fleury, chef de nom & d'armes, né au château de Beauregard d'Afinois le 2 Décembre 1830, a épousé, à Blanzac, le..... Demoiselle Thérèse DES MAZEUX, dont :

- 1.....
- 2.....
- 3.....
- 4.....



#### BRANCHE DES SEIGNEURS DU BOIS DE LUCHÉ, DU VERT ET DE VILLENouvelle.

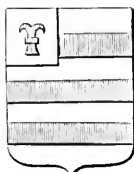
Le Bois de Luché, ancienne maison-forte, paroisse de Rom. Cette seigneurie a passé plus tard dans la maison de la Barre.

Le Vert, bourg près Chizé, avec un ancien château fort dont la rivière de Bouthonne faisait le tour. Cette châtellenie ressortissait de Surgères & possédait de toute ancienneté, haute, moyenne & basse justice, Prévôt, pilori, Notaire, four banal, dîmes, rentes, pêches, garennes, &c., &c., ainsi que le prouvent de nombreux aveux conservés au château chez M. de Verneuil & remontant jusqu'en 1361. Dans le pavillon du pont-levis, qui forme une propriété distincte appartenant à M. le Notaire Dautriche, on voit encore l'écusson de Fleury, entouré des écussons d'alliances, avec les dates des mariages, de 1418 à 1662. Les Seigneurs du Vert avaient leur sépulture dans l'église de Saint-Nicolas du Vert.

### III. DEGRÉ.

PHILIPPE Flory ou Floury, Écuyer, Seigneur du Bois de Luché, fils puîné de Jean, II<sup>e</sup> du nom, & de Jacqueline DE LAUVERGNAT, assisté de son père Jehan & de son frère Hugues, épousa à Traversay, par contrat du 2 Septembre 1526, par-devant Andraud, Notaire, Charlotte DU BREUIL, fille de François, Écuyer, Seigneur de Traversay, & de Jeanne DE PARMET.

Philippe épousa en 2<sup>e</sup> nocces, en 1540, Guionne CHEVALIER, fille de Jacques, Écuyer, Seigneur de la Coindardièrre & de Sazay, & de Perrette DES FRANCS. Le 8 Mars 1548, ladite Guionne reçut en partage noble de son frère Jacques, par-devant Pinaud, Notaire à Sazay, la seigneurie de Sazay, paroisse de Brix; le 10 Novembre 1553, elle eut mainlevée de cette seigneurie, par sentence de la sénéchaussée



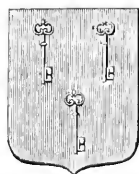
DE LIVRON.  
Angoumois.

D'Argent, à 3 Fafces  
de Gueules; au  
Canton du champ,  
chargé d'un Roc  
d'Échiquier de  
Gueules.



DE MENOÜ.  
Berry, &c.

De Gueules à la Ban-  
de d'Or.



CHEVALIER DE LA  
COINDARDIÈRE.  
Poitou.

De Gueules à 3 Clefs  
d'Or en pal, 2 & 1.





DE RECHIGNEVOISIN.  
De Gueules à une  
Fleur de lys d'Ar-  
gent.



DE GAZEAU.  
D'Argent à un Lion  
léopardé de Gueu-  
les, qui est de Po-  
itier; à 3 Trècles de  
Gueules, posées en  
pointe & rangées  
en fasces, qui est de  
Gazeau.

de Poitiers, après hommage rendu à Louis de Rohan, Seigneur de Guéméné.

Le 25 Août 1556, Philippe partagea noblement avec Hugues, son frère aîné, la succession de leur père Jehan. Il eut de Guionne Chevalier :

1. ARTUS, qui continue la filiation.
2. MARIE, qui épousa, par contrat du 19 Août 1568 (Roy, Notaire à Lusignan), Guy DE RECHIGNEVOISIN, Écuyer, Seigneur de la Queuille (a). Le 17 Septembre 1579, elle était veuve & renonçait en faveur de son frère Artus à la succession de son père & de sa mère (M<sup>re</sup> Berruyer, Notaire à Couhé).

#### IV. DEGRÉ.

ARTUS de Fleury, Écuyer, Seigneur du Bois de Luché & de Sazay, épousa, par contrat du dernier Avril 1575 (M<sup>e</sup> Merlet, Notaire à Dampierre) Adrienne DE GAZEAU, Dame des Fontaines-en-Saint-Sepvrin, fille de Philippe, Écuyer, Seigneur des Fontaines & du Vert, & de Renée DE SALIGNY.

Le 9 Novembre 1576, il fit bail à ferme de la maison noble de Sazay par-devant Hardy, Notaire à Saint-Jouin de Marne; suivant le certificat du 1<sup>er</sup> Décembre 1580, délivré par Louis Arenbert, Seigneur de la Teille, Gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi & Guidon de la compagnie de 50 hommes d'armes sous la charge de M. Chemeraut, &c., &c., Artus de Fleury, Écuyer, Seigneur du Bois de Luché, Homme d'armes de cette compagnie, avait passé en la montre faite au lieu de Chavagne, près Saint-George en Poitou.

D'après le certificat donné par François de Barbefières, Chevalier de l'ordre du Roi & Capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, Artus de Fleury, Seigneur du Bois de Luché, était Homme d'armes dans sa compagnie : cet acte est du 9 Juin 1581 & signé de Chemeraut. Le 15 Octobre 1591, avec rendu par Artus de Fleury à René Bodet, Seigneur de Tenessue, Migalant, La Fenetre & Herisson en Thouarçais, pour certains héritages (b); le 20 Novembre 1598, jugement rendu à Civray par Gaucher de Sainte-Marthe, Trésorier de France & Général des finances en la généralité de Poitiers, & par Philippe Heere, Conseiller du Roi & général dans la Cour des aides à Paris, Député par le Roi pour le règlement des tailles dans la généralité de Poitiers, par lequel ils donnent acte à Artus Fleury, Écuyer, Seigneur du Bois de Luché, paroisse de Rom, de la représentation qu'il avait faite pour la justification de sa Noblesse par titres depuis 1458; cet acte signé le Gai, de Sainte-Marthe & de Heere, & contresigné de Serres.

Artus eut de son mariage :

1. JACQUES, mort sans enfants.
2. RENÉ, qui continue la filiation.
3. FRANÇOISE, qui épousa Vincent DE CORDON, Écuyer, Seigneur de la Bellotière.

(a) IV<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, art. DE RECHIGNEVOISIN, p. 6.

(b) D. Fonteneau, t. XII.



4. ANTOINETTE, qui épousa Jean DU CHATEAU (a), Écuyer, Seigneur de Montferrant.

### V. DÉGRÉ.

RENÉ de Fleury, qualifié de haut & puissant Seigneur, Chevalier, Seigneur du Bois de Luché & des Fontaines en Saint-Sepvrin, Châtelain & haut justicier du Vert en Aunis, donna, le 19 Novembre 1620, un partage noble à ses sœurs Françoise & Antoinette, par acte reçu par Daniau, Notaire à Couhé. Il épousa, par contrat du 11 Décembre 1623 (M<sup>e</sup> Laboriau, Notaire à Saint-Jean d'Angely), Félice BARDONNIN, fille de François, Écuyer, Seigneur de Boisbuchet, Gondage & Sonnevillle en Angoumois, & de Gabrielle BROUHART. Le 10 Mars 1645, il paya six-vingts livres de devoir pour l'avènement du Roi Louis XIV à cause de son fief d'usage dans la forêt de Chizé (b).

Il eut de son mariage :

1. FRANÇOIS, qui continue la filiation.
2. GABRIEL, Chevalier, Seigneur de Villedeseaux & de Villenouvelle, fut maintenu dans sa noblesse, à Poitiers, le 1<sup>er</sup> Septembre 1667, par M. de Barentin, avec son frère aîné François. Il épousa, le 12 Mai 1659, Marie DE MASSONGNE, dont :

GABRIEL, Chevalier, Seigneur de Villenouvelle près Chizé (terre considérable relevant en basse justice de Villeneuve-la-Comtesse), épousa Marie DE BEAUCHAMPS, fille du Seigneur de Charbonnières, laquelle testa le 2 Février 1690, par-devant Eynard, Notaire royal à Aunay. Il fut maintenu dans sa noblesse par de M. Maupeou d'Ableiges, le 19 Mai 1699, & une seconde fois par M. de Richelbourg, le 29 Mars 1715 (c). Il eut de son mariage :

I. GABRIEL.

II. LOUISE, mariée à Louis LEBEL (d), Écuyer, Seigneur des Fosses.

III. MARIE-JEANNE.

La sépulture de la maison était dans l'église de Villenouvelle.

3. MARIE de Fleury, épousa, à Civray, le 20 Juillet 1664, Philippe FROTTIER, Chevalier, Seigneur de Lefcorcière, de la paroisse de Goix (e).
4. GABRIELLE, Religieuse à Bonneuil, ordre de Fontevault.
5. LOUISE, Religieuse à Saint-Jean d'Angely.

(a) DU CHATEAU DE MONTFERRANT. *Poitou*. D'Argent à un Château d'Azur & un Chef de même.

(b) Les archives du Vert, à M. de Verneuil, contiennent de nombreuses transactions, actes d'achat & autres, par haut & puissant René de Fleury, Chevalier, Seigneur Châtelain du Vert, des Fontaines, de la Brulonnière, avec la Dame de Nuchèze, le Baron Fourré de Dampierre, & autres personnages.

(c) Original aux archives de Beauregard.

(d) LEBEL DES FOSSES. De Gueules au Chef barré d'Or & de Sinople de 8 pièces.

(e) P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la couronne*, t. VIII, p. 485.



Du Château de Montferrant.



BARDONNIN.

*Poitou*.

D'Azur à 3 Molettes d'Or.



DE MASSONGNE.

*Poitou*.

D'Argent à 3 Têtes de couleuvre arrachées d'Azur; à 3 Coquilles de Sable; à 2 Chatte pallantes d'Argent.



DE BEAUCHAMPS.

*Poitou*.

D'Azur à une Aigle d'Argent au vol abaissé, membre & becquée de même.



Lebel.



FROTTIER.

*Poitou*.

D'Argent au Pal de Gueules, accolé de 10 lozanges de même, 5 de chaque côté, 2, 2, 1.





MARON DE LA BONARDELIERE.  
D'Azur à une Colonne d'Argent, maçonnée de Sable.



DES GITTONS.  
Poitou.  
D'Azur à 3 Befsans d'Or.



DE LA LANDE.  
Poitou.  
Écartelé d'Argent & d'Azur.

## VI. DEGRÉ.

FRANÇOIS de Fleury, haut & puissant Seigneur, Chevalier, Châtelain haut justicier du Vert, des Fontaines & des Cotes, Lieutenant de la noblesse du Pays d'Aunis & de l'île de Ré sous le commandement du Duc de Gadagne, épousa, par contrat du 26 Avril 1662 (M<sup>e</sup> Sureau, Notaire à Civray), Gabrielle MARON, fille de Jacques, Écuyer, Seigneur de la Bonardelière, Lieutenant civil au siège de Civray, & d'Élisabeth IMBERT. Le 20 Mars 1662, il donna au bourg du Vert un terrain pour un cimetière. Le 6 Avril 1656, il fit hommage de la seigneurie du Vert à Dame Phelipier, femme de François de la Rochefoucauld, Marquis de Montendre; le 1<sup>er</sup> Septembre 1667, il fut confirmé dans sa noblesse par M. de Barentin; le 23 Septembre 1674, obtint du Duc de Gadagne, Lieutenant général des armées du Roi & Commandant pour Sa Majesté dans le pays d'Aunis & dans le gouvernement de la Rochelle, un certificat portant que François de Fleury, Chevalier, était Lieutenant sous ses ordres de la Noblesse du pays d'Aunis & dans l'île de Ré. Le 25 Février 1675, François de Fleury du Vert exigea de François Fleury, Seigneur de Villeneuve, la reconnaissance par écrit que ledit de Villeneuve était d'une famille étrangère à la fouche de la Rafinière, & que son Procureur avait abusé, à la maintenue de 1667, d'une double homonymie, pour le faire descendre de CHARLES de Fleury, Seigneur de la Brande, & de Louise LINGER (a). Les Archives du Vert, à M. de Verneuil, contiennent de nombreux actes passés par haut & puissant François de Fleury, Seigneur Châtelain du Vert, &c., avec diverses personnes. On voit encore les tombes dudit François, de René, son père, de Gabrielle Maron, d'Élisabeth de Fleury, Dame des Gittons, &c., &c., dans le chœur de l'église de Saint-Nicolas du Vert.

François de Fleury eut de son mariage :

1. EUSTACHE, qui continue la filiation.
2. ÉLISABETH, mariée, le lundi gras 1689, à Gabriel DES GITTONS, Chevalier, Seigneur de Cerzé, du Plessis, de la Baronnerie, paroisses de Vauçay & Caunay, inhumée dans l'église du Vert le 14 Juillet 1697.
3. MARIE-THÉRÈSE, mariée, au Vert, le 21 Novembre 1695, à Charles DE LA LANDE, Chevalier, Seigneur de Saint-Vincent, Lieutenant des vaisseaux du Roi dans le port de Rochefort.

## VII. DEGRÉ.

EUSTACHE de Fleury, Chevalier, Seigneur Châtelain du Vert, né le 13 Novembre 1672 au château du Vert, fut reçu, à 18 ans, Page de la Grande Écurie, sur le vu des titres analysés dans cette notice, les mêmes, comme le dit Charles d'Hozier, qui avaient été présentés à M. de Barentin pour la maintenue de 1667, à Poitiers (b).

(a) Voir plus haut, page 4 de cette notice. — Preuves de noblesse d'Eustache de Fleury du Vert, à la Bibliothèque Impériale.

(b) Original du 2 Mars 1690, à la Bibliothèque Impériale.





Eustache de Fleury vendit le Vert à M. Galard de Chauvin, grand-oncle de Madame de Verneuil, propriétaire actuelle, & se retira à la Rochelle. Madame de la Lande, sa fleur, essaya trop tard d'exercer le retrait lignager.



#### BRANCHE DES SEIGNEURS DE LHOUMÈDE.

##### IX. DEGRÉ.

PIERRE de Fleury, Écuyer, Seigneur de Fontenille & de Lhoumède, fils de JEAN de Fleury, Chevalier, Seigneur de la Rafinière, de Fontenille, &c., & de Dame Suzanne DE GORET, baptisé le 3 Septembre 1687, servait à l'armée de Flandres en 1712, au régiment d'Esclainvilliers-cavalerie. Il épousa, par contrat du 27 Février 1713 (M<sup>e</sup> Pouchard, Notaire à Alloue), Demoiselle Marguerite JOURDAIN DE LHOUMÈDE, fille de feu Louis JOURDAIN, Écuyer, Seigneur de Lhoumède, & de feu Dame Marie BARBIER. De ce mariage vinrent :

1. JEAN, qui suit.
2. LOUISE, qui vivait encore en 1779.

##### X. DEGRÉ.

JEAN de Fleury, Écuyer, Seigneur de Lhoumède, baptisé le 1<sup>er</sup> Octobre 1715, Gendarme de la Reine, Lieutenant de cavalerie & Officier d'invalides, épousa, par contrat du 18 Janvier 1755 (M<sup>e</sup> Bechemilh, Notaire à Vilognon), Demoiselle François-Madeleine DE CHERGÉ DE VILOGNON, fille de Philippe DE CHERGÉ, Écuyer, Seigneur de Vilognon, & de Dame Marie RENAUD. Il eut de cette union, entre autres enfants :

1. HENRI-PHILIPPE de Fleury, Écuyer, Seigneur de Lhoumède, baptisé le 3 Janvier 1756, fut admis à l'École royale militaire sur preuves de noblesse faites devant d'Hozier de Sérigny le 15 Juillet 1768 (a); fut nommé ensuite Capitaine le 30 Décembre 1785, Commandant de place à Cambrai en l'an VI & admis à la retraite en l'an XII. Il était Chevalier de Saint-Lazare, & est mort à Poitiers le 15 Mars 1828. De son mariage avec Suzanne-Thérèse HENRY, fille de François, & de Jeanne DROMAINS, il avait eu un fils :

FRANÇOIS-ALEXANDRE-AUGUSTE, né le 10 Juillet 1809, mort le 15 Novembre 1827.

2. HENRI-PHILIPPE-PIERRE de Fleury de Lhoumède, baptisé le 19 Juin 1757.

(a) Original au cabinet des titres à la Bibliothèque impériale.



JOURDAIN.  
Poitou.  
D'Argent à un Tâu ou  
Tâi de Gueules.



DE CHERGÉ.  
Poitou.  
D'Azur à une Fafce  
d'Argent, chargée  
de 3 Étoiles de  
Gueules.



## DE FORAS,

*Comtes.*

EN CHABLAIS (HAUTE-SAVOIE).

*Originaires du Genevois.*

*D'Or à la Croix d'Azur. CIMIER : une Aigle issante de Sable. SUPPORTS : deux Griffons de Sable. DEVICES : Intus & Foras undique crucis Amor, ou : En la force cèlleste.*

La famille de Foras n'est devenue française qu'avec l'annexion de la Savoie. Deux de ses membres figurent comme témoins dans des chartes du XIV<sup>e</sup> & du XV<sup>e</sup> siècle concernant la maison de Virieu & insérées au III<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, art. DE VIRIEU, *Preuves*, p. IX & XXI.

Voici l'opinion de plusieurs auteurs sérieux sur cette famille :

« ..... Par divers malheurs de guerres, d'incendies &, j'ose bien dire, de négligences, les titres de la maison de Forax sont en petit nombre... Elle portoit, &c. J'ai bien parmi mes recueils historiques mention d'un TURUMBERT de Foras (sic) & de GUILLELMIE, sa femme, & encore d'un GIROD de Forax, qui de l'an 1278 possédoient des fiefs nobles... que de l'an 1293, II des ides d'Avril, un THOMAS de Forax, Damoiseau, ét nommé présent à l'acte par lequel Philippe de Sionnas, aussi Damoiseau, reconnoit un fief dudit Turumbert, rière Haute-Ville : mais cela n'attache pas la généalogie, la souche de laquelle je ne trouve qu'en un JEAN de Forax, Chevalier, mentionné dans le testament de NICOL, son fils, l'an 1392, 2 de Janvier. Jean donc eut, entre autres enfants, BARLE ou VERLE & quelquefois BARLION..... Barle de Forax, fut l'un des premiers Chevaliers de l'ordre du Collier, & duquel toutes les histoires de Savoie font mention. »

De cette famille est venue HUGONIE de Foras, femme de JEAN DE SALES, trisaïeule & trisaïeul de saint François de Sales.

« Quant à la maison d'habitation de la famille de Forax, il faut savoir qu'elle ét dans la paroisse de Menthonay, en Genevois, proche de Clairmont, & deux villages en portent le nom..... la maison de ce nom de Forax en Chablais, rière la paroisse de Doveine (qui ét secondaire à celle-là) retient les marques d'une véritable noblesse : car elle ét haute, fermée de murailles avec tours, flancs, double court, pavillons & autres belles appartenances : libre, seigneuriale & sans redevance qu'au souverain le Duc de Savoye (a). »

« Jean (de Sales) le Pieux... fit un grand coup de son adroite politique en l'al-

(a) *Le Pourpris historique de la maison de Sales*, par Charles-Auguste de Sales, Evêque & Prince de Genève. Annessy, Jacques Clerc, MDCLIX, f<sup>o</sup> 296, 297, 299.



« liance de Jean ( de Sales), son fils aîné, avec HUGONIE de Forax (très-belle, très-riche & très-sage Damoiselle), fille de Noble PIERRE de Forax & de Damoiselle Jeanne DE FOLLIET... dont le crédit alloit de pair avec une haute naissance. La « maison de Forax est, en effet, très-ancienne, & quoique l'injure du temps, le « feu de la guerre & celui du ciel, nous aient ravés les plus beaux documents « de son tronc, de son origine, de son élévation & de son progrès, il reste assez « de preuves, qui font voir son extraction, sa noblesse & sa piété, depuis l'an 1200 « jusques à nos jours... &c. (a). »

« Parmi les illustres maisons qui subsistent dans les États de S. A. R., honnorées du Collier de l'ordre de l'Annonciade », on remarque en première ligne, « 1<sup>re</sup> Création, 1362 : FORAS. Porte : d'Or à la Croix d'Azur. Cette maison con- « ferve son ancienne noblesse dans le Chablez quoiqu'elle n'ait pas tous les biens « que la fortune devoit à sa condition (b). ».

*La Serie dei Cavalieri dell' Ordine Supremo della SS<sup>a</sup> Annunziata dal MCCCXLII fino ai nostri tempi* (Turin, 1845, f<sup>o</sup>. 78) s'exprime ainsi à propos de Barte ou Barthelemy ou Berlion de Foras : « Intorno alla persona di questo Ca- « valiere la di cui famiglia nel Ducato di Ciabiese... fiorisce tuttavia conservando « illesa la nobiltà della propria origine... come attestano le prove fatte dai suoi « discendenti per la croce dei SS. Maurizio e Lazaro, altro non mi è riuscito fa- « pere se non ch' egli aveva fatto il viaggio di Terra Santa : motivo probabilmente « per cui si vede in abito di pellegrino nella collezione dei ritratti esilenti nel real « Castello di Moncalieri e che avendo in detto viaggio sposata una discendente « di uno dei primi crociati, ritornò poi a terminar i suoi giorni nel paese in cui era « nato ».

« Comme le but de nos recherches n'est point le désir de flatter l'amour-propre, « ... on nous permettra d'exprimer avec franchise notre opinion, basée sur des « preuves positives, & de placer au premier rang des familles historiques de notre « pays, celles..... de Blonay, de Chevron-Villette, de Chiffé, de la Fléchère, « DE FORAS, &c.... encore existantes aujourd'hui (c). »

On s'est borné à tirer de quelques auteurs très-estimés les citations précédentes qui suffisent à démontrer son ancienne noblesse historique.

Le chef actuel de la famille de Foras est le Comte CHARLES-FÉLIX de Foras, ancien Major dans la brigade de Savoie, Officier d'ordonnance de S. M. le Roi Victor-Emmanuel, Officier des SS. Maurice & Lazare, de l'ordre de Savoie, & de celui de la Légion d'honneur, décoré de deux médailles militaires, Chevalier de plusieurs autres ordres, médaillé de France, d'Italie & d'Angleterre, &c. Il a épousé, le ..... Jeanne DE SURIGNY : fille d.....

Dont il a eu trois enfants :

1. HUBERT, né le.....
2. LOUIS, né.....
3. MARGUERITE.

(a) *La maison naturelle de saint François de Sales*, par Nicolas de Hauteville, Chanoine de Saint-Pierre de Genève. Paris, M. VI. LX. IX, f<sup>os</sup> 116, 117 & suiv.

(b) *La science de l'homme de qualité*, par D. Georges Ponza, académicien, &c., Turin, MDCLXXXIV, f<sup>o</sup> 258.

(c) *Familles historiques de Savoie*, par le Marquis Colla de Beauregard. Chambéry, 1844. (Préface, page VII, in fine.)



## FRÈRES ET SŒURS.

1. ÉLOI-ANÉDÉE, Chevalier des SS. Maurice & Lazare, Membre de plusieurs Sociétés savantes, a épousé, le 18 Juillet 1859, Georgette DE CHANAY, dont il a quatre enfants : BARBE, MAXIMILIEN, HUGONIE & ALIX.
2. CHARLES-ALPHONSE, ancien Page de S. M. le Roi Charles-Albert, Lieutenant en la brigade de Savoie, décoré de la médaille militaire, médaillé de France, d'Italie & d'Angleterre, &c., a épousé Laure EDMANN, dont il a une fille, ÉLISABETH.
3. ALIX, Dame de palais de S. A. R. Madame la Duchesse de Parme, est morte laissant cinq enfants de son mariage avec le Comte Joseph NASALI, de Plaisance.
4. LAURE, Prieure des Carmélites de Chambéry.
5. CAMILLE, Dame de palais & Sous-Gouvernante de LL. AA. RR. les Princesses de Savoie, est morte laissant deux enfants de son mariage avec M. Albert DE SURIGNY.

Ils sont tous six enfants de feu le Comte JOSEPH-MARIE de Foras, Chevalier Profès des SS. Maurice & Lazare, Général, Aide de camp de S. M. le Roi Charles-Albert, &c., & de Élisabeth, fille du Chevalier DE SAINT-RÉAL, Intendant général de la marine, Chevalier Grand-Croix des SS. Maurice & Lazare, &c., & de Anne DE MAISTRE, sœur des Comtes Joseph & Xavier de Maistre.

JOSEPH-MARIE était fils du Comte JOSEPH-AMÉ de Foras, Seigneur de Foras, Bourgneuf, de Balleyson, Thuisset, &c., &c., Colonel du régiment de Maurienne, Chevalier de justice & Commandeur des SS. Maurice & Lazare, & de Anne-Josèphe, fille du Comte Jean-Antoine DE MENTHON D'AVIERNOZ & de Jeanne-Baptiste DE CLERMONT-MONT-SAINT-JEAN.



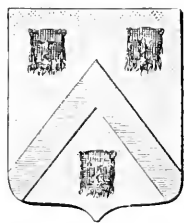




## DE FORBIN.

*Anciens Seigneurs Marquis de Janfon, Barons de Villelaure, de la Roque, de Gontart, de la Barbent; Barons d'Oppède, Seigneurs de la Fare, de Sainte-Croix, Marquis de Soliers; Seigneurs de la Motte, de Gardanne; Marquis de Salerne & des Iffarts, &c., &c.*

EN PROVENCE.



*D'Or à un Chevron d'Azur, accompagné de trois Têtes de Léopards, arrachées de Sable, l'impassées de Gueules, posées deux & une. DEVISE : Regem ego Comitem, me Comes Regem.*

Cette maison a tenu le premier rang parmi les plus illustres de la Provence, tant par sa noblesse, ses alliances, ses possessions, les dignités & les charges qu'elle a possédées, que par les services signalés rendus à la Couronne.

On croit qu'elle tire son origine d'Écosse, & son nom de la terre & seigneurie de Forbes située dans le Comté d'Aberdeen.

FERGUS de Forbes en fut gratifié par le Roi d'Écosse Alexandre II, pour les services signalés qu'il lui avait rendus, suivant une charte conservée dans la maison de Forbes, justifiant & attestant les glorieux motifs de cette donation.

PIERRE de Forbin, le premier qui vint se fixer en France, est qualifié *Miles*, Chevalier, dans une transaction de 1380, reçue par Raymont Élie & Pierre Calvini, Notaires & Secrétaires de Marseille.

Pendant que le Roi d'Aragon tenait Marseille assiégée, en l'an 1420, JEAN de Forbin coula à fond son propre vaisseau pour fermer l'entrée du port à la flotte ennemie. Cette action, aussi sublime que désespérée, est mentionnée dans les archives de l'Hôtel de ville de Marseille.

Il est également rapporté dans ces archives qu'en l'an 1430 ce même Jean de Forbin, sous le règne de Louis III d'Anjou, Comte de Provence, pourvut la ville de Marseille, assiégée de nouveau par le Roi d'Aragon, de toute l'artillerie nécessaire à sa défense.

Cette maison était déjà très-considérable du temps du Roi René, puisque ce Prince la comprend parmi celles des plus nobles de ce temps en Provence. Les grandes charges, les alliances, les emplois & les dignités qu'il y a eu dans cette maison, sont une preuve éclatante de sa grandeur, car, outre qu'elle a possédée divers marquisats & quantité de seigneuries, elle a donné des Gouverneurs de provinces, des Grands Sénéchaux, des Lieutenants de Roi, des Premiers Présidents au Parlement, des Ambassadeurs, des Chefs d'escadres & un Cardinal, Grand Aumônier de France.

Une des plus hautes illustrations de cette maison fut PALAMÈDE de Forbin, dit *le Grand*, que le Roi René fit Conseiller d'État & Premier Président à la Cour



des comptes en 1470. Il le fit Officier du Duc de Calabre, son fils. Après la mort du Roi René, Charles, Duc du Maine, qui lui succéda, voulut conserver Palamède de Forbin auprès de sa personne, & le fit son Chambellan.

Palamède de Forbin décida par son influence Charles d'Anjou, à son lit de mort, à donner par testament ses États de Provence à son cousin le Roi Louis XI, qui, en reconnaissance, fit Palamède Vice-Roi, Gouverneur de Provence, lors de la réunion de cette province à la Couronne de France. Les Lettres patentes de ses provisions, du 19 Décembre 1481, sont conservées aux Archives de France.

Il fut fait en même temps Gouverneur du Dauphiné.

Louis de Forbin, son fils, fut Premier Président à la Cour des comptes d'Aix, & Lieutenant de Roi en 1495. Il fut envoyé en qualité d'Ambassadeur au Concile de Latran & auprès de diverses Cours. Il fut la tige des Seigneurs de Solier.

Les diverses branches que cette maison a produites sont toutes issues de Guillaume de Forbin, qui, dès l'an 1380, était marié à Marseille avec Durande de Rossi. JEAN 1<sup>er</sup> de Forbin, frère aîné de Palamède le Grand, forma la branche des Seigneurs de la Barbent, & JACQUES, le plus jeune, celle des Seigneurs de Gardanne, illustrée par le Chef d'escadre sous Louis XIV, connu sous le nom de Chevalier de Forbin.

La branche des Seigneurs de la Barbent a successivement formé : 1<sup>o</sup> la branche des Seigneurs Marquis de Janfon, dont une des illustrations a été le Cardinal de Forbin-Janfon, Evêque de Beauvais, Comte & Pair de France, Ambassadeur pour le Roi en Pologne; 2<sup>o</sup> celle des Seigneurs Barons d'Oppède, Marquis de la Verdière; 3<sup>o</sup> celle des Seigneurs de la Fare, Sainte-Croix, Marquis des Ifsarts. Cette maison a fourni trente membres à l'ordre de Malte, dont six Commandeurs & deux Grands Prieurs.

La filiation suivie, établie par titres, commence à partir de :

### PREMIER DEGRÉ.

PIERRE de Forbin, qualifié en 1325 de *Miles*, Chevalier noble, magnifique & généreux Seigneur, dans les actes du temps qui se trouvent aux Archives de la ville de Marseille; épousa en 1325 Noble Demoiselle Françoise d'AGOULT, & se fixa en Provence. Il testa le 26 Janvier 1362 (M<sup>e</sup> Mateti, N<sup>re</sup> à Avignon).

De ce mariage :

GUILLAUME, qui suit.

### II. DEGRÉ.

GUILLAUME de Forbin, né en 1330, épousa, le 15 Décembre 1379, Demoiselle Durande de Rossi, ou de Rous.

Il testa le 17 Avril 1410 (a).

De son mariage vinrent :

1. JEAN, qui suit.
2. DRAGON, marié en 1395 à Demoiselle de L'ALBRE, fut auteur d'une branche éteinte en peu de temps.
3. BERTRAND, Gentilhomme du Roi, Ambassadeur de Marseille auprès du Roi de Naples, né en 1385, marié à Marguerite de VASALE, dont il eut HONORÉ, Seigneur de Montoux. Cette branche s'éteignit quelque temps après.

(a) Archives de famille.



## III. DEGRÉ.

JEAN de Forbin, 1<sup>er</sup> du nom, épousa, le 4 Décembre 1415, Ifoarde DE MARIN, fille de Claude DE MARIN, ou DE MARIGNI, Seigneur de Bourg-Franc, Conseiller du Roi & Ambassadeur en Savoie. Il testa le 2 Février 1453 (a), laissant de son mariage :

1. JEAN, qui fuit.
2. PALAMÈDE, dit le *Grand*, qui fut Seigneur de Soliers & le chef de la branche des Marquis de Soliers, de Saint-Canat, & de Pont-à-Mousson dans le duché de Bar. Cette branche est éteinte.
3. JACQUES, qui fut le chef de la branche des Seigneurs de Gardanne. Cette branche est éteinte.
4. DOUCETTE, mariée à Onuphre DE BRIGNOLE, Seigneur de Gaubert.
5. CATHERINE, mariée : 1<sup>o</sup> par contrat du 1<sup>er</sup> Novembre 1463, à Louis DE MERLES, Seigneur de Beauchamp; 2<sup>o</sup> à Jean GUHAMAND, Seigneur de la Grémuse.

## IV. DEGRÉ.

JEAN II de Forbin, Seigneur de la Barbent, fut Premier Consul de la ville de Marseille en 1488. Il épousa, le 29 Octobre 1447, Noble Demoiselle Marthone DE LI-PAZZI. Il acquit du Roi de Sicile en 1473 la terre de la Barbent, près d'Aix, & qui appartient encore aujourd'hui à une des branches de la maison. Il testa le 6 Juin 1498 (b), & fut inhumé dans l'église des Frères mineurs de Saint-Louis de Marseille, dans la chapelle des Forbin, dite de la Transfiguration.

De son mariage vinrent :

1. PIERRE, marié, le 16 Février 1482, à Marie DE SIMIANE, dont une fille, MARGUERITE. Il testa en faveur de son frère Bernardin, en 1500 (c).
2. JEAN, auteur de la branche des Marquis de Forbin-Janfon & de Villaura. Cette branche est aujourd'hui représentée par le Marquis PALAMÈDE de Forbin-Janfon, fils de PALAMÈDE, Marquis de Forbin-Janfon, & de Demoiselle DE MORTEMART, & neveu de CHARLES, Comte de Forbin-Janfon, Evêque de Nancy.
3. BERNARDIN, qui fuit.
4. LOUIS, Religieux.
5. FRANÇOIS, Chevalier de Malte, Commandeur de Comps.
6. MADELEINE, mariée à Boniface DE CASTELLANE, Seigneur d'Allemagne.
7. CATHERINE, mariée à Honoré D'ASTOUAUD, Seigneur de Mazan.
8. MARTHONE, mariée, par contrat du 16 Février 1482, à Guirand DE SIMIANE, Baron de Casenove.

## V. DEGRÉ.

BERNARDIN de Forbin, Seigneur de la Barbent, épousa, par contrat du 24 Janvier 1503, Melchione DE CABANNES, Dame de la Fare, fille de Pierre DE CABANNES, Seigneur de la Fare. Il testa le 15 Janvier 1516, & sa femme, le 25 Août 1518 (M<sup>re</sup> Louis Chabaudie, N<sup>re</sup> à Aix). Bernardin de Forbin fut inhumé dans l'église des Frères mineurs de Saint-Louis à Marseille. De son mariage il eut :

1. CLAUDE, qui fut Seigneur de la Barbent & dont la branche est représentée

(a) (b) (c) Archives du Marquis de Forbin des Ilarts.



aujourd'hui par le Comte PALAMÈDE de Forbin-la-Barbent, Officier en retraite, & par THÉODORE de Forbin-la-Barbent, Lieutenant-Colonel.

2. VINCENT, qui fuit.

#### VI. DEGRÉ.

VINCENT de Forbin, Seigneur de la Fare, épousa en premières noccs Catherine DORIA, fille de Blaise DORIA, Consul de Marseille (de l'illustre maison des Doria de Gènes), & de Marguerite DE FORBIN-GARDANNE; & en secondes noccs, par contrat du 6 Octobre 1527, Catherine d'ALBERTAS (M<sup>e</sup> Marlarie, N<sup>re</sup> à Marseille) (a), dont il n'eut pas d'enfants. Il fut fait Chevalier de l'ordre du Roi, & élu trois fois Consul de Marseille, de 1545 à 1567. Il testa le 13 Avril 1592. De son premier mariage il eut :

1. JEAN, qui fuit.
2. BERNARDIN, mort jeune.
3. MARGUERITE, mariée à Honoré DE SABRAN, Baron d'Anfouis.

#### VII. DEGRÉ.

JEAN de Forbin, Seigneur de la Fare, fut Premier Consul d'Aix en 1590 & 1597. Il épousa, par contrat du 25 Mars 1578 (b), Claire DE PERRUSSIS, Baronne d'Oppède, fille de François, Baron de Lauris, Président au Parlement de Provence, & d'Anne MAYNIER, Dame d'Oppède, fille de Jean MAYNIER, Comte Palatin, Premier Président au Parlement de Provence, lequel, par testament du 2 Juin 1558, substitua la baronnie d'Oppède aux enfants mâles de Claire Maynier, sa fille (mariée à Antoine de Glandevès, Vicomte de Porrières), & à son défaut, à Anne Maynier, son autre fille, à la charge par ses successeurs de prendre le nom & les armes de Maynier. Il testa le 6 Juin 1598. De son mariage vinrent :

1. VINCENT-ANNE, auteur de la branche des Forbin, Barons d'Oppède & Marquis de la Verdière, représentée aujourd'hui par MICHEL-PALAMÈDE, Marquis de Forbin d'Oppède, marié à Roseline DE VILLENEUVE-BARGEMONT.
  2. FRANÇOIS, qui fuit.
  3. FRÉDÉRIC, sans postérité.
  4. MARIE,
  5. ANNE,
  6. MARTHE,
  7. THÉRÈSE,
- } Religieuses Carmélites à Aix.

#### VIII. DEGRÉ.

FRANÇOIS de Forbin, Seigneur de la Fare, reçu Conseiller à la Cour des comptes de Provence en 1605, épousa, par contrat du 17 Février 1605 (M<sup>e</sup> Renaud, N<sup>re</sup> à Aix) (c), Lucrèce DE BARTHELEMY, Dame de Sainte-Croix, fille de Rollin, Seigneur de Sainte-Croix, Premier Consul d'Aix, & de Madeleine DE CLAPIERS. Il testa le 2 Août 1631 (M<sup>e</sup> Augier, N<sup>re</sup> à Aix).

De son mariage il eut :

1. ANDRÉ-ANNE, qui fuit.
2. VINCENT, Chevalier de Malte, Commandeur du Plan de la Peyre, Grand-Prieur de Saint-Gilles en 1688.

(a) (b) (c) Archives du Marquis de Forbin des Ilarts.





3. ROLLIN, reçu Chevalier de Malte en 1638.
4. HONORÉ, Archidiacre d'Aix.
5. THÉRÈSE, } Religieuses à Avignon.
6. CLAIRE, }
7. ANNE, mariée à Jean DE TRESSEMANES, Seigneur de Brunet, Conseiller en la Cour des comptes, aides & finances de Provence.
8. AYMARE, mariée en 1636 à Jean-Baptiste DE THOMASSIN, Seigneur d'Ainac & de Peynier, Conseiller au Parlement de Provence.
9. HONORÉE, Religieuse.

### IX. DEGRÉ.

ANDRÉ de Forbin, Seigneur de la Fare & de Sainte-Croix, Conseiller du Roi en la Cour des comptes, aides & finances de Provence, épousa, par contrat du 25 Avril 1634 (M<sup>e</sup> Augier, N<sup>re</sup> à Aix) (a), Demoiselle Catherine DE SEGUIRAN, fille de Henri DE SEGUIRAN, Seigneur de Bouc, Premier Président en la Cour des comptes de Provence, & de Suzanne DE FABRI-CALLAS, Dame de Bouc. De cette union il eut :

1. HENRI, qui suit.
2. RENAUD, Chevalier de Malte en 1652, Commandeur du Plan de la Peyre, Commandeur de Saint-Gilles.
3. JEAN-BAPTISTE, Chevalier de Malte.
4. ROLLIN, Archidiacre de la cathédrale d'Aix.
5. ANTOINE.
6. MARIE, mariée à Louis-Alphonse ARNAUD, Seigneur de Rouffet, Conseiller en la Cour des comptes.
7. LUCRÈCE, ou MADELEINE, mariée à François DE VILLENEUVE, Conseiller au Parlement de Provence.
8. SYLVIE, Religieuse visitandine à Aix.
9. THÉRÈSE, Religieuse à Monaco.

### X. DEGRÉ.

HENRI de Forbin, Seigneur de la Fare & de Sainte-Croix, Conseiller du Roi au Parlement de Provence, épousa, par contrat du 4 Février 1665 (M<sup>e</sup> Augier, N<sup>re</sup> à Aix) Noble & illustre Demoiselle Marguerite DE GALLIEN ou DE GALÉAN DES ISSARTS, fille de Louis DE GALLIEN, Marquis des Ilarts & de Salernes, & de Dame Marguerite DE PONTEVEZ-BUOUX. Il testa le 27 Janvier 1674 (M<sup>e</sup> Augier, N<sup>re</sup> à Aix) (b), & fut inhumé dans l'église de l'Observance à Aix. De son mariage il eut :

1. ANDRÉ-NICOLAS, sans postérité.
2. JEAN-BAPTISTE-RENAUD, qui suit.
3. JOSEPH, Commandant des galères en 1685 (c).
4. JEAN-BAPTISTE, Archidiacre d'Aix.
5. MARGUERITE, mariée à N. DE JOANNIS DE VERCLOS.
6. BENAZET, sans postérité.
7. CATHERINE.
8. MADELEINE.

### XI. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE-RENAUD de Forbin, Seigneur de la Fare, de Sainte-Croix & Mar-

(a) (b) (c) Archives du Marquis de Forbin des Ilarts.



quis des Issarts, Officier dans les Mousquetaires noirs, fut présent au siège de Namur en 1690. Il épousa en 1702 (a) Demoiselle DE TACHE, fille de Messire Marc-Antoine DE TACHE, Seigneur de Devez, & de Dame DE RAOUX.

De ce mariage vint FRANÇOIS-PALAMÈDE, qui suit.

### XII. DEGRÉ.

FRANÇOIS-PALAMÈDE de Forbin, Seigneur de Sainte-Croix & Marquis des Issarts, les Angles, Courtine & autres lieux, Mousquetaire du Roi, épousa, par contrat du 10 Juin 1724 (M<sup>e</sup> Filon, N<sup>re</sup> à Avignon) (b), Demoiselle Marie-Françoise D'AMAT DE GRAVEZON, fille de Messire Ignace D'AMAT DE GRAVEZON & de Françoise DE SALVADOR. Il fut inhumé dans l'église métropolitaine d'Avignon. De son mariage vinrent :

1. MARC-ANTOINE, Mousquetaire du Roi, mort sans postérité.
2. JEAN-BAPTISTE-IGNACE-ISIDORE, qui suit.
3. CÉSARÉE-MARIE, mariée en 1766 à A. DE VINTIMILLE-LASCARIS.

### XIII. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE-IGNACE-ISIDORE de Forbin, Marquis de Forbin des Issarts, Capitaine dans le régiment de Dragons de Septimanie en 1744, Colonel de chevau-légers de Berry en 1747, épousa, par contrat du 7 Décembre 1767 (M<sup>e</sup> Salomé, N<sup>re</sup> à Marseille) (c), Léontine D'ARCUSSIA, fille de Charles-Michel-Anne, Comte D'ARCUSSIA, Seigneur de Foz, les Martigues, & de Dame Suzanne-Gabrielle DE BELSUNCE DE CASTELMORON. Il fut inhumé dans la chapelle du château des Issarts, ainsi que Léontine d'Arcussia. De leur mariage vinrent :

1. PALAMÈDE, tué à la bataille de Vérone au service du Piémont en 1799, Officier de l'ordre des Saints Maurice & Lazare.
2. LÉON, fusillé à Grenoble, sous la Terreur.
3. FÉLIX, sans postérité.
4. CHARLES-JOSEPH-LOUIS-HENRI, qui suit.
5. AMÉDÉE, auteur d'un rameau puiné, rapporté plus loin.
6. ALEXANDRINE, Chanoinesse du chapitre de Troarn.
7. JULIENNE, mariée au Comte DE CORVESY-LASCARIS.
8. SABINE, mariée au Comte DE FAUDOAS D'AVERTON.

### XIV. DEGRÉ.

CHARLES-JOSEPH-LOUIS-HENRI de Forbin, Marquis de Forbin des Issarts, né à Avignon en 1770, Chevalier non profès de l'ordre de Malte, Lieutenant des gardes du corps du Roi Louis XVIII, Général de brigade des armées du Roi, Député de Vaucluse en 1815, Conseiller d'État, Officier de Saint-Louis & de la Légion d'honneur & Pair de France en 1827. Il épousa, par contrat du..... 1801 (M<sup>e</sup> Barbeyeffy, N<sup>re</sup> à Avignon), Demoiselle Adélaïde DE FOGASSE DE LA BATIE, fille du Comte Paul-André DE FOGASSE DE LA BATIE & de Demoiselle Christine-Césarine-Gabrielle DE BEAULT DE LUBIÈRES D'ALBES. Il est décédé le 12 Février 1851 à Avignon, & a été inhumé dans la chapelle du château des Issarts. De son mariage vinrent :

1. PALAMÈDE, qui suit.
2. ALFRED, Officier d'infanterie, décédé sans postérité.

(a) (b) (c) Archives du Marquis de Forbin des Issarts.



3. ROGER-ODON, Officier de marine, marié en 1836 à Demoiselle Gabrielle DE CAZAL.
4. LAURENCE, décédée sans postérité.

#### XV. DEGRÉ.

GABRIEL-JOSEPH-PALAMÈDE de Forbin, Marquis de Forbin des Issarts, né le 20 Décembre 1802, Garde du corps & Officier au 2<sup>e</sup> régiment de carabiniers, épousa, le 20 Février 1832, Joséphine-Gabrielle-Marie DE JOANNIS DE VERCLOS, fille du Marquis de Verclos, Député au Corps législatif, & de Caroline DE PERRIN DE VERTZ. Il est décédé au château des Issarts le 28 Octobre 1868. De son union sont issus :

1. CHARLES-HENRI-JOSEPH-PALAMÈDE, qui suit.
2. GABRIELLE-MARGUERITE, mariée, le 25 Mai 1853, au Vicomte Victor DU MESNIL.
3. JOSEPH-GABRIEL-ARTHUR, né le 3 Septembre 1836, décédé, sans postérité, le 28 Octobre 1867.

#### XVI. DEGRÉ.

CHARLES-HENRI-JOSEPH-PALAMÈDE de Forbin, Marquis de Forbin des Issarts, né le 8 Janvier 1833, a épousé, par contrat du 31 Juillet 1858 (M<sup>es</sup> Lentaigue & Thion de la Chaume, Notaires à Paris), Anne-Marie-Pauline-Marguerite PISCATORY DE VAUFRELAND, fille de Monsieur le Baron Georges PISCATORY DE VAUFRELAND & de Louise SMITH D'ERGNY. De ce mariage :

1. GEORGINA.
2. VALENTINE, décédée en Octobre 1865.
3. MARIE-ODETTE.
4. LOUISE.
5. RENÉE.

### BRANCHE CADETTE.

#### XIV. DEGRÉ.

AMÉDÉE de Forbin, fils cadet de JEAN-BAPTISTE-IGNACE-ISIDORE de Forbin & de Léontine D'ARCUSSIA, né le 4 Avril 1791, ancien Officier, épousa Élixa DE FORBIN LA BARBENT, fille du Marquis de Forbin la Barbent. Il est décédé le 1<sup>er</sup> Décembre 1860. De son mariage sont issus :

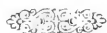
1. PALAMÈDE, qui suit.
2. ALBERTINE, mariée en 1846 au Comte Maxence DE CASTILLON.
3. VALENTINE, mariée en 1847 au Comte DE SAFPORA.

#### XV. DEGRÉ.

PALAMÈDE de Forbin, né en 1823, marié en 1856 à Roseline DE VILLENEUVE-TRANS. De ce mariage :

1. PALAMÈDE, né en 1858.
2. ALBERT, décédé en 1868.
3. ALBERTINE, née en 1869.

AUTEURS A CONSULTER. — Père Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la Couronne*, t. VIII. — Nobiliaires de Provence.

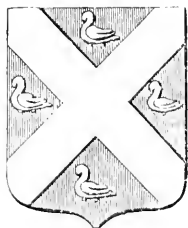




## DE FORCEVILLE.

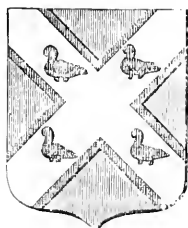
*Comtes de Forcerille, Vicomtes & Barons de Merlimont, anciens Seigneurs de Forcerille, Woirel, Fontaine, Omiécourt, Caix en Santerre, Bernay, Colembert, Applaincourt, Sarton, Bezenecourt, Ainval, Argoules, Dominois, Petit Chemin, Merlimont, Bereq, Groffliers, Capelle, Rabaine, Velinghem, Queques, &c.*

EN PICARDIE.



BRANCHE AÎNÉE.

*De Gueules au Sautoir d'Argent, accompagnée de quatre Merlettes d'Argent. Supports : deux Licornes (a).*



BRANCHES CADETTES.

*De Gueules au Sautoir d'Argent, bordé de Sable, chargée de quatre Merlettes de Sable. Supports : deux Licornes.*

La maison de FORCEVILLE ou FORCEVILLE (b) possède de temps immémorial la seigneurie de ce nom, près le bourg de Oisemont, en Picardie; elle a donc cet avantage commun avec les familles les plus distinguées qu'on n'en connaît pas l'origine. Une ancienne généalogie manuscrite remonte à COLINET de Forcheville, père de HUON, aïeul de JIHAN & contemporains de ces pieux Chevaliers cités parmi les bienfaiteurs de l'abbaye de Corbie (c) & de la commanderie d'Éterpigny (d), mais, à défaut de preuves certaines, JEHAN de Forcheville formera le premier degré de la filiation suivie & établie sur titres authentiques, produits & vérifiés, sans exception, en originaux & copies collationnées, conservés aux châteaux de Forceville (e) & de Romont (f). Il existe en Picardie des familles du même nom, mais complètement étrangères à celle des Seigneurs de Forceville qui seuls ont produit les preuves de leur ancienne noblesse chaque fois que les lois & règlements ont pu les requérir.

### PREMIER DEGRÉ.

JEHAN de Forcheville, premier du nom, Seigneur de ce lieu & de Woirel, marié à

(a) Sceau du testament de 1541. — Palliot, *La vraie & parfaite science des armoiries*. — Villers de Routteville, généalogie DE FORCEVILLE. — D'Hozier, *Armorial général* mss., registre de Picardie.

(b) On a écrit *Forcheville* jusqu'à l'époque où le dialecte de l'ille de France a prévalu sur le picard.

(c) Cartulaire de l'abbaye de Corbie. — Archives du départ. de la Somme.

(d) Archives de l'Empire, S. 5224 à 5233; supplément 344. Commanderie d'Éterpigny. Donation de la dime de Beaulart par GAUTHIER de Forcheville, Chevalier, père de ROBERT de Forcheville.

(e) Canton de Oisemont (Somme).

(f) Canton de Campagne-les-Helddin (Pas-de-Calais).





Demoiselle Yolande DU MESNIL (a), comparut avec POUPART de Forcheville, en qualité de Chevalier monté & armé, dans la montre des Nobles & fiefles du bailliage d'Amiens, prévôté d'Oisemont, convoquée le 9 Septembre 1337 (b). On lui connaît un fils, CLÉMENT, qui fuit.

## II. DEGRÉ.

CLÉMENT de Forcheville, Écuyer, Seigneur de ce lieu, époux de Demoiselle Ifabeau DU CAUREL (c), à qui il laissa, par testament du 7 Octobre 1381, tous ses acquets au terroir de Forcheville. Il en eut un fils, JEHAN, qui fuit.

## III. DEGRÉ.

JEHAN II de Forcheville, Écuyer, Seigneur de Forcheville, père de JEHAN III, qui fuit (d).

## IV. DEGRÉ.

JEHAN III de Forcheville, dit *Percheval*, Écuyer, Seigneur de Forcheville, plaida, relativement aux droits de champart à percevoir en l'étendue de la terre de Forcheville, tenue de la seigneurie de Buleux, « contre Messire Joacim Rouault, Maître refail de France, Seigneur de Gamaches, en son nom & come aiant repris le » procès & erremens de la cause de Monseigneur Loys d'Amboise, Visconte de « Touars nagaires & paravant Seigneur dudit Gamaches ». Sentence fut rendue sur ce procès, le 19 Juin 1469, par Jehan de May, Lieutenant général du Bailli d'Amiens (e). Il obtint des Lettres de sauvegarde que lui délivra Artus de Longueval, Bailly d'Amiens, le 11 Juillet 1471 (f). De sa femme, que l'on croit avoir été Marguerite DE CITERNE, Dame de Fontaine-le-Sec, il eut :

1. GUILLAUME de Forcheville, qui continue la descendance.
2. COLINET de Forcheville, Archer en la compagnie de M<sup>re</sup> de Longueval (g).
3. MARIE de Forcheville, épouse de Louis DE FONTAINE, Écuyer, Seigneur de Cerisy, Gentilhomme de la cour de Louis XI (h).

## V. DEGRÉ.

GUILLAUME de Forcheville, Écuyer, Seigneur de ce lieu & de Woirel, épousa Guillemette GRISEL (i), laquelle, devenue veuve, se remaria à Porus DE LANNON, Seigneur d'Ainval. Elle eut deux enfants de son premier mari :

1. JEHAN de Forcheville, qui fuit.
2. CLAUDE de Forcheville, auteur de la branche des Seigneurs d'Applaincourt rapportée plus loin.

## VI. DEGRÉ.

JEHAN de Forcheville, Écuyer, Seigneur de Forcheville, contribua, pour la somme

(a) Ancienne généalogie manuscrite.

(b) *Rôle des Nobles & fiefles du bailliage d'Amiens*, publié par M. de Belleval, p. 39.

(c) (d) Copie informée du testament du 7 Octobre 1381.

(e) Enquête faite en la ville d'Amiens le 26 Janvier 1467 & Sentence du 19 Juin 1469. Originaux en parchemin.

(f) (g) Lettres du 11 Juillet 1471. Original en parchemin.

(h) De Belleval, *Nobiliaire de Ponthieu*, t. I, p. 128. — P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers*, t. VII, p. 823.

(i) Contrat de mariage de Claude de Forcheville, vifé ci-après.



de 14 l. 14 f. 7 d., à la rançon de François 1<sup>er</sup> (a). Sa femme, Antoinette CORNU, fille de Antoine CORNU (b), Écuyer, Seigneur de Beaucamp, le rendit père de :

1. JEHAN OU JEHANNET de Forcheville, qui fuit.
2. MARGUERITE de Forcheville, alliée à Nicolas de MANNEVILLE, Écuyer, Seigneur de Baromefnil (c).

### VII. DEGRÉ.

JEHAN de Forceville, Écuyer, Seigneur de Forceville, Fontaine, Omiécourt, Woirel & Caix en Santerre (d), épousa, avant le 6 Janvier 1538, Demoiselle Marie DE RIENCOURT, fille de HUGUES DE RIENCOURT, Écuyer, Seigneur de Tilloloy & de Vaux, & de Hélène DE CAIX (e). Jehan de Forceville acheta le fief noble de Colombert, situé à Woirel, le 12 Juin 1559 (f), & le 14 Février 1567, il soucrivit un testament dans lequel il demande à être inhumé en l'église Saint-Martin d'Oisemont (g). Il fut père de :

1. CHARLES de Forceville, ci-après.
2. HUGUES de Forceville, Chevalier, Seigneur de Colombert, Enseigne dans la compagnie du Seigneur d'Humières (h), puis Capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances de Nosseigneurs les Princes catholiques (i). Il avait épousé Catherine D'ALIGRE, fille de Claude, Baron de la Brosse (j), dont il n'eut pas d'enfants.
3. CATHERINE de Forceville, obtint, le 8 Janvier 1607, des Lettres de bénéfice d'inventaire pour se porter héritière de son frère Charles (k).
4. JEHAN de Forceville, reçu Chevalier de Saint-Jean-de-Jérusalem le 25 Août 1563 (l).
5. ANTOINETTE de Forceville, épouse de Beaujois DE FONTAINE, Chevalier, Seigneur de Marcelcave & Estrejust (m).

### VIII. DEGRÉ.

CHARLES de Forceville, Chevalier, Seigneur de Forceville, Caix, Fontaine & Woirel, Homme d'armes des ordonnances du Roi sous M<sup>re</sup> d'Humières (n), épousa par contrat du 1<sup>er</sup> Juin 1577, par-devant Maîtres Pierre Souillart & Antoine Bardoulet, Notaires à Noyon, Demoiselle Marguerite DU HAMEL, fille de Jacques DU HAMEL, Écuyer, Seigneur d'Appilly, & de Marie DE DOLEHAM (o).

De ce mariage font issus :

1. HUGUES de Forceville, qui fuit.

(a) E. de Rosny, *Liste des personnes tenant fiefs nobles du bailliage d'Amiens, qui contribuèrent à la rançon du Roi François 1<sup>er</sup>*, Amiens, 1858, in-8°, p. 8.

(b) Aveu du 11 Octobre 1520. Original en parchemin.

(c) Quittance délivrée par Jehan de Forcheville à sa sœur Marguerite, du 4 Juin 1533. Original en parchemin.

(d) Testament. Expédition en papier du 8 Août 1629.

(e) D'Hozier, *Armorial général*, Registre V\*, article DE RIENCOURT, p. 13. — Preuves pour Malte de Jehan de Forceville.

(f) Contrat d'acquisition. Original en parchemin.

(g) Testament précité du 14 Février 1567. Copie collationnée du 8 Août 1629.

(h) Contrat de mariage de Charles de Forceville, du 1<sup>er</sup> Juin 1577, où il comparait en cette qualité.

(i) Lettres de relief délivrées, le 22 Juin 1589, à Charles, après le décès de son frère Hugues de Forceville.

(j) Procès intenté par Catherine d'Aligre, veuve de Hugues, contre Charles de Forceville; jugement du 20 Décembre 1589.

(k) Lettres entérinées le 1<sup>er</sup> Février 1607.

(l) Procès-verbal de preuves. Grosse en papier.

(m) De Bellevai, *Nobiliaire de Ponthieu*, t. II, p. 124.

(n) (o) Mainteneur de noblesse de Bignon & de Bernage, Intendants de Picardie. Original en parchemin.



2. CATHERINE de Forceville, mariee, par contrat du 7 Janvier 1612, à Joachim QUIÉRET, fils de Adrien, Seigneur du Quefnoy (a).

### IX. DEGRÉ.

HUGUES de Forceville, Chevalier, Seigneur dudit lieu, Fontaine, Woirel, Caix, &c., Gentilhomme servant de la Maison du Roi (b), fut allié, par contrat du 5 Juillet 1619, devant Adrien Castelet, Notaire à Amiens, à Demoiselle Hippolyte DE MONTOMER, fille de Messire Oudart DE MONTOMER, Chevalier, Seigneur de Frucourt & de Doudelainville, & de Catherine DE QUÉRECQUES (c). De ce mariage est issu : LÉONOR-RENÉ de Forceville, qui continue la descendance.

### X. DEGRÉ.

LÉONOR-RENÉ de Forceville, Chevalier, Seigneur dudit lieu, Fontaine, Woirel, &c., épousa, par contrat du 7 Août 1640, par-devant Héron Bergeron & Jérôme Coufinet, Notaires au Châtelet de Paris, Demoiselle Élisabeth GIROULT, fille de Claude, Président Trésorier général de France à Soissons, & de Marie DE TARGAS (d). Ils eurent deux enfants :

1. FRANÇOIS de Forceville, qui suit.
2. CHARLES de Forceville, Clerc du diocèse d'Amiens (e).

### XI. DEGRÉ.

FRANÇOIS de Forceville, Chevalier, Seigneur de Forceville, Fontaine, Woirel, obtint confirmation de sa noblesse le 15 Janvier 1700, par ordonnance de Hiérophime Bignon, Intendant de Picardie (f). Il épousa, par contrat du 7 Janvier 1667, par-devant Jain, Notaire à Oisemont, Demoiselle Marie de RIENCOURT, fille de Messire Louis de RIENCOURT, Chevalier, Seigneur de Tilloloy, Vaux, &c., & de Marguerite MERCIER (g). De ce mariage vinrent (h) :

1. CHARLES de Forceville, qui continue la descendance.
2. FRANÇOIS de Forceville, Chevalier, Lieutenant, puis Capitaine au régiment de Bourbon (i).
3. FERDINAND-ANTOINE de Forceville, Chevalier, mort à Abbeville le 23 Mai 1745 (j).
4. FRANÇOIS-ALEXANDRE de Forceville, Chanoine de Saint-Wulfran d'Abbeville (k).
5. JOSEPH-LOUIS de Forceville.
6. CHARLOTTE de Forceville.
7. MARGUERITE de Forceville.
8. FRANÇOISE-MARGUERITE de Forceville, Élève de la maison royale de Saint-Cyr (l).

a. P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la couronne*, t. VII, p. 748, général de QUIÉRET.

b. Contrat de mariage de son fils Léonor-René, v. s. ci-après.

(c) Copie collationnée du 26 Septembre 1695.

(d) Contrat de mariage. Copie collationnée du 31 Août 1640.

(e) Transfacion entre Charles & François de Forceville, du 2 Juillet 1673.

(f) Original en parchemin, signé de l'intendant. — Villers de Rouffeville, général de Forceville.

(g) D'Hozier, *Armorial général*, Registre V<sup>e</sup>, article de RIENCOURT, p. 16.

(h) Les huit enfants sont mentionnés dans la maintenue de noblesse de Bignon.

i. Commission originale du 18 Septembre 1694.

(j) Extrait des registres aux actes de l'état civil de l'église Saint-Wulfran.

(k) Aveu servi par son neveu Louis de Forceville, du 16 Novembre 1772.

(l) Bibliothèque Impériale, fonds d'Hozier, dossier de Forceville.



## XII. DEGRÉ.

CHARLES-FRANÇOIS de Forceville, Chevalier, Seigneur de Forceville, Colombert, Fontaine, Woirel, &c., et qualifié Comte dans la commission de Capitaine de cavalerie au régiment de Bourbon, qu'il reçut le 20 Décembre 1693 (a). Il épousa, par contrat du 29 Février 1701, par-devant Maître Pierre Mielliet, Demoiselle Antoinette MOUCHET, fille de Daniel MOUCHET, Chevalier, Seigneur de Vauchelles, Commandant de la forteresse du Monthulin, en Boulonnais, Maréchal des camps & armées du Roi (b). Il fut père de :

1. CHARLES-FRANÇOIS, qui suit.
2. JEANNE de Forceville, mariée, par contrat du 23 Juin 1719, à M<sup>re</sup> René-Léonor de RIENCOURT, Chevalier, Seigneur d'Andechy (c).

## XIII. DEGRÉ.

CHARLES-FRANÇOIS, Chevalier, Seigneur de Forceville, Colombert & Comte de Forceville, fut reçu Page de la Petite Écurie du Roi en 1721 (d). Il y demeura quatre années, ainsi que le témoigne le certificat que lui délivra, le 30 Septembre 1725, Henry-Camille de Bléringham, Chevalier de Saint-Jean de Jérusalem, Commandant des Pages (e). Il se maria, par contrat du 10 Mars 1746, par-devant Maître Jourdain, Notaire à Paris, à Demoiselle Élisabeth-Geneviève DE CASSINI, fille de Jacques, Seigneur de Thury, Conseiller du Roi & Directeur de l'Observatoire de Paris (f). De cette union :

1. LOUIS-ANTOINE de Forceville, qui suit.
2. JACQUES-ANTOINE de Forceville, Chevalier de Saint-Louis (g).
3. LOUIS-DOMINIQUE de Forceville, Chevalier, Seigneur de Colombert, dit *Monfieur de Colombert*; Chevalier de Saint-Louis. D'abord Page de la Grande Écurie du Roi, il fut successivement Sous-Lieutenant en la compagnie de Riolet, au régiment de Rouergue (h) le 21 Août 1767; Lieutenant au régiment d'Antin (i) le 10 Septembre 1769, & Capitaine au régiment de Rouergue (j). Il mourut sans enfants de Demoiselle Magdeleine DE L'ESPERON, Dame d'Ochancourt, qu'il avait épousée par contrat du 14 Décembre 1807 (k).
4. CÉSAR-FRANÇOIS de Forceville, Chevalier, Sous-Lieutenant en la compagnie de Laval, au régiment Dauphin (l), par commission du 11 Mai 1769.
5. JOSEPH-FRANÇOIS de Forceville, Chevalier, Seigneur de Saint-Hilaire, Sous-Lieutenant en la compagnie de Langlade, au régiment Dauphin, par commission du 23 Janvier 1774 (m).
6. LOUISE-GENEVIÈVE de Forceville, Demoiselle de Bernay,
7. LOUISE-GENEVIÈVE de Forceville, Demoiselle de Saint-Hilaire,
8. FRANÇOISE-ÉLISABETH de Forceville, Demoiselle de Colombert,

} mortes sans alliances (n).

(a) Commission originale; parchemin signé du Roi.

(b) Villers de Rouleville, *Nobiliaire de Picardie*, généalogie DE MOUCHET.

(c) D'Hozier, *Armorial général*, Registre V<sup>e</sup>, article DE RIENCOURT, p. 20.

(d) Brevet d'admission.

(e) Certificat original.

(f) Contrat de mariage. Expédition en parchemin du 10 Mars 1746.

(g) Mazas, *Histoire de l'ordre de Saint-Louis*.

(h) Commission. Original en parchemin.

(i) j) Acte de partage de la succession de Charles-François de Forceville, du 28 Mai 1787, vifé ci-après.

(k) Copie collationnée.

(l) m) Commission. Original en parchemin.

(n) Les huit enfants sont mentionnés dans l'acte de partage fait le 28 Mai 1787, des biens de leur père.





## XIV. DEGRÉ.

LOUIS-ANTOINE de Forceville, Chevalier, Comte de Forceville, survécut à ses cinq frères. Il avait été Page de la Grande Écurie du Roi (*a*), Lieutenant, puis Capitaine au régiment de Rouergue (*b*) & Chevalier de Saint-Louis, quand parvenu à un âge très-avancé, il épousa, le 19 Août 1818 (*c*) à Presles (Seine-&-Oise), Demoiselle Marie-Émilie de VINCENS de CAUSANS, fille de Jacques de VINCENS, Marquis de Caufans, Lieutenant-Général des armées du Roi, & de Marie-Jeanne-Élisabeth de NOUE. De ce mariage il eut cinq enfants :

1. CHARLES-ANDRÉ-PAUL, qui suit.

2. GABRIEL-ANTOINE-XAVIER, dit le Vicomte de Forceville, Officier au sixième régiment de hussards, épousa, par contrat du 16 Avril 1850 (*d*), Demoiselle Louise-Marie-Fanny de FORCEVILLE DE MERLIMONT, fille de Louis-Marie-Dominique de FORCEVILLE, Chevalier, Baron & Vicomte de Merlimont, & de Dame Jeanne-Marie-Hortense de RIENCOURT. De ce mariage :

I. HORTENSE-MARIE-HEDWIGE de Forceville (*e*), née à Amiens le 19 Septembre 1853.

II. LOUIS-MARIE-JOSEPH-XAVIER de Forceville, né à Amiens le 12 Février 1857.

3. MARIE-JOSEPH-ADOLPHE, dit le Baron de Forceville, Receveur particulier des finances, allié, par contrat du 14 Février 1853 (*f*), à Demoiselle Isabelle de SERRE, dont :

I. MARIE-JOSEPH-GEORGES-EUGÈNE de Forceville, né à Issoudun le 22 Juillet 1856.

II. LOUISE-ÉGIDIE-MARIE-JOSEPH de Forceville, née à Versailles le 5 Octobre 1857.

III. MARGUERITE-GERMAINE-MARIE-JOSEPH de Forceville, née à Bar-sur-Aube le 4 Décembre 1859.

IV. MARIE-JOSEPH-PAUL de Forceville, née à Tonnerre le 18 Décembre 1862.

V. MARIE-JOSEPH-HEDWIGE-ÉMILIE de Forceville, née à Tonnerre le 3 Août 1867.

4. MARIE-HENRIETTE-HEDWIGE de Forceville, épousa en premières noces, le 14 Décembre 1841 (*g*), Léonce-Charles-Emmanuel d'HANOTEL DE CAUCHY, dont :

MARIE-PHILOMÈNE-LÉONTINE-ÉMILIE de Cauchy, née le 16 Novembre 1844.

Et en secondes noces, le 2 Janvier 1849 (*h*), le Comte Ernest de VINCENS de CAUSANS, dont :

I. MARIE-ANTOINETTE-CLÉMENTINE-BERTHE, née le 23 Octobre 1849.

II. MARIE-JOSEPH-LOUISE-ADÈLE, née le 27 Novembre 1854.

5. MARIE-JACQUES-CHARLES de Forceville, mort jeune.

(a) Commission de Sous-Lieutenant.

(b) Partage précité du 28 Mai 1787, où il est repris en cette qualité.

(c) Extrait des registres aux actes de l'état civil de la commune de Presles.

(d) Expédition en parchemin.

(e) Les dates de naissance de tous les enfants de cette génération sont prouvées par les extraits des registres aux états civils d'Amiens, Paris, Versailles, Issoudun, Forceville, &c.

(f) Expédition en parchemin.

(g) (h) Extrait des registres aux actes de mariage de la commune de Forceville.



## XV. DEGRÉ.

CHARLES-ANDRÉ-PAUL, Comte de Forceville, Membre du Conseil général du département de la Somme, épousa, par contrat du 20 Janvier 1853 (a), par devant Maître Cerveau, Notaire à Cinq-Mars-la-Pile, canton de Langeais (Indre-&-Loire), Demoiselle Marie-Félicie-Clémentine DE MORRY, fille de M<sup>r</sup> Charles DE MORRY. De ce mariage sont issus :

1. MARIE-ÉMILIE-BLANCHE de Forceville, née le 14 Novembre 1853.
2. MARIE-HENRIETTE-JEANNE de Forceville, née le 21 Décembre 1856.
3. MARIE-JOSEPH-ANTOINE-ROBERT de Forceville, né le 7 Mai 1867 & décédé, au château de Forceville, le 4 Mars 1868.



## BRANCHE DES SEIGNEURS D'APPLAINCOURT ET DE BEZENCOURT.

## VI. DEGRÉ.

CLAUDE de Forceville, second fils de GUILLAUME, Écuyer, Seigneur de Forcheville, fut Seigneur d'Applaincourt & de Bezencourt. Il épousa vers 1520 Françoise DE FEUQUIÈRES, fille de Pierre, Écuyer, Seigneur de Grandcamp, & de Jeanne DE COCQUEREL (b). D'après le testament, qu'il soucrivit à Bezencourt le 16 Octobre 1541 (c), on lui connaît trois enfants :

1. NICOLAS de Forceville, qui continue la descendance.
2. ADRIENNE de Forceville, mariée, par contrat du 5 Novembre 1543 (d), par devant Maître Marcien Postel, à Messire Gilles DE CLERÉ, Écuyer, Seigneur de Neuville-sous-Brefles, fils de Messire Jacques DE CLERÉ & de Renée DE CHATEAU-BRUYANT.
3. JEANNE de Forceville, Religieuse à Morienne (e).

## VII. DEGRÉ.

NICOLAS de Forceville, Écuyer, Seigneur d'Applaincourt & Bezencourt, épousa, par contrat du 18 Février 1568, pardevant Nicolas Vaucquet & Nicolas de la Fosse, Notaires en la prévôté de Vimeu, Demoiselle Gabrielle DE LA RIVIÈRE, fille de Jehan DE LA RIVIÈRE, Chevalier, Seigneur de Villers-Campfart, Argoules, Dominois, &c., & de Marie DE RONCHEROLLE (f). De cette union :

1. ADRIEN de Forceville, ci-après.
2. ROBERT de Forceville, auteur de la branche des Barons & Vicomtes de Merlimont, rapportée plus loin.
3. FRANÇOISE de Forceville, demeurait à Rue, lorsqu'elle fit un testament en faveur de sa nièce Madeleine de Forceville, le 12 Mars 1649 (g).

## VIII. DEGRÉ.

ADRIEN de Forceville, Chevalier, Seigneur d'Applaincourt, Ainval, Bezencourt,

(a) Expédition en parchemin.

(b) Contrat de mariage de son fils Nicolas & testament du 16 Octobre 1541.

(c) Original en parchemin, signé & scellé des armes de Forceville.

(d) Contrat de mariage. Original en parchemin.

(e) Testament du 16 Octobre 1541.

(f) Original en parchemin, & ratification de ce contrat, du 1<sup>er</sup> Mars 1568.

(g) Expédition en papier, du 1<sup>er</sup> Avril 1649.



Sarton, Argoules, Dominois, &c., fut Enseigne d'une compagnie au régiment de Rambures (a), puis Lieutenant pour le Roi au gouvernement de la ville de Doullens de 1616 à 1624 (b). Il mérita de recevoir le collier de l'ordre de Saint-Michel, que lui remit, le 10 Janvier 1629, Monsieur de Rambures, Gouverneur de Doullens (c). Adrien de Forceville épousa en premières noces, par contrat du 27 Janvier 1605, pardevant David Desmarest & Philippe Vauquet, Notaires à Oismont (d), Demoiselle Jeanne DE MONTMOMER, fille de Meillire Oudart DE MONTMOMER, Chevalier de l'ordre du Roi, Seigneur de Frucourt, & de Catherine DE QUÉREQUES. Elle mourut le 24 Septembre 1607, & le Seigneur de Bezencourt se remaria, avant le 13 Juillet 1612, à Dame Barbe DE HILLE, veuve de Eustache DE BRIMEU, Comte de Mesghes (e). Sa première femme lui donna trois enfants :

1. FRANÇOIS de Forceville, Chevalier, mort jeune des suites d'une blessure reçue au siège d'Arras (f).
2. GABRIELLE de Forceville, Abbessé de l'abbaye de Saint-Michel de Doullens. Son éléction, un moment contestée, fut confirmée par une bulle du Pape Urbain VIII du 8 Décembre 1637 (g).
3. MADELEINE de Forceville, Dame de Bezencourt, Argoules, Moismont, Sartton & autres lieux, jouissait d'une fortune de 25000 livres de rente, somme énorme pour cette époque (h), quand le Cardinal de Richelieu, son cousin (i), lui fit épouser, le 8 Septembre 1640, Messire Jean DE SCHULEMBERG ou CHULDEBERG, Comte de Montdejeu, Commandant pour le Roi des ville & citadelle de Rue (j). Son mari la rendit très-malheureuse, & Madeleine dut recourir à la Reine mère pour lui demander, dans une lettre fort curieuse qui a été imprimée (k), aide & protection contre les mauvais traitements de son mari. Celui-ci fut l'un des plus grands Généraux de son temps & devint successivement Maréchal de France, Gouverneur des provinces d'Artois & du Berry. Il termina en 1671 une vie comblée d'honneurs, après avoir été solennellement revêtu des colliers de Saint-Michel & du Saint-Esprit (l). La Maréchale de Schulemberg lui survécut peu de temps & mourut le 26 Janvier 1675 (m).



#### BRANCHE DES VICOMTES ET BARONS DE MERLIMONT.

#### VIII. DEGRÉ.

ROBERT de Forceville, Chevalier, Seigneur d'Applaincourt, & second fils de NICOLAS de Forceville & de Gabrielle DE LA RIVIÈRE, possédait les seigneuries de

(a) Contrat de mariage du 27 Janvier 1605.

(b) L'Abbé Delgove, *Histoire de la ville de Doullens*.

(c) Lettres de l'ordre, parchemin original, & avis du Roi au Seigneur de Rambures pour qu'il remette à Adrien de Forceville les insignes de l'ordre.

(d) Original en parchemin. — Villers de Rouffeville, généalogies : DE FORCEVILLE & DE MONTMOMER.

(e) Copie collationnée du contrat de mariage de Dame Barbe de Hille avec Adrien de Forceville.

(f) Lettre écrite à la Reine mère par Madeleine de Forceville.

(g) *Gallia Christiana*, t. X, col. 1325. — Delgove, *Histoire de la ville de Doullens*, p. 294, 295.

(h) (i) Vie manuscrite du Maréchal de Schulemberg, à la Bibliothèque d'Arras.

(j) Contrat de mariage passé à Amiens, devant Jean Daiz & Jean Dènes, Notaires; copie collationnée du 26 Octobre 1640.

(k) Lettre imprimée, 9 pages in-8°. Bibliothèque d'Amiens.

(l) P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la Couronne*, t. VII, p. 589 & t. IX, p. 194.

(m) Pièces relatives au procès intenté pour la succession de la Maréchale de Schulemberg.



Bezencourt, Argoules, Sarton, Ainval, Merlimont, Groffliers, &c. (a). Il fut Capitaine au régiment de Rambures, après la démission du Baron des Adretz, le 1<sup>er</sup> Juin 1609 (b), & épousa en premières noces, par contrat du 22 Janvier 1607, Demoiselle Marguerite d'ARGENTEAU, Baronne de Merlimont, veuve de haut & puissant Seigneur Angel DE MARBEZ, Baron de Marbez (c). Par ce contrat Marguerite donne à son futur époux les terre & baronnie de Merlimont. Henri III, pour reconnaître les éminents services de l'our de Fertin, Lieutenant & Gouverneur de Rue, lui abandonna, par Lettres d'Août 1578, les vicomtés de Berck, Merlimont & Cucq, assises en la comté de Saint-Pol & en relevant (d). Le 28 Octobre 1625, Robert de Forceville, déjà Baron de Merlimont, en acheta la vicomté, moyennant la somme de 5100 livres, & depuis, les descendants ont toujours été qualifiés de Seigneurs, Barons & Vicomtes de Merlimont (e). Il convola en secondes noces, par contrat du 19 Octobre 1624, avec Demoiselle Louise DE COSSART, fille de Antoine DE COSSART, Chevalier, Seigneur d'Espîès, & de Marguerite DE CARVOISIN d'ACHY (f). Elle le rendit père de :

1. JEAN de Forceville, qui suit.
  2. NICOLAS de Forceville, Chevalier, Seigneur de Groffliers, Capitaine d'une compagnie d'infanterie au régiment d'Anjou (g), épousa, par contrat du 20 Septembre 1676, Demoiselle Marie - Marguerite DU CROcq, fille de François DU CROcq, Écuyer, Seigneur d'Imbertun, Capitaine d'une compagnie d'infanterie au régiment d'Elbeuf (h).
- Leur fils aîné, NICOLAS de Forceville, Seigneur de Groffliers, fut maintenu en sa noblesse, par sentence de Hiérosme Bignon, Intendant de Picardie, le 8 Avril 1716 (i).
3. MADELEINE de Forceville, Religieuse à Berteaucourt (j).

### IX. DEGRÉ.

JEAN de Forceville, Chevalier, Seigneur, Baron & Vicomte de Merlimont, Seigneur de Capelle, Rabaine, Sarton, &c., Capitaine d'une compagnie de chevaux-légers au régiment d'Espîès (k), fut allié, par contrat du 2 Avril 1659 (l), en la présence & au domicile de Monseigneur le Comte de Montdejeu, Maréchal de France & Gouverneur d'Arras, à Demoiselle Marie DE LESQUEVIN DE BACONVAL, fille de Louis DE LESQUEVIN DE BACONVAL, Chevalier, Lieutenant-Colonel du régiment d'Allemagne.

Jean de Forceville mourut le 11 Novembre 1682 (m), laissant trois enfants :

1. JEAN-FRANÇOIS de Forceville, qui continue la descendance.
2. ROBERT de Forceville, auteur de la seconde branche des Seigneurs de Groffliers (n), éteinte en la personne de LOUIS-HUBERT de Forceville, Che-

(a) Voir son contrat de mariage & les titres qui le concernent.

(b) Commission originale en parchemin, signée du Roi.

(c) Bibliothèque Impériale, fonds d'Hozier, dotier de Forceville.

(d) Titres de propriété de Merlimont.

(e) Acte d'acquisition. Expédition en papier.

(f) Contrat de mariage. Copie collationnée. — Voir la notice COSSART d'ESPÎÈS, ci-devant, p. 526.

(g) (h) Contrat de mariage. Copie collationnée du 3 Avril 1720 où il est mentionné avec cette qualité.

(i) Original en parchemin, signé de l'Intendant, & recueil de Villers de Rouffeville.

(j) Les trois enfants sont mentionnés aux testaments de Robert de Forceville, du 25 Décembre 1663, & de sa veuve, du 14 Juillet 1678.

(k) (l) Contrat de mariage. Copie collationnée du 21 Novembre 1700.

(m) Extrait mortuaire des registres de la paroisse de Saint-Josse, du 3 Octobre 1707.

(n) Contrat de mariage du 2 Juin 1702.





valier, Vicomte de Groffliers, Capitaine au régiment de la Rochefoucault-dragons en 1787 (a).

3. MARIE-GABRIELLE de Forceville (b).

X. DEGRÉ.

JEAN-FRANÇOIS de Forceville, 1<sup>er</sup> du nom, Chevalier, Baron & Vicomte de Merlimont, Seigneur de Capelle, Rabaine & autres lieux, fut successivement Lieutenant d'une compagnie d'infanterie au régiment de Hainaut, le 27 Mai 1694 (c), Lieutenant d'une compagnie au régiment de Bellefrière en 1696 & Aide-Major du régiment de Melun le 7 Mars 1707 (d); c'est pour lui que fut rendue, le 25 Juin 1699, par Hiérophne Bignon, Intendant de Picardie, l'ordonnance de maintenue en sa noblesse (e). Il avait épousé, par contrat du 13 Mai 1702 (f), Demoiselle Catherine LE VAILLANT DE LA PASTURE, fille de Jean-Baptiste LE VAILLANT, Chevalier, Seigneur de la Pasture. Elle demeura veuve en 1727 & fit son testament le 8 Mai 1748 (g). On y trouve mentionnés ses trois enfants :

1. JEAN-FRANÇOIS de Forceville, qui suit.
2. ARMAND-JULES, Chevalier, dit le Vicomte de Forceville, servait en qualité de Cadet dans le régiment de Chepy en Janvier 1727 (h), & fut plus tard nommé Lieutenant dans le bataillon de milice d'Abbeville (i). Successivement Capitaine au régiment de Longuerue le 12 Avril 1736 (j), & de Gisors, le 29 Octobre 1741 (k), il obtint enfin la Lieutenance du Roi en la ville de Rue (l). Il avait épousé Dame Louise GUÉRIN, qui lui survécut & fut inhumée, le 17 Février 1769, dans les caveaux de l'église Saint-Paul de Paris (m).
3. CATHERINE-JOSEPH de Forceville, reçue dans la maison royale de Saint-Cyr, sur preuves de Septembre 1703 (n), épousa Messire Louis DU VERNET DE ROQUEFORT, Chevalier, Major pour le Roi de la ville de Prague-Mouillon en Rouffillon (o).

XI. DEGRÉ.

JEAN-FRANÇOIS II de Forceville, Chevalier, Baron & Vicomte de Merlimont, Seigneur de Capelle, Rabaine, Quesques, Velinghem & autres lieux, épousa, par contrat du 23 Janvier 1733, pardevant Joseph Hacot, Notaire à Montreuil (p), Demoiselle Catherine-Hélène DE BRESDOULT, fille aînée de Messire Gabriel DE BRESDOULT, Chevalier, Seigneur & Vicomte d'Authie, & de Suzanne DE SAINT-AIGNAN.

(a) Contrat de mariage de Louis-François-Marie de Forceville, du 21 Mai 1787, vifé ci-après.

(b) Contrat de mariage de son frère & pièces du procès pour la succession de la Maréchale de Schulemburg.

(c) Certificat en parchemin du Colonel de l'infanterie du Hainaut.

(d) Original en parchemin. — Sentence du Roi en faveur de Jean-François, où il est nommé Lieutenant, & certificat signé & scellé du Marquis de Melun.

(e) Original en parchemin, signé de l'Intendant, & recueil de Villers de Rouffeville.

(f) Copie collationnée du 23 Mai 1702.

(g) Copie collationnée du 30 Septembre 1749.

(h) Brevet original & certificat du Marquis de Chepy du 16 Mai 1733.

(i) Lettre signée du Roi, du 5 Avril 1729.

(j) Certificat de service.

(k) Congé de 4 mois.

(l) Extrait des registres du Conseil d'État, du 8 Mai 1744.

(m) Extrait des registres de l'église Saint-Paul, du 24 Avril 1769.

(n) Bibliothèque Impériale, fonds d'Hozier, dossier de Forceville.

(o) Extrait des registres de N. D. de Versailles. Acte de baptême de Louis du Vernet, leur fils.

(p) Copie collationnée du 26 Janvier 1733.



Elle mourut sans enfants, & le Vicomte de Merlimont se remaria, par contrat du 21 Mars 1740 (a), devant Maître Jacques Poultier, Notaire à Montreuil, avec Demoiselle Marie-Françoise DE POUQUES, fille de Messire Antoine DE POUQUES, Chevalier, Seigneur de Queques, Velinghem, &c., & d'Élisabeth DE FLAHAUT. Il en eut deux enfants :

1. LOUIS-FRANÇOIS-MARIE de Forceville, qui suit.
2. MARIE-LOUISE-FRANÇOISE de Forceville, émigra à Londres, où elle fit son testament le 7 Février 1812 (b).

### XII. DEGRÉ.

LOUIS-FRANÇOIS-MARIE de Forceville, Chevalier, Baron & Vicomte de Merlimont, Seigneur de Merlimont, Rabaine, Queques, Velinghem & autres lieux, fut reçu, le 10 Juillet 1767, au nombre des 200 cheveau-légers de la garde du Roi (c). Il y demeura jusqu'au 30 Septembre 1787, que Louis XVI dut supprimer cette compagnie d'élite, & reçut alors en compensation la croix de Saint-Louis & une pension de 200 livres (d). Il avait épousé, par contrat du 21 Mai 1787, par-devant Maître Remy Poultier, Notaire à Montreuil (e), Demoiselle Marie-Anne LE NOIR, fille de Messire Henry LE NOIR, Chevalier, Seigneur de la Sufoye, du Bus, de Fontübert, de Dignopré, de Francieu, Ecuire, Ambricourt, Sorrus, Romont, & Vicomte héréditaire de Montreuil-sur-mer. Remarquons en passant que les liens de parenté qui unissaient les Vicomtes de Merlimont à leurs aînés, les Seigneurs de Forceville en Vimeu, pour être très-éloignés, n'en étaient pas moins toujours reconnus : ainsi au nombre des parents assistant au mariage de Louis-François-Marie, figure sa cousine, Madame de Cassini, veuve de Messire Charles-François de Forceville, qui signe le contrat avec ses fils. De cette union naquit un seul fils :

LOUIS-MARIE-DOMINIQUE de Forceville, qui suit.

### XIII. DEGRÉ.

LOUIS-MARIE-DOMINIQUE de Forceville, Chevalier, Baron & Vicomte de Merlimont, épousa, par contrat du 28 Octobre 1813, Demoiselle Jeanne-Marie-Hortense DE RIENCOURT, fille de Messire François-Marie, Comte DE RIENCOURT DE VAUX, & de Marie-Anne-Gilberte DU CROCQUET DE SAVEUSE (f). De cette union sont issues (g) :

1. LOUISE-HORTENSE-ANTONINE de Forceville de Merlimont, née à Montreuil le 14 Avril 1817 & morte à Nice le 27 Mars 1841 (h).
2. LOUISE-MARIE-FANNY de Forceville de Merlimont, née le 15 Mars 1819, mariée, par contrat du 16 Avril 1850, à Monsieur Gabriel-Antoine-Xavier, Vicomte DE FORCEVILLE, de la branche aînée, dont postérité (i).
3. MARIE-ANTOINETTE-HORTENSE-HONORINE de Forceville de Merlimont, née à Montreuil le 26 Septembre 1822, mariée, par contrat du 31 Mars 1842, à

(a) Copie collationnée du 4 Avril 1740.

(b) Expédition en parchemin.

(c) Lettres originales de Michel-Ferdinand d'Albert-d'Ailly, Duc de Chaulnes.

(d) Lettres du Roi & lettres signées : Duc d'Aiguillon & la Tour-du-Pin. — Brevet de Chevalier de Saint-Louis.

(e) Copie collationnée en parchemin, du 2 Juin 1787.

(f) Extrait des registres aux actes de mariage de la ville d'Amiens, année 1813.

(g) Les actes de naissance des 4 enfants sont extraits des registres de Montreuil-sur-mer.

(h) Extrait mortuaire, légalisé au Consulat de Nice.

(i) Voir au XIV<sup>e</sup> degré de la branche aînée.



Monsieur Pierre-François-Xavier, Vicomte DE CALONNE D'AVESNE, dont postérité (a).

4. LOUISE-MARIE-CÉLINE-GILBERTE de Forceville de Merlimont, née à Montreuil le 27 Février 1827 & décédée le 13 Février 1828.

(a) Voir ci-devant la genealogie de la maison DE CALONNE D'AVESNE, p. 392.

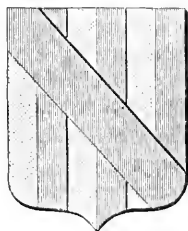




## DE FORESTA,

*Marquis de Foresta & de la Roquette, anciens Seigneurs de Lançon, de Collongue, de Mimet, de Rougiers, de Venel, du Castelar, de Châteauneuf, &c., Barons de Tretz & de Moissac.*

EN PROVENCE.



*Palé d'Or & de Gueules de six pièces; à la Bande de Gueules, brochante sur le tout. COURONNE : de Marquis. SUPPORTS ET CIMIERS : trois Aigles de Sable, couronnées d'Or. DEVISE : A nido devota ionanti.*

La famille DE FORESTA, établie en Provence depuis plus de trois siècles, est originaire d'Italie. Ses ancêtres, d'après tous les auteurs qui ont parlé de cette maison, ont joué un rôle considérable dans l'histoire de la haute Lombardie & des républiques de Venise & de Gènes. Elle a successivement possédé vingt-deux fiefs ou terres nobles en Provence & donné à l'ordre de Malte douze Chevaliers de justice, Commandeurs, Baillis & Grands Prieurs (a).

ODASIU de Foresta, qualifié Chevalier en 1290, eut pour fils MAFFÉE « *ex nobili vetustâque Forestorum familiâ natus* (b) » lequel fut un Magistrat éminent, orateur & juriconsulte. Attaché à la cause de l'Empereur Louis IV de Bavière, il fut traité par ce Prince avec une grande distinction & reçut de lui en 1336 le titre, alors insigne, de Comte Palatin, transmissible à toute sa postérité mâle, ainsi qu'un grand nombre d'autres privilèges dont l'un surtout est cité par Laroque dans son *Traité de la Noblesse* (c), comme un abus de la puissance impériale.

Le petit-fils de Maffée, JEAN, dit *Ames de Foresta*, devint Connétable de la république de Venise, l'ami & le compagnon d'armes du grand Capitaine Coleoni. CHRISTOPHE de Foresta, descendant au VI<sup>e</sup> degré de Maffée, vint vers 1516 s'établir en Provence où il acquit d'abord les seigneuries de Lançon & de Mimet. Il retint ensuite, par droit de prélation, l'importante baronnie de Tretz pour laquelle il prêta hommage à François I<sup>er</sup>, en 1537.

Les deux fils de Christophe, FRANÇOIS & JEAN-AUGUSTIN de Foresta, furent les chefs de trois branches : l'une, des Seigneurs de Collongue, éteinte en 1775; la seconde, des Seigneurs de Venel, seule subsistante aujourd'hui; & la troisième, des Seigneurs du Castelar, Marquis de la Roquette.

JEAN-AUGUSTIN de Foresta, second fils de Christophe & chef de cette dernière

(a) Pour plus de détails, voir la notice de Lainé, *Archives de la Noblesse*, t. I<sup>er</sup>.

(b) Jacques-Philippe de Bergame, *Supplementum supplementi*. — Voyez aussi : Donato Calvi, *Éphémérides sacrées & profanes de Bergame*; — Laroque, *Traité de la Noblesse*.

(c) Page 329.





branche, épousa en 1553 Anne d'ALBERTAS (a). Il fut créé Premier Président du Parlement de Provence le 5 Juillet 1558, & mourut en 1588, ayant traversé l'époque orageuse de la Ligue.

La terre seigneuriale de la Roquette fut érigée en marquisat (b) pendant la minorité de Louis XIV (en Décembre 1651), en faveur d'un autre JEAN-AUGUSTIN, petit-fils du précédent, & lui-même second Président au Parlement de Provence, lequel, pendant les troubles de la minorité, avait soutenu les droits du jeune monarque avec autant de prudence que de zèle, ainsi qu'il conste d'une lettre à lui adressée par la Régente Anne d'Autriche (c). Cette terre de la Roquette a passé de nos jours dans la branche de Venel, laquelle a été, comme nous le dirons plus tard, confirmée dans la possession du titre attaché audit fief.

Nous signalerons encore dans la branche éteinte des Seigneurs du Castelar :

JEAN-PAUL de Foresta, 1<sup>er</sup> du nom, troisième fils du Premier Président Jean-Augustin, Conseiller du Roi, Juge du palais de Marseille, né le 19 Août 1564, marié en 1586 à Marguerite de LEINCHE, qui fut marraine de Pierre d'Hozier (d);

Et MARGUERITE de Foresta, fille de JEAN-PAUL de Foresta, 11<sup>e</sup> du nom, Marquis de la Roquette, laquelle épousa en 1678 Jérôme d'AUDIFFRET, Baron de Gréoulx & Lieutenant-général de l'amirauté de Marseille (e).

La branche du Castelar s'est éteinte en la personne de BRUNO-MARIE de Foresta, mort à Paris en 1819, Bailli, Grand-Croix de l'ordre de Malte & dernier Ambassadeur de la Religion auprès du gouvernement français pendant la révolution.

La filiation de la branche de Venel aujourd'hui existante est établie comme il suit, en comptant les degrés à partir d'ODASIUS cité en tête de cette notice.

#### VIII. DEGRÉ.

CHRISTOPHE, désigné plus haut, auteur des Foresta de Provence, lequel eut pour fils aîné :

#### IX. DEGRÉ.

FRANÇOIS de Foresta, 11<sup>e</sup> du nom, Baron de Tretz, Seigneur de Lançon, de Rougiers, de Collongue & de Venel, Maître d'hôtel ordinaire des Rois Henri II, François II & Charles IX. De son mariage avec Catherine de CABANNES, il eut six enfants, dont l'aîné fut :

#### X. DEGRÉ.

ANTOINE de Foresta, 11<sup>e</sup> du nom, Baron de Tretz. Il épousa : 1<sup>o</sup> par contrat du 7 Septembre 1592, Anne d'HOSTAGER, fille de Pierre d'HOSTAGER & d'Élisabeth de VENTO DES PENNES; 2<sup>o</sup> par contrat du 5 Juillet 1611, Marthe de RAIMOND-MODÈNE, fille de Pierre de RAIMOND-MODÈNE & de Jeanne de BARRALIER-MONTAUBAN. Il eut du premier mariage six enfants; & du second quatre enfants, qui furent :

1. SCIPION-ANTOINE, qui suit.
2. CHARLES de Foresta, Protonotaire du Saint-Siège apostolique.

(a) V<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, art. d'ALBERTAS, page 6.

(b) Voir les Lettres patentes à la fin de cette notice.

(c) Honoré Bouche, *Chorographie de Provence*, tome II, page 970.

(d) III<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, art. d'HOZIER, page IV des preuves.

(e) 1<sup>er</sup> Registre de cet Armorial, art. d'AUDIFFRET.



3. CATHERINE de Foresta, mariée, par contrat du 1<sup>er</sup> Juin 1632, à Pierre DE QUIQUERAN, Seigneur de Beaujeu (a).
4. ANGÉLIQUE de Foresta, morte Religieuse Urfuline à Aix.

#### XI. DEGRÉ.

SCIPION-ANTOINE de Foresta, Seigneur de Venel, né le 1<sup>er</sup> Octobre 1629, marié, par contrat du 28 Mai 1650, à Louise DE MOUSTIERS, dont il eut dix enfants; l'aîné :

JOSEPH-IGNACE de Foresta, Prévôt du chapitre de la cathédrale de Marseille, qui devint Evêque & Prince d'Apt en 1695, & mourut en 1736.

#### XII. DEGRÉ.

FRANÇOIS de Foresta, III<sup>e</sup> du nom, second fils de SCIPION-ANTOINE, fut dans son enfance reçu Chevalier de Malte & devint Lieutenant des galères du Roi. Autorisé à quitter l'ordre après avoir fait ses quatre caravanes, il épousa, par contrat du 13 Octobre 1694, Cécile-Gabrielle DE MOUSTIERS, & en eut neuf enfants, dont le troisième fut.

#### XIII. DEGRÉ.

JEAN-FRANÇOIS de Foresta, né le 27 Juillet 1706, Garde de l'étendard des galères de France. De son mariage, contracté le 20 Octobre 1727, avec Marie-Gabrielle DE BRICARD, il eut seize enfants, parmi lesquels :

#### XIV. DEGRÉ.

MARIE-JOSEPH-MAFFÉE de Foresta, né à Marseille le 15 Août 1730, nommé Lieutenant des vaisseaux du Roi le 17 Avril 1757 & Chevalier de Saint-Louis le 1<sup>er</sup> Mai 1763. Il épousa, par contrat du 7 Mai 1769, Claire-Julie DE RÉMUSAT, fille de Charles DE RÉMUSAT & de Marie-Anne DE CANDOLLE. De ce mariage sont issus, entre autres enfants :

MARIE-PAUL-AUGUSTIN de Foresta, Conseiller à la Cour royale d'Aix, mort le 7 Septembre 1851. Et

#### XV. DEGRÉ.

MARIE-JOSEPH, Marquis de Foresta, né à Marseille le 28 Mars 1783, Préfet sous la Restauration & Gentilhomme honoraire de la chambre du Roi Charles X, Chevalier non profès de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, Officier de la Légion d'honneur, Grand-Cordon de l'ordre impérial de Léopold d'Autriche, &c., mort à Aix le 11 Février 1858.

Adopté par son grand-oncle le Bailli de Foresta, dernier Marquis de la Roquette, en qui s'est éteinte, comme nous l'avons vu, la branche des Seigneurs du Castellar, Marie-Joseph fut, en outre, par Lettres patentes du Roi Louis XVIII, en date du 28 Mai 1821, confirmé dans la possession du titre ci-devant attaché au fief de la Roquette dont il était devenu possesseur. Il avait épousé en premières noces, le 9 Décembre 1812, Marie-Joséphine-Constance DE CHALVET-SOUVILLE, décédée le 4 Février 1823, Sous-gouvernante des Enfants de France; & en secondes noces,

(a) 1<sup>er</sup> Registre de cet Armorial, art. DE QUIQUERAN.



le 8 Février 1825, Marie-Charlotte-Léon-Suzanne-Thécle-Softhènes d'OURCHES, fille de Pierre-Didier-François, Marquis d'OURCHES, Chambellan de Monsieur (depuis Louis XVIII), & de Marie-Charlotte-Hyacinthe DE LA VALLÉE-RARÉCOURT DE PIMODAN.

Du premier lit :

1. MARIE-MAXENCE, qui fuit.
2. MARIE-ALBÉRIC de Foresta, né le 8 Janvier 1818, Religieux Profès de la Compagnie de Jésus.
3. MARIE-NATALIE de Foresta, née le 15 Juin 1820, Dame de l'ordre Thérésien de Bavière, Dame du palais de S. A. R. Madame la Duchesse de Parme, morte le 26 Août 1859.

Du second lit :

4. MARIE-JOSÉPHINE de Foresta, née le 30 Mai 1832.
5. MARIE-EUPHRASIE-MAFFÉE-CHARLES de Foresta, né le 5 Février 1836
6. MARIE-GABRIEL-PAUL de Foresta, né le 7 Mai 1838.
7. MARIE-SEPTIME-FERNAND de Foresta, né le 18 Décembre 1841, Zouave pontifical.

#### XVI. DEGRÉ.

MARIE-MAXENCE, Marquis de Foresta, né à Aix le 5 Février 1817, Chevalier non profès de Saint-Jean de Jérusalem, marié, le 30 Janvier 1843 (contrat du 3 Décembre 1842), à Eugénie-Sophie-Caroline-Mathilde DE BULLY, dont tout illus :

1. HENRI-MARIE-JOSEPH de Foresta, né le 23 Juillet 1855, filleul de Monsieur le Comte & de Madame la Comtesse de Chambord.
2. MARIE-THÉRÈSE-CHARLOTTE de Foresta, née le 8 Janvier 1857.
3. PIERRE-MARIE-JOSEPH de Foresta, né le 7 Décembre 1863.

AUTEURS A CONSULTER : Ronchetti, Donato Calvi, César de Nostadamus, Honoré Bouche, Papon, Artefeuil, l'Abbé Robert de Briangon, &c.



#### ÉRECTION DE LA BARONNIE DE LA ROQUETTE EN MARQUISAT.

Par Louis XIV en faveur de Jean-Augustin de Foresta.

*Du mois de Décembre 1651.*

Copie collationnée.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, Comte de Provence, Forcalquier & terres adjacentes, à tous présents & advenir Salut. Considérant que comme il n'y a rien de si recommandable que la continuelle affection des sujets au service de leurs princes, il n'y a rien autly de plus juste que la reconnaissance que le souverain en doit avoir, parce qu'elle est nécessairement excitée & échauffée lorsqu'elle se trouve reconnue & en quelque façon recompensée, c'est autly par cette raison que nous avons été convié de considérer les bons services que notre amé & féal JEAN-AGESTIN de Foresta, Conseiller en nos Conseils & Président en notre Cour de Parlement de Provence, Baron de la Roquette, nous a rendus & à cet État, & ceux qu'il continue journellement de nous rendre avec des soins & des témoignages très-importants pour le bien de notre État, repos & tranquillité de ladite Provence, & ce qui est d'autant plus remarquable, c'est que la fidélité & volonté qu'il fait continuellement paroître lui est comme héréditaire, ne faisant que imiter en cela ce que notre amé & féal M<sup>r</sup> Jean-Augustin de Foresta, Baron de Trés, son ayeul paternel, Conseiller en notre Cour & premier Président en notre Cour de Parlement de Provence, ensemble M<sup>r</sup> Pierre de Foresta, Cardinal & Chancelier de France (a) & M<sup>re</sup> François de Foresta, autly Conseiller en nos

(a) C'est une erreur. Le Cardinal appartenait à la famille de la Forest-Divonne.



conseils & Maître d'hôtel ordinaire, ont toujours fait paroître en toute rencontre & en toutes leurs actions, en telle sorte que nous croirions n'être pas fatigués nous même de ces longs services, si longuement continués en une même famille, & qui vont toujours en augmentant en la personne dudit sieur Président de la Roquette, ne reçoivent quelque effet & témoignage de notre reconnaissance; laquelle nous estimons ne pouvoir mieux expliquer pour le présent que en donnant au Sieur Président de la Roquette quelque dignité qui puisse être élendue & communiquée à sa postérité, que en érigeant en marquisat la terre de la Roquette qu'il possède en tous fiefs & autres droits seigneuriaux, & qu'il tient déjà en titre de baronnie, afin qu'il aye dans sa maison quelque marque de notre bienveillance, & qu'il aye d'autant plus de sujet de nous continuer ses services avec le même zèle qu'il a fait jusqu'à présent.

Pour ces causes & autres à ce nous mouvans, nous avons, par les présentes signées de notre main, crée & érige, créons & érigeons la dite terre de la Roquette, possédée en titre de baronnie en tous fiefs & juridiction, en titre & dignité de marquisat; voulons que ledit Jean-Augustin de Foresta & les siens puissent à l'avenir le dire & qualifier, tant en jugement que dehors & en tous actes, de Seigneurs & Marquis dudit la Roquette, & qu'il jouisse pleinement & paisiblement de tous les honneurs, droits & prérogatives qu'il y appartient, déclarant en outre que venant à décéder sans enfants mâles, nous n'entendons point que la dignité de marquisat demure réunie, nonobstant l'ordonnance du Roy Charles 9<sup>e</sup> de l'an 1566, à laquelle & à tous autres édits faits ou que nous pourrions faire à l'avenir, nous avons expressement derogé par ces présentes, lesquelles autrement n'auroient point été acceptées; à la charge toutefois que si le dit S<sup>r</sup> Jean-Augustin de Foresta, Président & Marquis de la Roquette, vient à décéder sans enfants mâles ou femelles, audit cas seulement ledit marquisat demurera réuni à notre domaine, suivant la susdite ordonnance. Sy donnons en mandement.... Donnés à Poitiers au mois de Décembre l'an de grâce mil six cent cinquante un, & de notre règne le neuvième. *Signé* : LOUIS; par le Roy, Comte de Provence, DE LOMÉNIE.

Enregistré es registres des Lettres Royaux de la Cour du Parlement de Provence, suivant l'arrêt rendu par la Chambre ordonnée durant les vacations du vingtième Septembre mil six cent cinquante deux. *Signé* : ESTIENNE.

Collationné par nous Écuyer, Conseiller Secrétaire du Roi, Maison, Couronne de France & de ses finances : DUMON.



#### CONFIRMATION DU TITRE DE MARQUIS DE FORESTA.

Par Louis XVIII en faveur de Marie-Joseph de Foresta.

*Du 28 Mai 1821.*

Extrait.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU.... Notre ami le S<sup>r</sup> MARIE-JOSEPH de Foresta.... nous a fait exposer que, par Lettres patentes du mois de Décembre 1651, le Roi Louis XIV, notre auguste aïeul & prédécesseur, a érige en marquisat la terre de la Roquette appartenant à la famille de l'exposant & située..... & qu'il désirerait obtenir de notre grâce la confirmation du titre de Marquis.....

En conséquence..... sur la présentation qui nous a été faite..... prenant en considération les bons & loyaux services que la famille de l'exposant a rendus à l'État, tant sous notre règne que sous celui des Rois nos prédécesseurs, & voulant donner à lui-même un témoignage de notre bienveillance particulière pour le dévouement dont il nous a donné des preuves, nous l'avons, par notre ordonnance du 28 Mai dernier, confirmé dans la possession du titre de Marquis..... A ces causes, nous avons..... confirmé & maintenu, & par ces présentes, nous confirmons & maintenons led. S<sup>r</sup> Marie-Joseph de Foresta..... dans la possession & jouissance du titre de Marquis..... lequel titre sera transmissible à sa descendance directe légitime, de mâle en mâle, par ordre de primogéniture. Voulons qu'il puisse porter le titre, &c. Mandons & ordonnons... &c.....



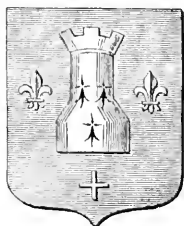




## LE FRANÇOIS DES COURTIS (a),

*Marquis de la Groye, anciens Seigneurs des Courtis, de la Mare, de Soubran, du Pufch, de Soulangé, du Bois-Florimond, de la Tour, de Pouzieux, du Chillay, de la Borde, du Pleffis-Guénand, de la Valette & de Brétigny.*

EN TOURAINE, POITOU ET ANGOUMOIS.



*D'Azur à une Tour d'Argent, chargée de trois Mouchetures d'hermines de Sable, posées 2 & 1; accolée de deux Fleurs de lis d'Argent, & soutenue d'une Croisette de même.*

L'an 1272 vivait à Naples CLÉMENT FRANCESE, que l'Hermite-Souliers indique comme le premier ancêtre connu de la famille, mais la filiation ne peut être établie sans interruption qu'à partir de :

## PREMIER DEGRÉ.

ANTOINE François, Chevalier, Seigneur de la Mare, &c., qui a vécu de 1420 à 1480 dans la ville & le comté de Tende (Piémont), dont il était Gouverneur, poste que plusieurs de ses ancêtres avaient déjà occupé (b). Il épousa, par contrat du 1<sup>er</sup> Mars 1450, ANNE DE GRIMALDI, de la famille princière de Monaco, alliance qui prouve qu'à cette époque déjà la famille occupait une haute position dans la Noblesse. De cette union il eut plusieurs enfants (c), entre autres :

## II. DEGRÉ.

CARLES François, Chevalier, Seigneur de la Mare, &c., qui, comme son père, fut Gouverneur de Tende, épousa, par contrat du 17 Avril 1487, ISABEAU DE VILLE-NEUVE DE GROUILLAN. Il fit avec éclat les guerres d'Italie, ainsi que le prouvent plusieurs lettres de René de Savoie, son ami, dont les autographes sont conservés dans les archives de la famille (d). Il périt glorieusement à la bataille de Pavie, le 26 Février 1525, avec deux de ses fils (e). Peu de temps après, son château de la

(a) Jusqu'au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, tous les actes sans exception portent comme nom patronymique, *François*. A cette époque on voit apparaître dans quelques actes, l'article *Le*; dans la seconde moitié du siècle cette altération devient si fréquente qu'elle constitue la règle, & tous les actes sans exception portent bientôt *Le François*. & cette dernière orthographe a été sanctionnée en 1846 par un jugement du Tribunal de première instance de Poitiers.

(b) Enquête faite à Tende le 30 Mai 1616, en exécution d'un arrêt de la Cour des aides.

(c) Pour plus de détails généalogiques voir la notice consacrée à cette famille par M. Carré de Bufférolle dans son *Calendrier de la Noblesse de Touraine, de l'Anjou, du Maine & du Poitou*, pour 1867.

(d) Plusieurs lettres du Comte de Morette & de René de Savoie. Archives de famille.

(e) L'acte de sépulture signé par le Curé & le Vicaire de Saint-Lazare, près de Pavie, & écrit en italien, est conservé dans les archives.



Mare fut mis à fac par les troupes de Charles-Quint (a). De son mariage font issus plusieurs enfants, parmi lesquels :

### III. DEGRÉ.

ANTOINE François, Chevalier, Seigneur de la Mare, &c., se réfugia en France, pour se soustraire à la fureur des ennemis; il y fut suivi par la faveur d'Honorat de Savoie, Comte de Villars, qui lui conféra en 1559 le grade de Capitaine-Gouverneur du Grand-Pressigny, en Touraine (b). Sa vie ne fut qu'une glorieuse fuite de combats dans les armées catholiques (c). Il épousa, par contrat du 14 Mars 1568, Perine MIGRET DE FOSSECREUSE, dont il eut plusieurs filles, ainsi que plusieurs fils, entre autres :

### IV. DEGRÉ.

HONORAT François, Chevalier, Seigneur de la Borde, &c., acheta, le 27 Juin 1600, le château & la seigneurie des Courtis (d), & dès lors la famille s'établit définitivement en Touraine (e). Il se maria, par contrat du 17 Avril 1602, à Anne QUENTIN, dont il eut deux filles & cinq fils, dont :

### V. DEGRÉ.

CÉSAR François, Chevalier, Seigneur des Courtis, &c., obtint, le 8 Mai 1663, un arrêt de maintenue de la Cour des aides. Il avait épousé, le 10 Octobre 1645, Claude DE PUYVINAUT, de laquelle font venus plusieurs enfants, entre autres :

### VI. DEGRÉ.

HONORAT-JEAN François, Chevalier, Seigneur des Courtis, &c., s'unit, le 18 Janvier 1680, à Bonne DE MARCÉ, de laquelle font nés trois enfants, parmi lesquels :

### VII. DEGRÉ.

JEAN Le François, Chevalier, Seigneur des Courtis, &c., figure parmi les Gentilshommes de Touraine au Grand Armorial de France sous le nom de Jean François, Chevalier, Seigneur de Pouzieux. Il épousa, le 11 Février 1711, Marie-Françoise VEZIEN DE CHAMPAIGNE; de ce mariage font issus huit enfants, entre autres :

### VIII. DEGRÉ.

LOUIS-JEAN-THÉODORE Le François, Chevalier, Seigneur des Courtis, avait épousé, le 25 Octobre 1740, Marie-Louise-Adélaïde DE MOUSSEAUX. Il est décédé en 1756. Ils laissèrent plusieurs enfants :

1. JACQUES-JEAN, qui fuit, auteur de la branche aînée.
2. AUGUSTIN-JOSAPHAT Le François, Vicaire général du diocèse de Saint-Claude,

(a) (b) (c) Enquête faite à Tende en 1615 & 1616.

(d) Acte conservé dans les archives de la famille.

(e) En 1614, il eut à soutenir un procès contre les habitants du Grand-Pressigny qui lui contestaient ses privilèges de la Noblesse, comme étant issu d'une famille étrangère, & le 11 Août 1615, la Cour des aides ordonna qu'une enquête fût faite à Tende & en Touraine, sur son origine. Cette enquête eut lieu en 1615 & 1616 & se termina le 8 Juin 1617 par un arrêt de la Cour des aides qui maintenait Honorat dans tous ses privilèges. (L'enquête & l'arrêt sont dans les archives de la famille.)



décédé à Paris le 3 Décembre 1823, étant Aumônier de l'orphelinat Marie-Thérèse.

3. ANTOINE, auteur de la branche cadette, rapportée plus loin.
4. AGATHE Le François, mariée à Louis-Pierre, Vicomte DE CHABOT.
5. CHARLES-PIERRE Le François, mort jeune.



## BRANCHE AÎNÉE.

### IX. DEGRÉ.

JACQUES-JEAN Le François, Chevalier, Seigneur des Courtis, qualifié Marquis de la Groye (a), épousa, en premières noces, François-Adélaïde DE RANCHÉ; & en secondes noces, le 7 Août 1776, Adélaïde-Armande DE LA ROCHE-CÉZY DE LA GROYE. Vers 1780, il acheta de son beau-frère le château & la seigneurie de la Groye, érigée en 1661 en marquisat, & n'en porta le titre qu'après la mort de celui-ci. En 1789, il fut nommé Député suppléant de la Noblesse de la sénéchaussée de Châtelleraut aux États généraux, & décéda en émigration Chevalier de Saint-Louis. Il eut de son mariage sept enfants, dont :

### X. DEGRÉ.

CHARLES-PIERRE Le François des Courtis, Marquis de la Groye, né au château des Courtis le 12 Mai 1785, marié, le 6 Janvier 1810, à Agathe-Louise-Renée-Caroline DE SAHUGUET-DAMARZIT D'ESPAIGNAC. Décédé le 2 Mars 1866, laissant de son mariage sept enfants, entre autres :

### XI. DEGRÉ.

HONORAT-CHARLES Le François des Courtis, Marquis de la Groye, Chevalier de l'Ordre de Pie IX, chef de la branche aînée, résidant actuellement en son château de Lavau (Charente), est né au château de Laudonnière le 14 Décembre 1810, & a épousé, le 27 Novembre 1838, Louise-Armande-Charlotte LE FRANÇOIS DES COURTIS DE LA VALETTE, de la branche cadette, dont sont nés :

1. ERNEST-HENRI-MARIE, qui suit.
2. MARGUERITE Le François des Courtis, née en 1842, Religieuse Carmélite en 1863.
3. GABRIELLE Le François des Courtis, née en 1843, Religieuse Carmélite en 1865.
4. RAOUL-MARIE Le François des Courtis, né le 10 Août 1849.

### XII. DEGRÉ.

ERNEST-HENRI-MARIE Le François des Courtis, né le 14 Septembre 1839, Enseigne de vaisseau en 1863, s'est uni, le 3 Octobre 1866, à Habelle-Rose-Marie DE LAMOTE-BARACÉ DE SENONNES, de laquelle sont nés :

1. CARLES Le François des Courtis, né le 7 Août 1867.
2. LOUIS Le François des Courtis, né le 24 Septembre 1868, décédé.

(a) Il est porté avec ce titre sur le procès-verbal de l'Assemblée générale des trois ordres pour la sénéchaussée de Châtelleraut, en 1789. L. de la Roque & Ed. de Barthélemy, *Catalogue des Gentilshommes du Poitou*.



## BRANCHE CADETTE.

## IX. DEGRÉ.

ANTOINE Le François des Courtis de la Valette, Lieutenant au régiment de Penthievre-infanterie, né au château de la Valette en 1757, avait épousé, le 23 Avril 1782, Marie-Madeleine-Radegonde AUBINEAU D'INSAY. Décédé le 22 Décembre 1788, il laissa de son mariage une fille, qui est morte à Poitiers le 30 Mai 1853, & un fils, qui suit.

## X. DEGRÉ.

HENRI-FÉLIX Le François des Courtis de la Valette, né à Poitiers le 8 Février 1787, admis à l'École militaire en 1804, épousa, en premières noces, le 7 Juin 1813, Marie-Louise-Antoinette CHAPITFAU DE RÉMONDIAS, de laquelle il eut trois enfants, parmi lesquels :

LOUISE-ARMANDE-CHARLOTTE Le François des Courtis de la Valette, née en 1820 à la Valette & mariée en 1838 à son cousin issu de germain, chef actuel de la branche aînée.

Et en secondes noces, le 18 Mars 1824, Marie-Louise-Augusta DE BARENTIN DE MONTCHAL, dont sont issus six enfants :

1. CHARLES-MARIE, qui suit.
2. ARTHUR-MARIE-FRANÇOIS Le François des Courtis de la Valette, mort jeune.
3. FÉLIX-MARIE-CHARLES Le François des Courtis de la Valette, né à la Valette en 1829.
4. MARIE-AUGUSTA-NICE Le François des Courtis de la Valette, née en 1832, mariée, le 16 Juin 1852, à Louis, Baron DE BONNAULT.
5. CONRAD-ROMAIN-MARIE Le François des Courtis, né le 1<sup>er</sup> Novembre 1833, Capitaine commandant au 5<sup>e</sup> hussards, décoré en 1864 de l'ordre de Notre-Dame de Guadalupe & nommé en 1865 Chevalier de la Légion d'honneur.
6. MARIE-CHARLES-MAXIME Le François des Courtis de la Valette, né le 19 Janvier 1837.

## XI. DEGRÉ.

CHARLES-MARIE Le François des Courtis de la Valette, chef de la branche cadette, résidant actuellement en son château de la Valette (Vienne), est né au château de Noyen-sur-Seine le 11 Mars 1825, Capitaine au long cours en 1850, a épousé, le 12 Juin 1854, Marie-Lucile DE LA ROCHE-SAINT-ANDRÉ (a), dont sont nés :

1. HENRI-LOUIS-MARIE Le François des Courtis de la Valette, né à Poitiers le 1<sup>er</sup> Avril 1855.
2. ROGER-LÉOPOLD-MARIE Le François des Courtis de la Valette, né à Nantes le 8 Janvier 1857.

(a) Tous les contrats de mariage cités dans le cours de cette notice sont aux Archives de la famille.







## DE FRANEAU,

*Comtes de Gommegnies.*

EN HAINAUT ET EN FLANDRE.



*De Gueules à la Licorne assise, la queue relevée sur le flanc gauche, d'Argent. SUPPORTS : deux Lions d'Or, armés & lampassés de Gueules. L'Écu entouré d'un Manteau de Gueules, doublé d'Hermine, formé de la Couronne ducal. DEVISE : TAIRE OU BIEN DIRE.*

FRANEAU, dont tous les membres portent le titre de Comte de Gommegnies, est une maison chapitrale, originaire d'Angleterre (a), & qui tire son nom de sa seigneurie de Frenel, au comté de Pembroke. Seigneurs de Harwick, de Fockinghem, barons d'Exonne, en Angleterre, ils possédèrent en Hainaut les seigneuries de Flavigny, Harlebois, Hautbois, Gaillart, Bourg-à-Pont, Brillon, Hyon, Arbre, Attre, Louvignies, Abeatre, Boucault, Beaumeteau, Caumont, Franc-manteau, Francy, Audomez, Venize, Canteleu, Belle, Oify, les Valles, Gommegnies, Blaregnies, Quesnoy, Neuville, Sartis, Botquillon, l'Estocquoy, Doucy, Alette, Bouffu en partie, Thiérimont, Templeuve, Crocomont, Cracolle, Beaufart, du Monceau, Saint-Vaast, Sart, Pettignies, &c. Ils furent aussi Seigneurs de Warendreck, en Hollande.

La terre & baronnie de Gommegnies fut érigée en Comté, par Lettres patentes du Roi Louis XIV, datées de Versailles en Mai 1709, en faveur d'ALBERT-MICHEL-JOSEPH de Franeau-Hyon. Il avait été enregistré par d'Hozier, dans l'*Armorial du Hainaut & de Flandre*, le 6 Juin 1698, folio 1339, à titre de la baronnie de Gommegnies.

Les Franeau furent aussi Vicomtes de Canteleu & de Quesnoy, & Pairs du Cambrésis, à titre de leur seigneurie de Hyon.

Des branches éteintes portèrent, comme marque de brisure de cadets, la *Licorne faillante, sa corne, barbe & crinière d'Or, onglée de Sable*. C'est ainsi que l'*Armorial général de Hainaut & de Flandre*, dut enregistrer les armes du Baron de Gommegnies, premier Comte de son nom.

L'histoire de cette maison est brillante. Thomas Précy, dans sa *Chronique d'Angleterre*, folio 371, rapporte que le fils du fondateur de la race, RICHARD Frenel, Seigneur de Frenel & d'Harwick, Capitaine général des Cantorbériens dans la guerre contre les François, fut créé Chevalier des mains du Roi d'Angleterre, Henri I<sup>er</sup>, le 3 Juillet 1188, à cause de sa belle conduite à la bataille de Cliford.

EUSTACHE Frenel, second des quatre justiciers d'Angleterre, adjugea à ce titre la Comté de Mortaign, confisquée au profit de Richard Cœur-de-Lion, & en priva

(a) L'origine anglaise de cette maison est constatée dans les Lettres patentes du Duc Charles le Téméraire, de 1475 (voir plus loin).



Robert, comte de Normandie, pour cause d'attentat sur la personne de Jean-sans-Terre & d'intelligence rebelle avec Alexandre, Roi d'Ecosse.

RAOUL Frenel, fut Maîtier royal au couronnement de Henri III, Roi d'Angleterre.

Son fils, ÉTIENNE Frenel, Trésorier d'Angleterre, fut décapité en 1287, par ordre d'Édouard 1<sup>er</sup> dont il s'était fait un ennemi en s'opposant à ses tentatives de séduction sur sa fille Yolande Frenel.

ARCHAMBAULT, frère aîné du précédent, abandonna son droit d'aînesse pour entrer dans les ordres & devint Evêque d'Efrin.

ARCHAMBAULT Frenel, Baron d'Exonne, &c., mort en 1409, Chambellan de Henri V, traita le mariage de son souverain avec Isabelle de France.

DAVID Frenel, Capitaine des navires anglais, périt à Négrepont en combattant contre les Turcs.

FOULQUE, Lord Frenel & d'Exonne, fit bâtir le château fort de Fockingham, où il entretenait à ses frais cinquante hommes de garnison. ARCHAMBAULT, son fils, découvrit les mines d'argent du comté de Galles. ARCHAMBAULT VII, son petit-fils, épousa Marguerite SALISTON, Dame d'honneur de la Reine Élisabeth, qui lui fit trancher la tête dans la Tour de Londres, pour avoir abandonné la religion comme l'avait fait son mari. Enfin, ÉDOUARD, Lord Frenel, son arrière-petit-fils, se maria deux fois & eut vingt-deux enfants, dont la race s'est continuée en Angleterre.

HENRI Franeau, fils d'Eustache Frenel, un des quatre justiciers d'Angleterre, mentionné ci-dessus, fut le premier de sa race qui s'établit sur le continent, après avoir tué en combat singulier Lord Saliston, son cousin. Il mourut en 1280 & fut inhumé avec sa femme dans le chœur de l'église de Sainte-Waudru, à Mons.

La maison des Franeau, Comtes de Gommegnies s'est distinguée dès son origine, tant en Angleterre qu'aux Pays-Bas & en France, par d'éclatants services rendus à l'Eglise & à ses souverains légitimes, dans l'armée & dans l'administration municipale. Plusieurs de ses membres ont été revêtus des plus hautes dignités ecclésiastiques. On compte parmi eux l'Evêque d'Efrin & un Aumônier du Roi d'Angleterre, Sir THOMAS Frenel, Chanoine & Archidiacre de Saint-Paul à Londres, Abbé de Lallimer, tué au château de Hamptoncourt, par les Godwins, en 1489.

FRANÇOIS-FERDINAND-JOSEPH, Comte de Gommegnies, &c., obtint, par Lettres patentes datées de Vienne, le 14 Août 1783, le manteau ducal & la couronne ducale, ainsi que deux lions armés & lampassés de gueules, pour supports de ses armes. Les Lettres patentes accordant cette distinction rapportent le zèle & la fidélité avec lesquels tous ceux du nom de Franeau servirent toujours la cause de leurs souverains légitimes.

Cette maison est riche en archives. Sa collection a été formée conformément à l'article IV du règlement du 23 Septembre 1769, pour servir de règle aux chapitres nobles des Pays-Bas. Elle se compose principalement de brevets, lettres patentes, extraits baptistaires & mortuaires, contrats de mariage, testaments, actes de partage, lettres de relief, engageures d'emplois nobles, pactes de famille, procès, transactions, acceptation de tutelle & autres actes publics & judiciaires. La plus ancienne de ces pièces précieuses est la Lettre patente de Charles, Duc de Bourgogne, en date du 1<sup>er</sup> Août 1475, accordant le titre de Chevalier à JEHAN Franeau, Seigneur de Hautbois, Conseiller, Voulé de l'abbaye de Saint-Ghislain.

De toutes les branches de la maison des Franeau, Comtes de Gommegnies, il n'en existe plus qu'une seule aujourd'hui. Voici la filiation directe de la branche existante :



*PREMIER DEGRÉ.*

WOLKIER Frenel, Seigneur de Frenel épousa N...

*II. DEGRÉ.*

RICHARD Frenel, Seigneur de Frenel, vivant encore en 1188, épousa Cécile DE VARENNES.

*III. DEGRÉ.*

EUSTACHE Frenel, fécond des quatre Justiciers d'Angleterre, épousa Éléonore DE MEULENT, dont il eut deux enfants :

1. RAOUL, qui continua la branche anglaise.
2. HENRI, qui fuit.

*IV. DEGRÉ.*

HENRI Franeau, 1<sup>er</sup> du nom, Seigneur de Harwick, mort en 1280, épousa Béatrix DE LA HAYE, dont quatre enfants.

*V. DEGRÉ.*

JEAN Franeau, 1<sup>er</sup> du nom, Seigneur de Harwick, se distingua sous Jean d'Avènes, Comte de Hainaut, au siège & au sac du château de Berentrop en 1303. Il épousa : 1<sup>o</sup> Alifon DE SANTINES, Dame de Flavigny, morte sans enfants; 2<sup>o</sup> Marie DE HARCHIES, dont :

*VI. DEGRÉ.*

HENRI Franeau, 11<sup>e</sup> du nom, Seigneur de Flavigny, mort en 1389, épousa Alaide QUIÉFRIZE, dont trois enfants, entre autres :

*VII. DEGRÉ.*

JEAN Franeau, 11<sup>e</sup> du nom, créé Chevalier par Philippe le Bon au siège de Dinan en 1420, épousa Ide DE RENESSE, dont quatre enfants, entre autres :

*VIII. DEGRÉ.*

HENRI Franeau, 111<sup>e</sup> du nom, Seigneur de Warendreck, en Hollande, du chef de sa mère, épousa : 1<sup>o</sup> Anastasie DE CREHEN, dont il n'eut pas d'enfants; 2<sup>o</sup> Anvise DE RENARBAIX, dont il eut trois enfants, entre autres :

*IX. DEGRÉ.*

CLAUDE Franeau, 1<sup>er</sup> du nom, marié à Marie DRUART, dont cinq enfants :

1. CLAUDE, Protonotaire au Saint-Siège.
2. JEAN, qui fuit.
3. YOLANDE, Religieuse dans la forêt de Mormal.
4. VINCENT, Chevalier du Saint-Sépulcre, qui épousa Anne DU QUESNOY, dont deux enfants, sans hoirs.
5. RENFROY, qui épousa Émery DE WERCHAIN, Seigneur de Mauve, & qui se fit Religieuse après son veuvage.



## X. DEGRÉ.

JEAN Franeau, III<sup>e</sup> du nom, Seigneur de Hautbois, &c., créé Chevalier par Lettres patentes de Charles le Téméraire données à Arras le 1<sup>er</sup> Août 1475 (a), épousa Maigne WARNIER, dont quatre enfants :

1. JEAN, qui suit.
2. CLAUDE, Chevalier.
3. JEANNE, qui épousa le Seigneur de GENTY.
4. RENETTE, Prieure de l'abbaye de Montbeillan.

## XI. DEGRÉ.

JEAN Franeau, IV<sup>e</sup> du nom, Conseiller de la ville de Mons sous Charles-Quint ; mort le 6 Mars 1536. Il avait épousé : 1<sup>o</sup> Jeanne DU CROcq ; 2<sup>o</sup> Hâbeau DE HAUS-sin. Il eut du premier lit sept enfants :

1. JACQUES, Homme d'armes de l'Empereur Charles-Quint, marié à Éléonore VON HARDUNG, dont belle postérité en Allemagne.
2. CLAUDE, qui continue la descendance.
3. ADRIEN, qui épousa Marguerite GUFFIER.
4. JEAN, Cordelier, Gardien de son ordre à Valenciennes.
5. BAUDOUIN, Échevin de Mons en 1534, eut une fille unique.
6. NICOLAS, fondateur d'une branche éteinte.
7. GILLES, Capitaine & Châtelain du château de Genappes, mort en 1577, sans enfants.

Il eut du second lit trois enfants, sans alliances.

## XII. DEGRÉ.

CLAUDE Franeau, II<sup>e</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de Gaillart, &c., Conseiller pensionnaire de Mons, Maître ès arts, &c., mort à Mons le 19 Mai 1574, avait épousé, par contrat du 25 Janvier 1529, Jeanne FOURNEAU, dite de Bagenrieux, Dame de Caumont, dont six enfants :

1. JEAN, dont la postérité est éteinte.
2. PHILIPPE, qui suit.
3. ADRIEN, qui épousa Catherine FRANÇOIS, Dame de Boucault, dont un fils, mort sans hoirs.
4. HERMÈS, dont la postérité est éteinte.
5. YOLANDE, qui épousa Gilles POTTIER, Seigneur de Dours.
6. MARGUERITE, qui épousa François POTTIER, Seigneur de Moulkereke.

## XIII. DEGRÉ.

PHILIPPE Franeau, Seigneur de Hyon, &c., Prévôt de Mons, créé Chevalier par Lettres patentes de Philippe IV, Roi d'Espagne, données à Madrid le 31 Octobre 1583, en considération de ses services, épousa Jeanne FRANÇOIS, Dame de Bertemont, dont deux enfants :

1. SÉVERIN, qui suit.
2. CHARLOTTE, mariée à Antoine DE Tournai, Baron d'Oisy & d'Avrincourt.

(a) Original en parchemin. Le Duc y certifie que Jean Franeau est : « extrait de noble génération, *originnaire d'Angleterre.* »





## XIV. DEGRÉ.

SÉVERIN Franeau, créé Chevalier par Lettres patentes datées de Madrid le 22 Mars 1595, épousa Adrienne VAN DER BURCH, sœur de Jean, Archevêque de Cambrai, & en eut un fils unique, qui fuit.

## XV. DEGRÉ.

PHILIPPE-FRANÇOIS de Franeau, créé Chevalier par Lettres patentes de Sa Majesté Catholique, du 12 Août 1627, Baron de Gommegnies, épousa Barbe-Marguerite d'YVE, dont douze enfants :

1. FRANÇOIS, Baron de Gommegnies, &c., sans alliance.
2. ADRIEN, sans alliance.
3. PHILIPPE-FRANÇOIS, qui fuit.
4. ANNE, épousa Albert de RODOAN, Baron de Fontaine-l'Évêque.
5. MARIE-CATHERINE, Religieuse bénédictine à Mons.
6. BARBE-LOUISE, Religieuse visitandine.
- 7 à 12. CLAIRE-YOLANDE-MARGUERITE, JEAN-ANTOINE, ADRIENNE-ISABELLE, PIERRE-JOSEPH, Capitaine en Espagne, ANNE-THÉRÈSE & HÉLÈNE-ALBERTE, sans alliance.

## XVI. DEGRÉ.

PHILIPPE-FRANÇOIS II de Franeau-Hyon, Baron de Gommegnies, Seigneur de Hyon, &c., Pair du Cambrésis, Capitaine de cavalerie au service de Sa Majesté Catholique, mourut le 11 Novembre 1681. Il avait épousé Anne-Isabelle d'ARLIN, Baronne de Bornival, dont sept enfants, entre autres :

1. ALBERT-MICHEL-JOSEPH, qui fuit.
2. MICHEL-FRANÇOIS-JOSEPH, Capitaine aux gardes wallonnes, en Espagne, tué à l'attaque de Villaréal en Janvier 1706.

## XVII. DEGRÉ.

ALBERT-MICHEL-JOSEPH de Franeau-Hyon, premier Comte de Gommegnies, par Lettres patentes du Roi Louis XIV, en Mai 1709, fut Enseigne de la compagnie de Clavy, au régiment du prince d'Uenghien, & épousa : 1<sup>o</sup> par contrat du 20 Juillet 1698, Isabelle-Maximilienne, Baronne d'YVE; 2<sup>o</sup> Alexandrine-Françoise DE BASTA.

Il eut du premier lit trois enfants :

- 1 & 2. FRANÇOIS-PHILIPPE-JOSEPH & JACQUES-ADRIEN-JOSEPH, dont la postérité est éteinte.
3. NICOLAS-JOSEPH, qui continue la descendance.

## XVIII. DEGRÉ.

NICOLAS-JOSEPH de Franeau-Hyon, épousa Marie-Catherine-Ignace DE BOULÉ DE MARSI, dont une fille, sans alliance, & THÉODORE-JOSEPH, qui fuit.

## XIX. DEGRÉ.

THÉODORE-JOSEPH de Franeau-Hyon, Comte de Gommegnies, né à Valenciennes le 4 Juillet 1750, Capitaine au régiment du Maine-infanterie, Chevalier de



Saint-Louis, épousa, par contrat du 28 Janvier 1800, Marie-Charlotte WAUDRU OBERT de QUÉVY. Il est décédé à Mons le 21 Mai 1814, laissant un fils qui suit.

### XX. DEGRÉ.

PHILIPPE-GUSTAVE-GHISLAIN-ADOLPHE, Comte de Franeau de Gommegnies, né à Mons le 6 Janvier 1805, Chambellan du Roi Guillaume 1<sup>er</sup> des Pays-Bas, marié, par contrat du 8 Juin 1825, à Caroline-Joséphine, Comtesse DE MERCY D'ARGENTEAU, morte à Paris, le 13 Octobre 1859, dont cinq enfants :

1. EDMOND-HENRI-FRANÇOIS-ADOLPHE-GHISLAIN, né à Bruxelles le 8 Janvier 1829, a épousé à Blois, le 29 Mai 1854, Marguerite-Stéphanie-Claire DE GUISSABLE DE LACOTTE, morte sans enfants, à Blois, le 14 Juillet 1864.
2. CAROLINE-ALDEGONDE-MARIE-GHISLAINE, épousa à Salbris (Loir-&-Cher), le 2 Mars 1856, Armand-René-François, Vicomte DU TERTRE, Comte d'Hull & du Saint-Empire.
3. NATHALIE-MARIE-EUGÉNIE-GHISLAINE, a épousé, à Salbris, le 18 Septembre 1859, Charles-Ernest, Comte de VALENCE.
4. GUSTAVE-HENRI-ALFRED-CHARLES-GHISLAIN, né au château d'Iwuy (Nord) le 18 Août 1841.
5. MARIE, née le 13 Juillet 1843.

Outre les alliances que nous avons rapportées, la maison de Franeau s'est unie encore, en Angleterre, aux BUCTON, OMALLUN, HOMME, FRANFORD, BEAUCHAMP, SINCLAIR, SHAWE, MARRE, VERRE, DONE, UFFORD, BOLEIN, BRONNE, MIDDLETON OISEL, CORNWALL, CORBET, TIRREL, OLMESTECK, NORYS, JOORDE, STAMFORD, SALISTON, SULARD, NAPIER, DAU, JERNEGAN, SOMERLETON, NEUILLE, etc.; aux Pays-Bas elle s'allia aux nobles maisons de NOYELLES, LOYAUCOURT, TRESTONDANT, MANUY, BUIGNIES, LE LOGE, BOUZENTON, LE POYVRE, DU BOIS, HAUSSIN, GENLY, DU PAYAGE, BOVINNES, HALLET, GUEFFIER, PERCHENAL, LA PLANCQUE, JOUWANS, WANDART, DESCHAMPS, VINCHANT, JOYE, CONFAIN, MARCOUVILLE, PREVOST DE LE VALL, LA BARRE, BACHELIER, AMAND, LA CATTOIRE, GUIVY, LANDAS, APARIS, LA DIENNE, ORESMIEUX, ROLAND, MEDINA, REINA, DU MARETZ, DELNEUF, MILET, VAN DER PIET, DU FOSSET, LONGCOURTIL, ROISIN, BELLEVALET, SEMERPONT, ROSE, RODOAN, FONTAINE, DERVILLERS, CROIX, DADIZEELE, DU CHASTELER, KERCHEM ROQUEGHIM, LAVERNE DE RODES, DESANDRUIN, GÆGNIES, NAMUR, LANNOY, etc.

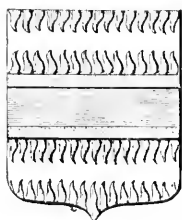




# FREMYN DE SAPICOURT,

*Anciens Seigneurs de Fontenille, Sapicourt, Branscourt, Beine, &c.*

EN CHAMPAGNE.



*D'Argent à une Fasce d'Azur, bordée d'Or, de laquelle sortent des Flammes de Gueules, dessus & dessous, opposées à d'autres Flammes mouvantes du chef & de la pointe de l'Écu.*

D'Hozier, qui qualifie cette famille d'une « des plus anciennes de la province de Champagne », lui a consacré une belle notice généalogique au V<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, p. 547-556. Elle s'est divisée en plusieurs branches, dont il ne subsiste plus qu'une seule.

Au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle s'est détachée du tronc commun une branche cadette, dont l'héritière épousa en 1709 LOUIS-ANTOINE DE BRANCAS, Duc de Villars, Pair de France. La filiation de la branche aînée, éteinte aujourd'hui, s'arrête dans l'article de d'Hozier à LOUIS-INNOCENT-PHILIPPE, qui suit.

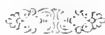


## BRANCHE AÎNÉE.

[ÉTEINTE.]

LOUIS-INNOCENT-PHILIPPE Fremyn, Écuyer, né le 16 Octobre 1758, tenu sur les fonts de baptême par le Duc de Brancas & la Duchesse d'Elbeuf, fut généralement appelé jusqu'à sa mort le *Chevalier de Fontenille*. Il fit ses preuves de noblesse pour entrer au Collège Royal de la Flèche & à l'École militaire, ainsi qu'il est prouvé par un certificat d'Antoine-Marie d'Hozier de Sérigny, Commissaire du Roi, en date du 2 Septembre 1772, certifiant à Sa Majesté la noblesse de M<sup>r</sup> Fremyn (a). Il fut nommé Cadet Gentilhomme au régiment de Flandre-infanterie, le 6 Juin 1776; Sous-Lieutenant en 1778; Lieutenant en 1784; Capitaine au régiment du Roi-cavalerie le 6 Avril 1788. Émigré en 1791, il fit la campagne de 1792 dans la compagnie des mousquetaires & servit en 1793 au siège de Maëstricht. Rentré en France avec le Roi, il obtint, d'après l'ordonnance, la retraite du grade de Major & le brevet de ce grade en date du 6 Avril 1806. Il fut nommé Chevalier de Saint-Louis le 8 Novembre 1815 & mourut à Paris en 1846, sans enfants mâles.

(a) Original aux archives de la famille.





## BRANCHE CADETTE.

[SEULE EXISTANTE.]

## X. DEGRÉ.

PIERRE-JOSEPH Fremyn de Fontenille, Écuyer, Seigneur de Charneaux, né le 24 Juillet 1751, a fait ses preuves de noblesse au mois de Mai 1762 pour être admis au nombre des Gentilshommes élevés dans le Collège Mazarin, dit des Quatre-nations, à Paris (a). Mousquetaire noir de 1768 à 1776, il obtint, au licenciement de sa compagnie, une commission de Capitaine de cavalerie & la survivance du gouvernement des ville & château de Rethel-Mazarin, dont son père était en possession. Il fut nommé le..... Chevalier de Saint-Louis; émigra & fit partie du corps d'armée du Duc de Bourbon. Il mourut à Stenay le 31 Août 1839.

Il porta le premier le nom de Sapicourt; laissant celui de Fontenille, probablement parce qu'il avait encore un cousin germain portant ce dernier nom & dont il voulait distinguer sa branche. Il avait épousé à Stenay, le 30 Novembre 1795 (b), Jeanne-Baptiste-Catherine MOYEN DE LESCAMOUSSE, d'une famille très-ancienne & très-illustre du pays de Lorraine, fille de Nicolas MOYEN DE LESCAMOUSSE & de Marie-Françoise-Élisabeth MAILLEFER. Elle mourut à Stenay en 1808, laissant pour fils ACHILLE-CÉSAR, qui suit.

Pierre-Joseph Fremyn avait pour sœur MARIE-ISABELLE Fremyn de Fontenille qui naquit le 2 Mars 1753. Elle épousa, le 1<sup>er</sup> Février 1784, Anne-Nicolas-René du SAHUGUET, Marquis de Thermes, Seigneur de Rofnay & autres lieux, en Champagne, ancien Mousquetaire gris. Elle reçut en don, & non en partage, de son frère Pierre-Joseph, les château & terre de Sapicourt qu'elle donna en 1838 à son neveu Achille-César, seul héritier mâle de la famille. Elle mourut sans enfants le 12 Mars 1843.

## XI. DEGRÉ.

ACHILLE-CÉSAR Fremyn de Sapicourt, né à Stenay (Meuse) le 20 Fructidor an IV (6 Septembre 1796), reçut en 1838, par legs de sa tante paternelle, la Marquise de Thermes, le château & les terres de Sapicourt. Il a épousé, à Laon, le 1<sup>er</sup> Juin 1829 (c), Dame Anne-Marie Charlotte DE BROCA, encore vivante, fille de Vincent-Jean-Charles-Louis, Chevalier DE BROCA, cadet de la famille de ce nom en Languedoc, Capitaine au régiment de Dauphiné, & de Dame Anne-Marie-Françoise CHARPENTIER D'AUDRON, d'une famille noble du Laonnais. Il est décédé le 12 Octobre 1860, laissant de son mariage un fils, qui suit.

## XII. DEGRÉ.

MARIE-CHARLES-ERNEST Fremyn de Sapicourt, né à Laon le 29 Avril 1834, fut Élève de Saint-Cyr en 1854, Sous-Lieutenant au 88<sup>e</sup> régiment d'infanterie en 1856, & donna sa démission en 1862. Sa résidence actuelle est dans sa terre de Sapicourt.

(a) D'Hozier, V<sup>e</sup> Registre, art. FREMYN, p. 9.

(b) Contrat du 29 du même mois, M<sup>e</sup> Fontaine, Notaire à Stenay.

(c) Contrat du 31 Mai, M<sup>e</sup> Dubois, Notaire à Laon.







## DE FROIDEFOND,

*Anciens Seigneurs des Farges, de Boulaçac, du Chatenet, de la Borde, de Bouix, de Pouçelande, de la Regondie, de Boifrigier, de Bellisle, de Florian.*

EN PÉRIGORD.



*De Gueules à deux Pattes de Griffon d'Argent, posées en pal. COURONNE : de Comte. SUPPORTS : deux Lions.*

La famille DE FROIDEFOND, originaire du Périgord, apparaît dans les documents dès le XIII<sup>e</sup> siècle

G. de *Frigido Fonte* est cité en 1203 dans un titre de la maison de Taillefer. PIERRE de Freydefont est nommé dans un acte de 1301 concernant la famille de Noailles (Bibliothèque Impériale, Fonds d'Hozier).

JEAN de Froidefont figure dans un titre de 1401 (a).

ÉTIENNE de Froidefons figure comme Sergent du Roi dans une ordonnance de Charles VII, du 2 Avril 1449 avant Pâques (1450 n. f.) (b).

RENÉ de Freidefont fait partie du rôle de la compagnie des 41 Archers des ordonnances du Roi en 1565 (c).

La filiation non interrompue n'a été établie que depuis l'an 1550 environ, conformément aux arrêts des 19 Mars 1667 & 26 Février 1697, qui n'exigeaient pas de preuves antérieures pour la justification d'une noblesse d'extraction. M<sup>r</sup> Berthier, Généalogiste du Roi, déclare, dans un mémoire dressé par lui, qu'il ne se trouve au Cabinet de l'ordre du Saint-Esprit ni aux Archives du Conseil déposées au Louvre aucune trace de jugement prononcé contre cette famille, & que même elle a été maintenue dans sa noblesse par diverses ordonnances, ainsi que par deux arrêts du Conseil d'État, du 4 Juin 1746 & du 13 Juillet 1772 (d).

### PREMIER DEGRÉ.

JEAN de Froidefond, Écuyer, Seigneur des Farges, Substitut du Procureur général à la Cour des aides de Guyenne le 20 Avril 1555, épousa en 1550 Ifabeau DU MERLE, laquelle, étant veuve, transigea, le 10 Janvier 1559, avec son fils, qui suit.

(a) D'Hozier, *Armorial*, Reg. III, art. *Chapt de Raflignac*, p. 51, notes.

(b) Grosse sur parchemin aux archives de la famille.

(c) Original en parchemin. — En vertu de l'ordonnance de Charles VI, du mois de Septembre 1410, les Sergents d'armes créés, lorsqu'ils n'étaient pas d'extraction noble, devenaient Nobles de droit, sans avoir besoin d'autres Lettres d'anoblissement.

(d) Archives de l'Empire, sect. adm., lettre E.



## II. DEGRÉ.

ÉLIE de Froidefond, Écuyer, Seigneur des Farges, marié, par contrat du 24 Mai 1568, à Demoiselle LAMOTHE DE SAINT-ANGEL. De cette union vint :

## III. DEGRÉ.

BERNARD de Froidefond, Écuyer, Seigneur de Boifvigier, marié, par contrat du 5 Juillet 1609, à Marguerite DE JEHAN. Il mourut en 1650, laissant un fils :

## IV. DEGRÉ.

PIERRE-JEAN de Froydefond, Écuyer, Seigneur des Farges & du Chatenet, Conseiller du Roi, Maire de Périgueux le 13 Novembre 1667, marié, par contrat du 24 Octobre 1645, à ANNE DE CHEYRON DU PAVILLON. Il ne vivait plus le 17 Juillet 1689; sa veuve lui survécut. Il eut de son union quatre enfants :

1. PIERRE-JOSEPH, né le 1<sup>er</sup> Août 1647, fut maintenu dans sa noblesse par le Sieur de la Bourdonnaye, par ordonnance du 8 Juin 1704. Il continua la branche des Farges & son petit-fils est chef de la branche de Boulazac.
2. ÉLIE, qui suit.
3. PASCAL, Écuyer, Seigneur de la Regondie, né le 29 Mai 1652, auteur d'une branche éteinte.
4. MARGUERITE, née le 7 Février 1654, mariée à Louis DE CALVIMONT, Écuyer, Seigneur du Fés.

## V. DEGRÉ.

ÉLIE de Froydefont, Écuyer, Seigneur de Bouix & du Chatenet, né le 17 Avril 1655, Conseiller du Roi, Maire de Périgueux le 21 Mai 1726. Il épousa, par contrat du 1<sup>er</sup> Novembre 1676, Marie BONNEAU DE LA CAILLADE.

Il obtint plusieurs ordonnances de maintenue de noblesse, dont une du Sieur de la Bourdonnaye, Intendant de la généralité de Bordeaux, le 14 Juin 1702. Il est qualifié Comte dans la quittance, du 23 Juillet 1697, d'enregistrement des armoiries à l'Armorial général de France (a).

De son mariage sont issus :

1. JEAN-LOUIS, qui suit.
2. PIERRE-JOSEPH, auteur de la branche de la Borde, né le 14 Janvier 1696 & marié, par contrat du 19 Juillet 1721, à Ifabeau DE PENAUD. Il obtint le 4 Juin 1746, un arrêt du Conseil d'État (b), & des Lettres patentes de la même date, enregistrées à Bordeaux (c), qui confirmèrent sa noblesse d'extraction, sur la production des titres remontant à l'année 1559.
3. DOMINIQUE, né le 8 Juin 1697, Garde du corps du Roi, Chevalier de Saint-Louis, sans alliance.
4. MARIE, mariée, le 16 Août 1701, à Gabriel DES MAISONS.
5. ANTOINETTE, mariée à Jean DU PUY.
6. ANNE, Religieuse.

## VI. DEGRÉ.

JEAN-LOUIS de Froydefont, Écuyer, Seigneur du Chatenet & de Bouix, quali-

(a) *Armorial de la Noblesse du Périgord.*

(b) Archives de l'Empire, sect. adminit., lettre E, n° 2255.

(c) Archives du département de la Gironde, n° 1340.



fié Chevalier & Comte de Froidefond (a), né le 13 Août 1692, Maire de Périgueux le 20 Août 1736, Conseiller du Roi, Premier Président au Présidial de Périgueux. Il épousa, le 5 Mars 1739, Jeanne-Julie CHAPELLE DE JUMILHAC, morte en 1794, dont il n'eut que :

### VII. DEGRÉ.

JOSEPH-ANTOINE de Froidefont, Chevalier (b), Seigneur du Chatenet, né le 25 Décembre 1744, décédé le 19 Juin 1833. Mousquetaire de la première compagnie de la garde ordinaire du Roi en 1764, Conseiller au Parlement de Normandie le 21 Décembre 1768 (c), Maître des Requêtes au Conseil d'État du Roi en Juin 1772.

Un arrêt du Conseil d'État, du 13 Juillet 1772, confirma sa noblesse d'extraction à partir de l'an 1559 (d). Il fut convoqué à l'assemblée de la Noblesse du Périgord, du 16 Mars 1789, & à celle de l'Île de France, du 20 Avril de la même année, pour l'élection des Députés aux États généraux (e).

De son union avec Catherine-Elther CAQUÉ, qu'il avait épousée le 4 Octobre 1773, il eut :

1. LOUIS-XAVIER de Froidefond du Chatenet, né le 18 Août 1774, Receveur général des finances, Officier de la Légion d'honneur. Il est décédé le 13 Août 1842, ne laissant pas de postérité de ses deux mariages.
2. ANTOINE-XAVIER-CATHERINE de Froidefond de Bellisle, né le 5 Août 1775, Conseiller d'État en 1828, Député de la Dordogne de 1828 à 1830, Chevalier de la Légion d'honneur. Mort le 9 Novembre 1862, sans alliance.
3. JOSEPH-ANTOINE-XAVIER, qui suit.
4. CATHERINE-CHARLOTTE-XAVIER de Froidefond de Chancenie, née le 10 Mars 1783, morte le 2 Mai 1854. Elle avait épousé, le 29 Septembre 1806, le Baron Martial DARU.

### VIII. DEGRÉ.

JOSEPH-ANTOINE-XAVIER de Froidefond de Florian, né le 20 Juin 1784, décédé le 11 Juillet 1851. Sous-inspecteur aux revues & Sous-intendant militaire, Chevalier de Saint-Louis & de la Légion d'honneur, a fait avec la Grande Armée les campagnes de 1807 à 1815. Il avait épousé en 1815 Armantine-Charles-Sophie DE BORDEAUX (f), dernière descendante d'une famille anglaise, établie en France à l'époque de la conquête. De cette union vint un fils unique :

### IX. DEGRÉ.

CHARLES-LOUIS-XAVIER de Froidefond du Chatenet de Florian, né le 24 Août 1816, a épousé, le 9 Mai 1849, Octavie-Marie-Françoise-Appollonie DE MORÉ

(a) Il figure avec le premier titre dans le contrat de mariage de son fils, & avec le second, dans l'acte de baptême du même.

(b) Qualifié ainsi dans son contrat de mariage & dans les actes de baptême de ses enfants.

(c) Archives de la Cour Impériale de Rouen. — De Merval, *Histoire du Parlement de Rouen*.

(d) Archives de l'Empire, sect. administr., lettre E, n° 2483.

(e) *Ibid.*, B. III, 113, & Greffe du Tribunal civil de Périgueux.

(f) Archives de la Tour de Londres. — *Domesday Book*. — Armorial général de d'Hozier (*Rouen*, p. 410). — Archives de l'Empire, B. III, 64. — Procès-verbaux de la Noblesse en 1789.



DE PONTGIBAUD, fille du Comte DE PONTGIBAUD, Pair de France en 1827, & de Mademoiselle DE LA ROCHELAMBERT (a).

De ce mariage sont issus :

1. XAVIER-LOUIS-JOSEPH, né le 3 Juin 1850.
2. HENRI-JOSEPH-CHARLES-XAVIER, né le 20 Janvier 1858.

(a) Archives de l'Empire, sect. judiciaire, n° 870. — Preuves de Noblesse, par Cherin. — Bouillet, *Nobiliaire d'Auvergne*, &c.







## FRONTIN DES BUFFARDS.

EN NORMANDIE ET EN BRETAGNE.



*D'Argent à trois branches de Houx à triple feuille de Sinople, posées deux & une.*

Famille parlementaire, originaire de Rouen, où elle a rempli pendant plusieurs générations la charge de Conseiller à la Cour des comptes (a); quelques-uns de ses membres ont aussi, à différentes époques, suivi honorablement la carrière des armes. Elle a reçu, le 8 Décembre 1633, des Lettres d'anoblissement dont voici la teneur :

« LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, à tous présents & advenir, Salut.  
 « De tout temps nos predecesseurs Roys de très louable memoire, que Dieu absolve, voullans re-  
 « marquer & reconnoître les merites & services de leurs subjects qui s'elloient employés pour le bien  
 « de ceul Estat & couronne, soit en la profession des armes ou autres necessaires occasions concer-  
 « nans l'utilité publique, les ont tousjours honorez de recompenses dignes à leurs merites, même  
 « de grade & qualité de noblesse, afin que par l'exemple & imitation desdictz nobles subjects, cha-  
 « cun s'efforçast de faire chose qui peult meriter telle recompense (*sic*), de laquelle touz ce pretexte  
 « se font rendus dignes plusieurs Nobles personages; & considerans les louables vertus & merites  
 « qui sont en la personne de nostre cher & bien amé M<sup>e</sup> JACQUES Frontin, Conseiller Auditeur en  
 « nostre Chambre des comptes en Normandie, demeurant en nostre ville de Rouen, & les fidelz &  
 « agreables services qu'il nous a rendus en plusieurs occurrences & occasions qui ont succédé &  
 « reuilly au bien de nostre service & de nos subjects, même ceux qui ont esté par cy devant & par  
 « l'espace de quarante huit ans faictz & rendus à nos predecesseurs Roys par feu M<sup>e</sup> Jacques Fron-  
 « tin, son pere, en l'exercice de ladite charge; desquelz aiens grand contentement & satisfaction,  
 « avons estimé estre raisonnable le gratifier dudict grade & qualité de noblesse pour le faire ressentir  
 « du fruit de ses merites & service. Pour ces causes & autres bonnes & justes considerations à ce  
 « nous mouvans, avons ycelluy M<sup>e</sup> Jacques Frontin, ses enfans & posterité, soit mâles ou femelles,  
 « naiz & à naître en loial mariage, de nostre grace speciale, plaine puissance & auctorité roiale,  
 « anobly & anoblissons, & de tiltre & qualité de noblesse décoré & decorons, voullons qu'en tous actes  
 « & endroits, tant en jugement que dehors, ils soient censez & reputes pour Nobles & puissent por-  
 « ter le tiltre d'Escuier, jouir & user de tous privileges de noblesse, ainzy que les Nobles de celluy  
 « nostre royaume, extraictz de noblesse & ancienne race, & comme tels, acquerir, tenir & posseder terres,  
 « fiefs & possessions nobles, de quelque qualité & nature qu'elles soient, & d'iceux, ensemble de  
 « ceux qu'ils ont ja acquis & qui leur pourront escheoir à l'advenir par droit succellit, jouir & user,  
 « tout ainzy que s'ils elloient naiz & extraicts de Noble & antienne race, sans qu'ils soient tenus ou  
 « puissent estre contrainctz en vider leurs mains; aiens d'habondant audiel Frontin & à la poste-  
 « rité, de nostre plus ample grace, permis & octroie, permettons & octroions qu'ils puissent porter  
 « leurs armoiries, telles qu'elles sont cy-emprainctes, partout où bon leur semblera, & icelles elle-  
 « ver & mettre par toutes leurs seigneuries, tout ainzy & par la forme & maniere que ont accous-

(a) Les Lettres de provision de Conseiller à la Cour des comptes de Normandie données à Jacques Frontin portent la date du 17 Janvier 1582. — On voit aussi parmi les pièces produites en 1672, deux permillions de chasse accordées au même par les Rois Henri III & Henri IV, des 20 Octobre 1585 & 17 Janvier 1600. — Il résulte également d'actes reçus par les Notaires de Rouen, du 10 Novembre 1563 & 16 Novembre 1586, que Jacques Frontin était fils de Marie LE PELSANT, tante de Marthe Le Pelsant qui fut mère du grand Corneille.



« tumé faire les autres Nobles de nostre royaume, sans que pour raison de nostre presente grace ilz  
 « soient tenus paier à nous & à nos successeurs aucune finance ou indemnité, de laquelle finance,  
 « à quelque somme, valeur ou estimation qu'elle soit ou se puisse monter, encores qu'elle ne soit  
 « cy-spesifiée, nous en avons à icelluy M<sup>r</sup> Jacques Frontin, pour les considerations susdictes, laict  
 « & faisons don par ces presentes, signées de nostre main. Sy donnons en mandement à nos amez &  
 « seaux Conseillers, les Gens tenans nos Chambre des comptes, Cour des aides à Rouen, & aux Tré-  
 « sorsiers de France établis audict lieu, Baillifs ou Soulieutenant, Presidents & Echeuz en l'election  
 « dudit Rouen, & tous autres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra, que de nos presentes graces,  
 « anoblissement, don d'armes & finance, & de tout le contenu cy-dessus ils fassent, souffrent & laif-  
 « sent ledit Frontin, sesdits enfans & posterité, naiz & à naître en loyal mariage, jouir & user  
 « plainement, paisiblement & perpetuellement, cessans & faisans cesser tous troubles & empêche-  
 « mens au contraire; lesquels sy faictz ou donnez leur estoient, ils les fassent mettre à plaine & en-  
 « tiere delivrance, à la charge toutes fois de desdommager ceux qui se trouveront interressez. Car  
 « tel est nostre plaisir, nonobstant quelques onques ordonnances, restrictions, mandemens & lettres à  
 « ce contraires, auxquelles, pour ce regard & sans prejudicier des autres choses, nous avons desrogé  
 « & desrogeons; & ainsi que ce soit chose ferme & stable à tousjours, nous avons fait mettre &  
 « apposer nostre scel à ces dites presentes, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.  
 « Donné à Saint-Germain-en-Laye le huictiesme jour de Decembre l'an de grace mil six cens trente  
 « trois (a) & de nostre regne le vingt quatriesme. (*Signé*) LOUIS, *Et sur le reply*, par le Roy : PHE-  
 « LIPEAUX; ung paraphe, à collé *Visa*, & scelle en laacs de foye rouge & verd du grand sceau de cire  
 « verde; & à *costé sur le reply est escript*: Expédiées en la Chambre des comptes de Normandie &  
 « registrées es registres des chartres de ce temps, suivant l'arrest de ladite Chambre du jourd'huy  
 « fait au bureau de l'ordonnance de Meilleurs, le premier jour de Febvrier mil six cens trente  
 « quatre. (*Signé*) THOMAS; ung paraphe; *plus est encore escript*: Registrées es registres de la Cour  
 « des aides en Normandie pour en jouir par l'impetrant, suivant l'arrest de ladite Cour du unzième  
 « Juillet mil six cens trente sept. (*Signé*) DE LESTOILLE; ung paraphe. »

(Archives du département de la Seine-Inférieure.)

La lettre suivante du Roi Louis XIII qui a trait à l'enregistrement des Lettres de noblesse, ci-dessus reproduites, se voit aussi dans les Registres mémoriaux de la Cour des aides de Normandie, déposées aux Archives départementales de la Seine-Inférieure.

« LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, à nos amés & Jeux Conseillers,  
 « les Gens tenans nostre Cour des aides à Rouen, Salut. Nous avons fait expédier à nostre cher & bien  
 « amé Jacques Frontin, nostre Conseiller & Auditeur en nostre Chambre des comptes de Normandie,  
 « nos Lettres patentes en forme de chartre, cy attachez soubz le contre-scel de nostre Chancellerie,  
 « lesquelles il desireroit faire vérifier par devant vous, mais d'autant que l'adresse en a esté faite en  
 « nostre Chambre des comptes, premier qu'à vous il crainct, à raison des proceds & differends meus  
 « au Conseil entre vous sur le subject de vos preceances depuis l'obtention desdites chartres, que  
 « ce soit subject pour lequel vous seriez difficulté de proceder à la verification d'icelles sans avoir  
 « sur ce nos Lettres nécessaires. A ces causes, desirans le favorablement traicter, vouldons & vous  
 « mandons que, sans vous arrester à la susdite adresse desdites chartres, que n'entendons aucu-  
 « ment prejudicier à vos preceances ny aux proceds sur ce par vous intentés en nostre Conseil,  
 « vous ayez à proceder à la verification desdites Lettres sans retardement, de point en point,  
 « selon leur forme & teneur, encores qu'elles ne vous ayent esté presentées dans l'an de l'impetration  
 « d'icelles. Car tel est nostre plaisir, nonobstant clameur de haro, chartre Normande prise à partie  
 « & autres choses à ce contraires. Donné à Paris le vingt sixiesme jour de Febvrier mil six cens trente  
 « sept & de nostre regne le vingt septiesme. (*Signé*) par le Roy en son Conseil, MIGNOR; ung paraphe  
 « & scelez sur simple queu du grand sceau de cire jaunie; & à *costé est escript*: Registrées es re-  
 « gistres de la Cour des aides en Normandie, suivant l'arrest d'icelle du unzième jour de Juillet mil  
 « six cens trente sept. (*Signé*) DE LESTOILLE; ung paraphe. »

a. On lit dans le *Didionnaire des Ennoblissemens dressé d'après les registres de la Chambre des comptes* (Paris, 1788, que les Lettres de Noblesse accordées à Jacques Frontin, Auditeur des Comptes à Rouen, le 6 Fé-  
 vrier 1635, lui ont été expédiées le 23 Juillet 1644. Le *Didionnaire véritable des maisons nobles de France*,  
 de Lainé, donne aussi la première date. On voit par ce qui précède qu'il y a là une inexactitude qu'il convient  
 de rectifier. Babinage, dans la *Coutume de Normandie*, La Chenaye-Desbois, ainsi que les autres auteurs, don-  
 nent les dates véritables.



Un arrêt du Conseil, du 16 Novembre 1672, dont la minute se trouve aux Archives de France, reconnaît la noblesse de cette famille. Sa filiation est ainsi établie par Dom Joseph Le Chevalier, Religieux de l'abbaye d'Aulnay, de l'ordre de Cîteaux (manuscrits de la Bibliothèque Impériale, Fonds français, n° 11929, p. 15 recto, maintenue de la généralité de Rouen) :

« FRANÇOIS Frontin, Sr de Hauteville, dem<sup>t</sup> à Ratieville, a servy à l'armée, & FRANÇOIS, son  
 « fils, Sr de la Jofferie, qui a servy à l'armée depuis 1641 iusqu'en 1672. Lefuid. François a  
 « de frères : CLAUDE, Sr de Clarmont, & JACQUES, Sr du Tot, M<sup>e</sup> des Comptes receu le 28 Juin  
 « 1669. Fils, JACQUES, Auditeur, ennobly en 1633, registrées es Comptes & Aydes le 1<sup>er</sup> Feb<sup>r</sup>.  
 « 1634 & 11 Juill. 1637. Fils, JACQUES Frontin, Auditeur des Comptes, qui eut de frères CLAUDE  
 « & FRANÇOIS, & led. François eut de fils JACQUES, qui fut M<sup>e</sup> des Comptes : renvoyés au Conseil le  
 « 28 Septembre 1668 où ils ont esté maintenus en leur noblesse. Voicy la teneur de Parrell :  
 « Ouy le rapport du Sr de Thuify, Contr<sup>e</sup> & M<sup>e</sup> des Requelles, &c., le Roy en son Conseil con-  
 « firme led<sup>s</sup>. 3 frères FRANÇOIS, CLAUDE & JACQUES, issus d'ayeul & pere Auditeurs, & sans s'ar-  
 « resser au iugem<sup>t</sup> rendu par l'orclusion par le Sr Barin le 19 Avril 1667, ny à tout ce qui a esté  
 « fait, les maintient cœ Nobles & E<sup>sc</sup><sup>ts</sup>. Faict au Conseil tenu à Versailles le 16 Nov. 1672,  
 « collaonné, & signé : BECHAMEL. »  
 « Nota : Le Roy en Juill. 1652, ennoblit les Officiers des Comptes. JACQUES en 1665 contribua  
 « au commerce des Indes Orientales, mourut 15 Feb<sup>r</sup> 1667. Eut FRANÇOIS, JACQUES & CHARLES :  
 « Le 15 Nov. 1602, il y eut declaration de noblesse p<sup>r</sup> les enfans des Officiers du Parlem<sup>t</sup>  
 « & Comptes ayant eû leurs peres & grands peres veterans defd. charges ou morts en l'exercice  
 « d'icelles. »  
 « Portent : D'Argent au Chevron de Gueules (a) & 3 Feuilles de Sinople ; ont osté le Chevron  
 « & mettent 3 Branches de Houx à triple Feuille de Sinople ; Supp. Cim. Levriers. »

D'Hozier ne mentionne qu'une branche de cette famille dans son *Indicateur nobiliaire* : c'est la branche FRONTIN DES BUFFARDS, fixée actuellement en Bretagne, dont la filiation se poursuit ainsi :

### PREMIER DEGRÉ.

CHARLES Frontin, Seigneur des Noyers (voir la maintenue citée plus haut), fut pourvu d'un office de finance qu'il vint exercer dans l'Avranchin. Il mourut à Saint-James le 14 Juillet 1682. L'acte mortuaire (b) dit qu'il fut inhumé en l'église Saint-Jacques de cette ville, en présence de son fils, JEAN Frontin, Seigneur de Bugle, qui suit.

### II. DEGRÉ.

JEAN Frontin, Seigneur de Bugle, vint en Bretagne se fixer à Fougères, où il épousa, le 5 Octobre 1695 (c), Demoiselle Marie PERRIER DE LORIÈRE, fille de M<sup>e</sup> PERRIER DE LORIÈRE & de Dame Léonarde BASTON de MORIÈRE. De ce mariage font issus quatre enfans :

1. JULIEN-GUILLAUME-LOUIS, qui suit.
2. JEAN-BAPTISTE, qui épousa Demoiselle Renée-Michelle DISSAC, dont il eut une fille, ANNE, mariée à Joseph CHARDON DU TERTRE.
3. MARIE-ANNE, morte vers 1785.
4. RENÉE, mariée, le 27 Février 1737 (c), à François GODIN, Seigneur de Marcé.

(a) L'*Armorial de Normandie* de Chevillard représente l'écu de cette famille chargé du Chevron de Gueules, & assigne le 28 Juillet 1668 comme date de la maintenue. Dans l'arrêt de 1672 ces armoiries se trouvent définitivement fixées comme nous les représentons ici & telles qu'elles ont été enregistrées en 1696 dans le 21<sup>e</sup> vol. de l'*Armorial de France*, sous le numéro 358.

(b) Registres de l'état civil de Saint-James.

(c) Registres de l'état civil de Fougères.



## III. DEGRÉ.

JULIEN-GUILLAUME-LOUIS Frontin, Seigneur de Bugle, né le 8 Septembre 1706, nommé, par commission du 23 Octobre 1746, Enseigne de la compagnie de Gardes-côtes, commandée par M. Tuffin de la Royrie; mort le 13 Janvier 1789. Il avait épousé, le 22 Avril 1732 (a), Demoiselle Louise LONGUET DES BUFARTS (ainsi écrit dans l'acte), dont il eut six enfants :

1. GUILLAUME-LOUIS, né le 23 Février 1733 (a), mort le 4 Avril 1743.
2. JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS, qui suit.
3. RENÉ-JOSEPH-JULIEN, né le 6 Août 1735 (a), mort le 10 Juin 1738.
4. MARIE-FRANÇOIS, né le 14 Avril 1738 (a), mort avant 1748.
5. GILETTE-ANNE née à Antrain vers 1737, Dame hospitalière administratrice de l'hôpital S.-Louis de Fougères qu'elle rebâtit en grande partie en 1777 (b), & qu'elle dota, de concert avec sa sœur. Elle mourut le 4 Janvier 1804 (a).
6. MARIE-ANNE-FRANÇOISE, née le 13 Mars 1741, mariée, le 9 Novembre 1758, à Charles BESNARD DE LA MARTINIÈRE. Restée veuve sans enfants, elle administra l'hôpital Saint-Louis avec sa sœur aînée, dont elle partagea les charitables travaux. Elle mourut le 24 Janvier 1810.

## IV. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE-FRANÇOIS Frontin, Seigneur de Bugle, Surnuméraire des Gardes du Roi, né vers 1734, mort le 4 Juin 1795. Il avait épousé, le 29 Mai 1759 (a), Demoiselle Catherine-Perinne DAUGUET DE LA PORTE, dont il eut deux enfants :

1. ALEXANDRE-JEAN, qui suit.
2. MARIE-LOUISE-URSULE, morte, sans alliance, le 28 Mars 1783.

## V. DEGRÉ.

ALEXANDRE-JEAN Frontin des Buffards, Avocat au Parlement, né le 1<sup>er</sup> Septembre 1766, mort le 2 Juin 1799. Il avait épousé, le 24 Décembre 1787 (a), Demoiselle Émilie-Bonne DE RUAN, fille de Jean-François-Guillaume DE RUAN (c) & de Marie-

(a) Registres de l'état civil de Fougères.

(b) On lit dans une *Notice historique sur la baronnie, la ville & l'arrondissement de Fougères*, par MM. A. Bertin & L. Mupillé, Rennes, 1840, pages 162 & 163 : « Hôpital Saint-Louis... Avant que l'Hôpital Saint-Louis eût été desservi par des Religieuses, l'administration en avait été confiée à des Dames charitables & bienfaites de la ville. Citer ici les noms de M<sup>lle</sup> Frontin des Buffards, de M<sup>me</sup> de la Martinière, sa sœur, de M<sup>lles</sup> Le Mercier de Cures & de Bagaglia, c'est rappeler aux habitants de Fougères qui ont connu ces Dames, le dévouement le plus absolu, le zèle le plus ardent, l'activité la plus infatigable consacrée au soulagement de l'infortune. Du reste, l'hôpital était loin d'offrir à cette époque l'aspect grandiose & les avantages qu'il présente aujourd'hui. Quelques bâtiments incommodes, peu appropriés à leur destination, sans clôture extérieure, formaient le premier établissement dont le terrain avait été acheté par la ville pour la somme de 5870 livres. Ceux qui les ont remplacés sont dus à la munificence des Dames administratrices dont nous avons parlé, & principalement de M<sup>lle</sup> des Buffards. Ils furent complètement achevés en 1777.... »

(c) La famille DE RUAN, originaire d'Irlande, vint en France à la suite des Stuarts. Son nom paraît avoir été primitivement O'RYAN ou M<sup>l</sup> RYAN, modifié par le temps & l'éloignement de l'ancienne patrie. Ses armes sont semblables à celles des O'RYANS décrites dans *l'Histoire de l'Irlande* du Dr Georges Keating (1 vol. in-fol. Bibl. Imp., n° 80). Différentes correspondances échangées de 1751 à 1784 avec les Officiers irlandais au service de la France, constatent sa parenté & une communauté d'origine avec les Mac-Dermott, O'Brien, O'Méara, O'Ryan, &c.

La filiation de la branche devenue française s'établit à partir de

JEAN de Ruan, Sr du Mesnil, qualifié Baron dans différents actes. Il faisait partie des gardes du corps du Duc d'Orléans commandés par le Marquis de la Fare en 1700. Il épousa Marie-Françoise GILBERT D'HALEINE (\*), dont il eut un fils unique :

JEAN-FRANÇOIS-GUILLAUME de Ruan, Sr du Mesnil, Officier au régiment de Rohan-infanterie vers 1747; épousa, le 18 Août 1750 (\*\*), Demoiselle Marie-Jeanne-Françoise DE BAGAGLIA, & mourut à l'âge de 57 ans, le 3 Mars 1785, laissant cinq enfants, savoir :

(\*) IV Registre de cet Armorial, art. GILBERT, p. 3. (\*\*) Registres de l'état civil de Fougères.





Jeanne-Françoise-Anne DE BIGAGLIA (a).

De ce mariage est issu un fils unique, qui fuit.

## VI. DEGRÉ.

JEAN-MARIE-ALEXANDRE-ÉMILIE Frontin des Buffards, né le 5 Décembre 1788. Capitaine dans la garde impériale, il fit avec distinction les campagnes de 1809 à l'armée de Brabant, de 1810, 1811 & 1812 à l'armée d'Espagne, fut blessé le 15 Juin 1812 à Aranda. Légionnaire du 17 Janvier 1813, il reçut, par Lettres Patentes du 17 Novembre 1818, le titre de Chevalier. Il épousa en premières noces, le 26 Mai 1823 (b), Demoiselle Bonne-Claire-Françoise LE JEUNE DE LAGRÉE, fille de Benjamin-Marie LE JEUNE DE LAGRÉE & de Marie-Anne-Joséphine PATARD DE LAUNAY; & en secondes noces, Demoiselle Mélanie-Marie DE BOULLEUC.

Il mourut à la terre de la Foltière, près Fougères, le 18 Mars 1837, laissant de son premier mariage un fils unique, qui fuit.

## VII. DEGRÉ.

GUSTAVE-MARIE Frontin des Buffards, né le 28 Février 1824. Il a épousé, le 18 Avril 1854 (c), Demoiselle Amanda-Marie-Adèle-Marguerite-Philomène CARRON, fille de Amand-Marie-Étienne CARRON (d) & de Françoise-Antoinette-Elmire DE TRUCHIS.

1. MARIE-ANNE-GABRIELLE, qui épousa Alexis-Siméon DU FAY.

2. THÉRÈSE-JEANNE-FRANÇOISE, mariée à Jean-Guillaume ISAMBERT.

3. JEAN-JACQUES de Ruan, Chevalier, Seigneur du Meñil, ancien Capitaine au régiment de Condé-infanterie, Chevalier de Saint-Louis par brevet du 20 Novembre 1816, né le 1<sup>er</sup> Février 1754 (\*), mort le 10 Décembre 1822, avait épousé, par contrat du 20 Janvier 1789, Demoiselle Charlotte-Louise-Angélique-Rose DE BILLEHEUST, décédée le 11 Avril 1853 (\*); fille de Julien-Louis DE BILLEHEUST, Chevalier, Seigneur & Patron de Braffais, &c., & de Cécile-Angélique-Julienne-Jeanne DE CLINCHAMP, Dame de la Pigacière. De ce mariage sont issus deux enfants, favoir :

I. FLORENTINE-MARIE-JULIENNE, née le 7 Novembre 1790, décédée le 1<sup>er</sup> Avril 1866; mariée, le 22 juin 1812, à Emmanuel-Désiré Marquis du QUESNOY. (Voir plus loin, au même Régistre, au XII<sup>e</sup> degré de la notice sur la famille du Quesnoy.)

II. HENRI-LOUIS-PIERRE de Ruan, né le 10 Février 1800, mort jeune.

4. GABRIEL-JEAN-MARIE de RUAN, né le 11 Octobre 1758 (\*), Prêtre.

5. ÉMILIE-BONNE, née à Laignelet le 20 Mars 1786, morte le 5 Juin 1844 (\*). Elle épousa en premières noces Alexandre-Jean FRONTIN, Sr des Buffards, comme nous l'avons dit plus haut; & en secondes noces, Joseph-Pierre-François-Gilles LE PAYS DU TEILLEUL.

De ce second mariage sont issus cinq enfants :

I. ISIDORE, mort au berceau.

II. ÉMILIE-THÉRÈSE-EMMA, mariée à M<sup>re</sup> le Président Alexandre-Pierre TROTTRY DE LA TOUCHE; mort le 11 Janvier 1846 (\*).

III. CAMILLE-LOUISE-ÉMILIE-JOSÉPHINE, morte le 25 Février 1834, sans alliance.

IV. EUGÉNIE-MARIE-ANNE, qui a épousé Augullin-Marie, Comte du BREIL DE LA CAUNELAYE, chef actuel de nom & d'armes de cette famille.

V. HIPPOLYTE-JOSEPH LE PAYS DU TEILLEUL, Lieutenant de vaisseau, marié à Demoiselle Célie-Marie-Anne-Célarine DE LA TUOLLAYS; mort le 30 Septembre 1865.

(a) La famille DE BIGAGLIA est d'origine vénitienne. (Lettres de naturalisation données par le Roi Louis XIV à Jacques de Bigaglia, Gentilhomme vénitien, &c., datées de Fontainebleau en Octobre 1707; enregistrées en la Chambre des comptes le 27 du même mois : signé, Mandat, Conseiller rapporteur.)

Marie-Jeanne-Françoise-Anne de Bigaglia, épouse de Jean-François-Guillaume de Ruan, était fille de Gabriel de Bigaglia, & de sa première femme, Demoiselle Marie Befnard, Seigneur & Dame de la Hellonnière. Elle est morte le 4 Décembre 1796. — Sa sœur, ANNE-THÉRÈSE de Bigaglia, issue d'un second mariage, était Dame hospitalière de Saint-Louis de Fougères. Elle mourut le 17 Septembre 1816.

(b) Régistres de l'état civil de Fougères.

(c) Régistres de l'état civil de Rennes.

(d) La famille CARRON remonte à PIERRE Carron, Sieur de la Carrière, Gendarme de la compagnie d'ordonnance du Maréchal de Brillac; il vint en Bretagne vers 1596. Elle a été illustrée par le vénérable & saint Abbé Carron

(\*) Régistres de l'état civil de Fougères.



De ce mariage font issus :

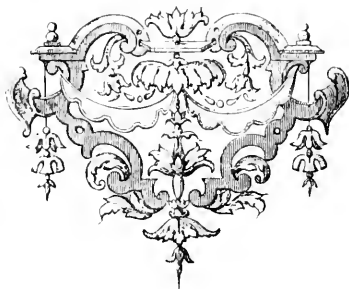
1. PAUL-MARIE-AMAND, né à Fougères le 25 Janvier 1855.
2. GUY-MARIE-PIERRE-HIPPOLYTE, né au château de la Foltière le 29 Juin 1858.
3. MARIE-MARGUERITE-ANNE-AUGUSTINE-CÉCILE, née au château de la Foltière le 22 Novembre 1863, morte à Rennes le 1<sup>er</sup> Mars 1864.

(GUY-TOUSSAINT-JULIEN), célèbre par ses nombreuses institutions de bienfaisance en France & en Angleterre & par son ardente charité pendant l'émigration.

Delille a dit de lui :

« Des Français exilés seconde providence,  
 « Dans leur secret asile il cherche leurs malheurs,  
 « Il soigne la vieillesse, il cultive l'enfance,  
 « Il instruit par sa vie, il prêche par ses mœurs,  
 « Et quand sa main ne peut soulager l'indigence,  
 « Il lui donne ses vœux, sa prière & ses pleurs. »

Sa vie a été écrite par un *Bénédictin de la congrégation de France* (Paris, Douniol, 1866). Voir sur la noblesse de la famille Carron la note M. de cet ouvrage, page LIX.

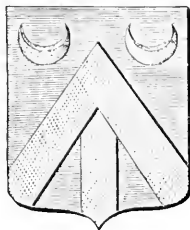




## DE GALBERT,

*Anciens Seigneurs de Montbommod, Étapes, Comiers, le Versou, la Pierre, Vors, Rochenoire, Trinconières, Oisans, Saint-Peray, Cintrées, Tholand, le Pont de Barret, Grave, les Fonts, &c.*

EN DAUPHINÉ.



*D'Azur au Chevron palé d'Or, accompagné en chef de deux Croissants du même.*

DEVISE : Pro patriâ virtus.

La maison de Galbert est l'une des plus anciennes de la chevalerie dauphinoise. Dès 1030 (a), un Galbert fait donation de terres dans le comté de Salmorenc, au territoire de Moirans, &c.

Elle s'est divisée en plusieurs branches, dont une seule subsiste. Sa noblesse de race est constatée par toutes les convocations d'arrière-ban de la province & par les jugements de maintenue. Guy Allard en a dressé la généalogie depuis 1336 (b).

Outre les membres de cette famille formant la filiation directe, nous devons citer : BERNARD de Galbert, Prieur de Ruons (c) en 1202; FRANÇOIS de Galbert, Damoiseau, de Moirans, présent à la bataille de Varey en 1326\* (d); GUIGUES de Galbert, Professeur de décrétales à Grenoble, en 1340, appelé au Conseil Delphinal le 2 Octobre 1341\* ; PIERRE de Galbert, de la Motte-Chalençon, en 1370; PIERRE de Galbert, son fils; un autre PIERRE, son petit-fils, & BERNARD de Galbert, son parent; PIERRE de Galbert, à qui Louis XI avait octroyé la châtellenie de Guillestre par une lettre très-flatteuse conservée dans la famille; RAYMOND de Galbert, Châtelain de Theys, en 1360\*; RAYMOND, son fils, en 1398\*; GUILLAUME de Galbert de Tholans qui figure au contrat de mariage de Roilaing III de Pracomtal, en 1391 (e); CHARLES de Galbert, Chapelain de Saint-Martin de Misère, en 1400; MICHEL de Galbert, moine de l'Île-Barbe (f); HUGUES de Galbert, d'Oisans, marié avec Guicharde DE VIENNOIS, fille d'Amédée, en 1430\*; PONS de Galbert, 1449 & 1472\*; ANTOINETTE de Galbert, femme d'Antoine DE BONNIOT DE CHENICOURT en 1458\*; ANNE de Galbert, femme de François DE BESSON, Seigneur de Rives; BERNARD de Galbert, Capitaine de cent hommes de pied, qui suivit le Duc d'Albany dans la campagne d'Écosse (g); THÉOPHASTE de Galbert, de la Sagnie, marié à Jeanne DE LA TOUR (depuis LA TOUR DU PIN), en 1500, &c., &c.

(a) 17<sup>e</sup> Cartulaire de Saint-Hugues.

(b) Manuscrit de la Bibliothèque de Grenoble.

(c) *Gallia Christiana*, t. VI.

(d) Tout ce qui est marqué d'un astérisque est rapporté d'après Guy Allard.

(e) III<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, art. DE PRACONTAL, preuves, p. XXVI.

(f) Le Laboureur, *Les Mâures de l'Abbaye royale de l'Île-Barbe*, t. II, p. 352.

(g) Lettre de François I<sup>er</sup>, écrite de Saint-Germain-en-Laye; aux archives de la famille.



Nous ne donnerons ici que la descendance directe de cette famille.

### PREMIER DEGRÉ.

GEOFFROY de Galbert, Chevalier, fit l'an 1185, en présence de GUIGUES, son fils, une donation de droit de pêche à l'abbaye de Bonnevaux (a).

### II. DEGRÉ.

GUIGUES 1<sup>er</sup> de Galbert, Chevalier, céda, par acte du 17 Mai 1212, à Guigues de Mathys, tous les biens qu'il possédait à Châteauneuf, en présence de GEOFFROY, son fils.

### III. DEGRÉ.

GEOFFROY de Galbert, Chevalier, fut père de :

### IV. DEGRÉ.

BONIFACE de Galbert, Chevalier, qui assista, le 4 des calendes de Septembre 1262, à un échange entre Charles, fils du Roi de France, Isnard & Reforciat d'Entreveyes. Il eut plusieurs enfants, parmi lesquels :

### V. DEGRÉ.

GUIGUES II de Galbert, Chevalier, qui maria sa fille ESMENGARDE à « magnifique » Pierre AYNARD, Seigneur de Monteynard, & lui donna une dot de 2000 florins, cautionnée par Nobles Bertrand, Boquet, Isnard, Reymond, GUILLAUME de Galbert (*cognatos*) & Joffrey de Montoz, en présence de Rolland de Rosans, Guillaume d'Agout & Jourdan de Rosans, Chevaliers. Elle est rappelée dans le testament de son mari, en 1340.

### VI. DEGRÉ.

JACQUES de Galbert, Chevalier, Capitaine de cent hommes de pied, suivit en Flandre le Prince Charles, Dauphin de Viennois, ainsi qu'il résulte d'une lettre de ce Prince à la Chambre des comptes de Grenoble, du 22 Septembre 1363.

### VII. DEGRÉ.

RAYMOND ou AYMON de Galbert, Chevalier, fut témoin du mariage de Noble & Puissant Seigneur Boniface Alleman, Seigneur d'Uriage, avec Claudine de la Baume d'Hoflun, en 1423. Il vivait encore en 1460 à Montbonnod où il « alberge un fonds » à Jean Faure de Gonon, par acte devant M<sup>e</sup> du Thaud, Notaire.

### VIII. DEGRÉ.

RAYMOND de Galbert, Chevalier, Châtelain delphinal de Montbonnod en 1458, donna le dénombrement de ses biens en 1465. Il testa le 4 Décembre 1483 & fut enterré dans l'église de Saint-Martin de Miféré, devant la chapelle de la bienheureuse Marie-Madeleine, fondée par ses ancêtres. Il avait épousé Philippe DE RAVIER,

(a) Toutes les pièces dont l'origine n'est pas citée se trouvent aux archives de la famille. Elles ont été vérifiées par M. de Rivoire-Labatie pour une notice qu'il a insérée sur cette maison dans son *Armorial du Dauphiné*, & par M. Pilot de Thorey, Archiviste du département de l'Isère, qui a dressé & signé la présente notice.





de Saint-Ilmier, héritière de Nobles Antoine d'Avalon & Pierre de Bovarot, rappelés dans le testament de son mari. De ce mariage :

1. ANTOINE, qui fuit.
- 2 & 3. MICHEL & RAYMOND de Galbert.

#### IX. DEGRÉ.

ANTOINE de Galbert, Chevalier, marié : 1<sup>o</sup> à Dominique DE LUCÉ; 2<sup>o</sup> à Jeanne DE CIZERIN. Guy Allard lui donne, en outre, pour femme Françoisse DE VACHON. Il testa le 8 Juin 1513 & fut enterré dans sa chapelle de Saint-Martin de Miséré, à laquelle il fit de nouveaux dons. Il fut père de :

1. ENNEMOND, qui fuit.
2. MICHEL, Officier au service du Roi.
- 3 & 4. JEAN & GUIGUES, Religieux à l'Abbaye de Saint-Martin de Miséré.
5. JEANNE, femme de Pierre DE DURAND, de Champ.
6. CATHERINE, mariée à Antoine DE COLLIN.
7. ANTOINETTE, femme d'Aymon DE REVEL.
8. CLAUDE, marié, le 7 Juin 1531, à Guigonne DE COMIERS, fille de Michel, Seigneur d'Étapes & de Vors, & de Christine DE MENON, fille de Zacharie, dont un fils, nommé GUIGUES, vivant en 1555, & une fille mariée à Claude DE CORBEAU.

#### X. DEGRÉ.

ENNEMOND de Galbert de Montbonnod, 1<sup>er</sup> du nom, Chevalier, marié, le 15 Avril 1501, à Raymonde DE GENTON, fille de feu Jacob, & d'Hélène LÉMERY, en présence de LAURENT & ANDRÉ de Galbert, Antoine d'Argout, François de Genton de Mailles, Antoine de Colonges, &c. Convoqué à l'arrière-ban de la province, le 31 Mars 1512, il reçut de Charles d'Apignieu le commandement de sa brigade, & figure également dans les convocations des 11 Septembre 1513 & 26 Juin 1524. Il testa le 25 Août 1550. Il avait été héritier de François de Cizerin & de Raymond de Galbert, ses oncles. Il eut de son mariage :

1. ENNEMOND II, qui fuit.
2. TELMOZ, marié en 1541 à Jeanne DE LOBET, dont : GABRIEL, vivant en 1582.

#### XI. DEGRÉ.

ENNEMOND II de Galbert, Chevalier, Seigneur d'Étapes, Comiers, Vors, la Pierre, &c., fit partie de l'arrière-ban du 26 Juin 1524. Il avait épousé, le 19 Octobre 1539, Jeanne DE COMIERS, deuxième fille de Michel, Seigneur d'Étapes & de la Pierre, & de Christine DE MENON; & le 4 Juin 1557, Marguerite DE COMIERS, fille de Guigues, Seigneur de Laval, de Saint-Étienne & de Vors. Il donna le dénombrement de ses biens, les 18 & 19 Mars 1540. Son testament est du 3 Avril 1571. Il eut de son premier mariage :

1. PHILIPPE, dont l'article fuit.
2. JEAN, qui suivit le parti de Henri IV contre la Ligue & mérita l'affection de ce Prince, ainsi que l'attelle la lettre suivante, écrite entièrement de sa main :

« Montieur de Galbert, pour ce que le St de Pyréfite ne puet fufyre à lafere des denyers  
 « de la fubvenfyon en Languedoc & Dauphiné, j'ay été d'advif d'y dépêcher Vycofe lequel  
 « a charge de vous remettre de par moi comyffyon tele que l'y puytlyez ayder. Et vous ay  
 « byen bon relentyment de vous avoyr volu ofryr pour estre afleuré que vous y anployerez  
 « d'affeclyon; & ne fera meyndre la myène de vos fervicees. Vous aurez oy tout le bruyt  
 « de réconflyacyon avec les lygueurs que s'yl rend foudr ne doyt rendre aveugle; mais



« byen recomande de veyllier tous jours à leurs pratyques pour tant qu'aymés.  
Votre plus aïeuré amy, « HENRY. »

3 & 4. ENNEMOND & PIERRE, morts au service.

5. ANTHONIE, femme de Noble Jean d'ACQUIN.

6. LUCRÈCE.

Et quatre filles du 2<sup>e</sup> lit :

7. MÉRAUDE, femme : 1<sup>o</sup> de Claude d'ARÉOUD; 2<sup>o</sup> de Gaspard du GINET d'ARBOREL.

8. ENNEMONDE.

9. MARGUERITE, mariée à Claude DE MEREL.

10. ISABELLE, femme de N. DE RAME.

## XII. DEGRÉ.

PHILIPPE de Galbert de Comiers, Chevalier, Seigneur d'Étapes, &c., épousa, le 25 Août 1580, Dame Marguerite DE LA PRA, fille de LAURENT DE LA PRA & de N. DE CHESSEAN. Dans son contrat de mariage elle est dite héritière de M<sup>me</sup> d'Amauze, Abbesse de Soyans, de M<sup>me</sup> de Ricobean, sa tante, & de M<sup>me</sup> de Cheffan, son aïeule. Il testa le 16 Mars 1629. De ce mariage :

1. PHILIPPE, auteur de la branche des Seigneurs d'Étapes, alliée aux familles DE MICHA, DE MARÉCHAL, d'ARMAND, &c., & éteinte, au siècle dernier, par la mort de Messire ANTOINE de Galbert, qui, le 15 Janvier 1740, avait institué pour son héritière universelle Philippe-Louise de Gratet du Bouchage, sa parente, épouse du Président de Rozans.

2. ALEXANDRE, dont l'article suit.

3. PIERRE.

4 & 7. FRANÇOISE & CLAIRE.

5. ANNE, mariée, le 18 Mars 1621, avec Hector DE SOLLIERS, fils de Raymond, & de Catherine DE BONFILS.

6. LOUISE, alliée à Aymar DE MENON, Seigneur d'Armentières.

## XIII. DEGRÉ.

ALEXANDRE de Galbert, Chevalier, Seigneur de Rochemoigne & de Trinconières, est compris au rôle de l'arrière-ban, en 1630, pour marcher sur Casal, & en 1640, pour porter des secours à Turin. Il fut maintenu dans les privilèges de son ancienne extraction par jugement du 7 Mars 1641 (a). Il était Syndic de la Noblesse de Voiron & se trouvait au camp devant Turin, le 14 Octobre 1664, avec Philippe, son frère, Syndic de la Noblesse du Verfou, ainsi que le constate un certificat du Comte de Clermont-Tonnerre, Commandant l'arrière-ban de la province. Il testa le 8 Mars 1652. Il avait épousé, le 25 Septembre 1622, Demoiselle Catherine DE DORGEOISE, fille de Thomas, Seigneur de Trinconières, morte le 2 Avril 1641; & en 1642, Lucie DE MARCEL DE BEAUVEZEL, veuve d'Augustin de COLONGES, Seigneur de Gillibert, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi. Il eut de Catherine de Dorgeoise :

1. AYMAR, qui suit.

2, 3, 4, 5 & 6. CLAUDE, ARMAND, JEAN, ALEXANDRE & CLAUDE, morts jeunes.

7. ANTOINE, né le 17 Mars 1634, mort Lieutenant de cavalerie.

8. JEAN-CLAUDE, baptisé le 6 Janvier 1641, mort au service.

(a) Henri de la Guette & Alexandre de Sève, Intendants. Original aux Archives du département de l'Isère; copie authentique aux mains de la famille.



9. CLAUDAZ, baptisée le 1<sup>er</sup> Août 1626, mariée, le 12 Octobre 1642, à Jacques DE GRANGES, fille d'Alexandre, & de Jeanne DU PIN.
  10. JEANNE, vivant en 1663.
  11. MARTIANNE, mariée à Henri DE COLONGES, fils d'Augustin, Seigneur de Gillibert, & de Lucie DE MARCEL.
  12. HYPPOLITE, née le 13 Mars 1636, Religieuse à Notre-Dame de Valence.
- Et du deuxième lit un fils : ENNEMOND.

#### XIV. DEGRÉ.

AYMAR de Galbert, Chevalier, Seigneur de Trinconières & de Rochenoire, né le 5 Février 1640, maintenu dans sa noblesse d'ancienne extraction & privilèges, par jugement de M. Du Gué, Intendant en Dauphiné, du 2 Juillet 1667 (a). Il avait épousé, par contrat du 17 Février 1668, & en l'église de la Buille, le 5 Juin suivant, Dame Madeleine ASFORT, fille de Messire ASFORT, Prêtre, veuf de Dame Claudaz FAURE. Il testa le 5 Mars 1711. De son mariage :

1. ALEXANDRE, qui fuit.
2. CATHERINE, baptisée le 27 Avril 1671, mariée à Balthazard DE LAVAL, Seigneur de Maurienne.
3. MARIE, baptisée le 24 Avril 1672, femme de François DE LA BATIE, Chevalier de Saint-Louis.
4. JOSEPH, baptisé le 26 Mars 1674, mort jeune.

#### XV. DEGRÉ.

ALEXANDRE de Galbert, Chevalier, Seigneur de Rochenoire & de Trinconières, baptisé le 14 Octobre 1669, Capitaine dans le régiment de Suze le 1<sup>er</sup> Juin 1704, Syndic de la Noblesse de Voiron, épousa, le 16 Novembre 1708, Demoiselle Marguerite, fille de Claude GILLET & de Marie DE PENON. De ce mariage :

1. ORONCE, dont l'article fuit.
2. PIERRE, Abbé de Tolvon, dont une chapelle avait été fondée par la maison de Galbert, en 1400 (Guy Allard).
3. MARIE-CÉLIE, mariée à Charles DE VOISSANT.
4. FRANÇOISE, Chanoinesse aux Dames de Tullins, où nulle n'était reçue si elle n'était noble de race, sans tache & sans reproche.

#### XVI. DEGRÉ.

ORONCE de Galbert, Chevalier, Seigneur de Trinconières & de Rochenoire, Conseiller au Parlement de Grenoble par provisions du 20 Mai 1745, épousa, par contrat du 1<sup>er</sup> Février 1749, Dame Anne-Constance LE CLET, fille de Mathieu LE CLET, Capitaine au régiment de Montanègre, & de Dame Lucrèce EYRAUD, Dame d'Eybeyns. Il a laissé plusieurs ouvrages de droit manuscrits. Il fit son testament le 10 Mai 1770 & mourut le 21 Juin 1775. De son mariage :

1. ALEXANDRE-ORONCE-CONSTANCE, qui fuit.
2. CHARLOTTE-GASPARDE-CONSTANCE, morte à Lumbin.
3. GASPARD de Galbert, Seigneur de Rochenoire & des Angonnes, Chevalier de Saint-Louis, de Malte & de Cincinnatus, fit la campagne de l'Indépendance, assista au bombardement de Tunis, à la bataille d'Ouessant, &c., &c. Il parut à l'Assemblée des États à Romans, en 1788, comme Député du dou-

(a) Original aux Archives du département de l'Isère; copie authentique aux mains de la famille.



blement, & aux États Généraux & à l'Assemblée Nationale, avec le titre de Vicomte, comme Député de la Guadeloupe, où il mourut en 1807. Il avait eu de son mariage avec Demoiselle DE MARRE DE BOISCHERY un fils, GASPARD, mort à l'École militaire de Tournon, & une fille, DÉSIRÉE, mariée à M. DE MONIÈRES, Officier supérieur.

### XVII. DEGRÉ.

ALEXANDRE-ORONCE-CONSTANCE, qualifié Comte de Galbert (a), né le 2 Janvier 1750, Conseiller au Parlement de Grenoble, épousa, par contrat du 17 Juillet 1775, Marie-Madeleine-Laurence-Suzanne DE CHARENCEY, fille de Messire Pierre DE CHARENCEY, Conseiller au Parlement, & de Dame Marie-Madeleine DE LA TOUR DU PIN. Rappelé en 1812 à la Cour de Grenoble, il y resta jusqu'en 1827, & mourut à la Buïsse, en Mars 1831, pleuré par tous les habitants, dont il avait été le bienfaiteur pendant toute sa vie. Il avait eu de son mariage :

1. ALEXANDRE, qui suit.
2. ALEXANDRINE, née le 20 Janvier 1778, Chanoinesse-Comtesse de Neuville (b) le 24 Mars 1783, puis Chanoinesse de Malte, à Saint-Antoine de Viennois (c); mariée en 1797 à M. FLAUVANT, depuis Conseiller de Préfecture de l'Isère.

### XVIII. DEGRÉ.

ALEXANDRE-MICHEL-PIERRE-JEAN-GUALBERT, Comte de Galbert, né le 2 Mai 1776, Chevalier de Malte, Conseiller à la Cour royale de Grenoble, marié, le 26 Mai 1807, à Anne-Henriette, fille de Jacques-Joseph DE RIVOIRE, Seigneur de Labâtie-Jallieu, & de Dame Olympe CHABERT DE MONTVALLON DE FONDVILLE. Il est mort en Septembre 1844, laissant :

1. MARIE-PIERRE-ABEL-ORONCE, qui suit.
2. ALPHONSINE, née en 1808, morte en Juin 1845.
3. LAURE, mariée en 1841 à M. Adolphe DE MORGUES DE SAINT-GERMAIN.

### XIX. DEGRÉ.

MARIE-PIERRE-ABEL-ORONCE, Comte de Galbert, né le 5 Avril 1815, Chevalier des Saint Maurice & Lazare, Administrateur-Fondateur de la compagnie universelle du canal de Suez, Membre de plusieurs Académies françaises & étrangères, Correspondant de la Société impériale & centrale d'agriculture de France, marié à Bourges (Cher), le 17 Février 1842, à Marie CORBIN DE MANGOUX, fille d'Adrien, Conseiller à la Cour royale de cette ville, Chevalier de la Légion d'honneur, & de Céline ARNAUD. De ce mariage :

1. JEAN-MARIE-ALPHONSE, né le 25 Décembre 1842 à Bourges, Avocat, ancien Secrétaire du jury du groupe de l'horticulture à l'Exposition universelle de 1867, Chevalier de l'ordre royal de Léopold de Belgique.
2. MARIE-ADRIEN-HENRY-RAYMOND, né à Bourges le 28 Février 1844.

(a) Traité de partage de 1787. — Quittance de paiement de la charge de Conseiller au Parlement, du 6 Mars 1790. — Registres de l'état civil de la Buïsse, &c., &c.

(b) La preuve était de neuf générations de noblesse de nom & d'armes du côté paternel, & de trois générations seulement du côté maternel, la présentée non comprise. On était obligé, en outre, de produire un titre honorifique pour le septième aïeul ou de remonter plus haut. — Les preuves pour Alexandrine de Galbert ont été reçues par M<sup>me</sup> d'Adreiller de Montenois, Secrétaire dudit chapitre. Brevet d'admission du 24 Mars 1783.

(c) Preuves reçues par les Chevaliers du Poët & de Pontevez, Délégués de l'ordre.



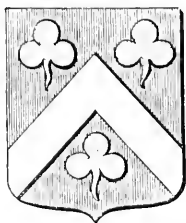




## DE GALLIFFET,

*Anciens Seigneurs de la Galliffetière, du Tholonet, d'Honon (aliàs de Galliffet); de Marcilly-sur-Seine, de Villiers-aux-Corneilles, &c.; Barons de Preuilly, de Dampierre-sur-Boutonne; Princes de Martigues, Marquis de Buoux & de Salernes; Barons de Berre, de Lançon, d'Istres, d'Entressen, &c., Marquis de Galliffet.*

EN SAVOIE, DAUPHINÉ, PROVENCE ET CHAMPAGNE.



*De Gueules au Chevron d'Argent, accompagné de trois Trèfles d'Or. COURONNE : de Marquis.  
SUPPORTS : deux Lions. DEVISE : Bien faire & laisser dire.*

L'ancienneté de la maison de Galliffet remonte à une époque reculée & son origine demeure inconnue. D'Hozier qui lui a consacré une notice détaillée, au V<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, p. 557-570, reconnaît que sa filiation authentiquement prouvée remonte au XIV<sup>e</sup> siècle, malgré la destruction de ses plus anciens titres pendant les troubles de la Ligue. Il n'en commence pourtant le premier degré qu'avec la fin du XV<sup>e</sup> siècle, par GUILLAUME de Galliffet, tandis que les documents des archives de la Chambre des comptes de Turin permettent d'établir une filiation non interrompue à partir de JEAN 1<sup>er</sup> de Galliffet, vivant en 1380, trisaïeul de GUILLAUME dont on vient de parler (a). Dans la continuation, qui va suivre, de la généalogie donnée par d'Hozier, on a tenu compte de ces quatre degrés antérieurs, de sorte que le XII<sup>e</sup> Degré de cette notice correspond au VIII<sup>e</sup> de l'article du Juge d'armes.

Trois membres de cette maison ont été admis aux honneurs de la cour, en 1753, 1772 & 1784.

### PREMIÈRE BRANCHE.

[ÉTEINTE.]

#### XII. DEGRÉ.

LOUIS-FRANÇOIS de Galliffet, qualifié de « très-haut & très-puissant Seigneur », Prince de Martigues, Marquis de Galliffet (b), de Buoux & de Salernes, en Provence; Baron de Berre & de Lançon, Seigneur d'Istres, Entressen, Saint-Mitre & Châteaueux aussi en Provence; Baron de Marcilly, Villiers-aux-Corneilles, la Celle, Fontaine-Denis, Nuisy, Leurrey, les Caves, Esclavolle, Pontangis, Lavaur, Pont-Sainte-Marie, Culoifon & Mornay, en Champagne; né le 1<sup>er</sup> Février 1695 (c), servait d'abord dans la première compagnie des Mousquetaires du Roi; était, le

(a) Voir ces quatre degrés de la filiation dans Courcelles, *Histoire des Pairs de France*, t. IV, art. DE GALLIFFET.

(b) (c) V<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, art. DE GALLIFFET, p. 7.



5 Février 1721, Enseigne aux Gardes françaises, & épousa, le 1<sup>er</sup> Mai 1730, Demoiselle Denise-Élisabeth PUCELLE D'ORGEMONT, fille unique d'Omer PUCELLE, Seigneur d'Orgemont, de Dercy, &c., & de Dame Denise TAION.

Héritier d'une fortune immense en vertu des testaments de son oncle Joseph, & de son père Alexandre, il acquit, d'abord la première (16 Mai 1771), puis la seconde moitié (20 Mars 1772) de la principauté de Martigues (a), pour la somme de deux millions, & en releva le titre, comme l'*ayant cause* des Villars. Un arrêt de la Cour des comptes, du 4 Juin 1776, lui défendit de porter le titre de Prince de Martigues, mais cet arrêt fut cassé par celui du Conseil d'État, du 28 Juillet 1777. Un autre arrêt du Parlement, du 6 Novembre 1787 (b), ordonna aux Consuls de la principauté de Martigues de donner le titre de Princes aux héritiers des biens du Marquis de Galliffet, & de leur rendre les honneurs & privilèges qui en étaient la conséquence.

Louis-François, Marquis de Galliffet, fut admis aux honneurs de la Cour le 7 Juillet 1753, sur preuves de la noblesse faites devant Clairembault, Généalogiste des ordres du Roi. Il fit son testament le 10 Janvier 1770 en faveur de ses cousins de la seconde branche, Simon-Alexandre-Jean & son fils Louis-François-Alexandre, & décéda, sans postérité, à Paris en 1778.

## SECOND RAMEAU (c).

### XII. DEGRÉ.

PHILIPPE-CHRISTOPHE-AMATEUR, qualifié Comte de Galliffet, cousin germain du précédent, ne laissa que deux filles de son mariage avec Marie DE LEVIS-COUSAN, remariée en secondes noces à Jacques-Hyacinthe, Vicomte DE SANSFIELD, Chevalier, Maréchal de camp, Inspecteur général de la cavalerie :

1. MARIE-LOUISE de Galliffet, mariée, le 9 Avril 1772, à LOUIS-FRANÇOIS-ALEXANDRE, Comte de Galliffet, Prince de Martigues, son cousin.
2. MARIE-ANTOINETTE de Galliffet, mariée, par contrat du 4 Avril 1776, à Louis-Antoine-Sophie VIGNEROT DU PLESSIS, Duc de Richelieu & de Fronzac, Pair de France, Lieutenant général des armées du Roi, Premier Gentilhomme de la chambre, décéda en 1791, fils unique de Louis-Armand, Duc DE RICHELIEU, Pair & Maréchal de France, Chevalier des ordres du Roi, Gouverneur de Guienne, & d'Élisabeth-Sophie DE LORRAINE-GUISE.

## SECONDE BRANCHE.

### XII. DEGRÉ.

SIMON-ALEXANDRE-JEAN de Galliffet, qualifié haut & puissant Seigneur, Chevalier, Marquis de Galliffet (d), Seigneur de Tholonnet, de Montbijoux, &c., Prince de

(a) Le Roi Henri III érigea la seigneurie & Vicomté de Martigues en principauté, en faveur de Philippe-Emmanuel de Lorraine, Duc de Mercœur, pour en jouir par ses successeurs & ayants cause, par Lettres patentes données à Saint-Maur de Foix, en Juillet 1580. Cette principauté passa d'abord dans la maison de Vendôme, & fut acquise ensuite par le Maréchal Duc de Villars, qui obtint de Louis XIV l'érection de 1580 en faveur de ses hoirs & ayants cause, par Lettres datées de Marly, en Juillet 1715. Armand-Honoré de Villars, dans son testament reçu par Lardèguire, Notaire à Paris, le 8 Octobre 1764, institua pour ses héritiers Jean-Charles-Joseph d'Andigne de Vefins & Pierre de Vogué, qui vendirent leur succession au Marquis de Galliffet.

(b) Original en parchemin.

(c) Le premier rameau s'éteignit en mâles en 1748 voir l'art. de d'Hozier.

(d) Acte de naissance d'Alexandre-Justin-Marie, du 25 Mars 1790.



Martigues, Président en la chambre au Parlement de Provence & Député trois fois auprès du Roi Louis XV, décéda à Pise le 23 Janvier 1793 (a), laissant un fils :

### XIII. DEGRÉ.

LOUIS-FRANÇOIS-ALEXANDRE, qualifié haut & puissant Seigneur, Chevalier, Comte (b) de Galliffet, Prince de Martigues, Marquis de Buoux & de Salerne, Baron de Berre, de Marciilly-sur-Seine, du Tholonnet & autres lieux, né le 17 Mai 1747, fut nommé successivement : Sous-Lieutenant aux dragons du Dauphin le 11 Avril 1770 (c), Capitaine au régiment royal de Roussillon-cavalerie le 4 Mai 1771 (d), Capitaine au régiment des dragons du Dauphin le 16 Octobre 1771 (e), Cornette en la seconde compagnie des Mousquetaires, réformée, & Mestre de camp le 14 Mars 1773 (f), Colonel d'infanterie en Provence sous les ordres du Marquis de Vogué, Lieutenant général (g); Brigadier de cavalerie le 1<sup>er</sup> Janvier 1784 (h), Maréchal de camp le 9 Mars 1788 (i), & Chevalier de Saint-Louis le 4 Mai suivant (j). Proclamé Officier municipal de la commune d'Aix le 5 Février 1792, il répondit par une lettre de refus, datée de Pise, sous prétexte qu'il était allé en Italie pour sa santé & pour l'éducation de sa fille, & que d'ailleurs, ses affaires de propriété réclamaient sa présence à Saint-Domingue. Sous la Restauration, il fut nommé Commandeur de l'ordre de Saint-Louis le 1<sup>er</sup> Mai 1822 (k) & Lieutenant général des armées du Roi en 1826. Il est décédé en 1834. Par la volonté de son oncle & avec dispense de la Cour de Rome, il avait épousé, le 9 Avril 1772, MARIE-LOUISE de Galliffet, sa cousine (voir plus haut), dont il eut :

1. LOUIS-MARIE-ALEXANDRE-IRÉNÉE, né le 11 Janvier 1774, mort en 1777.
2. MARIE-ANTOINETTE-ALEXANDRINE-JUSTINE, mariée en 1806 au Baron DE CORRIOLIS, morte en 1861 à Turin.

Il épousa en secondes nocces, à Aix, le 23 Décembre 1788, Laure-Joséphine-Marie DE LESTANG-PARADE, fille de Joseph-Melchior, Marquis DE LESTANG-PARADE, & de Dame Marie-Pierrette-Élisabeth DE RICARD. Elle était veuve en premières nocces de M. Raphélis DE BROVES, ancien Amiral. Après avoir testé le 2 Mai 1810, elle est décédée à Aix le 2 Janvier 1812. De ce mariage vint un fils, qui suit.

### XIV. DEGRÉ.

ALEXANDRE-JUSTIN-MARIE, Marquis de Galliffet, Prince de Martigues, Marquis de Buoux & de Salerne, &c., né le 25 Mars 1790 à Aix, Sous-Lieutenant dans la première compagnie des Mousquetaires de la garde du Roi en 1814, Commissaire du Roi Louis XVIII sur l'extrême frontière de Belgique en 1815. La ville d'Armentières lui fit don d'une épée d'honneur. Il fit avec distinction la campagne d'Espagne, & à Sentana, le 4 Août 1823, il fauva, sous le feu de l'ennemi, plusieurs hommes grièvement blessés. Il devint Lieutenant-Colonel de cavalerie, puis Colonel au 4<sup>e</sup> dragons, Chevalier de l'ordre de Saint-Louis, Officier de la Légion d'honneur, Chevalier des ordres de Saint-Ferdinand, de Saint-Jean de Jérusalem & du Phénix de Hohenlohe, & est décédé le 16 Avril 1854. Il avait épousé en premières nocces, le 24 Avril 1810, Adélaïde DES ROYS D'ASPORT, d'une famille du pays d'Arles, décédée à Aix, le 7 Juillet 1822; & en secondes nocces, le 21 Novembre

(a) Extrait mortuaire en italien, légalisé.

(b) Acte de naissance de son fils Alexandre-Juin-Marie.

(c) (d) (e) Brevet original en parchemin.

(f) Lettre du Roi, datée de Marly le 14 Mai 1779. Original.

(g) (h) (i) (j) (k) Brevet original en parchemin.



1825 (a), Marie-Victoire-Auguste BAUDE DE LA VIEUVILLE, fille d'Auguste-Joseph BAUDE, Marquis de la Vieuville, Membre de la Chambre des Députés, Pair de France, & de Dame Louise-Rose-Parfaite DU CHEYLARD.

Du premier lit sont issues :

1. VALENTINE-JOSÉPHINE-MARIE-LOUISE, née à Aix, mariée au Marquis Étienne-Léon ROBIN DE BARBENTANE.
2. JUSTINE-ARMANDE, morte en 1837, sans alliance, & inhumée à Aix.

Du second lit vinrent :

1. ALEXANDRE-AUGUSTE-GASTON, qui suit.
2. ALEXANDRE-LÉONCE, mort en bas âge, & inhumé à Chartres.
3. OLIVIER, mort en bas âge, & inhumé à Aix.
4. MARGUERITE-MARIE-LOUISE, mariée, le 28 Juin 1847, à Charles-Louis-Xavier, Comte DE VASSINHAC-IMÉCOURT.
5. MARIE-GERTRUDE-VICTOIRE, morte en 1841, & inhumée à Aix.

#### XV. DEGRÉ.

ALEXANDRE-AUGUSTE-GASTON, Marquis de Galliffet, Prince de Martigues, né à Paris le 23 Janvier 1830. Engagé volontaire en 1848, Officier aux Guides en 1854, il a fait la campagne de Crimée étant détaché du régiment des Guides, & y a été décoré pour action d'éclat. Il a pris part à toutes les guerres qui ont été faites depuis son engagement jusqu'à ce jour, & y a été distingué.

En 1860, il fut fait Officier d'ordonnance de l'Empereur & promu en même temps au grade de Capitaine. A la suite d'une blessure reçue devant Puebla & considérée comme mortelle, il a été nommé Officier de la Légion d'honneur. Devenu Colonel au 8<sup>e</sup> hussards en 1867, il a reçu le commandement du 3<sup>e</sup> chasseurs d'Afrique en 1868.

Il avait épousé, le 26 Octobre 1859, Demoiselle Florence-Georgina LAFFITTE, fille de Charles LAFFITTE & de Florence CUNINGHAM.

De cette union sont issus :

1. CHARLES-MARIE-ALEXANDRE, né en Août 1860.
2. GASTON-HENRI-MARIUS, né en Février 1867.
3. MARGUERITE-DIANE-ANNONCIADÉ-ANTOINETTE.

### TROISIÈME BRANCHE.

[ÉTEINTE.]

#### PREMIER RAMEAU.

#### XI. DEGRÉ.

LOUIS-FRANÇOIS, Baron de Galliffet, fils de JOSEPH de Galliffet & de Claire DE BROCA, né à Marseille le 3 Avril 1745, fut reçu à l'École militaire en 1754 sur preuves de noblesse faites devant d'Hozier. Le 17 Avril 1784, il fut admis aux honneurs de la cour, & présenté avec le titre de Baron, après avoir justifié de sa noblesse sans origine connue devant Chéron, Généalogiste des ordres du Roi. Parvenu en 1788 au grade de Colonel des dragons de Noailles, il émigra en 1791, fut pourvu d'un commandement à l'armée des Princes & créé Maréchal de camp

(a) Acte civil du mariage.





en 1797, puis Lieutenant général en 1814. Chevalier de Saint-Louis depuis 1782, il fut promu au grade de Commandeur le 1<sup>er</sup> Mars 1821. Il est décédé sans laisser d'enfants de son union avec Marie-Bernardine-Justine DE FROISSARD, Chanoinesse-Comtesse du chapitre de Neuville en Bresse.

## SECOND RAMEAU.

### XI. DEGRÉ.

JOACHIM de Galliffet eut de son mariage avec Jeanne DE CORBEAU DE LANFREY :

1. PIERRE de Galliffet, né le 28 Mars 1748, Lieutenant au régiment de la Sarre, Chevalier de Saint-Louis, décédé à Marseille le 3 Juin 1821, sans alliance.
2. JOSEPH-MARIE de Galliffet, né le 26 Septembre 1751, Contre-Amiral, Chevalier de Saint-Louis, décédé à Marseille le 9 Décembre 1838, sans alliance.
3. MARIE-THÉRÈSE, morte en bas âge.
4. ANNE-MARIE, née le 4 Octobre 1750, mariée à M. PORTA, de Chambéry.





## DE GAUDART D'ALLAINES.

*Anciens Seigneurs des Champarts d'Allaines, de Montereau, du Marteau, de Challemelle, d'Arcy, de Maurepart, de Villiers, de Saint-Étienne, &c.*

EN ORLÉANAIS, BOURGOGNE, BEAUCE ET GATINAIS.



*De Gueules au Lion d'Or, couronné, armé & lampassé de même, accompagné de cinq Fleurs de Lys d'Or, posées deux, deux & une. L'écu timbré d'un Casque de face. SUPPORTS : Deux Pucelles de France, soutenant d'une main l'écu & de l'autre une Épée de Gueules, appointée d'une Fleur de Lys d'Or ; & une Épée passée en pal, la garde en bas, sous l'écu. DEVISE : Spe & fide, aliàs, Spe & fide concilio firmata Dei. CRI DE GUERRE : Gaudart ! Gaudart !*

La maison DE GAUDART, dont le nom est écrit dans des actes GAUDART, GAUDARD, GODARD & GODART, paraît être originaire du haut Gâtinais, ou même du duché de Bourgogne. Son origine n'est pas connue. Au XV<sup>e</sup> siècle les de Gaudart donnèrent leur nom à un fief possédé par eux en Bourgogne, & dès cette époque ils passaient pour être d'une très-ancienne noblesse. Avant de donner la filiation authentique, nous croyons devoir citer divers personnages qui semblent bien être de cette maison, sans que cependant nous ayons pu trouver très-certainement le point d'attache.

LOUIS de Gaudard, Écuyer, Seigneur de Mieugre, petit-fils de JEAN de Gaudart, Chevalier, vivant en 1327, mourut & fut inhumé le 17 Novembre 1388, en l'église d'Arthenay, en Beauce.

GUILLAUME de Godard, marié vers 1410 à Hâbeau DE LA GRUIÈRE, Dame du Marteau, en eut RICHARD, & ANTONIE, Dame de Chassenay. Il se remaria à Jacqueline LE VAUVIER, veuve de Martin DE LA TAILLE, Seigneur de Souville & Bondaroy, & eut de cette seconde union : ÉTIENNE de Gaudart, marié avant 1426 à Marguerite DE BOISSY.

La filiation certaine ne commence qu'à partir de :

### PREMIER DEGRÉ.

GUILLAUME de Gaudart, Écuyer, Seigneur de Montereau, du Marteau, d'Angerville, de Rebeville, de Challemelle, de la Chaîse & autres lieux, très-probablement fils de Guillaume de Godard & d'Hâbeau de la Gruère, mentionnés ci-dessus. Il épousa vers 1460 Hâbeau DE LAVOUÏÈRE (a), fille de Jean, Écuyer, & eut de ce mariage :

1. ÉTIENNE, vivant encore en 1522 & dont on ignore la destinée.
2. JEAN, qui suit.

[1] (a) Acte d'abandon des biens, fait par Guillaume de Gaudart le 12 Juin 1494. M<sup>e</sup> Lérès, N<sup>re</sup> à Méréville.



## II. DEGRÉ.

JEAN de Gaudart, 1<sup>er</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de Montereau, Marteau, Challe-melle, &c., marié, par contrat du 26 Octobre 1494 (M<sup>e</sup> Badin, Clerc juré à Toury), à Anne DE CHAMPGIRAULT, fille de Jean DE CHAMPGIRAULT, Écuyer, Seigneur de GERMOUVILLE, & de Huguette DE LA RAVAILLIER. Il laissa cinq enfants, entre autres :

1. CLAUDE, qui fuit.
2. ANTOINE de Gaudart, Écuyer, Seigneur de Villiers & de Saint-Étienne, auteur d'une branche éteinte qui portait : *D'Azur au Chevron d'Or, accompagné de deux Étoiles en chef & d'une Rose en pointe du même (a)*. Il épousa, par contrat du 31 Décembre 1540, Marie DE VILLEREAU DE BEAUVILLIERS, & en eut : CHARLES de Gaudart, Écuyer, l'un des cent Gentilshommes ordinaires de la maison du Roi Charles IX. Charles de Gaudart eut pour fils FRANÇOIS, père lui-même de JACQUES & FRANÇOIS, maintenus dans leur noblesse par ordonnance du 5 Décembre 1667, rendue par M<sup>sr</sup> de Machault, Intendant en la généralité d'Orléans (b). Jacques de Gaudart, Écuyer, Seigneur de Saint-Étienne & de Bariffure, fut Maréchal des logis général & Aide-Major au régiment de Cavillac sous le commandement de M. le Comte de Bussy-Rabutin, lequel rapporte dans ses *Mémoires* la belle conduite de M. de Saint-Étienne à la bataille de Thionville. Il n'eut pas de postérité. Son frère, François de Gaudart, Écuyer, Seigneur d'Érainville, continua sa branche qui s'éteignit à la seconde génération (c).

## III. DEGRÉ.

CLAUDE de Gaudart, Écuyer, Seigneur de Challemelle, du Marteau, de Montereau & de Romainville, épousa, par contrat du 9 Novembre 1534 (M<sup>e</sup> Salmon, N<sup>re</sup> à Pontoise), Hélène DE LA BESCHIERE, fille de Jean DE LA BESCHIERE, Chevalier, & de Jacqueline DE MAILLÉ. Il eut de ce mariage une fille, & un fils, qui fuit.

## IV. DEGRÉ.

ESPÉRANT de Gaudart, Écuyer, Seigneur du Marteau & de Montereau, épousa, par contrat du 16 Novembre 1568, Crespine DE VAUCOULEURS, cousine germaine de JEANNE D'ARC, & fille de Charles DE VAUCOULEURS, Écuyer, Seigneur de Vaucouleurs, & de Marie DE BLERÉ. Il mourut vers 1587, laissant trois fils, dont le dernier fuit.

## V. DEGRÉ.

JEAN de Gaudart, II<sup>e</sup> du nom, Écuyer, Seigneur du Marteau, de Montereau, d'Arcy, de Bourget, de Vaucouleurs en partie & de Maurepart, servit en 1636 au ban & arrière-ban du bailliage d'Étampes. Il fut exempté de la taille, comme Noble, par sentence des Élus de l'élection de Pithiviers, en date du 13 Juin 1634; son ascendance est établie dans cet acte jusqu'à son trisaïeul, Guillaume, qui forme le premier degré de cette notice (d). Il épousa : 1<sup>o</sup> par contrat du 13 Mars 1605, Marguerite DE CALVY, fille de Jean DE CALVY, Écuyer, Seigneur des Loges de Coulet, &

(a) Malgré la différence des armoiries de cette branche, la communauté de son origine avec les de Gaudart du Marteau & de Maurepart, est établie dans l'ordonnance de maintenue de M. de Machault de 1667. Voir la note (b).

(b) Original aux Archives départementales du Loiret, série C, n<sup>o</sup> 104.

(c) Pour plus de détails généalogiques sur la maison entière, consulter la notice complète insérée au *Chartrier français* (1868) avec la citation de tous les documents à l'appui. C'est un travail remarquable & fort consciencieux.

(d) Archives départementales du Loiret.



d'Anne d'ALLONVILLE; 2<sup>o</sup> par contrat du 16 Octobre 1616, Hélène DE HAVART, Dame de Thuillay, fille d'Adrien DE HAVART, Écuyer, Seigneur de Senantes, & de Jeanne DE CRÉMAINVILLE. Du premier mariage vinrent :

1. JEAN, qui fuit.

2. PIERRE de Gaudart, Écuyer, Seigneur de Marteau & du Bois-des-Armes, père d'une fille, & de deux fils dont on ignore la destinée.

Du second mariage il eut une fille, MARIE, & deux fils, JACQUES & NICOLAS. Ce dernier fut maintenu en sa noblesse, conjointement avec son fils NICOLAS, par ordonnance de M. de Machault, en date du 16 Décembre 1667.

#### VI. DEGRÉ.

JEAN de Gaudart, III<sup>e</sup> du nom, Écuyer, Seigneur de Maurepart, des Champarts d'Allaines, de Pont-au-Lac & de la Grand-Cour, fut maintenu dans sa noblesse d'ancienne extraction, avec son fils aîné, par ordonnance de M. de Machault, Intendant de l'Orléanais, en date du 5 Décembre 1667 (a), & parut au ban & arrière-ban de la Noblesse en 1692. De son mariage, contracté le 8 Novembre 1637, avec Louise DE VILLEREAU, Dame en partie des Champarts d'Allaines & de la Grand-Cour, fille de François DE VILLEREAU, Écuyer, Seigneur de Brelainville, & de Marie DE VILLEREAU, il eut deux fils, dont l'aîné fuit, & une fille.

#### VII. DEGRÉ.

MARGUERY de Gaudart, Écuyer, Seigneur de Maurepart & des Champarts d'Allaines, servit aux bans & arrière-bans des Gentilshommes de la province en 1692 & 1693 & mourut le 16 Février 1695. Il avait épousé, le 22 Janvier 1667, Marie DE BARTHON, fille de Jean DE BARTHON, Écuyer, Seigneur de Villeporcher, Villefrimon, &c., & de Anne PICHON, & eut de cette union une fille, morte en 1705, & un fils, qui fuit.

#### VIII. DEGRÉ.

JEAN-FRANÇOIS de Gaudart, dit l'ancien, Écuyer, Seigneur de Maurepart, des Champarts d'Allaines, &c., né le 25 Novembre 1670, renlit, le 12 Juillet 1696, foi & hommage au Duc d'Orléans pour ses fiefs d'Allaines & du Puifet. Il fut marié quatre fois : 1<sup>o</sup> le 1<sup>er</sup> Octobre 1696, à Marie-Madeleine DE BAILLY, Dame du Bignon, fille d'Antoine DE BAILLY, Écuyer, Seigneur du Jarri, & d'Anne GUYENNE; 2<sup>o</sup> le 13 Avril 1709, à Espérance POCHON DES GUAYES, fille de Maximilien POCHON, Ecuyer, Seigneur des Guayes, & de Espérance ANCEL; 3<sup>o</sup> à Marie LEGRAND, morte sans enfants; 4<sup>o</sup> à Marie-Madeleine BASLIER, dont une fille. Du premier lit vinrent deux fils & une fille :

1. JEAN-FRANÇOIS de Gaudart, dit le jeune, Chevalier, Seigneur du Bignon, Capitaine au régiment de garnison en Blaisois, Chevalier de Saint-Louis. Il prit part à l'Assemblée de la Noblesse de l'élection d'Orléans en 1789; & mourut le 20 Floréal an II (9 Mai 1794), ayant eu de son mariage cinq enfants, dont deux morts en bas âge.

2. ANTOINE de Gaudart, Chevalier, Pensionnaire du Roi, Chevalier de Saint-Louis, mort le 21 Novembre 1779, sans alliance.

Du second lit vinrent deux fils, dont l'aîné continue la filiation, & une fille.

(a) Original aux archives du Loiret, série C, n<sup>o</sup> 102. Cette maintenue remonte à CLAUDE de Gaudart (voir III<sup>e</sup> degré).





## IX. DEGRÉ.

FRANÇOIS-MAXIMILIEN de Gaudart, Chevalier, Seigneur de Maurepart, des Champarts d'Allaines, &c., né le 26 Juillet 1714, Capitaine au régiment de Royal-Roussillon, Chevalier de Saint-Louis, fit aveu & dénombrement des Champarts d'Allaines au Duc d'Orléans, le 20 Mai 1761, & en porta la foi & hommage le 22 Janvier 1762. Il avait épousé, le 4 Février 1755, Marie-Madeleine d'ORLÉANS DE TRACY, fille de François d'ORLÉANS, Chevalier, Seigneur de Tracy (a), & de Marie LAMIRAULT DE RUYS (b), & décéda le 29 Janvier 1764, ayant eu de son mariage :

1. ÉTIENNE-CÉCILE de Gaudart, Chevalier, Seigneur de Maurepart, de Tracy & du Bignon, Capitaine au régiment de Chartres en 1788, Chevalier de Saint-Louis en 1763, assista à l'Assemblée des Gentilshommes du bailliage d'Orléans en 1789, épousa, le 29 Mars 1796, Bonne DE BAILLY, fille de Nicolas DE BAILLY, Écuyer, Seigneur de Montaran, & de Marie-Anne-Bonne LE FÉRON, & est décédé le 5 Février 1827, laissant de son mariage :

I. BONNE-CÉCILE, Dame du Bignon, mariée, le 18 Mars 1822, à Étienne-Gilles SALOMON-FLEUREAU DE GUILLONVILLE.

II. ANTOINETTE, Dame de Tracy, mariée à son cousin germain ÉTIENNE-MAXIMILIEN (voir plus loin).

2. ANTOINE-MARGUERITE, qui suit.
3. MAXIMILIEN de Gaudart, Écuyer, Seigneur de Montgirault & Rouvray, Lieutenant en premier au régiment d'Orléans-infanterie, assista à l'Assemblée des Gentilshommes du bailliage d'Orléans en 1789, & est décédé le 21 Janvier 1834, ne laissant de son mariage avec Augustine DE BAILLY, sœur de sa belle-sœur, Bonne de Bailly, qu'une fille : Bonne-AUGUSTINE, morte Religieuse à la Visitation le 8 Avril 1850.
- 4 & 5. MARIE-EUPHRASIE, morte fille, & MADELEINE-CLOTILDE, mariée, le 21 Janvier 1780, à Charles-Guillaume TOURTIER, Chevalier, Seigneur de Gelou, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant des Maréchaux de France à Orléans.

## X. DEGRÉ.

ANTOINE-MARGUERITE de Gaudart, Chevalier, Seigneur des Champarts d'Allaines & Sainte-Croix, né le 4 Avril 1762, reçu à l'École militaire de la Flèche sur ses preuves de noblesse faites devant d'Hozier de Sérigny le 9 Novembre 1770 (c) & remontant à son bifaïeul. Il prit part, avec la qualité de Lieutenant au régiment de la Sarre-infanterie, à l'Assemblée des Gentilshommes du bailliage d'Orléans en 1789, & fut nommé Chevalier de l'Ordre du Lys en 1815. Il avait épousé, le 12 Mai 1791, Adélaïde-Louise-Victorine DU BUC DE LAUROY, veuve de Jean-Baptiste LANGLOIS DE ROMANTIÈRE, & fille de Claude DU BUC DE LAUROY, Écuyer, Capitaine de cavalerie, & de Louise DAVID DE CONFLANS, & est décédé le 31 Décembre 1830, laissant de son mariage :

1. ÉTIENNE-MAXIMILIEN, qui suit.
2. CÉLESTINE-ADÉLAÏDE, mariée : 1<sup>o</sup> le 10 Décembre 1832, à Armand-Louis DUFOUR, Chevalier de Saint-Ferdinand d'Espagne, mort en 1839; 2<sup>o</sup> le 3 Septembre 1862, à Marc-Benoît BERTRAND DES ACETIS.

(a) III<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, art. d'ORLÉANS, p. 78.

(b) IV<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, art. LAMIRAULT, p. 14.

(c) Bibliothèque Impériale, Cabinet des titres.



*XI. DEGRÉ.*

ÉTIENNE-MAXIMILIEN de Gaudart d'Allaines, né le 10 Octobre 1800, marié, le 18 Octobre 1824, à Antoinette DE GAUDART DE TRACY, sa cousine germaine, dont font issus deux fils, qui suivent.

*XII. DEGRÉ.*

ÉTIENNE-ANTOINE-ALFRED de Gaudart d'Allaines, chef actuel du nom & des armes de la branche aînée, né le 16 Janvier 1826, a épousé, le 8 Juillet 1848, Demoiselle Louise-Athénaïs-Charlotte-Emmanuelle D'ALÈS DE CORBET (a), fille de Charles-Hugues D'ALÈS DE CORBET & de Marie-Claude DE VAUCHAUSSADE DE CHAUMONT. De ce mariage font issus :

1. HENRI-MARIE-MAXIMILIEN, né le 24 Août 1849.
2. PAUL-MARIE-ÉTIENNE, né le 5 Septembre 1851.
3. JOSEPH-MARIE-GENEVIÈVE, né le 17 Octobre 1859.
4. MARIE-LÉONIE-ANTOINETTE-GENEVIÈVE, née le 26 Février 1853.
5. LYDIE-JEANNE-MARIE, née le 28 Octobre 1854.
6. JEANNE-MARIE-AUGUSTINE, née le 5 Août 1856.
7. ALIX-MARIE-EMMANUELLE-HÉLÈNE, née le 11 Janvier 1858.
8. GENEVIÈVE-MARIE-FRANÇOISE, née le 15 Juin 1861.

*XII. DEGRÉ.*

MAXIMILIEN-FRANÇOIS-LÉON de Gaudart d'Allaines, né le 29 Mars 1831, marié, le 23 Janvier 1855, à Demoiselle Marie-Hélène COSTÉ DE BAGNEAUX, fille de Paulin COSTÉ DE BAGNEAUX & d'Athénaïs COLAS DE MALMUSSE. De cette union font issus :

1. FRANÇOIS-ARTHUR, né le 22 Février 1857.
2. EMMANUEL, né le 20 Mai 1858.
3. PAULIN-FRANÇOIS-MAXIMILIEN, né le 30 Septembre 1867.
4. MARIE-ANTOINETTE, née le 9 Décembre 1855.

(a) La généalogie de la maison D'ALÈS DE CORBET figure au 1<sup>er</sup> & au III<sup>e</sup> Registre de cet Armorial.





# LE GENDRE DE LUÇAY,

*Comtes de Luçay, Seigneurs de Villemorien, d'Airey, de Valençay, de Varennes, de Veuil, de Villentrois, &c.*

EN CHAMPAGNE, BLAISOIS ET ISLE DE FRANCE.



*D'Azur au Chevron d'Or, accompagne en chef de deux Étoiles du même, & en pointe d'un Levrier courant d'Argent, bouclé & cloué d'Or, accolé de Sable. COURONNE de Comte. SUPPORTS : deux Griffons.*

Cette famille d'extraction noble est originaire du Lyonnais (a), mais établie dans l'Île de France depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'en fait foi un nouveau règlement d'armoiries délivré le 26 Juin 1731, par d'Hozier, & qui se trouve reproduit à la suite de la présente notice. A ce règlement était jointe une généalogie également dressée par d'Hozier; mais elle a été détruite, avec d'autres titres, pendant la période révolutionnaire, comme il est constaté en un inventaire du 25 Prairial an VIII (M<sup>e</sup> Raguideau, Notaire), & par suite la filiation ne peut s'établir aujourd'hui par actes authentiques qu'à partir de

## PREMIER DEGRÉ.

PIERRE, qualifié Noble homme & Messire, lequel de Demoiselle Marie du PLESSIS, sa femme, laissa trois enfants :

1. BENIGNE, qui suit.
2. PIERRE, Écuyer, Sieur d'Aurainville, Gendarme du Roi & Capitaine au régiment de Navarre.
3. MARIE, épouse de Gilles d'OSSONVILLE, Écuyer, Sieur de Brandelle.

## II. DEGRÉ.

BENIGNE LE Gendre, Écuyer, Sieur de Rochefort & de Montlilx, né en 1635, Chevalier & Comte Palatin (b), Conseiller du Roi, Contrôleur des guerres, reçu Conseiller Secrétaire du Roi en la Grande Chancellerie le 2 Juillet 1694 (c). Il fit enregistrer ses armes, en 1697, dans l'Armorial général, généralité de Paris. Il est décédé en 1715, après avoir été marié deux fois : en 1671, à Demoiselle DE LA MARE, & en 1684, à Demoiselle GERVAIS DES TOURNELLES; desquelles il eut :

1. BENIGNE-ANDRÉ, qui suit.

(a) De Courcelles, *Histoire des Pairs de France*, t. VI.

(b) Contrat de mariage de la fille ANNE, du 26 Novembre 1699 (M<sup>e</sup> Roullét, N<sup>re</sup> à Lyon).

(c) A. Tefléreau, *Histoire de la Grande Chancellerie de France*, t. II, p. 293.



2. PIERRE, Écuyer, Seigneur de la Terrasse, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi (1707-1718).
3. ANTOINE-FRANÇOIS, Écuyer, Seigneur de Montfrix & de la Rancollière, Chanoine-Baron de Saint-Juft de Lyon & Prieur de Saint-Didier de Langres.
4. JEAN-BAPTISTE-DENIS, Écuyer, Seigneur de la Perrière, Lieutenant au régiment de Piémont.
5. LOUIS-BÉNIGNE, Écuyer, Seigneur de Rochefort, Capitaine Lieutenant de la colonelle générale de dragons.

### III. DEGRÉ.

BÉNIGNE-ANDRÉ Le Gendre de Villemorien, Chevalier, Seigneur du Plessis, de Villemorien & d'Avirey, né en Février 1687, mort en 1760; Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi (*a*) ; il se fit délivrer par d'Hozier, le 26 Juin 1731, un nouveau règlement d'armoiries. Il avait épousé, le 8 Décembre 1716 (contrat signé du Régent), Demoiselle Marie-Charlotte PIRON, de laquelle il eut :

1. PHILIPPE-CHARLES, qui suit.
2. CHARLES-LOUIS, Chevalier, Seigneur d'Avirey & de Villemorien, né en 1721, eut pour parrain le Duc de Chartres, & pour marraine Élisabeth-Charlotte d'Orléans; reçu en 1737, sur preuves de noblesse, Garde de la marine à la compagnie de Toulon; Lieutenant des vaisseaux du Roi & Chevalier de Saint-Louis en 1756. Il figure parmi les Gentilshommes de Champagne, convoqués pour les élections de 1789 (*b*).

### IV. DEGRÉ.

PHILIPPE-CHARLES Le Gendre de Villemorien, Chevalier, Seigneur de Villemorien, Valençay, Varennes & Luçay, qualifié Comte de Luçay, né le 8 Novembre 1717, tenu sur les fonts du baptême par le Régent & Mademoiselle d'Orléans; Conseiller au Parlement de Paris par provisions du 13 Août 1739; prit part aux élections de 1789 avec les Gentilshommes du bailliage de Blois (*c*), fut l'un des Administrateurs généraux des Postes, & décéda le 5 Avril 1789. Il avait épousé, le 10 Février 1752, Demoiselle BURET, mariée en secondes noces au Baron DE GRIMALDI, & qui périt le 24 Messidor an II (12 Juillet 1794) sur l'échafaud révolutionnaire. Il laissa de son mariage deux enfants :

1. JEAN-BAPTISTE-CHARLES, qui suit.
2. MARIE-THÉRÈSE, dite Mademoiselle de Villemorien, mariée, le 14 Décembre 1773 (contrat signé du Roi), au Vicomte Charles DE BÉRENGER, Lieutenant général des armées du Roi en 1814.

### V. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE-CHARLES Le Gendre de Luçay, Chevalier, Comte de Luçay, Seigneur de Valençay, Varennes, Veuil & Villentrois, né à Paris le 4 Janvier 1754. Il figure sur la liste des Gentilshommes du bailliage de Blois convoqués aux élections de 1789 (*d*). Nommé Administrateur du département de l'Indre, puis Préfet du Cher à l'établissement des Préfectures (Mars 1800), il ne quitta ces fonctions que pour remplir au Palais Impérial la charge de Premier Préfet du Palais (Bru-

(a) Brevet du 20 Juin 1720.

(b) De la Roque & de Barthélemy, *Catalogue des Gentilshommes de Champagne*. p. 6.

(c) (d) De la Roque & de Barthélemy, *Catalogue des Gentilshommes de l'Orléanais, Blaisois &c.*, p. 17 & 18.





maire an X-1815), & eut de 1803 à 1807 la Surintendance de l'Académie impériale de musique. Nommé membre de la Légion d'honneur, à l'institution de l'ordre, il fut créé Comte héréditaire par Lettres patentes du 14 Février 1810. De 1810 à 1815, il siégea au Conseil général du département de Seine-&-Oise. Il est décédé le 1<sup>er</sup> Novembre 1836. Il avait épousé, le 24 Avril 1786, Demoiselle DE PAILLON d'HAUTEROCHÉ, Première Dame du Palais, puis Dame d'atours de l'Impératrice (1802-1815), morte en 1845. Ils avaient eu de leur mariage deux enfants :

1. NAPOLEON-JOSEPH-CHARLES, qui suit.
2. ANTOINETTE-CHARLOTTE-LUCIE, Dame du Palais, mariée, le 25 Septembre 1806, au Général Paul-Philippe Comte DE SÉGUR, Pair de France, Membre de l'Académie française.

#### VI. DEGRÉ.

NAPOLEON-JOSEPH-CHARLES Le Gendre de Luçay, Comte de Luçay, qualifié d'abord Vicomte de Luçay (a), chef actuel de la famille, né le 3 Décembre 1803, a eu pour parrain le premier Consul, & pour marraine, Dame Joséphine Tascher de la Pagerie; Chevalier de la Légion d'honneur, ancien Maître des Requêtes au Conseil d'État & Préfet du Département de la Mayenne. Il a épousé, le 31 Mai 1830 (contrat signé du Roi) Demoiselle Antoinette-Athénaïs-Clémentine-Chantal DE VILLENEUVE DE VENCE, fille aînée du Général Marquis DE VENCE, Pair de France, Grand Officier de la Légion d'honneur, & de Dame Juliette d'HARCOURT. De ce mariage sont issus :

1. CHARLES-HÉLION-MARIE, qui suit.
2. MARIE-FÉLICIE-CHANTAL, Dame Religieuse du Sacré-Cœur.

#### VII. DEGRÉ.

CHARLES-HÉLION-MARIE, Vicomte de Luçay (a), né le 28 Février 1831, Chevalier de la Légion d'honneur, Maître des Requêtes au Conseil d'État, marié, le 10 Mai 1858, à Demoiselle Ernestine DES COURTILS DE MERLEMONT, fille du Comte des COURTILS DE MERLEMONT & de Dame Gabrielle DE GANAY (b). De cette union sont nés trois garçons & deux filles :

1. LÉON-MARIE-JOSEPH, né le 4 Juillet 1860.
2. HÉLION-MARIE-OSCAR-PHILIPPE, né le 17 Mai 1865.
3. CHARLES-MARIE-ERNEST, né le 25 Juin 1867.
4. CHANTAL-MARIE-VALENTINE.
5. MARIE-CHANTAL-CHARLOTTE-ERNESTINE.



NOUVEAU REGLEMENT D'ARMOIRIES DÉLIVRÉ LE 26 JUIN 1731 PAR LE JUGE GÉNÉRAL D'ARMES DE FRANCE.  
(Bibliothèque Impériale, Cabinet des titres.)

Louis-Pierre d'Hozier, Juge général d'Armes de France, &c.....

Surcequi nous a été représenté par Benigne-André Le Gendre, Écuyer, Seigneur de Villemorien & autres lieux, cy-devant Gentilhomme ordinaire du Roi, demeurant à Paris, Rue de Verneuil, Paroisse Saint-Sulpice, qu'en exécution de l'édit du mois de Novembre de l'an 1696, portant création d'un Armorial général, Benigne Le Gendre, son pere, Écuyer, Conseiller Secrétaire du Roi, Maison,

(a) Contrat de mariage du 31 Mai 1830, auquel le Roi a donné son agrément. Depuis cette époque, le titre de Vicomte est porté par le fils aîné de la famille.

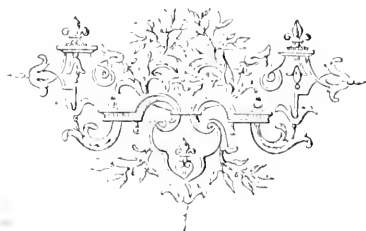
(b) Voir ci-devant, l'art. DES COURTILS DE MERLEMONT.



Couronne de France & de ses finances, avait présenté en l'année 1697 au bureau établi dans la rue Saint-Marc, à Paris, l'écu de ses armoiries qui sont *d'Azur à un Chevron d'Or, accompagné en chef de deux Étoiles de même & en pointe d'une Levrette d'Argent courante, & ayant un Collier de Sable cloué d'Or*, que ses armoiries avaient été enregistrées dans l'Armorial général coté : Paris, volume II, fol. 784 & 785. mais que le brevet en avait été perdu, & que comme il était important audit Benigne-André Le Gendre de jussifier des armoiries qui avaient été réglées en faveur dudit Benigne Le Gendre, son père, par les Commissaires du Conseil députés sur le fait des armoiries, il nous requérait comme Juge général d'armes de France de vouloir lui délivrer un nouveau brevet desdites armoiries.

Nous Juge général d'Armes de France, ayant égard à ladite requête, avons délivré de nouveau audit Benigne-André Le Gendre le présent brevet de ses armoiries, telles qu'elles ont été réglées pour ledit Benigne Le Gendre, son père, & qu'elles sont blasonnées dans l'Armorial général.....

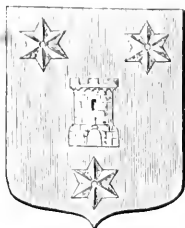
A Paris le vingt-sixième jour du mois de Juin de l'an mil sept cent trente & un. (*Signé :*)  
D'HOZIER.





# DE GÉRAULT DE LANGALERIE <sup>(a)</sup>.

## EN AGENAIS.



*De Gueules à une Tour d'Argent, accompagnée de trois Molettes d'éperon de même, dont deux en chef & l'autre en pointe. DEVISE : Vince in bono malum (b).*

Du XII<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle, cette maison a possédé en Angoumois les seigneuries de Lamothe-Charente, Grinon & Bellejoie, & de 1496 à 1790, en Guyenne & en Agenais, celles de Litterie, Langalerie & d'Ardy.

On trouve dans les archives de la ville d'Angoulême, de nombreux documents & des actes concernant la maison DE GÉRAULT, qui établissent qu'au XII<sup>e</sup> siècle les membres de cette famille tenaient un rang distingué dans la Noblesse de la province. Ils prennent part à des fondations pieuses, & sont les bienfaiteurs du monastère ou abbaye de Saint-Cybard, où ils avaient une chapelle & leur sépulture.

En 1281, GUILLAUME Géraud, Seigneur de Lamothe-Charente, fit son testament (c). A la fin du même siècle un membre de cette famille était Sénéchal de l'Angoumois. Un JEAN de Géraud, Chevalier, fut prisonnier du Roi d'Angleterre Édouard I<sup>er</sup>. Il fit payer par la commune de Londres les dettes qu'il avait contractées pendant sa captivité (d).

Au XIV<sup>e</sup> siècle, SIMON Géraud, Écuyer, prêtre, le 13 Septembre 1363, dans l'église de Poitiers, serment au Prince Noir, comme vassal d'Aquitaine (e).

Au XVI<sup>e</sup> siècle, dans les guerres de religion & en l'année 1586, THOMAS Géraud, Seigneur de Bellejoie, &c., attaché au parti du Roi de Navarre, tente, à la tête de ses vassaux, la prise d'Angoulême, pour le compte de Henri. Fait prisonnier par ceux du parti de la Ligue, il est décapité, ses terres sont confisquées & son château est détruit. Un arrêt du Parlement de Paris, rendu en 1601, réhabilite sa mémoire (f).

Aux siècles suivants on les trouve mêlés, dans la Guyenne & l'Agenais, aux mouvements religieux & politiques; & leur nom figure sur la liste de l'ordre de la Noblesse concernant les États généraux en la sénéchaussée de Libourne.

La filiation suivie de cette famille est établie à partir de :

(a) L'orthographe de ce nom a varié. On lit dans les actes : *Géraut, Gérauld* ou *de Gérault* : c'est cette dernière variante que la famille a adoptée.

(b) Cette devise est celle de l'Évêque actuel de Belley, l'un des membres de cette famille.

(c) L'original de cette pièce se trouve aux archives de la ville d'Angoulême.

(d) Delpit, *Collection générale des documents français qui se trouvent en Angleterre*, Paris, Dumoulin, 1847; n<sup>o</sup> 56, art. 13.

(e) *Ibidem*, n<sup>o</sup> 192, art. 776.

(f) Archives de la Charente.



## PREMIER DEGRÉ.

PIERRE Gérault, Écuyer, Seigneur de Grignol, aliàs de Grinon, arrière-petit-fils de SIMON Gérault, qui, en 1363, rendit dans l'église de Poitiers hommage au Prince de Galles. Il avait épousé, vers la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, Demoiselle Marie DE CRENAY, de laquelle il eut deux fils :

1. LOUIS ou LOYS, qui fuit.
2. Metlire N. de Gérault, Curé & Aumônier de Montbron, Seigneur du village de la Tricherie, juridiction de Varaignes, en Périgord (aujourd'hui dans le département de la Charente).

## II. DEGRÉ.

LOUIS de Gérault, Écuyer, Seigneur de Grignol & de Lamothe-Charente, avait arrenté de son vivant, le 6 Août 1504, comme il résulte d'un acte d'accord, passé par son fils aîné PIERRE avec des tenanciers nommés La Brugie, un mainement & village dit de la Manantie. Il avait épousé vers 1450 Demoiselle Marguerite DE PANETTE, dont il eut plusieurs enfants, entre autres :

1. PIERRE de Gérault, qui épousa Marguerite DE CAILHÈRES, de laquelle il n'eut qu'une fille, JEANNE, mariée à Jean LAFAYE, Seigneur de Menet, terre située près de Montbron. De cette union ne vint également qu'une fille, mariée à François DE LAMBERTIE & dont les descendants existent encore dans le même lieu.
2. JEHAN, 1<sup>er</sup> du nom, auteur de la branche des Seigneurs de Langalerie en Agenais, qui fuit.
3. JEHAN de Gérault, le jeune, dont on ignore la destinée, mais dont l'existence est constatée par un acte de l'année 1502 (a).

## BRANCHE DES GÉRAULT DE LANGALERIE.

## EN AGENAIS.

## III. DEGRÉ.

JEHAN de Gérault, 1<sup>er</sup> du nom, Seigneur de Lamothe-Charente, devint en 1496 Seigneur de Langalerie, par suite de son mariage avec Jeanne DE BÉRAUD. Ils firent, le 18 Novembre 1526, leur testament conjoint par lequel ils instituèrent pour héritier principal & universel leur fils aîné. Ils laissèrent de leur mariage cinq enfants, dont trois filles, & deux fils, qui suivent.

1. SIMON, qui continue la branche d'Agenais.
  2. CHARLES de Gérault, lequel partit en 1544 pour la guerre. Il hérita de la succession paternelle en Angoumois, ainsi que des biens qui avaient appartenu à l'un de ses oncles, Curé & Aumônier de Montbron. Il est à présumer qu'il termina ses jours en Angoumois. Il avait épousé Demoiselle N.... DE MYANNES, dont il eut une fille unique.
- THOMAS, père d'ANNE de Gérault de Langalerie, mariée, le 8 Novembre 1598, à YRIEIX DE GENTILS DE LA JONCHAÏT, dont l'arrière-petit-fils portait le titre de

(a) Dans le même temps vivait FRANCÈS ou FRANÇOIS Gérault, Seigneur de Litterie (manoir situé en Agenais dans la paroisse de Flaungergues, voisine de celle de Saint-Quentin dans laquelle se trouvait la terre de Langalerie, qui avait épousé Antoinette ou ANTOINE DE LA FORCE, fille de Jean DE BEAUFOIT, Seigneur de Castel-Nouvel, & de Marie PRÉVOT, héritière de la Force; dans les archives des Gérault de Langalerie se trouve; une reconnaissance faite le 3 Avril 1487, par Jean Landin, à l'occasion du tènement de Marchand, à Noble FRANCÈS Gérault & Antoinette de la Force, Seigneurs de Litterie, qui prouve la parenté dudit FRANCÈS avec les Langalerie.





Marquis de Langalerie (a), descendait d'une branche restée en Angoumois.

#### IV. DEGRÉ.

SIMON de Gérault, Écuyer, Seigneur de Langalerie, né le 20 Juillet 1502, épousa, le 27 Mars 1530, Ramie du Puy, de Bordeaux. Il existe un arrentement ou cession, moyennant redevance que lui firent les frères religieux de l'ordre de Montfieur Saint-François, en la ville de Sainte-Foy, des terres & tènements de Marchand & Barbot, en la paroisse de Saint-Quentin. Il mourut le 8 Juin 1563, laissant de son mariage deux fils :

1. JEHAN, II<sup>e</sup> du nom, qui suit.
2. ALBERT de Gérault de Langalerie, Écuyer, Sieur du Grand-Bois, mort le 27 Février 1604, laissant de son union avec Françoise MASNAILLER, six enfants : 1. JEHAN; II. SIMON; III. FRANÇOIS; IV. JACQUES; V. TIMOTHÉE, & VI. PHILIPPE, mariée à Jean DE BUSSEROLLES, Écuyer.

#### V. DEGRÉ.

JEHAN, II<sup>e</sup> du nom, de Gérault, Écuyer, Seigneur de Langalerie, né le 8 Octobre 1532, embrassa le parti de la Réforme & fut le premier Avocat au Parlement de Bordeaux qui demanda, le 3 Septembre 1561, en une assemblée de la maison de ville, l'exercice de la nouvelle religion pour les Réformés (b). Il épousa en premières noces Marie DE VERGOING, nièce d'un Conseiller au Parlement de Bordeaux, de laquelle il eut deux fils, JACQUES & JOSEPH, morts tous deux sans postérité; & en secondes noces, en 1577, Demoiselle Marguerite DE SELLIER, qui lui donna deux fils :

1. JEHAN, III<sup>e</sup> du nom, qui suit.
2. ISAAC de Gérault, Avocat à la Cour du Parlement de Paris, décédé le 4 Juillet 1622. Il avait épousé en premières noces, Élisabeth DE VIDAL, de Sainte-Foy, pupille de Jean Belrieu, Lieutenant particulier au siège de Bergerac; & en secondes noces le 31 Janvier 1618, Demoiselle Marguerite DE TOURS, dont il n'eut qu'une fille, morte à l'âge de sept mois.

#### VI. DEGRÉ.

JEHAN, III<sup>e</sup> du nom, de Gérault, Écuyer, Sieur du Grand-Bois, Seigneur de Pichet & de Langalerie, né en 1580, rendit en 1608 hommage à Marguerite de Valois, première femme de Henri IV, & en 1624, à Louis XIII, entre les mains d'André de Charon, Lieutenant général au siège de Bergerac. Il se rendit vers 1601 avec son demi-frère Jacques, en Angoumois, pour s'informer de l'ancien état de leur famille.

Il s'unit, le 1<sup>er</sup> Avril 1610, à Marguerite DE COURREJOILES, dont la mère était Marie DE BUFFON, sœur du Lieutenant général au siège de Castel-Jaloux.

Il mourut le 30 Février 1633, au château de Langalerie, laissant de son union :

1. ANTOINE, qui suit.
2. ISAAC de Gérault, Seigneur du Pichet; 3. JACQUES de Gérault; 4. MARGUERITE; 5. SUZANNE; 6. MARIE; 7. une autre MARGUERITE, tous morts sans postérité.

(a) Ce fief, qu'on croit différent de celui du même nom en Agenais, était situé, d'après les auteurs, dans la paroisse de Nerfac, en Angoumois, généralité de Limoges.

(b) Dom Devienne, *Histoire de Bordeaux*, 1<sup>re</sup> partie, page 123. — Jean Darnalt, *Supplément à la chronique Bourdeloise* de Gabriel Lurbes, feuillet 43 v<sup>o</sup>.



## VII. DEGRÉ.

ANTOINE de Gérault, Écuyer, Seigneur de Langalerie, né le 24 Mai 1615, épousa, le 16 Mai 1635, Demoiselle Philippe DE BOURGOING, fille de Jean DE BOURGOING, Seigneur de la maison noble d'Ardit, près de Duras, en Agenais.

A l'époque du soulèvement des communes du Périgord, appelé *guerre des Croquants*, il commandait pour le Roi, vers 1635 & 1636, dans la ville de Sainte-Foy. Il fut convoqué en 1638 par le Prince de Condé, avec la Noblesse du pays, pour aller rejoindre l'armée du Roi qui se trouvait en Espagne devant Fontarabie. Il reçut en 1649 une lettre de M<sup>r</sup> le Duc d'Épernon, concernant les intérêts & le service du Roi. M<sup>r</sup> le Comte d'Harcourt lui remit, en Avril 1652, une lettre de sauvegarde pour son château de Langalerie, avec permission de repousser les armes à la main les ennemis de Sa Majesté. Après son décès en 1653, sa veuve obtint également du Prince de Conti des lettres de sauvegarde. Pour suivie par des envieux en déshonneur de noblesse, elle défendit sa position sociale, ainsi que celle de ses enfants, & triompha avec éclat des attaques suscitées par l'envie & les mauvaises passions. Elle fut maintenue, ainsi que ses enfants, dans leurs droits & titres de noblesse par un jugement définitif rendu à Bordeaux, le 10 Novembre 1660, en la Cour des Aides & Finances de Guyenne (a). Elle mourut en 1680. Elle avait eu de son union cinq enfants :

1. JEAN-JACQUES, qui suit.
2. ISAAC de Gérault, Chevalier d'Ardit, Capitaine de grenadiers au régiment d'Auzon, en 1688.
3. ÉLIZABETH de Gérault.
4. MARGUERITE de Gérault.
5. NÉRÉE de Gérault, mariée à Jean DE BERJON, Seigneur du Graveron.

} Morts sans postérité.

## VIII. DEGRÉ.

JEAN-JACQUES, 1<sup>er</sup> du nom, de Gérault de Langalerie, Écuyer, Seigneur de Langalerie, né le 3 Avril 1640, servit dans le régiment de Saintaure, en qualité de Cheval-léger. Il s'unit, le 28 Février 1674, à Demoiselle Jeanne DE BACALAN, fille de Messire Arnaud DE BACALAN, Conseiller du Roi & Avocat général en la Chambre & Cour de la Guyenne, & de Dame Louise DU VIGIER. Il décéda le 21 Juillet 1674, laissant sa femme enceinte du posthume qui suit.

## IX. DEGRÉ.

JEAN-JACQUES, 2<sup>e</sup> du nom, de Gérault de Langalerie, Écuyer, Seigneur de Langalerie, né le 23 Décembre 1674. Élevé par sa mère dans la religion catholique, il entra fort jeune au service & passa, le 5 Septembre 1693, du régiment de dragons d'Averne dans celui de Lille du Vigier. Il épousa, le 14 Janvier 1698, Demoiselle Marie-Isabeau DU RÈGE, fille de Pierre DU RÈGE, Sieur du Rivet. Il se trouva en 1706 à la revue faite à Bordeaux par M<sup>r</sup> de Montferrand, Grand Sénéchal, Commandant la Noblesse de Guyenne. Il mourut le 7 Avril 1709, laissant de son mariage quatre enfants :

1. PIERRE, 1<sup>er</sup> du nom, qui suit.
2. JEAN-JACQUES de Gérault, mort sans postérité en 1789, âgé de 86 ans.
3. MADELEINE de Gérault, Religieuse de Saint-Benoit dans la ville de Marmande.

(a) Original en parchemin aux mains de la famille. Cette pièce relate la filiation en remontant jusqu'à l'auteur de la branche des Gérault de Langalerie en Agenais.



4. MARIE de Gérault, morte en bas âge.

#### X. DEGRÉ.

PIERRE, 1<sup>er</sup> du nom, de Gérault de Langalerie, né le 10 Novembre 1701, servit dans le régiment de dragons commandé par le Comte d'Egmont, dont il était l'ami. Il épousa, le 16 Mai 1733, Demoiselle Catherine GERVAIN DE LA LAMBERTIE, & mourut vers l'année 1778, laissant de son mariage :

- |                              |  |
|------------------------------|--|
| 1. PIERRE-CHARLES, qui suit. | } Décédées sans avoir contracté d'alliances. |
| 2. JEANNE de Gérault.        |  |
| 3. MADELEINE de Gérault.     |  |
| 4. MARIE de Gérault.         |  |

#### XI. DEGRÉ.

PIERRE-CHARLES de Gérault de Langalerie, Écuyer, Seigneur de Langalerie, né le 15 Janvier 1739, entra, le 16 Décembre 1755, aux Chevaux-légers de la maison du Roi & fit la guerre de Sept ans.

Il épousa, le 17 Janvier 1763, Demoiselle Jeanne DE TAUZIA DE MONTEBRUN & mourut le 16 Décembre 1780. Sa veuve emprisonnée révolutionnairement en 1793, fut délivrée le 2 Octobre 1794, & est décédée en 1822, à Sainte-Foy. Elle avait donné le jour à trois fils :

1. PIERRE, 2<sup>e</sup> du nom, qui suit.
2. PIERRE-HENRI de Gérault, dit le Chevalier de Langalerie, né le 28 Décembre 1766, fit ses preuves de noblesse pour entrer à l'École militaire. Le certificat que lui délivra le généalogiste d'Hozier de Sérigny est du 2 Mars 1777 (a). Il assista, en Amérique, comme Sous-Lieutenant au régiment de Laflamme, à la prise de l'île de Tabago, & fut nommé successivement Chevalier des ordres royal & militaire de Saint-Louis (1814) & de la Légion d'honneur (1823). Il fut retraits comme Chef de bataillon de la garde royale. & est décédé le 17 Octobre 1839.
3. PIERRE-CHARLES de Gérault, dit Monsieur de Saint-Luc, né le 31 Juillet 1770; fut nommé Chevalier de Saint-Louis par brevet du... Mars 1814.

Il avait épousé en 1814 Demoiselle Mazerine DE LIVRON, fille du Marquis DE LIVRON, d'une ancienne maison de Béarn, de laquelle il eut une fille, SAINDITE de Gérault de Langalerie, qui épousa le Baron DE TRUBESSÉ, de Cabidos (Basses-Pyrénées). Il est décédé en 1825 à Bordeaux, où il exerçait les fonctions de Capitaine-Archiviste de la place.

#### XII. DEGRÉ.

PIERRE, 2<sup>e</sup> du nom, de Gérault (b) de Langalerie, Écuyer, Seigneur de Langalerie, né le 13 Juin 1765, entra, le 1<sup>er</sup> Octobre 1781, dans le régiment du Roi-cavalerie, où il fut désigné Lieutenant au moment de partir à l'émigration en 1792, en même temps que ses deux frères. Rentré dans ses foyers en 1801, il s'unit, le 4 Avril 1804, à Demoiselle Marie-Jeanne DE LARMANDIE, née le 25 Décembre 1781 & décédée à Belley le 12 Mai 1868; fille de M<sup>r</sup> DE LARMANDIE DE MALSINTAT, Seigneur de Faux, en Périgord.

(a) Original par duplicata aux archives de la famille.

(b) Dans quelques actes & spécialement dans l'acte de naissance de son fils aîné, son nom est écrit GÉRAUD LANGALERIE, mais un jugement rendu par le Tribunal de première instance de Libourne, & enregistré le 2 Avril 1860, en a ordonné la rectification en celui de GÉRAULT DE LANGALERIE.



Chevalier de Saint-Louis en 1814, & retraité le 26 Septembre 1815, comme Capitaine de Cavalerie, il est décédé à Sainte-Foy, le 27 Août 1839, laissant de son union cinq enfants :

1. FRONT-CHARLES, qui suit.
  2. PIERRE-HENRI de Gérault de Langalerie, Evêque de Belley, sacré à Bordeaux le 1<sup>er</sup> Mai 1857.
  3. ADOLPHE de Gérault de Langalerie, propriétaire à Saint-Barthélemy, département des Landes, marié, le 19 Août 1841, à Demoiselle Hermanté LAFORCADE.
  4. LOUISE de Gérault de Langalerie
  5. ÉRAMI de Gérault de Langalerie
- } non mariées.

### XIII. DEGRÉ.

FRONT-CHARLES de Gérault de Langalerie, né le 12 Mars 1806 à Sainte-Foy (Gironde). Il suit la carrière des finances, & depuis plus de 20 ans, il se voue à l'étude de l'art. Directeur du Musée de peinture de la ville d'Orléans, où il réside, il vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'honneur, par décret en date du 15 Août 1869. Il s'est marié, le 4 Avril 1837, à Demoiselle Eudoxie SUHUBIETTE DE BOURROULLA, née à Dax le 10 Février 1815. De cette union sont issus :

1. PIERRE-PAUL-HENRI, qui suit.
2. JOSEPH-MARIE-GASTON de Gérault de Langalerie, Capitaine d'État-major, Aide de camp du Général Guimar (1869).
3. URBAIN-JEAN-ERNEST de Gérault de Langalerie, Sous-Lieutenant aux carabiniers de la garde impériale.
4. PLACIDE-FRANÇOIS-GEORGES de Gérault de Langalerie, Étudiant.
5. MARIE de Gérault de Langalerie, née le 16 Mai 1850, à Olivet (Loiret).

### XIV. DEGRÉ.

PIERRE-PAUL-HENRI de Gérault de Langalerie, né à Dax le 9 Janvier 1838, a épousé, le 10 Septembre 1862, Demoiselle Marie DE BRICQUEVILLE, de Bayeux (Calvados), de laquelle est issu :

JOSEPH-MARIE-PIERRE-LOUIS, né le 20 Août 1863 à Guéron, près Bayeux.

Indépendamment des alliances citées dans le cours de cette notice, la maison de Gérault de Langalerie en a contracté également avec les familles suivantes :

ROGIER DE LA ROCHE, DE SALOMON DE LA REULE, DE ROSSANE & DE DIGEON.



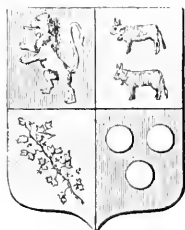




## DE GÈRES,

*Nobles & nobles hommes, Messires, Écuyers, Chevaliers, Seigneurs, Marquis & Comtes de Camarzac; Barons de Saron; anciens Seigneurs de Gères, Sainte-Gemme, Pouy, Gaudonville, le Builet, Saint-Amand, Esparbès, Saint-Orens, Montgaillard, Leaumont, le Grillhon, Lauret, Maufermpuy, Teudères, Sérempuy, la Mothe-Gière, Anduran, Saint-Brès, Camarzac, la Mothe-Verte, Gaffies, Salle-Bauf, Vacquey, l'Isle-Saint-Georges, Ferrand, Montignac, Lancre, la Tour, le Port, Saye, Maurion, Puygerin, Fargues, Maubourgnet, Pesches, Macau, Béchac, Cailleau, Saint-Germain, la Mazère, Saint-Sère, Sacolle, Fonbadet, Lignan, Leaujan, &c.; Sénéchaux d'Armagnac, &c.*

EN ARMAGNAC, BORDELAIS, BAZADAIS, ENTRE-DEUX-MIERS, &c.



*Écartelé, au 1<sup>er</sup>, de Gueules au Lion d'Or, lampassé & armé du champ; au 2<sup>e</sup>, d'Or à deux Vaches de Gueules, passantes l'une sur l'autre, accolées, accornées, clarinées & onglées d'Azur, qui est de BEARN; au 3<sup>e</sup>, d'Argent à la branche de Lierre, posée en bande, onnée & feuillée de Sinople, grence de Sable; au 4<sup>e</sup>, de Gueules à trois Bessants d'Argent, qui est de GÈRES (a). COURONNE : de Marquis. SUPPORTS : un Lion à dextre, en baroque, & une Licorne à senestre (b). DEVISE : Foy des de Gères.*

La famille de Gères est d'ancienne chevalerie. Nous commencerons son histoire par la citation des noms signalés par divers auteurs, & ne se rattachant pas directement aux filiations des quatre branches généalogiquement connues.

ALFRED de Gères (anno 1202, 3<sup>e</sup> année du règne du Roi Jean d'Angleterre, Rôle du Chancelier, British Museum, 2075, C, p. 126.)

JEAN de Gères (c), reçut d'Henri III, Roi d'Angleterre, une donation dans le Comté de Lincoln, par charte donnée à Nottingham le 14 Janvier 1246 (d).

MICHEL de Gères (e) & PETRUS de Gères (f).

PIERRE de Gères, en Rouergue, Damoiseau en 1332 (g).

AUGIER de Gères de Sainte-Gemme, Damoiseau en 1418 (h).

(a) La branche de Camarzac charge le troisième quartier d'un Franc canton d'Azur, à trois Tours mal ordonnées d'Argent, qui est de LOUVES depuis seulement ses trois alliances successives avec les de Loupes).

(b) Anciennement les armes étaient timbrées d'un Casque taré de front à 5 Grilles, orné de ses Lambrequins d'Or, d'Azur, de Sinople & de Sable, & sommé d'une couronne de Comte; elles avaient pour supports & cimier : trois Griffons.

(c) Catalogue des rôles gascons & normands, t. I, p. 4, membrana IV, n<sup>o</sup> 17, anno Domini 1242-1243.

(d) Voir deux autres chartes imprimées in extenso dans le Nobiliaire de Guienne & Gascogne, d'O' Gilvy, où se trouve une généalogie très-détaillée de la maison de Gères.

(e) Catalogue des rôles gascons & normands, t. I, p. 4, memb. VII, anno 1243. Note délivrée & attestée à M. Francisque Michel par le Public Record Office.

(f) Ibid., anno 1330, memb. XIII.

(g) Gallia christiana, t. I, p. 260, E.

(h) Actes par-devant M<sup>e</sup> Pierre de Span, Notaire, commune de la Plume, Agenais, 1419 & 1420.



DENIS de Giers (a), Seigneur, présent à la revue de Lavedan le 3 Février 1426 (b).

BERNAT de Giers, fut présent à la revue passée à Clermont Soubiran le 12 Novembre 1430 (c).

ÉTIENNE de Gert, 12<sup>e</sup> Abbé de Deville en 1446 (d).

JANOT de Giers, fut présent à la revue passée à Montaut le 28 Août 1490 (e).

BEROT de Gert, fut présent à la revue près de Nantes, le 15 Avril 1491 (f).

JEANNE de Gères, épouse de Pierre, Seigneur DE VERGES & de Toffia, marie fille à Philibert de COLIGNY, le 9 Octobre 1503 (g).

PONS de Gères, fit en 1219 un acte de donation à la Commanderie de Benon, en Guienne (h).

ÉTIENNE de Gers, fut donateur vers 1050 du Prieuré de Domène (Dauphiné) (i).

GUILLAUME de Gière, donateur vers 1106 du même Prieuré (j).

N... de Gères de Barraillhe, Chevalier de Malte, inferit aux archives du grand Prieuré de Toulouse.

GUYONNE de Gères, femme de Jacques DE BROIGNON, Seigneur de Bachelor en 1390 (k).

PASCAULT de Gères, Écuyer du Comte de Foix-Candale en 1505 (l).

JEAN-LOUIS de Gères, Conseiller du Roi & son Procureur en la sénéchaussée de Nérac, en 1701.

## BRANCHE DE SAINTE-GEMME.

### EN ARMAGNAC.

Les auteurs présumés de cette branche sont JEAN GIERH (*Johannes Gierh*) & MANIHILDA, son épouse (m). On ne donne ces renseignements que sous toutes réserves.

GARCAS ou GARCIE de Gère, restaurateur de l'église de Sainte-Gemme vers l'an 843 (n), appartient plus probablement à cette branche.

## PREMIER DEGRÉ (o).

JEAN de Gère, Seigneur de Sainte-Gemme, né en 1021, mort en 1100. Marié en premières noces en 1042 à N...; & en secondes noces, en 1053, à Armezinde DE BÉNAC. Il laissa du premier lit un fils, qui suit.

(a) Le nom de *Gères* varie beaucoup dans les actes. Tous ceux qui existent en latin ou en patois roman l'écrivent *Gieras*, & les traducteurs l'ont encore plus varié : *GIÈRES*, *GIER*, &c. Le nom de *GIÈRES* s'est même conservé jusqu'à ces derniers temps. — « Au combat d'Arcole un Aide de camp du Général Dammartin, nommé FORT DE GIÈRES, donna son cheval au Général en chef Bonaparte, & l'aïda ainsi à sortir d'une situation périlleuse. » *Mémoires du Duc de Raguse*, tome I, livre II, page 238.)

(b) (c) Bibliothèque Impériale. Rapporté par Monlezun, *Histoire de Gascogne*, t. IV, p. 445 & 446.

(d) *Gallia christiana*, t. I, p. 1068, C.

(e) (f) Monlezun, *Histoire de Gascogne*, t. IV, p. 450 & 451.

(g) P. Anselme, *Histoire des Grands Officiers de la couronne*, t. VII, p. 160.

(h) Arch. du Prieuré de Toulouse. — B<sup>on</sup> de Marquenac, *Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem en Guienne*, p. 73.

(i) Lainé, *Archives de la Noblesse*, t. VII, art. DE MONTEYNAUD, p. 11.

(j) Courcelles, *Histoire des Pairs de France*, t. IV, art. DE BÉRENGER, p. 10.

(k) Fr. Félix, Ch<sup>er</sup>, *Mémoires historiques sur la ville & seigneurie de Poligny*; Lons-le-Saulnier, 1769, t. II, p. 299.

(l) Archives départementales de la Gironde.

(m) (n) Charte d'affranchissement de leur esclave Imbert, en l'église de Sainte-Gemme, vers l'an 845. — Manuscrits de M. l'Abbé de Bénac, Curé de Sainte-Gemme. — O' Gilvy, *Nobiliaire de Guienne*, vol. III, p. 8.

(o) La filiation de la branche d'Armagnac résulte en partie des manuscrits de M. l'Abbé de Bénac qui l'avait dressée sur pièces originales possédées après 1793 par un Notaire de Montfort du Gers.



## II. DEGRÉ.

RAYMOND de Gère, Seigneur de Sainte-Gemme, né en 1043, mort en 1125; avait été marié en 1065 à Marguerite DU BUSTET, dont il eut :

1. RAYMOND-ARNAUD, qui suit.
2. DODON, qui figura au concile de Clermont & à la première croisade; mort en 1099.
3. GUILHEM, mort à la deuxième croisade.
4. MANAUTON, Croisé sous Louis le Jeune, vers 1147; mort en 1152.

## III. DEGRÉ.

RAYMOND-ARNAUD de Gère, Seigneur de Sainte-Gemme, né en 1067, mort en 1151; avait épousé en 1091 Mathe DE MARAVAT, dont il eut :

1. GERAUD-RAYMOND, qui suit.
2. ARNAUD, né en 1117, Religieux.

## IV. DEGRÉ.

GERAUD-RAYMOND de Gère, Seigneur de Sainte-Gemme, né en 1115, mort en 1211; fut marié en 1167 avec Indie DE MONTGAILLARD, de laquelle vinrent :

1. JEAN-BERNARD-RAYMOND, qui suit.
2. ODON, né en 1174.
3. GARCAS, né en 1175.
4. ARNAUD, Seigneur de Maufermy en 1215.

## V. DEGRÉ.

JEAN-BERNARD-RAYMOND de Gère, Seigneur de Sainte-Gemme, né en 1169; mort en 1249; Baron de Saron, en Palestine, où il épousa en 1225 Agnès DE MALVIN D'ESPARBÈS, qui le rendit père de :

1. BERNARD-RAYMOND, qui suit.
2. ARNAUD, Recteur de l'église de Mauvezin.
3. MARGUERITE.

## VI. DEGRÉ.

BERNARD-RAYMOND de Gère, Seigneur de Sainte-Gemme, né à Saron en 1226, mort à Sainte-Gemme en 1253; épousa en 1247 Ide DE BIRAN, de laquelle il laissa :

## VII. DEGRÉ.

BERNARD de Gère, Seigneur de Sainte-Gemme, né en 1249 & mort le 17 Juillet 1325, Prieur de l'abbaye de Gimont (a). Il avait été marié en 1269 avec Marguerite DE LORT, dont il eut :

1. ARNAUD de Gière, né en 1270 (b) & auquel on donne pour fils PIERRE-ARNAUD de Gière, marié à Demoiselle Aubepar DE MONTAULT (c).
2. PIERRE de Gère, né en 1283, Sénéchal d'Armagnac, mort en 1348 (d). Il avait eu un fils, HUGUES de Gère, Seigneur de la Mothe-Giéra, marié à Jeanne DE ROQUELAURE (e).

(a) Monlezun, *Histoire de Gascogne*, t. IV, p. 434.

(b) Monlezun, *Hist. de Gascogne*, t. III, p. 12. — (c) Lainé, *Archives de la Noblesse de France*, t. VIII.

(d) Monlezun, t. III, p. 486. — Baron de Cauna, *Armorial des Landes*, t. I, p. 103. — (e) P. Anfelme, *Hist. des Grands Officiers*, t. VII, p. 403, E.



3. BERNARD-ODON, qui fuit.
4. BERNARD-RAYMOND de Gière, né en 1291, Protonotaire du Pape Urbain V & son Député (a).

## VIII. DEGRÉ.

BERNARD-ODON de Gière, Seigneur de Sainte-Gemme, né en 1287, mort en 1352, avait été marié en 1312 à Béatrix DE FAUDOS, dont il eut :

1. ODON, qui fuit.
2. JEAN, né en 1327, mort des blessures reçues à la bataille de Launac (5 Décembre 1362).

## IX. DEGRÉ.

ODON de Gère, Seigneur de Sainte-Gemme, né en 1322, mort en 1399 (b), avait épousé en 1353 Jeanne DU FAUR, de laquelle il eut :

1. MANAUTON, qui fuit.
  2. PIERRE, né en 1356, Député du Comte de Foix, Sénéchal d'Armagnac & de Fezensac (c).
  3. BERNARD, né en 1367, Capitaine pour le Comte de Foix (d).
  4. MARGUERITE
  5. GEMME
- } Jumelles.

## X. DEGRÉ.

MANAUTON de Gère, Seigneur de Gère, né en 1355, mort en 1436, marié en 1387 à Catherine DE VEZINS, dont il eut :

1. ANTOINE, qui fuit.
2. BERTRAND 1<sup>er</sup>, né en 1391.
3. ANTOINE-ARNAUD, né en 1393.
4. ARNAUD-GUILLAUME, auteur de la branche de Camarzac, rapportée plus loin.

## XI. DEGRÉ.

ANTOINE de Gière, Seigneur de Gière, né en 1389 (e), épousa en 1411 François DE LÉAUMONT, de laquelle il eut :

1. BERTRAND II, qui fuit.
2. BERNARD 1<sup>er</sup>, né en 1426.
3. RAYMOND, né en 1427.
4. ARNAUD-GUILLAUME, né en 1429.
5. GAILLARD, Chanoine du chapitre de Tarbes, Archidiacre de Rivière-Adour (f).

## XII. DEGRÉ.

BERTRAND II, de Gère, né en 1425, mort en 1470, avait épousé en 1450 Catherine DU BOURG, dont il eut :

1. BERTRAND II, né en 1451, tué en 1473 à la prise de Lectoure.
2. ANTOINE 1<sup>er</sup>, qui fuit.
3. ANTOINE II.
4. JEAN, né en 1455.
5. ARNAUD, Recteur de Mauvezin.
6. PIERRE.

(a) Monlezun, t. III, p. 362. — (b) *Ibid.*, t. IV, p. 91. — (c) *Ibid.*, t. IV, p. 33 & 36. — (d) Archives du Trésor de Pau, E, 302, fol. 83. — (e) Monlezun, t. IV, p. 441. — (f) Manuscrit de l'hôtel de ville de Tarbes.





## XIII. DEGRÉ.

ANTOINE I<sup>er</sup> de Gère, né en 1453, mort en 1522, avait été marié en 1475 à Jeanne DE MONTÉGUT, qui lui donna :

1. BERTRAND III, né en 1483, mort en 1531, avait été marié en 1504 à Jeanne D'HÉLIE.
2. JEAN I<sup>er</sup>, qui fuit.
3. ODON, né en 1499.

## XIV. DEGRÉ.

JEAN I<sup>er</sup> de Gère, né en 1497, marié en 1518 à Marguerite DE GROSSOLLES, qui le rendit père de :

1. JEAN II, qui fuit.
2. BERTRAND III, né en 1527, Capitaine dans les armées du Roi, fut marié, le 25 Août 1581, à Marguerite DE BATZ.
3. N.... de Gère.

## XV. DEGRÉ.

JEAN II de Gère, Seigneur de Gère, né en 1522, Capitaine de cavalerie des ordonnances du Roi, fut marié en premières noces à Ide DE LUPÉ, & en secondes noces, le 28 Mars 1566, à Bertrande DE FAUDOAS. Il laissa, à sa mort, qui eut lieu en 1578, trois fils de son second mariage :

1. FRANÇOIS I<sup>er</sup>, qui fuit.
2. BERTRAND IV, né en 1569.
3. ANTOINE III, né en 1573.

## XVI. DEGRÉ.

FRANÇOIS I<sup>er</sup> de Gère, Seigneur de Gère, né en 1567, épousa, le 5 Décembre 1584, Catherine DE PINS, fille d'Herard DE PINS, & sœur de Marguerite de Pins, qui fut mariée en 1590 à Arnaud DE FAUDOAS. Il décéda en 1629, laissant de son union :

1. JEAN-FRANÇOIS-HERARD, qui fuit.
2. JEAN, Seigneur de Teulères, né en 1589, mort après 1632.
3. ALEXANDRE, né en 1592.
4. BERNARD V, Premier titulaire du Prieuré du Builet & Chanoine de la collégiale de Saint-Orens d'Auch.
5. MARTHE, née en 1595, épousa N.... DE MONTLEZUN, Seigneur de Baratneau.
6. SUZANNE, née en 1599, morte sans alliance.

## XVII. DEGRÉ.

JEAN-FRANÇOIS-HÉRARD de Gère, Seigneur de Sainte-Gemme, né en 1587, figura dans les assemblées de la Noblesse du Fezensaguet (a), & décéda après 1633. Il avait épousé, le 3 Mars 1619, Marguerite DE TROYES DE CAHUZAC DU ROUGER, de laquelle il laissa :

1. JEAN-FRANÇOIS de Gère, mort le 22 Août 1653, à Lectoure, Commandant de cette place & Capitaine au régiment du Duc d'Anjou. Il avait épousé en 1645 Marie DE CASTILLON (b), dont il n'eut pas d'enfants.
2. FRANÇOIS II, né en 1624, décédé en 1667, après avoir contracté alliance, le 8 Février 1660, avec Dame Marie D'ANTRAS DE SAINT-JULIEN, veuve de Philippe DE PINS ; sans postérité.

(a) Monlezun, t. VI, p. 486. — (b) Courcelles, *Histoire des Pairs de France*, t. III, p. 41. — La Chenaye-Desbois, t. IV, p. 29. — D'Hozier, IV<sup>e</sup> Reg., p. 125.



3. CATHERINE, née en 1626, épousa, le 20 Mai 1648, N... DE SAINT-CRICQ DE VERDUZAN.



## BRANCHE DE CAMARSAC,

EN GUYENNE.

### XI. DEGRÉ.

ARNAUD-GUILLAUME de Gères, Seigneur de Sainte-Gemme & de Gères, né en 1397. Il signa à Saint-Jean d'Angely, le 10 Février 1462, comme témoin & plénipotentiaire de l'époux, au contrat de mariage de Jean, Comte de Foix, fils de Gaston de Foix, avec Madeleine de France, sœur du Roi Louis XI (a), & assista à Bordeaux, le 7 Mars suivant, sous la qualité de Seigneur de Gères, à la célébration dudit mariage. On le croit père de :

### XII. DEGRÉ.

BERTRAND de Gères, Écuyer, Seigneur de Camarfac, Capitaine de la ville de Langon, épousa vers 1450 Catherine DE CANTELOUP, fille de Raymond DE CANTELOUP & de N... DE FOIX DE CANDALE, & petite-nièce des deux Arnaud de Canteloup, Archevêques de Bordeaux, dont l'un Cardinal & neveu du Pape Clément V. Catherine testa le 16 Avril 1475 (b), par-devant M<sup>e</sup> Joubandy, Notaire, & laissa tous ses biens à ses enfants qui furent :

1. JEAN I<sup>er</sup>, qui suit.
2. BERNARD-JEHANNOT.
3. MARTINE.

### XIII. DEGRÉ.

JEAN, I<sup>er</sup> du nom, de Gères, Seigneur de Camarfac & de la Mothe-Verte, épousa, le 22 Juin 1495, au château de Vic, Sénéchaussée d'Armagnac, par-devant M<sup>e</sup> Michel Chabannes, Notaire, Demoiselle Catherine DE BÉARN (c), de laquelle il eut :

### XIV. DEGRÉ.

JEAN II de Gères, Seigneur de Camarfac, marié, le 28 Novembre 1533, au château de Langon, en Bazadais, par-devant M<sup>e</sup> Thibault Le Hoult, Notaire & Tabellion royal, à noble Demoiselle Françoisse DE GRIGNOLS, seconde fille du Baron Jehan DE GRIGNOLS & de Marie DE LA MARTHONIE (d). Il rendit, le 7 Février 1514, hommage au Roi, & lui fournit des dénombrements les 21 Mars 1551, 30 Avril 1555 & 8 Mars 1557. Il fut convoqué, le 9 Mai 1557, au ban de la Noblesse & servait en 1562, en qualité de Lieutenant pour le Roi, en Guienne. De son mariage il laissa :

1. GASTON, qui suit.
2. JEAN, Seigneur de Sallebeuf, présent à l'assemblée de Noblesse du 29 Avril 1594.

(a) Monlezun, t. IV, p. 331. — Actes du Trésor de Pau.

(b) Testament de Catherine de Canteloup, orig. en parchemin, enregistré, le 1<sup>er</sup> Juin 1439, au registre du Sénéchal d'Aquitaine, & reproduit dans les *Archives hist. de la Gironde*, vol. 1, p. 200 & suivantes.

(c) Copie latine collation. en papier par un Secrétaire du Roi près le Parlement de Guienne, & signée : de Giac.

(d) « Collationné par nous Ecrivain, Conseiller, Secrétaire du Roy, Maison & Couronne de France, Contre-rolleur es-chancellerie près le Parlement de Guienne : De Giac. »



3. N.... de Gères, Sieur de Vacquey, qui assista également à la même assemblée.
4. ISABEAU, mariée à Charles DE MONTAULT.

#### XV. DEGRÉ.

GASTON de Gères, Seigneur de Camarfac, Gassies, Vacquey, Ferrand, l'Isle-Saint-Georges, épousa, le 15 Janvier 1572, dans la maison noble de La Tour, par-devant M<sup>e</sup> Jean de Belloc, Notaire royal en la sénéchaussée de Guienne, Demoiselle Jehane DE GASSIES, fille d'Armand DE GASSIES, Seigneur de la Tour (a). Il fut convoqué, par Lettres patentes datées de Saint-Germain-en-Laye, le 29 Avril 1594, à l'assemblée du ban & de l'arrière-ban de la Noblesse, & fut déclaré, par arrêt du Parlement de Toulouse, du 9 Juillet de la même année, exempt du droit de franc fief pour la maison noble de Camarfac. Il laissa de son mariage :

1. JEAN III, qui suit.
2. JEAN-PIERRE-JOSEPH, Chevalier de Malte dans la vénérable langue de Provence le 20 Août 1613, sur preuves de noblesse faites en 1610.
3. FRANÇOIS.
4. JEAN IV, auteur de la branche de Gassies, rapportée plus loin.
5. JEAN V, Commandant & Lieutenant de Roi au château de Foix.
6. GUYONNE.
7. FRANÇOISE, mariée à Charles DE MONTCUQ DE LA MOTHE.
- 8 & 9. JEANNE & ISABEAU.

#### XVI. DEGRÉ.

JEAN III de Gères, Écuyer, Seigneur de Camarfac, Vacquey & la Mothe-Verte, épousa, au château de Lardimalie, en Périgord, le 16 Décembre 1614, par-devant M<sup>e</sup> Laffaigne, Notaire royal, Demoiselle Marguerite DE SAINT-ASTIER DES BORIES (b), fille de Jean DE SAINT-ASTIER DES BORIES & de Jeanne DE MELLET DE FAYOLLE. Il fut élu, le 5 Août 1616, Jurat pour la Noblesse, dans la ville de Bordeaux, & reçut, le 18 Octobre 1615, du Roi Louis XIII, une commission de Capitaine de compagnie au régiment de Grignols. De son mariage naquirent :

1. HENRI, qui suit.
2. JEAN, Seigneur de Puygerin, marié, par contrat du 17 Juillet 1651, passé devant M<sup>e</sup> Guillemain, Notaire royal, à Magdeleine DU VIGIER, qui lui donna deux enfants :
  1. JEAN, Seigneur de Puygerin, marié à Thérèse DROUILLARD, de laquelle il eut :
    1. CHARLES, Seigneur de Puygerin, qui fut le père d'ÉLIZABETH de Gères, mariée à François DE BOURRAN, Baron des Guigniers.
    2. MADELEINE, mariée, le 30 Mai 1775, à Jean-Baptiste DE SAINT-ANGEL DE MALLET. De ce mariage vint MARGUERITE de Saint-Angel, qui épousa, le 26 Septembre 1800, Jean-Baptiste DE SAINT-ANGEL, fils d'Henri, Chevalier de Saint-Angel, & de Marguerite DE FISSON, petite-nièce de Dame RENÉE de Gères de Montignac.
  - II. LANCELOT, Seigneur de la Mothe-Verte.
3. JEAN V, auteur de la branche de Vacquey, rapportée plus loin.

(a) *Ut supra*. & recollationnée sur l'original en parchemin, le 10 Janvier 1756.

(b) Les contrats de mariage des XIII, XIV, XV & XVI<sup>e</sup> degrés ont été résumés dans un travail manuscrit laissé par d'Hozier & existant au Cabinet des Titres de la Bibliothèque Impériale. L'expédition du contrat de Jean III a été également collationnée par de Giac & Delaroze.



4. ISABEAU, mariée à Henri d'ARRÉRAC-D'ALESMÉ, Seigneur, Baron d'Arfac.

### XVII. DEGRÉ.

HENRI de Gères, Seigneur de Camarfac, élu Jurat, en 1656 & 1658, pour la Noblesse de la ville de Bordeaux, rendit hommage au Roi le 24 Août 1645, & fut en 1649 Capitaine au régiment du Parlement. Il produisit ses titres de Noblesse, le 15 Septembre 1666, lors de la première recherche, & fut, avec son frère cadet Jean, maintenu dans ses titres par Pellet, Intendant de Guienne, sur preuves remontées à l'année 1475. Il avait épousé en premières noces, le 10 Juillet 1640, par contrat passé devant M<sup>e</sup> Bernard Lalanne, Notaire & Tabellion royal à Podensac, en Guienne, Demoiselle Marguerite DE CALVIMONT, fille de Lancelot DE CALVIMONT, Seigneur de Cérons, & de Jacqueline DE COURILHAUD. De cette union vinrent :

1. LANCELOT, qui suit.
2. Louis I<sup>er</sup>, Seigneur de Maurion, marié, par contrat du 30 Mai 1697, passé devant M<sup>e</sup> Augran, Notaire royal, à Marie d'ANDRAULT, de Saint-Émilion (Gironde).
3. BERTRAND.

Et en secondes noces, le 6 Février 1644, Demoiselle Marguerite DE LABAT, fille de Fortis DE LABAT, Seigneur de Savignac, de laquelle il eut :

4. JEAN-JACQUES, Seigneur de Saye & de Mauboufquet, qui épousa, le 2 Juin 1684, Jeanne DAVID, qui lui donna :
  - I. JEAN, Seigneur de Mauboufquet, élu, le 16 Septembre 1743, par le Roi, Jurat de la Noblesse de Bordeaux.
  - II. ÉLISABETH, mariée, par contrat du 27 Août 1710, passé devant M<sup>e</sup> Richon, Notaire royal, à Messire Gaxies DE LA CHASSAIGNE, Seigneur Soudan de Preillac & de Moulon, Major du régiment d'Oloron, Chevalier de Saint-Louis.
  - III. JEANNE, mariée, par contrat du 10 Mai 1722, passé devant M<sup>e</sup> du Carpe, Notaire royal, à Messire François V DE CARLES, Seigneur du Petit-Val.
  - IV. N... de Gères, mariée à Jean-Joseph DE RÉNIER.
5. JEAN, épousa, par contrat du 2 Juin 1684, devant M<sup>e</sup> Branne, Notaire royal, Demoiselle Isabeau d'EYMÈNE, fille de Jean d'EYMÈNE, ancien Maire & Gouverneur de Saint-Émilion, & de Madeleine DE LESCURE.
6. LOUIS II, fut reçu, le 9 Juillet 1660, Chevalier de Malte & Page du Grand-Maître Cotoner.

### XVIII. DEGRÉ.

LANCELOT de Gères, Seigneur de Camarfac & Maurion, rendit, le 11 Septembre 1680, hommage à Louis XIV pour la seigneurie de Camarfac, & fit enregistrer, le 21 Février 1698, ses armoiries à l'Armorial général de France. Il avait épousé, par contrat du 2 Juin 1693, passé devant M<sup>e</sup> Larrat, Notaire royal à Fontet, noble Demoiselle Françoisse DE LOUPES, laquelle étant veuve, rendit, le 27 Août 1714, hommage à Louis XIV. De ce mariage vinrent :

1. FRANÇOIS, qui suit.
2. CATHERINE, mariée, en Février 1741, à François DE LA CROIX, Seigneur de Saint-Cyprien & de la Guichardie.





## XIX. DEGRÉ.

FRANÇOIS de Gères, Seigneur de Camarfac, fit, en Janvier 1737, une supplique au Roi, dans laquelle il déclare lui & ses auteurs, être en possession immémoriale de la fuzeraineté de la maison noble de Camarfac, relevant à foi & hommage immédiatement du Roi, & précédemment du Roi d'Angleterre & du Duc de Guienne; possession soutenue & affirmée par hommages, dénombremens, saisies féodales, arrêt du Parlement de Toulouse, ordonnances & jugemens du bureau des Trésoriers de la généralité de Guienne, sentences de réunion au domaine, prise de possession réelle, &c. Il avait épousé Jacqueline DE LOUPES, de laquelle il eut :

1. PIERRE, qui fuit.
2. FRANÇOIS II, Capitaine au régiment royal de Normandie-infanterie, fut tué en 1760 à la bataille de Klostercamp.
3. JOSEPH, Chevalier de Malte le 15 Septembre 1777, Chevalier de Saint-Louis, Officier commandant le Fort-Dauphin.

## XX. DEGRÉ.

PIERRE de Gères, Seigneur de Camarfac, né le 14 Juillet 1737, Avocat au Parlement, puis Lieutenant en la compagnie de la Coudraye, au régiment de Normandie, par brevet de Louis XV, en date de Versailles du 29 Novembre 1755; Capitaine au même régiment durant les guerres d'Allemagne; nommé, le 5 Mai 1762, Conseiller-lay au Parlement de Bordeaux, & reçu le 5 Juin de la même année. Il affila, le 21 Mars 1789, à l'assemblée de la Noblesse de la sénéchaussée de Guyenne. Il avait épousé Marie DE LOUPES, décédée le 8 Mai 1817; fille de Joseph DE LOUPES, Seigneur de Loubens, & de Marie-Anne DE PICHON-LONGUEVILLE. De ce mariage vinrent :

1. JEAN-JOSEPH, qui fuit.
2. PIERRE, Sieur de Saint-Sève, Chevalier de Malte (28 Mars 1782) & de la Légion d'honneur, Sous-Préfet en 1815, & Député de la Gironde en 1824, décédé à Fonbadet (Médoc) le 17 Août 1847. Il avait épousé Marie-Thérèse-Philippe DE VASSAL DE CADILLAC, fille de Léonard-Antoine DE VASSAL, Chevalier, Baron de Cadillac, ancien Page du Roi en la Grande Écurie & Officier de dragons, & de Dame Marie-Thérèse-Adélaïde-Félicité DE PELET D'ANGLADE. De cette union vinrent :
  - I. LÉONARD, mort en Novembre 1858.
  - II. ATHÉNAÏS, qui épousa Jean-Georges-Luc CLARKE, Chevalier de la Légion d'honneur, Ingénieur des chemins de fer d'Orléans & du Centre, frappé mortellement par une balle le 25 Juin 1848, à Paris.
  - III. CORA, mariée à Émile DE CHANCEL, Avocat à Bordeaux.
3. JEAN-FRANÇOIS-JOSEPH, Chevalier de Malte le 25 Octobre 1778, Page du Roi Louis XVI, sur preuves de noblesse faites devant d'Hozier; décédé à Livourne.
4. N.... de Gères, Page du Roi, puis Capitaine de hussards, tué au passage du Rhin en Frimaire 1793.
5. JACQUETTE-MARIE-JOSÉPHINE, mariée à François-Joseph, Chevalier DE VERTHAMON-SAINT-FORT, Seigneur de Fontbernet; décédée à Agen le 30 Mars 1845.
6. MARIE-CATHERINE, alliée à Jean-Louis, Chevalier DE MASSIP, Seigneur de Mal-



leret, ancien Capitaine au régiment de Poitou, Chevalier de Saint-Louis.

7. MARIE, épouse de N.... DE MOULINAR.
8. N.... de Gères, mariée à N.... MAIGNAN.

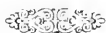
### XXI. DEGRÉ.

JEAN-JOSEPH de Gères de Camarfac, Chevalier de Malte le 15 Septembre 1777, marié à Joséphine GRENIER, est décédé, en Décembre 1859, au château de Lanfac, laissant de son mariage :

1. PIERRE-JOSEPH-THÉOPHILE, qui suit.
2. MICHEL-AUGUSTE, marié avec Élodie RABA, fille de Laure d'AZEVEDO VAN CAPELLEN. De cette union il eut :
  - I. ANTOINETTE-MARIE, mariée, le 12 Août 1861, à Achille, Baron DE SULZER-WART, fils de Jacques-Henry, Baron DE SULZER-WART, Consul de Sa Majesté le Roi de Bavière, & beau-fils de Gabrielle DE CANOLLE.
  - II. BERTHE, mariée, le 9 Août 1862, à Bernard-Guillaume-Eudoxe DE BANES DE GARDONNE, fils d'Augustin DE BANES DE GARDONNE & de Gaspardine DE GAULNE.
  - III. MARIE-ANTOINETTE-MARGUERITE.
3. HENRI, marié avec Marie-Euphémie MALIGNON, dont :
  - I. JEAN-GASTON-BERTRAND, né en Mars 1855.
  - II. JEANNE-CATHERINE.
4. ALEXANDRE, ancien Secrétaire de S. A. R. le Duc de Parme; est décédé à Pise le 19 Décembre 1849, laissant de son mariage avec Rosa BALERONI, une fille, JEANNE.
5. DELPHINE, mariée, le 28 Juillet 1849, à Louis, Comte DE SOLMINIHAC DE CHAUNES.

### XXII. DEGRÉ.

PIERRE-JOSEPH-THÉOPHILE de Gères de Camarfac, Colonel d'artillerie de marine, en retraite, Officier de la Légion d'honneur, chef de nom & d'armes de sa maison.



### BRANCHE DE GASSIES.

### XVI. DEGRÉ.

JEAN IV de Gères, Seigneur de Gassies, Ferrand & Montignac, épousa, le 20 Août 1602, Peyronne du Portal, dont il eut :

1. JEAN V, qui suit.
2. ASDRUBAL, premier Capitaine au régiment d'Harcourt, par brevet royal du 26 Septembre 1651, s'unit, le 20 Mai 1643, à Anne DE MINVIELLE.
3. JOSEPH, Seigneur de Montignac, se maria, le 18 Décembre 1640, avec Peyronne DE MINVIELLE, fille, comme la précédente, du premier Jurat de Bordeaux; de ce mariage vint :

JEAN-MATHIEU, Seigneur de Montignac, marié, le 1<sup>er</sup> Mars 1668, à Renée DE FISSON, qui lui donna :

ÉTIENNE, Jurat pour la Noblesse de Bordeaux, qui prêta, en cette qualité, serment au Roi le 30 Août 1722. Il avait épousé, le 15 Juin 1688, Marie DE GODIÈRE, fille de Nicolas DE GODIÈRE, Avocat



au Parlement, & de Marguerite DE CABIRO; il eut de ce mariage :

- I. MARGUERITE, mariée, par contrat du 5 Mai 1701, passé devant M<sup>e</sup> Dufau, Notaire à Bordeaux, à Marc-Antoine DE GOMBAULT, Capitaine au régiment de Bretagne, fils d'Alphonse DE GOMBAULT & de Jeanne DE BONNAULT (a).
- II. MARIE, mariée, par contrat également passé devant M<sup>e</sup> Dufau, à Jean DU PERIER (b), Seigneur de Larfan; de ce mariage naquit MARC-ANTOINE, Capitaine au régiment d'Auvergne, Grand Sénéchal & Premier Baron de Guienne (c).
4. JEAN, Seigneur de Maubouquet.
5. MARIE-JEANNE, mariée, le 18 Avril 1668, à Jean DE LA SALLE DE CABIRO, Gentilhomme servant de Monseigneur le Prince de Condé.

### XVII. DEGRÉ.

JEAN V de Gères, Seigneur de Gassies, Officier au régiment du Parlement, épousa, par contrat du 10 Juillet 1629, passé devant M<sup>e</sup> Mauclair, Notaire royal, Demoiselle Catherine DE RAYMOND, fille de François DE RAYMOND, Conseiller au Parlement de Bordeaux, & de Marie DE MARIN; de ce mariage vinrent :

1. JOSEPH-JEAN, qui suit.
2. MARIE, Prieure du couvent noble du Paravis, près Agen (d).
3. N... de Gères, de Barrailhe, baptisé à Saint-Aubin-de-la-Trefne, le 20 Novembre 1617, eut pour parrain son oncle Joseph de Gères (e).

### XVIII. DEGRÉ.

JOSEPH-JEAN de Gères de Lancre, Seigneur de Gassies, Chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, épousa, par contrat du 8 Mars 1661, passé devant M<sup>e</sup> Lanibert, Notaire à Marmande, Demoiselle Jeanne DE DROUILHET, fille de Jean DE DROUILHET, Écuyer, Sieur de la Sylvestrie, Conseiller du Roi, Lieutenant particulier en l'élection d'Agen, ancien Officier au régiment de Lauzun-infanterie, & de N... DE ROSSANE, sa première femme. De son mariage il laissa :

1. JEAN VI, Seigneur de Gassies, qui embrassa l'état ecclésiastique.
2. FRANÇOIS-JEAN, Seigneur de la Tour & du Port.
3. ALEXANDRE-JEAN, Chevalier des ordres de Notre-Dame du Mont Carmel & de Saint-Lazare de Jérusalem, le 3 Avril 1709.
4. THÉRÈSE, mariée avec Ogier DE LA CHÈZE, Premier Capitaine au régiment de Navarre, puis Maréchal de bataille & Commandant dans Libourne. Ils eurent pour fille SUZANNE-THÉRÈSE, qui épousa, le 13 Janvier 1699, Gérard DE PIS, Seigneur de Puybarban, Maréchal des logis de la Noblesse de Guienne.

### BRANCHE DE VACQUEY.

### XVII. DEGRÉ.

Noble Messire JEAN V de Gères, Écuyer, Chevalier, titré Comte & Marquis de Camarzac par le Roi en 1659 & 1667, Seigneur de Vacquey, de la maison noble

(a) Archives départementales de la Gironde. — Minute de Dufau, 229—19.

(b) Courcelles, art. de *Vassil*, tome V, p. 53. — (c) Le Comte de Warroquier de Combles, *Tableau généalogique & historique de la Noblesse*, vol. VII, p. 42.

(d) Acte public du 15 Avril 1696. (e) Archives du Grand Prieuré de Toulouse.



de Pesches de Lignan, de la Mothe-Verte & de Puygerin, troisième fils de JEAN III de Gères, Écuyer, Seigneur de Camarfac, & de Marguerite DE SAINT-ASTIER DES BORIES, eut pour parrain Jean II, Chevalier, Marquis de Grignols. Le Roi Louis XIII lui donna, le 23 Juillet 1638, commission de mettre sur pied une compagnie dans le régiment de Lufignan. Il fut nommé ensuite Gouverneur, pour Sa Majesté, des villes de Marmande & le Port-Sainte-Marie, & des ville & château d'Angers (a); il commanda aussi la forteresse de Philipsbourg & fut en relations suivies avec le grand Colbert, le Duc de Lorraine, &c. Il reçut plusieurs lettres missives de Louis XIV, entre autres celle du 2 Mai 1659 avec cette inscription : « A Monsieur le Comte de Camarfac, commandant pour mon service à Philipsbourg. » (*Orig.*) C'est en vertu de cette lettre, ou commission du Roi, écrite il y a deux siècles, que la branche de Gères-Vacquey porte le titre de Comte. Il parvint successivement aux grades de Colonel du régiment d'Harcourt (appartenant au Duc de Lorraine) & de Maréchal des camps & armées du Roi. Il épousa, par contrat du 28 Janvier 1643, passé devant Jehan Laferrière, Notaire royal, Noble Demoiselle Jeanne DE LARQUEY DE PESCHES, fille de Clément, Sieur DE LARQUEY, Écuyer, Seigneur de Pesches, & d'Isabeau D'ESTRABOURG (b). Il fut maintenu dans sa noblesse avec son frère Henri (voir plus haut) & laissa de son mariage :

1. JEAN VI, qui suit.
2. MARGUERITE, mariée, par contrat du 28 Janvier 1690, avec Jean DE SÉGUR-MONTAIGNE, Écuyer, Seigneur du Vigean, fils de Gabriel DE SÉGUR, Seigneur du Vigean, & de Dame Françoise DE LA PILANNE.

#### XVIII. DEGRÉ.

Noble JEAN VI, Comte de Gères-Vacquey, Écuyer, Seigneur de Pesches & de la maison noble de Vacquey, relevant à foi & hommage du Roi; porté pour la Jurade de la ville de Bordeaux. Il épousa, par contrat du 14 Juin 1698, passé devant M<sup>e</sup> Denizard, Notaire royal à Bordeaux, Noble Demoiselle Antoinette-Nanette-Isabeau DE CHAUFFOUR, Dame de Chauffour (*alias* Mony), fille de Messire Pierre DE CHAUFFOUR, Avocat en la Cour de Parlement de Bordeaux, & de Jeanne-Anne DE PASCAL (c). De ce mariage vinrent :

1. PIERRE, qui suit.
2. JEANNE, non mariée.
3. GRATIANE, mariée, le 21 Janvier 1741, à Noble Jacques DE LARRARD DE MÉLAC, Capitaine de cavalerie au régiment de Brion, Garde du corps du Roi, fils de Noble Daniel DE LARRARD, Écuyer, Seigneur de la maison noble de Jeanfaux, Mestre de camp du régiment de cavalerie de Larrard, Capitaine major du régiment de cavalerie de Mélaç, & de Demoiselle Bartholomée DE CORBIERS (d).

#### XIX. DEGRÉ.

Messire PIERRE, Comte de Gères-Vacquey, Chevalier, Seigneur de la maison

(a) Ce fut lui qui, en l'absence du Duc d'Harcourt, Lieutenant général du Roi en Anjou, reçut prisonnier au château d'Angers, des mains de d'Artagnan, Sous-lieutenant à la compagnie des mousquetaires du Roi, le célèbre & malheureux Surintendant des Finances, Nicolas Fouquet (Lettre originale de Louis XIV, datée du 3 Septembre 1661).

(b) Original en parchemin, visé par le Subdélégué à la recherche de la noblesse, signé : Deshamoty; collationné le 10 Janvier 1756, par Delaroze, Président présidial, Lieutenant général de la sénéchaussée de Guyenne & en présence du Procureur du Roi. — (c) Grosse en parchemin, signée dudit Notaire & collationnée par Delaroze.

(d) VI<sup>e</sup> Registre de cet Armorial, p. 242, art. LARRARD.





noble de Vacquey, Cofeigneur de Sallebœuf, Caillau, Bechac, Saint-Germain, Fargues, Moufquetaire du Roi dans la première compagnie, époufa, par contrat du 8 Septembre 1736, paflé devant Treiffac, Notaire à Bordeaux, Noble Demoifelle Germaine DU MYRAT, fille de Pierre DU MYRAT, Confeiller du Roi en la Grand'-chambre du Parlement de Bordeaux, & de Dame Germaine DENIS DE SAINT-SAVIN (a). Voulant obtenir pour fon fils aîné une place dans les Pages de Sa Majefté, il fit conflater, du 10 au 28 Janvier 1756, par produétion de titres originaux, fa noblefté paternelle & maternelle devant Jofeph-Sébaftien de la Rofe, Lieutenant général de la fénéchauffée de Guyenne. Il laiffa de fon mariage :

1. JEAN-LUC, qui fuit.
2. Meflire PIERRE-CHARLES-JEAN-BAPTISTE, Vicomte de Gères-Vacquey, né le 14 Octobre 1751, Capitaine au régiment de Languedoc-infanterie, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis à la promotion du 3 Juillet 1816; comparut en 1789 à l'Affemblée de la Noblefté à Bordeaux.
3. Meflire CHARLES-BORROMÉE, Page du Roi, Sous-Officier dans les gardes-françaises, Capitaine de cavalerie, émigré, Chevalier de Saint-Louis, comparut en 1789 à l'Affemblée de la Noblefté à Bordeaux. Il s'étoit marié, le 16 Juillet 1775, avec Marie-Hélène DU FAURE DE LA JARTE, de laquelle il eut :

ÉLIE-LOUIS de Gères-Vacquey, Sous-lieutenant des volontaires royaux à pied.

#### XX. DEGRÉ.

Meflire JEAN-LUC, Comte de Gères-Vacquey, Chevalier, Seigneur de Vacquey, la Mazère, Sacolle & autres lieux. Né le 6 Août 1737, il fut Page du Roi & rendit, le 15 Avril 1783, hommage à Sa Majefté. Il avoit époufé, par contrat du 16 Janvier 1763, paflé devant M<sup>e</sup> Petit, Notaire royal en Guyenne, Demoifelle Marie-Félicité DE VILLEPREUX (b), fille de Meflire Raymond DE VILLEPREUX, Seigneur de la maifon noble de Sacolle, & de Dame Françoisfe DE RAOUL, qui elle même étoit fille de Pierre-Jofeph de Raoul, Seigneur de Saint-Aubin, & fœur de Pierre-Laurent de Villepreux, Chevalier de Saint-Louis, Brigadier des gardes du corps du Roi, & époux de Marie-Thérèfe-Françoisfe de la Colonie. Il eft décédé à Macau, en Médoc, le 29 Vendémiaire an II (20 Octobre 1793), laiffant de fon mariage cinq enfants :

1. ALEXANDRE-TIMOTHÉE-HILARION, Comte de Gères-Vacquey.
2. JOSEPH-HONORÉ-MAGLOIRE, qui fuit.
3. MICHEL-FRANÇOIS, Chevalier de Malte, Capitaine de volontaires royaux à pied.
4. JACQUETTE-AIMÉE, mariée, par contrat du 2 Meflidor an XI (21 Juin 1803), paflé devant M<sup>e</sup> Lucat, Notaire à Rions, à Guillaume-André DE CARLES, Sieur de Trajet & du Peyrat, fils de Meflire Nicolas DE CARLES & de Pétronille DU VAL.
5. JULIENNE-MARIE-FÉLICITÉ, mariée à Jean-Luc, Marquis DE MONS & DE DUNES.

#### XXI. DEGRÉ.

JOSEPH-HONORÉ-MAGLOIRE, Comte de Gères-Vacquey, né le 9 Avril 1768

(a) Groffe en parchemin fignée dudit Notaire & collationnée par Delaroze.

(b) Groffe en parchemin collationnée par d'Hozier.



au château de Vacquey, près Camarzac (a), baptisé le même jour dans l'église paroissiale de Saint-Pierre de Caillau; Sous-lieutenant au régiment de Languedoc-infanterie, & dans la compagnie des grenadiers de ce corps, fit la campagne de 1792 dans l'armée des Princes, Volontaire royal en 1814, décoré par le Duc d'Angoulême des insignes de l'ordre du Braffard & du Lys, Chevalier de Saint-Louis, Chef de légion de la garde nationale à Bordeaux. Décédé le 7 Février 1844, au château de la Tour de Mons, en Médoc. Il avait épousé, par contrat du 16 Juin 1807, passé devant M<sup>e</sup> Rauzan, Notaire à Bordeaux, Demoiselle Charlotte-Rose-Marie-Constance DE GOMBAULT, fille aînée de François-Marie-Antoine, Marquis DE GOMBAULT, & de feu Dame Angélique-Rose-Élisabeth DE SACRISTE DE ROLYE. — Le futur procéda de l'avis d'Alexandre-Timothée-Hilarion de Gères, son frère, habitant de la commune de Rions; de Guillaume-Amand-André de Carles-Trajat & de Dame Aimée-Félicité-Marie-Jacquette de Gères, son épouse. — La future agit dans cet acte du consentement de son père & de l'avis de Demoiselles Marie-Justine de Gombault & Rose-Nathalie-Léocadie de Gombault, ses sœurs; M. le Chevalier François de Gombault, son oncle paternel; M. le Comte François d'Abbadie d'Arboucave, son cousin; M. le Comte Louis de Barbotan, gendre M. & M<sup>e</sup> de d'Arboucave, tous présents. De ce mariage font issus :

1. JEAN-LUC-JULES, dont l'article suit.
2. ÉDOUARD, né en 1808, mort en bas âge.
3. ANTOINETTE-MARIE-JACQUETTE, née le 21 Avril 1809, mariée, par contrat du 29 Octobre 1829, passé devant M<sup>e</sup> Ferrère, Notaire à Bordeaux, à Jules, Baron DE ROQUETTE-BUISSON, fils du Chevalier DE ROQUETTE-BUISSON, Chevalier des ordres de Malte & de Saint-Louis, ancien Député de la Haute-Garonne, & de Macrine DE SOUILLAC.
4. NOËMI-MARIE-CONSTANCE-ALEXANDRINE, née le 10 Avril 1812, fut reçue Dame du Sacré-Cœur le 13 Octobre 1844, Maîtresse générale du pensionnat dans la maison du Sacré-Cœur de Bordeaux, où elle est décédée le 28 Juin 1866.

## XXII. DEGRÉ.

JEAN-LUC-JULES, Comte (dit le Vicomte) de Gères-Vacquey, né le 10 Avril 1817, Président en 1859 de l'Académie de Bordeaux, marié, en premières noces, par contrat du 29 Janvier 1849, passé devant M<sup>e</sup> Doumeing, Notaire à Castillon-sur-Dordogne, avec Mademoiselle Jeanne-Marie-Philippine-Hermine DE LAGEARD, décédée sans enfants le 2 Février 1859, seconde fille de Léonard DE LAGEARD & de Caroline-Aimée-Félicité DE MONS DE DUNES, petite-fille de Jeanne-Marie-Félicité DE GÈRES; & en secondes noces, par contrat du 29 Septembre 1852, passé devant M<sup>e</sup> Chanterre, Notaire à Lesparre, avec Mademoiselle Marie-Hermine DE VERTHAMON (b), décédée à Mony, commune de Rions, le 30 Mars 1858, seconde fille de Martial-Maurice-Edmond, Marquis DE VERTHAMON, & de Marie-Jacquette-Amélie DE PUIS. De ce second mariage font nés :

1. JEAN-MARIE-THOMAS-AUGUSTE, né le 7 Mars 1855.
2. GÉRARD-MARIE-LOUIS-JULES-HONORÉ, né le 28 Février 1858, décédé.
3. NOËMI-MARIE-THERÈSE-EDMONDE, née le 14 Octobre 1853.

(a) Jusques & y compris la date de cette naissance, tous les contrats de la branche de Gères-Vacquey ont été vérifiés & collationnés par d'Hozier, les 11 Janvier 1781, 26 Août, 16 Décembre 1783 & 18 Octobre 1784. L'extrait qu'il en a dressé existe au cabinet des titres de la Bibliothèque Impériale.

(b) Expédition en parchemin, signée dudit Notaire.

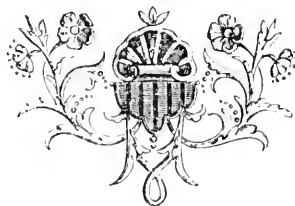


4. GERMAINE-MARIE-LOUISE-ANTOINETTE, née le 14 Avril 1856.

Les alliances directes de la maison de Gères sont les suivantes : D'ANDRAULT, DE SAINT-ANGEL DE MALLET, D'ANTRAS, DE SAINT-ASTIER DES BORIES, DE BATZ, DE BÉARN, DE BÉNAC, DE BIRAN, DU BOURG, DE BOURRAN, DU BUSTET, DE CALVIMONT, DE CANTELOUP, DE FOIX-CANDALE, DE CARLES, DE CASTILLON, DE CHANCEL, DE LA CHASSAIGNE, DE CHAUFFOUR, DE LA CHÈZE, DE SAINT-CRICQ DE VERDUZAN, DE LA CROIX DE LA GUICHARDIE, DROUJHET DE SIGALAS, D'EYMÈNE, D'ESPARBÈS, DE FAUDOAS, DU FAUR, DU FAURE DE LA JARTE, DE FISSON, DE GASSIES, DE GODIÈRE, DE GOMBAULT DE ROLYE, DE GRIGNOLS, DE GROSSOLLES, D'HÉLIE, DE LABAT, DE LAGEARD, DE LARQUEY DE PESCHES, DE LARRARD DE MÉLAC, DE LÉAUMONT, DE LORT, DE LOUPES, DE LUPÉ, DE MALVIN, DE MARAVAT, DE MASSIP, DE MINVIELLE, DE MONS DE DUNES, DE MONTAUT, DE MONTCUQ, DE MONTÉGUT, DE MONTGAILLARD, DE MONTLEZUN, DE MOULINAR, DU MYRAT, DU PÉRIER DE LARSAN, DE PINS-MONTBRUN, DU PORTAL, DE RAYMOND, DE RÉNIER, DE ROQUELAURE, DE ROQUETTE-BUISSON, DE LA SALLE, DE SÉGUR DU VIGEAN, DE SOLMINIHAC DE CHAUNES, DE TROYES DE CAHUZAC DU ROUGER, DE VASSAL, DE VERTHAMON, DE VEZINS, DU VIGIER, DE VILLEPRUFUX, &c.

Plusieurs autres branches du nom de Gères ont existé en Béarn & en Dauphiné, & il en survit encore une en Angleterre; nous ne les mentionnons ici que pour mémoire.

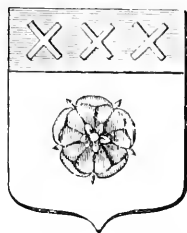
OUVRAGES OU AUTEURS A CONSULTER : Archives : du Prieuré de Toulouse, du département de la Gironde, du Trésor de Pau, de l'Hôtel de ville de Tarbes, historiques de la Gironde, de la Tour de Londres, du British Museum, du Public Record Office, de M<sup>e</sup> la Comtesse de Raymond; Bibliothèque Impériale, Cabinet des titres; Minutes des Notaires en Armagnac, Guyenne, Languedoc. — *Armorial de Gascogne*, *Catalogue des rôles gascons*, *Cartulaire d'Auch*, *Dictionnaire héraldique* (Collection Doat), Recueil de Notre-Dame de France, *Gallia Christiana*. — Le Père Anselme, J. de Bourouffe, de Bénac, de la Chefnye-Desbois, Chérin, Cirot de la Ville, de Cauna, Courcelles, Warroquier de Combles, Dom Devienne, Léo Drouyn, Dupleix, Gourdon de Genouilhac, O'Gilvy, E. Gaullieur, d'Hozier, Borel d'Hauterive, Louvet de Beauvais, L. de la Roque & E. de Barthélemy, Lainé, Marca, le Baron de Marqueffac, Francisque Michel, Belfas de la Mégie, O'Reilly, Ribadiou, Rymer, Saint-Allais.



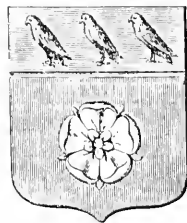


## DE GIGORD,

*Barons de Monclar, anciens Seigneurs de Domène, de Gigors, Cofeigneurs de Châteaudouble, de Quint, de Charpey, de Baix, d'Egley, &c., en Dauphiné, Diocèfes de Grenoble & de Die; — Barons de Joanas & Rocher, anciens Seigneurs du Vignal & Vignolet, du Couffac, de Belvèze, de la Boife, de la Rochette, de Charraix, de Souchères, de Nojaret, de Prat, Cofeigneurs de Saint-André-Lachamps, en Languedoc, Diocèfes d'Uzès & de Viviers.*



ARMES DE L'ARMORIAL DE 1696.  
*D'Argent à la Rose de Gueules; au Chef d'Azur, chargé de trois Sautoirs d'Or.*



ARMES ACTUELLES.  
*De Gueules à la Rose d'Argent; au Chef coufû d'Azur, chargé de trois Faucons d'Argent.*

Le nom de cette famille fe trouve diverfement écrit GIGORS, GIGORT, GIGORD. Le premier titre connu où on le rencontre eft un aâe confirmatif de donation faite au prieuré de Domène dans lequel figure comme témoin NANTHELME Gigors. Cet aâe eft de la fin du XI<sup>e</sup> fiècle (*a*).

Philippe-Augufte fit don à ANTHELME Gigors d'une terre ou feigneurie dite Domène, au diocèfe de Grenoble (*b*).

En 1244, PIERRE de Gigors étoit Abbé & Prieur de Saillans, au diocèfe de Die (*c*).

En 1277, LANTHELME de GIGORS étoit Abbeffe de Vernaifon (*d*).

Le 8 Mars 1327, Noble GUILLAUME de Gigors rendit hommage à Aymar de Poitiers pour tout ce qu'il poffédoit de noble à Gigors, Châteaudouble, Monclar, Quint, Baix, Eygley, &c. (*e*).

Le 3 Septembre 1342, Noble BERTON de Gigors, fils de LANTHELME, rendit hommage au Comte de Poitiers pour les mêmes fiefs (*f*).

Le 8 Décembre 1349, Noble OTHENIN de Gigors, fils de PIERRE, & Noble LANTHELME de Gigors, fils de LANTHELME, rendirent hommage pour les mêmes terres au Comte de Poitiers (*g*).

Suivant une ancienne tradition qui s'eft transférée de génération en génération, un cadet de cette maifon, Noble MATHIEU de Gigord, feroit venu s'établir, vers la fin du XIV<sup>e</sup> fiècle, en Vivarais, & y aurait été l'auteur de la famille qui y exifte actuellement. A lui commence la filiation authentique.

(*a*) Cartulaire de l'abbaye de Domène, nos 3, 4 & 5. — Lainé, *Archives de la Noblefle*, tome VII, art. DE MONTEYNARD, p. 26.

(*c*) Du Bouchet. *Cartulaires*, édition de 1679.

(*c*) Columbi, *De rebus geflis Epifcoporum Valentinarum & Dienfium*; Lyon, 1638, p. 124.

(*d*) Inventaire de l'abbaye de Vernaifon, aux archives de Valence.

(*e*) (*f*) (*g*) Archives de Valence.





## PREMIER DEGRÉ.

Noble MATHIEU de Gigord, Seigneur du Vignal, fit son testament le 9 Novembre 1426, par-devant Pons Romère; il y lègue ses armes à son vieil ami Noble d'Astorg de Barbezia (a) & distribue ses biens entre ses enfants :

1. MICHEL.
2. JACQUES.
3. HERMESSENDE.

## II. DEGRÉ.

Noble MICHEL de Gigord, Seigneur du Vignal, figure comme témoin dans plusieurs reconnaissances des années 1427 & 1432, reçues par Bonnetty, Notaire. Il eut d'une alliance inconnue :

## III. DEGRÉ.

JEHAN de Gigord du Vignal, qui figure au contrat de mariage de son fils :

## IV. DEGRÉ.

MICHEL de Gigord, Seigneur du Vignal & du Vignalet, Écuyer, Capitaine attaché à la personne de Charles, Vicomte de Joyeuse, épousa, le 4 Février 1488 (M<sup>e</sup> Brahic, N<sup>re</sup>), Agnès DURIEU. Il testa en 1515 devant M<sup>e</sup> Pons Archier & fut père de

## V. DEGRÉ.

JACQUES-MATHIEU de Gigord, Seigneur du Vignal, Écuyer, appelé *le Capitaine Mathieu Gigord* dans le contrat de mariage de son fils MICHEL, qu'il laissa, ainsi que d'autres enfants, de son union avec Marguerite ARGENSON DE LA SALLE.

## VI. DEGRÉ.

MICHEL de Gigord, III<sup>e</sup> du nom, Écuyer, Seigneur du Vignal & du Vignalet, qualifié « *personne de naissance & de qualité* », Lieutenant du Vicomte de Joyeuse, Capitaine dans les gardes du Roi, reçut, le 28 Mars 1534, la procuration de Louis de Joyeuse, Evêque & Seigneur de Saint-Flour, oncle & tuteur de magnifique & puissant Seigneur Jacques de Joyeuse, pour, en qualité de Noble & de Lieutenant dudit Seigneur, prendre & recevoir foi & hommage de ses vassaux. En 1568, le Roi Charles IX lui expédia des Lettres datées du 10 Juin, signées Charles & plus bas Robertet, avec un état de plusieurs villes qui se trouvaient au pouvoir des Réformés en Languedoc & qu'il voulait voir ouvertes & remises en son obéissance. Par contrat du 1<sup>er</sup> Mars 1536 (a) (M<sup>e</sup> Vounières, N<sup>re</sup>), il avait épousé Catherine DE BARTHÉLEMY, dont il eut :

1. MICHEL du Vignal, Écuyer, Capitaine à la prise d'Aubenas sous les ordres du Seigneur de Montréal, chef catholique qui enleva cette ville aux protestants en 1593.
2. RAYMOND, qui fuit.
3. LOUISE, mariée à Noble Baptiste DE FOLCHIER.

(a) *Legavit lorica, galeam & equum suum multo familiari suo nobili Astorgi de Barbezia in signum anti-  
quæ amicitie.*



## VII. DEGRÉ.

RAYMOND de Gigord, Écuyer, Seigneur du Couffac, de la Boïse, Belvèze, Capitaine de cavalerie, commanda des compagnies sous les ordres de l'Amiral de Joyeuse, du Duc de Ventadour, des Maréchaux de France Ducs de Bouillon & de Joyeuse. Il reçut du Roi Henri III des Lettres patentes du 12 Avril 1582, qui le confirmaient dans sa noblesse (a), & du Roi Henri IV, d'autres Lettres patentes, signées Henri, & plus bas, Saldaigne, du 26 Février 1595, enregistrées au Contrôle général des finances le 7 Mars suivant, contenant don de lods, cens & droits seigneuriaux sur les terres de la Boïse, Belvèze « *en considération des services qu'il a rendus & qu'il rend journellement à l'État* ». Il épousa : 1° le 22 Juillet 1579, Jeanne-Virginie REY de CAZEVILLE, fille de Jean REY de CAZEVILLE & de Jeanne de BERTRAND; 2° par contrat du 16 Juillet 1612 (M<sup>e</sup> Alberjac, N<sup>re</sup>), Anne de TOURELLE, fille d'Antoine de TOURELLE & de Jeanne GERBAUD. De ce second mariage il laissa, entre autres enfants :

1. RAYMOND, qui suit.
2. MADELEINE, mariée en 1643 à Noble Antoine du ROURE, Seigneur de Neyrac, Capitaine.

## VIII. DEGRÉ.

RAYMOND de Gigord, II<sup>e</sup> du nom, Écuyer, né le 20 Novembre 1616, Seigneur du Couffac, Nojaret, la Rochette, Charaix, Cofeigneur de Saint-André Lachamps, Gentilhomme de S. A. Louis de Lorraine, Commandant au duché de Joyeuse par lettres de provision du 19 Mars 1662, obtint un arrêt de décharge, le 19 Décembre 1658, de la Cour des francs-fiefs de Montpellier (b), & fut maintenu dans sa noblesse par l'Intendant de Bezons, le 16 Janvier 1669, sur preuves remontant à son aïeul, Michel III de Gigord (c). Marié : 1° par contrat du 7 Décembre 1642 (M<sup>e</sup> Bellet, N<sup>re</sup> à Joyeuse), à Anne de VALOUBIÈRES, fille de Nicolas de BERTRAND, Seigneur de VALOUBIÈRES, Planzolles & Saint-André Lachamps, & de Marguerite de FAGES; 2° le 28 Octobre 1669, à Jeanne du SERRE, fille de Pierre du SERRE & de Louise de GASQUES. Il laissa de ces deux mariages les enfants qui suivent :

1. PIERRE, Seigneur de la Rochette, Garde du corps, compagnie de Noailles, dont la descendance s'éteignit en 1731.
2. PIERRE, Seigneur de Charaix, Cadet noble au régiment royal de Bombardiers, dont la postérité s'éteignit en 1750.
3. ANDRÉ de Gigord, Capitaine au régiment de Chatillon-Soulhiac.
4. JACQUES-JOSEPH, qui suit.
5. FRANÇOISE, mariée, le 29 Janvier 1699, à Guillaume de SAINT-ÉTIENNE DE BORNE, Capitaine au régiment de Barville, fils de Guillaume, Seigneur de Lacroix, Sampzon, Beaumefort, Capitaine de cavalerie, & d'Hélène de BORNE-SAMPZON.
6. JEANNE-MARIE, mariée en 1697 à Jean-Baptiste des Aiffres de PELLEGRIN, fils de Charles, Seigneur de Rochepéfades, & de Marie de LA MOTHE.
7. JEANNE-MARIE-FRANÇOISE, mariée, le 2 Novembre 1707, à Louis de GRANET, Capitaine d'infanterie, fils de Michel, Juge-général & Bailli de Bagnols, & de Flavie d'AUGIER.

(a) Voir l'arrêt inféré à la fin de cette notice.

(b) Voir sa teneur à la fin de cette notice.

(c) Archives de la Préfecture de Privas.



## IX. DEGRÉ.

Messire JACQUES-JOSEPH de Gigord, né le 20 Octobre 1670, Seigneur de Nojaret, Capitaine au régiment Royal-infanterie, fit enregistrer ses armes à l'Armorial général de France en 1696. Il laissa de son mariage, contracté le 7 Février 1692, avec Isabelle DE BELLET, entre autres enfants :

1. JOSEPH, qui suit.
2. FRANÇOISE-ÉLISABETH, mariée, le 30 Mai 1738, à Messire Guillaume d'ADVISAUD.
3. MARIE-MADELEINE, mariée, le 25 Février 1727, à François CHARRIÈRE, Juge régent en la sénéchaussée ducal de Joyeuse.

## X. DEGRÉ.

JOSEPH de Gigord, né le 3 Août 1696, Chevalier, Seigneur de Nojaret, Lieutenant au régiment d'Arville, marié, le 2 Décembre 1732, à Gabrielle DE CONTE DE TAURIERS (a), fille de Messire Louis-Joseph DE CONTE, Seigneur de Tauriers, Chalabrèges, Coulens, Capitaine, Grand Bailli, Gouverneur, pour le Roi, de la ville & du duché de Joyeuse, & de Catherine DE LA BAUME DE BEAULIEU. De ce mariage vint :

## XI. DEGRÉ.

ÉTIENNE de Gigord, Chevalier, né le 10 Octobre 1736, Seigneur de Souchères, la Rochette, Chevalier de Saint-Louis, Major au régiment de Neufrie, puis Major-commandant de la ville & cité de Cambrai, prit part aux assemblées de la Noblesse de Cambrai & de Villeneuve-de-Berg pour la convocation des États Généraux; épousa, le 5 Avril 1763, Marie-Marguerite-Louise DE MARCHA, fille de Messire Jean-Marc DE MARCHA, Baron de Joanas & Rocher, Seigneur de Saint-Pierre-ville, Prat, Oriples, Saint-Nazaire, Cof-seigneur d'Aubenas, Lieutenant au régiment d'Aunis, & de Jeanne-Françoise d'ORIPLES DE SAINT-NAZAIRE. De ce mariage sont issus, entre autres enfants :

1. LOUIS-FRANÇOIS-JOSEPH, reçu à l'École militaire le 16 Mars 1779.
2. HENRI-FRANÇOIS-JOSEPH, dit *le Chevalier de Gigord*, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine au régiment de Neufrie, Chasseur noble à l'armée de Condé, Colonel par brevet du 23 Avril 1816, laissa de son mariage, contracté le 20 Mai 1804, avec Marie-Antoinette DE VINCENTI DE MONTSEVENY :  
ÉTIENNE-AMÉDÉE, ancien Garde du corps, démissionnaire en 1830, marié, le 12 Février 1833, à Mathilde ALLAMEL DE BOURNET, dont :
  1. ÉDOUARD, R. P. de la C<sup>e</sup> de Jésus.
  2. JULES, marié, le 6 Février 1867, à Laure O'BRIEN. Il a un fils :  
ANDRÉ, né en 1868.
  3. ÉLISA, née en 1834.
3. DENIS-CHARLES-RENÉ, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier au régiment d'Angoulême, Sous-Préfet de Saintes, démissionnaire en 1830; marié, le 2 Mars 1812, à Adélaïde THOMASSIN DE BALIGNECOURT, dont :
  1. ÉTIENNE-CHARLES, ancien Sous-Préfet, qui n'a eu de son mariage, contracté le 13 Mai 1844 avec Claire-Adélaïde CAMINADE DE CHATENAY, que deux filles :

(a) Louis de la Roque, *Armorial de Languedoc*, tome I, p. 160.



1. CLAIRE.

2. RENÉE.

II. PAULINE, mariée, le 28 Mai 1855, à Amédée SAGOT DU VAUROY, Commissaire adjoint de la marine, Chevalier de la Légion d'honneur.

4. HENRI-JEAN-FRANÇOIS-DE-SALES, qui fuit.

5. CHARLOTTE-HENRIETTE, mariée à François HELLY.

### XII. DEGRÉ.

HENRI-JEAN-FRANÇOIS-DE-SALES de Gigord, né le 25 Avril 1764, Chevalier, Baron de Joanas & Rocher, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine au régiment de Neustrie, Officier à l'armée de Condé, Colonel par brevet du 23 Avril 1816; marié, le 6 Novembre 1790, à Charlotte SCHWEINHUBER D'OULLEMBOURG, fille du Baron Henri-Joseph-Stanislas D'OULLEMBOURG, Chevalier de Saint-Louis, Mestre de camp des hussards du Roi. De ce mariage vinrent :

1. MARIE-JOSEPH-HENRI-ADOLPHE, qui fuit.

2. MARIE-CHARLOTTE, mariée à Jacques LAHONDÈS DE LA FIGÈRE, fils d'Antoine, Seigneur de la Figère, & de Marie DES OURS DE CALVIAC.

3. MARIE-HENRIETTE-ROSALIE, mariée, le 23 Avril 1816, à Auguste DE FAYET-MONTJOIE-GABRIAC, fils de Jean-Louis-Félix DE FAYET, Seigneur de Montjoie, du Mazel-Tignac, Chamborigaud, & de Suzanne DE LEUZE.

4. GABRIELLE-MARIE-JEANNE.

### XIII. DEGRÉ.

MARIE-JOSEPH-HENRI-ADOLPHE de Gigord, né le 2 Mars 1801, marié, le 18 Septembre 1826, à Marie-Antoinette-Pauline DE JUSSIEU, fille de Charles-Aimé MAMERT DE JUSSIEU DE MONTLUEL DE SAINT-JULIEN, Chevalier de Saint-Louis, ancien Major d'artillerie de marine, & d'Adélaïde DE BERBIS DES MAILLYS, Chanoinesse-Comtesse de Neuville. De ce mariage font issus :

### XIV. DEGRÉ.

1. MARIE-JOSEPH-HENRI de Gigord, né en 1827, marié, le 16 Juillet 1855, à Gabrielle DE MAGNIN DE GASTE, fille de Victor DE MAGNIN, Marquis de Gaste, Chevalier de Malte, & de Marie-Joséphine DE LA CROIX DE CHEVRIÈRES DE PISANÇON. De cette union :

I & II. MARIE & JEANNE.

2. MARIE-JOSEPH-LÉOPOLD de Gigord, né en 1829, Capitaine Adjudant-Major de cavalerie, Chevalier de la Légion d'honneur, marié : 1<sup>o</sup> le 16 Février 1857, à Marie-Antoinette-Valentine, LOPPIN DE GEMEAUX, fille de Charles-Catherine LOPPIN, Baron de Gemeaux, Chef d'escadrons de cavalerie, Chevalier de la Légion d'honneur, & de Marie-Stéphanie DE JUSSIEU DE SAINT-JULIEN; 2<sup>o</sup> le 5 Février 1861, à Bathilde DE SALLMART, fille de Charles, Vicomte DE SALLMART, ancien Chef d'escadrons de la garde royale, Chevalier de Saint-Louis & de l'ordre de Malte, Officier de la Légion d'honneur. De ce second mariage est né un fils :

RAYMOND, né le 25 Décembre 1861.

3. MARIE-JOSEPH-THÉODORE-XAVIER-CHARLES de Gigord, né en 1834, marié, le 28 Avril 1857, à Marie-Antoinette-Caroline-Andrée DE COYNART, fille de Charles-Raymond DE COYNART, Lieutenant-Colonel d'État-Major, Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de Philippe-le-Magnanime, Chevalier de Dannebrog &





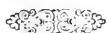
des Saints-Maurice & Lazare, & de Marie-Éléonore DE JAQUOT-ROUIHER-D'ANDELARRE. De cette union sont issus :

I. RENÉ, né le 16 Juillet 1860.

II & III. MARGUERITE & PAULINE.

4. MARIE-JOSEPH-JULES-RAYMOND de Gigord, né le 5 Janvier 1838, marié, le 12 Mai 1862, à Marie-Céline DE DROUAS, fille de Jacques-Henri-Gabriel DE DROUAS, Capitaine, Chevalier de Saint-Louis, de la Légion d'honneur & de Saint-Ferdinand d'Espagne, & de Anna SUREMAIN DE SAISEREY.

AUTEURS A CONSULTER. — Marquis d'Aubais, *Pièces fugitives*. — L. de la Roque, *Armorial de Languedoc*, t. II, p. 21-23. La notice insérée dans cet ouvrage contient plusieurs erreurs de noms & de dates, qui ont été corrigées dans cet article.



### ARRÊT DE LA COUR DES FRANCS-FIEFS DE MONTPELLIER.

En faveur de Noble RAYMOND DE GIGORD, Seigneur de la Rochette & de Charaix.

Du 19 Décembre 1658.

Extrait des registres de la Chambre souveraine établie par le Roy sur le faict des francs fiefs, nouveaux acquêts & amortissements en la generalité de Montpellier.

Entre Raymond de Gigord, Seigneur de la Rochette & Charaix, Docteur ès droicts, Lieutenant principal au Seneschal ducal de Joyeuse, demandeur en requête du vingtième Juillet dernier, en opposition envers la prétendue taxe sur luy faicte pour les droicts de francs fiefs, pour les biens nobles par luy jouïs & possédés, pour discharge de ladite taxe avec defense aux Traitants desdits francs fiefs dans le diocèse de Viviers, son commis & autres qu'il appartiendra, lui donner aucun trouble, rien faire ny attemper, à peine de nullité, cassation & cinq cens livres d'amende & autres fins contenues dans ladite requête, d'une part;

Et M<sup>e</sup> Urbain Meynard, Traitant dudit droict de franc fief au pais de Vivarès, assigné en la personne de M<sup>e</sup> Pierre de Bontanin, Conseiller du Roy au bailliage du Puy, commis à la recepte & recouvrement desdits droicts de francs fiefs audit pais de Vivarès, defendeur, d'autre :

Vedel, pour ledit S<sup>r</sup> Gigord, dict qu'estant propriétaire d'une metairie appelée Couffac dont il jouit noblement, il auroit esté assigné, le 13<sup>e</sup> Octobre 1657, à la requête du Procureur du Roy en la commission, poursuite & diligence dudit M<sup>e</sup> Meynard, chargé par S. M. du recouvrement dudit droict, devant M<sup>e</sup> Blachière de Rondegren, Commissaire pour la recherche dudit droict, en la ville d'Aubenas, pour voir ordonner qu'à faute d'avoir fourni sa déclaration & ses titres, il seroit procédé contre luy par voye de saisie, pour obtenir la pretendue taxe; sur laquelle assignation s'estant ledit Gigord présenté, fourni sa declaration & faict voir ses titres & autres actes, desquels resulte qu'il est vraiment noble, issu de Noble race, & par conséquent dechargeable dudit droict de francs fiefs; ledit Traitant, reconnaissant ne pouvoir éviter sa decharge, n'a faict aucune poursuite, mais au contraire ledit S<sup>r</sup> Gigord s'est pourveu par ladite requête qui est très juste, & ne peut recevoir aucune difficulté, justifiant pleinement de sa noblesse de sang & d'extraction depuis plusieurs siecles, & que ses auteurs estoient vraiment nobles aussy bien que luy, sans avoir jamais desrogé à leur noblesse, car il est veritable que la maison des ayeuls dudit S<sup>r</sup> Gigord, sa partie, estant au Vignal, proche la porte des Vans, ville où ceux de la religion pretendue Reformée avoient un pouvoir absolu, ladite maison a esté plusieurs fois sacagée & pillée en haine de ce que ses ayeuls servoient fidellement le Roy soubz Nosseigneurs les Viscontes, Marechaux & Ducs de Joyeuse, & par ainsy plusieurs titres & actes anciens de ladite maison ont esté perdus ou egarés; néantmoins par ceux qui ont esté retirés avec beaucoup de peine de ceux de ladite R. P. R., communiqués tant au S<sup>r</sup> Procureur du Roy en la commission, qu'au Procureur dudit Traitant, l'enterinement de ladite requête ne peut recevoir aucune difficulté, puisque par iceux il demeure justifié que depuis plus de deux cens ans ses auteurs ont toujours porté la qualité de Noble & d'Ecuier, qu'ils ont eu des compagnies & des charges fort honorables pour le service du Roy dans ses troupes, ou exercé des charges de judicature, sans avoir jamais desrogé à leur noblesse. Cela se voit par le testament de Noble Mathieu de Gigord du Vignal, un des ayeuls de sa partie, du 9<sup>e</sup> Novembre 1426, où il est qualifié Noble; par



le mariage du S<sup>r</sup> MICHEL de Gigord, autre ayeul de sa partie, du 1<sup>er</sup> Mars 1536, où il est qualifié Efcuyer, étant fils de Noble MATHEU de Gigord; par le passe-port & congé donné par la Dame Vif-comtesse de Joyeuse, le 24 Mars 1568, au S<sup>r</sup> Michel Gigord, Cappitaine, autre ayeul de sa partie, accompagné & suivi du corporal Vignal & six autres soldats pour s'en retourner au lieu de sa garnison, avec un memoire ou rolle des noms d'aucunes villes es Languedoc, lesquelles il vouloit estre ouvertes après qu'elles seroient reduites en son obéissance, signé par le Roy Charles, le 2<sup>e</sup> Juin 1568, baillé au S<sup>r</sup> Gigord, Cappitaine; par les provisions données par François, Cardinal, Duc de Joyeuse, Pair de France, Gouverneur & Lieutenant general pour le Roy es Languedoc, à RAYMOND de Gigord, Efcuyer, pere de sa partie, de l'office de Regent & de Lieutenant de Baillif en l'exercice du duché de Joyeuse & autres membres, mandemens & juridictions de ses appartenances & dependances, du 8 Septembre 1594; par le passe-port & congé donné, le 24 Octobre 1594, par le Duc de Bouillon, Marechal de France, audit S<sup>r</sup> Raymond de Gigord, partant de Paris pour aller es provinces de Languedoc & Lyonnais, luy deuxiesme à cheval; par l'ordre qui fut donné en l'an 1595 par Henri, Duc de Joyeuse, Pair de France, Gouverneur & Lieutenant general en Languedoc, audit S<sup>r</sup> de Gigord, Capitaine d'une compagnie d'infanterie dans la garnison d'Alby, de partir d'icelle incontinent, pour se rendre en la ville du Puy en Velay, à l'effect des autres ordres qui lui seroient rendus de sa part, avec deux quittances en blanc de la mesme année, signées Sabathier, pour prendre de l'argent du Tresorier de l'extraordinaire de la guerre; par les Lettres patentes du Roy Henry IV, du 26 Fevrier audit an 1595, contenant don en faveur dudit S<sup>r</sup> Raymond de Gigord, Efcuyer, en consideration des services qu'il avoit rendus à S. M., près le S<sup>r</sup> de Villars, Admiral de France, des lods, cens & droits feigneuriaux y mentionnés : lesdites Lettres registrées au Controлле general des finances le 7 Mars audit an; par le passe-port & congé donné le 1<sup>er</sup> Juillet audit an 1595, par le S<sup>r</sup> Duc de Ventadour, Pair de France, Lieutenant general pour le Roy en Languedoc, audit S<sup>r</sup> de Gigord partant de Thoulouze pour se retirer en sa maison, avec ses serveurs, chevaux, hardes, pistolets & espées, témoignage évident qu'il marchoit en gentilhomme avec train; outre lesquels actes la noblesse de sadite partie demeure ausly justifiée par le testament de la Dame Marechale de Joyeuse, du 15<sup>e</sup> dudit mois de Juillet 1595, où elle donne & legue audit S<sup>r</sup> Raymond de Gigord quatre cens escus & le qualite Noble; & par les provisions octroyées, le 3 Avril 1636, audit S<sup>r</sup> RAYMOND de Gigord, sa partie, Docteur es droicts & Advocat, fils d'autre Raymond de Gigord, Efcuyer, de l'office de Regent & Lieutenant general de Baillif en l'exercice de la justice du duché de Joyeuse, membres, mandemens & autres juridictions en dependant, qu'il a depuis exercé dignement; laquelle charge est affectée à des personnes Nobles, & dans un Seneschal estably par édict du Roy, verifié en Parlement, étant sa partie qualifiée Noble en divers contrats publics ausly bien que dans ses lettres de doctorat; & par une sommaire apprise du 4<sup>e</sup> Decembre 1655, appert que ses auteurs, Nobles & Efcuyers, ont toujours tenu rang honorable dans toutes les bonnes compagnies, faisant profession de porter l'espée, vivant du revenu de leurs biens fort honorablement, servant le Roy dans toutes les occasions, & que les cadets sortis de ladite maison ont & tiennent les premiers rangs dans les villes où ils habitent, sans avoir jamais desrogé à leur noblesse, fondit pere en son vivant tenant le premier rang dans la ville de Joyeuse, comme fait presentement sadite partie; comme ausly resulte de l'enquête du 16 Mars 1656 que lors du deceds de fondit pere, sadite partie étant à Marfeille, ses coffres furent enfoncés, sadite partie se plaignant qu'on avoit pris entre autres choses les Lettres patentes que la defuncte Dame Marechale de Joyeuse avoit obtenues du Roy Henry III, de confirmation de noblesse en faveur dudit S<sup>r</sup> Gigord; étant donc ladite noblesse suffisamment justifiée par les actes ci-dessus mentionnés & autres qui ont esté communiqués, & ledit Traitant ayant assez reconneu ne pouvoir eviter ladite descharge & tant qu'il n'a point fait comprendre sadite partie dans les rolles taxés par la Chambre, sur les particuliers subjets auxdits droits de franc fief dans le diocèse de Viviers, ainsi qu'appert du certificat de M<sup>r</sup> Gardel, Greffier en la commission, du 19 Decembre 1658, conclud à ce qu'il plaist à la Chambre, faisant droit à la requête dudit S<sup>r</sup> de Gigord, sa partie, le descharger de la taxe pretendue par ledit Traitant pour les biens nobles du S<sup>r</sup> de Gigord, attendu qu'il justifie de sa qualité de Noble de sang & d'extraction de pere en fils depuis plus de trois generations, & faire defense audit Traitant, son commis & autres qu'il appartiendra, luy donner aucun trouble, rien faire ny attempter contre luy, à peine de nullité, cassation & cinq cens livres d'amende; demande les dépens.

Cassaing, pour ledit Meynart, Traitant desdits droits, diét que la partie adverse ayant été assignée devant le Commissaire subdelegué pour faire declaration des biens & rentes nobles qu'il jouit dans le diocèse de Viviers, il auroit comparu & justifié de la noblesse de sa race, par plusieurs titres & actes anciens lesquels furent communiqués au commis sur les lieux, ce qui obligea ledit commis à ne point faire comprendre l'adversaire dans les rolles; neantmoins l'adversaire n'a point hésité de presenter requête pour estre deschargé & dispensé de la taxe, en vertu de laquelle requête ledit M<sup>r</sup> Mey-



nart a esté assigné & les actes ont esté remis en la Chambre, desquels la communication en a esté faicte, & apparoiſſant par eux de la noblesſe de l'adverſaire & de ſes devancier, ſur l'enterinement de la preſente ſ'en remet à la diſcretion de la Chambre, declarant ledit Traitant qu'il ne demande rien pour le preſent & ne pretend rien demander à l'avenir à l'adverſaire pour raiſon deſdits droits de francs fiefs; & attendu ſadite declaration, conclud à ſon relaxe avec deſpens.

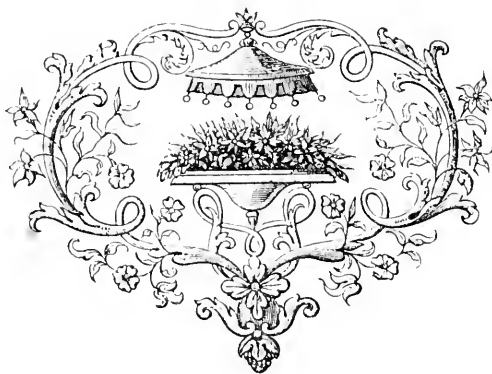
Carbonis, Procureur du Roy en la commiſſion, qui a eu la communication des titres & actes cy-deſſus énoncés qui juſtifiant la noblesſe du ſuppliant, n'empêche l'enterinement de la requête.

La Chambre a oſtroyé & oſtroye acte des dires & declarations reſpectivement faictes par les parties pour leur ſervir ainſy qu'il appartiendra & ſans deſpens.

Donné à Montpellier en ladite Chambre, le dix-neuf Decembre mil ſix cens cinquante-huit, mandant au premier Huillier ou Sergent requiſ faire ſur ce tous exploits neceſſaires.

*Signé* : GARDEL, Greffier.

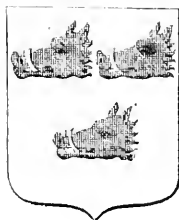
(Expédition en bonne forme, de l'époque de l'acte; aux archives de la famille.)



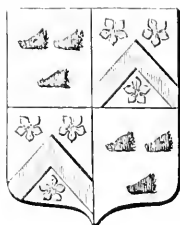


# GODEFROY,

A PARIS, PUIS A LILLE EN FLANDRE.



GODEFROY.



DE GODEFROY-MÉNILGLAISE.

Depuis 1846.

*D'Argent à trois Hures de sanglier de fable, languées & arrachées de Gueules (a).  
SUPPORTS : deux Sangliers. DEVISE : Pacifique.*

*Écartelé, aux 1<sup>re</sup> & 4<sup>e</sup> de GODEFROY; aux 2<sup>e</sup> & 3<sup>e</sup>, de DROULLIN DE MÉNILGLAISE (b).  
SUPPORTS : un Sanglier & un Lion.*

Famille en possession certaine de noblesse depuis cinq siècles & demi, qui, de plus, s'est fait un nom dans les sciences du Droit & de l'Histoire. Depuis trois cents ans, neuf générations y ont servi l'État sans interruption dans la magistrature & dans les armes. Six de ses membres ont place dans les Dictionnaires des hommes illustres (c). Les portraits de trois d'entre eux figurent au Musée Historique de Versailles (d).

Le premier & le plus célèbre est le grand Jurisconsulte DENYS Godefroy de Guignecourt (*Dionysius Gothofredus*) qui vivait dans la seconde moitié du seizième siècle. Il avait embrassé le calvinisme, & par suite crut devoir quitter la France. Dans sa vie errante & pleine de traverses il perdit la plupart de ses titres de famille, & subit en outre deux pillages, l'un à Gex en 1589, l'autre en 1621 au sac de Heidelberg. Son cinquième descendant, DENYS-JOSEPH, Écuyer, Seigneur de Maillard, Directeur de la Chambre des comptes de Lille, avait émigré lorsque Lille fut bombardé en 1792. Ce bombardement & la spoliation révolutionnaire firent disparaître encore bien des documents.

Une notoriété incontestable peut suppléer à ces pertes. Les nombreux Éloges qui furent publiés au XVII<sup>e</sup> siècle sur *Dionysius*, & son fils *Jacobus*, digne continuateur de sa renommée, mentionnent presque tous, comme chose avérée & connue, leur extraction noble (e). A Paris & à Lille, où Louis XIV les fixa dès 1668, les Godefroy

(a) Armorial général, mss. Paris, t. I, p. 274. Armorial général, t. III, p. 10; t. V, p. 72. — Flandre, 97, 98.

(b) Voir ci-devant art. DROULLIN DE MÉNILGLAISE.

(c) Moreri; Feller; Chaudon & Delandine; Michaud; Didot; le P. Nicéron, *Mémoires*, t. XVII, p. 47; Fontette, *Bibliothèque historique de la France*, t. III; &c.

(d) Attique du Midi : Denys I<sup>er</sup> (*Dionysius Gothofredus*); Jacques (*Jacobus Gothofredus*); Théodore, Conseiller d'État, Héliographe de France.

(e) On peut citer entre autres :

Pauli Freheri *Theatrum virorum illustrium*, p. 1034 & 1131; — *Éloge funèbre de Denys Godefroy*, par Mathias Bernegger, Strasbourg, 1622. Reproduit dans les *Opuscles d'Ant. Loisel*, p. 584, in-4<sup>o</sup>; — Préface du code Théodisien, par le professeur de Marville, Lyon, 1655, in-f.; — Préface mise par le Sieur Colladon, de Genève, au *Novus Pandectarum in titulum de div. regulis Juris antiqui commentarius*, Genève, 1643, in-4. Voyez le P. Nicéron, volume cité, p. 47 & 55; & l'*Éloge funèbre de Théodore Godefroy* par Coufinot; Munier, 1649 : « ab avis atavique perquam nobilibus. »





ont constamment joui des exemptions & prérogatives nobiliaires, & assisté aux assemblées de l'Ordre. Denys-Joseph, qui vient d'être cité, fut durant plusieurs années l'un des Commissaires de l'Ordre pour la Flandre Wallonne, & signa le cahier de 1789. Pendant l'émigration, craignant d'avoir à jamais perdu ses titres de famille, il voulut les remplacer par un acte solennel de notoriété. Cet acte dressé par le Notaire Coppenrath à Munster en Westphalie le 17 Mai 1798, est signé de six des principaux membres de la Noblesse des États d'Artois, & de cinq de la Flandre Wallonne, parmi lesquels deux Commissaires aux Preuves. Ils attestent qu'à leur connaissance personnelle, & d'après les documents jadis passés sous leurs yeux, la famille de Godefroy a de tout temps été tenue Noble, sans qu'il apparaisse d'interruption ni anoblissement (a).

### PREMIER DEGRÉ (b).

SYMON Godefroy, né à Mons vers 1320, possédait la seigneurie de Sapigneulz près Berry-au-Bac (Aisne). Sa femme s'appelait Isabeau DE LA MARK.

### II. DEGRÉ.

JEAN Godefroy, dit *Barat* ou *Barart*, fit, le 1<sup>er</sup> Juin 1408, au comte de Nevers comme Sire de Réthel, aveu & dénombrement des propriétés qu'il possédait à Brianques (Brienne près Neufchâtel-sur-Aisne). Il s'y qualifie « Écuyer, Seigneur de Sapigneulz & de Veauressaine, » & y rappelle son père Symon (c).

Femme: Endichile DE CLAIROIN qui tenait à la famille de saint Bernard, & mourut en 1431.

Enfants :

1. GUILLAUME, qui suivra.
2. MARGUERITE, mariée en 1403 à Enguerrand TURCK, dit *Lancelot*, fils de Guillaume TURCK, Chevalier, Seigneur viager de Ligny en Cambresis, & de Noble Dame Agnès DE LUXEMBOURG. Enguerrand fut tué à Azincourt en 1415, & Marguerite prit une seconde alliance avec Jean DE GRARD, Écuyer; elle en eut ROBERT DE GRARD, laquelle épousa Jean DE RAVENEL, Écuyer. Marguerite avait sur la terre de Ligny un douaire de 300 livres que lui contesta Jean TURCK, dit *Canufet*, son beau-frère. Elle substitua à ses droits son parent Jean de Luxembourg, Seigneur de Beaurevoir & de Bohain, lequel, le 20 Décembre 1431, obtint une sentence arbitrale contre Jean TURCK (d). Ce Jean de Luxembourg doit être le même que celui qui fit prisonnière la Pucelle d'Orléans, & fut grand-père du Connétable décapité sous Louis XI.

(a) Acte authentique en français & en allemand. Original. — L'orthographe du nom, comme en beaucoup de familles, a varié. Ainsi Théodore, le Conseiller d'État, signait *Godefroy*, & son frère Jacques, le savant Jurisconsulte, *Godeffroy*. Dans un acte de 1466 Guillaume II est appelé noble homme Guillaume de Godeffroy. Dans le XVII<sup>e</sup> siècle on trouve tantôt Godeffroy, tantôt de Godeffroy. Maintes lettres de parents, de personnes notables & importantes, sont adressées avec le *de*. L'Ambassadeur de France en Suède, Chanut, se mettant en communication avec Théodore Godeffroy, alors détaché au congrès de Munster (1646), écrit : « à M. de Godeffroy, Conseiller & Historiographe du Roy ». L'épithaphe de Denys, fils de Théodore, inhumé en 1681 à Saint-Etienne de Lille, portait : *Dion. de Godeffroy, regis Consiliarius & historiographus*. (Voyez les *Documents histor. inédits*, publiés par M. Champollion-Figeac, t. II, p. 57, in-4<sup>o</sup>, 1853.)

(b) On s'est guidé sur une généalogie dressée en 1767 par Dom Calliaux, Historiographe de Picardie, & vécue en 1781 par d'Hozier de Serigny.

(c) Acte orig. sur parch. scellé. Un chiffre inscrit au dos est de la main de Denys Godeffroy, l'Historiographe, mort en 1681.

(d) Tout cela est justifié par des extraits du Chartrier de la Fère, & un arrêt du 23 Juin 1469.



## III. DEGRÉ.

GUILLAUME I<sup>er</sup>, dit *l'ancien*, né en 1404, était au nombre des Hommes d'armes du Sire de l'Île Adam à la reprise de Paris sur les Anglais en 1436. Mort vers 1477 (a). Il est mentionné avec sa femme & ses fils Guillaume & Jean dans deux arrêts du Parlement de Paris en 1462 & 1477 : le second le qualifie Écuyer, *scutifer* (b).

Femme : Blanche DE CRAMAILLES, qu'il épousa en 1442. Elle était fille de Jean, Sire DE CRAMAILLES, près La Fère en Tardenois, & de Catherine GAST. La famille de Cramailles était apparentée aux grandes maisons de Torote, Nefle, Montmorency, Chastillon (c). Blanche est qualifiée *domicella* dans l'arrêt de 1462.

Enfants :

1. GUILLAUME, qui suivra.
2. JEAN, Seigneur d'Auvers & de Cueilly en Tardenois, qui, étant étudiant à l'université de Paris, plaidait en 1477 contre Jean de Condé au sujet d'une rente assise sur des terres audit Cueilly. L'arrêt le dit fils émancipé de Guillaume Godefroy, *Écuyer*, & de Blanche de Cramailles, & rappelle ses aïeux maternels Jean de Cramailles & Catherine Gast, & ses bifayeux du même côté, Bertrand Gast & Isabeau de Saint-Paul (d).
3. CHRISTIANE, mariée à Bertrand SOLY, dont Michel SOLY.

## IV. DEGRÉ.

GUILLAUME II, Seigneur de Cochereul & de Tancy, né en 1444, qualifié Écuyer dans un arrêt du Parlement rendu entre lui & son neveu Michel Soly, en 1487; dans un acte de fondation passé en 1544, par son petit-fils Léon, à Houffels, autrement Othis-sous-Dammartin; dans divers extraits des comptes du domaine du bailliage de Meaux dont il tint la recette royale de 1466 à 1473, charge non incompatible avec la noblesse comme le prouvent ces extraits mêmes (e). Mort en 1490, année où il est cité comme Homme d'armes de l'ordonnance du Roi sous la charge du Duc de Lorraine (f).

Femme Catherine BOUCHER, de la famille des Boucher d'Orfay (g).

Enfants :

1. GUILLAUME III, qui suivra.
2. HENRI, Seigneur de Marry & d'Auvers, marié à Catherine DE BOISENVAL, dont :
  - I. LOUIS, Seigneur de Boisenval, l'un des cent Gentilshommes de la maison du Roi Henri II, vers 1550. Son fils, HENRI, Seigneur de Boisenval & de Bourg-la-Reine, épousa Madeleine CHASTELAIN, & en eut deux fils :
    1. FRANÇOIS, Seigneur de Boisenval & du Pleffis-de-Roi, qui exerça la charge de Trésorier général de l'artillerie de France.

(a) C'est d'après des notes très-anciennes, relevées pendant le XVII<sup>e</sup> siècle par Théodore & Jacques Godefroy, que ce Guillaume I<sup>er</sup> est inscrit comme fils de Jean & frère de Marguerite.

(b) Extraits avec mention du Registre, procurés par le savant Du Chesne. Copie certifiée de l'arrêt de 1462.

(c) Voir entre autres le P. Anselme, t. II, p. 152, 153, 508; & l'*Histoire de la maison de Chastillon*, p. 369, 370, 695.

(d) Voyez les notes a & b.

(e) Deux copies certifiées de l'arrêt de 1487. Extrait authentique de la fondation, & les extraits authentiques relatifs à la recette de Meaux, délivrés par la chambre des comptes. Acte authentique d'aveu & dénombrement présenté en 1466, « à Noble homme Guillaume de Godefroy, Écuyer, Receveur pour le Roi au bailliage de Meaux ».

(f) Note de la main de Jacques Godefroy, le célèbre juriconsulte.

(g) Elle est rappelée avec son mari dans la fondation de 1544.



2. ANDRÉ, né en 1614, qualifié Chevalier, Seigneur de Boifenal & de Puisieux en partie, Conseiller Maître d'hôtel du Roi par brevet du 4 Juin 1637, cité pour avoir été volontaire au siège d'Hesdin en 1639 sous le Maréchal de la Meilleraye *comme beaucoup de gens de qualité*, enfin Conseiller du Roi & Trésorier général de l'artillerie après son frère en 1674 (a).

II. GUILLAUME, Seigneur de Beauvilliers.

#### V. DEGRÉ.

GUILLAUME III, Écuyer, Seigneur de Cueilly en Tardenois, mentionné comme Gentilhomme de la chambre du Roi en 1525 & 1526. Mort avant 1535.

Femme : Catherine LE SAULNIER, sœur de Noble homme Jehan Le Saulnier, Conseiller au Châtelet de Paris; morte aussi avant 1535.

L'un & l'autre sont rappelés dans le contrat de mariage de leur fils Léon en 1535, & dans l'acte de fondation de 1544, indiqué plus haut.

Enfants :

1. LÉON, qui suivra.

2. DENYS, marié en 1545 à Nicolle TURQUANT, fille d'un Conseiller au Parlement de Paris. Leur fils DENYS fut Procureur général du Roi en la Cour des monnaies, du 7 Octobre 1570 au 8 Février 1608 (b), & eut deux enfants :

1. MARIE, qui épousa en 1588 Noble homme Pierre LESCUIER (c).

II. ANTOINE, Seigneur de Beauvilliers & de Cerfeuille, qui, pourvu en 1594 du titre de Substitut de son père, fut plus tard Conseiller d'État & Intendant des armées navales, & mourut dans l'exercice de sa charge au siège de la Rochelle le 29 Février 1628. Il prit alliance avec Valence DE PUGET, d'une noble famille de Picardie (d).

3. ANNE, mariée en 1529 à Messire Odon DE SAINTYON (aujourd'hui Saint-Yon), morte en 1541. Elle lui donna deux fils, LOUIS & TRISTAN.

4. JEANNE.

#### VI. DEGRÉ.

LÉON, Seigneur de Guignecourt près Dammartin en Gohelle, Conseiller au Châtelet de Paris en 1544, Capitaine-Colonel de son quartier, est qualifié Noble dans le procès-verbal d'établissement du Présidial de Paris en 1552 (e), & dans le compte de contribution de la Noblesse pour les frais de la députation aux États de Blois en 1576 (f). Il rendit hommage au Comte de Dammartin pour son fief de Guignecourt en 1545 & 1551 (g). Le 27 Février 1544, il avait fait une fondation en l'église d'Houffels pour le repos des âmes de Guillaume Godefroy, Écuyer, & Catherine Le Saulnier, ses père & mère, de Guillaume Godefroy, Écuyer, & Catherine Boucher, ses aïeul & aïeule (h). Il quitta le Châtelet en 1559, testa le 24 Décembre 1565, décéda le 17 Juin 1566, & fut inhumé à Saint-Étienne-du-Mont.

(a) Brevet original de Conseiller Maître d'hôtel du Roi délivré à André Godefroy. Les autres circonstances & qualifications sont justifiées par des pièces de procédure.

(b) Extraits certifiés sur parchemin.

(c) Contrat de mariage, expédition authentique.

(d). Copie certifiée de l'acte qui le crée Substitut de son père, & son épitaphe telle qu'elle était en la chapelle d'Orgemont au cimetière des Innocents, à Paris. — Il est parlé de lui & de sa femme dans Tallemant des Réaux, t. VI, p. 220 & 225. — Enfin dans la collection dite *Godefroy*, à la bibliothèque de l'Institut, portefeuille 270, sont plusieurs lettres de son service, adressées par lui au Cardinal de Richelieu.

(e)(f)(g)(h). Extraits authentiques.



Femme : Marie LOURDET, qu'il épousa en 1535. Elle était sœur utérine du Président Nicolas FAUCHET, petite-nièce d'Augustin de Thou, Président à mortier au Parlement de Paris, parente du Chancelier Hurault de Chiverny & du premier Président Achille de Harlay. Elle testa le 31 Juillet 1562 (a).

Enfants :

1. DENYS, qui suivra.

2. LÉON, né à Paris le 8 Janvier 1553 (b), qualifié dans un acte du 28 Juin 1581 (c), « Noble homme, l'un des cent Gentilshommes de la maison du Roy sous la charge du Seigneur de Ponts ». Il fut aussi Capitaine-Colonel de son quartier. Depuis, il alla se fixer en Allemagne, devint Secrétaire d'État de l'Électeur Palatin, & mourut à Prague en Janvier 1605, sans enfants (d). Les lettres qui lui furent délivrées par le Prévôt des Marchands & les Échevins de Paris, le 24 Janvier 1594, à son départ pour l'Allemagne, le qualifient : « Noble homme Léon Godefroy, Gentilhomme français, fils légitime de « feu Noble homme Léon Godefroy, Seigneur de Guignecourt, Conseiller « du Roy en la Prévôté & Siège Prédial de Paris..... ses parents tenant les premiers rangs en cette ville » (e).

3. MARIE, mariée, le 10 Juillet 1558, à Noble homme Thomas DE TULLERY, Seigneur de Maintien (f).

## VII. DEGRÉ.

DENYS I<sup>er</sup>, Seigneur de Guignecourt, né à Paris le 17 Octobre 1549 (g), étudia le droit à Paris, à Louvain, à Cologne, à Heidelberg, avec un tel succès qu'il devint un des plus éminents jurisconsultes & acquit une célébrité européenne sous le nom de *Dionysius Gothofredus*, surtout comme auteur du *Corpus Juris civilis*. Ayant embrassé le calvinisme, il passa en 1579 à Genève où la République s'empressa de lui conférer une chaire. Henri IV fit plusieurs tentatives pour le rendre à la France. En 1589, il le nomma Grand-Bailli de Gex ; en 1599, Conseiller au Parlement de Paris. En 1603 il le désignait pour remplacer, à Bourges, l'immortel Cujas ; en 1609 & 1610, il lui faisait offrir des chaires à Angers & à Valence avec des avantages pécuniaires considérables. Les Universités allemandes se le disputaient ; on l'appelaient entre autres à Altorf & à Franeker. Il n'accepta que le poste de Gex, & fut bientôt forcé de l'abandonner devant l'invasion du Duc de Savoie qui mit sa maison au pillage. Retiré à Strasbourg en 1591, il y occupa la chaire des Pandectes ; en 1594, la République le députa vers le Roi de France pour des intérêts importants (h). En 1600, l'Électeur Palatin l'attirait à Heidelberg où son enseignement fut fort applaudi. Il lui donna place dans son conseil, & en 1618 le chargea d'une ambassade en France. Louis XIII lui fit un grand accueil, & le don d'une chaîne d'or avec médaille à son effigie (i).

Ses goûts & ses affections l'avaient fixé à Heidelberg ; il y était devenu Recteur de l'Université. Mais en 1681, cette ville fut prise d'assaut & saccagée : il y

(a) Contrat de mariage passé le 29 Mars devant Fardiau & Cartault, Notaires à Paris. — Journal mss. de Denys Godefroy.

(b) Extrait de baptême authentique.

(c) Transport notarié, copie authentique.

(d) Journal mss. de D. Godefroy.

(e) Copie authentique.

(f) Journal mss. de D. Godefroy.

(g) Extrait de baptême, authentique.

(h) Lettres de créance, original & copie authentique.

(i) Passeport délivré par le Roi Louis XIII, copie authentique.





perdit sa fortune, ses papiers, sa bibliothèque, & dut se réfugier à Strasbourg où il mourut le 7 Septembre de l'année suivante.

Dans les actes d'hommage & aveu pour le fief de Guignecourt en 1566 & 1569, dans les actes privés, dans les actes émanés de l'Électeur Palatin, il est toujours qualifié Noble & Écuyer (a). On peut voir la liste de ses nombreux & savants ouvrages, entre autres dans le tome XVII des *Mémoires* du P. Nicéron qui en compte vingt & un. Son portrait est au Musée historique de Versailles, à la Bibliothèque publique de Genève, & dans la grande salle de l'École de droit à Paris.

Femme : Denyse DE SAINCTYON, fille de Noble homme Jehan DE SAINCTYON & de Jacqueline LANGLOIS, qu'il épousa le 13 Octobre 1573 (b). Les Saintyon occupaient une position élevée à Paris. Dans la première moitié du XV<sup>e</sup> siècle, on voit JEHAN de Saintyon à la tête des finances de l'État. L'un de ses petits-fils, BUREAU de Saintyon, épousa une CRÉQUY, & PIERRE, fils de Bureau, une RUBEMPRÉ. ODON de Saintyon, mari d'Anne Godefroy, rapporté au V<sup>e</sup> degré, était cousin germain dudit Pierre (c). Le fief de Saintyon, appelé aussi la Croffe, était un fief à censives situé dans Paris. Denyse testa le 24 Août 1631 à Strasbourg, & y mourut le 7 Décembre suivant (d).

Enfants :

1. THÉODORE, qui suivra.
2. JEAN, né à Genève le 17 Décembre 1584, décédé le 27 Février 1606 à Heidelberg, sans alliance (e). Mentionné comme ayant été Lieutenant dans une compagnie suisse au service de Henri IV.
3. JACQUES (*Jacobus Gothofredus*), né à Genève le 13 Septembre 1587 (f), prit ses degrés en droit à Bourges (g), professa avec éclat à Genève & eut comme juriconsulte une réputation au moins égale à celle de son père. Son immense travail sur le code Théodosien le classa parmi les savants les plus distingués du XVII<sup>e</sup> siècle. Pour faire connaître sa vie publique il suffit de transcrire la pièce suivante :

« Nous Syndics & Conseil de Genève, ayant été requis d'otroier un certificat qui fasse foy de la naissance de feu Noble Jacques Godefroy, des emplois qu'il a exercés parmi nous, & de sa mort, certifions, conformément à ce qui est contenu dans nos registres publics, que ledit Noble Jacques Godefroy estoit fils naturel & légitime de Denys Godefroy originaire d'une famille considérable de Paris, qui a esté tenue l'une des plus illustres de nostre ville, & qui a toujours pris & porté la qualité de Noble; qu'en l'année 1629 il fut promu à la charge de Conseiller d'État, en 1632 à celle de Secrétaire d'État, & enfin en 1637 à celle de Syndic qu'il a mesme exercée plusieurs fois; qu'en 1639 il fut envoyé en députation auprès des Cantons suisses, & en 1643 à la cour de France; qu'il s'est acquitté de tous ces différents emplois très dignement & avec beaucoup de réputation : enfin, qu'en 1652 étant décédé, son corps fut inhumé dans le cloître de nostre temple de Saint-Pierre, destiné aux

(a) 24 Juin 1566, 10 Octobre, 16 Novembre 1569; extraits authentiques. — 22 novembre 1602, copie. — 7 Janvier 1604, original. — 4 Juillet 1618, original. — Pâques 1618, copie en français & en allemand.

(b) Journal mss. de D. Godefroy. — Quitances de rentes, 18 Avril 1575, 16 Mars 1576, authentique.

(c) Notes recueillies par Théodore & Jacques Godefroy.

(d) Copie certifiée.

(e) Journal mss. de D. Godefroy.

(f) Extrait de baptême, authentique.

(g) Diplômes originaux.



« personnes d'un rang ou d'une naissance distinguée. En foy de quoy  
« nous avons fait expedier le présent certificat sous nostre sceau & le  
« feing de nostre Secrétaire, ce 30<sup>e</sup> Mars 1698. Par mesdits Seigneurs,  
« Gautier (a). »

Marié deux fois, il n'eut point d'enfants. Sa seconde femme, Suzanne DU CROSO, lui survécut. Son portrait est à la Bibliothèque publique de Genève, au Musée historique de Versailles, & dans la grande salle de l'École de droit à Paris. On peut voir la liste de ses doctes ouvrages dans le tome XVII des *Mémoires* du P. Nicéron : ils sont aussi nombreux, & au moins aussi estimés que ceux de son père.

4. MICHELLE, née à Genève le 6 Décembre 1588 (b), épousa Noble Jean-Christophe HALLER de HAIMHOFF, Bailli d'Odernheim au Bas-Palatinat, fils de Noble N. HALLER, Conseiller de l'Empire en la Cour impériale de Vienne (c). Elle en eut :

I. JEAN-CHRISTOPHE Haller de Reitenbuch.

Une des filles de Jean-Christophe Haller de Reitenbuch fut Demoiselle d'honneur de la Princesse de Nassau-Siegen, & une de ses petites-filles, Louise-Dorothée Hofmann de Mandshofen, épousa, le 13 Mai 1723, Gustave-Samuel-Léopold, Duc régnant de Deux-Ponts. L'Empereur lui conféra, le 3 Mai 1724, la dignité de Comtesse du Saint-Empire (d).

II. MARIE-ÉLISABETH, mariée à Noble N. DE GRAFFENREIT.

III. ANNE-SIBILLE, mariée à Noble SEMPRECH-HOSER.

5. RENÉE, née à Bâle le 6 Février 1590 (e), épousa en premières noces Noble Philippe CAMERARIUS, Bailli de Rockenhausen au Bas-Palatinat (f), & en secondes noces, Noble Pierre DE BREDERODE, Ambassadeur des Provinces-Unies à Paris en 1596, puis vers les Princes protestants d'Allemagne; lequel mourut en 1637, sans enfants (g). De son premier mariage, Renée eut plusieurs filles, & un fils qui servit dans les troupes hollandaises.

### VIII. DEGRÉ.

THÉODORE, né à Genève le 14 Juillet 1580 (h), étudia en cette ville & à Strasbourg, & vint en 1602 se fixer à Paris où il rentra dans le giron de l'Église catholique. Nommé Historiographe de France en 1613, il reçut en 1634 le brevet de Conseiller au Conseil souverain de Nancy, & en 1643, celui de Conseiller d'État.

Il a fait des travaux considérables sur l'histoire de France, tant pour la publication des documents qui s'y rapportent, que pour la recherche des droits de la couronne. Aussi les Ministres lui demandaient fréquemment des mémoires. Ces travaux lui valurent des brevets de pensions royales montant jusqu'à 3600 livres, & des missions importantes, notamment en Lorraine, & en 1637 au congrès de Cologne. En 1643, il fut adjoint comme Conseiller Secrétaire à l'Ambassade française au fameux congrès de Munster (i), & après la signature de la paix, demeura

(a) Original scellé.

(b) Journal mss. de D. Godefroy.

(c) Acte notarié du 15 Avril 1637, en expédition authentique. — Testament de D. Godefroy.

(d) Correspondance de Madame Hofer. — Dossier de la succession Hofer.

(e) Journal mss. de D. Godefroy. — (f) Testament de D. Godefroy, & acte du 15 Avril 1637.

(g) Papiers de la succession Brederode.

(h) Extrait de baptême, authentique; parrain Théodore de Bèze. Le baptême eut lieu le 17 Décembre.

(i) Les mémoires qu'il rédigea au congrès de Munster ont été longtemps conservés dans la bibliothèque du Chancelier Séguier.



en cette ville comme chargé d'affaires de France. Il y mourut le 5 Octobre 1649, & fut inhumé en l'église de Saint-Lambert (a). Son portrait est au Musée historique de Versailles. Le P. Nicéron, tome XVII déjà cité, donne la liste de ses nombreux ouvrages, dont plusieurs, demeurés en manuscrit, sont conservés aux bibliothèques Impériale & de l'Institut. Il faut citer entre autres, le *Cérémonial de France*, les *Inventaires des titres de Lorraine & du Trésor des chartes à Paris*, les *Généalogies des maisons de Portugal & d'Autriche*, &c.

Femme : Anne JANVYER, fille de Pierre JANVYER, Conseiller Secrétaire du Roi, & de Charlotte DE ROUSSILLON (b). Pierre Janvyer, frère d'Anne, est qualifié Noble homme dans un acte de 1654 (c). Une Janvyer (Charlotte) épousa Pierre Seguier, Seigneur de Saint-Cyr, Conseiller au Parlement. Anne, mariée le 23 Novembre 1610, décéda en 1623 (d).

Enfants :

1. DENYS II, qui suivra.

2. LÉON, né à Paris le 17 Septembre 1616 (e), fut Docteur en théologie, Prieur de Sainte-Croix de Séz, & Chanoine de la collégiale de Saint-Martin de Montpezat, en Quercy. Il vivait encore en 1684.

3. DENYSE, née le 15 Avril 1612.

4. LOUISE-CATHERINE, née le 15 Novembre 1617, { Religieuses aux Urfu-

5. ANNE, née le 17 Février 1622, { lines de Troyes.

6. CHARLOTTE, née le 29 Mars 1623, décédée en célibat.

Deux fils morts en bas âge.

### IX. DEGRÉ.

DENYS II, né à Paris le 24 Août 1615 (f), Historiographe de France en 1640, Conseiller du Roi, Directeur de la Chambre des comptes de Lille en 1668, fut de bonne heure associé aux graves occupations de son père. Dès le 27 Mai 1640, il obtenait la survivance de la pension de 3600 livres dont jouissait celui-ci, & le titre d'Historiographe. Le 20 Mai 1650, Louis XIV lui conférait une autre pension de 2000 livres par un brevet témoignant des importants services du père & du fils. Il figure au premier rang sur la célèbre liste des pensions littéraires, présentée par Colbert à Louis XIV (g). Sa mission à Lille, d'abord temporaire, puis définitive, fut une marque de haute confiance, car le dépôt des Archives des Comtes de Flandre de la maison de Bourgogne & de la maison d'Autriche était d'une grande importance politique, surtout à cause des droits que Louis XIV avait à faire valoir sur les Pays-Bas (h).

La bourgeoisie de Lille lui fut conférée le 19 Avril 1675, & son inscription au registre porte : « Denys Godefroy, Escuyer, fils de feu Messire Theodore, vivant « Conseiller d'État de S. M. T. C., & de Damoiselle Anne Janvyer, natif de Paris, Conseiller du Roy en ses Conseils & Directeur général de la Chambre des « comptes de S. M. à Lille en Flandres..... » (i).

Il mourut le 10 Mai 1681 & fut inhumé dans le chœur de Saint-Étienne de Lille (j). Voir dans le tome XVII du P. Nicéron la liste de ses savantes publica-

(a) Brevets originaux des charges & pensions, & les instructions baillées pour les missions.

(b) Contrat de mariage du 22 Novembre 1610, expédition authentique.

(c) Partage, expédition authentique.

(d) Nomination de tuteur & subrogé tuteur aux enfants mineurs, 27 Octobre 1623; copie collationnée.

(e) (f) Extraits de baptême, authentiques.

(g) Brevets originaux des charges & pensions.

(h) La correspondance de Colbert.

(i) Extrait authentique. (j) Extrait mortuaire authentique.



tions, forties la plupart des presses de l'Imprimerie royale. La Bibliothèque Impériale & celle de l'Institut conservent beaucoup de ses travaux manuscrits.

Femme : Geneviève DES JARDINS, qu'il épousa en 1650. Elle était, comme lui, parente des de Thou, & en outre alliée aux Harlay, Potier de Gesvres, Pas de Feuquières, Du Pleffis-Mornay, Caumont-La Force, de Hamel Bellenglise, &c. (a). Le contrat de mariage, passé le 2 Octobre 1650, en l'hôtel de la Baronne d'Alembon, sa sœur, porte : « Noble homme Denis Godefroy, Conseiller & Historiographe ordinaire du Roy, fils de defunct Mefire Theodore Godefroy, Conseiller du Roy en ses Conseils d'État & privé..... & Damoiselle Genevieve Des Jardins, fille de Noble homme Guillaume Des Jardins.... (b). »

Devenue veuve, elle eut la garde noble de ses enfants mineurs, par acte du 15 Novembre 1681 (c).

Décédée à Paris le 7 Juillet 1718, à l'âge de 92 ans, & inhumée à Saint-André des Arts (d).

Enfants :

1. DENYS III, né le 28 Mai 1653, Avocat aux Conseils en 1677, Conseiller Garde des livres en la Chambre des comptes de Paris, par lettres du 21 Mars 1705 (e); décédé le 6 Juillet 1719. Le 30 Août 1679 lui furent délivrées des lettres de *committimus* avec la qualification d'Écuyer (f). Il était favant, partagea plusieurs des travaux de son père, & prépara avec Caille du Fourny la réimpression de la grande Histoire généalogique dite du P. Anselme (g).
2. DENYS, Sieur de Villiers, né le 26 Août 1654, Capitaine au régiment de Navarre, se maria en Rouffillon & ne vivait plus en 1719. Un de ses fils, MARC-ANTOINE, fut Officier dans le régiment de la Marine; un autre, LÉON, fut Officier dans les troupes espagnoles & mourut en Sicile.
3. JEAN, qui suivra.
4. CHARLES, Sieur de la Chateigneraye, né le 13 Mars 1660, Capitaine au régiment de Champagne, tué en 1682 devant Alger, lors du bombardement de cette ville par Duquesne. Sans alliance.
5. CLAUDE-LÉON, Sieur du Marchais, né le 23 Avril 1664, fut Avocat aux Conseils, & mourut à Paris le 29 Novembre 1738 (h). Il avait épousé, en Janvier 1720, Damoiselle Marguerite BELLAVOINNE, fille de Jean BELLAVOINNE, Écuyer, Conseiller Secrétaire du Roi (i), dont un fils, DENYS, Sieur du Marchais, Exempt des Cent-Suisses & Chevalier de Saint-Louis. Celui-ci épousa, le 16 Mai 1778, Félicité-Marie MORIN DE CONTEVILLE (j) : ils moururent sans enfants vers 1800.
6. ACHILLE-THÉODORE, Sieur d'Anclin, né en 1666, Subdélégué de l'Intendance de Flandre en 1693, & Contrôleur général de l'extraordinaire des guerres en 1697; ne vivait plus en Avril 1713. Il tint la plume aux conférences pour le règlement des limites, après la paix de Ryfwick. Marié, en Décembre 1702, à Demoiselle Thérèse-Françoise IMBERT DU HEM, laquelle mourut en Juillet 1727, il en eut cinq enfants qui finirent sans postérité (k).

(a) Voir l'*Histoire de Charles VII*, Paris, 1661, in-fol., aux appendices, p. 881-889.

(b) Expédition authentique. (c) Copie authentique. (d) Copie authentique.

(e) Copie simple. (f) Original.

(g) Leur correspondance est à la Bibliothèque de l'Institut.

(h) Journal le *Mercur*, de Décembre 1738.

(i) Contrat de mariage, expédition authentique.

(j) Contrat de mariage passé le 16 Mai devant Sermet & Lebeuf, Notaires à Paris.

(k) Acte notarié du 5 Novembre 1727.





7. GENEVIÈVE, née le 2 Juillet 1651, Religieuse aux Urfulines de Troyes.
8. MARIE-ANNE, née le 6 Février 1659, épousa, en Juin 1687, Messire Claude-Gabriel DE BOUJU, Chevalier, Sieur de Champagne, Vaux, &c., fils de Messire Claude DE BOUJU, Chevalier, Seigneur de Mont-Guérard, Chevalier-léger de Monseigneur le Dauphin, & de Dame Marguerite DE PERTHUIS (a).
9. CHARLOTTE-CATHERINE, décédée en célibat le 3 Octobre 1729.

#### X. DEGRÉ.

JEAN, Sieur d'Aumont, né à Paris le 7 Février 1656 (b), destiné d'abord à l'Église, prit les ordres mineurs (c), fut Prieur de Sainte-Croix de Sézay & Maître ès arts en l'Université de Paris (d). Rappelé à Lille auprès de son père, il lui succéda, le 27 Août 1681, comme Directeur de la Chambre des comptes (e). Le 6 Février 1693, il reçut la commission de Procureur du Roi au Bureau des finances de la généralité de Lille (f). En 1715, il prit part, en la même qualité, aux conférences pour le règlement des limites en exécution de la paix de Bade (g). Malgré les travaux assidus & multipliés qu'exigeaient ses doubles fonctions, il poursuivit les études qui avaient illustré son père & son aïeul, fit de profondes recherches sur l'époque de la Ligue, & publia des éditions très-estimées, entre autres des *Mémoires de Comines*, de Marguerite de Valois, de Castelnau, de l'Estoile. On lui doit un recueil fort curieux des correspondances de l'Empereur Maximilien I<sup>er</sup>, & autres grands personnages politiques de son époque, qu'il intitula, *Lettres de Louis XII* (4 vol. in-12).

En 1706, 1709 & 1714, il fut convoqué aux Assemblées de la Noblesse de la Flandre wallonne (h).

Mort le 23 Février 1732 & inhumé dans le chœur de Saint-Étienne de Lille (i).

Femme : Catherine-Urfule LE GAY DU CHASTEL, fille d'Eustache LE GAY DU CHASTEL, Conseiller du Roi & son Procureur général en la gouvernance de Lille, Douai & Orchies (j). Mariée en Mai 1694; décédée le 20 Janvier 1738 (k).

Enfants :

1. JEAN-BAPTISTE-ACHILLE, qui suivra.
2. DENYS-PHILIPPE, Sieur du Sart, né en 1699, Conseiller Procureur du Roi au Bureau des finances de Lille après son père; décédé le 29 Août 1763. Il avait épousé, en Juillet 1739, Demoiselle Henriette-Josèphe HERRENG, fille de Messire Joseph HERRENG, Chevalier, Sieur de la Motte (l); elle est décédée le 24 Novembre 1743, âgée de 34 ans (m). Leur fille unique, CATHERINE-HENRIETTE-JOSÈPHE, épousa, en Décembre 1765, Messire Charles-François LE SCILLIER DE VAUXMENIL, Chevalier, Conseiller du Roi en ses Conseils, Président à mortier au Parlement de Metz (n). Elle mourut à Lille le 9 Mai

(a) Contrat de mariage du 2 Juin; copie authentique.

(b) Extrait de baptême, authentique.

(c) Certificat archiépiscopal du 2 Avril 1677, original.

(d) Diplôme du 23 Août 1674, original.

(e) (f) Commissions royales, copies certifiées.

(g) Commission royale, copie simple, 23 Décembre 1715.

(h) Quatre convocations, originales.

(i) Extrait mortuaire authentique.

(j) Contrat de mariage, expédition authentique.

(k) Extrait mortuaire authentique.

(l) Contrat de mariage du 18 Juillet 1739, devant Th. Lefage, Notaire à Lille.

(m) Extrait mortuaire authentique.

(n) Contrat de mariage du 16 Décembre 1765, devant Duriez, Notaire à Lille.



1791, & son mari à Paris le 29 Août 1792, d'une blessure reçue près du Roi à la funeste journée du 10 Août. Leurs enfants moururent jeunes, avant eux.

3. MARGUERITE-ISABELLE, décédée sans alliance le 24 Décembre 1731 (a).
4. MARIE-GENEVIÈVE, Professe en 1723 à l'hôpital royal dit *Comtesse*, à Lille (b).
5. CATHERINE-JOSEPHE, mariée, en Juin 1732, à Claude-Louis GITTARD, Écuyer, Chevalier de Saint-Louis, Capitaine au régiment de Navarre, puis Officier supérieur du génie, & en dernier lieu Directeur des fortifications de la ville d'Ypres & autres places nouvellement conquises. Ils moururent en 1746, sans postérité (c).

Cinq enfants morts en bas âge.

## XI. DEGRE.

JEAN-BAPTISTE-ACHILLE, Sieur de Maillart, né à Lille le 15 Mai 1697 (d), Conseiller du Roi, Directeur de la Chambre des comptes de Lille par lettres de survivance du 14 Octobre 1726 (e). Il prit part en 1738 aux conférences pour le règlement des limites des Pays-Bas comme Procureur de S. M. T. C. Après la prise de Bruxelles par l'armée française en 1745, il eut une commission royale pour aller en cette ville reconnaître les titres & documents que pouvait revendiquer la France. En Novembre 1746 & 1747, il fut convoqué aux Assemblées de la Noblesse de la Flandre Wallonne (f).

Mort le 13 Décembre 1759, & inhumé dans le chœur de Saint-Étienne de Lille (g).

Femme : Anne-Alexandrine-Josèphe ZOUCHE DE LA LANDE, fille d'Alexandre ZOUCHE (h), Chevalier, Seigneur de la Lande, la Beuvrière, Beugin, &c., Chevalier de Saint-Louis, Commandant pour le Roi à Arras, & de Marie-Thérèse-Joseph DES CHAMPS. Mariée le 5 Juillet 1739 (i), elle mourut le 12 Octobre 1744 (j).

Enfants :

1. DENYS-JOSEPH, qui suivra.
2. CATHERINE-JOSÈPHE, née le 9 Septembre 1741 (k), mariée, en Octobre 1769 (l), à Messire Éléonor GARNIER, Comte des Garets, Seigneur du Cou-lombier, & Chevalier de Saint-Louis, lequel mourut en 1782, Maréchal des camps & armées du Roi, commandant la citadelle de Strasbourg. Elle lui survécut jusqu'en 1796. Leur postérité subsiste nombreuse en Beaujolais & à Lyon.
3. RUFINE-GENEVIÈVE, née le 5 Août 1743, décédée le 22 Juin 1747.

(a) b. Acte de notoriété du 5 Novembre 1735, authentique.

(c) Règlement d'intérêts; acte sous seing privé du 15 Décembre 1746.

(d) Extrait de baptême, authentique.

(e) Extrait du Registre de la Chambre des comptes, n° 79, f° 39 v°.

(f) Convocations originales.

(g) Extrait mortuaire, authentique.

(h) La famille de Zouche, originaire d'Angleterre, y a exercé les plus hauts emplois, par exemple ceux d'Ambassadeur, & de Lord gardien des cinq portes. En 1623, un cadet de cette famille vint s'établir & se marier en Berry; c'est de lui que descendait Alexandre Zouche. Des lettres de Jacques II d'Angleterre (15 Octobre 1692) & de Louis XIV (Septembre 1700) le reconnaissent formellement & dans les termes les plus honorables (copies certifiées).

(i) Contrat de mariage du 4 Juillet 1739, authentique.

(j) Extrait mortuaire, authentique.

(k) Extrait de baptême, authentique.

(l) Contrat de mariage du 16 Octobre 1769; extrait authentique.



## XII. DEGRÉ.

DENYS-JOSEPH, Sieur de Maillart, du Sart, du Hautpont, &c., né à Lille le 5 Juillet 1740 (a), était, lors du décès de son père, trop jeune pour exercer la charge de Directeur de la Chambre des comptes de Lille. Elle lui fut néanmoins conservée en considération des longs & beaux services de sa famille, & il la remplit avec distinction jusqu'à l'époque de la suppression en 1791. Ses *Inventaires raïonnés des Archives de Flandre & d'Artois* (7 vol. in-f° inf.), travail remarquable par la méthode & l'érudition, furent cités comme modèle par le Comité des Chartes institué à Paris près le Garde des sceaux quelques années avant la Révolution : la Société impériale des sciences & arts de Lille en a entrepris l'impression.

Le 5 Octobre 1764, il fit hommage au Roi pour le fief de Maillart (b). Le 18 Octobre 1780 & le 14 Octobre 1781, il reçut convocation aux Assemblées de la Noblesse de la Flandre Wallonne (c). Lors des élections aux États Généraux, il fut l'un des quatre Gentilshommes désignés pour apprécier les titres de ceux qui se présentaient pour voter dans la Chambre de la Noblesse (d).

Il émigra en 1792, fit la campagne de l'armée dite des Princes, revint à Lille en 1800, & y mourut le 14 Mai 1819 (e).

Femme : Marie-Julie-Eugénie DE LENCUESAING, fille de Louis-Dominique-Eustache, Écuyer, Sieur de Quiestede, Mesplau, Choque, &c., ancien Capitaine au régiment de Navarre, Grand Bailli d'épée héréditaire de Saint-Omer, & de Marie-Cécile ARONIO, Dame de Terrebecque. Le mariage eut lieu en Avril 1788 (f). Elle mourut à Wazemmes-lez-Lille le 16 Septembre 1853, dans sa 87<sup>e</sup> année.

Enfants :

I. DENYS-CHARLES, qui suivra.

2. EUGÉNIE-JOSEPHINE-LOUISE, née le 22 Mai 1790 (g), mariée, le 30 Décembre 1812, à Albert-Jérôme ARONIO DE ROMBLAY, Écuyer, Adjoint au Maire de Lille, d'une famille inscrite au Livre d'or de Gènes & établie à Lille vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

Il mourut le 27 Juin 1857. De ce mariage :

I. THÉODORE Aronio de Romblay, Écuyer, né en 1815, marié à Matilde DE LA FONTEYNE : sept enfants.

II. CÉCILE, née en 1813, mariée à Lugien DE JOUENNE D'ESGRIGNY, Écuyer, Officier de la Légion d'honneur, Colonel d'infanterie : deux filles.

III. CLÉMENCE, née en 1817, mariée à Édouard DU SOULIER, Écuyer ; décédée le 4 Août 1850 : deux fils.

## XIII. DEGRÉ.

DENYS-CHARLES, né à Francfort-sur-Mein le 22 Août 1795 (h), Adjoint au Maire de Lille en 1821 ; Sous-Préfet de Doullens en 1822 ; de Saint-Malo en 1824 ; de Va-

(a). Extrait de baptême, authentique.

(b). Extrait authentique.

(c). Convocations originales.

(d). Procès-verbal, authentique.

(e). Extrait mortuaire, authentique.

(f). Contrat de mariage du 7 Avril 1788, devant Delannoy, Notaire à Lille.

(g). Extrait de baptême, authentique.

(h). Extrait de baptême en latin, authentique.



lenciennes en 1826; démissionnaire par refus de serment en 1830, Chevalier de la Légion d'honneur en 1827. Membre de plusieurs sociétés savantes, il a publié entre autres la *Chronique de Lambert d'Ardre*, publication à laquelle l'Institut accorda la mention très-honorable lors du concours des Antiquités nationales en 1855.

I. Femme : Félicité-Ursule DE MAINGOVAL, fille du Baron DE MAINGOVAL, Chevalier de Saint-Louis, ancien Officier au régiment de Vieille marine, & de N. PERDRY. Mariée le 22 Avril 1828, elle mourut le 1<sup>er</sup> Août 1829, sans enfant. Son contrat fut honoré de la signature du Roi Charles X.

II. Femme : Anne-Alphonine DE DROULLIN DE MÉNILGLAISE, fille d'Edmond DE DROULLIN, Marquis de Ménilglaise, & de Caroline DE LA BOURDONNAYE; petite-fille, par son père, d'ALPHONSE de Droullin, Marquis de Ménilglaise, Chevalier de Saint-Louis, Maréchal des camps & armées du Roi, & d'Anne DE GALARD DE BÉARN BRASSAC; par sa mère, de CHARLES-ESPRIT, Comte de la Bourdonnaye Bloisac, Pair de France, Conseiller d'État, & d'Anne DE BERTIER DE SAUVIGNY; mariée le 4 Mai 1835 (a).

Alfred de Droullin, frère cadet d'Edmond, & Marquis de Ménilglaise après lui, mourut sans alliance en Mai 1846. Se voyant le dernier de son nom, & désirant continuer une famille très-distinguée qui s'éteignait en sa personne, il stipula par ses dispositions testamentaires que le mari de l'aînée de ses deux nièces prendrait par addition le nom de Ménilglaise & recueillerait son titre. C'est à Denis-Charles qu'incombait l'exécution de ce testament, visé par ordonnance royale rendue en Conseil d'État le 14 Décembre 1846 (b). Par suite, il a écartelé ses armoiries de celles de Droullin de Ménilglaise, d'*Argent au Chevron de Gueules, accompagné de trois Quintefeilles de Sinople* (c).

Enfants :

1. DENYS-MARIE-CHARLES-RAOUL, né le 25 Février 1836, marié, le 4 Juin 1861, à Marie DE PONTJARNO, fille du Baron DE PONTJARNO & de Zéila DE JANVRE DE LA BOUCHETIÈRE.

2. DENYSE-MARIE-CAROLINE-LOUISE, née le 11 Février 1839, mariée, le 6 Octobre 1859, à Thibaud-Roch, Comte DE CHASTEIGNER, Chevalier de la Légion d'honneur & de l'ordre Constantinien de Naples; veuve le 26 Août 1865; sans enfants.

3. HÉLÈNE-MARIE-ALPHONSINE, née le 11 Octobre 1852.

(a) Contrat de mariage devant Deslaigne, Notaire à Paris.

(b) Bulletin des lois.

(c) Voir ci-devant la généalogie de Droullin de Ménilglaise.







## GOULLET DE RUGY.

EN LORRAINE.

PROVINCE DES TROIS ÉVÊCHÉS.

*D'Azur au Lion d'Or, grimpant une Fontaine d'Argent.*

Famille ancienne & distinguée du pays Meulin. Bien avant la réunion définitive de Metz à la Couronne de France, alors que cette ville, relevant des Empereurs d'Allemagne, mais cependant libre & souveraine, se gouvernait par ses propres lois, plusieurs membres de la famille Gouillet remplissaient les fonctions d'Amans & de Conseillers Échevins, & l'on fait que ces emplois n'étaient confiés qu'aux premières familles. Il existait à Metz deux branches de la famille Gouillet : celle des Gouillet de Montlibert, qui comptait une succession d'hommes distingués dans la Robe & dans l'Épée & qui est éteinte aujourd'hui, & celle des Gouillet de Rugy.

Il serait facile de faire remonter la filiation de cette famille jusqu'au commencement du XVI<sup>e</sup> siècle; cependant l'on s'arrêtera à DAVID Gouillet, parce que c'est lui qui figure, avec le titre de Sieur de Crépy, au n<sup>o</sup> 611 (Lorraine) de l'Armorial général dressé par Ch. d'Hozier, en vertu de l'édit de 1696.

## PREMIER DEGRÉ.

DAVID Gouillet, fils de JEAN Gouillet le jeune, Diacre de l'église de Sauzel, établie à Metz pour le culte de la religion prétendue réformée, & de Suzanne MONGIN, était en 1673 Conseiller Échevin de la ville de Metz (*a*), & il est qualifié : Écuyer, Sieur de Crespy, dans un exécutoire (*b*), décerné à son profit au Parlement de Metz le 3 Juin 1676. Né le 9 Septembre 1627 (*c*), il mourut en 1705 dans sa terre de Crespy. Il avait épousé en 1657 Suzanne GENETTE, fille d'un Ministre protestant, & il en a eu douze enfants. Devenu veuf, il épousa en secondes noces, le 23 Juin 1675, Judith PETITJEAN, fille de Charles PETITJEAN, Seigneur de Rugy, & de Dame Élisabeth DE MORANVILLE. Il eut encore dix enfants de ce second mariage qui fit entrer la terre de Rugy dans la famille Gouillet.

Tous les membres de cette branche des Gouillet avaient embrassé la religion prétendue réformée &, par suite de la révocation de l'Édit de Nantes, ils émigrèrent tous en pays étrangers. Plusieurs d'entre eux ont formé des établissements considé-

*a*) Acte de mariage du 23 Juin 1675; extrait des registres du village de Courcelle-Chauffy.

*b*) Expédition délivrée en forme par deux Notaires le 26 Mai 1784.

*c*) Extrait des registres des baptêmes de la religion réformée de Metz.



rables en Pologne, en Saxe, & surtout à Berlin, où leurs descendants se trouvent encore en grand nombre aujourd'hui. Il n'est resté en France que David Goulet & sa femme, qui s'étaient convertis, & les trois plus jeunes de leurs enfants, qui font :

1. LOUIS-AUGUSTE Goulet, Écuyer, Seigneur de Rugy, Capitaine de la grande fauconnerie de France, qualités relatées dans des lettres de Committimus (a), données par le Roi le 17 Octobre 1720, & dans l'acte de baptême de sa fille. Né le 22 Décembre 1686 (b), il mourut à Paris le 22 Mai 1754. Par testament en date du 16 Septembre 1749, il avait légué la terre & seigneurie de Rugy à l'aîné des enfants de PIERRE-PHILIPPE Goulet, son frère, à charge de substitution à l'aîné de la famille de mâle en mâle. Il avait épousé en 1719 Demoiselle Antoinette-Suzanne CHARPENTIER, dont il n'a eu qu'une fille :

MADÉLINE-SUZANNE Goulet de Rugy, née le 22 Juillet 1720 (c), morte à Paris en 1777. Elle avait épousé, le 18 Février 1743, Messire Jean-Anne de GRÉGOIRE, Marquis de Saint-Sauveur, Écuyer du Roi & de M<sup>te</sup> le Dauphin. C'était une femme d'un grand mérite & elle devint Sous-Gouvernante des enfants de France. Sa postérité s'est éteinte en la personne de Monsieur le Marquis de Saint-Sauveur, ancien Chambellan du Roi Charles X, décédé célibataire le 18 Janvier 1835.

2. PIERRE-PHILIPPE Goulet, qui continue la descendance.
3. ALEXANDRE Goulet de Gravelotte, Lieutenant au régiment de Normandie, né le 6 Juillet 1692, mort célibataire en 1729.

## II. DEGRÉ.

PIERRE-PHILIPPE Goulet, Écuyer, Seigneur de Rugy en partie, Président des traites foraines dans la généralité de Metz & pays Meulin, né le 10 Mai 1689 (d), mort le 24 Août 1749; marié, le 21 Août 1719, avec Demoiselle Marie-Madeleine LE COQ, dont il a eu cinq fils :

1. CHARLES-ALEXANDRE Goulet de Vigy, Écuyer, Seigneur de Rugy, Colonel Directeur d'Artillerie, Chevalier de Saint-Louis; né le 15 Juin 1722, mort le 30 Mai 1787; marié, le 8 Mars 1759, avec Demoiselle Thérèse DE LASALLE, dont il n'a eu qu'une fille, morte en bas âge.
2. PHILIPPE-AUGUSTE Goulet, Écuyer, Conseiller au Parlement de Metz, Président de la Chambre des requêtes du Palais; né le 20 Juin 1724, mort célibataire, le 10 Mai 1810. Le 5 Décembre 1776, Philippe-Auguste Goulet prêta, au Parlement de Metz, tant en son nom qu'en celui de son frère aîné Alexandre Goulet de Vigy, les foi & hommage qu'ils devaient au Roi, tant pour mutation que pour joyeux avènement, à raison de la terre & seigneurie de Rugy (e).
3. JEAN-MELCHIOR Goulet de Rugy, qui continue la descendance.
4. JEAN-PIERRE Goulet de Latour, Écuyer, Maréchal de camp d'artillerie en 1791, Chevalier de Saint-Louis, décoré de l'ordre américain de Cincinnatus; né le 10 Juin 1730, mort 30 Janvier 1809; marié, le 25 Novembre 1782, avec Demoiselle Charlotte PICARD D'EISCH, dont il n'a pas eu d'enfants.

(a) Original en parchemin.

(b) Extrait baptismal de la paroisse Saint-Eucaire de Metz.

(c) Extrait baptismal de la paroisse Saint-Eustache à Paris.

(d) Extrait baptismal de la paroisse Saint-Maximin de Metz.

(e) Extrait des registres du Parlement de Metz, certifié conforme par deux Notaires le 12 Juillet 1784.



5. LOUIS-AUGUSTE Goulet de Saint-Paul, Écuyer, Lieutenant-Colonel d'artillerie, Chevalier de Saint-Louis; né le 25 Septembre 1734, mort célibataire le 7 Janvier 1814. Il signa, en Assemblée de Gentilshommes, le mémoire contenant les pouvoirs donnés aux Députés de Metz aux États généraux de 1789.

### III. DEGRÉ.

JEAN-MELCHIOR, 1<sup>er</sup> du nom, Goulet de Rugy, Écuyer, Maréchal de camp d'artillerie en 1788, Commandant particulier du Corps & de l'École des Mineurs de l'artillerie française, Chevalier de Saint-Louis, né le 30 Novembre 1727 (a), mort à Metz le 11 Avril 1813, entouré du respect de tous & de la considération générale due à ses vertus autant qu'à ses talents militaires. En 1785, il reçut des lettres de confirmation de noblesse, conçues dans les termes les plus honorables pour ce militaire distingué, qui passait alors pour le plus habile Officier de mineurs de l'Europe. Ces Lettres seront rapportées ci-après. Il avait épousé, le 24 Janvier 1759, Demoiselle Marguerite d'HERBELET, fille d'Étienne d'HERBELET, Capitaine aux gardes de son A. R. le Duc de Lorraine & Commandant du château de Sarreguemines. Il a eu de ce mariage trois enfants, dont un seul survivant, qui suit.

### IV. DEGRÉ.

JEAN-BAPTISTE-ALBERT-THOMAS Goulet de Rugy, Colonel d'artillerie, Chevalier de Saint-Louis; né le 21 Décembre 1763; a eu pour parrain le général de Gribeauval, Premier Inspecteur de l'Artillerie française, & pour marraine Madame la Marquise de Saint-Sauveur, Sous-Gouvernante des Enfants de France, sa tante à la mode de Bretagne (b); mort à Metz le 31 Mai 1844. En 1787, il était déjà Capitaine, & il fut alors désigné par le Maréchal de Ségur, Ministre de la guerre, pour faire partie d'une commission militaire qui avait pour objet différents changements dans la constitution de l'armée napolitaine. Il concourut pendant sept ans à la nouvelle organisation de l'artillerie à Naples, & rentra en France en 1794 avec le grade de Colonel, qui lui fut confirmé en 1814, époque à laquelle il reçut aussi le brevet de Chevalier de Saint-Louis (c). Il avait épousé, le 18 Octobre 1797, Demoiselle Marie-Anne TARDIF DE PETIVILLE, d'une famille distinguée de la Normandie, & il en eut quatre enfants :

1. JEAN-MELCHIOR II Goulet de Rugy, qui continue la descendance.
2. PHILIPPE-AUGUSTE Goulet de Rugy, auteur de la seconde branche.
3. ANNE-FRANÇOISE Goulet de Rugy, née le 15 Décembre 1799, morte à Paris, le 26 Avril 1867; a épousé, le 15 Mai 1821, Aimé-François MARCHAL DE CORNY, dont elle a eu un fils, GERMAIN-OLIVIER Marchal de Corny, marié, le 2 Octobre 1860, avec Demoiselle Louise BOUESNEL D'ÉTAULES, & père d'un fils.
4. MARIE-ANNE-ÉLISABETH Goulet de Rugy, mariée, le 20 Octobre 1838, avec Charles-César COUSTANT D'YANVILLE, Conseiller référendaire à la Cour des comptes, Officier de la Légion d'honneur (d).

(a) Extrait baptismal de la paroisse Saint-Eucaire de Metz.

(b) Extrait baptismal de l'église de Sarreguemines.

(c) Pièce originale, signée du Comte d'Artois, depuis Charles X, & scellée.

(d) Voir ci-devant, même vol., art. COUSTANT.



## V. DEGRÉ.

JEAN-MELCHIOR Goulet de Rugy, ancien Officier aux hussards de la garde royale, né à Metz le 30 Septembre 1798, mort à Paris le 7 Avril 1867, marié, le 29 Avril 1830, avec Demoiselle Marie-Armandine DE CAULAINCOURT, dont il a eu quatre enfants :

1. AYMAR Goulet de Rugy, qui continue la descendance.
2. ARMAND-AUGUSTE-GUY Goulet de Rugy, né le 11 Février 1847.
3. AUGUSTINE-LOUISE-CAMILLE Goulet de Rugy, mariée, le 17 Juin 1858, avec le Comte Raymond DE ROMANET, dont elle a deux fils & une fille.
4. MARCELLE-GENEVIEVE Goulet de Rugy, mariée, le 9 Avril 1861, avec le Baron Alexandre BIGOT DE MOROGUES, dont elle a une fille.

## VI. DEGRÉ.

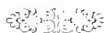
AYMAR Goulet de Rugy, Capitaine au 7<sup>e</sup> régiment de chasseurs à cheval, né le 2 Janvier 1832, marié, le 4 Avril 1867, avec Demoiselle Laurence DE LA ROCHE-LAMBERT, fille de feu le Marquis DE LA ROCHE-LAMBERT.

## SECONDE BRANCHE.

## V. DEGRÉ.

PHILIPPE-AUGUSTE Goulet de Rugy, ancien Capitaine du génie, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Metz le 15 Novembre 1802, marié, le 28 Avril 1835, avec Demoiselle Amélie-Charlotte-Éléonore DE BEAUFORT, dont il a eu deux enfants :

1. HENRY-MELCHIOR Goulet de Rugy, Officier au 8<sup>e</sup> régiment de lanciers, né le 14 Juillet 1839.
2. MARIE-ALBERTINE Goulet de Rugy, mariée, le 7 Avril 1858, avec Henri DE REDON, dont elle a un fils & deux filles.



## LETTRES DE CONFIRMATION DE NOBLESSE (a),

données par le Roi Louis XVI à JEAN-MELCHIOR GOULLET DE RUGY, Brigadier des Armées du Roi.

*Du mois d'Avril 1785.*

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE & DE NAVARRE, à tous présens & à venir, Salut. Notre cher & bien aimé le S. Jean-Melchior Goulet de Rugy, Brigadier d'infanterie, Commandant particulier de l'École & du corps des mineurs de notre artillerie, nous a fait exposer qu'il remonte par une filiation suivie jusques à Nicolas Goulet, son trisaïeul qui, suivant une tradition accréditée de tout tems dans la province des Trois Evêchés, descendoit d'un Jean Goulet, annobli par Charles VI, & avoit été nommé le Capitaine balafre, à cause d'une blessure qu'il reçut en combattant à la tête d'une compagnie de Gendarmes sous Henry IV, que les titres justificatifs de ces faits, titres qu'il a mis sous nos yeux, prouvent encore que sa famille a toujours joui, dans la même province, des privilèges de la Noblesse, qu'aini il avoit lieu d'espérer que nous le confirmerions dans la jouissance de cet état; nous nous y portons d'autant plus volontiers que ces considéra-

(a) Copie, certifiée conforme par le Sieur Martin. Écuyer, Conseiller Secrétaire du Roy, maison, couronne de France & de ses finances.





tions ne font pas les seules qui nous parlent en sa faveur. Inviolablement attachée à ses souverains & à ses devoirs, sa famille a rempli avec la plus grande distinction des emplois honorables dans la Robe & dans l'Épée. Un de ses parens est mort revêtu de la charge de Conseiller en notre Parlement de Metz. L'un de ses frères est revêtu de la charge de Conseiller Prédident de la chambre des requêtes du Palais de cette même Cour, & son père était Prédident de la juridiction des traites. Parmi ceux de ses ancêtres ou de ses parens qui ont embrassé la profession des armes & dont quatre ont été tués à la guerre, on distingue quatre Capitaines d'infanterie ou de chasseurs, un Commandant de bataillon, un Lieutenant de vaisseau, un Ingénieur en chef, & un Brigadier d'infanterie Directeur des fortifications de la Provence & du Languedoc. Trois de ses frères, qui sont décorés de la croix de notre ordre de Saint-Louis, sont parvenus aux grades, le premier de Capitaine d'artillerie, le second de Colonel dans le même corps, le troisième de Lieutenant-Colonel, & de Sous-Directeur de l'artillerie à Maubeuge. Déjà recommandable à ces différens titres, le S<sup>r</sup> de Rugy l'est encore infiniment davantage par ceux qu'il ne doit qu'à lui-même. Depuis quarante ans qu'il est à notre service, il a fait six campagnes & a reçu une blessure grave. De l'état de simple Cadet, il s'est élevé de grade en grade jusqu'à celui de Brigadier d'infanterie; il est à la veille d'être promu à celui de Maréchal de camp en nos armées; il est depuis vingt ans à la tête de la partie des Mines; enfin, de l'aveu de tous les Généraux sous lesquels il a servi, cette partie a été portée par lui à un tel degré de perfection, surtout pour la défense des places, qu'il passe à juste titre pour le plus habile Officier de mineurs qui existe en Europe. Nous nous croyons d'autant plus intéressés à décerner à des talens aussi supérieurs & à des services aussi importants la récompense qui leur est due, qu'indépendamment de ce qu'une faveur aussi méritée n'honore pas moins le Souverain qui la dispense que le sujet qui la reçoit, nous espérons qu'elle invitera les Officiers de nos troupes à se distinguer comme le S<sup>r</sup> de Rugy, non seulement par leur valeur, mais encore par une étude approfondie de l'art de la guerre. A ces causes & autres à ce nous mouvant, de l'avis de notre Conseil, & de notre grâce spéciale, pleine puissance & autorité royale, nous avons confirmé & par ces présentes signées de notre main, nous confirmons la noblesse du S<sup>r</sup> Jean-Melchior Goulet de Rugy & même en tant que de besoin nous l'avons annobli & nous l'annoblissons, ensemble ses enfans & descendans en ligne directe, mâles & femelles, nés & à naître en légitime mariage; voulons & nous plaist que ledit S<sup>r</sup> Jean-Melchior Goulet de Rugy & ses dits descendans soient en tout lieu, tant en jugement que hors de jugement, tenus & reconnus pour Nobles & Gentilshommes, & qu'ils puissent en conséquence jouir des mêmes honneurs, prérogatives & préminences que les autres Gentilshommes de notre royaume, notamment prendre la qualité d'Écuyer, parvenir à tous degrés de Chevalerie, & autres dignités réservées à notre Noblesse, tenir & posséder tous fiefs, terres, possessions & héritages nobles. & en jouir & disposer noblement. Les autorisons en outre à porter & à faire peindre, graver & sculpter, en tels endroits de leurs maisons, terres & seigneuries que bon leur semblera, les armoiries appartenantes à leurs ancêtres, lesquelles sont *d'Azur au Lyon d'Or grimant une Fontaine d'Argent*. Si donnons en mandement à nos amés & féaux les Gens tenant notre Cour de Parlement, Chambre des comptes & Cour des aides à Metz, ensemble aux Présidens & Trésoriers de France, au Bureau de nos finances établi en la même ville, & à tous autres nos Officiers & justiciers qu'il appartiendra, que ces présentes ils aient à faire registrer, & du contenu en icelles jouir & user ledit S<sup>r</sup> Jean Melchior Goulet de Rugy, ensemble ses enfans & descendans en ligne directe, tant mâles que femelles, nés & à naître en légitime mariage, pleinement, paisiblement & perpétuellement, cessant & faisant cesser tous troubles & empêchemens quelconques, & nonobstant tous édits, déclarations, ordonnances, arrêts, lettres & autres choses à ce contraires, auxquels nous avons expressement dérogé & dérogeons par ces dites présentes, mais pour ce regard seulement & sans que cela puisse tirer à conséquence. Car tel est notre plaisir. Et afin que ce soit chose ferme & stable à toujours, nous avons fait mettre notre scel à ces dites présentes. Donné à Versailles au mois d'Avril, l'an de grace mil-sept-cent-quatre-vingt-cinq, & de notre règne le onzième.

Signé, LOUIS, sur le repli : Par le Roy, signé, le Maréchal de Ségur; à côté est écrit : *Visa, Signé : HUE DE MIROMENIL.*

Registrées ez Registres du Greffe de la Cour, du consentement du Procureur général du Roy pour être suivies & exécutées suivant l'arrêt de ce jour. Fait à Metz en Parlement, Chambre des comptes, le seize Aoult mil sept cent quatre vingt cinq. Signé : COLLIGNON.

Registrées ez Registres du Greffe du Bureau des finances de la généralité de Metz & Alsace, du consentement du Procureur du Roy, pour être suivies & exécutées suivant le jugement de ce jour. Fait à Metz au Bureau des finances, le dix-huit Aout mil-sept-cent-quatre-vingt-cinq. Signé : PICHON.





## DE GRASSET,

*Anciens Seigneurs de Farlet, Orignac, Tarailhan, Savignac.*

EN LANGUEDOC.



*D'Azur à une Colombe d'Argent, tenant en son bec un Rameau d'Olivier de même; au Chef confus de Gueules, chargé de trois Étoiles d'Or (a).*

La maison DE GRASSET très-anciennement établie en Languedoc, paraîtrait originaire de Bologne en Italie.

Elle est incontestablement d'origine chevaleresque. En dehors de sa filiation non interrompue, on rencontre dans les vieilles chartes des personnages du même nom, qui appartiennent sans doute à la même souche.

Un PERRONET de Grasset figure dans une charte latine portant quittance de 30 sols, du 7 Septembre 1322 (b).

PONS, PIERRE & BERNARD de Grasset figurent dans une charte latine de 1327 (c).

BERNARD de Grasset est cité dans un acte passé en 1327 par Dieudonné de Clermont, au château de Brusque, en Languedoc (d).

JACQUES de Grasset, de Brusques, fut présent en 1415 à une quittance de dot (e).

PIERRE de Grasset, Homme d'armes, figure en 1594 au rôle de montre passée dans la forêt de Brescou, sous la charge de Claude de Bronteil, Capitaine (f).

Cette famille a rempli les plus grandes charges dans nos Cours souveraines (g), & n'a pas cessé de tenir un rang considérable dans la province. Deux de ses membres ont pris part à l'Assemblée de la Noblesse de Montpellier en 1789; elle figure à l'Indicateur nobiliaire de d'Hozier & ses armes ont été enregistrées à l'Armorial général de France le 1<sup>er</sup> Septembre 1697.

Elle prouve, par titres, une filiation non interrompue depuis JEAN de Grasset qui épousa en 1561 Pierrette DE RATTE, sœur de Monseigneur de Ratte, Evêque Seigneur de Maguelone. Ce mariage indique la haute position que la maison de Grasset devait avoir à cette époque. Parmi les alliances de cette famille figurent encore celles avec les maisons DE MIRMAND, DE PERDRIX, DE LA ROCHE, DE LORT-SÉRIGNAN, GLÉON DE DURBAN, DE VIC, BÉNAVENT DE SALES, DE GINESTOUS, DE CADOLLE, D'ESPAGNAC, D'ARJUZON, DE FABRE DE LATUDE.

## PREMIER DEGRÉ.

JEAN de Grasset, Syndic général des États de Languedoc en 1599 & 1612,

(a) Armorial général de France à la Bibliothèque Impériale.

(b) (c) (d) (e) (f) Original en parchemin aux archives de la famille.

(g) D'Aigrefeuille, *Histoire de Montpellier*, vol. I, page 593 & 605. — Gariel, *Séries prœfulum*. — Albiffon, *Lois de Languedoc*, I, 465; IV, 116.



épousa, le 28 Janvier 1562, Pierrette DE RATTE, fille légitime & naturelle de Mefire DE RATTE & de Damoiselle DE CAMBOUS, & sœur de Monseigneur Guitard de Ratte, Evêque Seigneur de Maguelone (a). Les auteurs contemporains de Jean de Grasset & de ses enfants, parlent de l'ancienneté & de l'illustration de cette famille (b). Jean de Grasset eut de son mariage avec Pierrette de Ratte, trois enfants, savoir :

1. JEAN de Grasset, qui suit.
2. CHARLES, Chevalier de Grasset, Procureur général & ensuite Président de la Cour des comptes, aides & finances de Montpellier. Il a formé la branche de Montpellier qui s'est éteinte en Espagne, où elle avait émigré (c), ainsi que la branche des de Grasset, Seigneurs d'Orignac en Bigorre.
3. PIERRE de Grasset, Chanoine en l'église cathédrale de Montpellier, Archidiaque de Valence.

## II. DEGRÉ.

JEAN II de Grasset, Seigneur de Farlet, Syndic général de la province de Languedoc, se maria, le 3 Février 1594 (d), avec Demoiselle Jeanne DE RAPHELIN, de Pézenas, fille légitime & naturelle de feu Guillaume DE RAPHELIN, Seigneur de Maldignat, & de Jeanne DE BÉDOS. Il fut nommé Procureur général à la Cour des aides de Montpellier & plus tard Président à la Cour des comptes, & fut pensionné par Lettres patentes du Roi Henri IV (e). Par son testament (f), à la date du 14 Juillet 1622, reçu par M<sup>e</sup> Fauçnières, Notaire, il voulut être enterré dans l'église collégiale de Pézenas. Il avait eu de son mariage trois enfants, savoir :

1. GABRIEL de Grasset, qui suit.
2. JEAN de Grasset, Conseiller-Juge en la Viguerie de Montpellier, puis Trésorier de France.

(a) Une copie du temps de ce pacte de mariage ainsi que divers actes originaux s'y rapportant, sont entre les mains de la famille.

(b) P. Gariel, *Series præfulum Magalonenfium & Montpelienfium .... ab anno 451 ad ann. 1665*. 2<sup>a</sup> editio. Tholofæ, 1665, 2 t. en 1 vol. in-fol.; t. II, p. 296 : « ..... Melitenfem RATTAS impigræ militiam profeffos esse reperio. Perflatque hodie vegetus ille Rattavorum fanguis in illufrem GRASSETIORUM familiam per Guitardi (Rattæ) forem comubiali jure transfusus : atque hinc prodiit JOANNES GRASSETIUS ampliffimis apud nos ufus honoribus, quos ipfos præclaris animi dotibus honeflavit honores, cum Senatoris in Subfidiorum Curia muni, tum generalis Procuratoris partes in fuprema rationum regionum exedra strenuè femper obierit. Fratrem habuit CAROLUM GRASSETIUM, Præfidium nunc in utroque Subfidiorum & Compturum Tribunali clariffimum, quem fufpitem quam diutiffimè fuperi fervent, fi florentem ament Monfpel. Rempubliam cui regenda confervandaque vegetam olim juvenutem addixit, fenilefque curas par adhuc magnis rebus agendis impondit.

« .... je trouve que la famille DE RATTE a donné une fuite de Chevaliers de Malte. Le fang de cette race martiale fubfifte encore aujourd'hui dans l'illufre famille de Grasset à laquelle il a été transmis par droit de mariage de la fœur de GUITARD (de Ratte). De cette union vint JEAN DE GRASSET, qui fut élevé dans notre province aux plus grandes dignités dont il a augmenté l'éclat par les qualités précieufes de fon efprit qu'il eut l'occafion de manifefter foit dans l'exercice des fonctions de Président à la Cour des aides, foit au pofte élevé de Procureur général en défendant avec fermeté les intérêts du Roi. Il avoit pour frère CHARLES de Grasset, actuellement illufre Président à la Cour des aides & à celle des comptes. Que les fupérieurs le gardent le plus longtemps poffible, s'ils defirent conferver l'état floriffant de la cité de Montpellier, à l'adminiftration & au bien de laquelle il avoit jadis voué fa jeunefle, & dont les grandes affaires font encore en fa vieilleffe l'objet de toute fa follicitude. »

(c) La veuve de Vincent-Ferrier de Grasset fe remaria en Espagne vers 1800 avec le Marquis de Blondel, Colonel général des gardes wallonnes. Elle avoit auprès d'elle le fils qu'elle avoit eu de fon premier mariage. La mort de ce dernier mit fin à cette branche.

(d) Contrat de mariage reçu & expédié en groffe par M<sup>e</sup> Roffet, Notaire à Béziers. Cette expédition eft entre les mains de la famille ; elle porte copie de la procuration de JEAN I<sup>er</sup> de Grasset & de Pierrette de Ratte, père & mère du futur.

(e) Les originaux des brevets & lettres patentes font entre les mains de la famille.

(f) Expédition de ce testament, entre les mains de la famille.



3. MARIE de Grasset, mariée à Jean DE MIRMAND, Seigneur d'Abeilhan, Trésorier de France.

### III. DEGRÉ.

GABRIEL de Grasset, Seigneur de Farlet, Premier Consul de Montpellier, Procureur général à la Chambre des comptes de Montpellier, fut pourvu de cette charge par Lettres patentes du Roi à la date du 16 Novembre 1622 (a), puis nommé Conseiller à la Cour des aides. Il fut Député des États généraux de Languedoc auprès du Roi. Il se maria, le 30 Avril 1626 (b), avec Demoiselle Constance DE ROUCH D'ARNOYE, fille légitime & naturelle de Mellire Jean DE ROUCH D'ARNOYE, Seigneur de Perdiguier & autres places, Conseiller du Roi, Lieutenant général au siège présidial de Béziers, & de Dame Marie DE LORT-SÉRIGNAN. Il eut de son mariage six enfants, savoir :

1. RAIMOND de Grasset, qui suit.
2. GABRIEL de Grasset, Seigneur de Farlet.
3. MARIE de Grasset, mariée au Marquis DE LORT-SÉRIGNAN.
4. ANNE de Grasset.
5. CATHERINE de Grasset.
6. ANTOINETTE de Grasset.

### IV. DEGRÉ.

RAIMOND de Grasset, Écuyer, « fils légitime & naturel de feu Gabriel de Grasset, vivant Conseiller à la Cour des comptes, aides & finances de Montpellier & de Dame Constance d'Arnoye, » se maria, le 16 Octobre 1655, avec Demoiselle Marie DE BÉRARD, de Pézenas, fille de Jean BÉRARD & de Madeleine DE WICQUE (c). Il eut de son mariage quatre enfants, savoir :

1. RAIMOND de Grasset, Doyen de l'église collégiale de Pézenas.
2. JEAN de Grasset, qui continue la filiation.
3. FRANÇOIS de Grasset.
4. MADELEINE de Grasset.

### V. DEGRÉ.

JEAN de Grasset, « fils légitime & naturel de Raymond de Grasset, Écuyer, & de Marie de Bérard, de Pézenas, » naquit le 26 Décembre 1659 (d). Il entra en 1684 dans les Mousquetaires à cheval de la garde du Roi & fut nommé par le Roi, le 28 Mai 1689 (e), Capitaine dans le régiment de Navarre. Il fit enregistrer ses armes à l'Armorial général de France en même temps que son oncle Gabriel de Grasset, Seigneur de Farlet (f). Il épousa, le 15 Janvier 1721, Élisabeth DE VENEIL, & eut de ce mariage JEAN-FRANÇOIS de Grasset, qui suit. Par son testament, en date du 10 Avril 1724, il voulut être enterré dans le tombeau de ses aïeux en l'église collégiale de Pézenas. Ce tombeau qui avait servi pour la sépulture de la

(a) Original en parchemin, entre les mains de la famille.

(b) Expédition, entre les mains de la famille, du pacte de mariage reçu par M<sup>e</sup> Bouquet, Notaire à Narbonne.

(c) Expédition du pacte de mariage, reçu par M<sup>e</sup> Malordy, Notaire à Florensfac, entre les mains de la famille.

(d) Extrait baptismal entre les mains de la famille.

(e) Original du brevet de nomination entre les mains de la famille.

(f) Voir le dossier de la famille, à la Bibliothèque Impériale.





famille depuis Jean II de Grasset, en 1622, fut brisé lors de la chute de l'église en 1733. Les débris de ce tombeau, avec les épitaphes & les armes sculptées l'ont en la possession de la famille.

#### VI. DEGRÉ.

JEAN-FRANÇOIS de Grasset, « fils unique, légitime & naturel de Jean de Grasset, ancien Capitaine dans le régiment de Navarre, & de Dame Élisabeth de Venel », naquit le 22 Octobre 1721 (a). Il fut nommé par le Roi en 1745 Capitaine Châtelain de la ville & comté de Pézenas. Cette charge de Châtelain donnait le droit à Jean-François de Grasset d'assister, en qualité de Commissaire ordinaire du Roi, aux assiettes & autres assemblées du diocèse, comme le constatent les procès-verbaux imprimés de ces assemblées. Jean-François de Grasset épousa, le 1<sup>er</sup> Juillet 1749, Jeanne de MILHAU, & eut de ce mariage JEAN-PIERRE de Grasset, qui suit.

#### VII. DEGRÉ.

JEAN-PIERRE de Grasset, « fils légitime & naturel de Jean-François de Grasset, Capitaine Châtelain de la ville & comté de Pézenas, & de Dame Jeanne de Milhau, » naquit le 30 Mars 1751. Il se maria, le 20 Août 1788 (b), avec Demoiselle Henriette-Geneviève-Armande-Alexandrine de BONNET DE MAURELHAN, fille légitime & naturelle de feu le Chevalier Henri-Aphrodise de BONNET DE MAURELHAN & de Dame Alexandrine de SIMON DE PALMAS. Jean-Pierre de Grasset nommé Membre du Conseil général de l'Hérault en 1800, lors de la création de ces Conseils, en fut ensuite le Président pendant sept sessions, & reçut en cette qualité la décoration de la Légion d'honneur des mains de Monseigneur le Comte d'Artois, lors du séjour que fit ce Prince à Montpellier en 1814. Jean-Pierre de Grasset mourut le 13 Septembre 1841, dans son château de Saint-Pierre, ne laissant de son mariage qu'un seul enfant, JEAN-EUGÈNE de Grasset, qui suit.

#### VIII. DEGRÉ.

JEAN-EUGÈNE de Grasset, né à Pézenas le 1<sup>er</sup> Avril 1794, eut pour parrain à son baptême, son grand-oncle Messire de Bonnet, Comte de Maurelhan, Seigneur de Tarailhan, Savignac, Soupert..., représenté par Messire de Plantavit, Comte de La Pauze, Maréchal des camps & armées du Roi, & pour marraine Dame Jeanne de Milhau, sa grand'mère. Jean-Eugène de Grasset s'est marié, le 21 Avril 1817 (c), avec Demoiselle Pulchérie de GINESTOUS (d), fille légitime & naturelle de François-Louis, Comte de GINESTOUS, Baron de la Liqueuse & du Caussé-de-la-Selle, Chevalier de l'ordre royal & militaire de Saint-Louis, & de feu Madame JULIEN DE VINEZAC. Jean-Eugène de Grasset a été Maire de la ville de Pézenas de 1825 à 1830, Député aux Assemblées législatives de 1834 à 1837, de 1842 à 1846, Membre du Conseil général de l'Hérault en 1848, Président du Conseil général en 1850, Représentant à l'Assemblée législative en 1849. Résidence à Pézenas & au château

(a) Extrait baptismal entre les mains de la famille.

(b) Expédition du contrat du 20 Août 1788, reçu par M<sup>re</sup> Després, Notaire à l'Arbretle en Lyonnais, entre les mains de la famille.

(c) Contrat reçu par M<sup>re</sup> Caizergues, Notaire à Montpellier.

(d) Décédée le 4 Décembre 1856.



de Saint-Pierre. Du mariage de Jean-Eugène de Grasset avec Mademoiselle Pulchérie de Ginestous, sont nés :

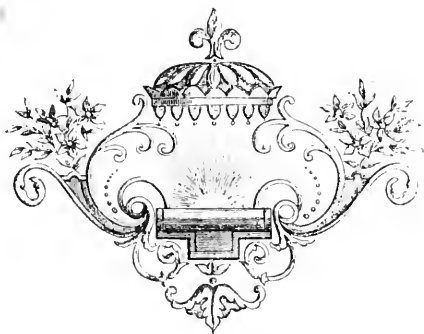
1. JEAN-MARIE-HENRI de Grasset, qui suit.
2. JEAN-MARIE-CHARLES de Grasset, né en 1830, marié en 1868 à Clémence DE FABRE DE LATUDE.
3. MARIE-GABRIELLE de Grasset, mariée, en Septembre 1838, à Amédée, Comte DE GINESTOUS, son cousin germain.
4. MARIE de Grasset, mariée, en Novembre 1841, à Joseph, Comte DE CADOLLE.

### IX. DEGRÉ.

JEAN-MARIE-HENRI de Grasset, Membre du Conseil général de l'Hérault, né le 8 Avril 1821, s'est marié, le 8 Septembre 1847, à Paris (a), avec Demoiselle Camille-Félicie DE SAHUGUET-D'AMARZIT-D'ESPAIGNAC, née à Paris le 7 Février 1826, & décédée à Pézenas le 14 Janvier 1867, fille légitime & naturelle de M. Amable DE SAHUGUET-D'AMARZIT, Comte d'Espagnac, & de Madame Gabrielle D'ARJUZON. Camille-Félicie d'Espagnac était, par son père, arrière-petite-fille du Lieutenant général Baron d'Espagnac, Grand-Croix de l'ordre de Saint-Louis, ancien Gouverneur des Invalides, Aide-de-camp, ami & historien du Maréchal Comte Maurice de Saxe, & par sa mère, petite-fille du Comte d'Arjuzon, ancien Pair de France. Résidence à Pézenas & au château de Saint-Pierre. De ce mariage sont nés :

1. CHARLES-JOSEPH-MARIE-JEAN de Grasset, né le 16 Juin 1852.
2. MARIE-THÉRÈSE-HENRIETTE de Grasset, née le 14 Juin 1850, filleule de Monseigneur le Comte de Chambord & de Madame la Comtesse de Chambord.
3. EUGÉNIE-CAMILLE-MARIE de Grasset, née le 21 Octobre 1853.
4. JEANNE-CHARLOTTE-MARIE-GABRIELLE de Grasset, née le 23 Décembre 1866.

(a) Contrat de mariage reçu par M<sup>e</sup> Beaudenom de Lamare, le 6 Septembre 1847.





## DE GRATET.

*Marquis de Dolomieu, Comtes du Bouchage, anciens Seigneurs de Granieu, Faverges, Arvenières, Brangues, Montcorbel, &c., Pairs de France.*

Issus de la branche fixée

EN DAUPHINÉ.



*D'Azur au Griffon d'Or. DEVISE : Tout à tout.*

La maison DE GRATET est originaire du Bugey, où elle possédait un fief de son nom, situé entre Saint-Sorlin & Villebois (Ain). Le plus ancien de ses membres dont on ait conservé le souvenir, vivait en 1180 & fut témoin dans une donation (a) faite à la Chartreuse de Montmerle, & dont l'acte nous a été conservé par Guichenon (b). Les services de cette maison sont rappelés de la manière la plus flatteuse dans une inféodation du Duc de Savoie en 1608 (c), où sont mentionnés : *« les services recommandables que ceux de la maison & tige de Gratet avaient rendus à ses devanciers les Ducs souverains de Savoie, sous lesquels ils avaient vécu selon l'extraction de leur sang, toujours noblement & par plusieurs siècles »*.

Dans cette généalogie, on va se borner à établir la filiation de la branche du Bouchage, depuis l'établissement de la famille de Gratet en Dauphiné. Par ses grandes alliances, par les nombreuses terres dont elle a eu la justice, elle a toujours rempli le rang le plus distingué dans l'ordre de la Noblesse. Elle a donné des Trésoriers de France, des Présidents à mortier au Parlement, un Ministre d'Etat & de la Marine, deux Pairs de France, des Députés, des Préfets, enfin un nom cher à la science, le célèbre géologue DOLOMIEU.

## PREMIER DEGRÉ.

Noble ANTOINE de Gratet, est ainsi qualifié dans six actes d'acquisitions datés de 1529, 1532, 1533 (d). Il acquit, le 19 Juin 1545 (e), de Noble François de Virieu de Beauvoir, la terre & seigneurie de Granieu & fut dès lors qualifié de Seigneur de Granieu. Il fut marié deux fois : 1° à Demoiselle Claudine DE BEAULIEU, fille de

(a) Donation faite par Ulrich & Guy de Baugé, Souverains de Bresse.

(b) *Histoire de Bresse & du Bugey*.

(c) Extraits des registres du Greffe des présentations du Marquisat de Saint-Sorlin, en Bugey, contenant des Lettres patentes du Prince Henry de Savoie, Duc de Genevois & de Nemours.

(d) Ces six actes se trouvent en expéditions authentiques aux archives de la famille.

(e) Cet acte est énoncé dans un arrêt du Parlement de Provence du 30 Juin 1620.



Noble Pierre DE BEAULIEU, de Grenoble, & de Noble Anne DE CASSARD; 2<sup>o</sup> à Demoiselle Angéline DE DORGEIOISE, fille du Seigneur DE DORGEIOISE, dans le Voyronnais (a). Son testament du 1<sup>er</sup> Septembre 1546 (b) révèle l'existence de ses deux frères, qui furent :

1. FRANÇOIS de Gratet, Châtelain de Dolomieu, mort en 1567, sans enfants.

2. LOUIS de Gratet, qui fut père d'ANDRÉ de Gratet, Seigneur de la Tivolière, Capitaine & Châtelain de Dolomieu, Président en 1577 à la Chambre des comptes de Dauphiné; lequel André épousa vers 1560 Désirée DE COURBEAU, fille de Jean DE COURBEAU, Seigneur de Saint-Franc, de Cuirieu & de la Mure de Biol, & d'Habeau DE SERRE, & qui devint la souche de la branche de Gratet, dite des Sieurs de Montcorbel, branche éteinte en 1671, après quatre générations (c).

Les mêmes testaments d'Antoine de Gratet de 1546 & de 1549 révèlent aussi l'existence de ses huit enfants, qui furent :

1. JEANNE de Gratet, née du premier lit, mariée à Noble Gaspard D'AMEYSIN, Seigneur de Chanifiu, d'une famille qui donna deux Evêques de Belley en 1272 & en 1346, & un Evêque de Nice en 1335; laquelle Dame de Chanifiu était veuve en 1571 (d).

2. PIERRE-JACQUES de Gratet, né du second lit, qui fut cohéritier de son père & qui a continué la descendance.

3. MICHEL de Gratet, aussi cohéritier de son père, qui fut Docteur ès droits, Lieutenant particulier au bailliage de Vienne, & qui mourut sans avoir été marié.

4. LOUIS, né en 1538, qui s'adonna aux armes dans les ordonnances du Roi, & servit en diverses guerres.

5. AYMAR, qui fut homme d'église, légataire des biens de son père à la Tour-du-Pin; & qui mourut en 1573.

6. JEAN, Sieur de Marvais, né en 1548, cessionnaire de divers droits légitimaires de ses frères, décédé sans alliance (e).

7. CLAUDINE, mariée à Noble Jean DE PELLISSON, du Pont-de-Beauvoisin, Capitaine aux temps de la Ligue, d'une famille du Viennois, féconde en littérateurs & en savants, devanciers du célèbre Paul de Peillisson-Fontanier, de l'Académie française; laquelle Claudine était veuve en 1585 (f).

8. LOUISE, morte sans alliance.

## II. DEGRÉ.

Noble PIERRE-JACQUES de Gratet, Seigneur de Granieu, Faverges, &c., prit des grades à Avignon & obtint des Lettres de Docteur ès droits canonique & civil le 7 Novembre 1555, où il est qualifié de Maître, Seigneur de Granieu. On y voit qu'il avait cherché à fuir les traces de ses ancêtres en s'adonnant aux belles-lettres (g).

(a) On voit prendre à cette Dame la qualité de Dame de Granieu, dans un procès qu'elle soutint en 1550 contre Pierre de Galles de la Buille.

(b) Testament expédié en suite de Lettres de commission du Bailli du Viennois, du 5 Août 1563, en faveur du Seigneur de Granieu.

(c) Chorier, Guy-Allard. — Manuscrits de la Bibliothèque de Grenoble. — Ces faits sont aussi prouvés par le testament du 15 Décembre 1563, en expédition originale, de Thomas de Dorgeoise, beau-frère d'Antoine de Gratet.

(d) Quittance du 23 Octobre 1571. Original.

(e) Transaction du 7 Novembre 1573. Original.

(f) Transaction du 15 Janvier 1585. Original.

(g) Nobiliaire de Chorier & de Guy-Allard. — *Mercur de France*, Janvier 1681.





Il obtint, le 12 Décembre 1571, des Lettres de provision de l'office de Conseiller du Roi (Charles IX), Trésorier général de France, ancien (a), établi en Dauphiné & Marquisat de Saluces, qu'avait exercé auparavant Laurent de Prunier (b) & conjointement avec le titulaire de l'office alternatif, exercé par Messire Henri de Savoie, Seigneur de Châteaueuvieu. Il prêta serment entre les mains du Garde des sceaux de France, René de Birague, & fut reçu par arrêt du Parlement & de la Chambre des comptes réunis, le 9 Mai 1572. Les privilèges de sa charge furent confirmés par Lettres patentes du 11 Avril 1572, & il obtint en 1580 du Roi Henri III des Lettres de survivance de son office de Trésorier général en faveur de son fils, confirmées par autres Lettres patentes du Roi Henri IV, du 30 Janvier 1593. Guy Allard, Chorier (c) & tous les auteurs exaltent sa réputation dans la guerre & dans la paix. Durant les défordres de la Ligue, il se fit connaître, en effet, sous le nom de Capitaine de Granieu, comme partisan du Roi Henri IV, pour lequel il commanda une compagnie franche de cent Hommes d'armes. Il fut compris, le 26 Juin 1579, dans un rôle d'emprunt de guerre établi par le Parlement (d) sur les principaux Seigneurs du Dauphiné. Il fit de nombreuses acquisitions dans le Viennois, dont les plus notables furent les terres & juridictions de Saint-Barthélemy de Faverges, que lui céda Messire Annet de Maugiron, Gouverneur, Lieutenant général en Dauphiné, par acte du 9 Avril 1587 (e); la terre & seigneurie de Faverges acquise en 1590 de Noble André de Bienvenu; la terre & seigneurie du Pont-de-Beauvoisin en 1593, seigneurie dont il rendit hommage « *more Nobilium* » le 14 Décembre 1593, après en avoir obtenu « *don des lods de Sa Majesté* (f) ». Il avait épousé en premières noces, par contrat du 17 Août 1561, Louise DE CYVA, fille de Pierre DE CYVA, Conseiller au Parlement, & d'Isabeau DE FLÉARD; & en secondes noces, par contrat du 15 Mai 1572, Clémence DE RABOT, Dame de Gonas, fille de Falque DE RABOT & d'Ennemonde DE LORAS, & nièce de Messire Ennemond DE RABOT, Seigneur d'Illins & de Cornillon, Premier Président au Parlement de Dauphiné, &c. Pierre-Jacques décéda en l'an 1600, & laissa de son premier mariage les deux fils ci-après :

1. FRANÇOIS 1<sup>er</sup>, qui suit.
2. PIERRE 1<sup>er</sup> de Gratet, né en 1570, Seigneur de Granieu, Dorgeoise, &c., marié : 1<sup>o</sup> en 1636 (g) à Jeanne-Florie DE LORAS, fille de Noble Philibert DE LORAS, & dont la postérité se continua dans cette maison de Loras par le mariage de sa fille unique, LAURENCE de Gratet, avec Louis DE LORAS, Seigneur de Montplaisant & de Chamagnieu, son cousin, fils de Pierre-Gaspard DE LORAS & de Marie-Anne DE LA POYPE SAINT-JULIN, lequel Louis fut reçu Page du Roi en 1682; 2<sup>o</sup> en 1650, à Diane DE BOFFIN, laquelle devint veuve en 1653.

### III. DEGRÉ.

FRANÇOIS 1<sup>er</sup> de Gratet, Baron du Bouchage, Seigneur de Brangues, Dolomieu, &c., né en 1563, Trésorier général de France en Dauphiné & Marquisat de Saluces, suivit, comme son père, la carrière des armes, & se distingua comme Ca-

(a) Édit de Charles IX, d'Octobre 1571, qui créa un second Trésorier de France.

(b) Lettres données à Amboise, scellées. Original.

(c) Manuscrits de la Bibliothèque de Grenoble.

(d) Extraits des registres de la Cour du Parlement de Dauphiné.

(e) Expédition authentique, à laquelle est joint l'acte de faculté de rachat.

(f) Lettres patentes données à Mantes le 4 Mai 1593. Original.

(g) Suivant testament du 4 Mai 1648, en expédition authentique.



pitaine de cavalerie à la bataille de Pontcharra, gagnée en 1591 par le Maréchal des Diguères sur le Duc de Savoie; célèbre bataille où se signalèrent parmi les Dauphinois : Abel de Bérenger, Seigneur de Morges; David du Terrail, Sieur de Bernin; Jean d'Arces la Bayette; Gaspard de Bonne de Prabaud; Alexandre de Bardonenche; Jean, Baron de Saffenage; Claude Expilly, & grand nombre d'autres Gentilshommes (a). La maison de Gratet jouissait vers cette époque de possessions immenses. Il suffit de citer quelques-unes des acquisitions faites par François & son frère, notamment celles en date du 5 Mai 1604, des terres & seigneuries de Dolomieu & des Avenièrès, de M. le Duc & Madame la Duchesse de Montpensier (b); des terres & seigneuries de Corbellin, de Veyrin & Leyflins, de Messire Scipion de Maugiron (c); des terres & seigneuries du Bouchage, Brangues, &c., de Messire de la Châtre, Seigneur de Nancy (d), par acte du 8 Octobre 1609. Les Lettres du Roi qui furent données, le 1<sup>er</sup> Mars 1604, à François de Gratet, eurent pour objet de l'indemniser, par des dons de lods & autres droits seigneuriaux, des pertes qu'il avait souffertes pour le service du Roi pendant les guerres civiles, notamment de la perte des archives de sa maison. Deux partages de 1610 & 1619 intervinrent entre les deux frères qui eurent occasion de triompher des chicanes de Monseigneur le Maréchal des Diguères, par arrêts de la Chambre des comptes du 15 Juillet 1614 (e) & par transaction du 29 Septembre 1618 (f). Marié, le 25 Avril 1575, à Demoiselle Laurence DE FERRUS, fille de François DE FERRUS & de Méraude DE PORTES (g), François lui laissa, à sa mort, en 1625, la tutelle de leurs trois enfants mineurs, sur les quatre suivants :

1. PIERRE II, auteur de la branche du Bouchage, qui suit.
2. CLAUDE, Seigneur de Dolomieu, Président du bureau des Trésoriers de France à Grenoble, & qui épousa en 1638 Marguerite DE LA POYDE DE SERRIÈRES. De ce mariage est sortie la branche des Marquis de Dolomieu, éteinte au commencement de ce siècle, après quatre générations. Elle fit ses preuves de noblesse, suivant un titre dressé en 1782 par Chérin & conservé à la Bibliothèque Impériale. Cette branche a donné deux Présidents du bureau des Trésoriers de France, deux Présidents à la Chambre des comptes de Dauphiné, des dignitaires des anciens Chapitres nobles de cette province, deux Commandeurs de Malte & plusieurs Chevaliers de cet ordre, des Capitaines & Colonels de cavalerie, un Député du Clergé aux États de 1789, enfin le célèbre Membre de l'Institut de ce nom, le Cuvier de son temps, & l'un des pères de la science géologique (h). Les alliances directes de cette branche ont été celles : DE VIRIEU-PUPETIÈRES; DE MAUGIRON-MONTLÉANS; GIRARD DE SAINT-PAUL; DE VACHON BELMONT; BÉRENGER DU GUA; BOREL D'HAUTERIVE; MANUEL DE LOCATEL; FROBERG DE MONTJOY, des Comtes du Saint-Empire; DE DRÉE; GÉLY DE MONTCLA.
3. ANNE de Gratet, mariée vers 1626 à Noble François GIRARD DE SAINT-

(a) Hymne de M. Expilly.

(b) Ordonnances du Duc de Montpensier, signées Henri de Bourbon & Catherine de Joyeuse, sa femme, ratifiant la vente de cette terre à Nobles François & Pierre de Gratet, frères, Seigneurs de Granleu.

(c) Expédition authentique.

(d) Inventaire de la Chambre des comptes du Dauphiné.

(e) Extraits des registres de la Chambre des comptes. — Extraits des registres de la cour du Parlement. — Lettres patentes données à Paris, scellées. Original.

(f) Transaction passée avec Messire Bertrand de Morges, Seigneur de la Mothe-Verdey, Lieutenant de Monseigneur le Maréchal des Diguères. Expédition authentique.

(g) Chorie. — Somation donnée en 1615 par le Seigneur Bertrand de Morges.

(h) *Œuvres du Commandeur de Dolomieu*, publiées en 1806 par le Marquis de Drée, son beau-frère.



PAUL, Maître de camp & Maréchal de batailles dans les armées du Roi (a), lequel fut tué devant Rosés, en Catalogne, en 1645, dans l'armée du Maréchal de Schomberg.

4. MARIE-MADELEINE de Gratet, Religieuse au monastère de la Visitation de Chambéry (b).

#### BRANCHE DU BOUCHAGE.

#### IV. DEGRÉ.

PIERRE II de Gratet, Comte du Bouchage (c), Seigneur de Brangues, &c., Conseiller du Roi au Parlement de Dauphiné, en devint Président par acquisition du 26 Janvier 1632 (d), de Noble Nicolas Colbert, Secrétaire du Roi. Les auteurs Guy Allard, Chorier & autres font de ce Président les éloges les plus flatteurs. MARGUERITE DE CLERMONT, fille d'Antoine DE CLERMONT, Seigneur de Montoison, Colonel d'infanterie de Languedoc, & de Marguerite DE SIMIANE DE GORDES, &c., épousa secrètement, le 28 Juin 1632, Pierre II de Gratet (e). Ce mariage, ainsi contracté pour certaines considérations importantes au repos des deux familles, ne fut rendu public qu'en 1636 dans l'hôtel de Henri II de Bourbon, Prince de Condé, & par l'entremise des plus grands Seigneurs & Dames de la cour, tels que la Princesse de Condé, née de Montmorency; la Duchesse douairière de Montmorency, née de Clermont; la Baronne d'Uriage, sœur de Marguerite de Clermont; Guillaume de Simiane, Marquis de Gordes; le Comte de Tonnerre; François d'Adhémar de Monteil de Grignan, Evêque de Saint-Paul-Trois-Châteaux; Auguste de Loménie, Prince de Mortagne, & autres puissants & illustres médiateurs, ainsi qu'il résulte d'une transaction du 2 Juillet de cette année, conservée dans les archives de la maison de Gratet (f).

Par divers traités ou transactions passés en 1630 & 1637, tant avec son oncle, Pierre I<sup>er</sup> de Granieu, Faverges, Dorgeoise, qu'avec son frère Claude de Dolomieu, Pierre du Bouchage régla les droits respectifs de ses frères & sœurs, de sa mère Laurence de Ferrus, qui lui survécut jusqu'en Janvier 1652, & constitua ainsi la possession définitive du premier lot des terres & juridictions de sa maison à la branche du Bouchage, distincte désormais, à dater de cette époque, de la branche cadette de Dolomieu. Conseiller d'État & des finances le 15 Octobre 1646 (g), Pierre mourut le 20 Mai 1650 (h), ne laissant qu'un seul fils survivant, qui suit.

#### V. DEGRÉ.

FRANÇOIS II de Gratet, Comte du Bouchage, Seigneur de Brangues, Granieu & autres places, mineur à la mort de son père, fut d'abord pourvu, par Lettres du 10 Septembre 1653 (i), de l'office de Conseiller au Parlement de Dauphiné,

(a) Testament, du 4 Septembre 1650, de Laurence de Ferrus, Expédition authentique.

(b) Testament, du 3 Septembre 1634, de Madeleine de Gratet. Original.

(c) Salvaing de Boissieu, *Usages des fiefs*, 1<sup>re</sup> partie, p. 316. — La Seigneurie du Bouchage avait été érigée en baronnie par Lettres de Louis XI, du mois de Juillet 1478, en faveur d'Imbert de Ballarnay, favori du Roi.

(d) Expédition authentique. — Lettres du Roi, données au camp devant la Rochelle, le 23 Juillet 1628.

(e) P. Anfelme, *Histoire généalogique des Pairs & anciens Barons du royaume*, t. VIII, p. 920 D.

(f) Expédition authentique.

(g) Lettres de la Reine régente, mère du Roi, données à Paris, contresignées Phelipeaux & le Tellier.

(h) Ouverture de son testament signée par le Greffier du bailliage de Graillevaudan.

(i) Lettres royales, données à Paris. — Arrêt de réception en Cour du Parlement, du 28 Novembre 1653. Originaux.



acquis de la veuve de Noble Pierre de Thomé, le 27 Juin de la même année. Il épousa, par contrat du 25 Avril 1665 (a), Demoiselle Philippiine DE MICHA, fille de Messire Jean DE MICHA, Seigneur de Burcin, Président audit Parlement, & de Dame Madeleine DE MORET DE BOURCHENU. Il fut ensuite pourvu, le 9 Mars 1684 (b), de l'office de Président à mortier au même Parlement. Il rendit hommage au Roi, en la Chambre des comptes, le 17 Mai 1684, pour la baronnie du Bouchage & de Brangues & pour la terre de Granieu (c), & donna, le 23 Juillet 1688 (d), le dénombrement de ses fiefs avec les droits & redevances qu'il percevait dans son comté, dans un acte où il est qualifié de Messire, Chevalier, Président à mortier, &c. Il reçut, le 16 Août 1696, des Lettres d'honneur avec arrêt de vérification (e). Il hérita, par testament du 28 Septembre 1669 (f) de haute & puissante Dame Louise DE CLERMONT, sa tante, veuve de Messire Jean-Claude ALLEMAN, Seigneur & Baron d'Uriage. Denis de Salvaing, Premier Président en la Chambre des comptes de Dauphiné, s'est fait l'interprète, dans la préface de son traité de l'*Usage des fiefs*, de l'estime publiquement rendue au noble caractère du Président du Bouchage. Il mourut le 20 Avril 1698 (g), ne laissant que deux fils :

1. PIERRE-FRANÇOIS de Gratet, Comte du Bouchage, Seigneur de Vézeronce & autres places, fut Conseiller au Parlement de Dauphiné le 26 Septembre 1692 (h) & devint, comme son père, Président à mortier au même Parlement (i). Il fit, avec son frère, ses preuves de noblesse qui donnèrent lieu en 1698 à l'enregistrement à l'Armorial général de M. d'Hozier de leurs armoiries & de celles de leur mère, la Dame de Burcin (j). Il survécut à son frère puîné jusqu'en 1738, après avoir institué pour héritier universel Noble CLAUDE-FRANÇOIS de Gratet, l'aîné de ses neveux (k), l'auteur du VII<sup>e</sup> degré.
2. CLAUDE II, qui suit.

## VI. DEGRÉ.

CLAUDE II de Gratet, Chevalier du Bouchage, fit acquisition (l), le 5 Décembre 1692, de la compagnie de cavalerie du régiment royal-étranger, appartenant au Seigneur Comte d'Albert de Luynes, & par procuration donnée au Comte de Lyonne, Premier Écuyer de la Grande Écurie du Roi. Il quitta les armes pour la robe, acheta, le 17 Décembre 1705, l'office de Chevalier d'honneur en la Cour de Parlement, aides & finances de Dauphiné, de MM. les Conseillers de Bardonenche, Vicomte de Trièves, & de Châtelier du Mesnil, Baron de

(a) Original.

(b) Lettres du Roi, données à Versailles. — Acte de réception au Parlement. — Arrêt d'enregistrement à la Chambre des comptes. Originaux.

(c) Original en parchemin.

(d) Registre de la Chambre des comptes de Grenoble.

(e) Lettres données à Versailles, contresignées : Colbert. — Arrêt de la Cour du Parlement. Originaux.

(f) Acte soufrit par le Notaire, en original.

(g) Ouverture du testament mystique & solennel du Seigneur Président du Bouchage, par-devant le Bailli de Graisivaudan, le 26 Avril 1698.

(h) Lettres de dispense de parenté, données à Versailles le 2 Septembre 1692. — Lettres de provision données à Paris. — Arrêt de réception du 22 Novembre 1692. — Enquête parlementaire de bonne vie & mœurs.

(i) Arrêt du Conseil d'État tenu à Versailles le 21 Janvier 1698 & portant don des gages de Président. — Lettres de provision données à Versailles, contresignées : Colbert. — Arrêt de réception.

(j) Brevets délivrés par Ch. d'Hozier, reg. 2, nos 28, 29 & 30.

(k) Testament de 1728, enregistré le 19 Août 1738. Expédition authentique.

(l) Acte de vente par-devant deux Notaires du Châtelet de Paris.





Cerifolles, & fut reçu le 11 Février 1706 (a). Devenu Seigneur de la terre de Brangues qu'il reçut en dot, le Chevalier du Bouchage épousa, le 5 Avril 1710 (b), Demoiselle Françoisse DE VIRIEU, fille du Seigneur de Pupetières, Montrevel & autres lieux, & de Dame Madeleine DE REYNAUD; laquelle Françoisse se remaria en secondes noces, vers 1725, à Messire Nicolas DE CHAPONAY-FEYSINS, Président au Parlement de Dauphiné, & fut ainsi, par le mariage de sa fille Anne-Françoise avec le Comte de Brizon en 1752, l'aïeule paternelle de Marie-Gabrielle de Beauvoir du Roure-Brizon, dont il fera parlé au VIII<sup>e</sup> degré. Claude II mourut le 17 Novembre 1718 (c), laissant deux fils & une fille, qui furent :

1. CLAUDE-FRANÇOIS de Gratet, Comte du Bouchage en 1738, qui suit.
2. AMABLE-HECTOR de Gratet de Granieu, Chevalier, Capitaine au régiment de la Couronne.
3. PHILIPPINE-LOUISE de Gratet de Brangues, qui épousa en 1728 Messire Jacques D'YSE DE ROZANS (d), Seigneur de Saint-André en Rozans, d'une très-ancienne famille du Comté de Nice, & devenu depuis Président à mortier en la Cour (e).

### VII. DEGRÉ.

Messire CLAUDE-FRANÇOIS de Gratet, Chevalier, Comte du Bouchage, Seigneur de Brangues, Vézeronce, Granieu, Laroche & autres places, fut, comme son père, Chevalier d'honneur au Parlement de Dauphiné, suivant son contrat de mariage du 13 Février 1737 (f), avec Demoiselle Françoisse DE BAILLY, fille de Messire François-Joseph DE BAILLY, Chevalier, Seigneur de Montcarra, Premier Président en la Chambre des comptes de Dauphiné, & de Dame Françoisse POURROY DE L'AUBERIVIERE DE QUINSONNAS. L'élite de la Noblesse de la province intervint à ce contrat, notamment les Présidents de Chaponay & de Rozans, l'ancien Premier Président au Sénat de Nice; Messire Louis de Reynaud du Soulier; Monseigneur Flodoard de Moret de Bourchenu, ancien Evêque de Vence; le Marquis de Valbonnais, Lieutenant des Maréchaux de France en Dauphiné, & autres parents à divers titres. Il rendit hommage au Roi, en la Chambre des comptes, le 29 Mars 1737, pour les terres de Brangues & de Granieu (g), & mourut en 1760, laissant quatre fils & deux filles (h), dont la postérité partagea la maison de Gratet du Bouchage en deux branches, au VIII<sup>e</sup> degré qui suit.

1. LOUIS-PHILIPPE-HUMBERT 1<sup>er</sup>, chef de la branche aînée, qui suit.
2. JEAN-JACQUES-PIERRE de Gratet, Chevalier du Bouchage, reçu en 1762 Chevalier de Malte (i), navigua pendant huit ans, de 1757 à 1764, sur les galères de Malte. Il mourut Lieutenant de vaisseau, à l'âge de vingt-sept ans, à l'Île de France, le 26 Novembre 1768, dans le premier voyage français de circumnavigation sous les ordres de M. de Bougainville, à bord de la frégate *la Bouteuse*.

(a) Lettres de dispense de parenté, données à Marly le 8 Janvier 1706. — Lettres de provision données à Paris. — Enquête de bonnes vie & mœurs. — Arrêt de réception en la Cour, du 11 Février 1706.

(b) Expédition authentique. — Groffe à la Bibliothèque Impériale.

(c) Groffe à la Bibliothèque Impériale de la vente de l'office de Chevalier d'honneur au Seigneur de la Poype Saint-Jullin de Grammont.

(d) (e) Contrat de mariage de Messire Claude-François de Gratet, du 13 Février 1737. Expédition authentique.

(f) Expédition authentique.

(g) Extraits des registres de la Chambre des comptes.

(h) Testament du 4 Mai 1760. Expédition authentique.

(i) Mémoire généalogique. — Arbre généalogique qui a servi aux preuves. — Procès-verbal d'enquête dressé par les Committaires de Malte.



3. MARC-JOSEPH, qui devint chef de la branche cadette après 1789, & dont il est fait mention plus loin.
4. FRANÇOIS-JOSEPH de Gratet, né à Grenoble le 1<sup>er</sup> Avril 1749, Chevalier de Vézeronce, dit le Vicomte du Bouchage, fut reçu Chevalier de Malte le 30 Novembre 1765 (a); Chef de brigade de l'artillerie des Colonies en 1784. Il laissa les souvenirs les plus flatteurs à la Guadeloupe, où la ville de la Pointe à Pitre a conservé son nom. Lieutenant général des armées du Roi & Inspecteur général de l'artillerie de marine en 1790. Il fut Ministre de la marine sous Louis XVI & sous Louis XVIII. Il ressort de sa correspondance que, à l'exemple de ses prédécesseurs au ministère, le Maréchal de Castries, le Comte Claret de Fleurieu, le Marquis Bertrand de Molleville & M. de la Cotte, il prit une part active à la construction de la fameuse digue de Cherbourg. Illustre par son dévouement à la cause de la maison de Bourbon, depuis la fatale journée du 10 Août 1792, où il joua un rôle si honorable, comme Ministre de trois portefeuilles, le Général du Bouchage fut persécuté depuis le 18 Brumaire jusqu'en 1814, surtout pour l'éclat de son indignation au sujet de l'exécution de l'infortuné Duc d'Enghien, & malgré les preuves non équivoques de l'estime de l'Empereur Napoléon 1<sup>er</sup> qui, sur son refus de remplir des postes hostiles aux Bourbons, le priva de tous ses emplois & le garda en surveillance sévère jusqu'en 1814. La promesse qu'il fit au Roi Louis XVI, au seuil du Temple, de ne pas quitter la France tant que durerait l'émigration & l'exil des Bourbons, lui fit refuser la Direction générale de l'artillerie de Russie que lui offrait l'Impératrice Catherine II. Ses capacités spéciales le firent maintenir toutefois, de 1792 à 1814, à l'Inspection générale des fonderies de la marine, & ses relations avec le célèbre Monge, son successeur au Ministère après le 10 Août, lui conservèrent son emploi au Conseil supérieur de l'École Polytechnique. Plusieurs fois il faillit être assassiné, notamment en 1806, par les émissaires de Fouché. Commandeur de Saint-Louis en 1814, il fut muni pendant les Cent jours des pouvoirs Royaux les plus étendus (b). Il fut rappelé, du 24 Septembre 1815 au 13 Juin 1817, au portefeuille de la marine au sein des deux ministères Richelieu, Barbé-Marbois & du Chancelier d'Ambray. Il reçut ensuite, à sa sortie du Ministère, où il avait établi la caisse des Invalides de la marine, &c., les titres de Pair de France héréditaire & de Ministre d'État (c). Il avait épousé, le 27 Octobre 1787, en la paroisse Saint-Roch de Paris, Madame Charlotte ROLAND DE SAULX, d'une famille de Champagne, veuve de Messire François-Nicolas de NAMUROY, Intendant général de la marine à Brest, laquelle perdit tous ses biens par les désastres de Saint-Domingue, & qui mourut subitement en 1804. Il est décédé à Paris, le 12 Avril 1821, sans postérité.
5. MARIE-JOSÈPHE-FRANÇOISE de Gratet du Bouchage, épousa, par contrat du 9 Mars 1763, Messire Joseph-François DE MANUEL DE LOCATEL, Seigneur de Locatel, Orcier & Montorcier, Cofeigneur de Cevins, Capitaine aux dragons de Son Altesse Royale de Sardaigne, Commandeur, Comte des Allinges (Commanderie des Saints Maurice & Lazare), Chevalier de justice de cet ordre, d'une illustre & fort ancienne famille de Savoie, & laissa, avec leur fils aîné SÉBASTIEN-FRANÇOIS de Manuel, Chevalier des Saints Maurice & Lazare,

(a) Saint-Allais, *Histoire de l'ordre de Malte*.

(b) Thiers, *Histoire du Consulat & de l'Empire*.

(c) De Courcelles, *Histoire des Pairs de France*, t. VII. — Biographies modernes. — Voir au *Moniteur* du 27 Juillet 1821 l'Éloge prononcé à la Chambre des Pairs par M. d'Herbouville.



Lieutenant Colonel de cavalerie, dont la postérité s'est continuée en Savoie jusqu'à ce jour, quatre filles, nées de 1766 à 1774, qui devinrent, vers 1790 Chanoinesses de Saint-Antoine de Viennois de l'ordre de Malte (a), & qui furent ensuite mariées comme suit :

- I. VICTOIRE, épousa le Comte DE BUTET, qui était en 1840 Président au Sénat de Savoie, après la mort de sa femme en 1819.
  - II. HENRIETTE, décédée le 30 Mars 1869, à l'âge de 101 ans, en son château de la Côte-Saint-André, avait épousé, le 28 Mai 1804, son cousin Adolphe-Guy-François DE GRATET, le dernier des Marquis de Dolomieu, qui fut Lieutenant des Gardes du corps de Louis XVI, Colonel au service des Belges soulevés en 1788 contre l'Empereur Joseph II, & qui est mort sans enfants.
  - III. DELPHINE, se maria au Comte RIZZARDI, Patrice de Vérone en Vénétie, Commandant aux chasseurs Italiens au service du Roi de Piémont, & mourut à Vérone en 1861.
  - IV. ÉLISABETH, épousa, le 9 Septembre 1798, Félix-Antoine DU COUDRAY DE BLANCHEVILLE, Marquis de Lefcheraïne; & mourut en 1862 en son château des Allues en Savoie.
6. LUCRÈCE de Gratet du Bouchage, fut, en 1765, la seconde femme de Messire Joseph PLANELLI DE MASCRANNI, Marquis de la Valette, Écuyer du Roi & de Mesdames de France, veuf en premières noces de Mademoiselle Sabine ALLOIS D'HERCULAI, lequel était d'une maison originaire d'Espagne, établie au XIII<sup>e</sup> siècle dans le royaume de Naples, au XV<sup>e</sup> siècle en Lyonnais & en Dauphiné, illustre dans la Noblesse consulaire de la ville de Lyon; duquel Joseph elle eut quatre filles, nées de 1766 à 1779, & qui furent mariées comme suit :
- I. HENRIETTE, épousa Abel DAMAS LE MAIGRE DE LA MOTTE DE MOIRANS, dont la branche subsiste aujourd'hui.
  - II. LAURE, épousa, après l'émigration, Messire Louis-Gabriel PLANELLI DE MASCRANNI, son cousin, Marquis de Maubec, en cette qualité l'un des quatre Barons du Dauphiné, lequel servit de 1760 à 1789 au régiment des gardes françaises jusqu'aux grades de Capitaine & de Maître de camp. Il fut nommé Député à l'Assemblée constituante, émigra en 1791 & fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes; fut en 1816 Maréchal de camp, Cordon rouge en 1823, & mourut en 1832. La Marquise de Maubec est décédée sans enfants en 1847.
  - III. PHILIPPINE de la Valette, fut Chanoinesse de Malte & mourut en 1826.
  - IV. GABRIELLE, épousa, le 3 Mai 1798, Gabriel-Joseph, Marquis DE LA TOUR-VIDAUD, petit-fils du Gouverneur du Dauphiné de ce nom, fils de proscrits de la Terreur, lequel, par ses éminentes vertus chrétiennes, & par ses pieuses libéralités, répandues à Avignon, à Grenoble & à Lyon, fut des plus vénérés dans ses vastes domaines du Comtat, du Dauphiné & de la Bresse. Veuf depuis le 16 Mai 1801, Monsieur de Vidaud transmit à ses deux filles, Madame la Marquise DE CHABANNES DU VERGER, & Madame Louise DE VIDAUD, Religieuse aux Dames du Sacré-Cœur, & à Madame la Marquise DU PRAT, sa petite-fille, toutes les traditions de sa sainte existence, & mourut à Grenoble le 5 Mars 1834, entouré des hommages de la plus haute vénération (b).

(a) Archives de l'Abbaye de Saint-Antoine, conservées par la famille Vicat.

(b) *Vie de monsieur Gabriel de Vidaud*, par le père Pouget, de la compagnie de Jésus; Toulouse, 1854.



Devenue veuve pendant la Révolution, la Marquise de la Valette, sa belle-mère, douée de hautes capacités & de rares vertus, veilla, en ces jours orageux, sur ses quatre filles, les établit avantageusement, & survécut à trois d'entre elles jusqu'en 1828.

### BRANCHE AÎNÉE.

### VIII. DEGRÉ.

Messire LOUIS-PHILIPPE-HUMBERT 1<sup>er</sup> de Gratet, Chevalier, Comte du Bouchage, Seigneur de Brangues, Vézeronce, Granieu, Laroche & autres places, Conseiller du Roi au Parlement de Dauphiné, né en 1738, épousa, le 10 Septembre 1771, par contrat passé devant M<sup>e</sup> Baroud, Notaire à Lyon, Catherine-Bonne DE REGNAULD, fille de Messire Jean-Antoine DE REGNAULD, Chevalier, Seigneur de Parcieu, Massieu, Myons & autres places, & Député de la Noblesse à l'Assemblée des Notables de Lyon, & de Dame Bonne DE PONT-SAINT-PIERRE. Il mourut en 1779, jeune encore, laissant à sa veuve, qui lui survécut jusqu'en 1819, & qui sauvegarda tous ses domaines pendant les troubles de la Révolution, les soins de l'éducation de leurs quatre enfants, qui suivent :

1. ANGE-JEAN-FRANÇOIS HUMBERT II de Gratet, Comte du Bouchage, né en 1772, émigra en 1791 en Allemagne, où il servit la cause du Roi, dans l'armée du Prince de Condé. Rentré en France en 1800, il se maria en 1814 avec Marie-Gabrielle DE BEAUVOIR-GRIMOARD-DU-ROURE-BRIZON, fille de Messire François-Denis-Auguste DE BEAUVOIR-GRIMOARD-DU-ROURE-DE-BEAUMONT, Comte de Brizon, Baron des États du Languedoc, Lieutenant au régiment du Roi, & de Anne-Françoise DE CHAPONAY-FEYZINS, citée au VI<sup>e</sup> degré; laquelle Marie-Gabrielle était veuve de M. DE BELLEGARDE, de la famille Saxonne du Feld-Maréchal autrichien de ce nom. Leur fille unique GABRIELLE de Gratet du Bouchage s'est mariée en 1834 au Marquis DE GRILLE D'ESTOUBLON, son cousin germain, qui fut en 1839 élu Député des Bouches-du-Rhône.
2. GABRIEL de Gratet, dit le Vicomte du Bouchage, né à Grenoble le 8 Juin 1777, fut reçu Chevalier de Malte le 15 Août 1778 (a), & nommé en 1815 Député de l'Isère. Il épousa en 1817 Mademoiselle Caroline PLANELLI DE LA VALETTE, fille de Charles PLANELLI, Marquis de la Valette, ci-dessous cité, & de Madame Pierrette-Françoise DE CORBEAU DE VAUSERRE. Elle s'est distinguée par ses œuvres charitables & est décédée en son château de Varcas (Isère), le 25 Juin 1868. Gabriel, promu à la Pairie le 23 Décembre 1823, s'est fait brillamment connaître à la chambre des Pairs sous les deux monarchies de 1815 & de 1830.
3. Bonne de Gratet du Bouchage, née en 1774, épousa en premières noces, en 1801, Jean-Claude-Marie DE LA CROIX GUERRE DE CHEVRIÈRES, Comte de Saint-Vallier, fils de Messire Nicolas-Amédée DE LA CROIX GUERRE DE CHEVRIÈRES, Comte de Saint-Vallier, Baron de Serves & de Clérieu, & autres places, d'une maison illustre depuis le XV<sup>e</sup> siècle dans les Parlements, dans le sacerdoce & dans les armes, & de Jeanne Gabrielle DE GROLÉE-VIRIVILLE; lequel Jean-Claude fut Chevalier de Saint-Louis, Capitaine de vaisseau avant 25 ans, fit partie de toutes les campagnes maritimes de la guerre de l'Indé-

(a) Bref de minorité en date de ce jour. — Procès-verbal d'enquête dressé par les Commissaires de Malte.





pendance des États-Unis d'Amérique, & mourut en 1810, laissant deux fils, qui furent Officiers dans la garde royale jusqu'en 1830, dont le second se maria en 1828 à Marie-Éléonore-Angélique DE MAUSSION, & l'aîné, à Nice, en 1850, à Marie-Ernestine-Élisabeth LE TONNELIER DE BRETEUIL, veuve du Marquis DE PRADIER D'AGRAIN; Bonne de Gratet épousa en secondes nocces Charles-Laurent PLANELLI MASCRANNI, Marquis de la Valette, fils de Messire Joseph PLANELLI DE MASCRANNI, Marquis de la Valette, & de Madame d'HERCULAI, cités au VII<sup>e</sup> degré, veuf de Mesdames Pierrette-Françoise de Corbeau de Vaulserre & de Pauline de Langon; lequel fut Lieutenant-Colonel de cavalerie sous Louis XVI, Chevalier de Saint-Louis & des SS. Maurice & Lazare, Préfet du Gard de 1824 à 1828, se distingua par son énergie contre l'invasion des Austro-Sardes sous les murs de Grenoble, dont il était Maire en 1815. Il fut élu par suite Député de l'Isère en la même année, & mourut le 31 Décembre 1854.

4. JOSÉPHINE de Gratet du Bouchage, née en 1775, épousa, le 30 Septembre 1800, Anne-Joseph-Louis-Marie DE GRILLE, Marquis d'ESTOUBLON, Officier de marine sous Louis XV, fils de Messire Achille DE GRILLE, Marquis d'ESTOUBLON, Maréchal des camps & armées du Roi, d'une ancienne famille de Provence, originaire, au XIII<sup>e</sup> siècle, de la république de Gènes, & de Anne-Charlotte DE GALÉAN DE GADAGNE; lequel était veuf, depuis 1788, de Rosalie DE CASTELLANE, fille du Maréchal de camp, Comte de Castellane, Marquis de Saint-Juers, Grimaud, &c., & de Pauline DE CASTELLANE-NORANTE, Dame de Mesdames de France. Anne-Joseph-Louis-Marie eut de ce second mariage trois fils, dont l'aîné, EUGÈNE, Marquis actuel d'Estoublon, a épousé en 1834 sa cousine germaine ci-dessus nommée, & leur fille unique JOSÉPHINE se maria en 1832 à Alphonse-Antonin DE PAGÈZE, Marquis de Saints-Lieux, d'une ancienne famille de l'Albigeois, & veuf en premières nocces de Madame Chrétienne DE NICOLAI.

Après la mort de Humbert II, la branche aînée se continua par la maison de Grille & par la Comtesse EMÉ DE MARCIEU, née de Grille & mariée en 1856. La filiation de la maison de Gratet s'est continuée par la branche cadette.

## BRANCHE CADETTE.

### VIII. DEGRÉ.

MARC-JOSEPH de Gratet du Bouchage, né à Grenoble le 18 Septembre 1746, Chevalier de Granieu, fut successivement Capitaine du génie & Procureur général Syndic de la Noblesse aux États généraux de Dauphiné, en 1788 & 1789; Membre de la commission départementale de l'Isère sous le Directoire & le Consulat, Préfet de l'Isère en 1802, des Alpes maritimes en 1803, & de la Drôme en 1815. Il fut reçu Chevalier de Malte le 27 Mai 1763 (a). Il rendit hommage au Roi, le 7 Mars 1775, du Marquisat de Dolomieu, des terres & seigneuries de Saint-Paul-d'Izeaux & de la Coste-Saint-André, comme Procureur fondé de François de Gratet, Marquis de Dolomieu, & de Françoise de Béranger du Gua, Marquise de Dolomieu, ses cousins (b). Héritier du Marquis de Bouchenu, son oncle, il prit possession en 1790 de

(a) Cabinet du Généalogiste de la Croix, pour le Prieuré de Provence, dit de Saint-Gilles.

(b) Expédition produite par le Généalogiste Chérin, suivant la preuve de la Bibliothèque Impériale.



la terre & du magnifique château de Triors, bâti en 1677 par le célèbre Abbé de Leyflin (a). Il épousa en 1791 Demoiselle Marie-Julie DE GRAS DE FREIGNE, d'une famille originaire de Sicile & fixée en Provence à la suite du Roi René d'Anjou au XV<sup>e</sup> siècle; laquelle était fille de Messire Pierre-Paul-Antoine DE GRAS, Marquis de Preigne, & de Dame Jacqueline DE MORETON DE CHABRILLAN, qui fit rentrer sa postérité en possession des terres de son patrimoine, situées en Provence & dans le comtat Venaissin confisquées lors de l'émigration, & qui hérita, par partage entre ses frères & sœurs, & par décision arbitrale du 15 Germinal an III (4 Avril 1795), modifiée entre les cohéritiers de Chabrillan par le traité de famille, dit de Montmeyran, des terres de la succession du Marquis d'Astuard de Murs, leur oncle. Bonaparte, Premier Consul, appréciant son caractère conciliant & ferme, le créa en 1802 Préfet, en 1804 Baron de l'Empire, & l'un des premiers Chevaliers de la Légion d'honneur. Il fut aussi Chevalier de Saint-Louis, Officier de la Légion d'honneur & Conseiller d'État en 1822; il fut élu, tous les ans jusqu'à sa mort, Président du Conseil général de l'Isère. Après l'extinction de la branche aînée, il devint Comte du Bouchage. Le Conseil municipal de la ville de Nice lui vota l'érection d'un monument commémoratif de son administration (b). Il mourut le 21 Avril 1829, laissant de son mariage quatre enfants :

1. FLODOARD, auteur du premier rameau, qui suit.
2. GUSTAVE de Gratet, Vicomte du Bouchage, auteur du second rameau, rapporté plus loin.
3. ÉLÉONORE de Gratet du Bouchage, née le 8 Août 1792, mariée en premières noces, en 1816, au Comte DE SAYN-WITTGENSTEIN-BERLEBOURG, des Princes du Saint-Empire de ce nom (c), Colonel de la Légion de Hohenlohe. De ce premier mariage est née une fille unique, qui épousa en 1838 le Marquis HENRYS D'AUBIGNY, d'une famille Lyonnaise; & en secondes noces, en 1822, au Comte DE REYNAUD DE VILLEVERT, fils du Maréchal de camp de ce nom, Député de la colonie de Saint-Domingue aux États généraux de 1789, lequel fut Capitaine commandant aux grenadiers de la garde royale, & demi-millionnaire en 1830. De ce second mariage sont issus : deux filles, dont l'aînée épousa en 1845 le Comte D'AUBIGNY, frère du précédent, & trois fils, dont l'aîné, Capitaine d'artillerie, épousa en 1857 la Princesse Louise-Albertine DE LOOZ-CORSWAER, d'origine Belge, des anciens Comtes de Hainaut (d). Le second fils est décédé en 1846, & le troisième est actuellement Capitaine aux Spahis d'Afrique. La Comtesse de Reynaud est morte en 1853.
4. ALBINE de Gratet du Bouchage, née en 1797, décédée en 1835.

## PREMIER RAMEAU.

### IX. DEGRÉ.

ANTOINE-LOUIS-FLODOARD de Gratet, Comte du Bouchage, né le 20 Mars 1794, Chef du premier rameau de la branche cadette, propriétaire du château & de la terre de Triors, près Romans (Drôme), Capitaine aux lanciers de la garde

a) Perelle, graveur, *Album des grands Châteaux de France*.

b) Délibération du Conseil municipal de Nice en date du 5 Mai 1814.

c) Regîtres de l'état civil de la ville de Grenoble. — Almanach de Gotha.

d) Almanach de Gotha.



royale, entré en expectative en 1830 comme Chef d'escadrons, Membre du Conseil général de la Drôme de 1840 à 1848, & Député de la Drôme en 1846. Il avait épousé en 1825, à Paris, Cécile DE LAGE, fille du Baron DE LAGE, Receveur général des Douanes de France, & de Sophie DE SUSSY, & est mort en 1855, laissant quatre enfants :

1. AUGUSTE, qui suit.
2. JOSEPH de Gratet du Bouchage, né en 1826, Aspirant de marine, décédé en 1846 dans le naufrage de la corvette *le Berceau*, perdue corps & biens près de l'île Bourbon.
3. ÉMILE de Gratet, appelé le Vicomte du Bouchage, né en 1827, a fait la campagne du Mexique comme Officier d'ordonnance du Maréchal Forey. Il est actuellement Major au 1<sup>er</sup> régiment de chasseurs d'Afrique.
4. ALINE de Gratet du Bouchage, née en 1830, mariée en 1852 au Comte DE BLOU, d'une famille du Vivarais, remontant au XIV<sup>e</sup> siècle. Il est Membre du Conseil général de l'Ardèche.

#### X. DEGRÉ.

AUGUSTE de Gratet, Comte du Bouchage, né en 1825, a épousé en 1856, Demoiselle Pauline JUTEAU, dont il a deux fils jumeaux & une fille, qui suivent :

1. JOSEPH de Gratet du Bouchage, né le 8 Mars 1858.
2. LÉON de Gratet du Bouchage, né le 8 Mars 1858.
3. MARIE de Gratet du Bouchage, née en 1856.

#### SECOND RAMEAU.

#### IX. DEGRÉ.

FRANÇOIS-LOUIS-GUSTAVE de Gratet, qualifié Vicomte du Bouchage, né le 12 Mars 1796, Sous-Préfet à Murat, à Marvejols & à Castelnau-dary; Membre du Conseil général de la province de Constantine (Algérie), dès la création de ces Conseils, a épousé, le 29 Juin 1824 (a), Amélie BIGOT DE LA TOUANNE, d'une antique famille de l'Orléanais & du Berry, laquelle était fille de Messire Sébastien-Pierre-Irénée BIGOT, Marquis DE LA TOUANNE, ancien Officier de cavalerie aux chasseurs des Vosges sous Louis XVI, Chevalier de Saint-Louis, Membre du Conseil général du Loiret, & de Marie-Sophie DE TRISTAN. Démentionnaire en 1830, il fit acquisition à cette époque de la terre de Cornage, près Vizille (Isère), où s'est formée la branche cadette actuelle de la maison de Gratet, composée des quatre enfants qui suivent :

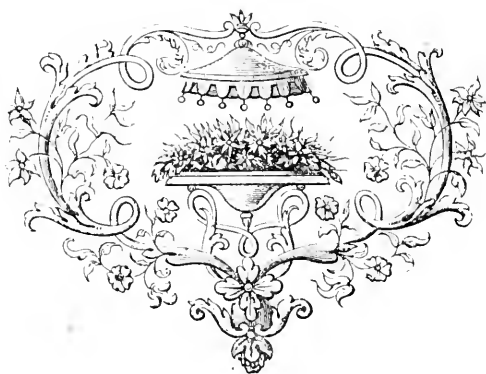
1. ROBERT de Gratet, appelé le Vicomte du Bouchage, né en 1825, a épousé, par contrat passé le 26 Avril 1862, devant M<sup>e</sup> Croisse, Notaire à Paris, Lucie DE GAFFARD, d'une famille maintenue au Conseil souverain du Roussillon, depuis le XVII<sup>e</sup> siècle.
2. FLODOARD de Gratet du Bouchage, né en 1827, Officier de marine des plus appréciés, a navigué depuis 1845 jusqu'en 1862, notamment sur les côtes de l'Algérie. On lui doit de notables travaux hydrographiques. Il est décédé

(a) Registres de l'État civil de la commune de Baccon (Loiret).



en 1862 Lieutenant de vaisseau, Commandant la colonie de Grand-Bassam (côtes occidentales d'Afrique). Il fut victime de son dévouement pour son équipage de l'aviso à vapeur *l'Archer*, & pour les Européens du comptoir de Grand-Bassam décimés par la fièvre jaune.

3. HERMINE de Gratet du Bouchage, née en 1826, mariée, par contrat passé en 1845, devant M<sup>e</sup>. Peyron, Notaire à Vizille (Isère), au Vicomte DE GRÉMON, d'une antique famille originaire de Suisse, établie en Orléanais.
4. CLAIRE de Gratet du Bouchage, née en 1832.



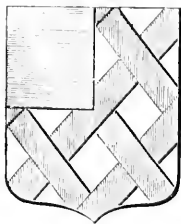




## DE GRIMOUARD,

*Anciens Seigneurs du Péré, de la Tour-de-Saurayré, de la Bauge, de la Roylière, de Villefort, de Gravanne, de Vagne, de la Garrelière, de Saint-Mesmin, de la Timarière, des Bouchardières, de Saint-Laurent-la-Salle, de la Loge, de la Touche-Mourault, de Guinefolle, du Vignaud, de Dissay, de l'Hommee, des Places, &c., &c.*

EN POITOU, A VERDUN, ET EN SAINTONGE.



*D'Argent Fretté de Gueules de six pièces; au Franc quartier d'Azur.*

Un article succinct est seulement consacré à cette famille dans le 1<sup>er</sup> Registre de cet Armorial, page 272. D'Hozier annonçait alors qu'il se proposait d'y revenir & de donner sa filiation quand il en aurait réuni les preuves. Nous la donnons aujourd'hui, en nous appuyant, en effet, de preuves authentiques qui remontent à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle (a), ne faisant que mentionner la tradition d'après laquelle cette famille aurait une souche commune avec les Grimouard (b), du Gévaudan.

### PREMIER DEGRÉ.

PIERRE 1<sup>er</sup> Grimoart. Son existence est connue par un aveu du 24 Juillet 1405 (c), rendu par Pierre Grimoart le jeune à Jean, Duc de Berry, Comte de Poitou, pour un hébergement qu'il tenait noblement, commune de Montamizé, d'où l'on peut conclure que ledit Pierre dit *le jeune*, dont l'article suit, était fils d'un premier Pierre. Il est vraisemblable que celui-ci eut aussi pour fils JEAN, Chanoine de Luçon en 1410.

### II. DEGRÉ.

PIERRE II Grimouart, Écuyer, rendit l'aveu ci-dessus en 1405, & il est mentionné en divers actes de 1410, 1421 & 1424. Il avait épousé, le 26 Novembre 1391, Demoiselle Jeanne DE MAZÉE, Dame du Péré, héritière de sa maison; dont :

(a) La substance de ces preuves est résumée de 1391 à 1582 dans un arrêt de maintenue, rendu, le 22 Juin de cette dernière année, par Pierre Brillon, Seigneur du Palais, Sénéchal de Fontenay-le-Comte (expédition notariée du temps sur parchemin). Depuis cette époque jusqu'en 1667 cette généalogie a été dressée sur l'arrêt de maintenue de Barentin, Intendant du Poitou; & postérieurement sur des actes de l'état civil & les contrats de mariage.

(b) Dans les anciens titres de part & d'autre le nom est écrit indifféremment : *Grimouard, de Grimouard, Grimoard, Grimoart, Grimoart*; c'est d'ailleurs originairement le même nom que Grimoaldi, Grimaldi en italien.

(c) Grand Gauchier, manus. du XV<sup>e</sup> siècle, fol. 27 r<sup>o</sup>, Archives de Poitiers.



## III. DEGRÉ.

CLÉMENT Grimouart, Écuyer, servit sous Gui de Beaumont, Seigneur de Brefeuire. Il fut maintenu noble en 1434 par les Commissaires départis pour le fait des francs-fiefs, & rendit aveu, le 1<sup>er</sup> Décembre 1447, au Comte de Richemond, à cause de Vouvant, pour la tour de Sauvayré, sise au bourg de Saint-Hilaire-sur-Autize, tant pour lui que pour ses hommes, nobles & roturiers (a). Il avait épousé, le 17 Mai 1421, Mathurine DE GRANGES DE LA GORT, dont il eut :

1. PIERRE III, qui suit.
2. Et probablement JACQUES, qui rendit un aveu au Péré le 26 Janvier 1460.

## IV DEGRÉ.

PIERRE III Grimouard, Écuyer, obtint en 1467 des Lettres d'État adressées au Bailli de Touraine pour suspendre le cours d'un procès commencé contre lui, parce que le Roi avait affaire de sa personne pour son service à la guerre. Il épousa, le 4 Septembre 1468, Hâbeau GIRARD DE LA ROUSSE, dont :

## V. DEGRÉ.

JEAN Grimouard, Écuyer, Seigneur du Péré, servit à l'arrière-ban de 1508 sous Louis XII; mourut en 1532 & fut enseveli dans l'église collégiale d'Oiron où on lit encore son épitaphe ainsi conçue :

« Ce gist Noble home Jehan de Grimouart, en son vivant Escuyer & Grand Maître d'hof-  
« tel de Madame... (qui décéda) (le 15) d'Aoult l'an mil D cens trante deu Prions Dieu  
« qu'il en ait l'âme. »

Il avait épousé, le 18 Juillet 1500, Renée GOURBELLIER DE LA GOURBELLERIE, dont il eut :

1. GEOFFROY, Écuyer, Seigneur du Péré, l'un des cent Gentilshommes de la maison du Roi, vivait encore en 1575.
2. PHILIPPE, Écuyer, Seigneur du Péré, Prêtre, Chanoine & Prévôt de l'église de Poitiers, Vicaire général de Maillezaïs. Son frère aîné étant mort & son nom près de s'éteindre, il fit don à Jean Chevalier, Écuyer, Seigneur de Villefort, son neveu, en le mariant en 1587, de tous ses biens, à la condition qu'il prendrait le nom & les armes de Grimouard, & par son testament (1592), il renouvela ces dispositions, qui furent exécutées, comme nous le verrons plus bas.
3. MADELEINE, qui suit.

## VI. DEGRÉ.

MADELEINE Grimouard, épousa, le 23 Février 1526, François CHEVALIER, Écuyer, Seigneur de Villefort & de la Roylière, de la maison des Chevalier d'Anjou, fils de Noble homme Jean, Seigneur du Petit-Peux, & de Demoiselle Jeanne VÉZELIER. François Chevalier, d'après une enquête qui eut lieu en 1597, est déclaré avoir toujours vécu noblement & n'avoir jamais dérogé. Il se trouva à la bataille de Pavie, & laissa pour enfants :

1. PHILIPPE Chevalier, Écuyer, Seigneur de Villefort, la Roylière, Gravanne, qui fut successivement Gouverneur de la tour de Cordouan en 1566, du

(a) Archives de Poitiers, C<sup>2</sup> L<sup>213</sup>.



château de Saint-Loup & de celui de Noirmoutiers pendant le premier siège de la Rochelle, où il sacrifia son bien pour le service du Roi.

2. NICOLAS Chevalier.
3. JEAN Chevalier, qui fuit.
4. JEANNE Chevalier, mariée à Jacques GAUVIN, Écuyer, Seigneur de la Gauvinière.
5. LOUISE Chevalier.
6. FRANÇOISE Chevalier, qui épousa en premières noces Jean DE LA PRESSE, Écuyer, & en deuxièmes, Pierre PIDOUX, Écuyer, Seigneur de Nesde, Gouverneur du château de Chauvigné.

#### VII. DEGRÉ.

JEAN Chevalier-Grimouard, Écuyer, Seigneur du Péré, Villefort, Vagne, &c., l'un des cent Gentilshommes de la maison du Roi. C'est en sa faveur, & aux conditions que nous avons relatées plus haut, que Philippe Grimouard fit la donation de tous ses biens, d'abord le 25 Août 1587, lors du contrat de mariage de Jean avec Demoiselle Claude DE TORCHARD, fille de Jean, Écuyer, Seigneur de la Giraudière, & ensuite en 1592, par son testament. Pendant longtemps il fut désigné sous le nom de Chevalier dit *Grimouard*, mais, pour régulariser sa position, il obtint, en Novembre 1595, des Lettres patentes données au camp de Travecy, près la Fère, dont nous donnons ici un extrait :

« HENRY, PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE, à tous présents & advenir, salut. Notre cher & bien aimé JEAN CHEVALIER, Seigneur de Villefort & du Peyré, nous a très-humblement remontré & fait entendre que de tout temps & ancienneté il a vécu noblement, a fait & exercé tous actes de personne noble, sans y avoir en aucune manière defrogé, n'y qu'il ait été compris aux rôles des tailles & impositions qui ont été jetées sur les lieux où il a fait sa demeure, & qui dès son jeune âge, &c..... » (Ici est la mention générale de ses services). « A ces causes, considérant les services de Jean Chevalier, ses vertus, &c., & qu'il a toujours vécu noblement; avons de notre grâce spéciale, plaisir, puissance & autorité royale, continué & confirmé, continuons & confirmons en ladite qualité & garde noble, pour dorénavant porter les armoiries que ledit Grimouard, son oncle, & luy avaient accoutumé de porter, & icelles faire timbrer; de changer son nom de Chevalier en celui de Grimouard, & que désormais il se puisse nommer Jean Grimouard..... »

Après avoir exercé différents autres commandements dans les armées royales, il reçut, le 10 Avril 1590, une commission pour lever & commander une compagnie d'arquebusiers à cheval, avec laquelle il fit partie de l'armée du Prince de Conti tout le temps que celui-ci se trouva aux armées en Touraine, Anjou & Maine. Le 3 Juillet 1599, il fut confirmé dans sa noblesse par sentence rendue par Huault de Montmagny, Gaucher de Sainte-Marthe & Philippe de Herry, Commissaires départis pour le réglemeut des tailles. Il mourut vers 1610 laissant pour enfants :

1. GEOFFROY, qui fuit.
2. PHILIPPE, Écuyer, Seigneur de Villefort, Prêtre, Prieur de Coulonges.
3. ÉLISABETH, Religieuse à Fontevault.
4. ANNE, épouse de René DE LIMELLE, Écuyer, Seigneur du Châtelier.

#### VIII. DEGRÉ.

GEOFFROY Grimouard, Chevalier, Seigneur du Péré, Villefort, la Bauge, la Garrelière, &c., Chevalier de l'ordre du Roi & Gentilhomme ordinaire de sa chambre, servait avec quinze chevaux de son train dans l'armée du Comte de la Rochefoucauld. Il assista au siège de la Rochelle, & perdit tout son bagage à



l'île de Ré, où il courut risque de sa vie. Il fut décoré du collier de Saint-Michel le 2 Avril 1628 & servit au ban de 1635 en qualité de Capitaine d'une compagnie. Un arrêt de la Cour des aides, du 22 Février 1627, le confirma dans sa noblesse. Il avait épousé en 1618 Demoiselle Jeanne DUPONT DE BEAULIEU, fille de Jean, Écuyer, Seigneur de Beaulieu, dont il eut :

1. JEAN, Écuyer, Seigneur de la Gueffardière, qui servit au ban de 1635, & fit, comme Lieutenant de cavalerie, une campagne en Portugal où il est mort.
2. JACQUES, qui fuit.
3. JEAN, tige de la branche de Saint-Laurent, rapportée plus loin.
4. ANNE, mariée à François-Gabriel PICARD, Chevalier, Seigneur de la Touche-Mourault, morte le 8 Mars 1676.

#### IX. DEGRÉ.

JACQUES Grimouard, Chevalier, Seigneur du Péré, Vagne, la Garrelière, &c., commanda les milices de Niort & Fontenay sous le Duc de la Vieuville & vingt-cinq gardes du corps sous le Duc de Gadagne. Il fut maintenu dans sa noblesse en 1661 par M. Barentin, Intendant en Poitou. Il avait épousé en premières noces, le 27 Septembre 1650, Justine MOTHAIIS DE LA CHENULIÈRE; & en secondes noces, Marie DE SAINTE-MARTHE. De son premier mariage il eut :

1. JACQUES-JOSEPH, qui fuit.
2. RENÉ, Chevalier, Seigneur de la Timarière, qui servit comme garde du corps dans la campagne de 1676; le 8 Juin 1714, il assistait comme tuteur de Marianne Petit de la Guierche à son mariage avec Gabriel-René de la Haye-Montbault.

Du second mariage sont issus :

1. FRANÇOIS, Chevalier de Saint-Louis, Lieutenant du Grand Maître de l'artillerie & Commandant à Verdun où il mourut en 1742.
2. HENRI, tige de la branche de Vagne, dont la postérité fera rapportée plus loin.
3. GUILLAUME.
4. GEOFFROY, Écuyer, Seigneur de la Garrelière, Officier d'artillerie, chargé d'un commandement à Arras en 1732 & 1733.
5. CHARLES.
6. MARIE.
7. JEANNE.

#### X. DEGRÉ.

JACQUES-JOSEPH Grimouard, Chevalier, Seigneur du Péré, Saint-Mesmin, Vagne, la Garrelière, &c., servit comme garde du corps, avec son frère, dans la campagne de 1676; & il eut en 1692 le commandement de l'escadron des Gentilshommes du Haut-Poitou. Il avait été maintenu dans sa noblesse par un arrêt du Conseil d'État, du 11 Mai 1680. Il eut de Demoiselle Charlotte GUISCHARD D'ORFEUILLE, fille de Jacob, Seigneur d'Orfeuille, & de Demoiselle Gabrielle DE CHASTEIGNER :

1. JACQUES-GEOFFROY, qui fuit.
2. RENÉE-MARGUERITE, dite *Mademoiselle du Péré*.
3. GABRIELLE-ANNE, dite *Mademoiselle de Vagne*.





## XI. DEGRÉ.

JACQUES-GEOFFROY Grimoüard, Chevalier, Seigneur du Péré, Cougou, Cougoulet, Vagne, la Tabarotière, Saint-Mesmin, &c., servit au ban de 1758 & mourut le 24 Août 1776. Il avait été marié en premières noces, le 14 Janvier 1733, avec Marie-Angélique GRIMOUARD DE LA LOGE, fille de François-Gabriel, de la branche de Saint-Laurent, morte en 1735, sans enfants; & en secondes noces, avec Anne-Bénigne CAMUS DE LA BEUVERIE, dont il eut :

1. JACQUES-CLAUDE-RENÉ, qui suit.
2. ABEL-JOSEPH, Chevalier, Seigneur de la Timarière, Chevalier de Saint-Louis, né en 1745, bleilé & fait prisonnier à Rosbach, fut ensuite Capitaine au régiment de Poitou, émigra, & mourut en 1836, Doyen des Chevaliers de Saint-Louis.
3. THÉRÈSE-CHARLOTTE, née en 1749. Elle fut, par son dévouement, conserver à sa famille une portion de l'importante fortune que la révolution lui ôta; morte à Niort en 1838.

## XII. DEGRÉ.

JACQUES-CLAUDE-RENÉ de Grimoüard, Chevalier, Seigneur du Péré, &c., né en 1743, servit dans un régiment de cavalerie, assista à l'Assemblée des Gentilshommes du bailliage de Fontenay en 1789, émigra, prit du service dans l'armée des Princes, fit une chute de cheval en entrant à Verdun, revint en Poitou, fut arrêté & oublié à dessein dans les prisons de Niort grâce à la protection de plusieurs républicains, & est décédé en 1838. Il avait épousé en premières noces, par contrat du 9 Juillet 1775, Marie-Claudine-Henriette AUBERT DU PETIT-THOUARS (a); & en secondes noces, Radégonde DE CUGNAC, fille de Philippe, Chevalier, Vicomte DE CUGNAC, Seigneur du Bourdet. Il eut du premier mariage :

1. ACHILLE-JACQUES, né le 15 Juin 1776, Chevalier de la Légion d'honneur sous la Restauration, Conseiller de Préfecture à Niort avant 1830, décédé le 26 Décembre 1845, eut de son mariage avec Marie-Luce COUTOCHEAU DE SAINT-HILAIRE : PAUL, mort jeune.
2. EMMANUEL-HENRI-RENÉ, qui suit.
3. ACHILLE-JACQUES, connu sous le nom de *Monsieur de Villefort*, mort à Poitiers le 7 Novembre 1847, marié en premières noces à Marie-Henriette-Pauline GRIMOUARD DE SAINT-LAURENT; & en secondes, à Hélène PRÉVOST DE TOUCHIMBERT.
4. PIERRE-AMAND-CONSTANT, qui suivra. Du second mariage naquit, le 28 Juin 1788, ABEL-LOUIS-GEOFFROY, mort jeune.

## XIII. DEGRÉ.

EMMANUEL-HENRI-RENÉ de Grimoüard, né en 1777, mort le 2 Janvier 1847. Il avait épousé, le 6 Vendémiaire an VII (27 Septembre 1798), Demoiselle Marie-Marthe-Alexandrine ROULIN DE BOISSEUIL, dont :

1. EUGÈNE-JACQUES, qui suit.
2. TÈCLE, mariée à Luc D'ESCOLLARDS DES HOMMES, dont une fille mariée au Comte Jules DE CUGNAC.

(a) Voir ci-devant, art. AUBERT DU PETIT-THOUARS, p. 2.



## XIV. DEGRÉ.

EUGÈNE-JACQUES de Grimoüard, né en 1801, fit partie de la maison du Roi, servit dans un régiment de carabiniers, se retira à la révolution de 1830, avec le grade de Capitaine, & est décédé le 31 Décembre 1861. Il avait épousé en 1831 Adèle SAVARY DE LÉPINERAYS, dont une fille, MARIE, mariée à Alfred, Marquis de TALHOUET DE BOISORHANT.

## SECONDE BRANCHE.

## XIII. DEGRÉ.

PIERRE-AMAND-CONSTANT de Grimoüard, né le 30 Janvier 1781, eut pour parrain Marie-Joseph, Marquis de Lescure; épousa, le 18 Février 1800, Marie-Charlotte-Esther BAUDRY D'ASSON DE LA VÉQUIÈRE, fille de Marie-Gabriel-René, & de Demoiselle Marie-Charlotte DE MOUILLEBERT. Il est décédé le 12 Janvier 1840, laissant de son mariage :

1. ABEL-HENRI, né en 1801, marié, le 8 Février 1830, avec Demoiselle Alexandrine-Pauline DE BUOR & mourut, sans postérité, à Niort, le 6 Février 1862.
2. GEORGES, qui suit.
3. EMMANUEL, né en 1811, Officier de cavalerie démissionnaire, a épousé en 1844 Demoiselle Eulalie GOULARD D'ARSAY, dont une fille : THÉRÈSE.
4. HENRIETTE, épouse de Charles PALUSTRE DE VIRZAY, dont ALPHONSE & MARIE.

## XIV. DEGRÉ.

GEORGES de Grimoüard, né le 27 Mai 1806, marié, le 29 Avril 1844, à Joséphine-Coralie-Céfarie BARRÉ DE CHABANS, fille d'Alexis-Louis-François-Paul-Benjamin, Chevalier de Saint-Louis, Officier de la Légion d'honneur, Colonel en retraite, & de Cécile-Élifabeth MORO-MALPIERO, des Doges de Venise. Il est décédé le 4 Février 1850, laissant un fils, JACQUES-RAOUL, qui suit.

## XV. DEGRÉ.

JACQUES-RAOUL de Grimoüard, chef de nom & d'armes, né le 8 Avril 1845, Licencié en droit, marié, le 29 Septembre 1869, à Demoiselle Marie-Louise ROULLET DE LA BOUILLERIE, fille de Henry ROULLET, vicomte de la Bouillerie.

## BRANCHE DE VAGNE.

[ÉTEINTE.]

## X. DEGRÉ.

HENRI Grimoüard, fils de JACQUES, & de Marie DE SAINTE-MARTHE, Chevalier, Seigneur de Vagne, baptisé le 22 Mars 1666, Commissaire provincial d'artillerie à Verdun, mort le 20 Décembre 1745; marié, en premières noces, le 16 Février 1706, avec Marie-Gabrielle LE GÉANT; & en secondes noces, avec Claude MARTIN. Il eut du premier mariage un fils : BARTHÉLEMY-HENRI, Chevalier, Seigneur de Vagne, mort en 1774, laissant des filles de son mariage avec Demoiselle Marie DE FAYE. Du second lit est issu :



## XI. DEGRÉ.

HENRI-BARTHÉLEMY de Grimoard, baptisé le 10 Octobre 1724, Chevalier de Saint-Louis (8 Avril 1761), Capitaine des grenadiers royaux de Lorraine avec rang de Colonel (30 Janvier 1778), condamné & mis à mort en 1794, comme impliqué dans l'affaire de la reddition de Verdun à l'armée des Princes; marié avec Barbe-Catherine ROBERT DE BUTGNEVILLE, dont il eut :

## XII. DEGRÉ.

PHILIPPE-HENRI, dit le Chevalier, puis le Comte de Grimoard (a), né à Verdun en 1753; mort en 1815; fit en 1764 ses preuves de noblesse devant d'Hozier pour être reçu à l'École militaire; Général de division, Chevalier des ordres de Saint-Louis & de Saint-Lazare, Précepteur militaire des Ducs d'Angoulême & de Berry, stratège & tacticien distingué, auteur de nombreux ouvrages (b). Il avait épousé Marie-Victoire MAHÉ DE LA BOURDONNAYE, dont il n'a pas eu d'enfants, mais le Comte de Longpérier-Grimoard, petit-neveu & fils adoptif de sa veuve, pour se conformer aux volontés de celle-ci, & autorisé personnellement par la famille, a joint son nom au sien propre.

## BRANCHE DE SAINT-LAURENT

## IX. DEGRÉ.

JEAN Grimouard, fils de GEOFFROY, & de Jeanne DUPONT DE BEAULIEU, Chevalier, Seigneur de Villefort, la Loge, Saint-Laurent-de-la-Salle, &c., Sous-Gouverneur de Fontenay sous le Duc de la Vieuville, devint en 1680, Lieutenant des Maréchaux de France, & mourut en 1694. Il fut maintenu dans sa noblesse en 1662 par arrêt de la Cour des aides, en 1667 par l'Intendant Barentin, & en 1680 par arrêt du Conseil d'État. Il avait épousé, le 7 Mai 1654, Stéphanie PICARD DE LA TOUCHE-MOURAULT, dont il eut :

1. JEAN-BAPTISTE, Chevalier, Seigneur de Saint-Laurent, &c., maintenu dans sa noblesse par sentence de l'Intendant Doujat du 26 Février 1706, & par celle de M. Quentin de Richebourg du 17 Mai 1715, mourut sans alliance en 1724.
2. FRANÇOIS-GABRIEL, qui suit.

## X. DEGRÉ.

FRANÇOIS-GABRIEL Grimouard, Chevalier, Seigneur de la Loge, Beaulieu, &c.,

(a) *L'Essai sur les Batailles* (1775) porte : par le Chevalier de Grimoard; la *Collection des lettres & Mémoires de Turenne* (1782) & le *Tableau historique de la vie de Frédéric-le-Grand* (1788) portent : par le Comte de Grimoard. Il avait été admis en 1781 aux honneurs de la Cour avec la qualification de Comte d'après le certificat suivant :

« Nous Duc & Pair de France, Lieutenant général des armées du Roi & Premier Gentilhomme de la chambre de Sa Majesté.

« Certifions que nous avons présenté au Roi, le 5 du mois de Novembre passé, M. le Comte de Grimoard, en « foi de quoi nous lui avons délivré le présent certificat, auquel nous avons fait apposer le cachet de nos armes. »

A Versailles, le 15 Décembre 1781.

(Signé) Le Duc DE FROISSAC.

Il avait porté le titre de Chevalier non, selon l'usage le plus ordinaire, en qualité de cadet, mais en qualité de Chevalier de Saint-Lazare.

(b) Voir toutes les Biographies générales, *La France littéraire*, de Quérard, le *Dictionnaire* de Dèzobry, &c.



fut volontaire dans la marine, puis Lieutenant au régiment d'Auvergne, mort en 1710. M. Doujat, Intendant en la généralité de Poitiers, le maintint dans sa noblesse, ainsi que Jean-Baptiste & Marie, ses frère & sœur, par jugement du 30 Janvier 1706 (a). Il avait épousé, le 20 Février 1700, Marie GOURDE, fille de Jacques, Chevalier, Seigneur des Ardilliers, & de Marguerite DE LA ROCHEFOUCAULT. De cette union il eut, entre autres enfants :

1. HENRI-MARIE, qui suit.
2. CHARLES-HENRI, Mousquetaire de la première compagnie, mort au siège de Spire en 1734.
3. PIERRE-MARTHE, qui suivra.

### XI. DEGRÉ.

HENRI-MARIE Grimouard, Chevalier (b), Seigneur de la Loge, Saint-Laurent de la Salle, la Touche-Mourault, &c., épousa, par contrat du 27 Avril 1739, Marie-Louise d'ESPINOSE, fille de Messire-Jean-Baptiste-Joseph d'ESPINOSE, Chevalier, Seigneur de Frossay, &c., ancien Conseiller du Roi au Parlement de Bretagne, & de Dame Louise-Sainte BIDÉ DE LA GRANDVILLE. Il eut de ce mariage, entre autres enfants :

1. HENRI-MARIE-JOSEPH, qui suit.
2. CHARLES-LOUIS-MARIE, dit successivement le Chevalier de la Loge, ensuite le Vicomte de la Loge (c), puis le Vicomte de Grimouard (d), Chevalier de Saint-Louis, Seigneur de la Touche-Mourault, de Dissay, &c., Capitaine au régiment de Saintonge, servit dans l'armée des Princes, & mourut en 1832. Il avait épousé Julie-Henriette DU BOUEX DE VILLEMORT, dont il n'eut pas d'enfants.

### XII. DEGRÉ.

HENRI-MARIE-JOSEPH Grimouard (e), Chevalier, Seigneur de Saint-Laurent, la Loge, &c., fut Officier des dragons de Montclair & prit part en cette qualité à la bataille de Saint-Cast. En 1787, il fut nommé Député de la Noblesse à l'Assemblée d'élection de Fontenay. Incarcéré comme suspect, il fut mis en liberté après le 9 Thermidor, & est mort en 1820. Il avait eu, entre autres enfants, de Marie-Antoinette-Pauline AUBERT DU PETIT-THOUARS, qu'il avait épousée le 21 Août 1775 (f) :

### XIII. DEGRÉ.

HENRI-JACQUES de Grimouard, dit le Comte de Saint-Laurent (g), né en 1786, mort en 1861 ; avait épousé, le 8 Septembre 1813, Coricie DUBOIS DE LA VERONNIÈRE, fille

(a) Original en parchemin.

(b) Il est qualifié de Comte de la Loge & sa veuve de Comtesse de la Loge dans tous les actes relatifs à la succession du Marquis d'Espinoze, son beau-frère (1787), & celle-ci de même sur beaucoup de lettres de 1781 à 1788.

(c) Ainsi qualifié généralement dans les actes & la correspondance relative à la susdite succession (1787 à 1790).

(d) Ainsi qualifié notamment dans une commission du Ministre de la Guerre en date du 13 Décembre 1814, pour recevoir Chevalier de Saint-Louis le Comte de Villemort, son beau-frère & depuis dans une volumineuse correspondance jusqu'en 1832.

(e) Il fut par l'intermédiaire de sa mère, le principal héritier de Charles-Paul-Augustin, Marquis d'Espinoze, son oncle, dont la terre de Frossay avait été érigée en marquisat en Novembre 1764, & celui-ci peu avant sa mort le qualifiait lui-même, en lui écrivant, de Marquis de la Loge & de Saint-Laurent (les terres de la Loge & de Saint-Laurent étaient réunies).

(f) Voir ci-devant, art. AUBERT DU PETIT-THOUARS, p. 2. Grimouard de Saint-Laurent y est écrit par erreur Saint-Lourent.

(g) Il est qualifié du titre de Comte dans divers actes de l'état-civil & autres de 1842 à 1859.





de Julien, & de Julie-Charlotte GREEN DE SAINT-MARSAULT. De ce mariage il eut :

1. HENRI-JULIEN, qui suit.
2. CAROLINE-PAULINE, mariée, par contrat du 10 Août 1846, à Auguste-Louis-Marie Comte DE CORNULIER.

#### XIV. DEGRÉ.

HENRI-JULIEN de Grimoüard, Comte de Saint-Laurent, né en 1814, auteur de quelques opuscules hagiographiques & d'articles de revue sur des matières d'art & d'archéologie, marié, par contrat du 23 Mai 1842, à Marie-Louise-Catherine-Renée-Yolande DE LA HAYE-MONTBAULT.

### BRANCHE DE SAINTONGE.

#### XI. DEGRÉ.

PIERRE-MARTHE Grimoüard, fils de FRANÇOIS-GABRIEL, & de Marie GOURDE DES ARDILLIERS, Écuyer, Seigneur de Guignefolle, né en 1705, servit comme Mousquetaire en 1731. Il épousa en 1734 Marie-Marguerite DE VILLEDON DE GOURNAY, dont il eut, entre autres enfants :

#### XII. DEGRÉ.

NICOLAS-HENRI-RENÉ, dit le Chevalier de Grimoüard (a), Comte de Grimoüard en 1783 (b), Chevalier de Saint-Louis, Vice-Amiral en 1793, après s'être distingué particulièrement par les combats de la *Minerve* & du *Scipion*, pendant la guerre d'Amérique, puis dans le commandement de la station de Saint-Domingue. Il fut condamné par le Tribunal révolutionnaire de Rochefort & mis à mort en 1793 (c). Il avait épousé Julie-Catherine DE TURPIN, dont il eut, entre autres enfants (d) :

#### XIII. DEGRÉ.

LOUIS-HENRI-JULIEN, Comte de Grimoüard, mort en 1868, à l'âge de 88 ans, avait épousé, le 6 Juin 1809, Claire-Élisabeth DE HAUSEN, dont il a eu, entre autres enfants (e) :

#### XIV. DEGRÉ.

RENÉ-JULIEN, Comte de Grimoüard, a épousé Laure NORMAND DU FIÉ, dont il a un fils unique, LUDOVIC, né le 11 Juillet 1848 (f).

(a) Son frère aîné, LOUIS, Seigneur du Vignaud, Capitaine au régiment Royal-cavalerie, a laissé une fille, AMÉLIE, mariée à Fortuné DE CHATEIGNER.

(b) Le Ministre de la marine lui écrivit en 1783, en lui envoyant un tableau représentant le combat du *Scipion*, que le Roi l'autorisait à porter le titre de Comte. Ce titre lui est donné dans les états de service délivrés au militaire de la marine.

(c) Voir *Biographie universelle*, 2<sup>e</sup> édition, — *Gloires maritimes*, par Levot, — *Galerie historique de Versailles*, &c.

(d) JULIE, épousa Étienne DE HILLERIN.

(e) CHARLES, marié à Clara DE FRÉTAUD, a laissé : ABEL, mort sans alliance, & MARIE.

(f) Pour plus de détails sur cette maison voir le *Dictionnaire des familles du Poitou*, par Beauchet-Filleau.

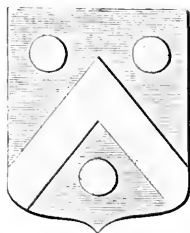




# GUILLAUME DE CHAUDAUDON,

*Anciens Seigneurs de Chavaudon, Bercenay, Château-Gaillard, Sainte-Maure, &c.*

EN CHAMPAGNE.



*D'Azur au Chevron d'Or, accompagné de trois Besants de même, posés deux & un. DEVISE : Virtute & honore.*

## PREMIER DEGRÉ.

FÉLIX Guillaume, assista en 1509 les Nobles du bailliage de Troyes au procès verbal de la rédaction & publication de la coutume de cette ville.

Il eut un fils, qui fuit.

## II. DEGRÉ.

NICOLAS Guillaume, mourut en 1545, après avoir été marié à Edmond COLLOT, frère de Louis COLLOT, Gouverneur de Chastellier & de Chavanges. De cette union vint :

## III. DEGRÉ.

EDME Guillaume, marié, par contrat du 15 Décembre 1558, à Hélène LE TARTIER, qui lui donna :

## IV. DEGRÉ.

LOUIS Guillaume, Lieutenant criminel au bailliage de Troyes. Il devint acquéreur en 1645 de la terre de Chavaudon & depuis lors ce nom fut ajouté au nom patronymique de la famille. Il épousa en 1618 Barbe DE VILLEPROUVÉ & mourut en 1661, laissant un fils, qui fuit.

## V. DEGRÉ.

PIERRE Guillaume de Chavaudon, Seigneur de Chavaudon, Bercenay, Château-Gaillard, &c., Conseiller du Roi, Lieutenant général au bailliage & siège préfidial de Troyes, épousa, le 7 Février 1646, Marie MARCEAU, Dame de Fouchères, de laquelle il eut plusieurs enfants, entre autres :

1. PIERRE II, qui fuit.
2. LOUIS Guillaume, Chanoine & Grand Archidiacre de l'église cathédrale de Troyes, Abbé de Mores, Aumônier de la Reine Marie-Thérèse, Conseiller au Parlement & Président de la Chambre souveraine des décimes.
3. ÉTIENNE Guillaume, Seigneur de Lenharé, Conseiller d'honneur au bailliage & siège préfidial de Troyes.



## VI. DEGRÉ.

PIERRE II Guillaume de Chavaudon, Seigneur de Chavaudon, Sainte-Maure, Château-Gaillard, Bercenay, &c., né le 27 Juillet 1647, Conseiller du Roi & Lieutenant général d'épée. Il fut maintenu dans sa noblesse, le 20 Avril 1698, par jugement des Commissaires du Roi en Champagne. Le dit jugement fut confirmé par Lettres patentes de 1704 & par arrêt du Conseil d'État du 3 Septembre 1718. Marié en premières noces à Angélique JOSSIER, dont il n'eut que deux filles, il épousa en secondes noces, le 20 Octobre 1686, Marie PERRICARD, dont il eut :

1. LOUIS, qui a continué la branche aînée (voir au VIII<sup>e</sup> Degré).
2. PIERRE-NICOLAS, qui fuit.

## VII. DEGRÉ.

PIERRE-NICOLAS Guillaume de Chavaudon, Seigneur de Sainte-Maure, Charlez, Prédailly, Crenez, Dofches & Droupt. Il fut reçu en 1718 Conseiller du Roi en la Cour des aides, & épousa, par contrat du 11 Avril 1723, Marie-Agnès DE VERANI DE VARENNES. De cette union il eut, entre autres enfants :

1. PIERRE Guillaume de Chavaudon, Seigneur de Sainte-Maure, Charlez, Dofches, Prédailly, Conseiller au Parlement de Paris, nommé en 1774 Président en la Chambre des comptes. Il épousa Catherine-Rénée CHAILLON DE JONVILLE, de laquelle il eut, entre autres enfants :  
 ANDRÉ-ÉTIENNE-PIERRE-LAURENT Guillaume de Chavaudon, Chevalier de Saint-Louis & de Saint-Jean de Jérusalem. Il fut créé Comte par Lettres patentes du 27 Janvier 1816 & Capitaine par brevet du 11 Septembre suivant. Il est décédé en 1847 & avec lui s'est éteinte la seconde branche.
2. LOUIS Guillaume de Chavaudon de Sainte-Maure, Lieutenant au régiment du Roi-Infanterie, mort à Fontenoy.
3. ÉTIENNE-PAUL, qui fuit.

## VIII. DEGRÉ.

ÉTIENNE-PAUL Guillaume de Chavaudon, dit le Chevalier de Sainte-Maure, Seigneur de Droupt, du Ruez & de Beauregard, Capitaine au Colonel général de dragons, créé Chevalier de Saint-Louis le 21 Juillet 1759. Il épousa, le 24 Avril 1770, Jeanne HOCART DE RENNEVILLE, de laquelle il eut :

1. CHARLES-ÉTIENNE, qui fuit.
2. ANNE-JEANNE de Chavaudon, mariée en 1788 à son cousin Louis-Marie GUILLAUME DE CHAUDAUDON, chef de la branche aînée, Seigneur de Bercenay, Montmagny, &c., & dont le fils unique ALEXANDRE-AUGUSTE-JEAN-LOUIS-MARIE Guillaume de Chavaudon, mourut en 1863 ne laissant qu'une fille, NOÉMIE-ANTOINETTE-CHARLOTTE-GABRIELLE de Chavaudon, mariée en 1859 à Henri-Louis DE FAUCIGNY, Prince de Lucinge.

## IX. DEGRÉ.

CHARLES-ÉTIENNE Guillaume de Chavaudon, né en 1773, mort en 1845, marié, le 21 Mars 1804, à Félicité MITANTIER, de laquelle il eut quatre enfants :

1. CHARLES-BERNARD, qui fuit.
2. ÉTIENNE-ADOLPHE de Chavaudon.



3. PAUL-LÉON de Chavaudon.

4. FÉLICITÉ-VINCENTE de Chavaudon, qui épousa Louis-Alfred, Comte de SAINT-MAURIS.

#### X. DEGRÉ.

CHARLES-BERNARD Guillaume de Chavaudon, né le 26 Mars 1807, marié en 1835 à Marie-Louise DE DAMOISEAU DE LA BANDE, mort le 6 Juin 1864, laissant deux fils :

1. CHARLES, qui suit.

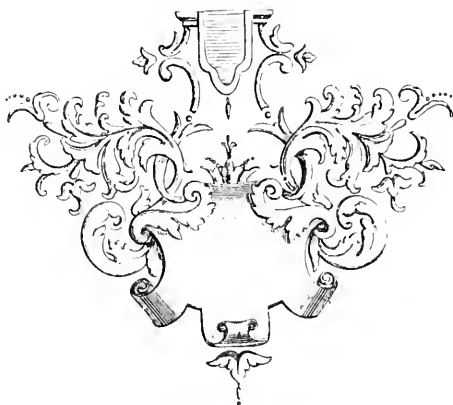
2. MARIE-LUDOVIC-XAVIER Guillaume de Chavaudon, né en 1841, a épousé, le 15 Janvier 1867, Marguerite-Marthe CHAUVEL, fille de Edme-Étienne CHAUVEL & de Edwige JACOBÉ DE RAMBÉCOURT, dont :

STÉPHANIE-EDWIGE-MARIE, née le 22 Avril 1868.

#### XI. DEGRÉ.

CHARLES Guillaume de Chavaudon, né en 1838, marié, le 27 Mai 1868, à Hélène MÉRENDET, fille de A. MÉRENDET & de L. DELACOUR. De cette union est issue :

MARIE-PIE-ÉTIENNETTE-CLÉMENTINE, née le 15 Avril 1869.



2F-131.42







